BnF Gallica

Le jardin de plaisance et fleur de rhétorique ([Reprod. en fac-sim.])

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

BnF Gallica

Le jardin de plaisance et fleur de rhétorique ([Reprod. en fac-sim.]). 1501.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :
- La réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source.
- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service.

CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.
- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter
reutilisationcommerciale@bnf.fr.

LE

JARDIN DE PLAISANCE

ET

FLEUR DE RETHORIQUE

REPRODUCTION EN FAC-SIMILÉ

DE L'ÉDITION PUBLIÉE

PAR ANTOINE VÉRARD VERS 1501

PARIS

LIBRAIRIE DE FIRMIN-DIDOT ET Cie

RUE JACOB, 56

MDCCCCX

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

SOCIÉTÉ

DES

ANCIENS TEXTES FRANÇAIS

LE

JARDIN DE PLAISANCE

ET

FLEUR DE RETHORIQUE

MACON, PROTAT FRÈRES, IMPRIMEURS

Clichés de Fernique fils, à Paris.

LE

JARDIN DE PLAISANCE

ET

FLEUR DE RETHORIQUE

REPRODUCTION EN FAC-SIMILÉ

DE L'ÉDITION PUBLIÉE

PAR ANTOINE VÉRARD VERS 1501

PARIS

LIBRAIRIE DE FIRMIN-DIDOT ET Cie

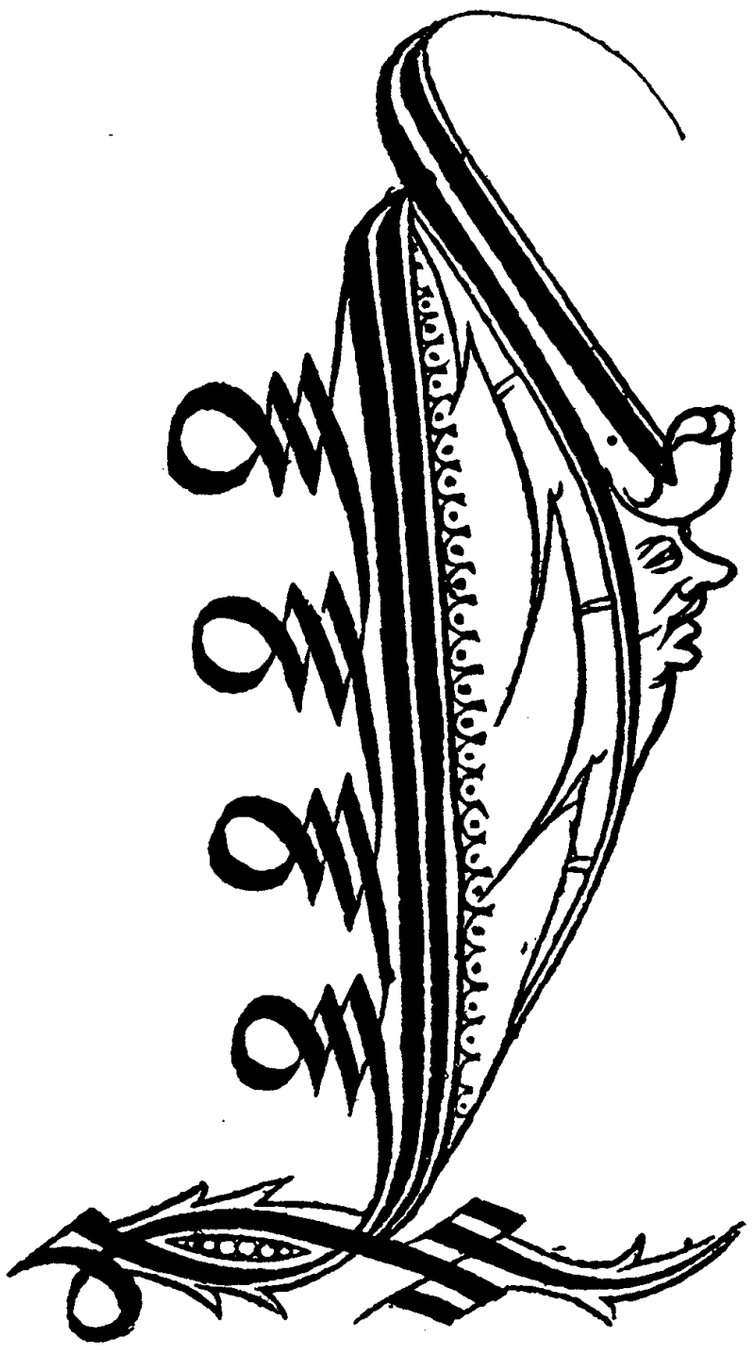
RUE JACOB, 56

—

MDCCCCX

Publication proposée à la Société le 3 février 1909.

Approuvée par le Conseil dans sa séance du 28 avril 1909, sur le rapport d'une commission composée de MM. Longnon, Picot et Raynaud.



Le Jardin de plaisance

Et fleur de Rethoricque nouuellement Imprime a paris.

Hault protecteur vouloir tresinagnanime
Roy. souuerain dominateur terrestre
Je qui te voy si noble en la terre estre
Ce doy te donne de sens pusilanime
Ta grāt prudēce mō vouloir exanime
Pour seruir ne demāde autre maistre
Hault protecteur

Se indigné suis cōe tel me desprime
De toy seruir: vueilles ce cas remectre
Sur charite: puis mes faultes pmectre
Que ton boy sens autremēt les expme
Hault protecteur

Presens huic operi sit gracia pneumatis almi.

La grace du saint esperit soit present a cestuy oeuure.

BIBLIOTHEQUE NATIONALE R.F.

DE ſcience rethoricale
Vng preambule ſi enſuit
Et eyorde par forme equale
Selon ce propos ſentreſuit

¶ Eyordium

Pour la illuſtree influence
De palo de noble ſophie
Par verbigena affluence
Auoir: qui noz ſens clarifie
Et qui les reigles amplifie
De la dame rethoricque en ce
Que ſes couleurs nous clarifie
Enſuiuir fault ſon eloquence

Affin que linſpiracion
Donc de ſeconde rethorique
Et la reuerberacion
De linfluence colorique
De ſon regard ſcientifique
Donne ſa clere viſion
Aux cueurs nubileux / et ſapplique
Prendre on en doit impreſſion

Pour ce linfortune requis
Daucuns licenciez en loix
De plus ample engin et eyquis
Que luy. Neantmoins toutesfois
Souuent il aduient a la fois
Que les aucuns ſi ont acquis
Ce que pluſieurs ſouuenteſſois
Nont eſtudie ne parquis

Sans entreprendre de innouer
Arrogamment aucune choſe
Du daucuns vers inuentiuer
Dont ce petit liuret propoſe
Linfortune: qui tel leyppoſe
Non ingerant de ſoubztiuer
Verſificature ne proſe
Mais pour ſon engin auiuer

Propoſant non vouloir contendre
Dung peu deaue porter en mer
Du lart de rethoricque entendre
Du feu grandement enflammer
Du aucun treſor deffermer
Du les fueilles aux bois eytendre
Du les bien expers informer
En cest art: non point ny veult entendre
Aduertir pretend ſeulement
Aucuns qui ne le ſont encore
Du treſprecieux veſtement
De rethoricque quelle a ore
Dont ceſt vne mondaine glore
De le veoir preſentement
Car francoys cõme eſt peremptore
Luy aornant plaiſantement

¶ Titulus.

CEt traictie ſe nomme inſtructif
De la ſeconde rethoricque
Par linfortune conſtructif
Lequel fortune mal applicque

¶ Tractus

POur facile introduction
Quon ne procede en ignorance
Auoir conuient diſcucion
Semblablement la congnoiſſance
Scauoir par adnimaduertance
Que ceſt en diffinicion
De rethoricque: dont luſance
Senſuit par ſa diſcrecion

¶ Diffinicion.
Primũ capitulum.

REthoricque eſt ſcience exquiſe
Enſeignant a bien proceder
En beaulx termes qui eſt requiſe
Prudemment pour perſuader
Du auſſi pour diſſuader
Du pour bien parler eſt acquiſe
Dont grant honneur peult ſucceder
Quant notablement eſt permiſe

¶ Diffinicio perſuadendi

PErſuader eſt doulcement
Admonneſter et aduertir
En touchant honneur grandement
Du prouffit quon peult aſſortir
Mais diſſuader diuertir
Fait par parole rudement
Aucun propoꝭ ſubuertir
Quant on laduertiſt notamment

¶ Sic diffinitur rethorica et sic terminatur.

REthoricque est vne raison
qui enseigne a bien dire en droit
Par bel et notable blason
Doctrinant a proposer droit
Aux gens resolus bien a droit
Qui par sa decoracion
neccessaire est en maint endroit
Pour noble colocucion

¶ De derivacione rethorice. ii. capm

REthoricque cõmencement
Et diriuoison a des grez
Armagora premierement
en trouua les nobles degrez
De la science: et les secretz
Aristote consequemment
Et armagora ses decretz
y mist aussi semblablement

Tulles le poete notable
Et treselegant orateur
Fist translacion honnorable
Des autres grant imitateur
Et elegant augmentateur
Qui par discrecion mirable
Fut treseycellent trãslateur
En beau stile tresacceptable

¶ De specificacione quod in metro et prosa sit rethorica. Tercium capitulum.

REthoricale ornacion
Se fait p metre/aussi p prse
Plusieurs notificacion
En ont: ainsi q̃ ie suppose
quãt p beau pler on dispose
En belle collocucion
Rethoriquãmẽt lon cõpose
En belle demonstracion

Trops membres ores declarez
De cest oeuure noble honnorable
Soient les chapitres narrez
Au seurplus de cest art notable
Le noter nous soit acceptable

J. restent principaulx chapitres
Dont vng chascun est moult vallable
Et plus pour vers que pour epistres

Des vices consequentement
Des figures apres aussi
Genres des vices seytement
En generalite quasi
Septiesmement sont icy
Aucuns notables desinez
Des quantites des vers: ainsi
Comme apres sont determinez

Octauement cy est lusance.
Declairee pour habonder
En termes a grande puissance
Neufiesmement pour proceder
Narrer/noter et recorder
Seront les chapitres des rimes
Comment on orra succeder
Par declaracions optimes

Dixiesmement pour finer
Daucuns notables et dictez
Je propose determiner
Pour faire des moralitez
Du misteres bien limitez
Du romans ou aucune hystoire
Qui par langaiges bien traictez
Soient pour aisee memoire

La suffisance ore congneue
Des chapitres il conuient dire
De chascune couleur tenue
Rethoricale: et en descrire
Mais premiers des vices produire
La condicion et maniere
Ainsi comment on les doit fuire
En chascune matiere

¶ De viciis. iiii. capitulum

TErreur nest pas vices scauoir
Mais est erreur qui de vice vse
Si fait bon congnoissance auoir
De vice: affin quon nen abuse
Et que derriere lon le ruse
Quon ne se puisse deceuoir
Le scauoir donc nul ne refuse
Chascun desire conceuoir

¶ Diuiſio Vicioꝝ.

Ept Vice s ſont en ſuffiſance
Premier: faulſe proporcion
Secõd: impropre cõſonance
Tiers: impropre locucion
Le quart: reiteracion
Le quint: corrupcĩ de termes
Du auſſi diminucion
Telz ditz ne ſont pas par art fermes

Item dequiuocques contraincte
De termines pour ſexte Vice
Ilz ſont faulx quant ilz ſont abſtraincte
Cela neſt point en lart propice
Item auſſi: ceſt Vice nice
Que ſinalimphe perturber
En Vers na pas belle police
Lors que lon la fait deſtourber

Le premier Vice deprime
Ceſt quant des Vers trop longs ou cours
Eſt lung contre lautre rime
Euiter conuient tel decours
Mais a tous conuient egal cours
Ce neſt en facon daucuns laiz
Autrement les Vers ſont trop lours
Ilz ſont mal conſonans et laiz

Le ſecond Vice a eptirper
Eſt comme cy peult apparoir
Ceſt quant fault bonne conſonance
De Vers: et nont continence
Ce Vice cy lon doit fuir
Sans nullement lentreſuir
Ces Vers demonſtrent par eulx meſmes
Quilz nont pas termes commes

Pour ce dit lon en mainte route
Telle rime eſt de honte chouque
Ceſte forme eſt donc concordant
A celle de goret: pourtant
Quant elle eſt de rime de goret

Du des Vers conſonans: ce neſt
Verſificature ne dit
Riens Vaillans: ſi en faiz acquict
Ceſt pour les turaulx et lourdois
Qui rinient feues contre pois
Pour ce donc ce Vice on euite

Contenu en ceſtuy article

Le tiers Vice: incongruite
Eſt en termes ou ens en ſtile
Du ceſt Vne impropriete
De locucion inutile
Indigeſte/agreſte/imbecile
Du de mectre lectre pour lectre
En forme inepte et puerile
En maint lieu: auſſi en maint eſtre

Houbz ceſtuy Vice eſt a noter
Couplet en ſentence confuſe
Du imparfaicte a denoter
Quant elle neſt deuement diffuſe
Car en celle maine homs ſabuſe
Pource donc auctentiquement
Ceſtuy Vice cy lon recuſe
Dentendement ſoubtiuement

Le quart Vice eſt fait de redite
Ne ſoit donc en cinquante Vers
Car en quarante aumoins redite
En autrement dit a reuers
Fait note: pourtant tous ſoient conuers
Deuiter ce Vice: et trouuer
Termes en leurs rimes diuers
Se en ceſt art ſe Veulent prouuer

A ce propos lon peult noter
Que reffrain redite neſt pas
Ainſi que lon le peult coter
En ceſt endroit et en ce pas
Sur ceſt article et ce treſpas
Non eſt ce pas de palmode
Que lon appelle en pareil cas
Vng reffrain en Vulgaire mode

Quint Vice eſt dinnouacion
De terme trop fort latinans
Du quant lon fait corruption
Daucuns termes mal conſonans
Trop contrains ou mal reſonans
Du ſur le latin eſcumez
Ainſi ilz ſont moult diſſonans
Indignes deſtre reſumez

Du Vice de ce preſent dit
En eſt bien ſouuent maint blaſme
Exemple dung quidem qui dit

Jcelluy neſt pas bien ame
Qui eſt de ſes amours hame
Hame pour eſtre prins a lhain
Eſt trop fort latin eſcume
Que ne ſen meſla maiſtre alain

Lon ſe peult aider toutesfois
De termes latins entre clers
De clerc a clerc ſouuenteſfois
Mais encores fault il plus cleres
Termes: & auſſi plus apers
Autrement ne ſe doiuent mettre
Si ſe neſt entre gens expers
Ne en propos ne auſſi en mettre

Le ſipte Vice ſe commect
En fauſſe equiuocation
Comme quant aucun Vng mot mect
Equiuocque en condicion
Aucune note et Variacion
A en ce mot et differance
Ainſi quen tel locution
Ce ſens neſt pas differant ce

Autre exemple ie puis aduire
De ceſt equiuocque de mont
Pas neſt equiuocque de dire
Paris ou auignon Vault mont
Ne pource monde dire mond
Comme met maiſtre iehan de meun
Tel langaige contraint ſe font
Point ne Vault langaige commun

Notons pour ſeptieſme Vice
Que ſinalimphe corrompue
Eſt auſſi faicte ſimple et nice
Quant la Voielle neſt rompue
De. E. feminine tenue
Rencontree dedans le Vers
Dautre Voielle ſuruenue
Qui nen Vſe fait a reuers

¶ Exemple enſuit moult facheuſe
En ceſte coupple et maniere
Quant. e. eſt longue ennuieuſe
Eſt la facon de la matiere
Si dedans le Vers eſt entiere
E. en Voielle feminine
Mal congrue eſt / pou eſt chere,
De colaudation indigne.

¶ De figuris. quintū capitulū

Es Vices narrez et traictez
Apres fault traicter des figures
Par ordre belle denotez
Comme cy apres ie figures
Dicelles les propres natures
Leſquelles ſeruent a parer
Et excuſer pluſieurs faictures
Du auſſi pour les decorer.

¶ De diffinitione figure.

Figure eſt impropriete
Licenciee et approuuee
Par Vs ou par auctorite
Et ſemblablemēt alouee
des docteurs expers alouee
Du pour aucune Vtilite
Pour ornation cōprouuee
Cauſant belle ſonorite

Pour beaulx termes et conſonans
Auoir: qui ſoient aggreables
Armonieulx et reſonans
Daucunes figures notables
Nous conuient Vſer en noz tables
Comme nous ſeront recitez
Dont ſix nous ſont moult prouffitables
En aornant les beaulx dictez

¶ De diuiſione figurarū

Jnalimphe premier icy
Eſt traictee: et ſecondement
De la ſincope apres auſſi
Et dapocope tiercement
De ſinonimes quartement
Apres dequiuocation
De dyalogue ſeptemēt
Qui treſbelle eſt adornation.

Diffinitio ſinalimphe. Primo

Jnalimphe en telle oeuure aſſiſe
Eſt comment en ces Vers et forme
Quant ſe pert / detrenche .e. ou briſe
En. fin de quelque mot conforme
Et Vng autre apres lore le ſuiue
Pres apres coniunctiuement
a fin

En la ligne ainſi.e. ſe priue
En ſinalimphant proprement
Pourueu que feminiſee
Soit la diction que.e.pert
Car point la maſculiniſee
E.ne pert a bon eypert

¶ Notabile

Es grametiens
Qui ſont bien ſciens
Dient que ſincope
Chaſcun voyel cope
Se vng autre le ſuit
Du diptongue ny duit
Mais la leur ſauluee
Grace et preſeruee
Non fait que. E. ſeulement
Quant il eſt promptement
Dautre voyel ſuy
Sinalimphe eſt ainſi
En francois cõmiſe
Plus propre et permiſe.

¶ Causa vtilitatis

Sinalimphe eſt inuentiue
Pour cauſe quon puiſſe cõprẽdre
En peu grant ſubſtance aorner
Et pour ſonorite entendre
Tant mieulx armonieuſe et prendre
Plus grande delectacion
En la permettant qua contendre
A en faire dilation

¶ Diffinitio ſincope. Secundo

Sincope ainſi ſe determine
Prodominent pour prodomiement
Souef pour ſouefz ainſi ſe mine
Couſtumemẽt pour couſtumieremẽt
En la rethorique ſeconde
Sincope autrement point neſt faicte
Mal dit qui autrement ſe fonde
Quant pour ceſt art de quoy ie traicte
De la ſillabe du milieu
De pert ou que le mot ſabrege
Ainſi ſe fait ſincope au lieu
Et non autrement ſe hebrege

¶ Aliud notabile

Pour cauſe telle et pour ſemblable
De la ſincope traicte et vſe
Que ſinalimphe eſt notable
Ja traicte affin quon excuſe
La diction longue et diffuſe
Abregee oportunement
Sans que ſentence ſoit confuſe
Ainſi ſe fait ordonnement

¶ De apocopa Tercio

A ſincope en aucuns vocables
Du ſinalimphe a laduanture
Aſſignent aucuns par notables
Mais ceſt apocopa figure
Cõmẽt eſt ſupply pour ſupplie
Ou ſẽblablemẽt onc pour oncqs
Pour peur paour & pry poꝛ prie
Et pareillement donc pour doncques

¶ Causa vtilitatis apocope

A cauſe de ceſte figure
Eſt pour recouurer achoiſon
De ſentence & de rime pure
Plus aiſee terminaiſon
Du plus habondante foiſon
De rimes/car qui ny en treuue
Sur vng mot en vne facon
Par lautre on en peut faire eſpreuue

¶ De ſinonimis. quarto

Ainſi ſe font forment produiſẽt
Permettẽt cõmettẽt cõduiſent
Synonimes par dictions
Aians ſignifications
Vnies pareilles ſortables
Equiualentes ou ſemblables
Cõme ay dit & cõe inſtructeur
Maiſtre regent recteur docteur
Du prudent diſcret ſapient
Ingenieux ſaige et ſcient

¶ Notabile

Pour terminations trouuer
Et pour cauſe de ornations

Rethoriquement recouurer
Plus acoup ſans dilations
Pour belles decorations
Les ſinonimes ſont propices
Et de grandes inſtructions
Dont lon peult euitter maints vices

De diffinitione equiuocationis. V.

EQuiuocation ſe forme
En ceſte maniere et èxemple
Comment eſt de ceſte la forme
Qui de bon regard ſes peult emple
Ces vers cy le prennent par eulx
Il eſt bien cler a parceuoir
Par vers ſemblables ou par eulx
Meſmement apert ce voir

Alia diffinitio

EQuiuocqs ainſi ſõt faitz
Quãt ſur vng mot a double ſens
Comme contre faiz peſant faiz
Ou dautre tieulx comme ie ſens
Ou dung mot diuiſe en deux
Comme ſerout contre puiſſance
Dhonneurs dire ainſi quaſi de eulx
Bien viure au mondè ne puis ſans ce

Notabile

AEquiuocques pluſieurs facons
Sont les vngs en orthographie
Et voix et les autres en ſons
Seulement comme ſignifie
Par terminaiſons en bon ſens
Cy peult bien apparoiſtre et ſi
En autres lieux plus de cinq cens
Quen ces quatre lignettes cy

Exemplum

AVtre exemple par excellence
Sur les clers et ſur le commun
Leſtat de nobleſſe excelle en ce
quelle deffẽd chaſcũ cõme vng
Dont a preuilege dhonneur
Et dieu par ſes nobles arrois
Si luy maintiegne pour don heur
Tant a princes comme a rops

De equiuocatione in ſenſu

AVtre forme de equiuocquer
Eſt p ſens et non pas p termes
Pour gens emburelíquoquer
Qui dequocquer ne ſõt fermes
Cõme dire hõme ſoit daouſt nu
Qui ne ſoit de lart de rethoriq
Il ſemble quon die dampne
Quant a prononcer lonſapplicque

Aliud exemplũ in latino per versus retrogradarios

Vos duo prepoſiti poſſitis tempore longo
Viuere: nec pereat nobilitas propria

Proſecutio

DEs figures la derreniere
Selõ quen ceſt euure ſouffit
Ceſt dyalogue treſſommere
quãt elle eſt dictee a prouffit
Si enſuit diffinition
Dicelle pour continuer
Propos de conſecucion
Comme ie ſcay inſinuer
Ainſi ſe fait. Quoy dyalogue
Comment ainſi faignant deux eſtre
Ceſt donc autrement que prologue
Voire qui lenſeigne maint maiſtre
Eſpeciaulment en maint eſtre
Et lien: maiſtre alain chatretier
Eſt il voir: oy: ſen fut lenceſtre
Fut il premier non/mais entier
Grant maiſtre fut: en quel ſcience
En rethoricque que lon priſe
Pourquoy: pour ſon epperieuce
Je men doubtes: a taut ſouffiſe

Notabilia

AVoir cõuiẽt yls ſõt pluſeurs
Autres figures theologales
Autremẽt nõmees couleurs
Auctentiques rethoricales
Sẽblablemẽt grãmaticales
Applicables a lart francois
Mais ſix ſont les plus principales
Dont il eſt eſt traicte par francois

De siy aucune souffisance
Quant a propos loy peult deduire
Car plus souuent sont en Vsance
pour aplicquer et pour produire
Que les autres quon peult induire
Item a pluseurs mecaniques
Facheuy seroit de leur aduire
Telles figures auctentiques

Item ceste art comprehensif
Ne seroit pas en si briefz iours
Ne seroit pas ostensif
Sans faire annuables seiours
Car trop seroit proliy le cours
Den conferer ostencion
Veu que pour facile decours
Lacteur fait introducion

Gradacion soit appliquee
Par les clers et translation
Selon forme rethoriquee
En propre nomination
Du conuenant precision
Du couleur de similitude
Du aussi conformation
Selon conuenable aptitude

¶ Prosecutio

Ing chapitres ores narrez
de ceste oeuure: il cõuiẽt traicter
Du sixiesme comme orez
Qui est diuision notez
De gerres de terminaisons
Qui sont en generalite
Deuy p conuenables raisons
Comme brief sera recite.

¶ De suffisencia diuisionis rithmorum in generali ¶ Septimum capitulum

Erre de rime masculine
Est premier en diuision
Lautre de gerre feminine
Mais par multiplication
masculine a inumerables
Especes de soy procrees
Itẽ et presq̃ inestimables
Gerres: subalternes crees

¶ Notabile de terminationibꝰ.

De terminaisons masculines
Sur toutes lettres sans nombre. a
Et si croy comme de termines
Quoncques homme ne les nombra
Car quasi le dictionnaire
Huguee ne catholicon
Nest pas si grant que Vng terminaire
Ne papie ne le breton.

¶ Aliud notabile

Tous Vers touſiours se masculinẽt
Silz ne se terminent en. E.
Du en es: ou entine terminent
Et que le mot soit femine
Mais la differance aduisez
De congnoistre les masculins
Et masculins feminisez
Par termes suffisans encline.

Aliud notabile.

Eminins masculinisez sont
Ceulx qui ont leurs terminaisons
En. e. et en es. aussi lont
Comme ien puis dire raisons
Exemple en. e. humilite
En. es. dire pluralitez
Daucuns termes en. e. limite
En toutes singularitez.

¶ De masculinis feminisatis

En apres les masculins Vers
Feminisez se font ainsi
Comme Vous pourrez or Vers
Exemple qualegueray cy
Ces Vers sont commeilz se disent
Masculins feminisez
Ceulx qui les Voient ne les lisent

¶ Prosecutio

De second gerre en general
Lequel feminin se denomme
Cõuient Veoir en ses morall
Du instructif de luy: et cõme

Et auſſi quantes peult produire
De terminaiſons qui ſont ternes
Mais ſoubz elles peuent induire
Pluſeurs des gerres ſubalternes

¶ Diffinicio

Rime feminine pluliere
Se termine en.es.et en.e.
A feminine ſinguliere
Tel terme luy eſt aſſene
Mais ie excepte proſperite
Acompaigne habandonne
Et tout autre peril dicte
Du.e.eſt ſi fort reſonne

¶ Proſecutio

Ix chapitres ſont declarez
Du ſeptieſme conuient dire
Et des poins en luy inſerez
Qui eſt des notables eſlire
Des quãtitez de maſculines
Rimes/et auſſi dautre part
Des quãtitez des feminines
Et des ſecretz de ceſtuy art

¶ Sequitur de notabilib⁹
De quantitate metrorum
¶ Septimum capitulum

Couſtumeement de.iy. ſillabes
Sont ſouuẽt feminines lignes
Du telz ẏs ſoiẽt fors ou foibles
Cõme p ces quatre ienſeignes
Les maſculines ſont de huit
Auſſi le plus communement
Leur cõſonance mieulx ſi duit
Se me ſemble plus proprement

¶ Aliud notabile

Maſculines terminaiſons
Sont de huit couſtumierement
Comment iay alegue raiſons
Mais pourtant ſingulierement
Excepter doiz des laiz la forme
Qui ont les maſculins de ſept
Et feminins de huit lon forme
Lon peult congnoiſtre cõme ceſt

Mais aucuns ne tiennent la nourme

¶ Aliud notabile

Les Vers maſculin⁵ ſoient per
Brief que ſept ſillabes paſſent
Et feminins ſoient non per
Du riens ou bien petit ſollaſſent

¶ Exceptio per modũ notabile.

On excepte auſſi
Nourme de Virlaiz
Comme ſont ceulx cy
Doit pour clers ou laiz
Vers de.yi.et de.y.
Et.yii.et treize
Excepter les dictz
Auſſi il Vous plaiſe

¶ Aliud notabile

Rime feminine on doit mettre
De deux ſillabes terminees
Aux Vers ou il ſe peult commettre
Par tout ne ſont pas aſſignees
Mais la ou eſt grant habondance
De rimes on les y doit faire
Du point neſt bonne concordance
Exquiſe quant a ceſt afaire

¶ Proſecutio

Ept chapitres ia expploictez
Senſuit luytieſme chapitre
Ou pluſeur⁵ poĩs ſõt denotez
qui grãt ẽſeignemẽt miniſtre
ceſt pour prõptemẽt habõder
En termes bien leoninez
Du pour Victemẽt cõcorder
En bons termes bien terminez

¶ Octauum capitulum:

Dur habonder ligierement
En termes lon doit compoſer
Par de dif.9.ſub proprement
Et par .re.auſſi diſpoſer
Qui equiuocquer peult mieulx fait
Qui na equiuocque ou compos

Lordre de A. B. C. en effect
Lon doit ſuiuir a ce propos

¶ Notabile

AVſſi pour auoir promptitude
Lon ſoit aduerti de muer
Par ſoing cure et ſolicitude
Le lieu du mot quō veult rimer
Sil eſt trop fort a aſſortir
Comme ſi vng mot difficile
Viēt en la fin de vers: aduertir
Lon ſe doit: quen lieu plus facile
Soit mis en bas ou an milieu
Comme ſe clerc venoit en place
Du drap: lon leur change leur lieu
Et en autre endroit on les paſſe

¶ Notabile

NOtez auſſi que lon ne peult
Lomme donner touſiours
A toute rime comme on veult
Il ſouffiſt de y faire ſecours
Par vne bonne conſonance
Ainſi que ſeroit contre roc
Il ſouffiroit de concordance
Faire dung croc auſſi dung froc

¶ Aliud notabile

ITem poſſibe eſt maintenir
Que bonne ſoit terminaiſon
En leonite ſoubſtenir
Deſtranges lettres en vng ſon
Comme rime en nombre de. y.
Du de ceſtuy terme renon
Leonitez contre beauly ditz
Bonne eſt et encontre mignon
Du encontre dyaphanum
Poſe ores que difformite
Aient de lettres de voiy non
Dont ſauuee eſt leonite

¶ Aliud notabile

ERedicte on ſe doit garder
Que ne ſoit en cinquante vers
Du moins ſe doit contregarder
Qui plus pres la met a reuers

Il produit ſes vers et compoſe
Soit en romans ou en miſteres
Mal fait qui autrement diſpoſe
En ditz de quelzconques matieres

¶ Aliud notabile

DInnouations lon ſe abſtiengne
Auſſi de langaige force
Qui vouldra quen bien on cōuiēgne
Sans faulx langaige renuerſe
Ce ſont vices qnon doit fuir
Dont il eſt notammeut traicte
Nul ne doit telle loy ſuir
Car tel vice eſt ineptete

¶ Aliud notabile

ITem chaſcun ſe doit garder
De toute diptongue picarde
En terminaiſon concorder
Ne ſe doit: mais y preigne on garde
Ainſi que ſeroit contre duire
Du comme ſeroit contre lieux
Rime ne vault guieres de cire
Ne contre lieux cloz gracieux

¶ Aliud notabile

ITem le ſens ſoit obſerue
Plus que la leonine exquiſe
Sur tout doit eſtre preſerue
Sens ſubſtancieux quoy quon diſe

¶ Aliud notabile

ITem ſe garde on de remplage
De nommer ſens extrauagant
Et dalener ſon langage
Par propos meſle de ſouffragant

¶ Proſecutio

VIt chapitres determinez
Conuient veoir conſequentement
Des poins leſquelz ſont deſinez
Du neufieſme ſignamment
Duquel traicte des differances
Des rimes qui ſont en nombre
Couleurs en diuerſes ſentences

Comme consequemment denombre

De sufficiencia colorum seu specierum rethoricalium. Nonum capitulum.

Diuision en suffisance
Est telle en generalite
Par cõuenable demonstrãce
Vingt sont en muneralite
Especes et couleurs de rime
Balicanes rethoricales
Premier des pmier⁹ exprime
Comme ilz sont coincidentales
La plus commune est leonine
Lautre apres est rime croisee
Puis de rondeau forme on assignee
Mais retrograde est plus prisee
Apres chappellet/bergerette
Pour le dicte commedieux
Nomme daucuns comme decrete
Fratras ioyeux melodieux
Quon nomme rethoricquamment
Epiloge ou epilogue
Palmode apres signamment
Sensuit ainsi que ie epilogue
Puis de balade ensuit la forme
De chacon: puis de champ royal
De refrain volant oultre apres
Determine sans interual
De seruãtois: puis par exprez
Du beau seruãtois damoureuse
Oultre de laiz et virlaiz
Qui sont de forme gracieuse
Dont les vs si ne sont pas laiz

Apres traictie des annexez
Beaulx vers apres des enchainez
Consequamment dentrelacez
Puis en apres des couronnez
Aussi de cest art les secretz
Sont parmy diffinicions
En plusieurs lieux cy inserez
Par notables discussions

Pose quil en soit ia traicte
Au septiesme et huitiesme
Chapitre: il en est denote
Consequamment au dixiesme

De diffinicione leonine pro prima specie.

Ainsi se fait et se termine
La rime qui est leonine
Ceste rime est la plus cõmune
Et plus aisee que ne sune
Elle est a cela: congnoissable
Que vng ver est a lautre semblable
Sans intermediacion
De vers dinterposicion
Et sans que ligne sinterpose
Comme sont ceulx cy que ie propose
Desquelz mesmes ie specifie
La facon et la notifie

Notabile

De leonine est a noter
Et aussi de leoninee
Pour difference denoter
Lune de lautre desinee
De leonine ia dit est
Quant p vng.e. est exprimee

Alia diffinicio

Cest si dy de rechief que cest
Quant ligne a autre est acouplee
Deux a deux tousiours procedans
Les vers sans riens interposer
Pres a pres deux ains succedans
Elle est commune a composer

Leoninate diffinicio

Mais leoninee sappelle
Quant la sillabe derreniere
Et penultime vocelle
Est de rime bonne et entiere
A tout le moins aux femininees
Dictions: mais il peult suffire
Dune sillabe aux masculines
Si trop commun terme ny vire
Et tant en balades quen vers laiz
Est la leonine rime
Soit en rondeaulx ou en virlaiz
Et par tout comme vray exprime

¶ De ſecunda ſpecie gallicane rethorice

Ropſee comme cy on fait
Contre la tierce la premiere
Aiſee eſt en dit et en fait
Ceſte rime croiſee eſt legiere
A aucuns en plaiſt la ſcience
Leſquelz la tiennẽt aggreable
Plus que de leonine eſſence
Si ſoit donc note ce notable

¶ Notabile

Ce cropſee ſix differences
Six eſpeces ou ſix facons
Sõt: pourtãt quen maintes ſentẽces
Ilz peuent bien croiſer leurs ſons
Juſques a la ligne ſixieſme
En pluſieurs Vers interpoſant
Tant que quaſi au ſeptieſme
Quen Virlaiz cen eſt plaiſant

¶ Exemplum de rithmo cruciato ſuper quartam lineam.

Cxemple de rime croiſee
Sur le quatrieſme des Vers
Quiconques lit icy enuers
Il y trouue lexemple aiſee
Lon en peult tant continuer
Que la forme auſſi en peult plaire
Soit de cent ou de mille en faire
Ou augmenter ou minuer

¶ Aliomodo exemplum de rithmo cruciato ſuper quartam lineam.

Ceſte forme eſt bonne
Laquelle ie donne
A quelque perſonne
Qui Veult troys croiſer
En Virlay ordonne
Termes et raiſonne
Ainſi que ie ſonne

Si auctoriſer
Et faire priſer
Veult ſon deuiſer
Par trois deuiſer

Do it rime mignonne

¶ Exemplum de rithmo cruciato ſuper quintam lineam

Exemple plaiſante
Croiſant cinq lignettes
Silz ſont mignonnettes
Bien a droit diſcrettes
Souuent ſont retraictes
Belles les decrettes
En forme duiſante

Mais que la croiſante
Apres reduiſante
Soit: et raliante
Les lignes doulcettes

¶ Exemplum de rithmo cruciato ſuper ſextam lineam.

Autre forme aſſiſe
Sixieſme en croix
Ainſi que ie croiz
Se fait par telz droiz
Ou en telz endroiz
Et par telz arroiz
Sans faire en deſroiz

Cy eſt interciſe
Croiſee deſmiſe
Notamment commiſe
Proprement parmiſe
Par ceſte entrepriſe
Qui eſt icy miſe
Pour en faire octrois

¶ De rondellis. de tercia ſpecie.

Six eſpeces ſont differentes
De rondeaulx: les vngs pour couplet
Si ont deux lignes concedentes
Pour le premier couplet complet
Les autres troiz Vers: autres quatre
Les autres cinq Vers: autres ſix
Les autres ſept pour eulx eſbatre
Y ont comme en vng lay aſſis

Ainſi ſe font communs rondeaulx
Ne plus ne moins que ceſtuy cy

Tant de ront de vins que de ront de eaux
Ainsi se font communs rondeaulx
Plusieurs gentilz et mains bourdeaux
Faillent/silz ne font par tel cy
Ainsi se font communs rondeaulx
Ne plus ne moins que cestuy cy

Par et par mais doncques/car quant
Ne se doit rondeau commencer
Qui ne scet son fait dispenser
Et bien conclurre et compasser
Du de plait fauldra ou de cant
Plusieurs sabusent en pensant
Que rondeau soit bon pour rentrer
Mais non chascun couplet porter
Doit sens parfait et suspencer
Cloz et ouuert non suspencant
Par et par mais ꝛc.

Des cours rõdeaulx sont/ si sont ilz de longs
Dune sillabe: et au plus long de treize
Ainsi comment a propos ilz sont bons
De cours rondeaulx sont: si sont ilz de longs
Comme pouons et comme nous voulons
De quantite: mais que la forme en plaise
De cours rondeaulx sont: si sont ilz de longs
Dune sillabe et au plus long de treize

Vng couplet de rondeau peult estre
De sept lignes: comme apparestre
Et congnoistre
Se peult cy: quant il est laye
Du quant il est virlaye
Prononcie
Autrement ne se doit commectre
De ce rondeau la forme et lestre
Donna le tresnocable encestre
Et bon maistre
Alain qui tel la noncie
Vng couplet de rondeau ꝛc

Rondeau plus long ne se doit croistre
Mais bien proprement se peult mectre
Et parmectre
A cinq lignes vercifie
Comme est de ceulx verifie
Notifie
Qui sen sont voulu entremectre
Vng couplet de rondeau ꝛc.

La moitie du couplet premier
Se doit en tous rondeaulx reprendre
Doit pour reigle et pour art sommier
La mottie du couplet premier
Par cest art aussi coustumier
Sentence parfaicte doit prendre
La moitie du couplet premier
Se doit en tous rondeaulx reprendre

Ceste forme presente
Est de sept et de six
A veue se presente
Ceste forme presente
De la mode en est gente
Rondeau y soit assis
Ceste forme presente
Est de sept et de six

De cinq et quatre
Ces rondeaulx sont
Pour cueur esbatre
De cinq et quatre
Sans point debatre
Ainsi se font
De cinq et quatre
Ces rondeaulx sont

¶ Rondellus quatuor sillabarũ et quinqz sillabarum.

Rop regne enuie
En haulte court
Qui peult enuie
Trop regne enuie
Sans paix en vie
Faulx blason court
Trop regne enuie
En haulte court

¶ Idem quatuor sillabarum

Ostre confort
Secours aussi
Jay dueil trop fort
Vostre confort
Le doulx effort
Quiers de mercy
Vostre confort
Secours aussi

¶ Idem.

Ardez les grifz
Du faulx liepart
Notez les griz
Bardez les grifz
Par secretz griz
Il lye et part
Bardez les grifz
Du faulx liepart

Pour vng couplet tant seulement

Rondeaulx partiz
Lon note ainsi .
Cy espartiz
Sans grant souffy
Bien impartiz
Plaisans faitiz
Pour cueur transy
Notez tractiz
Rondeaulx partiz &c.
Beaulx ditz gentilz
Dictes par cy
Joyeux faictiz
Faiz par tel sy
Pour aprentiz
Rondeaulx partis &c.

Retrogradez
Soient longs ou cours
Cler entendez
Pour gens decours
Droit concordez
Contregardez
Par subtilz tours
Poins accordez .
Retrogradez &c.
Vous recordez
De beaulx recours
A droit gardez
Dit par telz tours
Bien abordez
Retrogradez &c

¶ Rondellus duarum sillabarum.

¶ Idem.

Honneur
Auoir
Bon heur
Honneur
En cueur
Scauoir
Honneur
Auoir
Confort
Seigneur
Support
Confort
Vray port
Dhonneur
Confort
Seigneur

¶ Rondellus cuius quodlibet vocabulum constituitur ex quinqz sillabis.

¶ Rondelli monossilabi.

Foy	Cueur	Temps	Hault
Dort	Vaint	Pers	Bruit
Loy	Pleur	Sens	Vault
Foy	Cueur	Temps	Hault
Roy	Heur	Dens	Hault
Fort	Faint	Clers	Fuit
Foy	Cueur	Temps	Hault
Dort	Vaint	Pers	Bruit

Ce rondeau est de quatre vers
Pour vng couplet tant seulement
Plusieurs en font semblablement
Selon leurs appetis diuers

De droit facon sans reuers
Et selon bon entendement
Ce rondeau est de quatre vers
Pour vng couplet tant seulement
Aprentiz si soient couuers
Dainsi faire sortablement
Que ceste forme egalement
Doit de temps deste ou diuers
Ce rondeau est de quatre vers

Variacion
Desacoustumons
Separacion
Variacion
Consolacion
Reabilitons
Variacion
Desacoustumons

¶ Aliud rondellus ex quolibet vocabulo constituens sex sillabas.

Dissimulacion
Entremondanise
Communicacion
Dissimulacion
Prenosticacion
Reparalogise
Dissimulacion
Entremondanise

¶ De rondellis in terminis equiuocatis

Rondeaulx equiuocques a cy
Comment a bon sens il appert
Sans doubter par quelque si

Rondeaulx equiuocques a cy
Aggreables ilz ſont et ſi
Dengin ſe font prompt & appert
Rondeaulx equiuocques a cy
Comment a bon ſens il appert

¶ Idem.

Ente de corps et de maintien
Treſgracieuſe entre cinq cens
Belle ſur toutes vous maintien
Gente de corps et de maintien
Quant voz tetins de ma main tien
Raup en iope ie me ſens
Gente de corps et de maintien
Treſgracieuſe entre cinq cens

¶ Idem.

Oſtre confort ma chiere dame
Monſtrez ſe maimez ou haiez
Je vous requiers de corps et dame
Voſtre confort ma chiere dame
Si oncques euſſes mercy de ame
Mercy de mop preſent aiez
Voſtre confort ma chiere dame
Monſtrez ſe maimez ou haiez

¶ De quarta ſpecie ſeu colore
de retrogradaris omni modo.

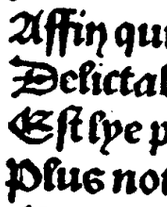
Faicte eſt ainſi
Forme plaiſant
Retraicte eſt cy
Norme duiſant
Dentendement
Treſgente ſorte
Prudentement
Entente forte

Retrogradee
Speculatiue
Contregardee
Conſolatiue
Belle eſt couleur
Lecon treſduicte
Telle a valeur
Facon reduicte

¶ De quinta ſpecie

Happelletz ſont rondeaulx doublez
Ainſi comme les maiſtres diſent
A rien ne ſont mieulx reſſemblez
Chappelletz ſont rõdeaulx doublez
Rondeaulx deux foys bien redoublez
Par telle forme ſe conduiſent
Chappelletz &c.
Dictes de vins/fruictz ou de bledz
Du damours ainſi ſe produiſent
Chappellez &c.
Plaiſans motez bien aſſemblez
Chappelletz &c.
Joyeux ou de ſouſſy comblez
Ainſi reprins que cy ſe duiſent
Chappelletz &c.

¶ De ſexta ſpecie



Ergerecte fetiſſe et propre
Eſt a aucuns curiaux et gentilz
Qui y prennent leur appetiz
Se bien fait eſt: neſt pas impropre

Elle eſt comme vng rondeau ferme
Fors que du milieu le couplet
Dune autre rime couple eſt
Comme la preſente norme
Bergerette &c.

Le milieu auſſi ſans obprobre
Des dictez bergeretz faictiz
Neſt pas comme des rondeaulx traictiz
Tel differance a reſte et ſobre
Bergerette &c.

Le dit de gente bergerecte
Affin quil ſoit plus aggreable
Delictable
Eſt lye pour eſtre amiable
Plus notable
Comme en celle forme decrete

La facon ainſi plus aggree
A aucuns: et eſt plus plaiſante
Et duiſante
Car par ainſi eſt conuenante
Mieulx ſonnante
Et a plus grant doulceur dentree
Ledit &c.

Quant ce dit icy bien lon frete
Et de doulce rime eſt traictable
Conuenable
Il fait vng cueur eſtre piteable
Miniſtrable
Courtoiſie et grant doulceur preſte
Ledit &c.

¶ De ſeptimo coloze. de forma palmodie.

Recieuſe fleur Virginale
Treſſeable
Vierge q̃ dieu ſacre ꝛdedie
Qui a deeſſe imperiale
Parciale
de tout dõ de grace garnie
Haincte barbe es ſains cieulx ſcandie
Treſgarnie
De la Vertu celeſtiale
Tu apres la Vierge marie
Es cherie
Des Vierges la plus principale

De mort ſubite et infernale
Vile et ſale
Deffens moy que ie ne perie
Et de tempeſte accidentale
Occidentale
Treſhumblement dame ten prie

Precieuſe fleur Virginale
Treſſeale
Vierge que dieu ſacre et dedie
Qui a deeſſe imperiale ꝛc.

Treſnotable dame et reale
Speciale
Fille au roy de nicomedie
Qui a deeſſe imperiale
Parciale
De tout don de grace garnie

Hay que ma fin point ne deſuie
De ma vie
Hans confeſſion integrale
Haincte barbe es ſains cieulx ſcandis
Treſgarnie
De la Vertu celeſtiale

Prerogatiue et ſeigneurie
As merie
Et grande grace generale
Tu apres la Vierge marie
Es cherie
Des Vierges la plus principale

De mon ame ſoyes ſeruie
Et rauie
Hoit auec toy en fin finale
Precieuſe fleur ꝛc.

¶ De octaua ſpecie. ſcilicet de epilogo.

Epilogue fatras nomme
De fait ainſi que cy enſuit
Epilogue fatras nomme
Eſt ainſi quaſi renomme
Comme en ceſte forme entreſuit
Tant dhomme Vif que daſſomme
De melencolie a plomme
Du ſoit en ſens ou en deduit
Ainſi eſt fait par conſomme
En quelque lieu que ſoit aduit
Le dit de fatras ſurnomme
De fait ainſi que cy enſuit

La Vierge marie ſeruir
Donne paradis delectable
La Vierge marie ſeruir
Garde genre humain daſſeruir
Au diable faulx et deceuable
Car qui grace peult deſſeruir
De la dame elle fait rauir
Cellup en gloire pardurable
Au troſne diuin acceptable
Du chaſcun deſire a Venir
Par la grace et moyen notable
De la dame qui ſans fenir
Donne paradis delectable

¶ De nona ſpecie

Es balades communement
Par telz formes ſont compoſees
Reprendre on doit premierement
Les premieres lignes croiſees
Au quart et quint lieu appoſees
Trops completz egaulx au renger
Ainſi doiuent eſtre poſees
Refrain pareil ſans riens changer

Auec trops couplets meſmement
Deſgales lignes propoſees
Vng prince y ſoit pareillement
De la moitie des eyppoſees

Coupletz qui ſeront impoſees
Sans aucun vice y calanger
Si non par na aux diſpoſees
Refrain pareil ſans riens changer
Les couplets ſoient ſignamment
Dautant de lignes conipaſſees
Comme le refrain proprement
A de ſillabes propoſees
Et ces reigles preſuppoſees
Lon peult les balades forger
En forme bien auctoriſees
Refrain pareil ſans riens changer

Le prince ſoit tant ſeulement
De la moitie pour abregier
Des coupletz et non autrement
Refrain pareil ſans riens changer

¶ Notabile

Dopinion ſõt aucũs cõe puis entẽdre
Que balade ait refrain et trois cou-
pletz ſemblables
et le prince ſãs les vers point reprẽdre
Leſquelles croiſent deſgales lignes ſortables

¶ Balada retrograda

Donſtellation nous produit
Refection dhumain engin
Jeuneſſe ne quiert que deduit
Chaſcun doit craĩdre mal engin
Sans corde file ne engin
Notẽt et preignẽt ſans leutiers
Ces prouerbes les manouuriers
Soit de colericque ou ſanguin
Plus ſont de maiſtres que douuriers

A rimer maint cueur ſe reduit
Tant ſur coefe que ſur beguin
Du ſur mot ou ſens mieulx ſe duit
Sur clerc ſur lourt ou ſur bourdin

Doultrecuidez ſe meſlent dautres meſtiers
Puis lors que dit lon dung badin
Plus ſont de maiſtres que douuriers

La ſcience ſabatardit
De rethoricque ſans latin
Quant de rimer chaſcun en dit
A plaiſir : ſoit ſoir ou matin
Lon rime chien contre matin
Chaſcun ſen meſle en tous quartiers
Dieux que de nouueaulx charpentiers
De rimer chaſcun tatin
Plus ſont de maiſtres que douuriers

¶ Balada per dyalogum

A maiſtre alain quoy qui mapelle
Ceſt moy : tu qui : ceſt linfortune : las
Que te fault il : las lon rue a la pelle
Rethorique : voire dis tu : helas
Dy qui fait ce : Aucuns diceulx ia las
Du ne ſcauent. Eſt il vray tu te gales
Mais en quel lieu ou en feſtes ou en gales
Eſt il certain : oy benedicite
Vous perdres bruit pour telz cimbales
Boute chouque ſi eſt reſſuſcite

Reuit il dieux : oy. Quelle vielle
Comment : ne ſcay. tais toy cu ſonges. las
Sauf voſtre honneur. Non dea quel lirielle
Mais ou/en galans ſaillans en voz las
Puis en font ilz de bons biens : ceſt ſolas
Quoy nettemẽt cõme vng autre en brimbales
Dis tu. ſans voz couleurs rethoricales
Voir eſt ce tout. Neſt ce pas bien dicte
Pour le commun : quen tiẽs tu . quen tregales
Boute chouque ſi eſt reſſuſcite.

Ceſt vng grant cas : ſi eſt ce grant nouuelle
Comme rime il : en beaux termes tous plas
Ceſt rigole contrepaye eſt telle
Du ſe fait el. tant ſur potz que ſur plas
En beau goret. oncques mieulx nacouplas
Aumoins pieca bon nota de cancales
Donnez leur : quoy pour loyer deux eſcales
Du maſure pour leur habilite
Dea ſans faicer/ pourquoy/car en gringales
Boute chouque ſi eſt reſſuſcite

Prince notez. quoy : ce preſent libelle
De qui de quoy de iourdain qui la belle
Pour ſes deux blans gardez diuerſite
A quoy faire pour cauſe telle quelle
Boute chouque ſi eſt reſſuſcite

¶ De decima ſpecie

MA forme de chancon iolye
Telle maniere peut auoir
Mais aucuns cõme on peult ſcauoir
En font comme leur ſens ſupplie

Je chante par meſencolie
Sans que ien aye nul vouloir
Car ſouſſy me fait trop douloir
Qui trop en ſa priſon me lie

Souuent iay oy en ma vie
Quauec les loups il fault huller
Et quen gale lon doit galler
Si ay ie de vous complaire enuie
Je chante. ꝛc.

Ma iope eſt trop de moy rauie
Souſſi me fait en dueil couler
Triſteſſe me vient acouler
Chaſcun de ſoulas me deſuie
Je chante. ꝛc

¶ De Vndecimo colore rethorice galli cane ſciz de campis realibus

SOuefue mamme de diſtilation
Raſſaſiant ſubſtancieuſement
Diffuſe par fructification
De muerue ſcientifiquement
Eſt ou verger de dame rethoricque
En ſouefue odeur flangrante aromaticque
Sur pluſeurs fleurs receuans influence
De froneſis de treſnoble ſcience
Eſpaniſſant mainte fleur necte et pure
Mais ſur toutes de treſnobe aſſiſtence
Le champ royal eſt de noble faicture

Promotheus par conſtellation
Souuent tranſmet delicieuſement
Dyaphanon par illuſtracion
Pour eſclarcir ſubſtancieuſement
Dung tranſparant ray fulgent ☞ celique
Procedant ſus maint ſuppoſt auctentique
Qui au verger predict fait reſidence
Duquel ſouuent par noble prouidence
Mainte fleur eſt produicte clere ☞ pure
Entre quelles de plaiſance euidence
Le champ royal eſt de noble faicture

Dame clio de decoration
Qui nous apreut melodieuſement
Par ſa franche diſcrete inſtruction
A bien traicter tragedieuſement
Nous peult noter que pour faiz de cronique
Du pour autre digne forme heroique
Du doraiſon de bonne conuenance
Ceſte forme a et grant coincidence
Pource dis ie que pour ceulx qui ont cure
De faire ditz qui aient bonne eſſence
Le champ royal eſt de noble faicture

Du champ royal la compilation
Eſt en ce dit rethoricalement
Si eſt auſſi ſa poſtillation
Et en tout dit pareil egalement
Qui cinq couplez a dime forme vnique
Bien pareille ſemblable ☞ politique
Terminaiſon ſelon ce que commence
La premiere couple ſans difference
Auec auſſi prince de leur figure
Du a moitie des couplez: ainſi en ce
Le champ royal eſt de noble faicture

Pluſeurs gens font reduplication
De la ligne croiſſant ſecondement
Ung redoublant ſa termination
Mais il ſouffiſt faire ſortablement
De la ſorte de ceſte que iapplicque
Item aucuns par forme manificque
Font en telz ditz de leur forme ſequence
Double refrain par forme deloquence
Item pluſeurs en metrificature
Dyalogue font: et en leur ſentence
Le champ royal eſt de noble faicture

Prince royaulx retrogradacion
Belle et noble eſt quant bien on la figure
Et en telz ditz fait decoration
Ainſi qui tient telle proportion
Le champ royal eſt de noble faicture

¶ Alius campus regalis

EPlaſmateur imperateur ſans per
Delicieux lieu et treſprecieux
Jadis creer voult pour participer
Son triumphe ſolennel glorieux
Qui paradis eſt nomme proprement
La ou crea anges mirablement
Mais les aucuns par leur preſumption

Banniz furent mis en damnation
Si fut cree autre beau lieu notable
Tresbeau Vergier de plaisant mansion
Au filz de dieu paradis delectable
En ce pourpris et gracieux Verger
Deux beaulx arbres sont tres dilicieux
Auec lesquelz pour propos abreger
Dieu produit en quatre lieux gracieux
Pour enroser le Verger doulcement
Quatre fleuues sourdans habondamment
Apres de adam fist dieu creation
Et deue aussi il fist plasmacion
Pour recouurer lautre beau pardurable
Pourpris: qui est pour consolation
Au filz de dieu paradis delectable

Lors toutesfoiz sans gueres differer
Dedans entra sathan malicieux
Eue et adam fist tantost offenser
En les temptant de peche enuieux
Dont ilz furent forbanniz iustement
Par lange dieu et son commandement
Perdant le fruict de delectacion
De Vie aussi lusufruiction
Mais de puis dieu de grace charitable
En Vierge a fait autre habitacion
Au filz de dieu paradis delectable

Ce Virginal lieu lon peut figurer
Au paradis terrestre precieux
Auquel ya fleurs doulces a fleurer
Herbes arbres et fruiz tresamoureux
Comme cedres cipres soefuement
Flagrans fleurans aromatiquement
Puis les palmes pour decoration
De fleurs delis multiplication
Et dantres fleurs a nombre innumerable
Tout cloz de feu dardant dilection
Au filz de dieu paradis delectable

Par ces arbres et fleurs est a noter
Toutes euures de crist tresuertueux
Et par larbre de Vie denoter
Puis iesuchrist rendant fruict fructueux
Tant doulx tant bon q̃ Veritablement
Chascun de mort peult garder sauuement
Qui le gouste par grant deuotion
Or les fleuues tigris fison gion
Et eufrates figurent par notable
Les saints docteurs de predication
Au filz de dieu paradis delectable

Maistre du puy le benoist symeon
Precongneut bien que par prouision
Marie fut le pourpris honnorable
Verger cloz de sanctificacion
Au filz de dieu paradis delectable

De duodecima specie rethorice

La forme et lexposition
Est icy dune autre faicture
Comune notification
Est cy produicte par droicture
Par telle forme p telle maniere
Daucũs y fõt refrains hãlãs
Dautre condicion legiere
Ces ditz cy sont refrains Voulans

De coupletz demie douzaine
Lon doit faire de telle sorte
Du huit en ceste forme plaine
Qui de sa demonstracion porte
Ainsi comment cy il appert
Aucuns sont de ces ditz appellans
Refrains saillans/mais dõme eppert
Ces ditz cy sont refrains Voulans

Les coupletz ont souuent huit lignes
Aucuneffois nen ont que six
Du que quatre comment ienseignes
Ainsi quen ce dit sont assis
Les Vers desquelz ie specifie
Ces refrains que suis cy meslans
Et ainsi ie notifie
Ces ditz cy sont refrains Voulans

Pluseurs en font en maint propos
Comme leur matiere requiert
Par Vers simples ou par compos
Ainsi comme au cas il affiert
Mais la forme nest tant prisee
Que des balades les couplans
Dont en tel mode auctorisee
Ces ditz cy sont refrains Voulans

Le refrain tousiours egalsoit
Ie ny propose autre contraincte
Ainsi que chascun scet et Voit
Autre forme ny est empraincte

Comment il appert par effect
Soit pour gens clers ou pour galans
En euure on dit / aussi en fait
Ces ditz cy sont refrains Voulans

¶ De tredecimo coloze rethozice de seruantaisio

Dubz lespert de la region basse
Dapolo dieu de tresnoble sophie
Ainsi que son influence ius passe
Comme enseigne dame philosophie
Pluseurs suppostz comme ou temps ancien
Aymagoza / tules / quintilien
Et autres maints de puis: cõme Virgile
Du senecque primas noble et habile
Comme oraces linfluence ont receue
Tres notable rethoricale Vtile
Elegammcnt et entre iceulx conceue

Ces orateurs et poetes par la grace
De mogorgon grant dieu qui specifie
Ses nobles biens en disposee place
Eurent iadis comme nous notifie
Sapience de rethorical bien
Linuencion & principe aussi bien
De science de rethoricque Vtile
Laquelle fut / est et sera nobile
Mais diceulx grecz fut premier aperceue
De puis aussi mise est en noble stile
De beau latin noblement maintenue

Noble tules prudemment la compasse
Notablement en traicte & clarifie
Ouide aussi de puis Vng peu despace
Mesme boece qui tant bien Versifie
Traicte en ont / maint grec / maint chrestien
Maint caldeien aussi / et maint paien
En maint bon bourg / aussi en mainte Ville
Car la chose ne leur estoit pas Vile
Pource est elle de present aduenue
En la langue galicane fertile
Par pluseurs bons clers engins retenue

Par maistre alain a qui dieu pardon face
Cest art icy se monstre et Verifie
Et maistre arnoul greban bien suit sa trace
Cristine aussi noblement metrifie
Mesmes castel quelle eut a filz pour sien
Qui de puis fut grant rethoricien
Maistre pierre de hurion agille
Imitateur tressoubtil entre mille
De george aussi lauenturier a creue
Est par forme nouuelle & soubtille
Et par Vaillant aussi entretenue
Entre dictez que cest art entrelace
Les seruantois telle forme amplifie
Chascun doncques ce dit ainsi parface
Que champ royal sans quon diuersifie
Fors seulement comme des maistres tien
Que de refrain il nait point de maintien
Mais aincois ait le derrain Vers nobile
Terminaison / car ainsi se postille
Et partaut est difference tenue
Au champ royal que lon forme et compile
Sans point faire de refrain de tenue

Princes royaulx chascun cueur magnifie
Caliope la dame de Value
Calophonne auec leur gerarchie
Et Vng chascun aussi les remercie
Car delles est eloquence Venue

¶ De eodem

Ng prince aiant noblesse originale
En bonnes meurs doit estre lunite
Car sur Vertus noblesse cozdiale
Sortit le fait de sa felicite
Tesmoing les roys et princes: dont cronique
Narre les fais / & les Vertus explique
Comment honneur les Voulut decozer
Mais on peut moins les Vertus ignorer
Du roy de france et de son excellence
Dont reaument peult sentence inserer
La bien iugeant ma dame experience

Le roy attaint de fortune anozmale
Eut pacience en son aduersite
Mousiours gardant en soy Vertu royale
Cest clemence selon lauctozite
De senecque philosophe auctentique
Le roy de/es.pert lesguillon inique
Puis quil est roy qui nous peult figurer
Perseuerant en doulceur et clemence
Humble et piteulx Vers tous sans desirer
Effusion de sang par Violence

Par cas pareil de Vertu cardinale
Est tresozier le roy ia recite

En poſſeſſant mainte Vertu morale
Premier il Veult iuſtice & equite
Car ſans iuſtice eſt mort le bien publique
Son cueur auſſi a lorgeſſe ſapplique
Ceſt le treſor quun roy doit amaſſer
Qui de ſes gens Veult lamour poſſeſſer
Par le moyen auſſi de diligence
Qui les autres Vertus ſcet amaſſer
De ſon royaulme obtient obedience

Pour eptirper diuiſion totale
Par diligence il a tant milite
Quil a de fait prouesſe triumphale
Dont eſt reduit ſon regne en Vnite
Qui long temps fut cõme paralitique
Mais ſa Vaillance a eſte la phiſique
Solicitant de la bien diſpoſer
Auec prudence/& de ces deux Vſer
Il a Voulu pour ſa conualeſcence
Car prouesſe ſe pourroit abuſer
Sans conduicte de conſeil de prudence

Se le roy a Victoire generale
Il lattribue a la diuinite
Conſtituant feſte tres principale
Pour dieu louer a perpetuite
On doit donc bien diuulguer rethorique
Les haultains faiz du bon roy catholique
Experience en peut bien decreter
Que ſur tous roys cellup doit preſider
Patron dõneur & de beniuolence
Regiſtre Vray pour nobles cueurs fonder
Et des parfaiz miroir en exiſtence

Prince du puy raiſon Veult conceder
Que Vous faictes moult a recõmander
De mener ioye et dire en audience
Viue le roy duquel ſcet proceder
Honneur total de Voſtre reſidence

¶ Dequatuor decima ſpacie ſeu colore rethorice galicane de ſeruantaſio amaſie

Leal amant bien faire pretendant
Selon forme de lart de ſeruantois
Damoureuſe doit eſtre contendant
Pour aduiſer p ſens meur & courtois
De propoſer ce mot cueur amoureux
Du autrement leal amant : ſe heureux
Se Veult trouuer pour paruenir au pris
Puis ſon propos maintiengne cõme ay pris
Sur la forme des champs royaulx quaſi
Mais ſans refrain ſoit ce dit cy compris
Ainſi cõment iay produiz & choiſy

Quil ſoit ainſi lomme en ſens entendant
Bien eſtre doit Vng mot & faire en chois
Si au pris Veult ſon dit eſtre eptendant
Tenant ces motz qu ainſi ſoit en francois
Du autrement quant au puy & aux lieux
Quon dit tournay ſil ne tient termes tieux
Ne peruiendra /mais en ſera repris
Si doit donc eſtre ainſi apris
De commencer ce ſecond couplet cy
Par autieulx motz cõme iay entrepris
Ceſt aſſauoir dire quil ſoit ainſi

Or amons donc le Vray art ſuccedant
Se nous Voulons complaire aux picardois
Poſe ores quen leur art concordant
Choſe opiniatre eſt ſouuent mainteffois
Mainteffois il fault faire cõme eulx
Quant a ce point qui ne peult faire mieulx
En commencant ce tiers couplet eſpris
Ainſi quil eſt. Or aimons dont pour pris
A tel de Vray comme ie lay ſaiſi
Ne reſte plus que applicquer telz eſcris
Sans leur changer le premier mot auſſi

Si eſt lamant de ce dit concedant
Ceſte forme pour complaire a leurs lois
En ce premier icy coincident
De ceſt couplet: ſi eſt lamant telz drois
Ont ſe diſent telz ditez curieulx
Qui ne ſont pas trop fort melodieux
Mais neantmoins icy ie les deſcriz
Lon note donc leur facon par tel ſi
Sans en faire ne grans bruiz ne grans criz
A quiplaira en face ſans ſouſſi

Dame donneur ces deux motz ſoit gardant
Du quint couplet chaſcun ſans nul deſroi
Ceſte regle touſiours contregardant
Aumoins ſe on Veult faire es picars arrois
Poſe queſt lart peu artificieux
Ains eſt quaſi comme fantaſieux
Neantmoins nulz ie nen Vueil faire eſcriz
Ne men preigne on aux ongles ne aux griffz
Ce point doncques laiſſe paſſer tranſi

Bien peu me chault ne de blancs ne de gris
Je loue tout et en gre part faisi

Prince des cieulx du trosne glorieux
Si oncques iour bien me conduisi
Par Voz Vouloirs puissans et Vertueux
Il Vous plaise quen soye resioup
En tout honneur que pieca esliss

¶ De eodem colore

Ung amoureux cueur ⁊ tout a bic cōclure
Doit penser ⁊ moy se fist fonder
Tabernacle de tresnoble faicture
Duquel larche de sethin Voult poser
Comme ou liure de exode est layāce
Dessus y eut couronne dexcellence
Auironnant larche de paction
Les quatre aneaulx eurent posation
Dedans lesquelz pour porter larche digne
Quatre Verrouy furent sans motion
Dont en boy sens ce dedicace signe

Quil soit ainsi la doulce nourriture
Par moyse peult bien dieu figurer
Qui tabernacle eut en la Vierge pure
En ce monde lequel Voulut creer
En laquelle remplie dinnocence
Larche de paix/cest le filz de dieu en ce
Voult nostre chair prendre sanctifiction
En Vng suppost y eut coniunction
Dhomme et de dieu qui sur chascun domine
Duquel es cieulx la dedication
Estature est en ioye qui ne fine

Or amons donc en ioyeuse droicture
Larche saincte:laquelle denoter
Moyse Voult par la sienne en figure
Laquelle de sethin fist composer
Qui est Vng boys de imputable existence
En denotant que ieshus sans semence
De homme nasquit et sans corruption
Dessus estoit en exultation
Embrassant larche Vne couronne fine
Viue de foy en perfection
Signifiant que leglise enlumine

Si est lamant plain de bonne aduanture
Qui celle arche Veult ainsi comparer
En laquelle par tresbonne fructure
Quatre aneaulx doz y eut dont puis figurer
Les euangelistes plains de science
Lesquelz donne nous ont intelligence
Des faiz dieu ⁊ de lincarnation
Et les docteurs plus ample instruction
Lesquelz tresbien pour leurs Verrouy designe
Desquelz les motz auront audicion
Par la Vertu de leur bonne doctrine

Dame donneur sur toute creature
Mere de dieu Vierge estoille de mer
De paradis la porte et Voye seure
Qui Voz seruans ne permettez errer
Mais les aidez par pitie ⁊ clemence
Enuers iesus pour auoir indulgence
De leurs pechez et sans dilation
Par Voz moiens ont la fruiction
De Vostre filz a qui estes Voisine
Donc Vous requier quen fin la saluation
Me impetrez qui Vous supplie indigne

Prince seruons de bonne affection
Saincte eglise de nous sauluer encline

¶ De quindecima specie

Omnuy lay par telle guise
Et deuise
Se fait comme ce couplet
Qui ceste forme pou prise
Ou mespriſe
La face autre si luy plaist
De viii. lignes couplet
Est eyplet
Et Vng lay comme iauise
De vii. lignes ample est
Et replet
Aussi le met sans faintise

Mais que quatre Vers demis
Soient mis
Bien partiz et delaissez
En chascun couplet commis
Et permis
Les laiz sont bien annexez
Ainsi et entrelassez
Compassez
Soit de deux cours entremis
Ensemblement amassez
Ou passez

Ilz ſont bien ainſi remis

Naure au cueur: preſque tranſi
Demy occy
Suis pire quainſi
Larmoyant/pleignant/gemiſſant
En chartre de treſdur ſouſſi
La ou mon cueur eſt languiſſant
Sourprins: actaint de deſconfort
Briefz/aſpre et fort
A grant effort
Aſſailly de courroux et dire
Delaiſſe de tout mon confort
Las ne ſcay que penſer ne dire

Autres formes de lay laiſſes
Moult diuerſes
De vingt lignes et de ſeize
Soient de ioyes de lieſſes
Ou triſteſſes
Ou dautre choſe qui plaiſe
Face les qui veult a ſon aiſe
Sans meſaiſe
Ait aux anciens adreſſes
Maiſtre alain ſur tous complaiſe
Dont lon ſe aiſe
A tous propos ſans renuerſes

¶ De decima ſepta ſpecie

Virlais ioyeux
Gentilz gracieux
Et melodieux
Tout ainſi ſe font
Comme ces vers tieulx
En mains diuers lieux
De gens curieux
Quant cueur damant font
En deul et couſont
Raup trop parſont
Ou quant ioyeux ſont
Ditz tieulx lieu propre ont

Par telle maniere
Joyeuſe et legiere
Virlais auſſi
Se font pour priere
Ou autre matiere
De ioye et ſouſſi
Ilz ſe font ainſi

Comme voyez cy
Et ſi diz arriere
Plus habonde et ſi
Mieulx vault par tel ſi
Que forme ait entiere

Des baſtons virlais
Pour gens clercs ou lais
Je faiz cy traicte
Par ceſtuy dicte
Il peult apparoiſtre
Deulx la forme et leſtre
Ceulx ſont leonines
Deſquelz determines

De baſtons croiſes
Virlois remonſtre
Si en aduiſez
Par ces vers la monſtre
Selon le plaiſir
Et lentendement
Ou le bon deſir
Se font rondement
De vers certain nombre
Nont point pour couplet
Point icy nen nombre
A voulente eſt

Mais virlais parfaiz
Qui les veult parfaire
De douze coupletz faiz
Se peuent complaire
Le couplet eſtant
De douze lignettes
Ainſi les mectant
Ilz ſont mignonnectes

¶ De decimo ſeptimo colore rethorice.

Ainſi ſe fait rime annexee
Annexant vers a autre enuers
Verſifiee et compoſee
Compaſſant telz motz ou diuers
Diuerſement mis et reprins
Reprenant la ſillabe entiere
Entierement des motz comprins
Comprins ia en la derreniere
Derrenier mot ou diction
Dictee en fin changee
Changant par variacion
Variablement enrangee

¶ De decimo octauo coloze.

Jnsi se font enchainez Vers
Vers les vifz engins comme sens
Sens ont itieulx agens bien clers
Clers et lupsans de sciens gens
Sens & plaisans ainsi que dix
Dix itieulx sont a faire foz
Foz a ceulx qui y sont deduis
Deduis grans font itieulx accoz
Accoz garnis de sens et plains
Plains sen font et ditz de plaisance
Plaisance est de faire amains
Mains et soirs selon leur puissance

¶ De decimo nono coloze.

Entrelassez Vers plaisans gracieux
Eulx se forment en telle forme ainsi
Si sont plaisans ou melencolieux
Lieux ont itelz de ioye ou de souspy
Si en traictie comme lon peult congnoistre
Naistre il en peult termes de grant confort
Fort est Vng peu a ainsi les permectre
Mectre se peult toutesfoys sans deport
Port a propre pour ioyeuse complaincte
Plaincte sen fait moult piteuse et dolente
Lente et lasche de ioye presque estaincte
Taincte en duel noir et douloreuse entente
Tente aient de tristesse presente

¶ De vicesimo coloze rethoricze et vltimo.

Tes vers icy sont es cours couronnez
ou acheual sont pleurs noms nõmez
Pource ẽlz sont par tel ordre ordõnez
Que sur la fin par renom renommez
Les sillabes sans redite reditez
Sont de rime comment a part appaire
Par lexemple quen ce recit recitez
Jlz se doiuent par tel extraict extraire
Soit pour son las ou pour dure durte
Pour haultains faiz cõme pour gens gentilz
Ou pour ruraulx plaine de fiere fierte
Ou autres cas selon les faiz faitiz

¶ De notabilibus

Dur vers enchainez composer
Ou couronnez: lon doit scauoir
Ce nota pour les disposer
Cest que termes conuient auoir
Dune ou deux sillabes pour veoir
Esquelz equiuocacion
Se puisse aiseement conceuoir
A grant multiplicacion

Dune ou deux sillabes pour cause
Fault equiuocquer notamment
Car lon peult conduire la clause
Par briefz termes plus proprement
Quen plus longs termes autrement
Et si reuient lon tost au point
Aussi plus conuenablement
Plus facilement et a point

Item fault conclure sentence
Brief et acop sans la tenir
En trops vers ne quatre suspence
Pour plus tost a propos venir
Car qui la vouldroit maintenir
Longue sentence ou fort prolixe
Lon ne pourroit pas conuenir
A point si aise ne propice

Item aussi auoir conuient
Habondance de synonimes
Ou equiuocacion vient
Ou conuiengne cõment ie exprimes
Sur la fin de vers pour les rimes
A poste mieulx adroit trouuer
Et par ainsi conuient que ie imprimes
Lon peult ceste reigle approuuer

¶ Prosecucio

Expediez sont neuf chapitres
Jl fault du dixiesme exposer
Et aussi des derreniers tiltres
Quon doit a ce propos poser
Et comme lon doit composer
Moralitez/farces misteres
Et dautres romans disposer
Selon les diuerses matieres

¶ Decimum capitulum pro forma compilandi moralitates.

Pour les moralitez produire
Nonnacion ſoit bien faincte
Des perſonnages que deſduire
Lon Veult par ſubtilite mainte
Sans ſuperfluite actaincte
En eppliquant fort la matiere
Qui eſt a ce propos empraincte.
Par parabolee maniere

Item on les doit decorer
De belles collocutions
Icelles auſſi honnorer
De belles demonſtracions
Rethoricques ornacions
Et quilz ſoient auctoriſees
Par deues diffinicions
Affin que mieulx ſoient priſees

Item que lon blaſme et deſpriſe
Les Vices fort en general
Sans ce quon particulariſe
Sur aucun ſuppoſt parcial
En cas infame eſpecial
Lon doit donc les Vertus priſer
Et des Vices dire le mal
Puis les Vertus auctoriſer

Item on doit garder erreur
En chaſcune moralite
En parlant touſiours par honneur
En grant ſubſtancialite
Sans aucune imbecilite
Et ſans remplaige de langaige
Qui nait en ſoy Vtilite
Grande en Vng chaſcun perſonnaige

¶ Pro comediis.

Pour faire ce nota maintiengne
Chaſcun qui en Veult compiler
Ceſte ioyeuſe matiere tiengne
Sil Veult bien a droit poſtiler
Item il doit bien ſimuler
Choſe qui ſoit melodieuſe
Et plaiſante pour recoler
Pour matiere comedieuſe

Secondement que lon y mecte
Tous motz ioyeux ſans Vilennie
Sans nommer mot fort deſhonneſte
Car ort langaige toſt ennuye
A toute honneſte compaignie
Eſpecialement aux dames
Si ſoit la matiere fournie
De motz ioyeux et non infames

Par rondeaulx ou refrains brandans
Tiercement la ſubſtance on note
Des propos qui ſont treſſaillans
A ce que perſonne on ne denote
Pour le quart point auſſi lon cotte
Que plaiſans ſont rondeaulx partiz
Par pluſieurs motz que lon aſſorte
A maint perſonnaige aſſortiz

¶ Pro miſteriis compilandis cronicis romanicis et hyſtoriis.

Pour faire croniques notables
Ou hyſtoires ou beaulx miſteres
Qui ſoient aux gens delictables
Apres que lon a des matieres
Drapes tranſlacions entieres
Selon les faiz ſans rime ou proſe
Lon doit par ornees manieres
En brief traicter Vne grant choſe

Sen perſonnaiges lon Veult faire
Lon doit penſer et minuter
Quans perſonnaiges il fault traire
Sans ſuperfluite porter
Ne diminucions traicter
Puis conſiderer quelle forme
A chaſcun conuient aſſorter
Selon quel peult eſtre conforme

Item conſiderer conuient
Les faiz et eſtatz des ſeigneurs
Comment a chaſcun il aduient
Et ſelon quilz ſont gens dhonneurs
Leur contribuer ſeruiteurs
Tant aux dames que damoiſelles
Et aux gens ſelon leurs grandeurs
Quappartient a ceulx ou a celles

Notamment lon ſe doit garder
De laiſſer Vng iuge ſeulet
Du Vng prince contregarder
Lon ſen doit: car il eſt trop let
Se lon ne leur laiſſe Vng Varlet

Du escuier ou seruiteur
Autrement: cest en npuelet
De batailleur compositeur

Item de beauly et piteuy laiz
Lon doit orner regrectz et plainctes
Du louenges de beauly virlaiz
Aussi en dautres places maintes
Pose que telz formes emprainctes
En telz lieuy plus sortables soient
Quen dautres places ou actainctes
Du plusieurs les mectre se essoient

Toutessoys lon ne doit point faire
De laiz ne de virlaiz aussi
Qui nen veult fournir et parfaire
Deuy ou troys coupletz par ainsi
Que chascun couplet par tel si
Soit fait: que du moins il compreigne
Douze lignes par cest art cy
Ainsi chascun a faire apreigne

Item lon doit donner langaige
A chascun selon la personne
Se cest de clerge personnaige
Parler de clerge on luy donne
Du de sapience on ordonne
Sa loquence en fait de practique
Du destude lon arraisonne
Du de quelque chose auctentique

Se les personnes sont deglise
Et destat de perfection
Sans ypocrisie ou faintise
Comme gens de religion
Leur dit et leur locucion
Soit de vertu dobedience
Aussi de contemplacion
Et de prescher bonne science

Se les personnages sont gentilz
Ilz doiuent parler de proesse
Et destre a honneur actentifz
Du dauoir de bon bruit adresse
Du quelque office de noblesse
Du parler de plaisans harnois
De vaillance: de gentillesse
De ioustes ou plaisans tournois

Se lhomme est bourgoys ou marchant
Il doit parler de lucratiue
Destre mainte terre marchant
Du que conquester il soubtiue
Par aucune voye soubtiue
De prouision ou police
Par voulente bien auctentiue
A celle fin quil sen richisse

En tous estatz sont deuy manieres
De gens: cest ieunes et vieillars
Jeunes ont voulentez legieres
Les vngs sont laiz: autres gaillars
Les vngs gentz: les autres paillars
Ainsi des vieillars lon peult dire
Selon quilz aplicquent leurs ars
Lon peult de leurs vouloirs descrire

Pour personnages de labours
Du aussi de gens de mestiers
Soit de villes ou de fauly bourgs
Soient macons ou charpentiers
Du forgerons: ou argentiers
Parlent de louer leurs outilz
Et leurs mestiers en tous quartiers
Selon ce quilz seront soubtilz

Se mariniers viennent en ieu
Propre est a leur faire nommer
Maint pais deaue/ aussi maint lieu
Et les vents dire de la mer
Les vtencilles renommer
Des bateauly/ des nefz et des barges
Comme de lancre surnommer
Tref/ mast/ voilles/ rames/ cordages

Quant auy heraulx ou poursuiuans
Lon leur doit noter diligence
Et bon langaige poursuiuans
De plusieurs lieuy scauoir lessence
Blason darmes et prouidence
De parler leur soit ordonne
Selon conuenable euidence
Qui nous soit de dieu ordo nne

Receuez les impressions
De clio et de fronesis
Dames de grans discrecions
De minerua aussi choisis
Et du dieu appolo saisiz

Les clers raiz fulgens deloquence
Par manipules grans merciz

Lon rende a la diuine essence

¶ Doleance de megere.

¶ Argument

TAntant despict/ cõtrouerse : et fremeur
tenir le⁵ reng⁵ : sãs doubte sã⁵ cremeur
Nobles en sang : changiez ⁊ desguisez
En eulxmesmes acharnez : diuisez
Doyant fureur : les maschoires sanglantes
Mouuoir estrifz par gestes conquerantes
Ja paruenus en bataille intestine
Incuise plus poignant que aspre espine
Sur pied mues paix et acoit trouues
Entre les francz / vrais freres approuues
Lesqueux a fait megere sen doloir
Discorde et dueilsuggerer et voloir

¶ Preface

TApres dung creux plus ⁊ nuyt vmbrageux
Tresdesole : de soulas despourueu
Bouche de deul : felon ⁊ oultrageux
Plain de soussy : de langueur trespourueu
Plus que ennuyeux : tel le tienge pour veu
Pres situe des salles plutoniques
Comme agguettant les statues lubriques
Ay cõtemple par trop espouentables
Plus horribles que es oeuures virgiliques
Ne sont painctes laydes et detestables

Trouy ensoufflez p les murailles fortes
Oultre vng pou vie ⁊ tours ⁊ antiportes
Fors munimens prepares a deffence
Tours embruinez en la circunference
En vng destroit par mille lieux offence
Prenoit chemin tortu inextricable
Apographe : il est inexplicable
Le labirinth fait aux filz de pasiphe
Par dedalus na la riens comparable
Des sens / ses ars ne sont la que vne biffe

Tout esbaffe appliquay loeil la vere
En vng carefour : ou terrible meignye
Consideray : mais megere au trauers
Qui connocquoit sa sequelle bannye
De vray repos : poincte de felonnie
Telle que nuyt de son coste seneſtre

A engendre de herebus: dont a estre
Aspre/hideux/difforme & monstrueux
Du a hault cry leur dist en bruit sequestre
Dyes mon dit rabide et frontueux

¶ Le queux

OR se complaint des fureurs la fureur
Regrignee plus q̃ astraincte a dur eur
Du baratre voyant ses officines
Pressurees plus destroit que en gehynes
Remurmurant de quoy elle apparceoyue
Renaistre meurs que grant vertu conceoyue
En son proces instante et destrauee
Enflambee/destreteuse/aggrauee
Se print a dire en langage mordant
Le consequent a repos discordant

¶ Megere

MEgere suis que fremeur acõpaigne
Ire & erreur ma trainee prophane
En cruaulte ne fus onq̃s briehaigne
Fier/tort/dur/grief/de moy sont & emane
A poy ne peult sortir de mon organe
Despit felon dont suis engurgitee
Seray ie ainsi sans sortir pourgitee
Par acheron: souffrirons nous le monde
Tant viure en paix ien suis si despitee
Que ie creueray se ire ne me desbonde

Comme caron prendra sa cymbe mousse
Son auiron ira il plus a riue
Se tarira lethes plus/ ne gourgousse
Le fier mastin cerbere plus nestriue
En son glatiue violeuse oppressiue
Deuant mynos ses causes ne argumente
Le chouant dort: le voultour me tormente
Plus le gesier de tition: est morte
La ferite qui les vimbres grauante
A soy cruelle: et armee en sa sorte

Quelle clemence a noz meurs corrumpues
Pourquoy perist en nous conceue rage
Que prousitent noz rigueurs abatues
De quoy nous sert cõtinuel oultraige
Fait auy viuans en torture/en dommage
Auy corps/auy biens en ruyne pud icque
En dur assault en la loy canonique
Que nous seruent noz brandons enfumez
Que iupiter de son ciel contrestique
Seront il plus auy regnans alumez

Reuiendra son en laage dore
Retornera en bruit dame concorde
Qui des bons a le renom de core
Tant quont voulu se tenir a sa corde
Tendra vertu pied a misericorde
Aura foy lieu: pitie regnera elle
Le chief enclin comme doulce pucelle
Nous rendra son a cahos coniurees
Par sentence de toutes pars rebelle
A nous tenir viles vituperees

Mais regneront innocence transquille
Honnestete/vergoigne/moderance
Entendement/raison qui ne vacile
Magnificence/abstinence/constance
Reuerence/siance/temperance
Sobriete/chastete/parcite
Benignite/surte/humanite
Fidelite/liberte/caution
Prouidence/contre temerite
Cueur magnanime escript a vnion

Verray ie aller amitie par les champs
Rigueur tomber: se humlier le rude
Sexultera pacience en ses chans
En acquerant grace & beatitude
Prendra amour cueur et solicitude
Dentretenir soubz ses loix verite
Baisera paix Que tant hay equite
Aura le bout ma fille aisnee fraulde
De aguet soingneux ou voie prosperite
En faction et vulpine & tribaulde

Que deuiendront: desdaing: rancueur malice
Mespriz le fier/iactance oultrecuidee
Noese: felonne et tencon son complice
Scuralite et hayne la ridee
De grant despit: detraction guydee
De susures/que deuiendront fallace
La cauilleuse aueuglee pertinace
Et desespoir qui refuit guarison
Sacrilege: mensonge qui embrace
Deception/et sa seur traison

¶ Le queux

Megere plus en doleance narre
La paix lamour ny entre voiāt barre
Des genereux apaisiez ētre eulx freres
Plus ne excites de serpēs ne viperes
Mais transquilles ensemble conuenables
Unis se amant en desirs secourables
Dont sapprestoit tout secours au royaulme
Qui se appuisoit sur piropes sur baulme
Laquelle chose aigrement regrettoit
En vng fort deul que rage entreiettoit

¶ Megere

Et tonnant voy tendre benignite
Aux grās magnatz de lisle de lutesse
Je doubte moult la grant felicite
Qui sensuiura cy apres: se ie cesse
Vous instigier a ce point qui me oppresse
Je croy reuoir la seppe tintaride
Castor polux en fraternite vuide
De tout discord a charite conioincte
Fulsis de foy dilection les guyde
Honneur les suyt et gloire les acoincte

Quans sont huy maintz de desirs apaisiez
Et retournes a grant transquilite
Dont deux cueurs vng se sont entrebaisez
Et de plus pres veue fraternite
A remirer en leur realite
Les rayes rayans du soleil que portoit
Le iuste fort qui les bons supportoit
Qui vif conquist nom tres victorieux
Qui trespiteux oppresses confortoit
Leur hault patron en regne glorieux

Quel fut veu mars sept iour dedans septēbre
Morne / attapi/ sa fulgeur comme estainte
Quant aperceut que chiron le bimēbre
Auoit gette et arc & flesche craincte
Jamais il neut telle ou semblable estraincte
Plus que alchides se vit humilie
Quant poles ue craint ne supplie
Le fist fillet attourner sa teste
On leust iugie de vulcain relie
Auec venus comme phebus latteste

Bellone gist/son dart est enerue
Mort mey fourgonne & rent plus quembrasee
Dyane fort a tout son art nerue
Tant le poursuit que le rent enuasee
Poy sest fallu que ne la euasee
Dont si long temps a forclu ses deduitz
Dont luy auoit ses haulx vassaulx seduitz
Et eslongnies de ses grandes forestz
Dont ne voit au gibayer reduitz
Allans limiers faulcons laniers sorestz

Concorde chante icy crie et me deulx
Paix ses baudist. ie hue et me labite
Prudence rit quon lappelle entredeux
Joy triumphe par sa iuste conduite
Raison calcule ou liberte proufite
Entendement tend a magnificence
Amitie quiert en amour consistence
Equite rent droit ou se veoit tenue
Seurte/ioue ou desespoir me tence
Verite va par chemin toute nue

Je voy bachus le filz de semeles
Bault oultre bort chasser soussiz et cures
Je voy ceres fille de cybeles
A son flageot de boys par ses pastures
Tripudier beant ses nourritures
Copie voy deesse dabundance
Espandre done/gratuite/substance
Tout a plain cor/ plus dōne & plus est riche
Piplee voy(muse damour)qui dance
dōnant chapeaulx a ses seurs dōt nest chiche

Auecques grace les nymphes ses deux seurs
Sentretiennent nues a la harolle
Les genereux a rendu entre eulx seurs
Par prouidence en qui conseil prepole
Dame themis les tient a son escolle
Et leur monstre de sa plasmation
Les droitz entiers. on ny veult fraction
Mais reuerence & constance eternelle
Enfans les nomme en vraye adoption
Les dieux en font feste tressolennelle

¶ Le queux

Cy megere plus que dolente & triste
Demōstre cōme plus luisāt q̄ amatiste
Dame palas a son bouclier lure
Et mercure son glaiue a deliure
Signifians sageste & eloquence
Au prudent roy de leur beniuolence
Le secourant a la necessite
De deux telz dons dōnant prosperite

A qui les garde a ſoy ſans engagier
Deſquelz neſt riens pour plus ſe auantagier

¶ Megere

Ue diray ie tritone au grãt monarque
A mutue ſon bouclier precieux
Mais mercure qui beau parler em=
parque
Luy a baille ſon glaiue induſtrieux
Harpen autant ou plus preſtancieux
Dua perſeus quant Vainquit la beſue
Quant deliura par ſa force et Value
Andromede fille de caliope
Dudit monſtre dont fame len ſalüe
Procteteur de cephee et et hypope

Jamais ie neuy angoiſſeuſe trauerſe
Que par ces deux tropheeuſes armeures
Ma plus de mes officines peruerſe
Na ſceu engin adonner oppreſſeures
Et ſceuſt elle prendre autant de figures
Que protheus au diue qui les porte
Langueur meſtraint dinfernelle riborte
Que autre ny Voy deſtinee pratique
The ſiphones qui fraulde a en ſa ſorte
Me doit au fort ſecours ou ie maplique

Doubter eſt quayons aſſes affaire
Au temps futur: du paſſe ie men paſſe
Mes hyſtrions/mes detracteurs Voy taire
Mes ſimuleurs affaictes a ma chaſſe
Sont deſcries: prouidence les caſſe
De ſes gaiges et rent Vituperez
Vertu les Veult/congneuz et auerez
Fidelite de ſon net parchemin
Les efface comme degenerez
Mantoſt congnoiſt qui Va droit le chemin

Mes fineſſes de fineſſe affinees
Mes latz tendus a toutes tricheries
Mes faulſetez a mes faulx deſtinees
Mes amorſes ſur toutes lecheries
Mes caultz aguetz mis ſur mes pecheries
Mez adreſſes en effectz mortiferes
Mes ſurpriſes a barat colateres
Mes paſſions de deul paſſionnees
Mes inſtances en pourſuites amerés
Seront elles ſans occaſions nees.

¶ Le queuy

Ainſi conſequent megere admiratiue
Profere en cueur ſentẽce eyprobatiue
Dont elle Voit les Vices ſtigiauy
Eſtre bannys dentour les mũdiauy
Et trebuchez enceruez alentis
Se chaſſourrant deſſoubz ces appentiz
Juſtice en hault dreſſee & eſleuee
Qui ia long temps auoit eſte greuee
Delle en foulant ordre & ſerimonie
Quelle meſpriſe en ſa querimonie

¶ Megere

Reſſortira au muſſle de ſon maiſtre
Souillie peche le herault de⁵ abiſmes
Hõneſte⁵ meur⁵ Vouldrõt elle⁵ renaiſtre
A deſtruer en acerees limes
Les bien riues et affichies les crimes
Que lennemy daletho a riues
Fault il doncques qulz ſoient eſtriues
Quãt ne quierẽt cheueſtre/frain ne bride
Rage meſtrainct ſe ie les Voy priues
De mon edit qui tout meſchief deſVuide

Mais quel fureur ſaperceuõs iuſtice
Par lair luy fault deſcendre ſur la terre
A triumpher et ſubiuger le Vice
Que iay nourry par diſcorde et par guerre
Du iay tenu maint noble cueur en ſerre
Et deffalquie de ſes deſirs royaulx
Je ſublime les faulx et les loyaulx
Ay deprime. ceſt ma droicte nature
Que inferer pleur/detrenchant les
hoyaulx
Et grauanter la pure creature

Seront les droitz de s haulx legiſlateurs
Plus que oppreſſez en chartres tenebreuſes
Sus euoquies flagicieux flateurs
Noz meneſtriers en actes Venereuſes
Violentes/honteuſes/ crimineuſes
Demourront ilz ſans faueur deboutes
Qui tant les ay rendus craingz & doubtez
Morpirons nous ſans ſupport en ce point
Expulſees de tout regne: eſcoutez
Ce qua fureur et qui ne point conuient

Deperir Voy les ires ordinaires

Du faulx conuent de lordre ſtigial
Dr perdons nous les ſuppoſtz tributaires
Quauons ionchie en leſtat curial
Entoxiquies du venin ſpurial
De mes pdres hydeuſe cheueleure
Jay bien perdu et mis a lauanture
Mes grans cures dallectier mes mignons
Pourray ie auoir plus griefue forfaicture
Que trebuchier les voir de leurs pignons

¶ Le queux

Dyãt ſes ſeurs de ſerpens cheuelues
De fain/de ſoef/deſcharnees/ velues
Megere fait telle ſuaſion
Importune querant occaſion
De conuocquier ſes autres chamberieres
Du fons de orage et eſtroictez barrieres
La fremiſſans en cry plus q̃ peureux
Aux ſubiugies delles et mal heureux
Son fier deſdaing groingniſſant continue
Se deſpitant en ſa deſconuenue

¶ Megere

Trop deſcouurons la veue a proſerpine
Que iuuenal appelle vne de mort
ſouffrons viure la meiſgnie maligne
Qui ſeulement de bien fait ſe remort
Laiſſons mordre a la mort qui tout mort
Ne ſincopons a nul qui de nous tiengne
Regne ne temps iuſqua ce quil paruiengne
Au bas degre de nue iniquite
Que ſon tort fait tellemẽt le ſoubſtiengne
Que aborder puiſt ou giſt perplexite

Hurton⁵ les bons francz/loyaulx/equitables
Purs honneſtes conuenans a raiſon
Au bien public ſceans et prouffitables
Comme paul coſſe et druſe en leur ſaiſon
Qui maintendront en royale maiſon
Royales meurs: force: ſeuerite
Cueur magnanime en belle grauite
Non decore de largeur benefique
Habandonne a liberalite
Pitie / clemence et vouloir magnifique

Entretenes de bachus les haultz ſacres
Qui ſont nommes orgies triateres
puroins/gloutons/gourmetz/friãs/pouacres
Qui pour honneur ayment tous vituperes
Ne regardans/ſeurs/couſines commeres
Mes approuues es feſtes bachanalles
Puans infectz en leurs meurs beſtialles
Deſvergondes plus que epicuriens
Tant en priue quen theatres quen ſalles
Ayans mains foy que maures furiens

Remettez moy le gendre delaiſſie
En bruit et cours qui iadis de muſique
Et lung des trois fut du tout abaiſſie
Tant en eſtoit villaine la practique
Pitagoras lappella cromatique
Que incontinent au douly ſon de bella
De ſa tybe: dont premier ſe meſla
En opinant les lubres contenances
Que eneruees en la fin compella
Les layrron nous sãs port ſans ſoubuenãces

Viuent ſouillars en leurs penſees ſalles
Tous temps penſiz a vieux vent affuter
Des vapeurs de noz paludz en cueurs palles
Treſenclus a autre faulte imputer
Et linnocent mordre et perſecuter
Telz nourriſſõs me ſont plus que aggreables
Mes deſires en conduicte nocturne
Ne matouchies: ambicion louables
Les me rent plus quauly latiens ſaturne

A mal enhort liures voz putenieres
Du bien haultain forcluſes interdictes
Souillardes ſeurs a orchus paultõnieres
De ſtegeton auolles mauldictes
Du chien triffaux iapees treſdepites
Pour obair a pluton arpentees
A tormenter et eſtre tormentees
Pediſſeques de lenorme caterue
Tires le train des ſentes cruentees
Frendees pluſſort que tygre ne loup ſerue

¶ Le queux

Medacion de la fureur aucune
En ſon deſpit et amere rancune
Delle a perdu en la ſalle publique
Vng ſien coquin a ſes meurs pur anlique
Mal renomme aueree ſa faulte
Pechie eſt tel que dung en autre ſaulte
Se conſolant en ce que de la court

La nonchaillance ainſi quatous acourt
De ſoy damour luy en nourrira daultres
et conduira par Ventz rames & peaultres

Pourtant ſe iay perdu ou eſgare
Mon popequin que dyone attolloit
Le chier tenu de ſes dotz empare
Trop enrechy quen ſes bras acolloit
Tant que treſmal le humble roy recolloit
Ingrat Vers luy qui chier lauoit tenu
Qui tel eſtat luy auoit maintenu
Qua meſpriſie ce qui prudent conſerue
Tant quil en eſt pour Vray fol conuenu
Deuant peanet la Vierge minerue

Le tendre enfant qui les enfans naſſault
Cupido filz de Venus herichine
Eult mal agre le pomper du Vaſſault
A mulciber qui le fouldre machine
Lhabandonna & donna la ſaiſine
Lequel ſur pie lempoygna a la chappe
Adonc phebus adiugea le ſatrappe
Pour conuaincu de conſpire e offenſe
Palas a qui nul oultrage ne ſchappe
Proſcript rendu la par iuſte ſentence

Auquel aduiz trop aueugly me eſtoit
Trop offuſque de folle oultrecuidance
Subuerſion de raiſon le aſſeſtoit
Et compaignoit de effrenee inconſtance
Neſtoit dehors dedans plain dignorance
On practiquoit deuant luy ſa defferre
Et ne Veoit le papelart trechierre
Le ſatire de ſon bruit terminal
Par les Vates abeuures ſe ie ne erre
Du cler ruiſſeau delicon Virginal

Puis que ainſi Va que circunſpection
Qui plus cler Voit que argus ariſtoride
En ſes cent yeulx a fait detection
De lembuſche mal conduite de ayde
Coulpable nuyt ou ſon Vain ſens reſide
Le me guyde par ſentes cauilleuſes
Juſques aux yſles coniures honteuſes
De ſeriphus/ gyare/ou michonoe
Ou ie le atens en mes mains curieuſes
Fort le diray ſe de moy le deſnoe

Je pour ceſtuy:ne pour ſes compaignons
Et fuſſent ilz ſix. ſept. Viii. dix. on douze
Sont poy regne:ne nous en meſheingnōs
La court doꝛc⁹ la treſſongneuſe eſpouſe
Qui treſſouuent en noz maretz ſembouſe
Nous en nourriſt a gre a plaines hottes
Dautres aſſes de dācer a ſes nottes
Duictz bien apꝛis comme les ſcet gaignier
Quentreuoions tous les iours a grās flottes
En tous forfaiz ſi plongier et bangnier

Mais cuidee Vous que iuuenal ſoit creu
En declarant ſa ſeconde ſatire
La court le iuge et le prent et Voit creu
Napꝛouuant Vray langoiſſe:ire et martire
En quoy caron le populaire attire
Le tranſnageant auec ſon auiron
En ſon coquet quapaine deſuiron
Ny ne croient les raines au gourt noires
Du ſtigial paludz na lenuiron
Tant de milliers paſſer en ſes poꝛtoires

Le queuy

Ce cōptens la fureur auernalle
Sourſe dardeur et froideur puernalle
Rent ſa caterue Vniuerſelle ſeure
Luy remonſtrant en petite demeure
Que combien que Vraye foy fort deſire
A paruenir au prefulgent empire
Mignons de court: borgnes et aueugles
Trop plus que brutz abetiz abeugles
Ne croient point quil ait en enfer paines
Dꝛ les inſtige ainſi branlant ſes chaines

Megere

Fermes ſoies en Voſtre noire ligue
Le cas eſt tel que aueugles anliques
neſt ferme foy q̄ enfer ſoit ne q̄ brigue
Dienne de nous ne lanceures ne piqs
Auy difformes iolis de leurs affiques
Dont le chemin es Voies tartarees
Nen rompt tous temps ſe neſtes eſgarees
Vous le Voyes qui plus eſt Vifz labourent
Venir ou moꝛs Viendꝛont quant ſeparees
Les ſubſtances ſeront quainſi deuourēt

Fable leur eſt quil ſoit ame damnee
Au poꝛt anerue et raigne ſubterrain
Et quaupuant paludz ſoit eſtannee
De cochiton ou eſt le Vil merrain

Quay ſuade a ſon louier detrain
Conduit au ioug dangoiſſe intolerable
Piz traictie que phineus a ſa table
De leſmentir ſerui des ſtimphalides
De qui on Voit le peur ineuitable
Vif apparant auy grimaces horrides

Fureur aueugle inſtige les penſees
Rage en Vray ſang dure continuelle
En tout eſtat tenez nous offencees
Ne remettez nulle acte criminelle
Deuant les peux/mais demeure eternelle
Et que touſiours nouueau pechie reuaiſſe
Sans deſplaiſir du paſſe: nul nabaiſſe
Son courage pour conquerre amittie
Que le puiſſant ſes entraille⁹ repaiſſe
Du deprime ſans auoir pitie

Quil me ſoit dung hault riche Vng chetif
Et le rebours: et que dame fortune
De ſon ſeur gourc abreuue le pretif
Tant quil ſoit tout ydrope de rancune
Riens ne ſoit a de Vous Vne chaſcune
Du Voz troubles naient quelque aſſiſtence
Que affrodiſſe nait par Vous reſiſtence
Mais bruit Vulgar & bruit par toutes ſectes
Elle nous ſert de ſa ſalle preſence
En faiz puans ſur toutes les inſectez

Souſtenez mes papelars ypocrites
Mes apoſtatz/diſſimuleurs/faulſaires
Mes pertinax ſeruans aux contredictes
Mes barateurs/ mes oultrageux haulſaires
Mes trechierres/mes pipeurs ordinaires
Mes delateurs/mes oppreſſeurs iniques
Mes incertains fainctz et probleumatique⁹
Mes detracteurs/mes felons netz a noiſe
Mes ſtrupateurs/mes enerues patiques
Mes inconſtans inſtans comme quil Voiſe

Eſperſes les des eaux ſulphurees
Du plus parfont du baratre euocquees
Conduiſies les les Voies coniurees
Du cheminons quant ſommes cõuocquees
Des ſotz magnes ou de noz demoquees
Phitoniſſes la canyde ou ſagane
Qui ont rendu mainte ieuneſſe orphane
De ſa ſante en langueur damour bleſme
Dont pour leurs ſortz deteſtes les appane
Au lieu de mort qui pire eſt quelle meſme

¶ Le queux

Vtartare porche la ſecte enorme
Plus aſpre a Voir qua maſchier Vere
te corme
Megere eſmeut & conocque & diſſequ
Par ſon droit nom chaſcune pediſſeq
A ſa fureur plus que toſt commouuoir
Et attenter cela ou tend pour Voir
Son freniſſant propos manifeſte.
En lubre cry Vomy et conteſte
Vrlant ainſi deſtrauee eſragee
Morſe dahan poincte & adommagee

¶ Megere

Jay entrepris des murailles denfer
Dõner aſſault tãt auy cieulx quauy
eſtoilles
Jay diſpoſé par engins et en fer
Perſecuter de neptim les haulx Voilles
Ja lacheſis nacheuera les toilles
Dua entrepris en filer curieux
Violer Veulx daſpirer ſtigieux
Auroze et rhee/et thetis deſriuer
Quant ieſpandray mes Venins furieux
Qui me pourra combatre ou eſtriuer

Preudomme ne ait plus ne regne ne cours
Mettes men pris tout genre de luxure
Toute molleſſe ait a elle recours
Faictes la querre en naturelle iniure
Du eſt enfance encore en tendre ongleure
Rendez la moy tantoſt nee damnee
Et que ne ſache ou na quoy fut renee
Tenez moy pie a ces Vieilles cariſſes
Qui Vilte ont regente mainte annee
Maquerelles parfaictes faulſes liſſes

Aſſortes moy mes bigos mes follaſtres
Qui au calice ont beu de babillonne
Regentes moy mes deceux ydolatres
Que ydolatrie ait ſon lieu ma mignonne
Auec ſes deux filles que me apparceon ne
La Ventrue dame bachilatrie
La farſie dauoir nummulatrie
Qui tant nous font deca dela gaingnier
Deſquelles fay mon eſpargne & latrie
Quatens au ſoir en mes baings a baignier

Quil ſoit donne auy Vices liberte
Plus quoncques mais famine imperieuſe
Mienge les rens qui toſt a deſerte
Dame ſeres en ſes glebes ſoingneuſe
Quant le permet iouis cure anvieuſe
Acolant le ſteril piz dauarice
Ha grant mere Vaille effort a la lice
Loſtetrice de bataille diſcorde
Juge des hurs ne ſoit au tournay nice
Je le decrete: ainſi deulle recorde

Haladie de ſoy impaciente
Et a la mort Vieilleſſe treſ Voiſine
Aygre euuie en proſperite patente
Rabit rompn gemir qui pleur actiue
Lubricite qui linconſtant corbine
Auec exces conſumpteur de richeſſe
Duacompaigne ſa chagrine maiſtreſſe
En tous ſes faitz pourete malheureuſe
Sortez du gouffre auernal ou deſtreſſe
Sourt: et Veillies au pretens oultrageuſe

Brief ne obmettez Voz rigueurs couſtumieres
Quen Voz ires nait niode ne conſtance
Parmonſtrez Voz liſſes treſlozengieres
Acharneez pour inferer greuance
Du Verres foy lardes de deſplaiſance
Sanglantee: ceulx qui paix Vouldront querre
Animez Vous ſi que chaſcune enſerre
La loyaulte que Verrez apparoiſtre
Veillies de aguet ſur franchiſe conquerre
Ne nie ſouffrez honneur Vertu congnoiſtre

Le queux

Douze exemples pretent manifeſter
Dame megere ou content deteſter
Cōmēt auy grās ſoit nye demourer
En long eſtant / car tēps q̄ deuourer
Scet tout et Veult par le droit des parcalles
Le denye par ſes raiſons legalles
Ainſi le dit lucain en ſon premier
A bien narrer ſecond et couſtumier
Les grans magnatz de fureur inſtigies
En Voulant plus que pouoir affligies

Megere

Rdeur dauoir: et dacrre inſoulable
uabandōne les mortelz Vouſſcaues
Ne ſouffrez honneur Vertu congnoiſtre

Que iay Valu de ma cure importable
A hanibal entre les eſpaues·
Infortunes oppreſſes aggraues
Plus que eſbahy deceu de ſon attente
Je luy forgeay laneau a mon entente
Empoiſonne: dont il mourut laſſe
Orbe des peuly en diffidence lente
Dung getich monſtre emporte tracaſſe

Jay bien monſtre ſubgit a grant enuie
Haultain Vouloir et ſubiugie prouueſſe
Au peleen alixandre en qui Vie
Ne demoura: ne paruint a Vieilleſſe
Il ne trouua champ Ville ne fortreſſe
Dont content fuſt: mes toſt luy preparay
mes ceraſtes que ſur luy ie haray
Et du Venin confiz la potion
Que anthipater luy porta: quemparay
Executeur de ma commotion

Mais que fis ie de perſes le grāt mede
Que thelamon en ſes cheuaulx de fuſte
Rebouta. eu de appolo le remede
A fol hardi auenturier robuſte
Qui entrepriſt doultrecuidier iniuſte
Rompre athenes comme ſoſtrat le chante
Fait pont par mer en maniere bruyante
Du deffalquie du duc athenien
Pres de nelos fut: manaffre luy fut rente
De eſpoir eult pour ſon phiſicien

Que prouffita a neſtor pylien
Plus que ennuye: ſon tant longuemēt Viure
Comme on le ſcait par le meonyen
Homer narre es fueilles de ſon liure
Je fu moyenne (en ſes rancunes pure)
Du long filler des deeſſes fatalles
Du il Vit par leurs loix toutes feralles
Par hercules occir ſes onze freres
Piz eult quant par mes iactures finalles
Dit anthiloc bruler barbe et arteres

Eult gueres mieulx peleus en ſon temps
Filz de tracus es Vmbres le grant iuge
plourer luy fy ſes longz ans racōptans
Son achilles ſon attente et refuge
Dame tethis qui le futur deluge
Du cas troyen auoit en congnoiſſance
Comme diue de toute ſa puiſſance
Cuyda Virer ſa dure deſtinee

Pour latourner en femelle semblance
Mais sa pensee en fut contreminee

Encores actend lahertes filz de acrise
Son vlices/son reffuge gracieux
Tout applicquie vers troye dedans frise
Du par la mer nageant flagicieux
Dont vagabont par temps si spacieux
Que de vingt ans en endura labsence
Je le menay fretè de sa science
De calipso a circes les gens magnes
Alchynons le vit en poure essence
Quant luy menay par procelles et vagnes

Ne tairay ie des larmes yliades
De andromache/pollixene et cassandre
Et des autres priamides malades
Quãt sur eulx to⁹ vouz ma vieille ire espãdre
Jenracinay sur eulx vne malandre
Que entendement ny sceut remedier
Que les gregeois nallassent deffier
Le fort hector/le puissant roy priame
Puis fis iapper de rage et furier
Du grief desroy hecuba la grant dame.

Passeray ie la fortune en femme
Mon mitridach espouy de ysicratee
Roy de grant pont/ es paueurs que ie fame
Le douloreux dentreprise matee
Vers les romains de pur sang achaptee
Du il cuyda pour sonfinal presage
Se empoisonner pour fuir le seruage
Des senateurs: mais les poisons ne peurent
Luy faire grief: de quoy comme volaige
Il se oultragea: les siens pouruoir ny sceurẽt

¶ De cresus.

Ommẽt prist il autre riche & puissant
Quant ie leu prins en indignacion
Qui sestimoit le plus resplendissant
Le plus heureux en sa iactacion
De tous les nez par estimacion
Le grant cresus le roy des hydeux
Lequel solon iung des attheniens
Sage et prudent de sa fin laduisa
Quant la fille du roy des perspens
Eut prinse & songe au rebours deuisa

¶ De marius et autres.

Et marius qui conuainquit iugurte
Qui de scilla fut depuis expillie
Et des autres q̃ de mes cornes hurte
Cõme sethegne & lenculquestrillie
Jay: et auec cathiline engrillie
Les memorant fay vng subtiuet passage
Je me demetz datempter le harnage
De pompee vainqueuz les theutoniques
Triumphant en champaigne eut le partage
De aspres fieures du mains de mes reliques

¶ De galba & autres cesars.

Et quelz abuz moquay ie les cesars
Galba/othon vitel: pour vng miroer
Je leurs mõstray leffect de mes hesars
Quãt bestournay leurs sẽs a mõ vi-
Ledit miroer me seruit de attirer (roir
Quant les rendi en bataille ciuile
Ny fu ie pas et astuce et abile
Apalatus donnay au bras la force
De occir galba dentreprinse subtille
Dont otho eut ledit miroer descorce

¶ De otho et vitel.

Cn fut otho possesseur longuement
Je croy que non: petit le posseda
Il ne leut q̃ troys moys tant seulemẽt
A sen mirer que autre luy succeda
Vitelius sa puissace exceda
Et lassaillit vers le champ hebriaque
Du desconfit fut: et comme ebriaque
Il se tua quittant miroer & armes
On leust iugie plus que demoniaque
Remedier ny sceut par sortz ne charmes

¶ Le queuy.

Elz relates en la fame heroique
Dyues nõmes par leur cuider inique
De leur haultesse et de leur tirannye
Tost tresbuchies laidemẽt qui le nye
Hegere les demoque et les deprime
Et demoquant vilement les comprime
Les disant telz ne deuoir estre mis
Es annuales: ains racles & demis
En estre: car de eulx nul bon tesmoignage
Ilz nont laisse pour gloire ne parage

¶ Megere

Sont ce suppoz pour narrer es anuallees
Du memorer es hystoires romaines
Pour soubstenir charges imperialles
Et donner droit es actes souueraines
Es vrbaines priuees et foraines
Du ie ne quier qui semer zizanie
Telz les veuly ie dedans ma letanie
Combien que ien tais leveniplier
Mon rugir plus que es lyons de ircanie
Violent veult ma rage oultre amplier

Combien de foys a gloire desiree
Et en la fin telles douleurs et paines
Puissance nest qui ne soit deschiree
En poy despasse/en fondz et en dommaines
Tant soit ionchee en montaignes ou plaines
Quant ie y tẽdz mes engins falacieux
Mectant es cueurs vouloir diuorcieux
Dont en sont contamines et Ver[illegible]
Notes labay de mes presumptueux
Par la satyre : omnibus in terris

Grant chose il dit lepcellent satirique
En celle la dixiesme confrontee
y desployant toute sa rethoricque
En detestant la puissance effrontee
Tost mise au bas sans fame racomptee
Des prepotens/des diues/des satrapes
Se oultrecuydant plus peser que nulz papes
Se attribuant haultesse et deite
Que chascun voit accrochies de mes grapes
Plus que aueuglis en faulse dignite

Veult il riens dire/ou dit en toutes terres
Depuis auroze/ꝙgange^{s}/iusques auy gades
Poy sen treuuent detenus en noz serres
Lentz/atorpiz/langoreux et malades
Tous vicieux vers/toutes vertus fades
Qui les vrays biens aucunemẽt cõgnoissent
Qui ꝑ cõgnoistre en tout bien vont et croissent
Plus que vaulses en bruit eternisies
Nostres les tiens de noz venins sengroissent
Miens adiugies plus que perhemisies

¶ Le queux.

Elaissees les notes exemplaires
megere esmeut ento^{z}se^{s}faiz cõtraire^{s}
Plus q̃ deuãt le colliege des noires
Dextre prompts a ses ditz monitoires
Cestassauoir en la subuersion
Des grans choses a leur derision
De tous costes appelles malefices
Et adiures en leurs diuers complices
De la rage dequoy elle apparcoit
Lordre mis sur qui le cueur luy perçoit

¶ Idem.

Ar regardant sa fulgeur eminente
Radiente de tous les transparente
Au royaulme salutaire ꝙpice
En foy /science et notable exercice
Que linerront les esleuz francz et iustes
Au bien public/fermes/constans/robustes
En ce regard que conquierent victoire
Le freres en prestantissime gloire
En sentreamant de grace mutuelle
Dont conceuront fame perpetuelle

¶ Megere

Retourner fault a mon ꝓpos premier
Execrables/themeraires/mastumes
Seurs/pimaises selon le coustumier
Sacrileges^{s}/blaphemeuses meschines
Murmurantes a tout meschief condignes
A bruit mespris et vindicacion
Vng point lye a subsannacion
Secte en diffame/en inconsiderance
A suggerer depopulacion
Et mectre a fin ma fureur a oultrance

Adiures moy toutes mes sortileges
Mes deuines et mes enchanterresses
Auspiques que ie tien en mes pieges
Phitonisses et vagues charmeresses
De hecates trifforme inuocatresses
Archadiques/persiques/thessaliques
Tant mes thusques/colchiques q̃ libiques
Dypsas/mantho/fille de thieesie
Cyrces/medee/et lucuste/magiques
A consummer ma lubre freneste

¶ De lordre royal

Vlul er voy vne religion
Au grant hõneur de lordre militaire
La discipline est exultacion

Stabilite et vigueur salutaire
En quoy force ne peult auoir contraire
Principe et gloire en la chose publique
En son sain tient la tutelle auctentique
Lestat serain de vie bien euree
Rendu transquil de cure politique
A paix benoiste en loingtaine duree

¶ De saint michiel archange.

MEchief de lordre est ḡ mal me cõtente
Le puissant duc du celeste exercice
Le susceptеur qui les ames presente
Au hault regnãt debellateur propice
Des esperiz mauluais mis au supplice
Tenarien a paine interminelle
Aux sulphurez lacz ou sempiternelle
Pressure habite en leur confusion
Car gouffre plain dolreur perpetuelle
Nous en saisist a dure oppression

¶ Du treschrestien roy loys

MEfundateur dudit ordre touchie
Est lamoureux de la vierge vestable
Le chier frãcois de prudẽce ẽbouchie
A susciter de pensee royalle
En ses membres dilection fealle
En ferme amour de iustice au courage
Sans laquelle non seulement lusaige
Du bien public comme ledit platon
Dung petit peuple ou dung petit mesnage
Peult consister: mais va cõme a taston

Aduenu est que au second iour doctobre
Ledit dyue par ses bons messagiers
Nobles/lectres/sans macule ne obprobre
Bien renommes/precieux langagiers
Ses purs hommes et esleuz feagiers
A enuoie de voulente vnique
Ledit ordre fonde en theorique
Son guyennoiz frere de seppe trousche
Fait cheualier en constance heroique
Cy point si poinct mon actiner et bousche

¶ Miracle

CEcy ne mest aggreable ne aposte
Sur mes douleurs/douleur mest op
pressiue
dõt voy cõiointz les freres coste a coste

Du voulentiers me infere oppositiue
Ma rage creut contre moy despectiue
A lembracer es premieres approches
Quant vy titon ses argentees cloches
Sonner a tout le retraict damphitrite
Quil nestendit ses bras iusques auy coches
Que acoustume auoit en sa poursuite

¶ Comment la mer et la lune
se conuindrent.

ON eust iugie queust ententes secõdes
Entre neptim p les vagues marines
Distribuãt ⁊ domãt droit auy vndes
Son edit fait en erees busines
Et la dyue qui les bestes fermes
Poursuit es fors et vierge et veneresse
Pharetree lune en son ciel expresse
En son plain cours ou deuoit le floc croistre
Le retarda gracieuse arbitresse
Quãt vit deuy cueurs vng vouloir ne dung
cloistre
Ne sembleroit il que les elemens
A droit dire leur donnassent faueur
Comme tresprompts/obeyssans: clemens
A leur donner amour en tel saueur
Sans quily eust ne danger ne faueur
Que departir des bargues ne cuyderent
Coritides: les nymphes demourerent
A coreer la/ le long du riuaige
Joy vng bruit ioyeux dont semparerent
Les assistens de tout le maresquage

¶ Le queuy

SEu de megere vng cas si merueilleux
Des elemens quen souhait perilleux
Fort desiroit auy genereux auy diues
Auy cueurs remplis de grans vertus
mais viues
Et la faueur quen ce lieu leur tendoient
Du plus ḣ enclins et transquilz se rendoient
Cõme vaincue en forme exprobratiue
Dist son desir auec lequel estriue
Du se perdit: se de porte confuse
Promectant mal de sa nuysance infuse

Dr fust venu le deluge nomme
Des tẽps de pierre et de dencalion
Regnant athlas sans refuge assomme

AVng tout ſeul de celle nacion
Tant fuſt puiſſant en generacion
Mais que a ces deux en toute theſſalie
Du que ne fut lors cellup de achaye
Viuant iacob regnant le roy ogyge
Deul men depart / tant men ſuis eſbahie
Je y pourroierap: tous mes ars y oblige

¶ Des diuers offices des maignes.

VE congnois tout ce q̃ mathematique
Apeu ſcauoir et bouter en auant
Auſpice/angure ou genedyatique
Horoſcope ſpeculaire ſcauent
Ariole coniecteur hault grauant
Phithien Vultiuole en ymage
Dont Virgile en toutes doctrines ſage
Fait mencion en ſa pharmacentrie
Prendre men fault du tout a lauantage
Du ſingulier leuant ma charpentrie

¶ Du premier maigne

Droaſtres des batrienniens
Roy que mynus deſcõfit en bataille
Mon eſcolier es ars magiciens
Fait par Vingt foys cent mille Vers en taille
Metrifique: comme ariſtote baille
Que demochrit apres amplifia
Ma ſceu que poy combien quil affia
La doctrine ſoubz ma ſubtille aſtuce
Trop plus en ſcay que nen ediffia
Son art au mien autant que dune puce
Qui a bien leu on me congnoiſt aſſes
Il me deſpleut dont ſuis ainſi Vulguee
Maron/naſon/claudien/treſpaſſes
Et iuuenal me ont aſſes aleguee
De fier courroux et diſcorde baguee
Pour aduancer inquietacion
Et ſupplanter la benediction
Que prent bonte ioincte a perſeuerance
Et mectre auant ire/confuſion
Durte de cueur/Violence et Vengeance

A tant me tays tant quil ſoit temps de mectre
Mes dits en fait ou ſeroye autre arengne
Du monſtreray ma cautelle a la lectre
En cueur felon et oultraige ou ie hengne
Mon pouoir neſt eſtime dune auengne
Pour le preſent aſtree perſecute
Dactime/pute et calenge et tabute
Par droiz/par loy ma fillande lauerne
Qui a peche nupt nue a fraulde abute
Pipant le bon ne quiert point de lanterne

Tandis me fault Vng ſinon alaicter
Filz danthiloc qui deceupt toute trope
Tandis me fault Vng ſinon affaicter
Samarien que Vſitee trope
Tandis me fault affin que ne fouruoye
Reſuſciter Vng paris panthonime
Tandis me fault bouter en grant eſtime
Maton/nychim ou criſpin/niliaque
Pour augmenter le nõbre que comprime
Au lieu hideux caligineux opaque

¶ Le queuy.

REgetees de ſon front les couloeures
Et fin miſe a ſes dits non a ſes oeuures
Des ẽfers es pl⁹ obſcur⁵ Voluptables
Par ſes bourbier⁵ puans plus froiz q̃ marbres
La megere ſen alla enchotoier
La ſi plongeant pour ne ſi neſtoier
Lors le motif pourquoy ceſte ſatire
Je compilay a porte ouuerte dire
Le diſpoſay ne doubtant deſtre mors
Des dens theon qui neut en ſes remors
Qua fourgonner ſe riens pourroit reprendre
Excuſe ſoit des Voir diſans le mendre

¶ Icellup

DVant eut fine ſes dits eſpouentables
La megere des fureurs preſidente
Elle gecta ſes ſerpens torturables
Deſſus ſon colla partie eminente
Obnubilant de iour Venin relente
Que groniguiſſant tous enſemble excita
Hyans/ſifflans/et puis ſengurgita
Es fondrieres des paludz tapiquies
Jen clop loeil qui ſi debilita
Conſideres telz monſtres practiquies

¶ Icellup.

Dí ſenquerroit qui vers la me mena
Et quel motif en fut occaſion
Le cas eſt tel qui tout ſien me aſſena
Quelz iours ⁊rant ⁊lque occupacion
A paſſer temps: donner reffection
Au poure engin de petit ſens frete
De roy fulcy laſche: comme hebete
Pourpenſoie quel propos ie tendroie
Et ſe des iours croniquer ie ſcauroie
Par cy paſſes faiſant quelque ephinectre
Du ſi des moys racompter ie pourroie
Du des longs ans matiere colatere

Pres de ietter les matieres en ordre
En ce ſuſpens tenant au poing la plume
Articulant que ne ſen peult deſtordre
Fait auctentique que entendement preſume
Suruint phebus comme il a de couſtume
Voyant mon lect me increpa de ſa lire
Toſt entendi ce que pretendoit dire
Pas ne vouloit que par la mer tirrenne
Attentaſſe mon petit voille induire
Pour le peril des cyrtes et balenne

Plus que penſif demouray la muſant
Diſant en moy quelz fins pourras tu prendre
Mais tantoſt vint vers moy en ſe ruſant
Vng philoſophe ainſi quil luy pleut tendre
Qui ſe monſtra ſe bien le ſceu entendre
Coſmographe de art: mais de nacion
De ſon climat et de ſa region
Hyſtrien qui me diſt: veuly tu merueilles
Conſiderer en ta profeſſion
A delecter tes peuly et tes oreilles

A ce tendis couraige et voulente
Toſt me explicqua les pars de ſon ouuraige
On me trouua rauy: entallente
De parouyr leffect de ſon voyage
Et deſtruiant la maſſe du terraige
Orbyculer de partie en partie
La populee/orbitre/eſſartie
Paludeuſe/marine et montueuſe
En ſe zones en quoy eſt departie
Par ce compris choſe treſmerueilleuſe

Tant eſcoutay ſuyuant ſa narratiue
Quil me mena iuſque au pays de mure
Ou eſt la mer: caſpie protenſiue
De par ouyr leffect de ſon voyage
Du boreas comprent ſon ouuerture
Du le thaure prent ſa ſublimature
Non renomme par hyſtoires et geſtes
Et autres montz humereuy ſur leurs teſtes
Entre leſquelz me monſtra le baratre
Sur aleguer et les fureurs infeſtes
Du propoſe cy deſſus la debatre

Et recueillie a pourpos le narray
Tout ſatirit de la fureur megere
Plus que eſtonne dont me vy embarre
Si pres des lieuy ou tout horreur adhere
A lethic dy: ie temps ne differe
Nous reculer de ces lieuy ennuyeuy
Tout ce quay veu eſt treſdelicieuy
Juſques icy: mais ce pas me detrimente
La fut peſchie le cas intencieuy
Du graphigme de la choſe patente

Remercie ledit grant philoſophe
De ſon labour et cure et diligence
Du bon vouloir de largiflue eſtoffe
Que recueillay en grande complucence
Pour neſtre ingrat et donner recompence
Auy merites le vouly acompaigner
Juſques au bout pour ſon amour gaigner
Mars il me diſt: il ſuffiſt pour ceſte heure
Je tay aſſez monſtre pour empraigner
Ton ſimple engin vaille a dieu et demeure

¶ Le queuy conclud

Vant le couraige a repos redigie
Jeuy: ie conclus a cela obligie
Du deſſuſdit tout ie meſiouiſſoie
Cõme celluy q̃ vray amoureuy ſoie
Du conuenu a preſtante concorde
Des genereuy que reuerence accorde
Feſte en ſoit faicte en penſee ſomaire
Auy amateurs de la choſe vulgaire
Qui ſen deuldra il aye ſa deſſerte
De diſcorde que tous hauly biens deſerte

¶ Idem.

Moy reuins to⁹ ce⁵ pointz calculans
En me aſſeurãt: ma trẽbleur anullãt
Toute fremeur iectant ⁊ reculant
Du contẽple q̃ trop me fut greuable
Nouuel aduis prenant et conſultant

Et recreance a moy accumulant
Eſpoir /confort/ en mes ſens pululant
Combien que ouy vng arengnier penable
En vng party dautre me fut amiable
Treſprecieux deſir conſolable
Au bien public conuenant et vallable
Feſte en ſoit faicte es cieulx/terre & la mer

Et le tonnant le confedere eſtable
Tes deſloyaulx: et pugniſſe et accable
Auy vrays feaulx doient fame pardurable
Du de leurs cueurs paix bannira la mer

¶ Le dõnet baille au feu roy charles huptieſme de ce nom.

AV treschrestien par renom
Roy francoys qui sus tout regẽte
Charles huitiesme de ce nom
Ce petit donuet ie presente
Pourtant quil a mis son entente
A vouloir gramaire scauoir
Selon que les clercs ont de rente
Le donnet premier doit auoir

Aprendre luy fault ce donnest
Et les huit parties doraison
Apres selon ce que bon est
Il donnera selon raison
Veu quil est ieune: il est saison
Quil demonstre en faiz euidens
La conduite de sa maison
Et de son corps les accidens

¶ Nomen est pars orationis &c.

On nom est de oraison partie
Signifiant realement
Neum cum casu bien ipartie
En son nom corporellement
Et puis accidentellement
Il a en luy tresbien assis
Des accidens signantement
Ainsi que le dõnet met six

¶ Qualitas nominum in quo his pertita est

De qualite partie en deux
Lune en beaulte lautre en bonte
Il en est autant planteureux
Que roy qui soit ou ait este
Car bonte a tant a plante
Que cest qualite infinye
Quant de beaulte cest verite
Que vne foys sera elle finie

¶ Comparationis gradus quot sunt tres &c.

Il en a en tout nominatif
Et compar aison degres trois
Mais il en est le superlatif
Et chief de tous les autres roys
Car il est bon doulx et courtoys
Plain de vertu tant que cest rage
Et repute en tous endroits
Comme doctissimus tressaige

Genera nominum quot sunt quatuor &c.

De son genre entre les humains
Plus noble on ne peult assigner
Puis le premier roy des germains
On te veit plus noble regner
Toutesfoys pour deteminer
De son sexe il est masculin
Combien quil se puisse tourner
Aucunesfoys au feminin

¶ Et preterea trium generum &c.

Vn genre commun le bon roy
Est pitoyable et amoureux
Voulant selon droit et la loy
Querir chose vtile pour eulx
Cest vng seul tiltre vertueux
Par quoy ainsi que le feminy
Il se peult dire en tous lieux
Vt hic et hec et hoc felix

¶ Numeri nominũ quot sunt

De son nombre il nya que luy
Par excellence singulier
Nonobstãt ql ny ait celluy
Qui selon sexe droicturier
Ne desire auoir le plurier
Voire des secõdes personnes
Specialement vng ouurier
Qui scet bien lesquelles sont bonnes

¶ Figure nominũ quot sunt

De sa figure corporelle
Vt decẽs & potens simple est
De composicion en elle
Indecens impotẽs desplaist
Car cest le roy qui le mieulx plaist
A toute humaine creature
Parquoy ie conclu par arrest
Quil a doulce et simple figure

¶ Casus nominũ quot sunt

Il ya six caſes de nom
Par qui tout nom eſt decline
Et pareillement le pronom
Quant il eſt mis pronomine
Or auons nous ia aſſigne
Noſtre cauſe nominatiue
Au roy qui eſt de termine
De venir a la genitiue

Il eſt ieune nominatif
Mais puis quil a la doulce hermine
Je croy quil ſera genitif
En corpulence feminine
Toutesfois quelque poupine
Sil ſe vouloit monſtrer datif
De peur de ialouſie la ſaſine
Garde ſoy de la cuſatif

Il eſt aſſez beau vocatif
Pour la dammoiſelle inuiter
Mais garde ſoy de lablatif
Qui veult argent de bourſe oſter
Toutesfois pour y frequenter
Sil eſt vng petit reſolu
Quant viendra a ſen deſiſter
Il en ſera mis abſolu

Ainſi comme iay deuant dit
Sil requiert les caſes plurieres
Il nen ſera pas eſcondit
Auſſi bien que des ſingulieres
Combien que auy perſonnes premieres
Qui pourroient dire nego
Non demande des gibeſſieres
Qui fournira dictes ego

Perſonne prime generis omnis
ego mei vel mis

Ego eſt premiere perſonne
Du pronom qui parle de ſoy
La ſeconde eſt a qui on donne
Or ou argent tibi a toy
Ille eſt la tierce de quoy
Des deux la parole peult yſtre
Si ſe fait bon tenir a coy
De peur de ille/car il eſt traiſtre

Quant eſt de la partie du verbe
Qui eſt ſans caſe/mais a temps
Auec ladiunction de aduerbe
A luy de terminer ne attens
mais ſeulement de luy entens
Ce que iay dit nom et pronom
Les autres deſcrire pretens
Sus les faiz dung bon compaignon

Ce bon gallant dont parler vieulx
Qui auoit bien ioue des ſiennes
Se confeſſa quant il fut vieulx
Et ne ſe tenoit plus des ieunes
Mais de ſes facons anciennes
A ſe confeſſer print ainſi
De toutes oeuures terriennes
Dont il requiſt a dieu mercy

Je ſcay bien diſt ce bon vieillart
Que la mort eſt a tous commune
Et nya ſi ieune ou vieillart
Par qui en eſchappe vng ou vne
Ce neſt point dont cas de fortune
Que mourir puis que neceſſaire
Il eſt a chaſcun et chaſcune
Impoſible de autrement faire

Mais ie doubte fort ce paſſage
Qui eſt dangereux a paſſer
Qui ne le doubte neſt pas ſage
Car on paſſe ſans repaſſer
Par quoy ie me veul confeſſer
De puis que iay eu congnoiſſance
De tous mes maulx ſans rien laiſſer
Car ien ay bonne repentance

Jay pieca mon donnet apriſe
Mais ie lay mis en oubliance
Je diray ſe ien ſuis repriſe
Que ceſt par faulte de cheuance
Se au poures ne ay peu faire auance
Par pourete me excuſeray
Ainſi ne peult le roy de france
Se excuſer comme ie feray

Je ſcay bien et ne doubte pas
Que dieu tendra ſon iugement
Et faudra apres ce treſpas
Comparer perſonnellement
Oultre plus que premierement
Du donnet me fera ſemondre
Rendre compte par mon ſerment

A paine ſcauray qne reſpondre

Quant du nom et des accidens
Je les laiſſe au roy ſeulement
Come iay mis icy dedans
Et du pronom pareillement
Fors que particulierement
Pour bien me confeſſer ie doy
Icy deſcrire clerement
Aucuns des accidens de moy

Premierement magnalite
Eſt en Vanite infinie
Dieu doint au roy par charite
Que telle qualite nait mie
Mais en ceſte mortelle Vie
Luy doint properer tellement
Que apres la qualite finie
Viure puiſſe eternellement

Je laiſſe les comparaiſons
A ceulx qui Vont en accroiſſant
Et mes Voys aux declinaiſons
Et endecours appetiſſant
Je ſuis mon genre congnoiſſant
Qui eſt maſculin touteſfoys
Je me ſuis trouue fort pẽſant
Au feminin aucuneſfoys

Et non pas en ſinglier nombre
Mais en plurier: ie men confeſſe
Souuent y ay trouue encombre
Maintenant ny faiz plus de preſſe
Et ny a ſi belle maiſtreſſe
Tant porte plaiſante figure
Simple ou compoſte que ie preſſe
Car certes ie uen ay plus cure

Nature plus mon corps ne abraſe
Pour figure tant belle ou bonne
Soit elle/mais dedans la caſe
De iour maintenant ie me donne
Les tiſons du feu ie attiſonne
Deſormais il en eſt beſoing
Auſſi la ſeconde perſonne
Ne me fait que tendre le groing

Je ſuis Vng poure ſubſtantif
Qui tout par moy bien me decline
Je nay que faire de adiectif
Qui ma ſubſtance determine
Je ſuis en Vieilleſſe chagrine
Vouteux foible pele deuant
Il ne me fault que la chopine
Plaine de Vin dorenauant

Je Vy le temps que ſtoie Verbe
Les noms et pronoms gouuernoye
Mais ſouuent auoye Vng aduerbe
Par qui ie me determinoye
Laduerbe de lieu demandoye
Vt hic Vel ibi pour ſcauoir
Du il y auoit quelque proye
Affin que ie la peuſſe auoir

Quant on me diſoit: ceſt illud
Vel inde ie my en alloye
Intus Vel foris au deſſue
Intro Vel foras la trouuoye
Adoncques temps luy aſſignoye
Ho die nunc nuper hery
Et quant ainſi ie ne pouuoye
Penſes que ie eſtoye marry

Quant ie Venoye aliquando
On mettoit laſſignation
Semper ſero mane modo
Ceſtoit Vne confuſion
Combien que en la concluſion
Da numeri le capitaine
Men donnoit la poceſſion
Semel Vel bis en la ſepmainne

De le faire ter aut quatter
Sil aduenoit bien a propos
Ceſtoit aſſez pour tout gaſter
Jen ay preſent la goute au dos
Je ſouloye eſtre des ſuppos
Principal & grant champion
Mais maintenant de Vuyder pos
Je ſuys Vng maiſtre iehan pion

Cecy me faiſoit enragier
Le terme prins comme ie dy
Quil ne failloit plus que abregier
Et lors Venoit da negandi
Et puis da interrogandi
Par lequel eſtoie repulſe
Juſques a da demonſtrandi
Que ie diſoye Vt en ecce

Je disoye par da oprandi
Vtinam ie feisse grant chiere
Adonc venoit da ortandi
Cest assauoir la chamberiere
Qui venoit dire par derriere
Baillies / cuidant auoir multum
Mais iauoie en ma gibessiere
Parum / minime / minimum

Vt docte pulcre fortiter
Tellement quellement parloye
Bene male suauiter
A mon pouoir me excusoye
Tellement que assigne iestoye
Fust lundy / mardy / mercredi
Mais tousiours melencolioye
Par le faulx da dubitandi

Forsam fortassis fortasse
Je menoye da vocandi
Au soir que tout est resconse
Lors venoit da respondendi
Qui disoit da affirmandi
Et puis da personnalia
Autrement du separandi
Retrorsum quant argent nya

Lors prenoye da iurandi
Vt edepol que apporteroye
Au premier da congregandi
Simul vna / force monnoye
Lors quant da optandi tencoye
Da prohibendi me nuysoit
Et puis aupres de moy iauoye
Da ortandi qui me disoit

Epa quere de quibus
Si auras da elegendi
Du autrement cest vng abus
Par ainsi escoutoye estourdi
Toutesfois iestoie si hardi
Et si fol que ie me accordoye
Daporter da demonstrandi
Vt en ecce / lors ie esclisoye

Ainsi me seruoyent les aduerbes
Qui pour determination
Souuent sont adioustes auy verbes
Et pour specification
Mais la grant frequentation

Du participe ie hayoie
Pour la communication
Quil faisoit la ou ie hantoye

Le faulx participe ribault
Voullant tousiours prendre partie
Du nom et du verbe vng assault
Me venoit liurer par enuie
Voullant faire par mocquerie
De richesse quelque present
Car il auoit en seigneurie
Futur / preterit & present

A moy se combatoit de fait
Si fort quil me failloit deffendre
Par force de cause ou de effect
Quant sus moy vouloit entreprendre
Tellement que ie fayfoie rendre
Le nominatif doulx et soupple
Qua gouuerner vouloie entendre
Bien souuent par force de couple

Adoncques la coniunction
Cest assauoir copulatiue
Me donnoit consolation
Beaucoup plus que la disiunctiue
Mais la puissance explectiue
Equidem ennuy me donnoit
Saltem quant elle estoit tardiue
Videlicet et ne venoit

Quant de la puissance causelle
Vt si et si en loraison
Je ne auoye soucy pres la belle
Ac si ie fusse en ma maison
Mais ie haioye plus que poueson
Da racionales tenant
Quon deuoit rendre la raison
Ainsi quil est apartenant

Ainsi donc ma condicion
Estoit tousiours faire grant chiere
Mais lors la proposition
Qui trenche deuant et derriere
Ainsi que cousteau de trtpiere
Au contre de moy se trouuoit
Qui disoit que de sa maniere
A deux cases elle seruoit

Trente seruent lacusatif

Desquelles aucunes heroye
Et quinze sont a lablatif
De qui souuent ie me seruoye
Apud et penes retenoye
Circum circa pareillement
Qui ont donne a mon cueur ioye
Mais aussi ont ilz du torment

Quant ie alloye apud Villam
Ante edes ie marrestoye
Pour scauoir se Verroye illam
Que souuenteffoys ie queroye
Et en querant bon guet faisoie
Voyre aduersum inimicos
Pas circa templum ie naloye
Tant comme circum Vicinos

Infra tectum ne la trouuoye
Aucuneffoys a tous propos
Lors par contenance ientroye
Passer temps erga propinquos
Aduersus extra terminos
Et contra me Voulloient chasser
Combien que penes arbitros
Le fait ne alloye pas anuncer

Souuenteffois pro pluuia
Inter naues me tapissoye
Et aussi intra menia
Faisant semblant que ie pissoye
Iuxta macellum me mussoye
Ob augurium le paillart
Que sus tout autre ie craignoye
A rencontrer en quelque part

Pone tribunal: iamais non
Fors a force ne fusse alle
Plustost Vsque occeanum
Secus Viam eusse Volle
Trans ripam/mais tant affolle
A ceste heure la en estoie
Que apres que tout estoit parle
Cent foys post tergum regardoye

Mainteffois prope fenestram
Au matin ie me trouuoye bien
Regardant per parietem
Se auecques elle y auoit rien
De moy souuent fupoit son chien
Propter disciplinam a quoy
Seruoit Vng baston de mestier
Que ie portoye auecques moy

Maintenaut circiter annos
Suis Veuu: ie faiz cession
Et me Vueil tenir a repos
Je quite la poccession
Priant dieu par deuotion.
Que monter auec luy me face
Quant iauray fait confession
Supra celum deuant sa face

Ainsi les propositions
De laccusatif me seruoient
En aucunes condicions
Mais en dautres ilz me nuysoient
Pareillement aussi faisoient
Les seruantes a la blatif
Les Vnes me resiouyssoient
Les autres me faisoient pensif

Quant a domo ie de partoye
Ab homine femineo
Sans grant bruit faire men alloye
Et absquolibet igneo
Jauoie bien en mon memento
Que partir coram testibus
Ne debuoie pas de domo
Ne aussi clam custodibus

Quant ce Venoit in exitu
Visoye tout secretement
Et non pas cum exercitu
Que ie peusse aucunement
Et doubtoye terriblement
En yssir palam omnibus
Je craignoie pareillement
Estre Veu pro clientibus

Ainsi doncques pretimoye
Men alloye de estre aperceu
Car nostre cas in honore
Neust peu bonnement estre sceu
Toutesfois estoyes ie deceu
Aucuneffoys /mais ie disoye
Que mon argent auoie receu
Et que de foro ie Venoie

Et iure ex prefectura
Venir ma fait beaucoup de foys

Passer absq iniuria
A ceſt heure ie le congnoys
Par beau me excuſer touteſſoys
Cuny labore meſt prohibe
Sil neſt licite aucuneſſois
De plus ouurer tenus pube

Jn ſub ſubter ſubtus ſuper
A lung et a lautre ſeruantes
Juſt pour entrer ou eſchaper
Aucuneſſoys meſtoient duiſantes
Les interiections plaiſantes
Comment euay moult me plaiſoient
Mais les douleurs ſignifiantes
Comme heu me deſplaiſoient

Linteriection du pape
Ma fait ſouuent tumber aplat
De peur que auoie deſtre atrape
Quant ioyoie bruyre chien ou chat
Pareillemeut me ont attatat
Jfait grant peur auec leurs ſemblables
En effect ien ſuis ſi treſmat
Que ien ay douleurs innombrables

Ainſi ay mis icy dedans
Par maniere de pothocolle
La plus part de mes accidens
Comme iay apris a leſcole
Mais il fault que ie me recolle
De amo amas lequel ie Vy
Du temps que auoye la teſte folle
Et que ie deſcline amaui

Mainteſſois amaui ma fait
Eſmouuer noyſes et debat
Par ce que prenoie de faict
La perſonne que autre amabat
Mes paroles audiebat
Aucuneſſois folles et bonnes
Tellement quon Voioit de plat
Congregation de perſonnes

De coniugation premiere
A long iay preſent en Vieilleſſe
De la tierce breue et ligiere
Du de la ſeconde en ieuneſſe
Jen ayeſte: ie le confeſſe
Et me repens et fait bien mal
Que par ma folle hardieſſe

Jay cy eſte a tant coniugat

A toute coniugation
Jay touſiours eſte ententif
Jen demande remiſſion
Deuant le grant indicatif
Par celluy ſeul imperatif
Bien ſcay que ien ſeray pugni
Au iugement infinitif
Vbi poſſunt hec diſcerni

Indicatino modo

Jo iayme le lit parfont
Bin mol et parfonde eſcuelle
Ainſi que les bonnes gens font
Qui nont plus force corporelle
Non obſtant que Vne damoyſelle
De mon temps amabam iamoye
Dieu par ſa grace ait mercy delle
Et de moy quant ie pray la Voye

Amaui iaymey bien defaict
Tellement que ceſtoit oultrage
Mais ceſt temps preterit parfait
Et plus que parfaict Veu mon aage
Amaueram de bon courage
Mais ce train la me ſemble dur
Pour preſent et Vueil comme ſage
Laiſſer amabo le futur

Ainſi doncques comme ie monſtre
Les cinq temps de lindicatif
Damo ſont en moy paſſes oultre
Et ne ſuis plus imperatif
Pour me tirer au coniunctif
Comme iay fait infiniement
Mais ſuis maintenant optatif
Dauoir bon Vin tant ſeulement

Doceo ienſeigne laiſſer
De bonne heure le train damours
Docebam ienſeignoye dancer
Soit a droit ou a la rebours
Docui a faire mains tours
Docueram auſſi iauoie
Enſeigne a rire touſiours
Mais docebo Vne autre Voye

Lego ie lys o mes lunettes

Affin de trouuer grosse lectre
Legebam lectres contrefaictes
Legi ce que ne puis congnoistre
Legeram aussi bien que vng maistre
Mais ce temps na guerez duray
Desormais il men fault demectre
Sans dire legam ie lpray

Audio maintenant les cloches
Quant on sonne a nostre monstier
Audiebam voyre reprouches
Du temps que iestoye du mestier
Audiui dire deuant hier
Que de mort fault auoir memore
Audieram et ce psaultier
Audiam ie loyrray encore

Sans plus dire amor ie me rens
Mais amabar et ses semblables
Durant questoye sus les rens
Ont este asses veritables
Quant est de amabor ce sont fables
Et plus ne veul dire amabor
Car ie sens sus moy trop meuables
Les esguillettes de saint mor

Docebor par mes propres faitz
Au deuant ie ne lestoye pas
Docebor de tous mes meffaiz
Deuant dieu apres mon trespas
Legor poure homme veu mon cas
Et ne sen fault point esbahir
Audior de hault et de bas
Maintenant erascher et tou sir

Docebar par icy deuant
A saillir vng banc de plain vol
Legebar vng homme scauant
Et maintenant ie suis leu sol
Audiebar comme saint pol
Est ouy/mais ce temps qui vient
Audiar se ie nay lit mol
Plaindre la douleur qui me tient

Present suis vng simple passif
Sans erreur qui estre souloye
Gouuernant le nominatif
Quant force de personne auoye
Mais en tel actif que iestoye
Retourner mest impertinent
Si est contrainctc que ie soye
Desormais verbe deponant

Aucuneffoys verbe commun
Fu en voye actiue et passiue
Voyre quant iestoye comme vng
Gallant qui a puissance actiue
La neutre significatiue
Aucuneffoys aussi prenoye
Par vne force transsitiue
Et auy lieuy ou neutre iestoye

Ainsi doncques actiuement
Je ne puis plus riens gouuerner
Et me fait mal entierement
Que a lactif ne puis retourner
Bien voy quil me fault atourner
De suppins et de gerondis
En priant dieu que au definer
Il me donne son paradis

Et sus ce point batre ma culpe
Demandant absolucion
Priant a dieu quil me desculpe
Et me donne remission
Car iay bonne contriction
Que tant folement amay
En disant par confession
A mon confesseur pecchay

En ce point me confesseray
Des accidens que iay aprins
Donc ie scay bien que ie seray
Deuant dieu lourdement reprins
Combien se ie ne suis sourprins
Je pretens confession faire
Des accidens que iay comprins
Seulement en simple grammaire

Pourneant proie en logique
Estudier quelque argument
Ou quelque chose sophistique
Pour parler sophistiquement
Quant viendra au grant iugement
Deuant dieu le souuerain sire
Bien profiteront pourement
Les ysagoges de prophire

Ja ne fault a dieu querir grace
Par beau parler en rethorique

Ne deuant luy iouer en place
Daucun inſtrument de muſique
Orpheus le douly armonique
Et emphion ſon compaignon
Ne ſcauront par quelque practique
Napaiſer lire de dieu non

Que vauldra lart mathematique
Deuant dieu au magicien
Et le bel art dariſmetique
A argus: bien petit ou rien
Euclides geometrien
y auray il quelque ſeigneurie
Pour la cauſe quil ſcaura bien
Vſer de ſa geometrie

Virgile: le autres poetes
Qui tant ſont reputez ſciens
Les medecins auec leurs boetes
Et les loix des iuſtiſiens
Les raiſons des phiniciens
Qui ont naturelle ſcience
Seront ilz tant practiciens
Quilz aient deuant dieu audience

Nenny: mais ceulx tant ſeulement
Qui viendront par contricion
En gemiſſant piteuſement
Luy demander remiſſion
Par bonne et viaye confeſſion
Ainſi que leglíſe commande
Sur paine de damnation
Autre choſe dieu ne demande

Pourtant confeſſe ie me ſuis
Deuotement: ains que ie meure
En vieilleſſe quant ie ne puis
Faire mieulx: il en eſt bien heure
Bien ſcay que force eſt que ie meure
Ne ſcay quant: dont en ceſte place
Mes meffaitz ſouſpire et pleure
Pryant dieu quil me face grace

¶ Lacteur

Ainſi fina le penitent
Des accidens du temps paſſe
Ainſi quil met en ſe patent
Par les poins quil a conſeſſe
Leſquelz ie me ſuis appenſe
Deſcrire en ce liure preſent
Pour en faire vng petit preſent

¶ Le chaſtel de ioyeuſe
deſtinee.

Apres le temps de leuil douloreux
Du desole iadis et langoureux
Triste et pensif: par desir rigoreux
En la saison tresdoulce & gracieuse
Ou fleurissent les ioyeuses pensees
Es nobles cueurs des humains cõmences
Par plaisance: desia fort auances
Mest aduenu vision merueilleuse

Je ne scay pas se ie dormoye lors
Comme raup en esperit et hors
De lobscurte pesante et corporelle
Quel ie estoye ne vous scauroye dire
Se moymesmes ne voulloye desdire
Du vistement la vision descripre
Qui merueilles me fut plaisante et belle

Et pour certain en ceste aduision
Je me trouuay en vne region
Doulce et souefue a mon oppinion
Cent mille foys plus quon ne pourroit dire
Le beau soleil en tous temps y luysoit
Et tellement lair cler enluminoit
Que la clarte iamais ny deffailloit
Sinon la nuit qui vers tenebres tire

La veissiez vous maintes diuerses fleurs
Moult bien painctes de diuerses couleurs
Tresodorans de infinies doulceurs
Qui confortoit les humains richement
Et tellement que les aucuns disoient
Que les haultz biens de ses fleurs suffisoient
A soubstenir ceulx qui la seiournoient
Dont esbahy fus au commencement

Mais ieux apres ce de fait congnoissance
Euidemment par clere experience
Car moy estant en ce lieu de plaisance
Neuz onc besoing de manger ne de boire
Et les grans biens qui de ce lieu venoient
Si noblement tous mes sens detenoient
Que a autre riens sans faulte nentendoient
Que a les emblet et remectre a memoire

Par dieu mes yeulx ne auoiẽt pas puissance
De regarder le lieu a suffisance
Tant me plaisoit la ioyeuse ordonnance
De la contree ou toute ioye estoit
De fois en autre en terre regardoye
Et tellement mon entente y mectoye
Que bien souuent ie my entreoubloye
Du grant plaisir que le lieu me prestoit

La veissiez le hault boys dune part
Dont nulle foys plaisance ne se part
Assiz en vng tresgracieux regart
Qui resonnoit du chant melodieux
De mains oyseaulx ĥ haultemẽt chantoient
Et maints accors nouuellement trouoient
Et a peu pres musique reforgoient
Tant me sembloiẽt leurs chãs doulx & ioyeux

Mes oreilles se efforcoient de embler
Aucuns doulx chãs pour les mieulx assẽbler
Vne autre foys: et leurs chans rassembler
Mais par ma foy ie neusse peu suffire
Car quant iauoye aucun temps escoute
Dung des coustez quelque nouuellete
Venant dailleurs quelque nouuellete
Men destournoit sans pouoir contredire

Jose dire que oncques iour de ma vie
Nauoye ouy si gente melodie
Ne de doulceur si richement fournie
Que ioy lors en ce plaisant bocaige
Mains oysillons de leurs gentes gorgetes
En verbloyent faisoient des fossetes
Tant plaisantes et tant dautres chosetes
Que en verite se sembloit droicte rage

Apres que ieux selon la petitesse
De mon engin tout nourry en rudesse
Congnuz ce lieu de parfaicte lyesse
Tant gracieux/tant gent/tant delictable
Jeux voulente dentrer en ce bocaige
Pour mieulx chercher ses boys a lauantaige
Et iestoye pour ceste heure au passaige
De la forest de voulloir amiable

A lentree de cest noble pourpris
Je me trouuay de tous les entrepris
Dung noble roy de grant loz et hault pris
Qui gentement cõme il le sceut bien faire
Me demanda en gracieux langaige
Et en termes dung puissant prince et saige
De mon estat: mais a moy aduantaige
Luy descouury partie de mon affaire
Et apres ce ie obtins par sa franchise

Don de chercher tout a ma belle guise
Les merueilles de la foreſt requiſe
Car ſans octroy ny entroit nul iamais
Mais quant ie vis que ieuz plaine puiſſane
Deſtre en ce lieu tant riche de plaiſance
Penſes que ieu bien peu de deſplaiſance
Et par ma foy ie nen pouoye mais

Car la foreſt en tout plaiſir habunde
Ne ſe appareille en riens/ ne ſa ſeconde
En tant que peult comprendre tout le monde
Tant la trouuay garnie de tous biens
Ceſt lentree de ma dame richeſſe
Le vray repos de ioyeuſe ieuneſſe
Et ſeul ſeiour damoureuſe lieſſe
Si noblement ſeant quil ny fault riens

Je priſay bien adonc le don de grace
Du noble roy que dieu en bien parface
Dont ieuz entree en ceſte noble place
Qui me donnoit mainte ioye et maint bien
Car ie veoye adonc treſclerement
Ce que iauoye veu premierement
Et eſcoutay pr eſque obſcurement
Dont encor me ſouuenoit moult bien

De toutes pars ioyeuſetes ſourdoient
Les hauly arbres doulcement ſe arrongoient
Fleurs et fueilles & fruitz le chault couuroient
Et tendoient lair de freſche doulceur
La belle herbe verte menue et geute
Muſſoit par tout ceſte terre relante
Et la veſtoit de robbe aſſez plaiſante
Pour receuoir vng bien grant empereur

Cent mille petites fontaines
Clercs/argentiues et ſaines
Couroient es ioyeuſes plaines
Par maints beauly petis ruiſſelez
Du le bel grauier ſe iouoit
Et lung contre lautre eſtriuoit
Et ioyeuſe noiſe trouuoit
Deſſoubz aucuns gentz reinſeletz

En verite ie dy bien ſe ie dis
Que ce lieu eſt vng petit paradis
Tant eſt parfait le gracieuy pourpris
Sur tous autres ſans nul en excepter
Car nature qui tel le edifia
Par plaiſance nulle riens noubly a
Tant puiſſamment ſa force y employa
que cueur humain ne le pourroit penſer

En ce bel paradis terrestre
Cheminay longuement a destre
Pour plus congnoistre de son estre
Tant que aduanture me mena
Pres dung destour gracieux
Du ioys soubz regretz piteux
Souspirer ung ieune amoureux
Qui long temps grant dueil demena

Ce ieune amant dont iay parle
Auoit ce destour espie
Pour mieulx se plaindre a son priue
De son mal couuert et secret
Ce lieu fut clos de toutes pars
De fueilles largement espars
Et separe de tous esgars
O fin millieu de la foreſt

Les haulx souspirs de ceſt amant
Me firent aller plus auant
Et approuchay du destour tant
Que ientendis la voix dung homme
Qui ses fortunes racomptoit
Et tellement se tormentoit
Que raison maintenir vouloit
Que cestoit douleur de fantosme

Si ie vins au commencement
De sa cõplainte ou autrement
Ie ne scay pas bien vrayement
Mais touteſfoys a mon aduis
Il se plaignoit moult fierement
De fortune en entrerompant
Son langaige doulx et plaisant
Soubz telz ou tresſembles dits

Le plaintif amoureux

RA fortune dure et rebelle
Despiteuse/fiere et cruelle
Souffre de inhumaine vengeance
Mer de desplaisance mortelle
Faulse traistresse: telle quelle
Murtriere de mon esperance
Se tu veulx ma mort si tauance
Car ie suis naure a oultrance
Par ta deslopalle poursuite
Et tant batu de desplaisance
Que ie suis tout hors de plaisance
Qui ce eſt par toy ia mise en fuite

Mais comment es tu si hardie
De me oster ma ioye et ma vie
Sans moy mectre du tout a mort
Esse bien trahison bastie
Pourparlee en mauldicte enuie
Duser de mensongier rapport
Pourquoy suis ie hany a tort
De ce qui eſt mon seul confort
Faulse fortune forcenee
Ceſt par toy et par ton effort
Plain de sedicieux discort
Mauldicte vieille esceruelee

Dont vint ce bien que a mon commencement
Tu me fus doulce assez: et tellement
Que ie choisy par vray assentement
Vne dame de tous biens acomplye
A laquelle soubzmis entierement
Corps/cueur et biens habandonneement
En delaissant mon veu oultreement
Tout a son gre tant que iauroye vie
Pourquoy faiz tu tant de la rancherie
Mais cuyde tu quon ne congnoisse mye
Tes manieres plaines de tricherie
A tant me tais
Et maulgre toy et haineuse enuye
Et fusse tu ma mortelle ennemye
Si tiendray ie lamoureuse partie
A touſiours mais

Ne es tu pas bien de mauluaise nature
De meslongner sans quelque forfaicture
De la treſplus parfaicte creature
De ce monde: que tant ie dois aimer
Dy que tu es rebelle faulse et dure
Oultrageuse mauldicte a desmesure
Malencontre dennuyeuse aduanture
De ma princesse ainsi a tort blasmer
Puis que tu scez que ie ne puis porter
Son deshonneur plaise toy desporter
De faulsement sur nous deux rapporter
Si me feras vng singulier plaisir
Ou si non sans iamais supporter
Ta mauluaistie ie te feray porter
Loz de mauluais pour toy reconforter
Et te seruir dung mes de desplaisir

Tu es bien de mauluais affaire
De ainsi faire
Le contraire
De tout ce qui me peult plaire

Entierement
Pour moy de ioye deffaire
Et retraire
Et me taire
Vers ce qui me doit desplaire
Oultreement
Dis moy pourquoy ne comment
Ton torment
Seulement
Vient sur ceuly qui loyaulment
Seruent: sans a nul meffaire
Cest fait bien estrangement
Vrayement
Vray amant
Ne deurois tu nullement
De sa plaisance foxtraire

Las fortune abisme doultrage
Lac sans fons de oultrageuse rage
Faulx langaige
Dur hontaige
Sedicion hors de riuage
Enuieux apport de tristresse
Venimeuse ioye en dommaige
pssue en douloxeux passaige
Fier estaige
De rauage
Desplaisant fiel et sauluaige
Haye fin de lyesse
Seule adxesse
De destresse
Et rudesse
Detestable dyablesse
De Variable Vieillesse
Change ta folle maniere
Qui sans cesse
Par deul blesse
Ma ieunesse
Fais ailleurs ta grant largesse
Que sur moy: car cest simplesse
Destre ainsi grant aumosniere

Mon deul est sans finement
Par ton entretiennement
Tellement
Que ie ne puis nullement
Auoir esiouyssement
Dont ie meurs piteusement
Jay pour tout auancement
Deul enuironneement

Pour torment
Qui me poursuit asprement
Jusques au banissement
De plaisance oultreement
Cest par ton gouuernement
Qui me hez mortellement
Sans desserte aucunement
Las comment
Ne changes tu autrement
Ton mauldit rabaissement
Qui tant me nuyst mallement
Que tresoultrageement
Me murtriz entierement
Faulssement
Mon ioyeux commencemet
A ta charge grandement

Dx ne say ie plus que dire
Du martire
Qui mect a confusion
Ma dolente Vie et tire
Et retire
Ma ioye a destruction
Las la desolacion
De ma consolacion
Ne me contraint pas a rire
Mais suis a perdicon
Par trop longue affliction
Dont tousiours mon cueur souspire

A Vray amour tresshumblement Vous prie
Puis que ainsi est quil est fait de ma Vie
Vueillez aumoins faire priet pour lame
Ha fortune ma mortelle ennemye
Tu me conduis a la mort par ennye
Cessez aumoins de mesdire de ma dame
Et se meist dieu quelque chose de blasme
Que iaye mis sur toy ne de diffame
Je le reuocque: & te pardonne ma mort
Et toy dangereux/oultrageux et infame
Je te requier que iamais tu ne me blasme
Amans pour riens: car tu auroiez tort

A dieu ma ioye souueraine
A dieu dame de tous biens plaine
Et seiour de toute nobleesse
A dieu fleur de doulceur humaine
Sur toutes loyale et certaine
Ma seule et parfaicte lyesse
Tresor de parfaicte richesse

Ma treſgratieuſe maiſtreſſe
Adieu ma ioyeuſe plaiſance
Icy prendra fin la rudeſſe
De ma douloureuſe triſteſſe
A dieu la plus gente de france

Lacteur

Et apres que ceſte complainte
Qui tout ſembloit de ioye attainte
Fut par faulte de Voix eſtaincte
Joup ceſt amant ſouſpirer
De cueur murtry piteuſement
Noye en pleurs parfondement
Et ſangloutz rompus durement
Pour ceſt ieune amant martirer

Ce douloureux qui tant fort ſouſpiroit
Que a vng chaſcun ſouſpir il me ſembloit
Que leſperit de ſon corps ſeſcuroit
Getta adonc treſangoiſſeuſement
Vng long ſouſpir en guiſe de hault cry
Dont ie cuiday bien quil fuſt fait de luy
Et que lame fuſt departie ainſi
En ce ſouſpir du corps piteuſement

Je ſenty lors mon cueur qui froidiſſoit
Pour la chaleur qui denuiron yſſoit
Et que raiſon en moy ſe meuriſſoit
Amerement

Pour ceſte mort qui tant luy deſplaiſoit
Qua bien peu pres ma bouche ne diſoit
Grant Villenye a dieu qui ce ſouffroit
Iniuſtement

Touteffois quelque deſplaiſance
Que le cueur euſt/le corps ſauance
Par cours ſoudain a lalegence
Du pacient
Que ie trouuay mort a demy
Deſcouloure fade et froidy
Trop plus certes que ie ne dy
A eſcient

Las la terre dure et farouche
Quil touchoit de ſa belle bouche
Luy eſtoit ordonnee a couche
Comme homme oultre
Dune mortelle deſplaiſance
Eſpille de toute eſperance
Par faulte de ferme creance
En loyaulte

Et dieu ſcet quel mal ie ſenty
Quant ie le Vy
En ceſt treſangoiſſeux party
Sans a choiſon
Ainſi coume ſil fuſt banny
De ioye/et de tout deul garny
Mais quel raiſon

Ainsi dolent comme dieu scet
Je ma prouchay sans faire arrest
De celluy qui ia estoit prest
A receuoir
Le Vouloir de dame fortune
Qui demenoit sa grant rancune
Et sa grant fierte trop commune
Sur ce dolant pour deul auoir

Cil qui tant souffroit de douleur
Auoit a souhait Vent de pleur
En la haulte mer de maleur
A plain tref de amere tristesse
Et par dieu pour ma part iauoye
Tant de mal que puis ne pouoye
Endurer ce que ie Veoye
Sans luy donner part en liesse

Je me enclinay sur terre au fort
Et congneuz quil nestoit pas mort
Dont ieuz aucun plaisir confort
Et tastay adoncques son pouy
Au mieulx et au plus doulcement
Que ie sceuz faire bonnement
Mais il me sembloit Vrayement
Quil estoit naure doubles coups

Et ie cuiday adoncques dire
Que courroux recele et ire
Venans a cause de mesdire
murtrissoient le cueur de lamant
Et que son mal plus grief estoit
mille fois quil ne le monstroit
Pour ce que a nul ne remonstroit
Le mal quil alloit recelant

Helas ie ne scauoie que faire
De lappeller ou de moy taire
Tant fort craignoie a luy meffaire
Et a doubter sa maladie
Raison sur ce delibera
Et amitie si accorda
Par pitie qui le conseilla
Que ainsi ne te lairay ie mie

Et pour prendre aucune couleur
Je me fonday sur sa douleur
En appellant par grant rigueur
Fortune faulse et traistresse
De consentir ainsi la mort
Dung innocent naure a tort
Et resoult par faulx raport
De son honneur par grant rudesse

Ainsi en parlant ie pensoye
A cil que tant en moy plaignoye
Et tressouuent le regardoye
Pour Veoir sil se leueroit lors
Mais cestoit bien paine perdue
Car la force de coustume
Luy auoit ia pieca tollue
Toute la puissance du corps

De rechief retournay a luy
Faingnant quil eust asses dormy
En disant or sus mon amy
Leuez Vous et ie Vous en prie
Laymant qui tant ot de meschief
Apres ces motz tourna son chief
De trauers qui moult luy fut grief
Comme sil Vint de litargie

Et ot les yeulx gros et enflez
De sp essees larmes arouses
Et a merueillez esploures
Tant que cestoit toute pitie
Sa face estoit toute ternye
Par aspresse de maladie
Qui long temps luy fut ennemie
En delaissant toute amitie

En tel estat que ie Vous diz
Laymant soubz tresgracieux diz
En faignant vng fablelet ris
Respondit gracieusement

Le plaintif amoureux

Frere pour quoy me appellez Vous
Amy par Vostre acueil tres doulx
qui suis plus maleureux de tous
Je Vous en mercy humblement

Et toutesfoiz quelque soyez
Ne que de moy ouy aiez
Je Vous pry que Vous me octroiez
Vne requeste seulement
Cest que se Vous auez ouy
Mes plains celez les comme amy
Et Vous me obligerez ainsi

A faire Voſtre commandement

Je congneu bien a ceſt langaige
Quil eſtoit mondainement ſaige
Et Vouloit celer ſon courage
Dont a merueillez le priſay
Et comme il Voulut demander
Luy Voulu promettre et iurer
De iamais le non deceler
Ainſi ſa demande octroiay

Et comme il parloit doulcement
Je le regarday longuement
Et me ſembloit que aucunement
Aſſez toſt le recongnoiſtroye
Auſi euſſe ie Voirement
Se neuſt eſte lempeſchement
De ſon trop ennuyeux torment
Qui me mettoit en trouble Voye

Touteffoiz par ſon doulx maintien
Et ſon parler ſur toute rien
Sans doubte le recongneu bien
Que autreffoys auions eſte freres
En ieune aage et moult amis
Comme de Vray amour eſpris
Et adoncques fuz moult ſurpris
De luy Veoir ſouffrir tel miſere

Plus ne me peu Vers luy couurir
Ains cois me conuint deſcouurir
Vers luy et tout mon cueur ouurir
En le nommant par ſon droit nom
A ceſte heure euſmes congnoiſſance
De noſtre ancienne acointance
Et feiſmes nouuelle aliance
Par Vraye et bonne affection

Maintes a duãtures cõptaſmes
Et mains de noz faiz racõptaſmes
Et par bien lõg temps deuiſaſmes
Ainſi que amys entretrouues
Et quant aſſez enſmes parle
Du temps paſſe et deuiſe
A noſtre bon et noſtre gre
Vrays amis nous ſommez trouues
Et pour ce que Vng parfait amy
Ne doit ſouffrir iour ne demy
Cil quil ame en deul ne en ennuy
ſans reconfort
Je luy enquis de ſa douleur
Dont fortune par ſa rigueur
Le tourmentoit en long maleur
A treſgrant tort
Et luy qui tant homeur ſcauoit
Et en qui tous biens on trouuoit
Et qui par ſus tous don auoit
De bien parler

Me commenca en doulx langaige
A destourner comme tressaige
Le demourant de son courage
Sans riens celer

En disant pour amy vous tien
Pour ce ne vous cele ie rien
Ainçois suis content et vueil bien
Que vous sachies ma maladie
Et grant pieca que ie congnois
Vo loyaulte et maintesfois
Lay esprouuee et telle fois
Que vous ne vous en doubtiez mie

Vous auez assez congnoissance
Par euident experience
Que ieunes gens prennent plaisance
Diuersement
Les vngs mettent leur estudie
Aux haulx faiz de cheualerie
Et en armes vsent leur vie
Honnorement

Et les autres vont a la chasse
Par plaisance qui les y chasse
Et aucun nest qui me pourchasse
Que bons oyseaulx
Pour bien voler a son souhait
Et estre en ce deduit parfait
Vng autre mettra tout son fait
En bons cheuaulx

Autres vouldront rire et chanter
Esbatre iouer et dancer
Autres se vouldront aduancer
Par souplece et esbatemens
Et en ce point les ieunes gens
Vsent diuersement leur temps
Et trespassent leurs ieunes ans
Par plaisir dont ilz sont contens

Il ya mainte autre maniere
Mais de toutes ie me deporte
Pour retourner a la matiere
Qui mest tresaisee et trefforte
Hardie en crainte
De cueur de corps et de vueil
Et ay de tout auoir saisy
Je me suis de gre dessaisy
En esperant ou ioye ou deul

Ceſt en brief toute ma complainte

Je me suis voulu asseruir
Pour bien et loyaulment seruir
Amours et grace desseruir
En bien seruant
De cueur entier parfaictement
Desirant vouloir oultreement
Sans eschang aucunement
Ce que voy premierement

Jay assis mon cueur a mon gre
En vng tresor de loyaulte
Enrichi de toute bonte
Garny de gracieusete
La fleur des dames
Par lennortement de plaisance
A la ponrsuite desperance
Et le pourchas de souuenance
Et la sauoureuse ordonnace
Des ioyes que ont et corps et ames

Helas mon frere et mon amy
Je me suis subzmis a mercy
Et suis content de viure ainsi
En attendant
Guerison de ma maladie
Douleur/ou/ioye/ou mort/ou vie
Octroy de ma dame et amye
En languissant

Lacteur

Dis sa parole entrerompiz
Dune demande que ie fiz
Touchant les dangiers et periz
Des amoureux
Soubz telz motz/on dit quen amours
Pour vne ioye a cent doulours
Vous qui scauez dancer les tours
Com dou loureux

Ou trouues vous plus de plaisance
Que de deul ou de desplaisance
Dictes par vostre conscience
Se en amours a plus ioye que deul
Et selon ce que respondres
Ou lung ou lautre vous pourres
Ouir mon aduis et prendres
Sur ce proufitable conseil

Et par ma foy le ieune amant

Respondit gracieusement
A ma demande et prõptement
Sans y songier
En son doulx langaige affermant
Que cil qui ayme loyaulment
A plus ioye infiniement
Que deul/non obstant tout dangier

Mais Voies comment il prouuoit
Vne ioye comme il disoit
Damours si trespuissante estoit
Que cent mille maulx effacoit
En vng cuer dung leal amant
Moult dautres raisons amenoit
Dont partie de son vueil prouuoit
Par quoy son dit se soubstenoit
Et par droitz et loix confermoit
Ses ditz comme homme tres scauant

Je luy contrediz longuement
Mais toutesfois finablement
Je fu par raisons viuement
Confus en mon oppinion
Et luy qui eut en moy fiance
Me promist par experience
Donner de ce fait congnoissance
Pour plus grande approbation

Et adoncques ie luy promis
Que sil prouuoit par faiz ses dits
Que ie seroye
Humble subiect obeissant
A amour qui tant est puissant
Quil efface des douleurs cent
Pour vne ioye

Et ainsi que nous le promismes
En verite nous le feismes
Et sans plus dire nous meismes
A voyagier
Parmy le boys pour estrangier
Celle foreſt/ et sans targier
Tant feismes quen vng vergier
Bien gent entrasmes

Tandis quenoues y seiournasmes
Toutesfois nous ny demourasmes
Pas longuement
Ains prismes hastiuement
Nostre chemin/et tellement
Que nous vinsmes soubdainement
A vne porte
Dune noble maison et forte
Et dune tresioyeuse sorte
Doulx regart souuent se deporte
A ceste entree

Et ceste place estoit nommee
Par nom ioyeuse destinee
Et estoit adouc gouuernee
Par vne dame
Belle/bonne/noble & sans blasme
Hors de reprouche et de diffame
La tresplus gracieuse femme
Que oncques ie veis

Excepte celle a qui suis
Et ceste dame que ie dis
Auoit en son bapteſme pris
Nom desperance
Et estoit natifue de seance
Et auoit eu des son enfance
De ceſt chastel la gouuernance
De par amours
Vers qui la dame auoit recours
Selle auoit besoing de secours

La place estoit forte de tours
Et de fosses
Bien parfons et larges assez
Et de haultz murs bien compassez
Tresmenuement guerites
Deuure tresbelle
Bracienſe fresche/& nouuelle

Et sa fundation fut telle
Que le gent fleune a lentour delle
Treſſort couroit
Et ceste place enuironnoit
Si tresplaisamment que cestoit
Plaisir a oeil qui la venoit
Veoir pour sorte
Doulx regart estoit a la porte

Vestu de tres ioyeuse sorte
De vert ou ioye se deporte
Bien noblement
A compaigne tresrichement
Dune tresgracieuse gẽt
Qui se maintenoit gentement

Et doulx regart
Se mist deuant eulx tous apart
Du nous estions mis a lesquart
De nostre voye

Pour veoir le lieu que tant puisoye

¶ Doulx regart

Cil doint point ne me gardoye
Dist/mes amys dieu vous doint ioye
Aise et sante
Confort/ bien et prosperite
De cueur/de corps / de voulente
Tousiours viure en ioyeusete
Sans finement
Et mon compaignon vraiement
Luy rendit bien doulcement
Son salut / et certainement
Jauoye grant ioye
Quant leur plaisant langaige ouoye
Que tres voulentiers iescoutoye
Et les veoie
Se entreacointer
De nouuelet se entrebracer
Et des yeulx sentreregarder
Demy rians
Rians du cueur:du corps pleurans
En signe de parfaiz amans
Dieu que ces faiz mestoient plaisans
A regarder

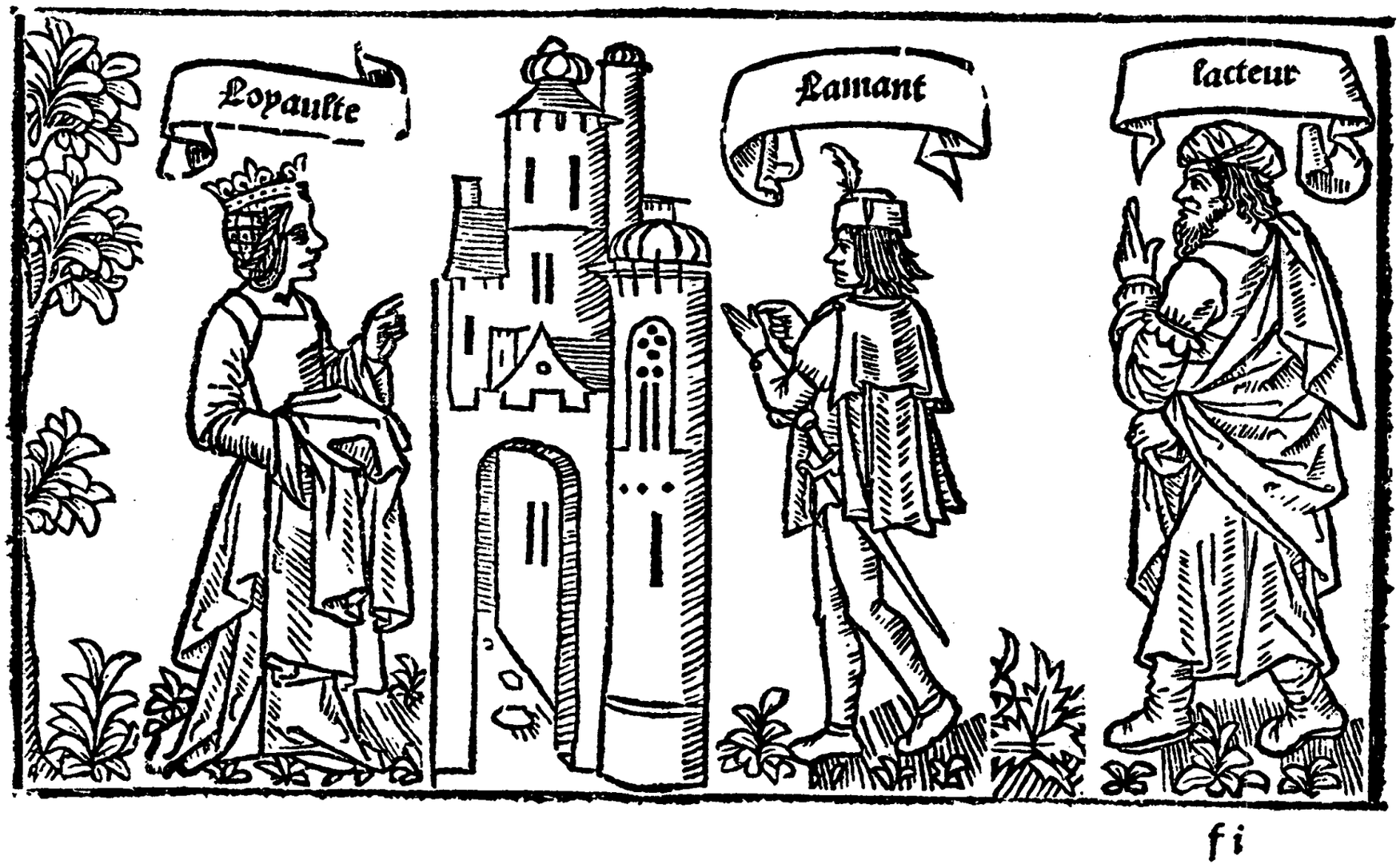
Mais quant vint quil faillut entrer
Du lieu qui tant fait a aymer
Je ne me pouoye saouler
De veoir lung a lautre porter
Par grans doulceurs
Ces gentes petites honneurs
Dieux quilz auoient grans faueurs
De resembler bien grans seigneurs
En leur maintien
Et dieu scet sil me plaisoit bien
Par dieu ie ne fiz oncques rien
Qui me fist semblable bien
Et oultre plus
Ne demandez pas se ie fus
Bien recueilly/ et au surplus
Sestoye ouy:par dieu plus
Que iour de vie
Ne descruiray/quoy quon die
Pour haultesse ne seigneurie
Que fortune mon ennemye
Me sceust donner
Jestoye honteux de me trouuer

En telz honneurs: car doulx parler
Me venoit dung lez accointer
Tant priueement
Que ien hontoyoie forment
Tant estoye nice rudement
Et beau maintien semblablement
Me racomptoit
Et tant plaisamment deuisoit
Auec moy que merueille estoit
Apres bel acueil reuenoit
Qui tant gent corps
Auoit: que cestoit raige lors
De son parler/de ses rapors
Et de ses tresdoulx reconfors
Et me sembloit
Que celluy bien heureux seroit
Qui auec ses gens vseroit
Son ieune temps tant quil viuroit
Finablement
Receuz fumesmoult grandement
Et festiez bien largement
Et seruis honnorement
Pour abregier
De tous les biens sans espargner
Que cueur humain pourroit penser
Et en ce point nous fist aiser
Dame esperance
De tous biens en toute habondance
Plus largement que a suffisance
Par tresgracieuse ordonnance
Et sur ma foy
Je cuyde et croy
Quoncques mais ne prince ne roy
Ne fut seruy
Mieulx que mon compaignon et moy
Ne recueilly

Apres soupper nous nous leuasmes
Et doulx regard remerciasmes
De lhonneur quil nous auoit fait
Et pensez que nous le trouuasmes
Tout gracieux et deuisasmes
Bien longuement de nostre fait
Comme a nostre amy tresparfait
Et luy qui nous vit sans meffait
Nous mena deuers esperance
En disant ainsi. Se dieu plaist
Nous aurons des biens a souhait
Car nostre fait tresbien commence

Lacteur

Commẽt doulx regart apres qlles
eut festoyez les maine en vne chambre
vers dame esperance et loyaulte .



EN vne noble chambre entrasmes
Du dame esperance trouuasmes
Acompaignee de loyaulte
Tresshumblement les saluasmes
Et doulcement leur remonstrasmes
Nostre fait a la verite
Les dames plaines de bonte
De doulceur et de humilite
Nous receurent bien doulcement
Dieu scet se gracieusete
y auoit point dauctorite
Au recueil de ce ieune amant

Apres plusieurs doulce maniere
Dont mainte dame est coustumiere
A faire entre les gens de bien
Esperance par la priere
Des dames parla la premiere
En tresgent et plaisant maintien
Et cest honneur luy seoit bien
Car elle estoit comme ie tien
Bien emparlee souuerainement
Sans emprunt de quelque autre en rien
Ne elle ny mectoit que du sien
Tant auoit hault entendement
Et tel fut son commencement
Selon mon poure sentement

¶ Esperance

DI veult viure amoureusement
A mon aduiz
Pour soy garder de maints periz
Et de desplaisirs infinis
Et des enuieux ennemis
Il fault auoir
Discretion/sens et scauoir
Dissimuler ouy et veoir
En temps/en lieu/et deceuoir
Langue volage
Hault vouloir et hardy couraige
Bien celer/hayr tout oultraige
Tranchier du fol a ladiuantaige
Sans felonnie
Aymer vne seule partie
A tousioure mais sans departie
Sans a nulle faire partie
Pour obeyr
A loyaulte et de sseruir

Desloyaulte et soy tenir
Loyaulment pour plus tost merir
Estre nomme
Entre les gens de loyaulte
Qui est germaine a verite
Estre humble en bonnairete
Et aux fiers fier
Auoir cueur en honneur entier
Fort souffrant/sobre langagier
Garder de soy faire oultraiger
Aux enuieux
Contre fortune vertueux
Secretement et courageux
Et tout souffrir si ceste mieulx
Fors deshonneur
Souuerainement garder honneur
Qui scet rompre ire par doulceur
Aux rigoreux porter rigueur
Par actrempance
Vaincre son vouloir par souffrance
Du puter par raison ou prudence
Sans vouloir par desordonnance
De voulente
Plus faire que de seurete

Car tout vouloir nest pas reigle
Se me semble: assez en briefuete
Pour soy garder
Des dangiers de enuieux parler
Et doulcement se deporter
En lestat quon veult plus aymer
Esperance cessa lors son langaige
Mais loyaulte le reprint promptement
Et monstra bien quelle estoit noble et saige

¶ Loyaulte

DAnt elle dist: force est premierement
A vng amant quil ait assentement
Dauoir amour vraye sans fiction
En remectant son veul oultreement
Soubz autruy main sans excepcion

Et damour fault que crainte naisce et viegne
Qui contraindra lamant a obeir
Sans contrainte quoy que luy en aduienge
A celle en grace est tout son plaisir
Crainte le tye a vouloir se asseruir

Pour deſſeruir en ſeruant don de grace
De amours a qui ſeulement Veult ſeruir
Et ſon honneur garder en toute place

Mais de ces deux amour et crainte
Viengne au cueur dung parfait amant
Et ſans moy eſt toute amour fainte
On le congnoiſt bien clerement
Je faiz aymer entierement
En Vng ſeul lieu ſans inpartir
Cueur/corps ne Veul aucunement
A touſiours mais ſans departir

En faiz/en diz et en penſee
Deffens ſeconde compaignie
A ce faire ſuis adonnee
Pour debouter toute folie
Et bannir de lactente lye
Les mauldiz deſloyaulx traiſtres
Qui pourchaſſent au iour la Vie
Soubz fainte daucuns loyaulx tiltres

Et quant Vng amant eſt ſaiſy
De nous troys: lors Vient eſperance
Pour luy adoulcir ſon ennuy
Et le remectre en aſſeruance
En promectant que par ſouffrance
On aura de luy congnoiſſance
Tant quil pourra don de plaiſance
Obtenir par perſeuerance

Eſperance eſt Vraye medecine
Encontre tous noz ennemys
Et nourriſſement iracine
Damours/dampes et damps
Par eſperance ſont ſoubzmis
Maints deſplaiſirs et maints ennuis
Es cueurs des amans en deul mis
Qui les anoit de ioye deſtruis

Apres nous doit eſtre atrempance
Qui peult a lamant prouffiter
En maints lieux a ſa deliurance
Car par elle il ſe peut garder
Du donner trop de Voulente
On ne pourroit aſſez priſier
Ha doulceur ne ſa grant bonte

Prudence la reſuit de pres
Qui iuge de choſe aduenir
Par aduis ſaige et diſcres
Quelle a ſceu moult bien retenir
Prudence fait lamant tenir
Saige diſcret et bien parlant
Et ſecretement ſoy tenir
Eſtre gracieux et plaiſant

Prudence ne cherche que honneur
En tout temps et ne fuit que Vice
Prudence hait tout deſhonneur
Mortellement et fauly malice
Et ayme raiſon et iuſtice
Equite/doulceur/ Verite
Et diligence la nourriſſe
Des Vertus plaines de bonte

Quant le Vent de mauluais langaige
Deſmeut en la grant mer doultraige
Pour nous faire ſoubſtraccion
De lyeſſe adonc la treſſaige
Se targe contre ceſt oraige
Dune diſſimulacion
Pour au port de ſaluacion
Aborder plus legierement
Et Vaincre par deception
Tout fauly emulieux parlement

La ſeptieſme Vertu requiſe
A Vng amant ſe peult nommer
Force qui aide en mainte guiſe
A qui Veult loyaulment aymer
Force fait Vng hault cueur garder
En toutes fortunes comminy
Pour ioye peu ne pour dueil troubler
Force le fait touſiours tout Vng

Force fait les grans faiz ſouffrir
Que les amans ont a porter
Force les fait pres ad ce offrir
A maulx infinis ſupporter
Force les aprent de porter
En leurs douleurs ſans ſen douloir
Sens par ioye les reconforter
Par trop/fors en commun Vouloir

Veez cy en brief ce quil me ſemble
Prouffitable a Voſtre entrepriſe
Vous les auez toutes enſemble
Dedans Vous par ſcience acquiſe
Mais pour ce qne mauez requiſe

De conſeil vſez de ces ſept
Vertus icy: et ſans faintiſe
Vous aurez des biens a ſouſhait

¶ Lacteur

Incontinant que lopaulte
Eut parle du tout a ſa guiſe
Prudence & debonnairete
Et autre: entre toutes exquiſe
Nous firent par leur grant franchiſe
Apporter deux treſgentz harnois
Pour conduire noſtre enteprinſe
Apres le congie gracieux
Des gentes dames: doulx regart
Ce treſplaiſant aduantureux
Nous refeſtia de ſa part
Juſques a ce quilfut bien tart
Comme ſur lheure de minuyt
A ceſte heure ſe dieu me gart
Nous couchaſmes pour ceſte nuyt

Et quant ce vint au point du iour
Hault vouloir vint moult gentement
Arme darmes de vray amour
Et bon aduis ſemblablement
De par les dames doulcement
Nous eſueillier pour nous conduire
Hors des dangiers plainierement

A leſlit donneur et choie

Depuis toutes firent promeſſe
Nous ayder generalement
Contre dangier et ſa rudeſſe
Et leur puiſſance plainement
Dont nous deux dung aſſentement
Ainçois que partiſſions du lieu
Les merciaſmes humblement
Et les commandaſmes a dieu

¶ Icy viennent hault vouloir et bon armes a la porte du chaſteau.

De tous ceulx qui nous vouloient nuyre

Et dieu ſcet ſe ilz eſtoient priſez
En mon cueur pour leur gent maintien
Ce ſembloient anges armes
Tant leurs ſeoient les armes bien
Oncques mais homme chreſtien
Ne vit plus gracieuſes gens
Ne plus parfaitz en treſtout bien
Ne mieulx parlans: ne plus plaiſans

Aſſez toſt fuſmes appreſtez
Et a layde deulx deux armes
Des harnoiz que nous ont donnez
Dame prudence
En ſigne de ſeure aliance

Contre dangier et ſa puiſſance
Et pour reſiſter par ſouffrance
Aux enuieux
Deſloyaulx: et ainſi meiſt dieux
Que Voyaige ne me pleut mieulx
Pour la compaignie de ceulx
Qui nous guidoient
Et qui ſi bel ſe maintenoient
En leurs armes quilz ſurmontoient
Tous ceulx qui les armes portoient
Sans nul blaſmer
Quant tous feuſmes pres a monter
On fit les cheuaulx appreſter
Et tous appreſtez amener

Doulx regard et ſa compaignie
Nous conuoyerent longuement
En parlant de la tyrannie
De faulx enuieux parlement
Mais quant Vint au departement
Bien plorer ne nous couſta guieres
Car treſtous communeement
Ploroient: qui rioient na gueres

Touteſfoys ains quilz ſen allaſſent
De nous: a treſtous ſuppliaſmes
Que humblement nous recommandaſſent
A la bonne grace des dames
Et ainſi nous nous en alaſmes
Noſtre chemin et eulx le leur
Mais cent foys noz yeulx retournaſmes
Sur eulx qui fondoient en pleur

Nous cheuauchaſmes longuement
Nous quatre ſans nulle rien dire
Qui deſtournaſt aucunement
Noz cueurs de deſplaiſir ne dire
Dont hault Vouloir ſe print a rire
Et cõmenca moult plainement
A deuiſer pour contredire
A noſtre ennuyeux penſement

En ce point grant temps cheuauchaſmes
En parlant darmes et de amours
Et de dangier et de ſes charmes
Des enuieux et de leurs tours
Deſperance et de ſon ſecours
Quant il ſeroit neceſſite
Et finablement du recours
Quauoir deuions a loyaulte

Tant quen Vne eſtrange contree
Nous trouuaſmes tout ſoubdainement
Qui eſtoit preſque inhabitee
Par le mauluais gouuernement
De ſouppecon et de ſa gent
Qui abuſoient par tirannie
Sur tout ce pays quictement
En lieu de Vraye ſeigneurie

Ceſte mauldicte region
Eſtoit de toutes pars remplye
De toute malediction
Et de toute douleur fareye
Auſſi oultrageuſe folie
Auoit le gouuernement lors
Au lieu de deſpiteuſe enuie
Qui toute amour deboutoit hors

Ce pays mal aduanturеux
De dieu et du monde mauldit
Eſtoit aigrement eſpineux
Et ionchie par tout par deſpit
Daſpres roncees: & interdit
De toute gracieuſete
A loccaſion du meſdit
Qui y eſtoit par tout plante

Et pour certain ce pays douloreux
Eſtoit par tout obſcur et tenebreux
Plain dune eſpeſſe et puante fumee
Et cuide bien que le Vent rigoreux
De fol parler: et langaige oultrageux
Rendoit ainſi la contree enſouffree
Car trahyſon demouroit a lentree
Qui Vomiſſoit mainte laide gorgee
Et rendoit lair corrumpu et infait
Par menconge courant a la Volee
Qui de tous cas iugoit a ſa penſee
Sans y penſer/ne bien fait ne mal fait

La Veiſſiez inceſſamment Venter
Et daſpres Vens lair trouble tormenter
Pluye aſpre/et froide & groſſe a plonc deſcẽdre
Greſler/neigier/ fouldres ſe y preſenter
Et tonnoirres redoubtez ſe y bouter
De pouoir faire en ce lieu les cieulx fendre
Ci eſt Venu le temps de nous deffendre
Et de garder honneur en tous endroits
Contre enuie qui cy nous Veult ſurprendre
Par ſouppecon ſans autre droit pretendre

Que nous ſommes au pais de Vandoye

Et dieu mercy aſſez ſommes garnis
De cueur/de corps/de puiſſance/damis
Et de prudence/force et loyaulte
De ſeurs harnoys/et de champs de pris
Dactrempe/de crainte et dauis
De bien celer: de forte Verite
Ce ſemble aſſez pour toute aduerſite
Rompre et caſſer/et toute iniquite
Fouler auy pieds et en auoir Victoire
Ayons doncques tous Vne Voulente
Juſques a la mort de tenir equite
Et les loyaulx ſeront de nous memoire

Et ceſte parolle finee
Souppecon la Vieille damnee
Qui gardoit ce premier paſſaige
Vint Vers nous toute eſcheuelee
Deſbauchee et deffiguree
Layde et hydeuſe a laduantaige
Pour nous dire et faire oultraige
A layde de langue Volage
Qui bruiant et faiſant grant noiſe
La pourſuyuoit a fine rage
Pour la garnir pour tout potaige
Dune grant guyſarme Vauldoyſe
Mais quant ceſte Vieille ridee
Facemere et eſceruellee
Souppecon ſe ſentit garnie
De ſa grãt guyſarme enrouillee
Dieu ſcet ſe elle eut langue affillee
A dire toute Villennie
A nous qui oncques iour de Vie
Nauons eu de la Veoir en Vie
Ne dapproucher de ſa contree
Et en regardant ſa folie
Veu quelle nous congnoiſſoit mye
Auions de ce fait grant riſee

Et pour nous faire bien Vegnãt
Ceſte grant Vieille en rechignant
Nous commenca ainſi a dire
A certes: et non en feignant

Souppecon.

Et ie me Vois de Vous plaingnant
A dangier qui eſt mon droit ſire
Et qui tient ce treſnoble empire
Du Vous eſtez pour contredire
A Voz auolez loſengiers

Le pas me deueriez vous de ſdire
Dauoir dit choſe de non dire
A telz ſotz coquars eſtrangiers

¶ Lacteur

MOus quatre a rire commencaſmes
Quãt ainſi chages no⁹ trouuaſmes
Par ſouppecon
Sans nul achoiſon de telz blaſmes
Qui ſuffiſoient a rendre infames
Sans rancon
Toutes gens de noble facon
Mais ceſte ſalutacion
Eſtoit manconge faulſe et folle
Confite par detraction
Enuieuſe et fiction
Ne vſe que de faulſe parole

Et quant la vieille nous vit rire
Elle eſmeue de courage et de ire
Nous commenca villainement
A iniurier et mauldire
Et oultrageuſement meſdire
En telz moltz ou ſemblablement

¶ Souppecon

MEſſe pas bel gouuernement
Quant il fault que tout plainement
Soit gouuerne par tieulx galans
Et que le noble entendement
Des anciens ſoit mis au vent
Pour auancer ces ieunes gens

Jeuneſſe eſt de telle nature
Que iamais pour nulle aduanture
Ne pourchaſſe que deſhonneur
Car folie eſt ſa nouriture
Et oultre cuidance procure
A la tenir en ceſt erreur

On ne pourroit dire lorreur
Des maulx que vous en la fureur
De ieuneſſe pourries commettre
A lencontre de tout honneur
Se dangier le noble ſeigneur
Ny faiſoit grans remedes mettre

Et vous: que auez vous cy affaire

Je vueil ſcauoir pour quel affaire
Vous y venez ainſi ſouuent
Et ne vous vueille ia deſplaire
Voſtre facon ne me peut plaire
Pourtant aduiſes lups deuant

Je vous deffens laler auant
A vous tous qui en deceuant
Honneur vſez de tel langaige
Je me voys bien apercenant
Que vous eſtez bailleurs de vent
Pour ſoubzmettre honneur a hontaige

Or eſcoutez / ie congnois bien
A voz armes et vo maintien
Que vous eſtes de la meſgnie
Damours/mais vous ne vallez rien
Ne ne penſes a neſvng bien
Ne ne feres en iour de vie

Ioy que doy a ma dame enuye
Je neuz oncques ſi grant enuye
De riens / que iay de voſtre mort
Car cent foiz lanes deſſeruye
Et autre que ne nomme mie
Pour plus vous mettre en deſconfort

¶ Hault vouloir

SOuppecon vous auez grant tort
Ce reſpondit lors hault vouloir
De nous oultragier ainſi fort
Et puis de noſtre mort vouloir
Vous vous en pourriez bien douloir
Ainçois que noſtre mort aduint
Et ſe femme neſtiez pour voir
Onc plus grant mal ne vous aduint

¶ Souppecon

ET comment me menaſſes tu
Qui ſuis en haulte ſeigneurie
Truant auoſe maloſtru
Ne congnois tu pas ma lignie
Je te oſteray du corps la vie
Incontinent de ma guiſarme
Icy feront leur departie
Ton faulx corps et ta mauldicte arme
Et ſans plus dire

¶ Lacteur

¶ Icy appert cõment souppecon
preſente a ladicte aſſemblee trois
hommes en les blaiſonnant et
Vituperant Villainement

Teſte Vieille que dieu mauldie
Hen Vint de tire
Vers hault Vouloir cõme ennemye
Et deableſſe renfrongnye
Qui par grant ire
Enteſa Vng moult merueilleux coup
Mais hault Vouloir ne ſouffrit mie
Quelle luy meffiſt de beaucoup

Car il preuint premierement
Et frappa ſi ligierement
Sur la faulſe Vieille enragee
Quelle ne luy peut aucunement
Faire ennuy ne encombrement
Dont elle eſtoit preſque deſuee
Et crioit a haulte allenee
Comme Vne fẽme diffamee
A la faulſe langue Volage

¶ Souppecon

O toſt a eulx ma bien aymee
Frappons ſur eulx a la Volee

¶ Lacteur
A luy ouyſſiez dire rage
Teſte Vieille cruelle auoit
Vng arc Vaudois quelle enteſoit:
Sur nous de toute ſa puiſſance
Dont ſi cruellement tiroit
Que treſſouuenteſſoiz nauroit
Noz cheuaulx ou nous par meſcheance
Mais bon aduiz plain de Vaillance
Miſt ſoubdainement reſiſtence
A ſa cruelle Voulente
Et luy detrencha par ſouffrance
La corde de larc de nuyſance
Par ſon ſens et ſubtilite

Adoncques ouyſſiez grant noiſe
Grant bruit et horrible tempeſte
De ſouppecon ceſte Vaudoiſe
Et ſa compaignie deſhonneſte
Qui crioient a haulte teſte
Sur nous ſi treſdepercement
Que ie ne ouys oncques tel feſte
Ne ſi hideux commencement

Ces deux Vieilles deſemparerent
Soubdainement
A bon aduis le champ laiſſerent
Tout quittement

Mais apres leur departement
Dont nous ne Bismes oncque e rien
Nous resourdit horriblement
Paour infinie par leur moyen

Comme grant pluye aspre froidure
Et dure gresle adesmesure
Et neige a grant douleur glacee
Qui Benoient par droicte nature
En ceste region obscure
Nuyt et iour/soir et matinee
Qui nous firent ceste nuitee
Maint ennuy tant quelle eut durée
Car ses tormens
Nous donnerent mainte pensee
Dangoisseuse paine celee
Pour certain temps

Fouldres menuement cheoient
Et tonnoirres se rengregoient
Si durement que a mon aduis
Cent mille diables se assembloient
Sur nous qui nuyre nous cuidoyent
Mais dieu ne lauoit pas permis
Et en Berite ennemys
Sembloient ilz a leurs hideux cris
Et telz estoient ilz sans faille
Que enuye pour nous nuire eut transmis
Ne oncques puis que dieu fut en croix mis
Nouyt nul en lair tel bataille

Ces diables couroient par ces nues
Et nous tenions noz espes nues
Chascun en regardant la croix
Ce ressembloient bestes mues
Enragees courans par les rues
A horriblete de leurs Boix
La ouysiez maints grans escroys
De tonnoirres et maints effrois
Et tormens aspres et hideux
Mais ose dire toutesfois
Que tout ce na Balu deux noix
Ne a enuie ne aux enuieux

Car hault Bouloir qui de hault cueur estoit
En ces tormens si nous reconfortoit
Quil nestoit riens qui nous fist nuysance
Et bon aduiz qui deuant cheuauchoit
Comme scauant/ce mal temps coniuroit
De par les haulx noms de Braye esperance
Et par ces deux tien ie en ma conscience
Que loraige de ce temps plain doultrage
Se rapaisa sans quelque autre moyen
Que de ce Baincre enuie par souffrance
Par le conseil de la bonne prudence
Qui au depart nous conseilla moult bien

Ce hideux temps et ce mauldit orage
La cruaute denuie et la rage
Forcene e des dyables aians corps
Qui en mains lieux Bsent de faulx langaige
Et tendent latz a tout plaisant passage
Pour destrousser par Benimeux rapors
Ceulx qui cuidoient estre loyaulx et hors
De leurs escrips mauldis et sors
En la fierte de ce commencement
Et loultraige des haineux discors
Les trahisons des pourparlees mors
Sur nous quatre regnerent longuement

Mais a laide des deux qui nous guiderent
Tous ces tormens en fin deseparerent
Je ne scay pas bien a dire comment
Et en ces maulx tousiours nous conforterẽt
Et maints assaulx & maints maulx endurerẽt
Pour nostre amour moult Bigoureusement
Et neust este lobscurte seulement
Et la pueur de lair semblablement
Nous eussions peu a peu doccasion
Recouurer ioye et esiouyssement
Apres ce tresaspre et felon torment
Dont nous semblions estre a confusion

Touteffoiz quant nous nous trouuasmes
Quittez de ces premiers assaulx
A mon aduis nous oubliasmes
La greigneur partie de noz maulx
Et pour adoulcir les trauaulx
Que nous sentions et les mesaises
Nous descendismes des cheuaulx
Pour nostre bien et pour leurs aises

¶ Comment lacteur et lamant apres ilz se sont cõbatus a souspecon et se sont descendus de leurs cheuaulx entrent es tentes et pauillons ou ilz sont entretenus et festoyez des dames

Et bon aduis qui sceut par sa prudẽce
Tous les secretz de Vraye nigromẽce
Soubdainemẽt no⁹ fist par sa science
Deux pauillons tẽdre bien gentemẽt
Par ieunes gens de ioyeuse semblance
Habituez a laguise de france
De france nez par leur recongnoissance
Dont esbay feu merueilleusement
Ces gẽs francois seruoiẽt tant promptemẽt
Et dreçoient litz tant bien & propremẽt
Que ce mestoit grant esbaissement
Tãt qua peu pres ce me sembloit vng songe
Et hault Vouloir soubzrioit faintement
Disant / cecy nest que commencement
Nous verron bien ains le departement
Se bon aduis nous sert cy de menconge

Et par ce que hault Vouloir dit
Ieuz assez du fait congnoissance
Et que bon aduis pour acquit
Auoit ce fait par nigromance
Pour nous oster de desplaisance
Et noz couraiges rapaiser
De nostre amere doleance
Et noz cheuaulx vng peu aiser
Et sus dieu et ma conscience
Nous fusmes seruis gentement
Et assez a suffisance
De viures plantureusement
Et ie vous iure mon serment
Que iauoye si tresgrant ioye
Que ie moublioye plainement
Et ne scauoie desquelz iestoie

¶ Comment lamant et lacteur sont assis a table es tentes et pauillons seruis et entretenus des dames la ou ilz souppent et puis vient vne moriſque et dance pour les plus resiouyr. Et apres vient vng messagier nõme segret pencer qui leur apportera & presentera des lettres

¶ La moriſque

Ou millieu de noſtre ſouper
Viſmes venir vne moriſque
Laquelle ſans riens deſcamper
Se monſtra gorgiaſe et friſque
Ceſtoit vne choſe auctentique
De voir leur gracieux dedupt
Et en moult belle rethorique
Alloient diſant ce que ſenſuyt

¶ Lamoureux languiſſant

Pour bien aymer las mourray ie en viuant
Seray ie vif touſiours en languiſſant
Languiray ie ou parfond de triſtreſſe
En la foſſe dennuy tant deſplaiſant
En labiſme de ſouffrir treſcuiſant
Ou parfond puis dangoiſſeuſe triſtreſſe
Viendrez vous point ma ioyeuſe maiſtreſſe
Monſtrez vous cueur de haultaine nobleſſe
Reluyſant vis treſamoureuſe face
Joyeux regart/amoureuſe richeſſe
Apport damour/hault rochier de lieſſe
Riens plus ne quiers fors amoureuſe grace

¶ Amoureuſe grace

Qui eſt celluy qui en ce point dancant
Vient icy

¶ Languiſſant

Lamoureux languiſſant

¶ Enuieuſe ialouſie

Quauez vous cy affaire
Ce neſt pas la maniere
Penſez de vous retraire
Arriere arriere arriere Pauſe

¶ Eſpoir de paruenir

Je nay arreſt/ie nay en moy repos
Je vois:ie viens: ie ſuis a tous propos
Lung iour ioyeux:et lautre en deſplaiſance
Amours amours que tu as de ſuppos
Telz que ie ſuis/ie teſcrips ioyeux mos
Gracieux ditz pour auoir allegeance
En la conduite de parfaicte eſperance
Pour acquerir amoureuſe alegeance
Je menhardis venir en ceſte place
Ou eſtez vous ma doulce eſioyſſance
Monſtrez voſtre oeil plain de doulce plaiſãce
Rien plus ne quiers fors amoureuſe grace

¶ Grace

Tant plaisant et ioyeux
Qui vous fait cy venir
Qui est ceste amoureux

¶ Espoir de paruenir

Espoir de paruenir

¶ Jalousie

Faictes vng vidimus
Voz facons sont trop faulsees
La couslure des chausses
Fors ny venez plus

¶ Tout habandonne

Grace amoureuse me fait tant trauailler
Que nuyt et iour elle me fait veiller
Loiel ne se clot/ne le cueur ne repose
Et ne me peult rien que grace alleger
En grief souffi et mortel danger
Est cueur damant qui en amour se pose
Regret souffi acoup luy compose
De leur secret qui tout plaisir efface
Fleur de doulceur tres amoureuse rose
Vostre beaulte soit dessus moy desclose
Riens plus ne quiers fors amoureuse grace

¶ Grace

Compaing de renom
Trop desordonne
Quel est vostre nom

¶ Tout habandonne

Tout habandonne

¶ Jalousie

Vides vides quel parlement
Icy nauez a faire en rien
Vides vides legierement
Vous ne venez pas cy pour bien

¶ Sot penser

A sotoier est mon sot pensement
Qui dessus moy aucun mal pense ment

Sot penser suis qui en pensant sotoye
Tant sotoart en pensant tant sotement
Sot assote sans sens nentendement
Pour sotoier vng chacun ce sot oye
Tant sotement en pensant mapensoye
Du pēd le fil defin lin ou de soye
Que iay file pensant a ma filace
Le fil damours iay trouue en ma voye
Voye mon cueur amours et ne pouruoie
Rien plus ne quiers fors amoureuse grace

¶ Grace

Qui est ce bon sot
A bien pourpenser
Dit a vng bon mot

¶ Sot

Je suis sot penser

¶ Jalousie

Sot allez ailleurs sotoier
A sot ne fault grace donner
A telz sotz fault souuent guetier
De sot se fait il bon garder

¶ Sot penser

Opes ce cliquet cliqueter
La fieure vous puist espouser
Vieille edentee et renfroignye
Fiere enuieuse ialousie
En ton despit ie voys danser

¶ Languissant

Vous plaise nous grace donner

¶ Jalousie

Quel parlement: tant quaqueter
Queres ailleurs vostre folie

¶ Sot

Oyez ce cliquet cliqueter
La fieure vous puist espouser
Vieille esdentee renfroignye

¶ Espoir

Grace ne veult a nous parler

Grace

Hellas ie nose mot sonner
Jalousie mest ennempe

¶ Jalousie

Retirez vous ie vous en prie
Sans a telz gens parlementer

¶ Tout

Oyez ce que cliquet cliqueter
La fieure vous puisse espouser
Vieille esdentee et tessongnee
Faulse fumelle ialousie
En ton despit ie voys dancer

¶ Languissant

Gente de corps droicte comme vne souche
Par despit faicte du puys denfer venant
Noire/hideuse/tres esgueillee bouche
Donnez vng don au poure languissant

¶ Espoir de paruenir

Visaige esgu: face descoulouree
Corps contrefait par mortel desplaisir
Encontre dieu et nature formee
Resioyssez espoir de parue nir

¶ Tout

Hideux regart vieille descheuellee
En fier aguet ayant son cueur donne
Soubz male bouche pieca endoctrinee
Noubliez point le poure habandonne

¶ Le sot

Vieille soillarde de mauluais penser plaine
Songe malice pour tout contrepenser
Sote/bigote/aux vrays amans greuaine
Radotee/noubliez sot penser

¶ Jalousie

Noz amys vous vous abusez
Dentendre lamoureuse grace
Car quant ialousie est en place
Prins y sont les plus fort rusez

Mais il fault que ie vous contente
Tenez espoir de paruenir
Se blant bouquet est fort attente
Pour paruenir assez faillir

Languissant aymant sans partie
Nest pas damour ioyr certain
Bouquet blanc tenez ie vous prye
Du est escript trauail en vain

Quant a vous tout habandonne
A amour vain auez tendu
Quoy quayez pour amour donne
Si naurez vous que temps perdu

Fol penser pour sa recompense
Fault souuent a lung paruenir
Moult remant de ce que cel pense
Tien: prens laler pour le venir

¶ Le sot

Saint anthoine vous puist bruir
Mesgre ioue: plate personne
Esse tout pour nous resiouyr
Jamais ny alons: mot on nen sonne

¶ Languissant

Et quesse cy mes beaulx amans
Regardons se meschans conquestz
Entendons les ditz des bouquetz
Lisons quoy/a peu de caquetz
Entre nous poures languissans
Nous nauons que trauail en vain

¶ Jalousie

Prenez en gre. cest le refrain

¶ Tout

Mais regardez quon ma donne
A moy le tout habandonne
Je nay icy que temps perdu

¶ Jalousie

Cest le loyer en fin rendu

¶ Espoir de paruenir

De paruenir me diligente
Pour louer nay que fole atente
Je ne puis entendre ses dis

¶ Jalousie

Esperance paist les chetis

¶ Le sot

Pour en sotoye mon temps passer
Hoy qui suis nomme fol penser
Quay ie: laler pour le venir

¶ Jalousie

A cela ne peux tu faillir
Ainsi fault que mes sotz contente
Prenez en gre ce que presente
Et soit bien ceey entendu
En fin damours cest fole atente
Trauail en vain et tenips perdu

¶ Languissant

Sachons mes seigneurs ie vous prye
Qui est ceste fole cruelle

¶ Le sot

Cest enuieuse ialousie
Que mauldite damours soit elle

¶ Languissant

Ruraude/rurale/rebelle
Rebourse/rude/rigoreuse
Vuidez ialousie mortelle
Hors de toute place amoureuse

¶ Espoir

On scet assez vostre cautelle
Guetter amans estez songneuse
Ruraude/rurale/rebelle
Rebourse/rude/rigoreuse

¶ Le sot

Quant lon luy donne vng cop de pelle
Noire barboullee et hideuse
Elle vient auant quon lappelle
Faulse ialousie enuieuse

¶ Tout

Ruraude/rurale/rebelle
Rebourse/rude/rigoreuse
Vuidez ialousie mortelle
Hors de toute place amoureuse

Pause

¶ Languissant

Saillez hors amoureuse grace
Venez cueur damans resioyr
Jalousie auons fait partir
Jamais ne reuiendra en place

¶ Grace

Que voulez vous que ie vous face
Vous qui voulez de moy ioyr

¶ Espoir de paruenir.

Saillez hors amoureuse grace
Venez cueurs damans resioyr

¶ Tout

Venez tresamoureuse face

¶ Languissant

Venez de nostre espoir ioyr

¶ Espoir

Venez roche de tout plaisir
Et douly coffre ou tout bien se amasse

¶ Le sot

Sailles hors amoureuse grace
Venez cueurs damans resiopr
Jalousie auons fait pratir
Jamais ne reuiendra en place

Regardez la fole grimace
Dont elle ma voulu seruir
Donne ma la faulse panasse

¶ Grace

Et quoy

¶ Le sot

Laler pour le venir

¶ Languissant

A moy lamoureux languissant
Qui en amours tient tant la main
Ceste ialousie nuysant
Ma presente traueil en vain

¶ Espoir

Affin quil puisse souuenir
Que ma donne ceste regente
A moy espoir de paruenir
Est ordonnee fole atente

¶ Tout

Et a moy tout habandonne
Pour le bien ou iay tendu
La faulse lisse ma donne
Vng vert boucquet de temps perdu

¶ Grace

Vraye amans il vous est bien deu
A mon aduis plus riche don
Chascun de vous sera pourueu
Selon son cas: sonne bedon

¶ Le sot

Sus tabourin: vne chanson

¶ Grace

Gentil languissant doulcement
Vous fais present de ceste rose
Vostre deserte y est enclose
Qui est espoir dalegement

¶ Languissant

Vostre mercy des bonnes loy trespasse
Il me souffit seulement destre en grace

¶ Grace.

A vous espoir de paruenir
Qui auez suiuy mainte suite
Ceste rose vueille saisir
Qui est gracieuse poursuite

¶ Espoir de paruenir.

Vostre mercy ma terrestre mont iope
Il ne men chault: mais quen grace ie sope

¶ Grace.

Joyeux et tout habandonne
En qui amour est toute ouuerte
Ce guerdon vous sera donne
Qui est atente de deserte

¶ Tout habandonne

Je vous mercy ma plaisance terrestre
Tout mon desir au vray est en grace estre

¶ Grace

Sot penser de bauer na cesse
Sot penser est vng ioyeux sot
Pour prendre repos ie luy laisse
Et pour mieulx dormir du piot

¶ Le sot

Je vous mercy grace: mais toutesfoys
Que iaye en fin vne souppe en voz pois
Le present est gracieux et courtois
Je dormiray iusqua demain matin
Jay du pauot: sus sus gentilz galoys
Reueillons nous: sonne hay tabourin
Pour le congie

Languissant

Adieu vous dys grace tres amoureuse
Au departir humblement vous priant
Que desormais soit en grace ioyeuse
Par vostre vueil lamoureux languissant

Grace.

Vrays amoureux. pensez amours seruir
Bien loyaulment: car en la bien seruant
Vous en pourez bon loyer acquerir
Adieu vous dy: ie prens congie a tant

Espoir.

Ceste grace vueil tousiours poursuiuir
De paruenir ie suis fort esperant
Adieu amans: adieu au departir
Adieu vous dy: ie prens congie a tant

Tout habandonne

Veu que grace ce bien present me donne
Jl ma souffert: et delle suis contant
Le cueur/le corps a amours habandonne
Adieu vous dy: ie prens congie a tant

Le sot

Or auons nous hors banny ialousie
Et tant chassee que grace paruenir
A mis dehors la soillarde rotie
Jamais ne puisse en amours reuenir

Prince damours il ny fault point mentir
En grace suis plus que nul autre amant
Jay du pyot: et ie my voys dormir
Adieu vous dy: ie prens congie a tant

Chascun de nous fut deulx contant
Pour en parler en brief langaige
Lors vis venir cheualx batant
Vers nous vng gracieux messaige
Cestoit secret pencer le saige
Qui de par ma dame esperance
Pour nous garentir de dommaige
Aportoit lectres de creance
Nous le receusmes liement
Au mieulx que nous le sceumes faire
En luy demandant doulcement
Des nouuelles: et de laffaire
Des dames. Et pour nous complaire
Jl ouurit gracieuse ment
Les lectres sans y riens forfaire
Dont tel fut le commencement

Lectres

Treschiers amys. pour le grant bien de vous
Jay enuoye faint semblant espier
Le conuiue de dangier le ialoux
Qui par tout fait ialousiaux assembler
Pour aux loyaulx: le pas damours garder
Et leur forfaire a toute sa puissance
Or est besoing de soy contreguectier
Des enuieux et de leur aliance
Car souspecon est venu a dangier
Se complaindre de vous et de voz fais
Langue volaige: et parler mencongier
Luy ont de vous dit infinis meffais
Den plus parler pour lheure ie me tais
Mon messaige vous en dira assez
Mais toutesfoys ne delaissez iamais
Lamoureuse queste que emprise auez
Et au surplus: croyez secret penser
De ce quil vous vouldra de par nous dire
Jl vous dira pour vous acouragier
Aucun secret qui nest pas a escrire
Autre chose nauons a vous descrire
Pour les perilz qui suruiennent en voye
Et cest trestout: qui ne vouldroit redire
Treschiers amys a dieu quil vous doiēt ioye
Et hault vouloir qui les lectres lisoit
Incontinent demanda la creance
Au messaigier qui enuoye estoit
Lequel nous dist sans faire demourance

Secret penser

Mes chiers freres la tresnoble esperãce
Et loyaulte et la doulce prudence
Mont enuoye pour dõner alegence
Aucunement de Vostre desplaisance
Les dames ont enuoye faint semblant
Pour espier le fait de faulx dangier
Comme Vous Vont les lectres demõstrant
Lequel dangier se cuyde bien Vangier
Des Vrays amans : pour leur faire oultraige
Par sacquemens inhumains & mauluais
Mais ne doubtez quil Vous puisse estraingier
De Vray amour: ne par ditz ne par fais
Faulx dangier: oultrageuse enuie
Haine mesdit et fole ialousie
Font des mauldiz Vaudoys grant assemblee
Pour destruire par grande felonnie
La gracieuse et amoureuse Vie
Des Vrays amans par trahison celee
Mais toutesfoys ilz ont fole pensee
Car loyaulte ceste dame honnoree
Mande ses gens et de pres et de loing
Prudence aussi sera a la iournee
A grant pouoir de sa gent asseuree
Nel ne fauldroit pour riens a ce besoing

Et esperance dautre part
Refait general mandement
Et semblablement doulx regart
Par tresestroit commandement
Veez cy le fait entierement
Et le secret de ma creance
Mais ne Vous doubtez nullement
De dangier: ne de sa puissance

Vous aurez ce noble secours
Contre tous ceulx qui font nuysance
Aux bons loyaulx subiectz damours
Je Vous en apporte asseurance
Au surplus ma dame esperance
Vous fait Vne seule requeste
Cest que demain sans demourance
Entrez en lamoureuse queste

Et pour entendre la raison
De son ymaginacion
Demain aura cours et saison
Joyeuse constellacion
Pource a elle deuocion
Que demain Vous lentrepreignies
Et selon son entencion
Que a ioyeuse fin en Viengnies

Trop bien aurez de grans heurs a passer
Par le pourchas de dangier et ses gens
Mais a la fin il se deura lasser
Car apres ce quil aura en son temps
Liesse aura ses banieres aux champs
Adonc seront les loyaulx resiouys
Et les hais: faulx loyaulx mesdisans
Lors ne seront deuant raison ouys
Et bon aduis parla mouli saigement

¶ Bon aduis

Secret penser mon frere et mon amy
Nous deuõs bien merciez hũblement
Esperance et les dames aussi
Et Vous apres : car leur bonne mercy
Ilz ont mande pour nous tout leur effort
Contre dangier no mortel ennemy
Qui ne nous het que de la belle mort
Mais toutesfoys de riens nauons doubtance
Ne de dangier ne de son aliance
Tant que soyons en la garde des dames
Car le pouoir/la force et la puissance
Desperance/ loyaulte et prudence
Surmontẽt to⁹ faulx & mãcongiers blasmes
Les enuieux sen tiendront pour infames
Car en la fin ilz perdront corps et ames
A ceste foys selon ce quil me semble
Silz en prennent ne par fors ne par charmes
A nous charger daucuns Vilains diffames
Leurs malices: et eulx periront ensemble

Et par dieu qui men Vouldra croire
Nostre queste se acheuera
Si bien quil en sera memoire
Tant que Vie nous durera
Et demain on commencera
Bien matin la queste amoureuse
Puis quesperance mande a
La constellacion ioyeuse

¶ Lacteur

Dis hault Vouloir & tant eut hault
couraige
Et le plaintif amant / et le messaige
Et moy aussi tinsmes loppinion

De bon aduis pour bien dicte: et pour saige
En desirant lennuy et le dõmaige
De noz nuysans et leur confusion
Et en ce soir/prismes conclusion
Assembleement tous dune affection
De nous mectre en lamoureuse queste
Et lacheuer par grant deuocion
En reuerence et vraye intencion
Maulgre danger et sa gent deshonneste

Et ainsi tous cinq le iurasmes
Pour acomplir nostre promesse
Et tresdesirans nous trouuasmes
De faire ennuy grief et rudesse
A enuie ceste traistresse
Qui nous blecoit par faulsete
Mais en fin actendions liesse
Par le secours de loyaulte

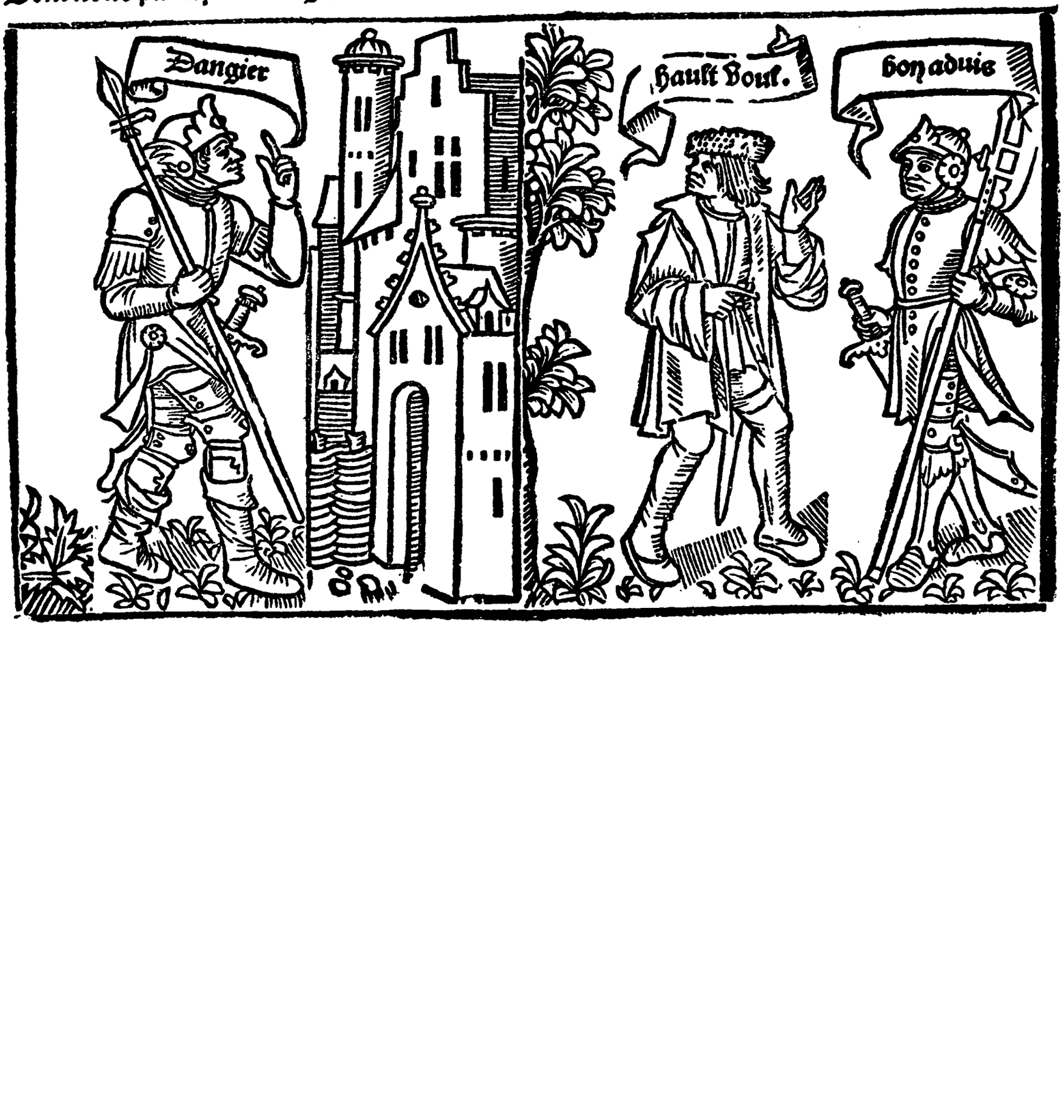
Nous menasmes ce soir grant ioye
Pour festier secret pencer
Et dieu scet quel plaisir iauoye
A ouyr chascun bien parler
Et courageusement vouer
Haulx veux tous a lhonneur des dames
Cestoit plaisir a escouter
Ce que pour lheure nous vouasmes
Apres moult destranges propos
Dont nous parlasmes longuement

Trestous alasmes pour repos
Aux litz tendus bien gentement
Que nous trouuasmes richement
Fais/et parez de toutes choses
Et charges tresespessement
De fleurs odorans et de roses

Ceste nuit assez reposasmes
Comme iusques a laube du iour
Et a ceste heure nous leuasmes
Comme ennuyez de long seiour
Et chascun se arma a son tour
Legierement a qui mieulx mieulx
Des armes de loyal amour
Pour soy garder des enuieux

Assez tost fusmes apprestes
Montez et armes richement
Desirans et entalentes
Dacomplir souuerainement
La queste que amoureusement
Auions le soir deuant emprinse
Dont de puis eusmes maint torment
Par trahison et par faintise

¶ Icy sen vont a vng chasteau enuiron ne despines et de ronces/et trouuent dangier & autres qui se combatent cõtre eulx



Mon deux pauillons ſen allerent
Tout ainſi quilz eſtoient venus
Car ceulx qui les nous apporterent
Au rapporter furent tenus
Bon aduis ſcauoit mieulx que nulz
Qui fuſſent en la compaignie
Que ilz eſtoient deuenus
Car ce eſtoit par ſa maiſtrie

Et ſans en faire longue enqueſte
Nous nous miſmes ſongneuſement
En la noſtre amoureuſe queſte
Tous dung commun aſſentement
Moitie par le commandement
De la gracieuſe eſperance
Et moitie par vng mandement
De deſir ardant en plaiſance

Et ainſi nous nous en alaſmes
Par my ce pays tenebreux
Et bien longuement deuiſaſmes
Des armeures auantureux
Des amans et des oultrageux
Faitz de dangier le faulx villain
Et des langaiges dommageux
De mauldicte langue ſans frain

Tandiz que les autres parloient
De maintes choſes ie penſoye
Aux tenebres qui nous couuroient
Dont gramment ie meſbaiſſoye
Ainſi en penſant remiroye
Les maulx quont les vrais amoureux
Et me ſemble que ie diſoye
Quilz eſtoient trop douloureux

Ceſte penſee dura tant
Que nous vinſmes pres dune tour
Sur vne haulte roche eſtant
En lieu gaſtz et hideux deſtour
Clouz deſpines tout a lentour
De tonces et darbres poingnans
Et la eſtoit le droit ſeiour
Daucuns deſloyaulx ſacquemens

En aprouchant de ce lieu tant eſtrange
Nous ouyſmes vng moult douloureux cry
Entrerompu de ſoupirs/de reuenge
Plungie en pleurs couuers comme a demy
Cettant ſanglouz pour trais de hay ny
Par la rigueur de dame extorcion
Hort/bien amoy ie languis trop icy
Ainſi prenoit ce cry concluſion

Nous cinq par long temps eſcoutaſmes
Et pour tout oyr arreſtaſmes
Se le cry ſen efforceroit
Pluſieurs vieulx ſentiers reuerſaſmes
Tant quen fin le chemin trouuaſmes
Qui alloit ou le cry eſtoit
Et ceſtoit vng chemin eſtroit
Vng pas dangereux/vng deſtroit
De forte entree
Du dangier ſes tirans tenoit
Pour tormenter cil quil queroit
Joye deſiree

Tantoſt que nous fuſmez entres
En ce fier chemin eſpineux
Aſſailliez fuſmes a deux les
Des mauldis vaudois enuieux
Qui ainſi que tous furieux
Gettoient groſſez pierres de fais
Pour nous dommaiger en tous lieux
Ou pour nous ſuppriendre aux abbais

Ilz gettoient a dextre et ſeneſtre
Sur nous tous ſi menuement
Que ceſtoit grant pitie dy eſtre
A nous qui nauions nullement
Pouoir deulx faire encombrement
Pour la dure roche entaillee
Qui ne nous ſouffroit nullement
Auoir ces gens en no baillee

Car ilz eſtoient au deſſus
Et nous eſtions en la vallee
Et maintenoient leurs argus
Sur nous comme gent forcenee
Et nous courions de randonnee
Tant que cheuaulx pouoient aller
A reſne tout habandonnee
Pour leurs malices eſchiuer

En ce lieu deſtroit fuſmes tous
Naures malicieuſement
Par groſſes pierres dourbes coups
Qui tomboient ſur nous fierement
Mais tant feiſmes finablement
Que nous vinſmes iuſqua la plaine

Et noz nuisans sen vont fuiant
Dieu les mette en male sepmaine

Nous ne fuismes pas apres
Trop longuement
Car les bois estoient au plus pres
Certainement
Qui les transgloutit franchement
Et les deliura de noz mains
Dont nous tournasmes vistement
Vers le cry des douloureux plains

Quant nous vinsmes deuers la tour
Tous ensemble nous descendismes
Pour veoir le piteux atour
Du lieu dont tresgrant froit sentismes
Et assez clerement opsmes
Le cry dont le corps souuent pasme
Du quel tous dung accord dismes
Que cestoit cry de homme ou de femme

¶ Comment apres quilz ont chace dangier ilz trouuent au chasteau vng amoureux en prison enferre et enferme bien estroictement.

En celle tour de desconfort
De tous lez daspre froit glacee
Trouuasmes comme ademy mort
Vng ieune homme a face esplouree
Et sa chair murtrie et naueе
En tous sens par coups inhumains
En prison forte et bien fermee
Enferre des piedz et des mains

On iugoit bien a son semblant
Quil auoit eu dure prison
Son corps/alloit tousiours tremblant
Pour laspre froit de mespriſon
Qui tous temps estoit de saison
En ceste prison douloureuse
Pour certaine faulse achoison
Qui la rendoit ainsi frilleuse

Vous lopssies dung loing trembler
De froit et tout son corps mouuoir
Et dent contre dens marteller
Tant que cestoit pitie a veoir
A nous tous/et a dire voir
Ce lieu estoit froit a oultraige
plus que nul ne pourroit scauoir
Sil nestoit a merueille saige

Nous regardasmes longuement

Ce ieune homme et ſa grant douleur
Sans quil nous ſceuſt aucunement
Riens racompter de ſon maleur
Et certes ceſtoit grant horreur
Comment il trembloit aſprement
Nous en auions toute freieur
A le regarder ſeulement

Touteffois en vng doulx langaige
Entrerompu piteuſement
Par froit dont ceſtoit grant dommaige
Il nous pria bien doulcement
Que nous le miſſions ſeulement
Hors du lieu qui tant froit eſtoit
Ou il mourroit prochainement
Selon ce quil nous racomptoit

Et pour ce le miſmes nous hors
De celle priſon deſpiteuſe
Et quant il ſentit lair frais/lors
Monſtra il chere aſſez ioyeuſe
Et la froidure rioteuſe
Qui le contraingnoit a trembler
Ne ſembloit pas ſi vertueuſe
Aincoys faignoit de luy ſembler

Quant nous viſmes quil reuenoit
Vng petit en proſperite
Et que ſon grant mal ſacroiſſoit
Apres ceſte aſpre aduerſite
Nous en fuſmes en verite
Treſbien ioyeux parfaictement
Et par grande legierete
Le defferraſmes promptement

De fois en autre il paliſſoit
Tant qui ſembloit que lame yſſoit
Du corps par treſgrande contrainte
Autre heure forment ſouſpiroit
Et ſi angoiſſeux mal tiroit
Quil ſembloit auoir vie fainte
Vne heure il refaiſoit complainte
De paine petitement plainte
En termes obſcurs a merueille
Autreffois gettoit larme mainte
Dont ſa face eſtoit toute painte
Qui eſtoit choſe non pareille
Et pour le vng peu reconforter
Bon aduis bien et doulcement
Luy commenca a demander
De ſon fait a quoy/ne comment
Il auoit ſouffert tel torment
En ſi deſpiteuſe priſon
Et le ieune amant vraiement
Luy en rendit bien la raiſon

¶ Comment lamant apres quil eſt deffer
re racompte la maniere de ſa priſon

Messeigneurs pour le voir vous dire
Je ne pourroye pas suffire
A vous mercier humblement
De la legence du martire
Que pas ne scauroie descrire
Dont par vous suis hors quittement
Mais pour auoir plus clerement
La congnoissance du torment
Que iay endure par maint iour
Soubz le mauldit gouuernement
Daucun poure commencement
En ceste despiteuse tour

Il est bien vray quen la saison iolie
Du ieunesse damoureux fais salie
Je mesbatois en la doulce contree
Du dieu damours sans quen sa seigneurie
Je tinse a lors de euure ne denrye
Dont beaucoup moins valoye a la iournie
Tel que iestoie/me pourmena pensee
Au lieu nomme ioyeuse destinee
Ou seiournoit mainte dame de pris
Et doulx regart/tiroit a la volee
Traict de plaisance amoureuse et celee
Dont ie me tins a la parfin pour pris

Car vng traict perca doulcement
Mes peulx sans leur aucunement
Porter ne ennuy ne greuance
Ce mesme traict en vng moment
Me vint naurer semblablement
Mon cueur damoureuse plaisance
Ceste bleceure sans oultrance
Mamaint ennuy sans desplaisance
Fait souffrir a mon enteprise
En querant dueil sans doleance
Et liesse en doulce nuysance
Et mort par voulente requise

Ainsi naure comme ie dis
Ay recele ma maladie
Dont iay este mis es escrips
De ceulx qui ayment sans partie
Jay porte tout seul ma folie
Ainsi que apres vous me orez dire
Sans auoir la chair tant hardie
De dire ce qui estoit adire

Jay este par grande saison
En subiection de pensee
Qui disoit que cestoit raison
Dacheuer leuure commencee
Sans ce quelle fust decelee
A amours tant fust en secret
Honte en ouuroit a sa testee
Dont ie fus pris au trebuchet

Il me suffisoit grandement
Estre naure par doulx regart
Sans que ienquisse aucunement
Guerison ne tempre ne tart
Et en ce point se dieu me gart
Pour la paine quay soubstenue
Me suffisoit pour bonne part
Vne trestoute seule veue

Jay este par grant temps ainsi
Sans riens dire de mon affaire
Ne a celle requerir mercy
Qui de soy bien le pouoit faire
Car ie doubtoie a me meffaire
En requerant allegement
Mais ie croiroie le contraire
A bien petit de serment

Tant suis alle tant suis venu
Naure comme dit est dessus
Que grant dueil men est suruenu
Et plus que ne fist oncque a nuls
Car pensee me mena la ius
En vng chemin moult perilleux
Tant naure que ne pouoye plus
Aller par cest lieu merueilleux

Les faulx villain faillys courage
Laschete de cueur/couardie
Honte/paour/crainte sauuaige
A grant herpaille et mesgnye
Sen vindrent par grant felonnie
De trestoutes pars me assaillir
Et dieu scet quelle tirannye
Ilz me firent adonc souffrir

Pris fuz a petit de deffence
De ces sacquemens inhumains
Et pour me faire plus doffence
Lie fuz par piedz & par mains
Estroictement par grans villains
Laids/hideux/et deffigurez
De trestoutes mauluaistie plains

Et a enuie tous iurez

Lung me bouſtoit deſpitement
Pour faire auy autres grant plaiſir
Lautre me tiroit aſprement
Pour moy greuer de deſplaiſir
Autres me venoient eſcharnir
Et dire pluſieurs grant oultraige
Aucuns pour moy auilleuir
Me venoient cracher au viſaige

Et les plus piteux de la route
Me frappoient de gros baſtons
Et iouoient a la ſaqueboute
De moy mains oultrageux garſons
Et me nauroient a taſtons
Cueur et corps generalement
En criant. Or a luy / frappons
Sur ceſt maloſtru garnement

En ceſte facon fu mene
Juſques a ceſte mauldite tour
Et la ie feuz empriſonne
Incontinent et ſans ſeiour
Et batu de nuyt et de iour
Enferre de piedz et de mains
Chargie de froit tout a lentour
Qui me rendoient tourmens mains

La a eſte le purgatoire
Ou iay fait longue penitance
Et amere: ſans que en memoire
Euſſe dauoir fait quelque offence
Digne de ſi aſpre vengence
De laquelle par voz venue
Jay ſeure et bonne deliurance
En treſbien heureuſe aduenue

Et quant il eut tout racompte
Ses mauly/il ſe miſt a genouly
Diſant en grant humilite
Je vous mercie humblement tous
Qui ſuis cy deliure par vous
Des mauly que mon cueur porte a
Et hault vouloir courtois et douly
De terre adonc le releua

Et luy paroffrit plainement
Luy et toute ſa compaignie
De bon cueur/au commandement

De ce ieune amant ſans partie
Pour luy aider encontre enuie
Et tous ceulx qui luy vouldroient nuyre
Puys quil eſtoit de la meſgnye
Damours que dangier veult deſtruire

Ainſi que nous parlions a luy
Nous opſmes de treſbien loing
Ung merueilleuſement hault cry
Qui ſembloit bien auoir beſoing
De aide/dont tous en grant ſoing
Fuſmes pour laler ſecourir
Et tous eſcoutions a ce coing
Qui faiſoit la voix retentir

Ce cry touſiours ſenforciſſoit
Par le bois qui retentiſſoit
Et nous haſtoit de ſecourir
Et le dueil qui du cry yſſoit
Et noz cueurs fort nous marriſſoit
Et nous faiſoit ſouuent fremir
Pour le treſamer deſplaiſir
Quen doubte nous opons ſouffrir
A cil qui ainſi ſeſcrioit
Que nous iugions preſt a mourir
Ainſi que nous pouopons oyr
Par la voix qui de loing venoit
Lors ſecret penſer ſeſcria
A haulte voix et diſt ainſi

Secret penſer

Allez bien toſt a ce cry la
Et ie ſeul demouray icy
Car ie cuide la dieu mercy
Sauuer ceſt amoureux malade

Lacteur

Et ainſi partiſmes de luy
Pour acheuer ceſte ambaſſade
Tant que cheuaulx pouoient courre
Nous priſmes adoncques a courir
Pour celluy qui crioit recourre
Et des larrons le ſecourir
Car les murtriers faiſoient mourir
Maint vray amaus par leur oultrage
En ce bois de dur deſplaiſir
Dont ceſtoit pitie et dommage
Nous entraſmes dedans le bois

Sans tenir ne chemin ne voye
Sinon en ensuiuant la voix
De refroidie et morte ioye
Apres hault vouloir cheuauchoie
Et les autres semblablement
Et tousiours la voie escoutoye
Qui tant se plaignoit asprement

Tant cheuauchasmes que nous veismes
Parmy la grant forest espesse
Celluy que de si loing oysmes
Naure au cueur a grant destresse

Par fortune et par sa rudesse
Dont il se plaignoit malement
En la blasmant par grant aspresse
Ainsi ou bien semblablement

¶ Lamant sans partie

¶ Comment lamant se complaint a fortune/et les autres lescoutent mucez derriere vng buisson

Re fortune ie te doy bien maldire
Quant a moy seul es plus cruelle
q̃ au demourãt de ceulx q̃ sõt sur terre
Helas amours que me vault a le dire
Fors seulement a degorgier mon ire
Qui mallement par sa fureur ma terre
Dueil recele le poure cueur me serre
Si serrement que riens ne le deserre
Fors pleurs et cry nourry en desplaisance
Je ny scay plus autre conseil requerre
Fors a moy mesmes entreprendre vne guerre
Pour racompter au long ma doleance
Vray dieu damours ie suis de mon enfance
Tien ligement et de foy et dõmaige

Et tay serui de toute ma puissance
De corps/de biẽs/de vueil & de courage
Et ay souffert que par ton doulx messaige
Aies assis mon cueur a ta plaisance
Mais ma fortune est fierement sauuaige
Car ie ne puis auoir que desplaisance
De toy mon dieu ne me vueil pas plaindre
Mais ie te pry escoute ma complainte
Jay tant ame sans en amours me faindre
Quen paradis neut oncques saint ne saincte
Qui tant aymast de son gre sans contrainte
Que iayme celle que ie tiens a ma dame
Dont desplaisir me donne telle estrainte
Quen chascun iour cent mille foys me pasme

Lacteur

Avant nous opsmes son langaige
Qui tant fut plaisant a entendre
Bien coyment sans nul rauaige
Voulsismes des cheuaulx descendre
Et nous asseoir pour mieulx comprendre
Le demourant de sa complainte
Sans ce quen riens il sceust aprendre
Que nous escoutions sa plainte
Lamant ainsi continua
Sa complainte piteusement

Lamant sans partie

Helas amours et qui pourra
Dire lennuy et le torment
Que iendure pour loyaument
Aymer ce que ie doy aymer
Laymer mest chier amerement
Quant en lieu de doulx nay quamer

Pour aymer ma seule princesse
Mon seul bien: ma seule liesse
Mon seul et souuerain desir
Ma seule dame: et ma maistresse
Ma seule ioyeuse richesse
Mon esperance et mon plaisir
Tout mon vueil: tout mon souuenir
Tout ce que iay voulu choisir
Pour auoir du tout suffisance
Plaise vous le tout Vostre oyr
Vraye amour que tout vueil cherir
Que ie nay de dire puissance

Ha douloureuse destinee
Qui ta la puissance donnee
Que tu veulx sur moy exercer
Nuyt et iour: soir et matinee
Quant par angoisseuse pensee
Me martirizer sans cesser
Dueil sans cesse me vient presser
Prest tousiours a recõmencer
Se pensee vient aucunement
Ma cellee ioye appresser
Et ma desplaisance auancer.
Et me faire viure en torment
Et quant iay bien par tout pense
Je me trouue desauance
Par force daymer sans partie
Et de mon mal recompense
Petitement et auance
Largement en melancollie
Toutesfoys soit sens ou folie
Mon vouloir iamais ne se plie
En autre ploy quamours la mis
Ains tient pour sa dame et ampe
Et tiendra tant quil aura vie
Celle ou amours a mon cueur mis
Amours souuent me fait fremir
Trembler/rougir/froidir/pallir
De veue/ doupe/ou de pensee
Sans raison/aller ou venir
Songier en parlant/ sans tenir
Propos en riens de chose nee
Amour me fait maute nuptee
Faire des chasteaulx de gelee
Quant ie me cuyde mieulx dormir
Dont raison est toute troublee
Pour la paine desordonnee
Que incessamment me fault souffrir

Se ie suis en lict ou en couche
Se ne me puis ie reposer
Car desir si au vif me touche
Quil mest force de fort resuer.
Et me fait/puis dung lez tourner
Puis dung autre en diuerse guise
Et destourner et retourner
Mille foys a sa belle guise

Se ie dors auec mon amy
Et dauanture ie mesueille
Pour aucun ennuy et soucy
Incontinent ie le resueille
Et fault quauec moy il veille
Vueille ou non: pour ceste nuptee
Et racomptons mainte merueille
Tant que ceste nuyt a duree

Si ie suis seul sans compaignie
Jentre en mortelle resuerie
Et dures lamentacions
Et ay tant de melancolie
Tant de dueil/tant de fantasie

Tant de menues oppinions
Tant destranges conclusions
Et tant dimaginacions
Qui font des chasteaulx en espaigne
Que nul sans faire fictions
Nen feroit declaracions
Dont mon cueur plainde ne se daigne

Souuent en mon dormant tressaulx
Asprement pour les grans trauaulx
Du dame fortune ma mis
Je resue/ie songe/ie saulx
Je voy batailles et assaulx
De ceulx quoncques ne furent vifs
Je pers sens /maintien et aduis
Tant me trouue damour espris
Et semblablement le retrouue
Je chante/ie pleure/ie ris
Je faiz aucuns amoureux dis
Ainsi suis mis a toute espreuue

Pour moy de ma douleur vanger
Je pers le boyre et le manger
Et hez mortellement ma vie
Du monde me vueil estranger
Et cent mille propos changer
En vng moment par fantasie
Je pense et si mentroublye
En pensant:puis en frenasie
Jentre si fort que point ne doze
Et nay puissance ne demye
De congnoistre ma folie
Ne ie ne scay qui ie suis loze

Je ne suis beste ne oyfel
Ains suis dhomme espirituel
Qui ne scay se iay mal ou bien
Je suis comme ange corporel
Du cõme aucun corps immortel
Or me dictes se ie dis bien
Amours dira que ie suis sien
Oultreement sans que iaye rien
Pour chose que ie puisse dire
En moy qui soit proprement mien
Et seulement et tel me tien
Hans iamais nul iour contredire

Et qui pis mest que tout cecy
Amours ne me veult a mercy
Prendre/nentendre ma requeste
Dont ie me treuue en grant soucy
Car ie cuide auoir bien serui
Et vueil bien quon en face enqueste
Hellas amours ie doy requeste
Et ie cuidoye ma grace preste
Ayez aumoins en souuenance
La longue et ennuyeuse queste
Du iay tant souffert de tempeste
Que de dire nay pas puissance

Jay souffert pour querir plaisance
Vne aspre et dure penitence
Maints durs iours/maintes froides nuys
Jay este par impacience
Mantes foys naure a oultrance
De grans paines et longs ennuys
Pour plaisance que ie poursuis
Jay souuent effoys garde luys
De nuyt:a la pluye et au vent
Sans en auoir amende:puis
En riens doubtant desplaisant suis
Que mort men souhaicte souuent

Jay endure maincte froidure
Tonnaire/fouldre et nuyt obscure
Gelee/gresle/et pluye pesante
Noif espesse sans couuerture
Mainte dure mal aduanture
Des succroys dennuyeuse actente
Plusieurs desplaisances de rente
Ay eu en des nuys plus trente
Du seruice du dieu damours
Hellas il conuient que ie sente
Les douleurs:sans que amours fassente.
Que pitie face son secours

Apres vient desir qui me sueille
Et me met la puce en loreille
Si enrageement que ceft rage
Et adoncques ie mappareille
A oyr samours appareille
Pitie pour moster de seruaige
Souuenir a son aduantaige
Me reffait main plaisant messaige
De celle qui na sa pareille
Ainsi suis par commun vsaige
Naure par leur plaisant langaige
Car chascun deulx me dit merueille

Et touteffoys toutes ces paines
Sont perdues: et pour moy vaines
Puis que iayme sans estre ayme
Pource ay ie par maintes sepmaines
Endure douleurs inhumaines
En mon poure cueur recelle
Et affin que ne soye blasme
Damours: a qui iay tout donne
Je maintiendray toute ma vie
Foy a ma dame et loyaulte
Et pour en faire a son bon gre
Sa voulente soit acomplie

O haulx dieu damours se iosasse
Moult voulentiers ie demandasse
Que par ta bonte et franchise
Tu me feisses entrer en grace
De celle que toute autre passe
Par grace especiale acquise
Hellas crainte en seroit reprinse
Des envieux plains de faintise
En chargant lhonneur de ma dame
Pource: na loy mon entreprise
Car lhonneur a crainte requise
A la contregarder de blasme

Et certes mieulx voulove mourit
Quen riens son deshonneur souffrit
Son ennuy ne sa desplaisance
Puis qua loyaulment seruir
Amours ma voulu asseruir
En la conduitte desperance

¶ Lacteur

Ce mot fist lamant silence
Comme ayant amere nuysance
En souspirant parfondement
Comble et plain de desesperance
Renouuela sans demourance
Son cry comme premierement

Apres ce cry souldainement
Oysmes vng terrible escrois
De tempeste: & certainement
Il sembloit quon plessast le bois
Tant estoit horrible la voix
Des desloyaulx diables vaudois
Dont tous ensemble touteffoys

Feismes le signe de la croix

Et tantost a cheuaulx montasmes
Pour cuyder aler vers lamant
Sans partie: mais nous ne trouuasmes
Vers luy sentier petit ne grant
Et cest amant comme scauant
Sestoit boute au plus espes
De cest foyest pour garant
Dont nous en estions assez pres

Bon aduis qui oyt la noise

¶ Bon aduis

Sist lors: seigneurs la gent vaudoise
Vient icy faire sacrifice
A enuie la felle pragoise
Nous oyrrons ains quelle sen voise
Faire vng bien gracieux office

¶ Lacteur

Hault vouloir qui tant propice
Qui nauoit sur luy quelque vice
Commenca vng peu a soubzrire

¶ Hault vouloir

Disant on en fera iustice
A dieu plaist: car leur grant malice
Requiert le feu pour tout martire

¶ Comment dangier/ enuie / diuision et leurs adherens sont armes de vieilles armeures/ de vieulx bastons/ iacquetz et autres vieulx instrumẽs de guerre pour faire vne assemblee contre lamant et ses compaignons/ et lacteur les regarde.

Dres de nous en vne valee.
Toute plaine: assez large & lee
Se fist la hydeuse assemblee
De la mauldicte gent damnee
Denuie la vieille enragee
Mauldoise enfumee/forcenee
Qui esloit plus deffiguree
Plus laide: plus encharbonnee
Quonc on ne paignist lucifer
Toutesfoys elle cestoit fardee
De quelque suif a cheminee
Aincoys quelle partist denfer

Cestuy mauluais et enuieux
Esprit qui se nomme enuie
Auoit a lentour de luy deux
Faulx espris de sa lignee
Diuision ny failloit mye
De luy obeir comme a chief
Et trahison et menterie
De suiure refaisoient meschief

Apres ceste belle masgnie
Reuenoit dangier le vilain
Qui faisoit chiere refroignee
Ainsi que sil morust de fain
Ce villain tenoit en sa main
Vne grande vieille massue
Comme lieutenant souuerain
Denuie la vieille barbue

Ce vilain dangier reffroingne
Estoit lait et deffigure
Et comme vng port mal engrongne
Contreffait: bossu & hure
Et hideusement escure
Pis que vng galopin de cuisine
Nulle foys en ce point pare
Fut dangier a la longue eschine

Vng grant vieil iacque sale et ort
Auoit ce vilain endoce
Pour cuyder trancher du mullort
En son patois plain de fierte
Puis auoit par nouuellete
Sa grosse teste entouaillee
Dune touaille en verite
Plus noire qune crameillee

Et cent mille petis dangiers
Le suiuoyent testes leuees
Qui semblayent droiz charbonniers
Tant auoient leur chair taincturee
Et noircie et deffiguree

Ainſi quon le Voit a loeil
Que tous alerent a laſſemblee
Pour faire a tous Vrays amans dueil

Lung de ces petis dangereaulx
Auoit Vng dart tout enfumé
Et lautre auoit grans paleteaulx
Dung Vieil iaſeran deſmaillie
Vng Vieil baccinet enrouille
Portoient aucuns pour tout potaige
Vng autre eſtoit tout deſpoullie
Pour mieulx courir a lauantaige

Pluſieurs nauoient qune eſpee
Encores eſtoit elle rompue
Aucuns lauoient eſpointee
Et autres au millieu fendue
Le plus la portoient toute nue
Par default de couuerture
Oncques mais plus fiere Venue
De telz gens ne Vit creature

Lung portoit Vne demie lance
Lautre Vng eſcu/lautre Vne targe
Les autres ſelon leur puiſſance
Auoient haches pour toute charge
Autres auoient Vng fer large
En Vng baſton deſpitement
Et aucuns ſe couuroient de ſarge
Bendee de fer lourdement

Ce ſembloit Vne paſſion
Painte qua Voir ceſte merdaille
Qui ne deuoient compaſſion
Auoir de nulle gent ſans faille
Et partie de ceſte frapaille
Vng hideux mail de plomb portoit
Eup ſarmes deſtoc et de taille
Lautre partie rapportoit

Brief: ceſtoit Vne grant hideur
De leurs crueulx habillemens
Auſſi auoient ilz a ſeigneur
Le pire de tous garnemens
Et telz eſtoient le ſacquemens
Que le tirant qui les menoit
Car ſelon le maiſtre en ce temps
La meſgnee ſe demenoit

Jalouſie et ſes ialouſeaux
Reuenoient a la compaignie
Menſonge et ſes menſongereaux
Et trahiſon et flaterie
Et ſouſpecon de boemie
Reuenoient a mainte baniere
Au mandement de faulſe enuie
Chaſcun arme a ſa maniere

En apres: oultrageux meſdit
Houldain parler langue Volage
Langue ſans frain/hideux deſpit
Fort a recointer le ſauluaige
Hauluais menſongier langaige
Confit en pure ypocriſie
Soubz Vmbre dung preudomme & ſaige
Infait dung fort Venin denuie

Reuenoient de toutes pars
Armes de mauluais rapors
De crueulx & Venimeux dars
Dont chaſcun pouoit mille mors
Donner auy bons pour leurs rapors
De menſonge trop oultrageux
Par la puiſſance de leurs ſors
Qui eſtoient treſdommageux

Ceſte derreniere legion
Dont iay icy partie nommee
Eſtoient dune region
Dung pays et dune contree
Qui Venoient a laſſemblee
Faintement comme les derniers
Pour preſenter a la damnee
Enuie: grans tas de priſonniers

Et pour faire concluſion
De ceſte furieuſe armes
Hayne/diſcort/diuiſion
Douleur de bonne renommee
Sedicion: mort pourpenſee
Et maints autres dont dieu nous garde
A grant nombre de gens deſiree
Refaiſoient larriere garde

Et toute ceſte tirannie
Vint a enuie faire hommage
Qui eſtoit aſſez hault iuchie
En Vne chaere ſauuaige
Et ſans faulte elle faiſoit rage

De ſermonner a ſes ſouldars
En diſant en ſon bel langaige

Enuie

BIen viengnez vous de toutes pars
Jay cy fait moult grant mandement
Pour parler generalement
De treſtout ce que iay affaire
Et pour tout dire franchement
Chaſcun ſcet aſſez clerement
Que ie ſuis a amour contraire
Ne ie ne quiers qua la deffaire
Et a ſes gens a mal ſoustraire
Et leur porter mortel dommaige
Ne amours en riens ne me peult plaire
Ne pour riens ne me puis retraire
De luy faire honte et oultraige

Touſiours ſuis de guerre mortelle
A vraye amour/a loyaulte
A concorde ſuis tant rebelle
Quun chaſcun voit/et a bonte
A doulceur et a verite
Ne vueil pourchaſſer que la mort
Tant auons nous ennemiſte
Enſemble/hayne & diſcort

Et pour mectre a deſtruction
Ceulx qui ne ſont de ma partie
Dangier aura commiſſion
De mener ceſte compaignie
Pour aux amans oſter la vie
Totalement et les deſtruire
Et moymeſmes ny fauldray mye
Car ie doy loſt par tout conduire

Mais gardez vous ſouuerainement
De bon aduis et de prudence
Car ilz voyent trop clerement
Noſtre fait par leur grant ſcience
Ces deux nous font moult de nuyſance
Car ilz ſont de grant reconfort
Et alliez a atrempance
Qui ne me hait: mais que de mort

Pource vſa de ſedicions
De noiſes/de diuiſions
Couloureez de ypocriſie
Et de couuertes trahiſons
Et dobſcures abuſions
Pour aduertir preudommie
Faictes targe de ialouſie
Et gectes dars de menterie
A la volee ca et la
Car ſouſpecon et flaterie
Au beſoing ne me fauldront mie
Face chaſcun ce quil ſcaura
Eſcruelle meſdit enrage
Langue ſans frain/langue volaige
Auole et ſouldain parler
Deſſoubz la baniere doultraige
Pourront porter moult de dommaige
A mes ennemis/et naurer
Aucuns deulx et a mort tuer
Du mortellement les blecer
Quant ce ſera a la iournee
Chaſcun ſi vueille bien porter
Et vaillamment ſe y eſprouuer
Et il aura double ſouldee

Flacteur

DVant enuie a parler ceſſa
Tantoſt trahiſon ſe leua
Par le conſeil de flaterie
Et ſes priſonniers preſenta
A dangier: lequel les donna
Promptement a la faulſe enuie
Meſdit ſouſpecon menterie
Auoient pris par forcerie
Ces vrays bons et leaulx amans
Par vne trahiſon baſtie
Mais eſcoutes ie vous ſupplie
Ce que firent ces ſacquemens

Ces priſonniers que ie vous ditz
Traitz par ces vaudoys maudditz
Furent preſentez a enuie
Et dieu ſcet ſilz furent pugniz
Par grans reprouches et meſdiz
De ceſte infernalle meſgnee
Dieu que nous auons grant enuie
Tous abandonner noſtre vie
Pour les recourre de leurs mains
Mais honneur ne nous ſouffroit mie
A renforcer leur maladie
Pour les enuieux inhumains

Houſpecon la vieille ridee

Vint fierement teſte leuee
Les bons priſonniers accuſer
En criant comme vne enragee

Souſpecon

Cy la gent diffamee
Damour que tu ne peuz amer
Enuie/ vueilliez les iugier
Et a mort cruelle liurer
En ſigne daucune vengence
Car tu ne ſcauroies nombrer
Les maulx quilz ont fait endurer
A ceulx qui ſont ſoubz ta puiſſance

Or eſcoute vng peu par leur malice
Enuie/et toy dangier auſſi
Et puis vous en ferez iuſtice
Ainçois que nous partions dicy
Ces priſonniers que tu voys cy
Sont de ieuneſſe cabuſeurs
Baillcurs de vent pour certain ſi
Menſongiers faulx et deceueurs

Ce ſont agaitteurs de chemin
Royal/ en aucun certain pas
Ainſi que declaire leur train
En pluſieurs treſeuidens cas
Ce ſont ceulx qui tendent leurs las
A deceuoir par leur langaige
Celles qui ne ſe gardent pas
De meſdit et langue volage

Ceſt la deſleale meſgnie
Damours ton ancien aduerſaire
Qui eſt de la mauluaiſe vie
En tant quil eſt a toy contraire
Ce ſont ceulx qui veullent deffaire
Et abolir ta ſeigneurie
En cuidant les dames attraire
Pour accroiſtre leur tirannye

Ce ſont ceulx que ſoubz pluſieurs faintes
Attraient maint noble couraige
Par doulces et piteuſes plaintes
Acoutrees en beau langaige
Du autrement a lauantaige
Pourchaſſent par ſubtilletes
Lamour de tous/dont iay grant rage
Quilz trouuent tant dabilitez

Ce ſont ceulx qui ſeroient contens
A deuiſer toute leur vie
Aux dames et duſer leur temps
En parlant de maintes follie
Sans ce quil euſſent nulle enuie
Jamais denſemble departir
Pour plaiſance qui les y lie
Dont nul temps ne veullent partir

Ilz parleront toute iournee
Sans ce quilz leur puiſſe ſouffire
Dont ſouuent diz en ma penſee
Mais que deable peut on tant dire
Je croy quilz ne font que redire
Ce quilz ont dit au long du iour
Du denue & de nous meſdire
Affin que chaſcun ait ſon tour

Et qui pourroit ſouſpeconner
Aucun bien en tant de langaige
Ceſt pour honneur habandonner
Et deſtruire et mettre a hontaige
Quel beſoing eſt il de parler
Par chaſcun iour ſi longuement
Qui bien y vouldroit regarder
Ceſt vng piteux gouuernement

Mais encores font ilz bien pis
par regars amoureux/par ris
Bracieux/puis publicquement
Par attraians et plaiſans dis
Entregettez et entremis
Par cautelle ſecretement
La eſt blecie iournellement
Noſtre bien noſtre aduancement
Car on ne fait conte que deulx
Et pour tout dire franchement
Ilz gouuernent paiſiblement
Dont nous ſouffrons maintz aſpres deulx

Tes ſubgectz ſont boutez arriere
Tout eſt ce que deuant derriere
Par eulx qui ſont plains dattrempance
Et prudence eſt a la barriere
Contre toy et tes gens tant fiere
Qui ne craint en riens ta puiſſance
Pour ce te pry/ie prens vengence
De tous ceulx qui te font nuyſance

Ainſi que ie tay icy dit
Pour donner par experience
Aux autres pareilz congnoiſſance
Que ta fureur eſt ſans reſpit

Le Menſonge

Icy eſt demonſtre cõment enuie machine & pourſuit la mort enuers enuie des amoureux q̃ ſont tenuz priſonniers

Enuie/tu as icy pluſieurs
Brans et enormes malfaicteurs
Dignes chaſcun de mille mors
Comme de tout honneur gaſteurs
Garniz de vicieuſes meurs
Tes ennemis et les pluſfors
Que ie ſache ſans faulte/fors
Vraye amour qui tous ſes efforz
Met chaſcun iour a toy deſtruire
Pour abatre noyſes/diſcors
Diuiſions et faulx rapports
Et chaſcun en amour induire

Ces truans quon ta preſente
Ont damours grant auctorite
Comme ſes liges ſeruiteurs
Eſperance/ ioyeuſete
Doulx acueil/gracieuſete
Les retiennẽt auſſi pour leurs
Et pour leur doubler leurs douleurs
Et mieulx vſer de tes rigueurs
Abandonne les a mes gens
Et tu verras ces detracteurs

Mourir en termes et en pleurs
Et en autres diuers tormens

Dy tu quelz priſonniers ce ſont
Ce ſont ceulx qui tout le bruit ont
Vers doulce amoureuſe plaiſance
Ce ſont les gracieux qui vont
Parlans damours et puis en font
Des balades par penitence
Ceſt vne treſmauuaiſe enfance
Que dainſi amer lacointance
De telz gens nez en mignotiſe
Car ceſt pour gaſter toute france
Se dangier ne prenoit vengence
De leur deceuable cointiſe

Fay les tuer en la carriere
Pour plus ten venger promptement
Ou en vng ſac en la riuiere
Et les noyer ſecrettement
Ou ilz te feront autrement
A toy ou a tes gens ennuy
Car ilz ont cueur et hardement
De trop long temps et non pas dhuy

Jay les treſtous martirizer
Haſtiuement
Et tu les Verras ſouſpirer
Hi tendrement
Que tu nauras aucunement
Voulente de cueur ne courage
De les deſtruire par torment
Ne de leur faire quelque oultraige

Tu les Verras piteuſement
Hoy entregetter leurs doulx peulx
Au gibet tel gouuernement
On leur deueroit ainſi meiſt dieux
Caſſer les rains en tous lieux
Deſrompre leur chair et leurs os
Affin quon en chaſtiaſt mieulx
Les autres a certain propos

Jlz trancheront des gracieux
Deuant leurs doulces gracieuſes
Vſant dung parler ſauoureux
Pour ſauourer les ſauoureuſes
Et querront Voyes amoureuſes
Pour nous faire tous enrager
Pour les plaiſances plantureuſes
Dont ilz nous Veullent eſtranger

On ne tendra compte de nous
Qui ſommes en noſtre Vieilleſſe
Pour ceulx qui ſeront deuant tous
Appellez de dame ieuneſſe
Pour leur donner ioye et lieſſe
Et nous faire mourir denuie
Et crucifier par triſteſſe
Le demourant de noſtre Vie

Quant eſt a moy ie men acquitte
Vers toy enuie ma nourrice
De ceſte faulſe gent mauldicte
Deceuable et plaine de Vice
Jl appartient a mon office
De garder lonneur de ta court
Mais on men tient pour fol et nice
Selon le temps qui ores court

Commetz moy a faire iuſtice
Et tu Verras que ie feray
Je leur mettray ſi forte eſpice
En leur brouet/que ie Verray
Si deulx Venger ie moſeray
Qui parlent ainſi fierement
A moy par dieu ie leur feray
Comparer aſſez chierement

Jalouſie oultrageuſe

Enuie tu oys aſſez comment
Faulſement et mauluaiſement
Ces gens cy ſe ſont gouuernez
Enuers toy et deſloyaument
Ont quis ton deſhonneur
Dont toy et nous ſommes chargez
Et ſerons par dieu regardez
Et de tout le monde lardez
Se tu ne te Venges deulx tous
Puis quilz te ſont par nous liurez
Et treſtous malfaicteurs prouuez
Par la plus grant bende de nous

Et ie tendiray plus auant
Car ie cuide treſtout ſcauoir
Et parleray comme ſcauant
Et en feray leal deuoir
Ces gens icy ſont tout pour Voir
Leur Voulente de doulx acueil
Comme on pourroit apparceuoir
Plus clerement cent fois que a lueil

Langue Volaige le dit bien
Et auſſi fait parler ſoubdain
Et trahiſon qui nen ſcet rien
Secretement langue ſans frain
Ledit ſemblablement a plain
Tant que a moy ie crois ainſi
Venge toy huy ains que demain
Sans iamais les mettre a mercy

Lacteur

Quant les priſonniers entendirent
Quon chargoit ainſi bel acueil
Franchement tous les dementirẽt
Dont enuie eut ſi treſgrant dueil
Quelle en eſtoit a Veue dueil
Oultrageuſement forcenee
Et bien y parut au recueil
Quelle leur fiſt en la iournee
Lung des priſonniers ieune et gent
Plaiſant de gracieux langaige
Parla pour lamoureuſe gent

A enuie plaine de rage
Et monstra bien quil estoit saige
En parlant assez fierement
Et tousiours a son aduantaige
Chargoit enuie sagement

¶ Le Vray amant

Enuie selon ta nature
Je suis seur quoncques creature
En meurs bien condiciõnee
Ne fut onc pour quelque aduanture
Dicte de toy necte ne pure
Ney ses biens de par toy louee
Car tu es enuie nommee
Qui meurs quant bonne renommee
En ton prouchain
Est aucunement essaulcee
Car tu es en ton pechie nee
Pour tout certain

Si tu deuoyes viue enrager
Si te diray ie plainement
Que tu ne nous peuz oultrager
Sans nous traicter iniustement
Car tu ne pourroys iustement
Adeuiner sur nous que bien
Et se tu le ditz autrement
Tu mens/et dy quil nen est rien

Mais se nous auons aucuns biens
Meschante folle que ten chault
Ce nest ne de toy ne des tiens
Je le te dy ainsi tout hault
Et se tu nous hez il ten fault
Mesdire de meilleur de toy
Pour nous liurer mortel assault
Pardueil/et mettre en desarroy

Regarde la belle vengence
Que tu prens de tes ennemis
Que de mentir a ta plaisance
Sur ceulx dont tu peuz vollair piz
Tu te metz en mains grans perilz
De te faire par ton oultraige
A foller/car tu as acquis
Ennemis par ton fol langaige

Quen a affaire doulx accueil
Se iay ta grant hayne encourue
Ley dois tu pour tant mettre en dueil
Meschante vieille malostrue
Ta mauluaistie est bien congneue
De charger autruy pour ma hayne
Tu en auras la reuenue
Vne fois a ta male estraine

Regarde quelz tesmoings tu as
Qui nous cuident estre mauluais
Par eulx mesmes nous iugeras
Estre bons en ditz et en faitz
Vng mauluais ne mesdit iamais
De cil qui tient a compaignon
Bonte ne treuue nulz forfaiz
Sur ceulx qui sont soubz bon renom

Si mensonge mesdit de moy
Elle mapreuue veritable
Puis quelle me desioint de soy
Et pource en suis ie plus louable
Se a trahison desagreable
Suis/ie suis hors de trahison
Et a loyaulte plus semblable
Selon droit et selon raison

Le blasme de tous tes tesmoings
Dont par eulx nous cuides charger
Nous aydera a tous besoings
A nous de blasme descharger
Car par eulx on pourra iugier
La difference dentre nous
Et vous des vices encharger
Dont par droit serons tous absoubz

¶ Lacteur

Adonc le fel dangier ialoux
Parla comme homme forcene
Ainsi fierement deuant tous

¶ Dangier

Je me tiens bien pour raualle
De me veoir ainsi refoulle
Deuant mes gens de telz ribaulx
Qui ainsi mont deshonnore
Par leurs soubtilz parlers et caulx
Certes enuie ie te despite
Se ie nay la commission
De les liurer a mort subite

Pour plus aspre confusion
Laisse moy la conclusion
Doulce enuie ie ten supplie
Si perdront sans remission
Par torment leur mauldicte Vie

¶ Lacteur

Enuie adonc leur enhorta
A regnier le dieu damours
Et son seruice: et tout cela
Se faisoit en estranges tours
En leur remonstrant que secours
Ne pouoient auoir de nully
Puis que fortune auoit son cours
Cestoit force quil fust ainsi

Vne heure elle les menassoit
De menasses de grande aspresse
Autre heure elle les blandissoit
Et leur faisoit mainte promesse
Mais pour doulceur ne pour rudesse
Ne se meut leur couraige en riens
Ains haultement crioient sans cesse

¶ Le Vray amant

Nay dieu damours nous sõmes tiens
Et pourtant Viens nous secourir
Car nous sommes prestz a mourir
En ton seruice
A la mort nous allons offrir
Pour ta digne loy soubstenir
Sans nul malice
Vecy enuie le mauldit Vice
Qui nous Veult par son malefice
Faire regnyer ta puissance
Ou nous murtrir par iniustice
En faignant de faire iustice
Des gens tous garniz dinocence

¶ Lacteur

Apres ce enuie ordonna
Que lon les fist tantost mourir
Par diuers tormens et donna
Puissance a danger de querir
Les tormens pour faire finir
Ces loyaulx amans par martire
Qui se alloient a mort offrir

Sans contraincte quoy quon peult dire

Et dangier qui fort desiroit
A ces martirs martirizer
A ces tirans abandonnoit
Ces Vrays amans pour les tuer
La oyssies Vous murmurer
Ces mauldiz tyrans inhumains
Et tirer: sachier et bouter
Ces dignes martirs et corps sains

Douleur/soucy/ennuy merancolie
Deception/ trahison /menterie
Mensonge/ire/desdaing/maldit/oultraige
Langue sans frain/rigueur/etflaterie
Parler sonbdain/et sourse deresie
Ipocrisie auec langue Volaige
Diuision/sedicion et raige
Forcenee iniustice sauuaige

Mout pourparlee en secret par Vengence
Hayne sans cause acquise soubz Vmbrage
Et trestous ceulx de ce gent il lignage
Renouuelloient tormens a grant puissance
La Veissiez ces tormens ãmener
Et de mains dars corps et cueur trespercer
A grant douleur
Langue sans frain les faisoit tormenter

Par mensonger et oultrageux parler
En sa fureur
Oncques mais ne Vis tel hideur
Que cestoit adonc du mal hem
Qui les nauroit de toutes pars
Et dangier pure de rigueur
Les tormentoit en sa chalenr
Denuieux et Venimeux dars
La Veissiez Vous plus de martire

Que homme iamais noseroit dire
Ces loyaulx amans endurer
Mensonge: les Vngs deulx martire
Et membre a membre les detire
Et les depart par faulx parler
Mensonge leur Vient separer
Lame du corps et leur oster

Le cueur du corps entieremeut
Et laisse le cueur enuoler
Car enuie ne le peut tuer

Dont ſur le corps prent vengement
Il martirize ſeulement
Le corps treſangoiſſeuſement
En luy donnant paine infinie
Par penſee/premierement
Deſplaiſance et ſecondement
Par triſtreſſe et merancollie
La eſtoit toute tirannie
Nee en toute forcenerie
Qui ſans mourir preſentoit mort
En cuidant par enragerie
A ces amans oſter la vie
Quon martirizoit a grant tort

Le deſloyal ialouy dangier
Les faiſoit a ſes gens plongier
En plonc boupllant et hupplle ardant
Pour leur propos faire chãger
Du par la mort deuly ſe venger
Mais ilz nen faiſoient nulz ſemblant
Ains ſouffroient en remerciant
Amour qui auoit pouoir tant
Que deuly conforter par ſa grace
En vng ſi angoiſſeuy torment
Sans quilz ſentiſſent nullement
Que lardeur leur vouloir efface

Ces glorieux dignes ſouffrans
Se iouiſſent en leurs tourmens
Pour deſpiter les enuieux
En faiſant melodieux chans
A la louenge des amans
Qui ſeroient couronnez es cieuly
Et les anges a qui mieuly mieuly
Preſtz deuly ayder en treſtous lieuy
Les venoient reconforter
Et les veions ainſi meiſt dieuy
Euidemment a veue des yeuly
Qui moult nous fiſt encouragier

Tandis que dangier tourmenta
Ces ſaints amans que ie vous dis
Hault vouloir enuie eſcria
En ce point ſelon mon aduis
¶ Hault vouloir

¶ Icy appert cõment hault vouloir com bat & cõtre dit cõtre enuie et ſes gens.

¶ Enuie ie te contredis
Ces priſonniers que tu tiens la
De par amours et ſes amis
Et ten viens auy champs par deca

¶ Lacteur
A oyiſſez merueilleux bruit
Quant enuie opt hault vouloir
Et dangier de tout mal inſtruit
Rengea ſes gens pour plus paroir

Et pour nous plus toſt deceuoir
Ilz cuiderent de la Valee
Iſſir/affin de nous auoir
Mais nous deffendiſmes lentree

Ilz cuydoient a force gaigner
Dng eſtroit pas ou nous eſtions
Et ilz auoient bel barguigner
Car fierement nous deffendions
Et contre eulx le pas gardions
Endementiers que bon aduis
Queroit nouuelles legions
Damans treſbien darmes apris

Trahiſon menoit lauant garde
De noz enuieux ennemis
Et enuie la vieille liſarde
Auec grant perte de ſes amys
Naturelz affins et acquis
Se tenoit en la grant bataille
Et dangier de tout mal apris
Larriere garde auoit ſans faille

Tout ceſte gent diffamee
Eſtoit encloſe en la Valee
De douleur et de deſplaiſance
Et nous eſtions en la montee
De gracieuſe renommee
En la contree deſperance
Et bon aduis par nigromance
Faiſoit gens darmes par ſemblance
En actendant noſtre ſecours
Qui ſen venoit prendre vengence
Denuie et de ſon aliance
Soubz leſtandart de dieu damours

Trahiſon nous cuyda ſourprendre
Par mains latz quelle auoit fait tendre
Mais tout ce ne luy Valoit riens
Car hault Vouloir nous fiſt entendre
Sa mauluaiſtie: et force prendre
Contre elle et contre tous les ſiens
Et nous trouua certains moyens
A deſrompre tous ſes liens
Et les blecier par leur malice
En couuers et ſecretz maintiens
Et tes ſemblablees menuz biens
Telz quil appartient a loffice

Nous gardaſmes bien longuement
Ce pas eſtroit/et tellement
Que ſouſpecon ceſte Vauldoyſe
Nous vint auironneement
Attaindre traicteuſement
En menant grant hu et grant noiſe
A ſes gens crioit la pragoiſe

Souſpecon

Gardez que nul deulx ne ſen voiſe
Mauluaiſe gens vengez vous en
Je le feray qui qui en poiſe
Atacher deſſoubz vne voiſe
Ains quilz voient la fin de lan

Lacteur

Doncques veiſſiez vous ſur nous
Venuement traire et lancer
Donner et receuoir mains coups
Sans nous pouoir deſaſſembler
Ne ſans noz hamois entamer
Ne noz cheuaulx oſter alaine
Pour mal quilz nous ſceuſſent donner
Nonobſtant quil y eut moult paine

Nous nous deffendions fierement
Encontre ceſte gent deſuee
Qui nous aſſailloit aſprement
Car elle auoit noz mors iuree
Et hault Vouloir grans coups deſpee
Departoit menu et ſouuent
Sur ceſte gent deſhonnoree
Et nous auſſi ſemblablement

Ja ne veniſt ſi grande preſſe
Que hault Vouloir par ſon appreſſe
Ne departiſt legierement
Par ſa vaillance et ſa prouueſſe
A toute heure/et ſur tous ſans ceſſe
Frappoit tre ſoultrageuſement
Et nous renforcoit doublement
Cueur/corps/couraige et ſentement
Maintien ſans maniere et conduitte
Par ſon bien faire ſeulement
Mais ilz eſtoient ſi largement
Que peu montoit noſtre pourſuite

Trahiſon et tout ſon effort
Enduraſmes: et tant au fort

Que noſtre noble ſecours vint
Pour nous apporter reconfort
Contre tout enuieux rapport
En des banieres plus de vingt
Et du ſecours qui nous ſuruint
Noble actrempe couraige print
Lauangarde pour la iournee
Et le dieu damours ſe tint
En la bataille/et puis reuint
Eſperance a grande aſſemblee

Loyaulte a toute ſa gent
Armee com̃ cler fin argent
Larrieregarde conduiſoit
Et le harnoys tant bel/tant gent
Tant riche/tant bon̄/tant plaiſant
Au ſoleil tant cler reluiſoit
Prudence et les ſiens refaiſoit
Vne elle a deſtre/et regardoit
De loing les cautelles denuie
Et ſouffrance lautre elle auoit
Du faint ſemblant ſe ymaginoit

A greuer laduerſe partie

Quant noz ennemys apparceurent
Le noble ſecours des amans
Aſſembleement ilz ſeſmeurent
Et ſe rengerent plains champs
Menacans amours et ſes gens
De les faire tous deffiner
En cruelz et maulditz tormens
Pour toute la guerre affiner

Adonc les amans priſonniers
Furent du tout habandonnez
Car enuie craignoit mains dangiers
Deſtre vne foys damours blaſmez
Et ces bons ſains martiriſez
Sen vindrent rendre a hault vouloir
Dont ilz furent moult honnorez
Et de nous tous a dire voir

¶ Icy appert comment les vicieulx pail-
lars ſen fuient de paour du dieu damours

TOus enſemble dune aliance
Vinſmes honneur et reuerence
Faire a dieu damours haultement
Mais loyaulte et eſperance

Doulx regard/verite/prudence
Vindrent vers luy treſgentement
Diſans des biens treſlargement
De lamant et moy tellement
Que nous en auions treſgrant honte

Dont amours nous dit plainement
Je suis a Vous entierement
Et Vous a moy et de mon conte

Apres que amours eut commande
Que chascun fust en ordonnance
Hault Vouloir qui tant fut prise
Donneur/darmes et de Vaillance
Demanda la premiere lance
A amours/et il luy donna
Et en la garde desperance
Lamant et moy nous ordonna

Adonc Veissiez Vous traict Voler
Espessement
Et mains enuieux affoller
Mortellement
Car le grant resiopissement
Des amoureux plain de confort
Les nauroit si cruellement
Quilz sembloient iugez a mort

Les enuieux tiropent Vng traict
De menconge et trahison fait
Emuenime dypocrisie
De mort pourparlee pourtraict
Et de langue oultrageux traict
Qui lors auoit la seigneurie
Sur tous les faulx archiers denuie
Auec ceulx de sa lignee
Qui estoient en moult grant nombre
Pour destruire amoureuse Vie
Et trestous ceulx de sa partie
Faire honte/ennuy et encombre

Ce traict dura bien longuement
Doyre et bleca bien largement
Des plus hardis de noz archiers
Dont hault Vouloir Vint asprement
Ferant sur lenuieuse gent
Du tant auoit de losengiers

¶ Hault Vouloir

Cryez or sus me amys chiers
Festoyons bien ces estrangiers
Qui si nous cuydent rabaisser

¶ Lacteur

Ia Veissiez mains amans fiers
Frapper a cens et a milliers
Sur la gent de mauluais parler
La Veissiez mainte baniere
De la faulse gent lozengiere
Verser cruellement a terre
Et soudre mainte grant poudriere
Et mainte encontre dure et fiere
Et amans loz et pris conquerre

La Veissiez hideuse guerre
Lung lautre mortellement requerre
Et marteller sur ces harnoys
Et hault Vouloir qui tout a terre
Venu et souuent Vous enferre
Ces mauldis desloyaulx Vauldoys

Le tresnoble attrempe couraige
Pour plus encorager ses gens
Se meist dedans la gent sauluaige
En cherchant fierement les rens
De lauãgarde des nuysans
Que trahison deuoit conduire

¶ Attrempe couraige

Et criopt: or ca mes enfans
Pensons des enuieux destruire

¶ Lacteur

Il partoit de bonne espee
Sur ceste gent de trahison
Mainte dure & aspre colee
Pour les mectre a confusion
Il faisoit renc a lenuiron
De soy par si tresgrant Vaillance
Que nulz nosoyent ce petit nom
Actendre sa noble puissance
Il cryoit a sa clere Voix

¶ Actrempe couraige

Trahison ou es tu allee
Vien ca secourir tes Vauldoys
Que ie despars a mon espee
Huy Verra on a la iournee
Ta cauteleuse faulsete
Ne tu nauras point de duree
A lencontre de loyaulte

¶ Lacteur

EN cherchant les rens: il trouua
Trahiſon et langue Volaige
Et dung ſeul coup les aterra
Et leur porta honte et dommaige
La Veiſſiez guerre a oultraige
Car les Vauldoys y acoururent
Forcenez et remplis de rage
Et fierement les ſecoururent
La Veiſſiez courois trembler
Et de toutes pars aſſembler
Les grandes batailles enſemble
Lung des autres deſaſſembler
Et des courois aucuns embler
Par paour qui les deſaſſemble
Lung ſen hardiſt et lautre tremble
Et ſecretement de la ſe emble
Comme entrepins decouardie
Et fait ainſi que bon luy ſemble
Dont ſouuenteffoys ſe raſſemble
Aux bons pour honnorer ſa Vie

La oyſſiez criz merueilleux
De toutes pars en mains lieux
Des naures en ceſte bataille
La eſtoit Vng lieu perilleux
De rencontre et malheureux
Pour ceulx que fortune detaille
On frappoit deſtoc et de taille
On fiert/on frappe/on tue/on maille
Ceſt grant horreur de ce Voir
Amours commande quon aſſaille
Incontinent ceſte chiennaille
Dont chaſcun y fait bon deuoir

Dangier/trahiſon/flaterie
Menconge/faulſe ypocriſie
Meſdit ſouſdain parler oultraige
Houſpecon de faulſe hereſie
Decepcion et menterie
Langue ſans frain/langue Volaige
Et tout leur menu couraige
Faiſoient darmes droicte raige
Sur toute lamoureuſe armee
Et faiſoient maint grant dommaige
Et nous mectoient a hontaige
Par Vne trahiſon celee

Dangier le Vilain a maſſue
Contre noſtre oſt tant ſeſuertue
Quil fait merueille a regarder
Il aſſomme lung/lautre il tue
Tant que tout le corps luy treſſue
Aux coups departir et donner
Et trahiſon et faulx parler
Si ſe ſceuent bien eſprouuer
Dont pluſieurs ſont mors et naures

Jalouſie Venoit darder
Et ypocriſie larder
Secretement les affolez
Toute la route faiſoit raige
De nous faire a oultraige
Pour aucun temps
Car elle ſe couuroit dombraige
Dune trahiſon bien ſauluaige
Pour les amans
Durant le temps de ſes contens
Enuie dangier et leurs gens
Eſtoient aſſez fiers et puiſſans
Et ſurmontoient
Les bons/les loyaulx/les ſcauans
Et les enuieux meſdiſans
A dueil liuroient

La treſgracieuſe eſperance
Hault Vouloir/bon aduis/prudence
Doulx regard/loyal ſouuenir
Plaiſant maintien et actrempance
Force/Verite et ſouffrance
Doulx acueil et plaiſant deſir
Pour les bons amans reſioyr
Et en leur douleur ſecourir
Vindrent a noble compaignie
Et firent trembler et fremir
Noz ennemis en leurs Venir
Maulgre dangier et toute enuie

Eſperance Vint enferrer
Dangier: et a terre Verſer
Deuant ſa cruelle meſgnie
Loyaulte reuint aterrer
Trahyſon et treſſort ſerrer
Ceſte ſorciere ypocriſie
Verite ne reſſaillit mie
A menconge et a flaterie
Qui nactendoyent que la mort
Prudence par grant felonnie
Retumba oultraige et folie
Meſdie et oultrageux rapport

Et dieu ſcet quelle huerie
On leua ſur la gent denuie
A ceſte ioyeuſe venue
Mais dangier ne ſen rioit mie
Aincoys crioit: aye aye
Mais nul pour luy ne ſe renuie
Il regrecte ſa grant macue
Quil cuydoit bien auoir perdue
En celle preſſe
Et trahiſon luy a rendue
Dont longuement ceſt defendue
Par grant aſpreſſe
Et hault vouloir et bon aduis
Et doulx regard ceſtoient mis
A toute leur priuee maignie
A vnglez ou noz ennemis
Auoient aucuns amans ſoubzmis
Par quelque faulſe tromperie
Auſquelz hault vouloir fort eſcrie

¶ Hault vouloir
Vrays amans ne vous faignez mie
Contre ceſte gent deceuable
Car ilz perdront huy tous la vie
Or faiſons fort ie vous emprie
Sur ceſte gent deſhonnorable

¶ Lacteur

Vi adoncques veiſt hault vouloir
Prendre de ſes vaulxdoys vengence
Il oſaſt bien dire pour voir
Que ceſtoit la fleur de vaillance
Il feroit deſpee et de lance
Sur ceſte gente comme ſur plaſtre
Ce petit vallet leur deffence
Tant ſe ſceuſſent ilz bien combatre

Et bon aduis qui flouriſſoit
Adoncques en toutes prouueſſe
Les grans preſſes eſclarchiſſoit
Par ſa treſgrande hardieſſe
Il frappoit par ſi grande aſpreſſe
Que riens nauoit a luy duree
Il fiert: il tue: il coupe: il bleſſe
Mains vaulxdoys a ſa bonne eſpee

Il depart a deſtre et a ſeneſtre
Mains coups merueilleux et peſans
Les vaulxdoys ont trouue leurs maiſtre
Qui les chaſtie comme enfans
Il chaſtie tous les plus grans
Tant ſe treuue vaillant entre eulx
Il nya nul de ſes nuyſans
A qui il ne face mains deulx
Et le gracieux doulx regard
Crioit moult hault a bon aduis

¶ Doulx regard
Bon aduis: laiſſez moy ma part
De mes plus mortelz ennemys
Partons enſemble comme amys
Ie ſuys amant comme vous eſtes
Laiſſez moy ma part des hardis
Car ie nay cure de ſes beſtes

¶ Lacteur
Or ſe lenca ou plus eſpes
En frappant de loing et de pres
Sur ceſte gent a bonne eſpee
Il les ſeruoit de pluſieurs mectz
Et de bien diuers entremectz
Tant que la terre eſtoit ionchee
Autour de luy de gent nauree
De la faulſe enuie damnee
Dont mains amans ſeſioyſſoient
Et crioyent que la iournee
Eſtoit pour eulx toute gaignee
Mais les enuieux ſefforcoient

Le hault dieu damours ſe tenoit
Au millieu de toute ſa gent
Et noblement ſe maintenoit
Arme dung harnois noble et gent
Chargie auironneement
De precieuſe pierrerie
Vne couronne dor luyſant
Sur ſon beau chief pour ſeigneurie

Beaulte doulx acueil et ieuneſſe
Bent maintien plaiſance lyeſſe
Joye/ſoulas/pitie confort
Eſtoient tous a grant nobleſſe
A lentour de la grant haulteſſe
Damours en lieu de deſconfort
La eſtoit lamoureux effort
La eſtoit tout plaiſant deport
La eſtoit vng droit paradis
La eſtoit tout ioyeux apport
La eſtoit le ſouuerain port

Des deſirs des amans acquis

Les harpes haultement ſonnoient
Dygues clerement reſonnoient
Dune gracieuſe venue
Ces clerons moult cler cleronnoient
Tous inſtrumens la ſe trouuoyent
A ceſte ioyeuſe aduenue
La toute doulceur reſpandue
Eſtoit: et ſi treſbien receue
Quoncques en nul lieu ne fut mieulx
Dont la vieille enuie boſſue
Craffleuſe/rifleuſe et barbue
Eſtoit tormentée en mains lieux

La eſtoit honneur deſarme
Garde bien et ſongneuſement
De crainte quil ne fuſt blaſme
De faulx enuieux parlement
Veſtu tant bel et richement
Quomme iamais ne le diroit
Et monte ſi treſnoblement
Que mieulx trouuer on ne pourroit

La mains amans entroublioyent
Les grans perilz ou ilz eſtoient
Tant ſe y trouuoyent plaiſamment
Et deuers amours regardoient
Et tant de plaiſirs y prenoient

Quilz ne leur chaloit nullement
Et de regarder ſeulement
Leur dieu bien ententiuement
Pour acquerir ioye et lieſſe
Dont le regard tant ſeulement
Les nourriſſoit ioyeuſement
Et les baniſſoit de triſteſſe

Et dangie qui les aduiſa
Tantoſt dung grant mal ſapenca
Ainſi que vous orrez compter
Inconeinent il appella
Des aliez qui eſtoient la
Comme meſdit ſoubdain parler
Trahiſon fort a racointer
Et menſonge quon doit blaſmer

Dangier

Et leur dit: or ca ces amans
Qui ne font quamours regarder
Haſtons nous de les tous naurer
Car nous auons ſur eulx le temps

Lacteur

Icy appert cõment les deſſuſditz ſe combatent et guerroient lung lautre.

Vi veist lors mesdit tirer
Traict venimeux et martirer
Ces amans inhumainement
Et mensonge les despecer
Et trahison les desmembrer
Il sen fust courrouce formant
La ces amans secretement
Se complaignoient douloureusement
Des enuieux
Qui leur auoient entierement
Tollu ce que souuerainement
Ilz amoient mieulx

Helas honneur y fut blece
Dung traict de mensongier mesdit
Dont amour fut en soy trouble
Mais crainte en auoit tel despit
Quil queroit dangier sans respit
Pour soy venger
De la honte qua honneur fist
Le fel dangier

Adoncques veissiez ces amans
Pour ceste bleceure dolens
Le triste dangier mauldire
Et les enuieux mesdisans
Qui tant nous estoient nuysans
Qua paine loseroit on dire
Et toutesfois pour soy venger
Ilz commencerent a charger
Moult fierement
Sur lost du faulx ialoux dangier
Et vrays amans de soy rengier
Espessement
Pour faire aux enuieux torment
En ferant sur eux asprement
Comme enragez
De ce que honneur fut tellement
Naure malicieusement
Par telz meschiefz

La fut faicte mainte huee
Et mainte hideuse assemblee
Quant se vint a se rencontrer
Chascun auoit sa mort iuree
A dangier et sa gent desuee
Sans lung lautre en riens deporter
La si hardi de regarder
Amours pour enuieux parler
Qui les tenoit si tresdecourt
Que amant fist tant fust a amer
Ne si osoit auanturer
Sans cheoir en perilz de court

Ne si hardi amant sur lueil
Doser regarder doulx acueil
Durant ce tenebreux orage
Que tantost ne tumbast en dueil
Et quonneur encontre son vueil
Ne ust honte/ou ennuy/ou dommaige
Par mensonge et langue volaige
Qui dessoubz lestandart doultraige
A lentepryse de dangier
Et trahison faisoient rage
De blecer honneur au passage
Soubz fainte daultruy se venger

Et les amans qui ce veoient
Pensez quelz douleurs ilz souffroient
De noser pour riens regarder
Ce quilz deuoient plus amer
Et ce quilz amoyent seulement
En quittant tout oultreement
Le demourant de tout le monde
Et tant quil contient a la ronde

Les vngs oyssies souspirent
Et les autres se dectirer
Et les aucuns tous fondre en pleurs
Autres en eulx se martirer
Sans deulx desplaisance adirer
Chargiez dinfimes douleurs
Car crainte qui gardoit honneur
Ne leur souffroit aucunement
Prendre vengence en la fureur
Du ilz estoient generalement
Affin quonneur secondement
Ne fust blecie des enuieux
Car vng mal seul communeement
Ne griefue pas si fort que deux

La tout le faiz de la bataille
Tumba a la male sancte
De lenuieuse crapaudaille
Car esperance et leaulte
Attrempe couraige et bonte
Hault vouloir verite prudence
Y surumdrent a grant plante
De plus fiers de nostre aliance
Prudence par sa grant fierte

Tumba dangier en ſon encontre

¶ Prudence

Et diſt dangier deſhonnore
Dieu te doint huy male rencontre

¶ Lacteur

Dont bon aduis au doy le monſtre
En ſoubzriant par mocquerie

¶ Bon aduis

Veez dangier qui nous demonſtre
Quil a gaigne cheualerie

¶ Lacteur

Teſte premiere riſee
Trahiſon a terre verſee
Fut gentement de fer de lance
Par eſperance qui deſpee
Faiſoit rage en ceſte meſlee
Tant que ceſtoit toute vaillance
La veiſſiez prendre vengence
De ces vauldoys ſans difference
Ne de aage ne de ſeigneurie
La fut dangier en grant vaillance
De perdre par oultrecuidance
La plus grant part des gens denuie
Ce mauldit oultrageux dangier
Se deffendoit comme vng ſanglier
Qui ſe vient rendre eſtal aux chiens
Il ſembloit quil deuſiſt mangier
Ceulx qui venoient ſe rengier
Contre luy et contre les ſiens
Mais les bons loyaulx chreſtiens
Ne ſe eſbahiſſoient de riens
Et dangier moult fort ſeſcrioit

¶ Dangier

Se iamais nul iour ie vous tiens
Je vous merciray de voz biens
Et bon aduis ſen ſoubzrioit
Apres hault vouloir deuant toue

¶ Hault vouloir

Voy diſt cil outrageux ialoux
Dangier amendez voſtre vie
Qui bel eſtes confeſſez vous
De voz vieulx pechiez et a tous
Requerez pardon ſans follie
Penſer ne quelque tromperie
Pour deceuoir la ſeigneurie
Qui vous dõnera la penitence
Vous veez bien que voſtre enuie
Vous laira ains heure et demye
Mourir ſe plus toſt ne ſauance

¶ Doulx regart

Que iouez vous dangier
De vouloir eſtrangier
Vng amant de ſa dame
Et amours oultragier
Et ſon droit chalengier
En la chargant de blaſme
Ceſt bien fait domme infame
Digne de tout diffame
Ainſi touſiours meſdire
De ceulx que nul ne blaſme
Fors toy qui corps et ame
Metz pour amans deſtruire
Auiſe toy beau ſire
Refrains vng peu ton ire
Et ſeuffre ton couraige
Delaiſſez a meſdire
Car ton bon los empire
Par ton mauldit langaige
Conſidere loultraige
Qui te met a hontaige
Par langue eſcruellee
Ceſt langue trop volaige
De porter tel dommaige
A bonne renommee
Ceſte trahiſon cellee
Faulſement pourparlee
Ainſi blaſmer a tort
Amours a la volee
Et iugier a penſee
Et faire faulx rapport
Tu es digne de mort
Duſer ainſi de ſort
Encontre vraye amour
Et pource tien ie au fort
Que tu viendras au port

Daspre dueil a ton tour

Lacteur

Vi adoncques veist rechigner
Le feldangier et renfroignier
Il faisoit bien a ressoingnier
Et serrer ses dens par grant ire
Et fierement se rengroignier
Il faisoit bien a resoingniet
Et sembloit bien vng cruel sire
Si nauoit il talent de rire
Pour chose que nul luy sceust dire
Car il entendoit a son fait
Qui senclinoit deuers lempire
Sans ce quil luy sceust contredire
Aussi auoit il trop meffait

Dangier se vendoit fierement
Et se deffendoit aigrement
A laide de ses amis
En cuidant par enchantement
Recouurer cautelleusement
Ceulx qui sestoient trop auaut mis
La nuyt nous auoit ia souppris
Ja soit que auques eussions le pris
De celle mortelle assemblee
Qui auoit dure vint et six
Heures sans estre departis
Les vngs des autres a iournee

Finablement quahu quaha
Dangier le plus gros recouura
De sa partie/et coiement retira
Dont sur luy grant noise leua
Et grant hurie
Lamoureuse compaignie
Mainte belle cheualerie
Et maintes belles armes fist
A ceste retraicte iolie
Dont amours fist chiere moult lie
Pour faire aux enuieux despit

La iournee ainsi a fin traicte
Amours fist sonner la retraicte
Pour ralier toutes ses gens
La y eut mainte ioye faicte
De pensee ioyeuse traicte
En los des gracieux amans
La veissiez parmi ces champs
Dreciet maius pauillons plaisans
Pour retrait e la seigneurie
Et de lautre part noz nuysans
Enuieux faulx et mesdisans
Se mussoient en la fueillie
Couraige attrempe pour la nuyt
Eut le guet pour nostre ost garder
Quenuie qui tout bien destruit
Ne vint par trahison frapper
Sur nous et nous espouenter
Entandis questions a repos
Mais on luy tint par bien guetter
Toute la nuyt le fer au dos

Parmi toute lost amoureuse
Veistes grans feux alumer
Et demener chiere ioyeuse
Rire/chanter/iouer/dancer
Trompettes et clerons sonner
Et instrumens de toutes pars
Et faire ces champs resonner
De son ioyeux en lair espars
Hault Vouloir/bon aduis et nous
Vinsmes en la rente damours
Et la parlasmes du ialoux
Dangier et de ses soubdains tours
Et denuie et de son secours
Qui ainsi nous cuidoient destruire
Ce tandis quilz auoient cours
Temps et puissance de nous nuyre

La parla len des grans vaillances
Et des enuieuses greuances
Denuie et de sa grant armee
Et de lentreprise honnoree
Que laniant et moy entreprismes
Suant en ioyeuse destinee
Le conduit de hault Vouloir prismes

La bon aduis et hault Vouloir
Pour nostre fait recommander
Faisoient merueilleux deuoir
De nous vers amours aduancer
Et leaulte pour nous haulcer
Nous loua merueilleusement
Tant que amours se print a pencer
Sur nostre fait bien longuement

Toutesfois auec maint deuis
Hault Vouloir auec bon aduis

A amours congie demanderent
Et ainsi fut le congie pris
De noz deux guides et amis
Que en leur tente nous menerent
Les seruiteurs nous desarmerent
Lamant et moy et appresterent
Herbe verte pour reposer
Mais noz guides oncques ne coucherent
Ainçoys toute la nuyt guaitterent
Quon ne nous vensist esueiller

Je mendormis legierement
A la fresche ur
Comme charge estrangement
De pesanteur
Pour le traueil et la douleur
Du long voyage
Qui mauoit fait mainte rigueur
Et maint oultrage

Quant ieuz dormis bien fermement
Ainsi que vne heure seulement
Il me vint vne aduision
Qui a merueilles plaisamment
Me donna resiouyssement
Mais oz ouez la vision
En vne doulce region
Faicte par composition
Toute bonne sans violence
De tresnoble complection
Oultre toute estimation
Naturelle et recongnoissance
Regarday vng lieu de plaisance
Fait par si tresgente ordonnance
Et par si grande auctorite
Quonques mais dieu ne sa puissance
Ne firent mieulx comme ie pense
Quoy quil ait maint habilite

Cestoit vng chasteau dequite
De trois puissans murs bien ferme
Deuurez par grant subtillite
Ainsi que par vne euure foree
Oncques mais creature nee
Ne vit le pareil ediffice
Ne iamais ne sera trouuee
Si belle oeuure ne si propice

Le premier mur estoit de fin acier
Cler et luysant de haulteur orgueilleuse
Plus mille fois quon noseroit cuider
Et de largeur tresample et planteureuse
Auironne par oeuure merueilleuse
De fortes tours hors du mur a demy
Qui rendoyent la place sumptueuse
Cent mille fois mieulx faicte qua lamy

Le second mur estoit de fin argent
Tant gracieux/tant plaisant/et tant gent
Quagrant paine loperation descrire
Et toutesfois pour au plus pres en dire
La verite et selon mon aduis
Ce second mur dargent comme ie dis
Estoit par tout seme de gent creneaulx
Mesmement que moult paroient beaulx

De belles tours et de gentes tournelles
Moult plaisantes moult fortes et moult belles
Arengees assez espessement
Estoit ce mur pare moult richement
Et entre ces deux murs couroit
Vng gent fleuue moult roidement
Qui ce lieu tout enuironnoit
Sans son cours perdre aucunement

Dieu par exprez commandement
Lauoit en ce point ordonne
Pour faire plus parfaictement
Son chief doeuure a amours donne
Le tiers mur estoit de cristal
Ouure moult precieusement
Qui sembloit de haulteur egal
Aux cieulx ou bien prouchainement
Oncque ouuraige plus gentement
Ne se monstra ne plus parfaict
Et cuide a bon entendement
Quil estoit mieulx fait que a soubz hait

Il y auoit belles allees
Sur ces trois murs de toutes pars
Moult sumptueusement parees
Et propres pour plaisans regars
Moins plaisirs y estoient espars
En ce tresgracieux ouuraige
Ou dieu ne fut oncques eschars
De le bien faire a lauantaige

Et entre les deux murs derreniers
Recouroit vne autre riuiere
Tresplaisant voire le tiers

Que ne ſembloit la premiere
La trouuiſſiez toute maniere
De poiſſon qui eſtoit merueille
Plaiſant choſe a la place entiere
Deſtre des autres non pareille

En regardant ce paradis
Je fus raui en eſperit
Soubdainement me fut aduis
Que lame de mon corps partiſt
Et oultre les murs ſe tranſmiſt
En vne gracieuſe tour
Jointe au tiers mur com iay dit
Fait de criſtal tout alentour

Ceſte tour que ie vous deuiſe
Eſtoit dor par grant mignotiſe
Diuree gracieuſement
Douuraige de treſgrant cointiſe
Oultre plaiſance en toute guiſe
Tant eſtoit de grant parement
De ceſte tour/treſnoblement
Situee/au commencement
De ce gracieux paradis
Apparceuz ie aucques troublement
Les biens quont ceulx qui loyaulment
Seruent amours en faitz et en dis

De ceſte tour vis grant partie
Des biens de la cite iolye
Comme le ſouuerain palais
Maconne dor doeuure batue
De precieuſe pierrerie
Plus quon ny penſeroit iamais
Alentour eſtoient les faiz
Des beaux amoureux pourtraictz
Dung ouuraige moult ſumptueux
Tant bien et tant richement fais
Que pour rien charcheroit len/mais
Tant fut ouuraige precieux

Le regart du lieu ſeulement
Reſiouyſſoit oultreement
Tous ceulx qui le lieu regardoyent
Tant eſtoit fait parfaictement
Mieulx que quelque autre nullement
Pour ceulx qui loyaument amoyent
Et ſans faulte ceulx que eſtoient
Trouuez dignes dy eſtre/auoient
Joye infinie

Car par ſeul regart ilz ſembloient
Tant ioyeux quilz entroubiloient
Tous maulx denuie

Le puiſſant dieu damours eſtoit
En ce palais que ie vous dis
Et les vrays amans feſtioit
En plaiſans et amoureux dis
Et la ſcay ie bien que ie vis
Droicte merueille
De ioye/de bien/donneur/de pris
Paſſe merueille

Je vis vne grant ſale baſſe
Faicte dor et de pierrerie
Tant que iamais ie ne cuydaſſe
Autant voir en toute ma vie
Bien taillee dymagineree
Des haulx faitz darmes et damours
Dung oeuure trop mieulx aſſouie
Quon ne diroit en mille iours

Et au millieu de ce pourpris
Sourdoit vne gente fontaine
Deaues treſodorans de pris
En diuers conduys toute plaine
La eſtoit toute oudeur mondaine
Entre meſlee de doulceur
Qui rendoient ioye ſouueraine
A ceulx qui eſtoyent en leur

La veiſſiez vous tous deduis
De chaſſe fait par nigromance
Par les oeuuriers a ce tous duis
Qui pour lors y prenoient plaiſance
Oultre plus tous fais de vaillance
Se y trouuoient ſemblablement
Par plaiſance et non a oultrance
Car oncques dueil ny fut nullement

La ſe trouuoit toute armonie
Des oyſeaulx qui de chanterie
Ont la plus clere congnoiſſance
Car leur voix plaiſant et iolie
Forgoit nouuelle melodie
En ce treſdoulx lieu de plaiſance
Dont ie dis quen ma conſcience
Les amans quelque doleance
Quilz euſſent eu le temps paſſe
Auoir pouoient alegeance

En vng moment de leur greuance
Quelque dueil quilz euſſent porte
Et ſur ma foy la moindre ioye
De ce lieu riche de plaiſance
Souffiſoit ſe dire loſoye
A oſter toute deſplaiſance
Et toute mortelle greuance
Sans que nul lozaſt contredire
Dont ie dis en moy/ie ne pence
Plus au plaintif amant deſdire
La toute odeur ſouefue eſtoit
Qui le lieu odorant rendoit

Plus mille foiz que ie ne dis
Et louuraige qui ſe monſtroit
Dautre partie le paroit
Mieulx a peu pres qun paradis
La les hiſtoires de iadis
Richement faictes en beaulx dis
Y eſtoient bien amentues
Les nobles dauctoriſe pris
Par leurs faitz vertueux acquis
Auoient la de los grant treues

En vne autre ſalle donneur
Entretaille e par doulceur
Des nobles faitz des amoureux
Leſquelz en fuyant deſhonneur
Honnorablement auoient rigueur
Porte aux mauldiz enuieux
Penſez veoir faitz merueilleux
De ces loyaulx amans eureux
Qui eſtoient appellez a ioye
Apres mains crimes rigoreux
Des faulx mediſans furieux
Que ia dieu en bien ne pouruoye

La veiſſiez ieunes amans
Amoureuſement paſſer temps
Auec mainte dame iolie
Gracieuſement deuiſans
En doulx langaiges et plaiſans
Sans penſer mal ne villenie
Oncques plus gracieuſe vie
Ne fut veue en nulle partie
Auſſi eſtoit ce bien raiſon
Car oncques la traiſtreſſe enuie
Ny fut ne heure ne demie
Pour ce y eſtoit ioye en ſaiſon

La veiſſiez ces gens amans
Des belles dames regarder
Et faire maint tours tant plaiſans
Qua paine le peult on penſer
Les vngs veiſſiez deuiſer
Auec leurs dames plaiſamment
Et de maintes choſes parler
Entre eulx bien gracieuſement

Les aucuns des amans dancoyent
Auec les dames qui chantoyent
Moult plaiſamment
Autres a diuers ieux iouoyent
Et les vngs des autres rioyent
Joyeuſement
Sans penſer nul mal penſement
La eſtoit tout eſbatement
Et tout plaiſir
Ny neſtoit pas grant parlement
De douleur/ne ſemblablement
De deſplaiſir

La ſe trouuoit plaiſant ieuneſſe
En ioye/en ſoulas/en lieſſe
Par treſamoureuſe plaiſance
Qui en oſtoit toute triſtreſſe
Toute fierte/toute rudeſſe
Par ſa haulte et digne puiſſance
Jeſtoie riche a ſuffiſance
Seulement de veoir lordonnance
Du noble et puiſſant dieu damours
Qui ainſi donnoit allegeance
A ceulx qui auoient eu nuyſance
Tant que ioye eſtoit en decours

Et de ceſte tour ou ieſtoie
Veoye les biens de plaiſance
Aucunement/mais ie nauoie
Pas adoncques clere congnoiſſance
Que ce fuſt la tour deſperance
Dont ie veoye ces haulx biens
Qui moſtoient hors de deſplaiſance
Par ſeul regart ſans autre riens

Je vis vne chambre a parer
Faicte par grant magnificence
Mille fois ſans plus comparer
Quon nauroit de dire puiſſance
Car elle eſtoit toute en ſemblance
De droicte couleur des cieulx faicte

De droicte couleur des cieulx faicte
Dor meslee en grant habondance
Et de dignes pierres pourtraicte

La estoit le plus riche lict
Que ie veis oncques en ma vie
Tant estoit bien fait a prouffit
Que ce semblolt resuerie
Si a la centiesme partie
Je racomptoye la noblesse
Car par dieu ie ne cuyde mye
Quon sceust estimer la richesse

Ceste noble chambre en tous sens
Estoit danges auironnee
Qui de tous diuers instrumens
Jouoyent au iour a iournee
La melodie bien amee
Estoit espandue noblement
Trop plus que creature nee
Noseroit penser nullement

Harpes angeliques harpoient
Et orgues hanltement sonnoient
Plus que melod eusement
Trompes et clerons cleronnoient
Et a la foys anges chantoient
Si tresamoureusement
Que ie ne pourroye nullement
Comprendre en mon entendement
Que ce ne fust chose diuine
Tant surmontoient oultreement
Ces sons corporel sentement
En la place sacree et digne

La estoit doulceur darmonie
La estoit toute melodie
Plus quamant ne pourroit comprendre
La estoit musique iolye
En toute maniere ennoblye
Assez et iusques a reuendre

La veissiez anges espandre
Doulces odeurs pour ce lieu rendre
En toute maniere odorant
Comme deaue rose respandre
Fleurs des cieulx menuement descendre
Pour rendre ce lieu plus plaisant

La haulteſſe de pierrerie
Vertueuse par seigneurie
Luysoit en ce lieu precieux
Plus cler a cent mille partie
Que le soleil ne reflamblie
Sur la terre es plus haulx lieux
Et ceste clarte se maist dieux
Nestoit en riens nuysible aux yeulx
Ne aux autres sens aucunement
Des vrays et loyaulx amoureux
Que vraye amour rendoit eureux
Destre la perpetuellement

Pensez que cestoit au surplus
Du digne et sacre paradis
Je mesueillay: et ney vis plus
Dont ie fus de dueil entrepris
Car sans faulte il mestoit aduis
En mon songe: que iestoye dieu
Qua pou pres voire compris
Les haulx biens de ce sacre lieu

¶ Comment les amans estans au iardin de plaisance a leur plaisance: lung des amoureux se complaint de son cueur qui se debat a son oeil.

EN may la premiere ſepmaine
Que les boys ſont pares de Vert
Eſquelz le roſſignol ſe maine
Quant il a ſon douly chant ouuert
Pour reſioyr ceuly qui couuert
Sont en amours de dueil ſouldain
Mon plaiſir ſeſtoit deſcouuert
Pour aler chaſſer cerf ou dain

Lors iefis par mes Veneurs mectre
AVng de mes limiers le traict
Puis nous alaſmes entremectre
Daler en queſte bien a droit
Pour ſcauoir ſaucun cerf retraict
Seſtoit en Vne foreſt moye
Du pluſieurs ont lung lautre attraict
En laquelle a chaſſer iamoye

Nous quiſmes tant de toutes pars
Quen fin trouuaſmes pour chaſſer
Grans cerfz en la foreſt eſpars
Pour leur paſture pourchaſſer
Adonc ie prins a embraſſer
Pluſieurs rainſſeauly dorme et daubel
Deſquelz pour nous mieuly radreſſer
Ie fis les boiſſes bien et bel

Quant ce fut fait ie retournay
Querir tous mes chiens: et reuins
Du dalans maint tiltre atournay
Et quant en la foreſt ie Vins
Au lict trouuay deux cerfz ſouuins
Pourquoy i efis ſonner les cors
Et chiens couroient plus de ſix Vings
Qui faiſoient ioyeux accors

Car le cueur quen dueil on dechaſſe
Euſt en plaiſance eſte reduiz
Doyr les chiens faire leur chaſſe
Si proprement eſtoient duiz
Et tant douly eſtoit leurs conduis
Que leurs tons qui retentiſſoient
En la foreſt eſtoit deduis
Pluſque diſtrumens quelz quiliz ſoient

Et en chaſſant pres de ma Voye
Voix feminines entendis
Plus doulces oyes nauoye
Lors de mon cheual deſcendis
Pour mieuly oyr: et actendis
Tant que leur chancon euſt fin prinſe
Et du lieu ſcauoir contendis
Du eſtoit ceſte doulce emprinſe

Tant cherchay que dames ſans nombre
Trouuay delez vne fontaine
Soubz vng pin qui leur tenoit vmbre
Mais ce meſtoit choſe incertaine
De congnoiſtre la plus certaine
Tant eſtoit leur atour notable
Et doulce beaulte treſmondaine
Sur les autres incomparable

Et eſtoient acompaignees
Dhommes gentilz bien habillez
Deuz nauoye en compaignes
Plus gaies gens ne mieulx taillez
Deſtre preſtement conſeillez
De feſtier gens haultement
Tant les veoye reſueillez
Et eulx contenir gentement

Aſſez pres ie ma prouchay deulx
Et les ſaluay tous enſemble
Puis deuers moy en vindrent deux
Qui me dirent: ſire il nous ſemble
Que vo cueur en dueil ſe raſſemble
Comme apparoir peult par voz faiz
Quant vo corps ne ſe deſaſſemble
Des chiens pour la chaſſe parfaiz

Si vous prions que venez veoir
Les dames/et les damoiſelles
De vous feſtier grant deuoir
Feront de lhonneur et bien delles
Et pour bien chanter ce ſont celles
Qui ſur toutes portent le nom
Auſſi damoureuſes nouuelles
Compter: elles ont le renom

Tant de biens on me recorda
Que ie fus de ioye rauis
Pour quoy mon vouloir ſaccorda
De la aler veoir: ou ie vis
Leur gent corps et amoureux vis
De dieu et de dame nature
En toute beaulte aſſouuis
Sur toute humaine creature

A toutes ie fis reuerence
Du mieulx que le ſcauoye faire
Non mie ſelon lapparance
De leur gentil et noble affaire
Ou il nauoit riens que refaire
Ceſtoit dhouneur lexemple fin
Quon ne ſcaura ia contrefaire
Tant que le monde praigne fin

Je fus des dames gracieuſes
Recueilly de vouloir parfait
Qui des fleurs moult delicieuſes
Vng gent chapel mauoyent fait
Jamais nen ſera nul ſi fait
Requel liement me donnerent
Et lors ie me trouuay refait
Quant ainſi iolis mordonnerent

Puis lune par la main me print
Et vne chancon ala dire
Chaſcune des autres emprint
Den faire autant ſans contredire
Si tres doulcement que redire
Nauoit en leurs voix et meſure
Ceſtoit vie pour oſter dire
Vng cueur trouble a deſmeſure

Auſſi ne ſe faignoient pas
A chanter les amans gentilz
Qui de leurs yeulx par droit compas
Traioyent leurs regards ſubtilz
Du ilz auoient appetiz
Doffrir leur cueur en bonne entente
Et eſtre a ſeruir ententifz
Tant quamours en ſeroit contente

Lune hors de la feſte yſſi
Et la compaignie eſlonga
Je ne ſcauoye ſe ſouſſi
En elle aucun droit calenga
Mais mon oeil grant plaiſir en a
Et mon cueur a le regarder
Car de tout ennuy le purga
Pour le touſdis ioyeux garder

Ce ſembloit vng ange que dieux
Euſt fait du ciel deſcendre au monde
On ne pourroit regarder dieulx
Dame plus gracieuſe et munde
Car comme leaue qui ſurunde
En mer on ne peult eſpuiſer
Tous ceulx en qui ſageſſe habonde

Ne ſcauroient ſes bien priſer

Et ſa nompareille beaulte
Mon plaiſir touſdis contendoit
A acquerir ſa feaulte
A quoy mon Vouloir pretendoit
Auſſi mon deſir nentendoit
A riens qua la grace de celle
Par bonne amour qui ſaccordoit
Que ie feuſſe ſeruiteur delle

Quant elle penſa Vne eſpace
A la feſte ſen retourna
Et en doulceur qui toutes paſſe
A chanter ſa Voix atourna
Mais a chaſcun pas quelle tourna
Auoit Vng gracieux conuoy
A mon oeil ou nul faulx tour na
La gracieuſe ſans deſuoy

Et ains que ditte eut ſa chancon
Vng cerf Vint illec qui ſailly
En la fontaine: et par le ſon
De mon cor les chiens recueilly
Deſquelz le cerf fut acueilly
Si aſprement en ce pourpris
Que de paour ſouuent treſſailly
Pource quil ſe ſentoit ſourpris

Tous les gentilz hommes et dames
Prenoient grant plaiſir a Voir
Chaſſer les chiens: auſquelz aidaſmes
Pour le ſerf dedans leaue auoir
Mais de tel deſduis nautre auoir
Mon oeil treſor ne Vouloit faire
Que de celle ou tous biens auoir
Regarder lamoureux affaire

Quant le cerf ſe fut delaiſſez
De la fontaine ſeſchappa
Car mes chiens eſtoyent laſſez
Pourquoy nul deulx ne latrappa
Mais le buyſſon ou ſe frappa
Fut des chiens encloz ſans arreſt
Et en courant il ſe agrappa
Par les ronces en la foreſt

Jalay des dames congie prendre
Et la beſte pourſuy fort

Et en chaſſant ſenti ſurprendre
Mon cueur de triſte deſconfort
Je ne ſcauoye quelle effort
Auoir pouoit: ne quel meſaiſe
Ne trouuer aucun reconfort
Dont mectre le peuſſe a ſon aiſe

Et tant chaſſay que ie fus ſerf
De Veoir le ſoleil mucer
La ne Veoit chien ne cerf
Ceſtoit bien pour me courroucer
Car la nuyt ſe Vint auancer
Si fort quen ce lieu me perdis
Si fus contraint pour y couchier
Du tant quil fut iour iatendis

Mon cheual liay a Vng arbre
Contre lequel ma teſte mis
La terre froide comme marbre
Trouuay/dont de froit ie fremis
Moy complaignant que ie cremis
De celle le nom demander
Qui auoit a mon oeil promis
Quant premier la Voulx regarder

De ce penſer qui me ſuruint
Je trouuay meſperance eſtaincte
Dont dur gemiſſement me Vint
Car ie la trouuay en plours taincte
Et de dueil aſprement actaincte
Pour ce que ne Veoie point
Celle qui ma ioye eut deſtaincte
Et ie mendormy en ce point

Et en dormant plaindre ioys
De toy qui tas Voulu combatre
Diſant/fauly oeil mal ie ioys
De toy qui tas Voulu embatre
A faire ton regard abatre
Au cler Viz de la belle nee
Car ius de moy as fait rabatre
Treſamoureuſe deſtinee

Loeil diſt au cueur a quelle fin
Me dis tu ſi honteuſe iniure
Je ſuis diſt il ton Vray afin
En ma loyaulte le te iure
Ne croy pas que ie me pariure
Car oncques mal ie ne te fis

Et nay doubte quon me coniure
De te greuer soyez en fis

Nas tu pas par droicte nature
Choisy entre les gracieuses
La plus parfaicte creature
Sur toutes autres amoureuses
Et pour ses doulceurs plaintureuses
Sur elle ton regard auoies
Plus que sur autre des ioyeuses
Que belles et bonnes trouuoies

Cueur ie ne vueil point en ny mectre
Que ie naye dame veue
En plaisant maintien entremectre
De parfaicte honneur pourueue
Et qui sur les autres esleue
Pour la plus belle et doulce auoye
Sest doncques par toy escheue
Hayne en moy qui te desuoye

Dyl/car sur la tresbien faicte
De desir le regard trahis
Dont ie fus en ioye parfaicte
Du plaisir que ten actrahis
Car ses biens en moy pourtrahis
Et ains que mercy demandasse
Loing de celle te retrahis
Affin que desespoir nauiendasse

Jay franchise qua mon plaisir
Mes regards ou ie vueil iassemble
Dont auoir nen dois desplaisir
Ne ton fait au mien ne ressemble
Combien que demourons ensemble
Car ie suis pour regarder fais
Et toy pour aymer se me semble
Qua moy donner charge meffais

Comme le fruict ne fructifie
Sil na la chaleur du soleil
Ainsi ie le te certifie
Aymer ne puis sans ton conseil
Car tu ordonnes le pareil
De me donner vouloir daymer
Et vng tour:mais fait nompareil
Car par toy sens pour doulx amer

Se a dame regarder ientens

Dont enuiengnes amoureux
Et desperance nes contens
Pourquoy tu soies doulloureux
Me dois tu par motz rigoreux
Si vilainement reprouchier
Quant point ie ne suis vertueux
Pour toy a mercy aprouchier

Tu deusses auoir actendu
Que la chose eust grace requise
Et que loreille eust entendu
Se ie la peusse auoir conquise
Ainsi meussez plaisance acquise
Et ie me trouuay pourueu
De douleur que pour moy as quise
Et de ioye despourueu

Ne me chault de nez ne de bouche
De piedz/doreilles/ne de mains
Trop plus a regarder me touche
Les beaulx doulx visaiges humains
Des dames:car en ioye mains
A lheure que ie les regarde
Et de ce tu nas valu moins
Se bien a ton fait tu prens garde

Cest bourde faulx meurtrier tu mas
Feru dung aspre coup mortel
Par ton regard dont ie suis mats
Je ne te cuydoie pas tel
Car du riche et noble chastel
De bon confort me desherites
Par le sacrement de lautel
Tu es plus mauluais quns herites

Je ne suis murdrier nyncredule
On me treuue tousdis loyal
Ne par tesmoignaige ou cedule
Monstrer ne me peulz desloyal
Vers amours a qui suis loyal
Et sau contraire veulx riens dire
Ardant desir mon mareschal
En faiz iuge sans contredire

Quant'est a moy:ie suis content
Que par deuant luy on recorde
Laffaire de nostre contempt
Et se son vouloir ne sacorde
De congnoistre que la discorde

Que iay a toy ne me vauldra
Sans en auoir misericorde
Mon corps combatre sen vouldra

Adonc loeil au cueur respondit
Que contre luy sen deffendroit
Et lors chascun deulx entendit
Daler deuant amours tout droit
Et quant ilz furent la endroit
Desir le mareschal damours
Dist au cueur: proposez a droit
Tout le cas de vostre remours

Le cueur ne print nulz aduocas
Car son fait mesmes proposa
Et dist: desir veez cy mon cas
Loeil auquel plusieure propos a
Nagueres son regard posa
Sur la belle: ou na que reprendre
Par le plaisir quil dispposa
De luy faire ce fait emprendre

A celluy regard auoier
Amours voult en moy souuenir
Plaisance ou desir enuoyer
Lesquelz me firent deuenir
Vray amoureux pour paruenir
En la grace de la treslie
Ou ia ne pourray reuenir
Dont ie suis en melancolie

Et loeil ma mis en ce parti
Car lors quil vit que fus actains
De lamour delle il se parti
Auant que ie fusse certains
Se de la belle aux biens haultains
Je peusse auoir alegement
Ainsi par loeil ie fus loingtains
De celle a qui suis legement

Et ce grief a la mort me maine
Tant douloureusement ma pris
Desconfort en son dur demaine
Ainsi a loeil vers moy mespris
Car se la belle de hault pris
Neust donne son regard si fort
Ce dur mal ne meust ia surpris
Et vesquisse sans desconfort

Dont ie me plains iustement
De loeil: et sen auant veult mectre
Que mon cas qui est iuste ment
En vous desir men vueil soubzmectre
Ou en ma loyaulte promectre
De luy present amours combatre
Deuant lequel vueillez commectre
Nostre querelle sans debatre

Loeil respondit: ie nay pas fait
Chose qui soit au cueur contraire
Car se iay vng regard parfait
En la belle voulu retraire
Le cueur nen pouoit mal actraire
Puis quamours ma donne loffice
Qua mon gre puis mes regards traire
De luy nay autre benefice

Le cueur repliqua ce langaige
Et dist a loeil tu as menty
Vng souspir en gecte pour gaige
Loeil respondit au cueur: mais ty
Et pour ton fait estre aneanty
A bon droit ton gaige recueille
Affin quamours soit aduerty
Qua tort mon couraige macueille

Quant desir eut oy laffaire
En my may iour leur assigna
Deuant amours: et en fist faire
Lectres que chascun deulx signa
Car lung et lautre enracina
Propos en luy de maintenir
Son droit disant: desir cy na
Chose que ne vueillez tenir

Et desir sans faire demour
Du fait: a la dite le voir
A son seigneur et maistre amour
Qui luy ordonna que deuoir
Feist de belle place auoir
Pour faire vng champ bien cloz de lisses
Et quil eust pour le gaige veoir
Vng lieu prepare de delices

Lors desir comme diligent
Fist faire vng champ de coz en coz
Paue de fins tissus dargent
A doubles lisses de fin oz

Doncques nabucodonoſor
Qui ſur tous fut vng riche roy
Namaſſa ſi noble treſor
Comme eſtoit ce gentil arroy

Car au champ auoit deux entrees
Faictes de iaſpe et de criſtal
Par ouuriers deſtranges contrees
Dbarrieres de fin corail
Furent par art eſpecial
Toutes fermans a clef diuoire
Dun ſerrurier de portingal
Lyma dune lyme de voirre

Le hourt damours eſtoit fait dambre
Fonde ſur pilliers de balais
Du garderobe et ſale et chambre
Eſtoient comme en vng palais
Les tapis neſtoient pas lais
Du de la roſe ly rommans
Pour lire auy amans clers et laiz
Eſtoient eſcrips de dyamans

La chaire eſtoit moult iolye
Du amours deuoit eſtre aſſis
De cler bericle bien polie
Sur quatre pilliers dor maſſis
Et au deſſus eſtoient ſiz
Eſcharboucles fines et nettes
Plus luyſans dont ie ſuis penſis
Que ne ſont au ciel les planetes

Et a leure qui eſtoit priſe
Du cueur et loeil combatre la
Amours que ſur tout autre priſe
De lair en ſon hourt auala
Et puis ſeoir ſi ſen alla
Veſtu dune robe brodee
De perles/et auec cela
Deſmeraudes eſtoit bordee

De ſa couronne les fleurous
Eſtoient faiz de camayeux
Et de clers ſafirs pers et rouy
Auoit ces eſles en tous lieux
Plumetees de bien et mieulx
Et de topaces reluiſans
Je croy que les anges des cieulx
Nont pas leurs eſles ſi pluiſans

Il auoit vng gracieux arc
De licorne a deux cordes faictes
Dor de chipre peſans vng marc
Et trouſſe de ſlecheſ bien faictes
Qui ne ſeſtoient point forfaictes
Empennees de fins rubis
Venus les luy donna ſi faictes
Et ferrees de dyamans bis

Quant amours larcher noble et hault
Eut larc et la trouſſe ius mis
Regard ſon amoureux herault
Trois foiz comme il luy fut commis
Appella le cueur qui promis
Auoit de combatre ce iour
Loeil qui eſtoit ſon ennemis
Et quen ce ne feiſt ſeiour

Le cueur vint pour combatre loeil
Sur vng deſtrier couuert de lermes
Arme dung harnois fait de dueil
Trois ſouſpirs eſtoient ces armes
Paintures ſur ſa cotte darmes
De gemiſſemens dyapree
Et leſpee a faire ſes armes
Eſtoit en triſteſſe trempee

Et auec luy vindrent honneur
Hardement/prouesſe/vaillance
Penſer/ſouuenir et bon eur
Qui eſtoient de ſon alliance
Tous veſtus pour ſa bien vueillance
De roſes vermeilles et lis
Et portoient par ordonnance
De lauende chapeaulx iolis

Quant a lentree du champ vint
Jus de ſon deſtrier deſcendit
Et a deux genoulx des foiz vingt
Deuant amours ſon corps rendit
Et apres gueres nattendit
A ſon retour en vne tente
De romarin quon luy tendit
Du contre loeil fut en attente

Lors regard le herault gentilz
Apella loeil prieſentement
Qui de venir fut ententifz
Ferme de doulx eſbatement

Sur vng genet de parement
Qui ne ſembloit mie eſtre las
Couuert de deduit richement
Et ſeſpee eſtoit de ſoulas

Cotte darmes auoit de iope
Du figuree eſtoit lieſſe
De gens auoit grande mont iope
Du furent bel acueil/proeſſe
De port/ melodie / nobleſſe
De pariuanche habillez tous vers
Et de mariolayne a largeſſe
Eſtoient leurs chenaulx couuers

Et ſi toſt que loeil approucha
Des licee/pie a terre miſt
Et dentrer au champ ſauanca
Contre le cueur/ou il promiſt
Damours ſaluer ſentremiſt
Puis entra en vng pauillon
De fleur de glay quon luy trammiſt
Qui valoit maint marc de billon

Et deſir du champ lordonneur
Fiſt conuenir en la preſence
Damours/qui de iope eſt donneur
Le cueur et loeil plains de prudence
Et iurer en leur conſcience
Quen ce fait chaſcun auoit droit
Que par armes en audience
Lung vers lautre monſtrer vouldroit

Apres le cueur fiſt ſon retour
Vers ſa tente pour repoſer
En ſon ſiege de noble atour
Quil fiſt deſglantier compoſer
Et auſſi ſala pourpoſer
En ſa chaire de muguet
Du touſdis ſe voult diſpoſer
Deſtre contre le cueur au guet

Et amours pour au champ venir
Auoit pour eſcoutes eſlites
Penſer /douly eſpoir ſouuenir
Et honneur/en ce fait licites
Treſtous armez de marguerites
Auſquelz voult faire deliurer
De vert laurier lances petites
Pour les champions deſſeurer

Puis amours lequel eſt tant digne
Que nul ne le peult reſſembler
A regard ſon herault fiſt ſigne
Du cueur et loeil faire aſſembler
Et regard ſans ſa voix trembler
Cria quilz feiſſent deuoir
De quoy ſe prindrent a tremble
Le cueur et loeil/ſachez de voir

Et le cueur qui fut appellant
De ſa tente premier yſſit
Qui portoit comme treſ vaillant
Lance ferree de ſouſſy
Loeil de ſon pauillon auſſi
yſſit/en ſa main vne lance
Que moult gentement conduiſit
Qui ferree eſtoit de plaiſance

En briſant ſa lance en ſon poing
Le cueur auant trois foiz paſſa
Dont loeil ne ſe tiroit pas loing
Ne pour doubte ne deſpaſſa
Et adonc le cueur compaſſa
Son gect de lance ſi apoint
Que la viſiere treſpaſſa
De loeil dont il fut au vif point

Quant loeil ſe ſentit enferre
Roidement contre le cueur vint
Et premier quil fuſt defferre
Sa lance getta/et aduint
Que le cueur reculer conuint
Car loeil luy faulſa vne lame
Et de ce cop quau cueur ſuruint
Sembla que de luy ſailliſt lame

Mais il ne ſe monſtra pas laſche
Car viſtement leſpee priſt
Et ſur loeil ſans donner relaſche
De durs coups ferir entrepriſt
Et loeil bon courage repriſt
Car le cueur bouta de ſeſpee
Contre les liſſes/et compriſt
Quau cueur fut la force occupee

Le cueur qui ſe veit en danger
De plus eſtre par loeil confus
Comme tres hardi et leger
Tira ſa darde de refus

Et fery dont esbahi fus
Sur loeil de si tres forte attainte
Que du cop en saillit le fus
Dont loeil recula par contrainte

Et ainsi quilz se combatoient
De leurs dagues par tel courage
Dame pitie la doulce et sage
Vint comme certaine message
Deuers amours ou maint lieesse
Priant quil oist ce niessage
De par Venus damours deesse

Amours luy fist ioyeuse chere
Et vng bien veignant honnorable
Disant/ pitie mamye chere
Puis que ma mere tresloyale
Venus la deesse amyable
De venir vers moy vous commande
Sachez que moult mest aggreable
Doyr ce que par vous me mande

Et pitie amours mercia
Laquelle a genoulx fut tousdis
Disant/treshault seigneur cy a
Vng debat de deux moult hardis
Champions en faiz et en dis
Souuerains seruiteurs loyaulx
Et de Venus sans contredis
Sur tous ses seruiteurs seaulx

Car desque Venus fut cree
Du cueur et de loeil a este
Amoureusement recree
Et seruie en grant honneste
Ne par autruy manifeste
Nullement elle ne peut estre
Nexaulsee sa maieste
Ne son bel et gracieux estre

Et pour ce quilz sont de sa court
Vous mande que les renuoyez
Par deuers elle brief et court
Pour du cas dont sont denoyes
Congnoistre/et que plus ne voyez
Leur debat/car a elle tient
Quilz soyent en paix renuoyez
Na autre le fait nappartient

Amours pour rendre obeissance
A sa mere sans plus attendre
Accorda quelle eust congnoissance
Du debat ou vouloient tendre
Le cueur et loeil/ & fist entendre
Aux escoutes pour eulx desioindre
Et a pitie la doulce et tendre
Les bailler pour faire en paix ioindre

La ilz les firent desarmer
Puis damours vindrent congie prendre
Qui les chargea deulx entramer
Et se gardassent de mesprendre
Ne debat lung vers lautre emprendre
Pour escheuer rancune amere
Et quilz doubtassent dentreprendre
Vers Venus sa treschere mere

Pitie se mist deulx entremy
Et puis les mena par la main
Disant / puis questes auec my
Je vous feray auant demain
Tous festoier le mien germain
Par vertus mettre en bon accord
Qui souffrir ne veult soir ne main
Que ses gens soient en discort

Ilz arriuerent en vng ysle
Qui estoit fermee dung mur
Dardans brandons par oeuure habile
Pour ce quily faisoit obscur
Du deux ostrusses en lair pur
Portoyent en vne littiere
Dor fin esmaillee dazur
Venus lamoureuse et entiere

Je viz sa littiere couuerte
Dune gracieuse nuee
Et elle en qui est ioye ouuerte
Et plaisance continuee
Robe de pourpre auoit muee
De flambettes et estincelles
Dont oncques ne fut desnuee
Pour ieunes amans et pucelles

Quant pitie se trouua present
Sa chere maistresse Venus
Dung doulx salut luy fist present
Et dist / dame cy sont venus

Le cueur et loeil qui deuenus
Sont de lung a lautre ennemis
Quamours qui Vous craint plus que nulz
A de Venir Vers Vous commis

Affin que de leurs grans debatz
Comme mande Vous luy auez
Congnoissez du hault et du bas
Car sur luy dominer deuez
Pource que proprement scauez
Comment le fait damours se maine
Et aussi quen Vous a trouuez
Tous les biens quil a en demaine

Et Venus de Voulente franche
Recueillit les deux champions
Lesquelz de combatre a oultrance
De hardi Vueil comme lions
Auoient leurs oppinions
Se pitie ne les engardast
Auquelz dist que leurs actions
Chascun a Venus recordast

Le cueur se getta a genoulx
Et dist Venus dame treschere
Puis qua ce Vous Vient que de nous
Sachez du discord la maniere
Je sans parole mencongere
Vous diray la fin ou Vueil tendre
Car Vous auez bien la maniere
Du fait conceuoir et entendre

Venus Voult licence donner
Au cueur que tout son fait deist
Et aussi a loeil ordonner
Que sur tout il respondeist
Se que lung point ne mesdeist
De lautre en sa cause retraire
Affin que tantost amendeist
Celluy qui diroit le contraire

Le cueur la matiere entama
Disant/souueraine deesse
Loeil que nature me donna
Pour me mettre en la droicte adresse
De trouuer soulas et liesse
A prins plaisir a regarder
La plus belle plaisant ieunesse
Qui soit pour cueur damant garder

Et du plaisir quil a empris
Jen ay este soubdainement
Dung amoureux desir espris
Et souuenir prouchainement
Se loga en moy plainement
Aussi fist penser amoureux
Et espoir souuerainement
Me tenoit en confort eureux

Et depuis mest trop mesuenu
Car loeil na pas Voulu attendre
Que requerir feusse Venu
Mercy a la tresdoulce et tendre
Ains eslongna pour mieulx aprendre
Que celluy qui est loing de loeil
Est loing du cueur /dont bien entendre
Pouez que ie Vifz en grant dueil

Par quoy sil ne leust regardee
Je nen fusse mie en ce point
Et eusse ma ioye gardee
Que ie nay plus qui/trop me point
Son regard dont fist mal a point
Lors qua Violence ouurer Veult
Et on dit notez bien ce point
Qua oeil ne Voit a cueur ne deult

Et loeil est la porte quouurir
Ne se doit pour laisser passer
Nul dueil pour ma ioye couurir
Mais pour me garder de casser
Laisser doit espoir amasser
Confort/ioye/et bonne aduanture
Pour lesquelz ne se doit lasser
A faire hastiue ouuerture

Et ie sens quau rebours a fait
Car il a laisse pleurs et plaintes
Entrer en moy dont suis deffait
Car souffrir me fait douleurs maintes
Qui touſdis demeurent empraintes
En moy/ce mest mortel martire
Si conclus que par Voz contrainctes
Je laye au champ auquel ie tire

Adonc loeil qui bien sappliqua
A trouuer ses saluations
Damoureux aduis repliqua
Du cueur les propositions

Et viz bien a ſes actions
Quil auoit eſte a leſcole
Damours/lequel dentencions
Plaiſans ſes ſeruiteurs eſcole

Et diſt Venus dame amoureuſe
Le cueur maintient qua luy donnee
Suis de nature plantureuſe
Expreſſement ordonnee
Deſtre a toute heure habandonnee
A le mettre en ioyeuſe ſente
Et quau fait contraire ordonnee
Suis/dont il fault que le dueil ſente

Je ne vueil pas excuſer
Que ie ne ſoye pour luy fais
Mais point ne me doit accuſer
Que par moy il porte le feiz
De douleur/car ceſt mes parfais
Sires/ne faire ne puis rien
Sans ſon gre/dont ſe ie meffaiz
La cauſe vient par ſon moyen

Car ainſi que ſonner lorloge
Ne peut ſans auoir mouuement
Tel que louurier en elle loge
De moy ie ne puis nullement
Regarder amoureuſement
Se le cueur a ce ne me meut
Car ie ne ſuis quun inſtrument
Dont ouurer a ſon vouloir peut

Sen elle ay donc vng regard trait
Par ſon gre qua ce faire me oeuure
Et qua ceſte cauſe ait attrait
Deſir qui delle aymer labeure
Et ſil ſeſloingne et dueil le cueuure
Point ne luy ay quis tel ſeiour
Car on dit que le cueur fait loeuure
Mais ce ne fait pas le long iour

Si vous pry dames regardes
Les cauſes comme ie me excuſe
Et mon loyal droit bien gardez
Contre le cueur qui vous abuſe
A celle fin quen champ ie luſe
Du a tout le moins quil ſoit prins
Et mis en priſon pour la ruſe
Punir/dont vers moy a meſpris

Venus regarda que ſans eulx
Ne pouoit ſon regne tenir
Parquoy tout le proces des deux
Voult faire eſcrire et retenir
Le doubte pour les maintenir
Sans diſcord auoir ſeurement
Et du dit delle entretenir
Leur fiſt faire le ſerment

De quoy faire ilz furent contens
Et Venus a tous vrays amans
Et amoureuſes leurs comptens
Eſcripſit et leurs fiſt commans
Que chaſcun deulx fuſt affermans
A ſon ſens/lequel deulx a droit
Affin quelle fuſt confermans
La paix entre eulx par bon endroit

Et qui doppinion raport
Feroit plus vray ſur celles choſes.
Il auroit pour viure en deport
De par elle vng chapeau de roſes
Lors preſtement trouuay deſcloſes
Les penſees quauoye en ſonge
Leſquelles ſans adiouſter gloſe
Eſcriſy au net ſans menſonge

Si pry ceulx ou ioye ſeſbat
Et qui damer ſont en la voye
Que du cueur et loeil le debat
Chaſcun en droit ſoy le cas voye
Et ſon oppinion enuoye
A venus. Et qui le chappel
Gaignera/amours le pouruoye
De tous ſes deſirs ſans rapel

¶ Comme les amans qui ſont audit iardin de plaiſance apres ce debat du cueur Et de loeil ſe eſiopiſſent et eſbatent a faire Pluſieurs balades/rõdeaulx pour les dames ⁊ y ſont/les vngs pour hõneur des dames/⁊ les autres au deſhõneur. Enſẽble les reſpõces des dictes dames aux amãs. Et dautres pluſieurs choſes ioyeuſes.

¶ Et premierement balade dung amoureux a ſa dame

MA doulce amour ma ioye souueraine
escoutez moy sil vo⁹ plaist vng petit
Car vo⁹ estes la sourse & la fõtaine
Du mon cueur prent soulas ioye et deduit
Si vous requiers que ne soie escondit
Du don damer dont vous ay fait requeste
Et que tantost sans aucun contredit
Entre voz bras me vueillez faire feste

Se ie vous prie dame de beaulte plaine
Pour vostre amour ie ne soye desdit
Aiez pitie de ma nature humaine
Qui durement pour vous se desconfit
Parlez a moy par bouche ou par escript
Et me monstrez signe damour parfaicte
Joyeusement par dessoubz vostre abit
Entre voz bras me vueillez faire feste

Considerez que tousiours suis en paine
En vous seruant et de iour et de nuyt
Et si scay bien quonques chose villaine
Par ma bouche contre vous ne fut dit
Ottroiez moy pardon grace et respit
Du bon du cueur/car vostre amour me hette
Dessus vng banc/ou dessus vng beau lit
Entre voz bras me vueillez faire feste

O princesse bel acueil enhardit
Mon cueur a dire tout ce quil mamonneste
Puis quun baiser cy point ne me souffit
Entre voz bras nie vueilles faire feste

Response de la dame
a lamoureux

MOndouly amy iay veu vostre requeste
Touchãt le fait et de vous & de moy
Si doulcemẽt et si haultemẽt faicte
Que renuoyer iamais ne vous pourray
Puis que maymes si fort comme ie voy
De vostre amour humblement vous mercie
A ce besoing secourir. vous vouldray
Pour vous monstrer que ie suis vostre amye

Vous me semblez homme sage et honneste
Or apprimes maintenant lappercoy
Car sagement et non pas comme beste
Par beau moyen estes venu vers moy
Comme vaillant/ou ie ne my congnoy
Auez este et damoureuse vie
Secretement ie le vous presteray
Pour vous monstrer que ie suis vostre amye

Oſter vous vueil hors de ceſte tempeſte
Du vous eſtes: et de ce grant ennoy
Prenez bon cueur et ſi menez grant feſte
Car au iourduy ie vous acompliray
Voſtre deſir/et ſi vous ayneray
Par deſſus tous: & meneront chiere lye
Et puis apres ie le vous liureray
Pour vous monſtrer que ie ſuis voſtre amye

Prince damour: ſe iayme ou ayneray
Ceſt par amours: a tous ne le faiz mye
Ce paſſe droit amis ie vous feray
Pour vous monſtrer que ie ſuis voſtre amye

Rondeau en chant.

POur aduenir a mon actainte
Laiſſer me fault ſemblans diuers
Et tenir tous termes couuers
Et vſer de maniere fainte

Par foys a lamblee a grant crainte
Je gecte bien loeil âu trauers
Pour aduenir &c.

Trouuer petite facon mainte
Me fault/et mains moyens diuers
En faiſant ſouuent le reuers
De mon vueil par droicte contrainte
Pour aduenir &c.

Dictie et chacon magiſtrale.

MA bouche rit & ma penſee pleure
Mon oeil ſeſioye/& mõ cueur mault dit lheure
Quil eut le bien q̃ ſa ſante dechaſſe
Et le plaiſir que la mort luy pourchaſſe
Sans reconfort qui naide ne ſequeure

Ha cueur peruers faulſaire et menconger
Dictes comment auez oſe ſonger
Que de faulſer ce que mauez promis
Ma bouche rit &c.

Voſtre pitie veult doncques que ie meure
Mais rigueur veult que viuant ie demeure
Ainſi meure vif/et en viuant treſpaſſe
Mais pour celer le mal qui ne ſe paſſe
Et pour couurir le dueil ou ie labeure
Ma bouche rit et ma penſee pleure

Balade amoureuſe.

DAme plaiſant qui cõforteż les cueurs
Des vrays amans par voſtre viſion
cõforteż moy ſe ne puis auoir mieulx
Dung petit mot de conſolacion
Pour oſter hors de tribulacion
Mon poure cueur qui tant ſent de deſtreſſe
Pour voſtre amour et grant dilection
A la mort ſuis ſouueraine maiſtreſſe

Pour vous aymer ie ſcay bien que ie meurs
Pour vous ſeruir ſuis a perdicion
Se ne moſteż des paines & des pleurs
Du ie ſuis mis par deſolacion
Sans plus parler ne faire queſtion
Je vous requier vng doulx mot de lyeſſe
Se ny mecteż bonne prouiſion
A la mort ſuis ſouueraine maiſtreſſe

Sans vous ne puis aleger mes douleurs
Sans vous iamais ie nauray gariſon
Treſdoulce ampe entendez mes clameurs
Et maccordez ceſte petition
Je vous ay dit par declaracion
Mon poure fait qui ſi ſouuent me bleſſe
Que ſe de vous ie nay poſſeſſion
A la mort ſuis ſouueraine maiſtreſſe

O prince de grant diſcretion
Jugez mon cas qui deuers vous ſadreſſe
Car ſil neſt mis a execucion
A la mort ſuis ſouueraine maiſtreſſe

Rondel a ce propos

DOur priſon ne pour maladie
Ne pour choſe que len me die
Ne vous p eult mon cueur oblier
Et ſi ne puis ailleurs penſer
Tant ay de vous veoir enuie

Amour/ma princeſſe et ampe
Vous ſeule me tenez en vie
Et ne peult mon deſir ceſſer
Pour priſon &c.

Ne doubtez ia que vous oublie
Car onc nulle tant assouuie
Ne fut qui me peust faire aymer
Que vous belle et doulce sans per
Dont amours point ne me deslie
Pour prison &c.

Balade de bergerie.

En reuenant du bois lautrier
Ioys le doulx chant des oyseaulx
Le rossignol au franc gosier
Merles/lalouete estourneaulx
En reuenant vers mes aigneaulx
Dy chanter dedans le bois
Bergere faisant ses aueaulx
Ce fut la plus belle des trois

Dedans le bois ie men alay
Trouuay margot et marion
Soubz les fueilles du bois tame
Qui chassoient lez vng buisson
Je les saluay par leur nom
Daymer les priay plusieurs fois
Mais lune me respondit non
Ce fut la plus belle des trois

Escondit fus: ieuz desplaisir
De dueil rompis mon flaiolet
Quant ie leurs vis les fleurs cueillir
Je leur requis vng chappellet
Dessoubz lombre dung buissonnet
Alasmes faire noz degois
Lune me donna vng bouquet
Ce fut la plus belle des trois

Puis quainsi est mes bergerettes
Pour mesouen a dieu vous dy
Vous estes vng peu trop fieretes
Lune des trois me respondy
Robinet retourne lundy
Vne oeillade fist de guingois
Et vng signe que ientendy
Ce fut la plus belle des trois

Franc messaigier rossignolet
Va a la belle sans cesser
Et luy dy que sans plus de plait
Me conuiendra mes iours finer
Car sans elle ne puis durer
Plus ne viuray mourir meny vois
A dieu celle que iay tant cher
Jentens la plus belle de s trois

Rondel moral.

Robin robin/seuffre que len te boute
Se tu vois rien musse toy: clos les yeulx
Son te dit mot si te tais: cest le mieulx
Son te huche/si dis que tu nois goute

Va beau chemin /laisse passer la route
Et prens tous hurs a bourde et a ieux
Robin &c.

Le temps est tel quil fault que len escoute
Endure vng peu: cest le plaisir des dieux
Car tu verras auant que tu soyes vieulx
Manger pain bis en lieu de blanche crouste

Rondel en chant

Me plus dolent quoncques fut ne
Sen va mon cueur
En grant langueur
De vous du tout habandonne

Banny a cor bien hault sonne
Et par rigueur
Le plus dolent &c.

Par bieu quant ie le vous donne
Pour seruiteur
De mal seur
Je fus et men souspeconne
Le plus dolent

Autre rondel moral.

En ce monde de present
Je ne voy que tromperie
Car barat et tricherie
y sont logez bien auant

Se bien alez enquerant
Vous trouueres flaterie
En ce monde &c.

Royaulte ne tant ne quant
Nya point hebergerie
Car dame harſellerie
La reboute iſnellement
En ce monde ꝛc.

Rondel amoureux

Souuiengne vous de voſtre amy
Ma belle dame ſouueraine
Qui pour voſtre amour ſeuffre paine
En actendant voſtre mercy
Helas/ayez pitie de luy
Qui eſtez de doulceur fontaine
Souuiengne vous ꝛc.

Car nuyt et iour vit en ſouſſy
Et en peril de mort ſoubdaine
Par torment qui ainſi le maine
Sans auoir ſecours de nulluy
Souuiengne vous ꝛc.

Balade faicte de pluſieurs chancons.

Mon ſeul plaiſir ma doulce ioye
Je ne ſcay quel propos tenir
Aucune eſperance nauoye
Une foys auant que mourir
Aucun bien me doit aduenir
Jay prins amours a ma deuiſe
Je languiray triſte et penſif
Se nay voſtre grace requiſe

En vng vert pre ſoubz la ſaulſoye
Nouuelles ie ne puis oyr
En aucun lieu ou ie diroye
Voulentiers parleroye a luy
Vng iour ioyeulx lautre marry
Je ſuis de ſi treſcourt tenue
En tous les lieux la ou ie ſuis
Le ſouuenir de vous me tue

Comme femme deſconfortee
Sans nul confort /diſant hemy
Terriblement ſuis fortunee
Je nay ne bon iour ne demy
Mon pere ma donne marry
Bien dois mauldire la iournee
Roſſignolet du bois ioly
Puis que ſuis ſi mal fortunee

Princeſſe damours excellente
Pour le regard de voz beaulx yeulx
Jay mis mon cueur et mon entente
A vous ſeruir de cueur ioyeux
Belle nauray ie iamais mieulx
Ma bouche rit et mon cueur pleure
Vueillez oyr tous amoureux
La triſteſſe ou mon cueur demeure

Chancon

Ou deſpit des enuieux
Vouldray faire chiere lie
Et quoy que nulz homs en die
Je ſeray touſiours ioyeux

Plus ne vueil eſtre de ceulx
Qui ſont en melancolie
En deſpit ꝛc.

Mais ie vueil eſtre ſoigneux
De ſeuir ma doulce amye
Sans penſer a vilennie
Comme loyal amoureux
En deſpit ꝛc.

Rondel.

Mon cueur ſouſpire
En grief martire
Quant nullement
Mon penſement
Ne vous puis dire

Pource beau ſire
Vous vueil eſcrire
Entierement
Mon cueur ꝛc.

Soyez mon mire
Pour moſter lire
Et le torment
Quincеſſamment
Ay a vous dire
Mon cueur ſouſpire

¶ Balade de deux escossois

RAc ma mignon: que dit y capitain
Hons vous tātost: ou plaira moy ql ail
A naple a naple: sest y nouuel certain
A napl iesus: sa mon: cest chos qui vail
Mont a cheual: continent: en batail
Qui fait cela: le roy dit par vostre am
Donny dedans: luy mesm: destoc de tail
Moy conseil point entry hors de ream

Napl luy partient: lat y teoz trop loingtain
Tout nostre il est: ou prendre vous cliquail
Prou dessus prou: commmēt pass le montain
Dedans milan: cest vng mauluais cauail
Tout bon frācois: non nō vault pas vng mail
Si a vrayment: moy croit riens quil nous aim
Vien vng bassad: me chault pour truandail
Moy conseil point entry hors de ream

Le turq y sont: il est son sieur quartain
Bon gros puissant au grāt diable coquenail
Bout feu et sang: qui sont neapolitain
Vaillant gendarm: pour combat le poulail
Les rōmains bien tout vilain mutinail
Fleurtins/ vinciens: il fait riens et dit basm
Bardi boucon: hen poison le mengail
Moy conseil point entry hors de ream

Prins haste vous: non bessir que te chail
Vifs le roy de frans sans reproch ⁊ sans blasm
Conquery tout: quelque promesse vous bail
Moy conseil point entry hors de ream

¶ Rondel a noter

Homme banni de sa plaisance
Vuide de ioye et de lyesse
Comble de dueil ⁊ de tristesse
Suis sans nul espoir dalegence

Apres rigueur ma mort auance
Car de ses poir iamais ne laisse
Lhomme banni

Fortune ma sans ordonnance
Mis en exil par grant rudesse
Tousiours des mauly me fait sans cesse
Pour ce me iuge on a oultrance
Lhomme banny

¶ Autre rondel de refus

MOz amys vous vous abusez
Datendre lamoureuse grace
Autre que vous a prins la place
Cest a vng mot: plus ny musez

Vous nestes pas des plus rusez
Pour prendre tel beste a la chasse
Noz amys ⁊c.

Enuers autres vous excusez
Jay plus loyal qui me pourchasse
Pource querez qui mieulx vous face
Cest vng mot: plus ny musez
Noz amys ⁊c.

¶ Comedie ioyeuse

LEre que dis tu: que veulx tu q̄ ie die
Escrips: et quoy: les croniqs de frāce
Et puis apres: fais vne comedie
De q̄ pourquoy: de celluy q̄ mieulx
Est il vaillant: nēny: mais on lauāce (dance
Est ce raison: on le fait a present
Dea et les sa:ges: on les met vers le vent
Lescriray ie: oyl et ie ten pye
Et les cornars ilz ont loz et largent
Me dis tu voir: oil: saincte marie

Qui sert a court: gent de meschant lignie
Sont ilz ayniez: oyl: ilz ont cheuance
Valent ilz rien: non: se dieu me benye
Quel sens ont ilz: folie/ oultrecuidance
Sont ilz hardis: oil a la pitance
Que y mengeut on: mengeue poure gent
Comme y boyt on: sans taille ⁊ sans paiemēt
Mangeut on chair: oil qui nest point payee
Quant la paiera on: au iour du iugement
Me dis tu voir: oil: saincte marie

Ou va largent: il va en broderie
Et quant il fault: il fault faire finance
Comment si tost: leuer vne taille
Est ce bien fait: on la dacoustumance
Qui a largent: tel qui onc ne tint lance
Je nen croy rien: si a certainement
A quel propos: pour dancer seulement

Et les Baillans/ilz peuent bien dire pie
Nauront il rien/nennil par mon ſerment
Me dis tu Voir/oil/ſaincte marie

Clerc que Veulx tu/ieſcriray pour neant
Et pourquoy dea/car tout Va nicement
Le ſcez tu bien/oil/chaſcun le crie
A quoy tient il/a fol gouuernement
Me dis tu Voir/oil/ſaincte marie

Ioyeux rondel

Chantons treſtous gaudeamus
Et ne ſoyons ne ſours ne mus
Puis que la Vinee eſt planiere
Et puis par treſbonne maniere
Diſons/te deum laudamus

Mectons tous les brandons aux hus
Auſſi la fueillee ſur les rus
Et alons boyre ſans priere
Chantons &c.

Mercions le dieu de laſſus
Qui nous enuoye des biens ca ius
Car nous ne beurons plus de biere
Cidre et ceruoiſe ſont arriere
Oſtez tout nous ney beurons plus
Chantons &c.

Autre rondel

Moy eſtant ieune & Volaige
Cuydoie par auctorite
Faire de communite
Mon propre et mon heritaige

Je neleuz pas dauantaige
Quel bruit/benedicite
Moy eſtant &c.

Tantſey complaint mon Viſaige
En cas de nouuellete
Que ie ſuis deſherite
Et tout pour meſchant bagaige
Moy eſtant &c.

La balade du loup garouy.

Il fault que ie Vous dye
Dung treſgentil galoys
Qui cuydoit ſon ampe
La femme dung bourgoys
Mais elle fiſt la fee
En diſant amis douly
Venez a la Veſpree
Faiſant le loup garouy

Voulentiers diſt il/dame
Viendray deuers le ſoir
Que homme naura ne femme
Qui ſey puiſt parceuoir
Bien me ſcauray retraire
Coyement deuers Vous
Elle diſt/Venez donc faire
De nuyt le loup garouy

A ſon mary Va dire
Tout le fait et compter
Il diſt ceſt bien pour rire
Son le peuſt attrapper
Diſt elle ſans attendre
Affin quil ſoit eſcouy
Tantoſt Vous feray prendre
Ceans le loup garouy

Tantoſt ſans demouree
Le galant arriua
Dune pel affublee
Puis la dame hucha
Diſant: gorge polie
Suis ie bien a Vo gouy
Elle fiſt leſbahie
Criant au loup garouy

Le bourgois fut habile
De frapper dung baſton
Tant que ceuly de la Ville
Vindrent a lenuiron
Il eut mainte couppee
Car ilz frappoient tous
En faiſant leur riſee
Du poure loup garouy

Puis diſt: mercy Vous pry
Vueillez moy pardonner
Et auſſi ie ſupply
Ceuly qui Vouldront aymer

Que de moy leur ſouuiengne
Comment ien ſuis raſſouy
Chaſcun bien le retiengne
Quil ne ſoit loup garouy

Rondel.

Je ſcay que pour moins dune plaque
Qui veult il hurte a voſtre caque
Et a chaſcun tendez la main
Maintenant vous auez du train
Lung vous boute/lautre vous ſaque
Et vous tumbez comme vne vaque
Puis que ceſt en vng chemin plain
Je ſcay que &c.

Vous danſez a la boute ſaque
Je nay plus de vous aymer fain
Car que dargent vous baille grain
Par ma foy vous nen auez taque
Je ſcay que &c.

Balade

Je me doubte ſil ne viegne cher temps
Et quil ne ſoit vne mauluaiſe annee
Quant amaſſer voy grain a pluſieurs
Et mectre a part faillir voy la vinee (gens
Lair corrompu: terre mal ordonnee
Mauluais labour et ſemence pourrie
Febles chenaulx: dont le labour detrie
Contre lequel le riche dit eſchac
Pource conuient que le peuple mendie
Car nul nentend: fors qua emplir ſon ſac

Particulier eſt chaſcun en ſon ſens
Et conuoiteux: vie deſordonnee
Tout eſt raup par force des puiſſans
Au bien commun na creature nee
Pas neſt la terre des hommes gouuernee
Selon raiſon: la loy eſt abolie
Verite fault: regner voy menterie
Et les plus grans ce noyent en ce lac
Par conuoiter eſt la terre perie
Car nul nentend: fors qua emplir ſon ſac

Si fault de fain perir les innocens
Dont les gras loupz font chaſcun iour vẽtree
Qui amaſſent a milliers et a cens
Le faulx treſor du grain et de la blee
Le ſang/les os qui ont la terre aree
Des poures: dont leſprit vengence crie
Au ciel a dieu va a la ſeigneurie
Aux gros milours et aux menans ſabat
Et a tous ceulx qui font celle folie
Car nul nentend: fors qua emplir ſon ſac

Prince/le temps eſt brief de ceſte vie
Auſſi toſt meurt vng homme quon dit flac
Que deuiendra la poure ame eſbahie
Car nul nentend fors qua emplir ſon ſac.

Rondel a ce propos

Jamais brebis nengreſſeront
En lieu ou loups font leurs repaires
Car ilz ſont leurs grans aduerſaires
De long temps et touſiours ſeront

A grant paine paſtureront
Empres peuple de telz affaires
Jamais &c.

Touſiours nuyſance leur feront
Brief: ilz leur ſont mal neceſſaires
Et qui pis eſt du tout contraires
Je croy quen fin les mengeront
Jamais brebis &c.

Autre rondel

Je ne puis eſtre reſiouye
Tant que iaye nouuelle ouye
De vous mon ſeigneur et amy
A qui du tout ſeray et ſuy
Sans vous changer toute ma vie

Se auez eu voſtre partie
De mal et de merencolie
Croyez que ien ay eu auſſi
Je ne puis &c.

Car de puis voſtre departie
Mont touſiours tenu compaignie
Douleur deſplaiſance et ennuy
Mais ſur toutes choſes vous pry
Que ne faciez point dautre amye
Je ne puis et &c.

Rondel deſtuues

Reuuez a moy par dela
De boy cueur ie vous ey prie
Et menons ioyeuſe vie
Tant que viy au pot aura

Ne ſcay comment il vous va
Mais pour mener chere lie
Beuuez a moy

Et puis quant le viy fauldra
Ne vous eſbahiſſez mue
Qui aura bourſe garnie
Aſſez oy en trouuera
Beuuez a moy

Autre rondel

Toutes les foiz que ie vous voy
Du quey vous penſe ſans reprouche
Il me ſemble que voſtre bouche
Si me dit: ho tenez vous quoy

Lors ie deſire a tout par moy
Que fuſſions dedans vne couche
Toutes les foiz

Je vous feroye ie ſcay bien quoy
Qui trop durement moy cueur touche
Mais vo rigueur ſi pres me touche
Que ie ne ſcay que faire doy
Toutes les fois ꝛc.

Note balade

Ne meſchinete ſeruant
Viz hier bien tart a la nuytie
Et la vint a elle vng galant
Lequel luy diſt / ma doulce amie
Ou allez vous / cy ie vous prie
Elle luy diſt par ſaint francoys
Querir vois a la boucherie
Vne andouille a faire bons pois

Le galant qui fut moult ſachant
Diſt a la fillete iolie
Par dieu doulce belle plaiſant
Je vous vueil tenir compaignie
Adonc la par la main ſaiſie
En eſtraingnant vng peu les dois
Diſant vous aures ceſte fie
Vne andouille a faire bons pois

Adonc en ſa chambre iouant
La mena faiſant chere lie
Et la luy ſoubzleua le pant
De ſa robe / ie vous affye
Quant elle eut la doulceur ſentie
De ce douly membre qui fut roys
Elle diſt vous mauez baillie
Vne andouille a faire bons pois

Prince / elle fut bien reſioupe
Tu mas remis au corps la vie
Diſt elle / moy gentil galois
Ailleurs querir ie nyray mie
Vne andouille a faire bons pois

Balade des abus des femmes

Dis q̃ femmes furẽt bõnes galoiſes
Puis qua force plumerent leurs
viſaiges
Puis quilz mirent en leurs chaperons boiſes
Puis quilz firent aux tetins feneſtrages
Puis quen chãcons p trop fut leur couraiges
Puis que lectres porterent en deuiſe
Puis quilz ſe vouldrent meſler de marchãdiſe
Puis quilz vouldrent en feſtes frequenter
Puis quilz firent futaine eſtroict fermer
Puis quilz firent mixtions vermeilles
Puis quilz vouldrent ſans nul mal malader
Les trois eſtas ſey deulent a merueilles

Puis ilz tindrẽt ſouldoiers pour leurs noiſes
Puis quanciens furẽt et vieuly vſages
Puis quilz parlerent paroles trop francoiſes
Puis quilz vouldrent faire pelerinages
Puis quilz vouldrent ſadoier leurs lãgaiges
Puis quilz tendirent a vſurper franchiſe
Puis quilz firent des maris a leur guiſe
Puis quau deytre du lict vouldrent coucher
Puis quilz vouldrent les papiers gouuerner
Puis quilz vouldrentmonſtrer col et oreilles
Puis quilz vouldrent leurs robes embaumer
Les trois eſtas ſey deulent a merueilles

Puis quilz furent en lee flatant courtoiſes
Puis ilz furent de leurs chappellains pages
Puis quilz vouldrent dyamans et turquoiſes
Puis quilz vouldrent de tous auoir hõmages
Puis quen fauueau firẽt leurs perſonuages
Puis quilz ſuirent celles quon piloriſe
Puis quilz mirent les gungois en legliſe
Puis quilz firent ſemblant de forſener
Puis qua mendis ſalerent confeſſer
Puis que par nuyt vouldrẽt aler auy veilles
Puis quilz ſceurent lire eſcrire et compter
Les trois eſtas ſen deulent a merueilles

Vous voulez haſenne priſer
Plus que cordouen la moitie
Hahay eſtes ꝛc.

¶ Balades ioyeuſes

Ncque⁹ heſter ne ſouffrit tãt de paine
Ne iob autant de tribulation
Que fortune ma fait p ſon demaine
Et par ſa faulſe enſerree trahiſon
Las:ceſt ſans cauſe/et ſi eſt ſans raiſon
Que mon las cueur ſeuffre ſi grief martire
Mais ceſt pour vous dame /dieu le vous mire

Si vous ſupply doulce fleur ſouueraine
Pour qui iay tant de tribulation
Et que ie nay qui ioye me ramaine
Vueillez oyr ma lamentacion
Pour moſter hors de grant affliction
Car ie ne faiz que languir et defrire
Mais ceſt pour vous ꝛc.

¶ Autre rondel

Me ſemblent choſes perdues
De veſtir femmes richement
Car qui en veult eſbatement
Auoir on les demande nues

Quant ilz ſont vieilles et chanues
Il ne leur chault de veſtement
Ce me ſemblent ꝛc.

Raiſon pour quoy ſilz ſont veſtues
Ne chauſſees mignotement
Sur le nouuel habillement
Ilz ſe vont monſtrer par les rues
Ce me ſemblent ꝛc.

¶ Rondel

Hahay eſtes vous rencherie
Dieux y ait part/puis deuant hier
Ma dame ceſt pour enrager
Le faictes vous par mocquerie

Mais venez ca ie vous en prie
Eſt le cuir deuenu ſi cher
Hahay eſtes vous ꝛc.

Et dea/et ne ſcaues vous mie
Que mon pere eſt cordouennier

¶ Balade en forme de complainte

Mercy ou mort ay long temps deſire
Et ſans cauſe nay pas eu tel deſir
Car par mercy pouoie auoir ſante
Et par la mort pouoiẽt mes maulx finir
Ha tous deux faulx il me conuient languir
Et en langueur il nya point de ioye
Si pry amours que mort ou ame ſoye

Je ne deſire point la mort pour honte
Ne pour delit que gy puiſſe veyr
Mais eſpoir ma promis et peu donne
Grant prometeur voit on ſouuent mentir
Vif ne me puis de ma dame partir
Et en viuant mendis trop languiroye
Si pry amours que mort ou ame ſoye

Ma dame ma ſouuent bel appelle
Jen ſuis deceu/honneur doit on choiſir
En honnorant non pas en honnore
Pour ſon honneur me veult bel acueillir
Non pas pour bien que ien puiſſe ſentir
Mon bien me plaiſt et le mien luy ennoye
Si pry amours .ꝛc

¶ Autre balade

MOgez amans et oyez ma doulour
cõment amours et ma dame enſemẽt
Mõt forbãny de leur plaiſant ſeiour
Et eſlongne de mercy durement
Et ſans auoir dit ne meffait ne penſe
Vers ma dame que bien et loyaulte
Et combien que ie laye ainſi ſeruie
Elle me hait et eſt mon ennemye

Et ſi ſcet elle bien que de Vraye amour
Lay aymee touſiours parfaictement
Et ſi eſt Vray quonques ne luy fis tour
Parquoy hayr me doiue nullement
Je nay en elle trouue en lieu damour
A loppoſite que deſdaing et durte
Car quant elle deuoit eſtre mamye
Elle me het. ꝛc

Or ay perdu tout bien/toute doulcour
Joye/ſoulas/ieux/ris/eſbatement
Mon doulx eſpoir/mon deſir/mon labour
Par bien ſeruir et aymer loyaument
Dictes amans/neſt ce pas pitie
Quant oncques ne luy feiz faulſete
Mais pour ce eſpoir que ie ne luy plais mie
Elle me het et eſt mon ennemye

¶Autre balade

DAme ſans per qui pieca comparay
Au beau cler iour q̃ ioye no⁹ amaine
Ad ce mene ſuis ſi que ne pourray
Eſpoir dauoir p creature humaine
Joye et confort ſe de Vous ne me Vient
Leſpoir de Vous ſeulement ſi ſoubſtient
Mon poure cueur/helas et triſte enuie
A qui fortune eſt de preſent ennemye

Car riẽs ne treuue/riẽs ne Vois / rien ne ſcay
Qui ne me ſoit douleur/triſteſſe et paine
Tout me deſplaiſt tout me tourne a eſmay
Et tout par Vous ma dame ſouueraine
Penſez dame que quant il me ſouuient
Eſtre reſours du mal qui me ſuruient
Contre raiſon ma maiſtreſſe et amye
A qui fortune ꝛc.

Dame excellente quon peut tenir de Vray
Fleur de beaulte et de doulceur fontaine
A Vous me tens/a Vous ſuis et ſeray
En quelque lieu ou fortune me maine
Tout ce note/ma dame ſil aduient
Que moubliez durant le temps qui Vient
Tant endurer certes ie ne puis mie
A qui fortune eſt de preſent ennemye

¶Autre balade

MOn eſperit ſe combat a nature
Dedans mon corps dont moult ſuis eſbahis
Car ſe nature eſt a deſconfiture
Durer ne peuent en moy mes eſperis
Si me conuient ſans cauſe eſtre peris
Par Vng refus qui en riant ma mort
Se ma dame nen fait bien brief accort

Leur bataille eſt ſi dure et ſi crueuſe
Et de douleur ma ſi fort entrepris
Quen moy na plus ioye ſolacieuſe
Eſperance/ſens/maniere/naduis
Helas ainſi mourray ce meſt aduis
Par deffaulte de ioye et de confort
Se ma dame ꝛc.

Et quant elle na de ma ſante cure
Et ſi ne puis ſans elle eſtre garis
Ha ma ſoleur: ha ſa gente figure
Ha ſes doulx yeulx ha ſon gracieux Vis
Ha ſon doulx cueur plus dur que marbre bis
He amours ſouhaides tu ma mort
Se ma dame ꝛc.

¶Autre balade

SEs lancelot/paris/la belle helaine
Triſtan/iaſon/iuno/ ne narciſus
Onc gedeon ne ſouffrit tant de paine
Pour bien aymer/ne ſouffriroiẽt plus
Pour ma dame par amours que dieu gard
Pour ſon amour ie languis/bruſle et ard
Mon poure cueur/languiſſant main et ſoir
Doulce dame pour Voſtre amour auoir

Helas ie Voy de doulceur la fontaine
Dont cueur damant pouoit eſtre repeu
Doulce plaiſant/mais elleſt ſi haultaine
Que ie nen puis gouſter/ien ſuis perdu

Pource quelle me fiere de ſon regard
Cler et luyſant/ardant comme vng liepard
Bouſter nen puis/dont ie languis pour voir
Doulce dame ꝛc.

Si vous ſupply dame de bonte plaine
Quen vo mercy ſoye briefuement receu
Mon dolent cueur qui nuyt et iour ſe paine
De vous ſeruir ſans eſtre ſecouru
De vous ma dame et ne de voſtre part
Ne garde lheure que de moy ſe depart
Toute ma ioye/ainſi ſuis ſans eſpoir
Doulce dame pour voſtre amour auoir

Autre balade

Ce douly regard pourquoy plantas lamour
Dedans mon cueur q̄ le palit et taint
et fait ſouffrir nuyt ꝛ iour tel doulour
Que ſe pitie par doulceur ne leſtaint
Mourir conuient/helas peu ſeroit plaint
Ainſi par toy ie fineray ma vie
Mauldit dedieu ſoit qui en toy ſe fie

Las au premier me monſtras tout entour
Les grans oudeurs quen ton palais eſtoient
Les doulx deliz/la grant ioye ꝛ amour
Les oyſeaulx qui ioyeuſement chantoyent
Mais amours mont ſoubdainemēt empraint
Tout le contraire en mon cueur par enuie
Mauldit de dieu ꝛc.

Ainſi meuſſes laiſſe ſans ta grandeur
Faire ſentir qui ſi fort me contraint
Quil me conuient languir en parfait pleur
Je neuſſe mal/mais ſi trefort las paint
En mes folz yeulx/et ſi fort me deſtraint
Que ma vigueur du tout a mort ſalye
Mauldit de dieu

Autre balade

Ce fortune me dois plaindre ꝛ louer
Ce meſt aduis pl⁹ quautre creature
Car quāt p̄mier cōmencay a laymer
Mon cueur/mamour ma pēſee et ma cure
Mis et entay ſi bien a mon plaiſir
Que ſouhaiter ne pourroye ne faillir
Ne en ce monde ne feuſt veu ne trouue
Amy qui fuſt ſi treſbien aſſeure

Car ie ne puis penſer nymaginer
Ne dedans moy trouuer quelque nature
De ce quon peult bel et bon appeller
Dont on peuſt faire plus parfaicte figure
Que celle dame ou iay mis mon deſir
Ily ſera a touſiours ſans partir
Et pour ce croy quoncques mais ne fut ne
Amy qui fuſt ſi tres bien aſſene

Las or ne puis ie en ce point demourer
Car fortune quon dit qui neſt pas ſeure
Sa roe veult encontre moy tourner
Pour mon las cueur mettre a deſconfiture
Mais en ma foy de cy iuſquau mourir
Ma doulce amie vueil aymer ꝛ querir
Car oncques ne deuſt auoir fauly penſe
Amy qui fuſt ꝛc.

Autre balade

Ce doy treſbien ma dame comparer
A lymage que fiſt pymalion
Dyuoire fut tant belle et ſi ſans per
Que plus lama que medee iaſon
Le cupdereau ſans ceſſer la prioit
Mais lymage riens ne luy reſpondoit
Ainſi me fait celle qui mon cueur fond
Quant ie la prie/ riens elle ne reſpond

Pymalion qui mourut par aymer
Pria ſes dieux de telle affection
Que la froidure de lymage tourner
Vit en chaleur/et ſa dure facon
Amolier/pour ce que vie auoit
Et char humaine / et doulcement parloit
Mais ma dame de ce trop me confond
Quant ie la prie/riens elle ne reſpond

Vueilliez amours le dur en doulx muer
De celle en qui iay fait de mon cueur don
Et ſon froit cueur de mamour enyurer
Si que delle puiſſe auoir guerredon
Mais vraye amour en elle bien congnoiſt
Fierte/deſdaing/et le grant deſir voit
Qui moccira/ce me baille le bond
Quant ie la prie ꝛc.

Autre balade

Apres refus contre doulce priere
Dur eſcondit en lieu de bon ſẽblant
Pour doulx acueil eſtre bo ute arriere
Mis en oubly en mercy ſuppliant
En lieu dacueil doulx/humble et attraiant
Treuue refus danger et cueur felon
Pour bien ſeruir en ay ie tel guerdon

Car iayme en foy damour Vraie & entiere
Et aymeray tant que ſeray Viuant
Celle que treuue enuers moy dure et fiere
Et Vers tous eſt ſimple doulce et plaiſant
Elle me het ce me ſemble pourtant
Que luy requiers de ſa mercy le don
Pour bien ſeruir &c.

A Vous le dy ma doulce dame chere
Qui bien ſcauez comment ſuis deſirant
Que par ſeruir Voſtre grace iaquiere
Monſtrez doulceur a Vo loyal amant
Car ſe Vo mercy me Va trop detryant
Mort ſuis maulgre nature et ſans raiſon
Pour bien ſeruir en ay ie tel guerdon

Autre balade

De petit peu de nyent Voulente
de moult aſſez doit prẽdre ce meſt Vis
Amye de ſon amy en bon gre
Dr Voy ie q̃ mamye pour q̃lque aduis
Ne Veult aucune ſouffiſance auoir
Sur Voulente ne mon petit pouoir
Croire ne peult/ains ma pour ce guerpy
Oncques nay ma qui pour ſi peu hay

Amours ſcet bien que tant aymee ie lay
Et ayme encor et aymeray ſe ie Vis
Quon ne peult plus/mais meſdiſans greuay
Mont enuers elle ou il a tant dauis
De bien/deſtat/donneur et de ſcauoir
Et non pourtant ſe ſamour pers ainſi
Oncques nayma qui pour ſi peu hay

Et ſaucuns ont Villainement parle
A tort de moy ie les metz tous au pis
Quoncques Vers elle ie ne feiz faulſete
Ne Vers autruy nul ne doit leurs faulx dis
Si toſt croire/ne ſoy en eſmouuoir
Mais doit auant la Verite ſcauoir
Et ſi les croit & me laiſſe en tel ſi
Oncques nayma qui pour ſi peu hay

Rondel

Eſt il mercy de quoy len puiſt finer
Eſt il pitie quon puiſt en Vo⁹ trouuer
Eſt il amour nulle rien ſuffiſante
Eſt il choſe tãt ſoit forte ou puiſſante
Dont ie ſceuſſe Vo grace recouurer

Pour fõdre en lermes/pour gemir / pour pleu
Ne pour paine q̃ ie ſceuſſe endurer (rer
Eſt il choſe dont Vous feuſſies contente
Eſt il mercy &c.

Quel remede puis ie a mon fait donner
Quant ie Voy bien que par tant Vous aymer
Il ne ſenſuit que ma mort euidente
Et toutesfoiz pour douleur que ie ſente
Je ne men puis tant ſoit peu deſtourner
Eſt il mercy &c.

Autre rondel

Ma redoubtee plus quoncques mais
Ma Voulente ſe renouuelle
De Vous ſeruir treſgente et belle
A qui ie ſuis pour touſiours mais

Et Vous prometz que iamais
Nauray autre penſee que celle
Ma redoubtee &c.

Si Vous ſupply que deſormais
Deboutez refus le rebelle
Et que Voſtre cueur doulx mappelle
Seruant/ſi ioyeux ne fus mais
Ma redoubtee &c.

Autre rondel

Or ne laiſſez iamais Venir
Mon cueur auecques ſa maiſtreſſe
Car certes il na que triſteſſe
Tant luy tarde le reuenir

Il mayne auec luy ſouuenir
Et ardant deſir qui ne ceſſe
Dr ne laiſſez &c.

A ceux deux ne pourroie fournir
Quant luug maſſault lautre me preſſe
Dr regardez quel plaiſir eſt ce
Je ne ſcay quel propos tenir
Dr ne laiſſez &c.

¶ Autre rondel

Me metz en Voſtre mercy
Belle qui ſuis Voſtre amoureuy
Receuez moy/et plus eureuy
Neſt de moy en ce monde cy
Mon cueur/mon corps ſans autre ſi
Eſt de Vous ſeruir curieuy
Je me metz &c.

Jay pour Vous languy iuſques cy
En eſperance dauoir mieuly
Et que ſoye par Vous ioyeuly
Et des biens damours enrichy
Je me metz &c.

¶ Autre rondel

Peu que le cueur ne me part
Belle quaut de Vous ſe depart
Treſdure meſt la departie
Car Vers danger tenez partie
Qui me toult de ioye ma part

De refus portez leſtandart
Par qui ie ſuis naure du dard
Enferre de melencolie
A peu que &c.

Vous auez bien petit regard
Qui nuyt et iour ſoit toſt ou tard
Tres loyaulment Vous ay ſeruie
Et Vous faictes finer ma Vie
Ainſi que le bois ou feu art
A peu que le cueur &c.

¶ Autre rondel

Mon pas que ie Vueille penſer
Qua bien et loyaulment amer
Celle qui toutes autres paſſe
Et Vng petit eſtre en ſa grace
Pour auoir bruit et mauancer

A la ſeruir et honnorer
Du tout me Vueil habandonner
Autre choſe ie ny pourchaſſe
Mon pas &c.

Sa grande doulceur qui na per
Plaiſt tant a mon cueur ſans ceſſer
Quil Veult que ſien Viue et treſpaſſe
Sans point la Vouloir oublier
Mon pas &c.

¶ Autre rondel

Oſtre rigueur trop infortune
Me iuge a mort /dont ma fortune
Mal dit cotidiennement
Et conuiendra finablement
Vſer ma Vie en amertume

Je ne tiens point que ſoubz la lune
Puiſt cueur ſouffrir douleur aucune
Pareille a mon entendement
Voſtre rigueur &c.

Je meurs en regretant fortune
En fieure ague non commune
Sans eſperer aucunement
Deſirant mon allegement
Puis queſperance nay neſune
Voſtre rigueur &c.

¶ Autre rondel

Autre que moy Voulez aymer
Belle que iay long temps amee
Aincois que Veoir la renommee
Faictes moy ſonner mon courſier

Affin quon ne me puiſt blaſmer
Ne ma grace ſoit diffamee
Dautre que moy &c.

Le iour quamours me Voult nommer

Voſtre amy/et de moy nommee
Fuſtes dame/et mamour clamee
Trop fiſt de moy cueur entamer
Sautre que ꝛc.

¶ Rondeau quant on pert
ſa dame.

Ainſi que la turtre ſe plaint
Quant elle a perdu ſa pareille
Mon cueur de pleurer ſappareille
Et au dieu damours ſe complaint

Vengence crye ſur ſa dame
Et dit en ſouſpirant beaucoup
Quen la ſeruant de corps et dame
Il a perdue tout a coup

Et puis la deſloyale faint
De laymer tant que ceſt merueille
Mais ceſt tout/dont ie meſmerueille
A quoy ſert ſon langaige paint
Ainſi que la ꝛc.

¶ Autre rondel.

Se nay ſecours de Vous ma dame
Du grief que iay pour Vous aymer
Il me faudra en brief finer
Et eſtre mis deſſoubz la lame

La grant douleur ſi fort entame
Mon cueur que ſuis iuſquau finer
Se nay ſecours ꝛc.

Ne Vueillez pas auoir le blaſme
De me Veoir ainſi oultrer
Souffrez Vng petit demourer
Ou Vous ſerez Vng corps ſans ame
Se nay ſecours ꝛc.

¶ Autre rondel.

La plus mignonne de mon cueur
Je meſbahis dont ce me Vient
Que ſans ceſſer il me ſouuient
De Voſtre beaulte et doulceur

Des bonnes eſtes la meilleur
Puis que dire le me conuient
La plus ꝛc.

Quant iay deſplaiſir ou douleur
Daucune/ ainſi quilz ſuruient
Je ne ſcay que cela deuient
Penſant a Voſtre grant Valeur
La plus ꝛc.

¶ Autre rondel.

Vi ne le croit il eſt damne
Que ie ne ſoye auſſi tanne
Comme le monſtre ma couleur
Ou que ma chetiue douleur
Vueille que Veſte drap tanne

Eſt il que moy nul mieulx Vanne
Mennuy/car ie ſuis condamne
A iamais auoir que mal eur
Qui ne le croit ꝛc.

Par aymer ay tant enhayne
Quimpoſſible eſt deſtre ſane
Ne iamais recouurer Vigueur
Amours me tient tel rigueur
Quil ma ſeche frit et fane
Qui ne le croit ꝛc.

¶ Rondel en dyalogue.

Vant ſeray ie clame pour Voſtre amy
mon ſeul deſir quāt Vcdra la iournee

Mon bel amy et ma ioye celee
Jay bon Vouloir: il ne tient point a my

Monſtrez le donc/que ie ſaie a lamy
De trop languir ma dame deſiree
Quant ſeray ie ꝛc.

Mon bel amy ie tiens Voſtre party
A Vous me rens/ie tiens Voſtre penſee

La Voſtre amour my ſoit donc accordee
En moy donnant le hault dont de mercy
Quant ſeray ie ꝛc.

¶ Rondeau pour prendre
congie de ſa dame.

Me dire a dieu qui le dira
Quant departir il me fauldra
De vous ma parfaicte eſperance
Non pas moy: car de doleance
Ma bouche parler ne pourra

Penſez que grant mal me fera
Dont mon maintien ſe troublera
Et me fera dueil a oultrance
Le dire a dieu &c.

Voſtre gent corps en gre prendra
Et touſiours il luy ſouuiendra
Qua ce depart eut deſplaiſance
Mon cueur ſi fort quil neut puiſſance
De prononcer: mais ſouſpira
Le dire a dieu &c.

Rondel

Bien iuger mon poure affaire
Et piteux cas ſans riens en taire
Plus quautre croyre me deuez
Se par aduanture nauez
Informacion de contraire

Celle ou cellup qui ma braſſe
Ce mauluais los et pourchaſſe
Me het/et ne vous ayme pas
Mais il quiert que ſoye chacie
De voſtre amour et effacie
Je congnois bien telz aduocas
Se vous auez voulu refaire
Leur voulente pour me deffaire
Vous faictes mal et me greuez
Conſidere que vous ſcauez
Quonc vers vous me voulus meffaire
A bien iuger &c.

Autre rondel.

Me ma dame ie perdoye
Hermite vouldroye deuenir
En ce point ne ſcauroye languir
Par ma foy ie ne pourroye

Scauez vous quoy / ien deſueroye
Jaymeroye mieulx tout mort mourir
Se ma dame &c

Et par ſaint iehan non feroye
Il y vauldroit mieulx relenquir
Et iamais la pucelle veir
Mon dueil tantoſt ie paſſeroye
Se ma dame &c.

Autre rondel.

Quelle lyeſſe de cueur
O quel louenge de valeur
Et quel plaiſir
Quant amours ſi mont fait choiſir
La plus parfaicte en tout honneur.
O quelle lyeſſe &c.

Toutes vertus vouldrent deſcendre
Quant nature voult entreprendre
Et aprendre
Celle former la mieulx du monde
Mes diſans ne peuent comprendre
Quen elle y ait riens a reprendre
Et ſans meſprendre
Toute beaulte en elle habonde

Autre rondel.

Me ſuis voſtre amy ſil vous plaiſt
Accordez moy ſans plus de plaiſt
Que ie vous face
Vng eſbatement face a face
En amours qui mon mal deface
Sinon ie ſuis dennuy replet
Benoiſt ſoit cellup qui compleſt
A dame tant qung bien complect
Luy ſatiſface
Je ſuis &c.

Oncques voſtre maintien ſimplet
Change ne fut: mais parcomplect
Honneur et grace
Comprins ont en vous auoir place
Regardez donc que ie parface
Tout mon vueil: car ſil ney deſpleſt
Je ſuis voſtre amy &c.

Rondeau excellent pour perſonne fortunee

Meantmoins pretendant destre en grace
En tant quonneur se peult estandre
A vous &c.

Autre rondel.

Celle qui toutes autres passe
Ne souffreroit temps ne espace
A mon las cueur repos auoir
Plus a desir dauoir sa grace
Aisieement ie luy pardonnasse
Mais que seulement ie pensasse
Quelque petit a mon gre veoir
Celle qui toutes &c.

Mais ie nay temps/ne lieu nespace
De ce faire/dont ie trespasse
De dueil/et si ne scay pour voir
Quest ce delle/que cest pour voir
On la doit nommer loultrepasse
Celle qui toutes &c.

Autre rondel.

Vng plus q̃ to⁹ est en mon souuenir
Auquel pour rien q̃ me puist aduenir
De loyaulte iamais ie ne fauldray
Mais telz termes et meilleurs luy tiendray
Que dame doit a son seruant tenir

Car sil se veult a mon gre maintenir
A si hault bruit le verrez pauenir
Quen sa faueur pour ma deuise auray
Lung plus que tous &c.

Sur ceste espoir lay voulu retenir
Presupposant que brief doye obtenir
Vng tel renom que trop mieulx ie vouldray
Si hault vouloir se dieu plaist luy vauldray
Quil me fera ce mot entretenir
Lung plus que tous &c.

Balade.

Dame de qui toute ma ioye vient
Je ne vo⁹ puis trop aymer ne cherir
Nassez louer sicomme il appartient
Seruir/doubter/honnorer/noboir

Paracheue ton entreprinse
Que tu as dessus nous empriſe
Fortune aduerſe
Et tout en vng cop me trauerſe
Car mieulx mourir que viure priſe
Tant mes diuerſe

Du hault embas a la renuerſe
Tu ne seras par moy repriſe
Dame peruerſe
Paracheue ton &c.

Se ie nay dueil assez aduiſe
En me donnant telle deuiſe
Qui me renuerſe
A toy reſiſter ie nauiſe
Comble moy du tout a ta guiſe
A la reuerſe
Paracheue ton &c.

Autre rondel.

Le ſouuenir de vous me tue
Mon ſeul bien: quant ie ne vous voy
Car ie vous iure par ma foy
Que ma ioye ſans vous eſt nue

Quant de vous ay perdu la veue
Je meurs de triſteſſe et dennoy
Le ſouuenir &c.

Helas ma chiere ſeur tenue
Vueilliez auoir pitie de moy
Car pour vous tant de mal recoy
Quoncques fiſt amant ſoubz la nue
Le ſouuenir &c.

Autre rondel.

Vous ſans autre me viens rendre
Il meſt force quainſi le face
A ce me contraint voſtre face
Qui tant eſt belle doulce et tendre

Vueillez en pitie condeſcendre
Enuers moy qui de prime face
A vous &c.

Le vous dire noſe entreprendre
Jamais en moy neuz tant daudace

Car le gentil et gracieux espoir
Doulce dame que iay de vous veoir
Me fait cent foys plus de bien et de ioye
Quen cent mil ans desseruir ne pourroye

Ce doulx espoir en vie me soustient
Et me nourrist en amoureux desir
Et dedans moy met ce quil conuient
Pour conforter mon cueur et resioyr
Ne il nen peult partir ne main ne soir
Aincoys me fait doulcement receuoir
pl⁹ de doulx biēs quamours aux siēs octroie
Quen cent mil ans desseruir ne pouroye

Et quant espoir qui en mon cueur se tient
Fait dedans moy si grant ioye venir
Loingtain de vous ma dame sil aduient
Que vo beaulte voye que tant desir
La grande ioye sicomme iay espoir
ymaginer/ penser/ ne conceuoir
Ne pourroit nul: car trop plus en auroye
Quen cent mil &c.

¶ Autre balade

Arriere ban de mortelle douleur
sur mō cueur fait vng desespoir venir
Dur escondit la maine son seiour
Et vil refus pour moy du tout hōnir
Puissance nay de moy cōtre eulx tenir
Car de moy ont esperance esloignie
Qui par long temps ma tenu cōpaignie

Quant ie lauoye ie ne stoye en paour
De leur effort: ne leur dur assaillir
Point ne doubtoye: car toute sa vigour
Mectoyt en moy pour mes maulx adoulcir
Et quant pres mort me laissoient gesir
Sary mauoit: et par sa doulce aye
Qui par long &c.

Mais souuenir de sa fine doulceur
Sa grant beaulte et son doulx maintenir
Plaisant regard/ doulx penser sans foleur
Qui mes griefz maulx faisoient departir
En esperant doulce pitie suiuir
Faillir me font puis que celle est perie
Qui par long &c.

¶ Balade excellente en priant sa dame.

Des ans ya passez deux & demy
Que ie vo⁹ ay pour ma dame choysie
Et maintenāt de rechief vo⁹ choisy
Pour vne foys et pour toute ma vie
Et si scay bien que de vous ne doy nye
Estre choisi comme pour vostre per
Ne ie ne lose souhaider ne penser
Mais sil vous plaist belle bonne plaisant
Choisissez moy comme vostre seruant
Qui loyaulment vous vueil seruir et plaire
Et se mercy vous requiers trop auant
Pardonnez moy/ besoing le me fait faire

Besoing me fait querir vostre mercy
Mais de sauoir doubteusement vous pry
Car ie scay bien que plusieurs ont failly
Qui mieulx que moy sauoient desseruir
Et non pourtant belle quoy que ie dye
Dautre que moy vous voulez desirer
Du fait dautruy nay ie riens a parler
Fors que du mien qui mest le plus pesant
Pource viens ie deuers vous a garant
Car autre part ne me vueil/ne doys traire
Et se ie dy trop en me complaignant
Pardonnez moy &c.

Vostre beaulte si tresperse parmy
Le cueur de moy/ belle ie vous affye
Quil ne luy chault de moy naussi de luy
Fors que de vous ou tousiours estudie
Tout ce quil voit deuant mes yeulx oublye
Car nuyt et iour luy fault ymaginer
De vous seruir/ obeir et doubter
Plus que nul de ce monde viuant
Se mercy nay: mort suis en desirant
Tant le desir que ie ne men puis taire
Cest malgre moy que ie vous en dis tant
Padonnez moy &c.

Princesse par qui ie suis languissant
Je vous supply ne me soyez contraire
Se ie dy riens qui vous soit desplaisant
Pardonnez moy &c.

Autre balade

IL eſt noble choſe que damour
Qui bien y ſcet perſeuerer
Mais en elle a maint diuers tour
Par moy le puis ie bien prouuer
Quant de ma dame au doulx vis cler
Voy ie bien quil me fault retraire
Donc durement me fault paſſer
Dieu luy doint grace de bien faire

Celluy par qui eſt le retour
Ne congnoiſt point le mal daymer
Que griefment ſeuffre nuyt et iour
Et plus que ne puis endurer
Mais pour luy bon conſeil donner
Je lay trouue ſi debonnaire
Du quelle voit pour autre aymer
Dieu luy doint ꝛc.

Vray dieu et quant vendra le iour
Que ie puiſſe a elle parler
Et elle a moy par grant doulcour
Chaſcun nous pourroit eſcouter
Congie prendre et congie donner
De noz amours nous fauldroit traire
Puis quelle me veult eſloigner
Dieu luy doint ꝛc.

Prince/ma dame veult lhonneur emporter
Dr eſt la cauſe a moy contraire
Mais puis quelle me veult changer
Dieu luy doint ꝛc.

Autre balade

PAs pourquoy vis ie de mes yeulx
Voſtre belle plaiſant beaulte
Ne pourquoy en fus ie amoureux
Quant de vous ie ne ſuis ayme
Par dieu ma dame ie ne ſcay
Se fut mon cueur qui fut rauy
Qui men fiſt auoir voulente
Le premier iour que ie vous vy

Oncques depuis ne fus ioyeux
Ma ſeule amour/ma chaxite
Fors que touſiours ſuis douloureux
Et petitement conforte
Par dieu ie ſuis bien fortune
Se de moy vous nauez mercy
Jamaſſe mieulx eſtre enterre
Le premier iour que ie vous vy

Auſſi le me vaulſiſt il mieulx
Je le vous dis en verite
Car iamais poure doulourex
Que moy ne fut de mere ne
Et ſi mauldis et mauldiray
Pardonnez moy ſe ie le dy
Com vng homme deſeſpere
Le premier iour que ie vous vy

Ma dame/or ſuis ie deboute
Sans confort/et de ioye banny
Mieulx amaſſe onc nauoir eſte
Le premier iour que ie vous vy

Rondel

PErtes mon oeil richement viſa bel
Quāt p̄mier vi⁹ ma dame bōne ⁊ belle
Pource que gēt maintien et vis a bel
Certes ꝛc.

Tel fleur ne fut veue depuis abel
Quant fleur des fleurs tout le mōde lappelle
Certes mon oeil richement viſa bel
Quant premier ꝛc.

Autre rondel.

ROſe ſans per ſur toutes ſeparee
Nul ne ſe doit a vous equiparer
Car vous eſtes ſur toutes couronee
Roſe ſans per ꝛc.

Et de beaulte la vraye fleur paree
Si que chaſcun vous doit bien appeller
Roſe ſans per ꝛc.

Autre rondel.

PAſſe roſe ſur toutes pure ⁊ fine
Et de bonte la doulce fleur de lis
En vous penſer certes mon cueur ne
Paſſe roſe ꝛc. (fine

Ne ie ne quiers quautrement mon iour fine
Car sans vous nay bien/iope ne delis
Passe rose de beaulte pure et fine
Et de bonte la doulce fleur de lis

¶ Autre rondel

Se vo⁹ nestes pour moz guerredon nee
Dame mal vis vo doulx regard riant
Jamais nauray iope guerredonnee
Se vous ne stes ꝛc.

Car par vous mest griefue guerre donnee
Qui me fera mourir en guerriant
Se vous nestes ꝛc

¶ Autre rondel

Hellas ma dame quest ce la
Vostre doulx oeil qui me naura
Sera il meurdrier de ma vie
Et occirez vous comme enuie
Celluy qui tout vostre mourra

Je scay bien que iay contre moy
Dangier/durte/maliuolence
Qui me menront comme ie croy
A mort/ou a desesperance

Dangier le vous conseillera
Mais vostre honte ne pourra
Consentir telle vilennie
Espoir le mauldit et si fie
Sil fault le monde ne vauldra
Hellas ma dame ꝛc.

¶ Autre rondel.

Si tost que de vous me souuient
Desir me point de toutes pars
Et me semble que de cent dars
Soye feru quant ce ma duient

Et mon cueur aussi tost deuient
De ses espris trestout espars
Si tost que ꝛc.

Pourquoy dire bien me conuient
Et feust deuant venus ou mars
Que pour vous suis bruslé et ars
Et si ne scay dont ce me vient
Si tost ꝛc.

¶ Autre rondel

Dant ie vous oy souspirer
Lautre iour si piteusement
Je fus desplaisant tellement
Quoncques puis ne fis que pleurer

A paine scauoye ie parler
Pour vous dire vng mot seulement
Quant ie vous ꝛc.

Qui vous mouuoit dainsi muser
Dont vous venoit ce pensement
Pour en deuiser plainement
Le fistes vous pour me courser
Quant ie vous ꝛc.

¶ Autre rondel.

Le plus grant eur qui iaye sur terre
Me fait si tres peruerse guerre
Que nul ne le scauroit penser
Hellas ie ne le puis porter
Sans mourir ou mercy requerre

Legerement me peult conquerre
Car iay prins plaisir daler querre
Ce dont ne puis vif eschapper
Le plus grant ꝛc.

Dung traict plus fier que dangleterre
Mon cueur abat vainct et aterre
Et ne sen peult on deserrer
Car amours le fist empenner
Du plus grant bien quon peult acquerre
Le plus grant eur ꝛc.

¶ Autre rondel.

Dant on vous met en desplaisir
Et mon oeil sen peult parceuoir
Mon cueur sen va vestir de noir
Disant quil voit sa iope mourir

Se vous nauez point de plaisir

Aussi ney vueil ie point auoir
Quant on vous

Je ne vueil auoir ne partir
Naler auy lieuy de vostre auoir
Mais ie vueil ma part receuoir
Des mauly que ley vous fait souffrir
Quant on vous met &c.

¶ Autre rondel

SOuffrir me fault et tousiours edurer
Durer ne peult mon importunite
Fortune aura vng iour de moy pitie
Piteusement me vouldra regarder

Regard sur moy ne fault pour me garder
Garde ny fault/mais quoy en verite
Souffrir me fault &c.

Verifier me fault le fauly penser
Penser sur moy par grant desleaulte
Leal ie suis de noble voulente
Vouloir ay bon/pour tant a brief parler
Souffrir me fault &c.

¶ Autre rondel

MOn seul bien ma gente princesse
Mon vray desir & mon soulas
Se par vous ie nay brief pourchas
Je languiray a grant destresse

Vueillez estendre vo largesse
Sur moy/et entendre mon cas
Mon seul bien &c.

Car desespoir par sa rudesse
Me tient si trefort en ses las
Que cent foiz me fault dire helas
En grant douleur/ quel plaisir est ce
Mon seul bien &c.

¶ Autre rondel

ECher don damours ie vous prie
Octropez moy quant vous plaira
Et temps et lieu se trouuera
Car riens nest dont tant iaye enuie

En cel espoir vous ay seruie
Que vostre cueur macordera
Le cher don &c.

Vous estes ma dame et ampe
Ma voulente ne changera
Mon cueur est vostre et le sera
Mais que ne me refuses mie
Le cher don &c.

¶ Autre rondel

DE la montaigne ou ie soulaye
Mener esbatement et ioye
Amours par son felon danger
Ma banny et fait eslonger
Dont tout mon cueur en pleurs se noye

Le los et le renom portoye
Dauoir des autres la montioye
La plus belle pour abreger
De la montaigne &c.

Or me doint dieuy ou que ie soye
Auant que mourir ie me voye
Vne fois de celluy venger
Par qui amours ma fait loger
Hors du chemin et de la voye
De la montaigne &c.

¶ Autre rondel

DOr entretenir mes amours
Colorer me fault mains fins tours
Car ma bourse est tresmal garnie
Pour fourrer le poignet tousiours

Vng iour demande hauly atours
Et lautre vng grant bort de velouy
Et ie respons/or bien mampe
Pour entretenir &c.

Veez vous ce donneur de bons iours
Il a fait elle en tant de cours
Practique lart de bauerie
Quil scet moult bien sans ce quil rie
Dire sa pensee a rebours
Pour entretenir &c.

¶ Autre rondel

MOn pareille dame en amours
Ouurez le coffre de secours
Legerement malgre danger
Largesse le Veult par doulcours
Enuoye a cellup quen doulours
Tenez soubz angoisseup danger

Tout son corps est Vostre a tousiours
Et na si non a Vous recours
Monstrez lup signe daleger
Mon pareille &c

Amours par ses ambrasez tours
Rendu la en ses ardans tours
Tant quen desir la fait plunger
Il art et enflammez atours
Ne le souffrez donc par destours
En ce point ses iours abreger
Mon pareille &c.

Autre rondel

VO bon du cueur sans autre amer
Vous aymeray ma doulce seur
Que pleust a dieu que feusse seur
Que Vous ne peussiez autre aymer

Feust par deca ou oultre mer
En moy auriez Vng seruiteur
Du bon du cueur &c.

Pourtant ne laissez entamer
Mon cueur ne languir en douleur
Mais en tout bien et tout honneur
Vueillez moy Vostre amy clamer
Du bon du cueur &c

Autre rondel

MJeuly ayme la mort que languir
En tel douleur ou suis pour Vous
Je suis desherite damours
Du me souloit entretenir

Point ne pensez de me garir
Vela le fait sans nul secours
Mieuly ayme &c.

Vostre rigueur me Veult pugnir
Jamais ie ne feray emprise
Pour acquerir dame nouuelle
Cest mon conquest et ma querelle
Puis quamours ainsi le deuise
Dieu gard &c.

Autre rondel

JEu gard la dame sans reprise
La tres plaisant et la plus belle
Des autres la plus gente et celle
Qui de tout honneur est prise

Raison si Veult que ie la prise
Puis quau monde na point de telle
Dieu gard &c.

Jamais ie ne feray emprise
Pour acquerir dame nouuelle
Cest mon conquest et ma querelle
Puis quamours ainsi le deuise
Dieu gard &c.

Autre rondel

MEnay quelque cause de ioye
Ne ie nay quelque esbatement
Je Vifz en paine et en torment
Sur moy nay rien qui me resioye

Vng chascun dit que ie deuoye
Rire/chanter/helas comment
Je nay &c.

Jay Veu le temps que ie soulsoye
Estre ioyeuly/mais a present
Toute douleur si me surprent
Ne cy ne la ou que ie soye
Je nay quelque &c.

Motet en chant

TEstriblement suis fortunee
Et de grant douleur atournee
Puis que cellup
A qui du tout me suis donnee
Plus qua nullup
Ha de tous prins habandonnee
Et prins autrup

Il me ſemble quil a mal fait
Dauoir deffait
Vng cueur qui luy Voulloit du bien
Par luy pouoit eſtre refait
Mais tant a fait
Certes que de luy neſt mais rien

De mal heure fus oncques nee
Qui de tous poins toute donnee
Meſtoie a luy
Or me Voys ie tant raualee
Que pres ie ſuy
De tous mes cinq ſens forſenee
Et meurs dennuy
Terriblement ⁊c.

¶ Autre rondel

Vray dieu damours/helas hemy
Pourquoy meſt eſlongne celluy
Qui me diſoit eſtre ſa dame
Que iamoye de corps et dame
Pour autre amer ma relenqui

Et ſi ne lay pas deſſeruy
Dont ie ſuis miſe en baſſe lame
Vray dieu ⁊c.

Piteuſement ie Vous ſupply
Quoſtez mon cueur hors de ſouſſy
En preſeruant mon corps de blaſme
Oſtez moy de ceſt ardant flame
Et ſi ayez pitie de my
Vray dieu damours ⁊c.

¶ Autre rondel

De dur meſt le departement
De Vous ma gracieuſe dame
Bien puis iurer/cueur/corps et ame
Que ie Viuray en grant torment

Quant me ſouuient de Vo corps gent
Je dis en pleurant noſtre dame
Que dur meſt ⁊c.

Que Vous Vault leſclandiſſement
De moy/Vous me faictes infame
Quant me mocquez en donnant blaſme
Aux compaignons/dont dis ſouuẽt
Que dur meſt ⁊c.

¶ Autre rondel ou motet

Va ma maiſtreſſe et ma plus quautre ampe
De mon deſir la mortelle ennemye
Pfaicte en bien ſonꝯs maiꝭ le fut fẽme
Celle ſeule de qui eſt bruit et fame
Deſtre ſans per/ne Vous Verray ie mye

Helas de Vous bien plaindre me deuroye
Sil ne Vous plaiſt q̃ briefment Vous reuoye
Amour par qui dautre aymer nay puiſſãce
Car ſans Voꝰ Veoir quelque part que ie ſoye
Tout quanque Voy me deſplaiſt et ennoye
Ne iuſqua lors ie nauray ſuffiſance

Inceſſamment mon dolent cueur frempe
Doubtant quen Vous ſoit pitie endormye
Que ia ne ſoit/ ma tant amee dame
Et ſainſi eſt/ſi malheureux me clame
Que plus ne quiers Viure heure ne dempe
Ha ma maiſtreſſe ⁊c.

¶ Autre rondel ou motet

Vne foiz me dictes oy
En foy de noble ⁊ gentil femme
Je Vous certifie ma dame
Quoncques ne fus tant reſiouy

Vueillez le donc dire ſelon
Que Vous eſtes benigne et doulce
Car ce doulx mot neſt pas ſi long
Quil Vous face mal en la bouche

Sopez ſeure ſe ien iouy
Que ma loyalle et craintiue ame
Gardera trop mieulx que nul ame
Voſtre honneur/auez Vous ouy
Vne foiz ⁊c.

¶ Autre rondel

Ma dolente departie
Quant il faudra quadieu Vous die
Ma maiſtreſſe le bruit de france
Je nauray iamais eſperance

Dauoir bien heure ne dempe
Damour ma princeſſe et ampe
Je vous requier nobliez mye
De nous deux la doulce aliance
A ma dolente &c.

Mon poure cueur de dueil lermye
Plus de cent fois en la nuptie
Luy ſouuenant de la ſemblance
De voſtre gente contenance
Et de la ieuneſſe iolye
A ma dolente &c.

Autre rondel

Jay prins amours a ma deuiſe
Pour conquerir iope uſete
Eureux ſeray le temps deſte
Se venir puis a mon empriſe

Sil eſt aucun qui me deſpriſe
Pour dieu quil luy ſoit pardonne
Jay prins amours &c.

Il me ſemble que ceſt laguiſe
Qui na riens il eſt deboute
Et neſt de perſonne priſe
Ceſt doncques droit que cy aduiſe
Jay prins amours &c.

Motet magiſtral

Ma bouche rit et ma penſee pleure
Mon oeil ſeſioye/et mõ cueur mault dit lheure
Quil eut le bien q̃ ſa ſante deehaſe
Et le plaiſir qui la mort luy pourchaſſe
Sans reconfort qui maide ne ſequeure

Ha cueur peruers faulſaire et menſonger
Dictes comment auez oſe ſonger
Que de faulſer ce que mauez promis

Puis quen ce point vous vous voulez vẽger
Penſez bien toſt de ma vie abregere
Viure ne puis au point ou mauez mis

Voſtre pitie veult doncques que ie meure
Mais rigueur veult que viuant ie demeure
Ainſi meure vif/ et en viuant treſpaſſe
Mais pour celer le mal qui ne ſe paſſe
Et pour couurir le dueil ou ie labeure
Ma bouche rit &c.

Autre rondel

Jueilly ma la belle au gẽt atour
Tournãt mon bien en douloureux deſtour
deſtourne ma ſõ amoureux recueil
Cueillant refus quant au chemin de dueil
Et de courage ma banny de ſa tour
Tourner ne ſcay tournant voyẽ ne tour
Ne tournement que naye tout autour
Tournant en plains en lieu de bel acueil
Acueilly ma &c.

Recueillir fault tous ſes griefz a lentour
Tournay ny/vault iouſter ne faire eſtour
Tourne ſuis la/ie ny voy autre eſcueil
Eſcueilly ſuis et mis hors de ſon vueil
Comme banny/ie ny voy nul retour
Acueilly ma &c.

Autre rondel

Las ie ne ſcay que faire doye
Je voy eſlonger toute ioye
De moy/pource que noſe dire
Mon dueil qui va de mal en pire
De tout mon eſpoir ſe forvoye

Car ie ne voy ne tour ne voye
Comment guery eſtre pourroye
Se la belle ne meſt vray mire
Las ie ne ſcay &c.

Il ſemble a tous que ioyeux ſoye
Quant tres fort au cueur il mennoye
Des peuly par dehors me fault rire
Pour mieuly celer mon grief martire
Lors que plus plouret ie deuroye
Las ie ne ſcay &c.

Autre rondel

Reſpoſons no⁹ entre nous amoureux
Du temps iadis no ſaiſon eſt paſſee
Ne frequentons iamais a la baſſee

Car le retour eſt par trop dangereux

Fuyons les trouz et paſſages pilleux
Du nuyt et iour ſont les chaſſemaree
Repoſons nous &c.

Quant eſt eſt a moy deuenu ſuis parceux
Si me conuient dormir grant matinee
Je me tendray a la bonne Vinee
Auec galans pour eſtre plus ioyeux
Repoſons nous &c.

¶Autre rondel

Me boy/a qui/a la plus belle
Qui ſoit viuant a moy aduis
Si prie a dieu de paradis
Que iaye en brief delle nouuelle

Chanter: dancer pour lamour delle
Vouldroie par vng ioyeux delis
Je boy/aqui &c.

Je vois/ie viens/ie treſſautelle
Quant ie puis veoir ſon treſdoulx vis
Vrays amoureux pourtant vous dis
Et ſans plus faire de querelle
Je boy/a qui &c.

¶Autre rondel

Ma faulx danger eſtes vous la
Venu pour eſpier la feſte
Et par dieu vous eſtes bien beſte
De eſtre cy venu pour cela

Nous voions bien/nen doubtez ia
Voſtre trahiſon deſhonneſte
Ha faulx danger &c.

Il eſt venu qui aulnera
Gardez bien ſur loeil de la teſte
Que plus en compaignie honneſte
Ne veniez faire brouha ha
Ha faulx danger &c.

¶Autre rondel

Se mieulx ne vient damours peu me contente
Vne ien ſers qui eſt bien ſuffiſante
pour cõtẽter vng grãt duc ou vng roy
Je layme bien/mais non pas elle moy
Il neſt beſoing que de ce ie me vante

Combien quelle eſt de taille belle et gente
De men louer pour ceſte heure preſente
Pardonnez moy/car ie ny voy de quoy
Se mieulx ne vient &c.

Quant ie luy dis de moy vouloir lentente
Et cueur/et corps/et biens ie luy preſente
Pour tout cela remede ie ny voy
Delibere ſuis/ſcauez vous de quoy
De luy quicter et le ieu et lactente
Se mieulx ne vient &c

¶Autre rondel

Mauray ie iamais mieulx que iay
Suis ie la ou ie demourray
Amour et toute ma plaiſance
Maures vous iamais congnoiſſance
Que ie ſuis voſtre et le ſeray

Eſt ce le bien las que iauray
Pour vous ſeruir tant que viuray
Loyaulment a toute puiſſance
Nauray ie iamais &c.

Se mieulx ne vient ie quiteray
Voſtre amour et de partiray
Et pour ma ſeule ſouuenance
Souuiengne vous dont dit vous ay
Nauray ie iamais &c.

¶Autre rondel

Dille ou nõ vueille celle q̃ iay ſeruie
Vne ien ſers en tout bien aſſouuie
Et ſeruiray cõbien q̃lle ait den dire
que iay laiſſe le meilleur pour le pire
Mais a veue doeil il procede denuie

Se iay deuement ſa grace deſſeruie
Sera pourtant ma franchiſe aſſeruie
A faire tout ce que ſon cueur deſire
Vueille ou non &c.

Et nennil non/ceſte facon denye
Que pour ſeruir franchiſe ſoit rauie
Car il conuient que toute choſe expire
Et prengne fin pourtant ſil ne memprie
Je ſeruiray lautre toute ma Vie
Vueille ou non Vueille ꝛc.

¶Autre rondel

¶N ce que me pouez deſplaire
Mon amy que tant cher ie tien
De maymer plus quautre pour rien
Vng ſeul ſemblant ne Vueillez faire
Faignez a toutes pour me plaire
Leur Vouloir plus qua moy de bien
En ce que me pouez ꝛc.

En ce ne pouez Vous meffaire
Puis que tel eſt le Vouloir mien
Dr Vous en gardes doncques bien
De iamais faire le contraire
En ce que me pouez ꝛc.

¶Autre rondel

¶El fait ſemblant deſtre ioyeux
Et rit de la bouche et des yeulx
A qui le poure cueur ſouſpire
Et a plus mal quil noſe dire
Mais faire luy fault pour le mieulx

Eſt ce donc merueille ſe ceulx
Qui ceſſont/ie reſpons pour eulx
Quamours le Veult et me fait dire
Tel fait ſemblant ꝛc.

Car il conuient ſelon les lieux
Du on eſt pour les enuieux
Moult ſouuent celer ſon martire
Combien que le mal en empire
Je lay eſprouue ſe meiſt dieux
Tel fait ſemblant ꝛc.

¶Autre rondel

Es biens dont Vous eſtes la dame
Ont mon cueur ſi tres fort eſpris
Quil feuſt mort ſil neuſt entrepris
De Vous aymer plus que nul ame

Quant a moy point ie ne len blaſme
Pource quilz ont de tous le pris
Les biens dont Vous ꝛc.

De ce quil fault que ie Vous ayme
Je ſcay trop bien que iay meſpris
Mais qui en doit eſtre repris
Non pas moy/qui donc. ſur mon ame
Les biens dont Vous ꝛc.

¶Autre rondel

¶En ay le dueil/et Vous la ioye
Jen ay la guerre/et Vous la paix
Jen cours/et Vous alez en paix
Jen ay courroux qui Vous reſioye

Vous en riez/et ien lermoye
Vous en parlez/et ie men tais
Jen ay le dueil ꝛc.

Vous Vous baignez et ie me noye
Vous Vous faictes/ie me deffais
Vous me blaſmez dont ne puis mais
Vous ne Voulez que ie y pouruoye
Jen ay ꝛc.

¶Autre rondel

Voſtre oeil qui eſt ſi fort adeſtre
Au commandement de chaſcun
Vous fait auoir apart commun
Des ſeruiteurs ſans les congnoiſtre

Car ſoit a deſtre ou a ſeneſtre
Jl nen eſpargneroit pas vng
Voſtre oeil ꝛc.

Donnez a vng ſeul a repaiſtre
Et quil ne ſoit plus importun
Car par dieu ie nen Voy pas vng
Qui ne die que ceſt vng maiſtre
Voſtre oeil qui eſt ꝛc.

¶Autre rondel

Pour Vostre cas bien abreger
Il nest priue ne estranger
A qui Vous fussiez escondicte
Mais Vous prestez sans interdicte
Vostre harnois sans lesroulller
Esguillon &c.

Autre rondel

Derez ailleurs paille ou estrain
Barde nauez que ie Vous housse
Car par ma foy de gerbe escousse
Il nen scauroit saillir bon grain

Si Voulez ronger Vostre frain
Vieille mule Versee qui pousse
Querez ailleurs &c.

Vous auez porte maint chaufrain
Et fait mainte belle rescousse
Mais desormais pour cueillir mousse
Tenir Vous conuient autre train
Querez ailleurs &c.

Rondel en lay.

Ostre oeil me guerroye
Si tresasprement
Que ne scay comment
Maintenir me doye

Par subtille Voye
Damoureux torment
Vostre oeil &c.

Lautre nuyt songoye
Pensant fermement
Que piteusement
Du cueur ie disoye
Vostre oeil me guerroye
Si tresasprement

Autre rondel.

Esioyssez Vous amoureux
Et laissez soussy et esmay
En ce tresioly moys de may
Car cest de tous le plus ioyeux

Je suis de court qui tant est douloureuse
Aux bons et aux folz dommageuse
Aux saiges tresdesplaisante
Aux loyaulx aspre et cupsante
Aux Veritables perilleuse

Aux riches souspeconneuse
Aux poures tresrigoreuse
Presqua tous tresnupsante
Vie de court &c.

Aux nobles tu es dangereuse
Aux Vaillans peu fructueuse
Aux clercs lisans peu lupsante
Aux aueuglez reluysante
Aux femmes: cest dame opseuse
Vie de court &c.

Autre rondel.

Sguillon/serpentin/danger
Maistresse de bourdes forger
Orguilleuse/fiere et despite
Quāt ie Vous euz pour dame eslite
Je ne failly pas a loger

Vostre cueur Volage et leger
Feroit bien Vng monde enrager
Que de dieu soyez Vous mauldicte
Esguillon &c.

Alez oyr le gracieux
Roſſignol chanter de cueur gay
Reſioyſſez vous &c.

Deſtre loyaulx ſoyez ſoigneux
Et voz cueurs veſtez de vert gay
Et ſe ce faictes ſans delay
De voz amours ſerez eureux
Reſioyſſez vous &c.

Autre rondel.

Me ne me congnois en ſemblant
Qui eſt douleur de couuerture
Loyaulte ne doit auoir cure
Deſtre gouuerne en enfant

Je ny voy rien qui ſoit conſtant
Ne quelque choſe qui maſſeure
Je ne me congnois &c.

Japparcoy moins que par auant
Pource conuient mectre meſure
Au feu qui mart a deſmeſure
Amours paſſez vous en a tant
Je ne me congnois &c.

Autre rondel.

Me grant regret et a dieu dire
Et treſpiteux departement
De vous belle certainement
Mont mis en douloureux martire

En ce mal qui a mort me tire
Je pleure douloureuſement
Le grant regret &c.

Hellas mamour ſoyez le mire
Pour me guerir haſtiuement
Du languir me fault en torment
Ceſt choſe qui ma ioye empire
Le grant regret &c.

Autre rondel.

Eſclaue puiſſe il deuenir
En vne galee ſur mer
Qui mõſtrera ſemblant daimer

Fueillet

Sil ne le veult parmaintenir

Ce ſeroit pour amans trahir
Qui de telz tours vouldroit vſer
Eſclaue &c.

Mectez chaſcun voſtre plaiſir
A ſeruir vne ſans amer
Et celluy damours deſarmer
Qui ne veult ce chemin tenir
Eſclaue &c.

Autre rondel.

Mon bien/mon amy
Des bons le meilleur
Du pouoir mon cueur
Loyale vous ſuy

Je me reſioy
Dung tel ſeruiteur
Mon bien &c.

Vous eſtes celluy
Qui eſt mon honneur
Et en ſoyez ſeur
Faictes moy ainſi
Mon bien &c.

Autre rondel.

Dur vng trou puant plain dordure
Du maint vit a gecte ſa cure
Tou⁹ les iours vng chaſcun me larde
Que le feu ſaint anthoine larde
Tant ay ſamour miſe en macure

Suis ie ſi fole creature
Mectre ma vie en aduanture
Dentretenir telle paillarde
Pour vng trou puant &c.

Combien que ie ſcay la nature
Des putains/et leur nourriture
Et meſmement de la lezarde
Qui prent en tant de lieux mouſtarde
Touteſfoys fault il que iendure
Pour vng trou &c.

Rondel en kay.

MOn bien imparfait
Lequel qui Vous plaiſt
La mort ou la Vie
Me ſoit briefiugee
De mon piteux fait

Du ie ſuis defait
Sainſi ne ſe fait
Par Vo courtoyſie
Mon bien &c.

Je nay riens meffait
Souffrez que refait
Soye ains que deſVie
Car ie nay enuie
Fors que du parfait
Mon bien &c.

Autre rondel.

VEur douloureux q̃ ne faiz q̃ pleurer
Plaindre gemir et demener triſteſſe
Apaiſe toy/car ta belle maiſtreſſe
Par ſa pitie te Veult reconforter

Penſe touſiours de ſon honneur porter
Et humblement de la ſeruir ne ceſſe
Cueur douloureux &c.

Elle te Veult ſon ſeul amy clamer
Car loyaulment luy as tenu promeſſe
Pource enuers toy Vng douly eſpoir ſadreſſe
Qui ta ioye fera renouueller
Cueur douloureux &c.

Autre rondel.

MEVous requiers doulce iehannete
Pour tout le martire dolent
Que ſouuent ſeuffre en Vous aymãt
Vng baiſer de Voſtre bouchette

Hellas ma priere eſt doulcete
Voſtre gre y ſoit accordant
Je Vous requiers &c.

Et ie porteray la gennete

Rondel en kay.

Du nom de Voſtre corps plaiſant
En Vous doulcement remonſtrant
Que moctroyez ce que ſouhaite
Je Vous requiers &c.

Autre rondel.

SIl eſt plaiſir que ie Vous puis faire
Belle plaiſant courtoiſe et debõnaire
Commandez le/ et ie lacompliray
De cueur entier/ferme/certain & Vray
A qui que ſoit quil en doie deſplaire

Neſpargniez pas mon labeur ne ma paine
Emplopez moy:car de Voulente plaine
Vo gent corps Vueil honnorer et ſeruir
Comme en amours ma dame ſouueraine
La plus belle/la plus Vraye et certaine
Que ie ſcaurope en ce monde choiſir

Pourtant celer ie ne Vueil ne taire
Ne ie ne Vueil point alet au contraire
Ce que iay dit ie le dis et diray
En ce ferme ſuis et tous temps ſeray
Certainement pour Voſtre amour attraire
Sil eſt plaiſir &c.

Autre rondel.

MOn bien/ mamour/ma ioye et
mon deſir
A qui ie ſuis dautre auoir nay deſir
Roſe ſans per/belle/plaiſante et lye
Jeune/gẽte/ de tout hõneur garnie
En Voſtre grace me Vueillez maintenir

Mon cueur auez a Voſtre bon plaiſir
Receuez le par Voſtre courtoyſie
Mon bien &c.

Et pour certain quoy quen doie aduenir
Loyal/ ſecret/ ioyeux / me Vueil tenir
En Vous ſeruant /a ce Vouloir me lye
Tout mon Viuant:car ie me glorifie
Quen ce faiſant tous biens puis acquerir
Mon bien &c.

Autre rondel

JMāc cueur gentil ſur toutes grācieuſe
Riche dhōneur ⁊ de tous biēs garnye
A Vous me rens/a Vo⁹ du tout me lye
Nautre iamais ne quier⁵ pour amon (reuſe
Car Vous eſtes ma penſee ioyeuſe
Haultain ſecours en qui du tout me fye
Franc cueur ⁊c.

Di Vueillez donc Vers moy eſtre piteuſe
Moy qui Vous ay ſur toutes autres choiſye
Hoyez le mire de ma grant maladie
Et ne ſouffrez ma Vie eſtre ennuieuſe
Franc cueur ⁊c.

¶Autre rondel.

MA plus quaſſez et tant bruyante
Tant gorgiaſe/et tant godine
Quon dit ſi toſt quon Voit ſa mine
Dela la mignonne fringante

Le ren om a ſur toutes femmes
Sans excepter nulle quelzconques
Dauoir le corps fouuny de meſmes
Le mieulx que nature fiſt oncques

Je lay choiſie entre cinquante
La treſgracieuſe poupine
Comme doulce/gente et benigne
Et telle eſt elle ie men Vante
Ma plus quaſſez ⁊c.

¶Autre rondel.

BAnny de ioye et pleur de deſconfort
Triſte et dolent ſans auoir eſperance
Viſz en langueur et toute deſplaiſãce
Sans que iaye de nullup reconfort

Le cueur tranſi/ et deſia preſque mort
Suis deuant tous demoure par oultrance
Banny de ioye ⁊c.

Cruelle mort tu me fais Vng grant tort
Veu quen toy fut de me prendre en enfance
Que gaignes tu en la griefue meſchance
Ou ie languis nuyt et iour ſans deport
Banny de ioye ⁊c.

¶Autre rondel.

SNe ſans plus a mon deſir
Autre ſouhait ie ne Vouldroye
Car aſſez riche ie ſeroye
Dauoir cela a mon plaiſir

Penſez ſe ieſtoye a choiſir
Scauez Vous que demandroye
Vne ſans plus ⁊c.

Ne me chauldroit de conquerir
Treſors/or/argent/ne monnoye
Mais que ieuſſe quant ie pourroye
Et que ie feuſſe a deloiſir
Vne ſans plus ⁊c.

¶Autre rondel.

LHomme enrage hors du ſens forcene
Eſſeruele/impacient/ frenetique
Maleureux/et pis que fantaſtique
A mal faire du tout predeſtine

Tempeſtatif/ingrat et obſtine
A iurer dieu/et menteur auctentique
Lhomme enrage ⁊c.

Par maintes foys eſt a ce point mene
Car il ſoubſtient aucun erreur inique
Et quant le Vercoquin au front le pique
Il romproit tout ſil neſtoit enchaine
Lhomme enrage ⁊c.

¶Autre rondel.

DVelque iour quant temps il ſera
Mon piteux cas aduiſeres
Puis ſil Voue plaiſt deuiſeres
Comment mon cueur ſappaiſera

Se men croyez me promectres
Que mon Vouloir ſacomplira
Quelque iour ⁊c.

Di faictes ce quil Vous plaira
Mais quant bien mon fait Vous ſcaures
Et Vng peu Vous y penſeres
Je croy quil men amendra
Quelque iour ⁊c.

¶Autre rondel.

DVant vous tenrez voz grans estas
Continuez ma pension
Autrement mon intencion
Est de desclairer vostre cas

De veloux et de tafetas
Vous me ferez prouision
Quant vous &c.

Rapez tauxeurs et aduocas
Et quil nen soit plus mencion
Entretenez sans fiction
Vostre poupin: mais parlez bas
Quant vous &c.

¶Autre rondel.

SE ie garde bien vostre honneur
Sans penser aucun deshonneur
Aymerez vous bien ma partie
Or me dictes ie vous en prye
Tout le penser de vostre cueur

Se de ce vous me faictes seur
Plus vous aymeray que ma seur
Sans iamais faire departie
Se ie garde &c.

Pensez/iamais naurez douleur
Mais serez hors de tout maleur
De soulas et ioye garnie
Tousiours serez cointe et iolye
Bien estoffee / nen ayez paour
Se ie garde &c.

¶Autre rondel.

DEnsez y se le pouez faire
Sans perdre vostre renommee
Car au monde na femme nee
A qui iayme mieulx a complaire

Certes ie ne me scauroye taire
Que ne vous dye ma pensee
Pensez y &c.

Pourtant ne vous vueille desplaire
Se ie vous dy ma destinee
Ma vie seroit infortunee
Se vous me faisiez le con traire
Pensez y &c.

¶Autre rondel.

IEngne comment pourra venir
Il ne me chault quoy ne comment
Mais que ie puisse seulement
A vostre grace paruenir

Et se ie pouoye obtenir
Ce don de vous parfaictement
Viengne comme &c.

Je vous requiers mon souuenir
Dictes moy vostre pensement
Car ie vous dy tout plainement
Que sil vous plaist moy retenir
Viengne comme &c.

¶Autre rondel.

BOn iour/bon an/bonne sepmaine
Honneur/ sante/ ioye prouchaine
Perseuerer de bien en mieulx
Et ioyr damours vous doint dieu
Ce iour present en bonne estraine

Da me belle trop plue que helaine
Tousiours dargent la bourse plaine
Viure long temps sans estre vieulx
Bon iour &c.

Apres ceste vie mondaine
Auoir la ioye souueraine
De paradis lassus es cieulx
Ou nous nous puissions veoir ioyeux
Sans iamais sentir grief ne paine
Bon iour &c.

¶Autre rondel.

MEl ayme bien sans pẽser nul diffame
Mon gorgiae/mon friant musequin
Mon dorelot/ mon pommelu tetin
Ma plus que toute ma maistresse et ma dame

Pres quenrage demandant le hutin
Et tout transi suis quant on me la blasme
Je laysme &c.

Quant ie la voy ie vous iure mon ame
Son doulx froignet si me rend a tel fin
Que ie ne scay sil est vespre ou matin
Du sen parlant ie deuiens homme ou femme
Je laysme &c.

¶ Autre rondel.

Vostre bruit et vostre grant fame
Me fait vous aymer plus que femme
Qui de tous biens soit assouuie
Ne ia dautre seruir enuie
Nauray/ne que de rendre lame

En riens ne crains reprouche dame
Je vous tiens et tiendray ma dame
En accroissant toute ma vie
Vostre bruit &c.

Et pour ce doncques noble dame
De vostre grace sans nul blasme
Aumoins se ie lay desseruye
Ne vueillez pas que ie des vie
Car vous perdriez par le royaulme
Vostre bruit et vostre grant fame

¶ Autre rondel.

Recours dhonneur et de lyesse
A qui chascun doit receuoir
Ne prenez pas en desplaisir
Se ie vous nomme ma maistresse

Or pensez quel desplaisir me est ce
Quant ie ne vous voy a loysir
Recours dhonneur &c.

Croyez que vostre amour me blesse
Et de dueil me faictes mourir
Car sautrement ie nay plaisir
Je mourray de dueil et de destresse
Recours dhonneur &c.

¶ Autre rondel.

En quelque place que ie soye
Vng tout seul iour ie nay de bien
Et si ne tient qua vous mon bien
Que de par vous on ny pouruoye

Parler a vous ie ne pourroye
Se nestoit par vostre moyen
En quelque place &c.

Mon cueur auecques vous ienuoye
Lequel est plus vostre que mien
Ne le laissez fouler en rien
Nen plus que le vostre feroye
En quelque place &c.

¶ Autre rondel.

Pour tous mes souhais acomplir
Autre chose ne vueil auoir
Que sante et plante dauoir
Et en amours tout mon plaisir

En ieunesse iusquau mourir
Vouldroye estre matin et soir
Pour tous &c.

Auoir en la fin sans faillir
De paradis le hault manoir
Finer sans paine recenoir
Cest le conclud de mon desir
Pour tous mes &c.

¶ Autre ronde.l

En vray espoir de paruenir a bien
Mon cueur mon corps au iourduy
Vous presente
Comme contient la balade presente
Ne vous desplaise se ne vous semble bien

Jay bien souuent pourchacie le moyen
De paruenir a ma ioyeuse actente
En vray espoir &c.

Il nest mire ne nul cirurgien
Qui a mon mal sceust bailler bonne tente
Ce ce nest vous a qui ie faiz actente
Et est pourquoy enuers vous me maintien
En vray espoir &c.

¶Autre rondel

VEillent ou non les enuieux
Par dieu mamour et mon ſeul bien
Je ſeray plus voſtre que mien
A touſiours mais et en tous lieux

Qui ſera de moy plus eureux
Dictes quant vous maymeres bien
Vueillent ou non ꝛc.

Je ne ſcay nul deſſoubz les cieulx
Sur mon ame comme ie tien
Qui ſceuſt iamais dire combien
Mon poure cueur ſera iopeux
Vueillent ou non ꝛc.

¶Autre rondel

POur les biẽs quen vous ſont cõpris
Tellement de vous ſuis eſpris
Damour la mieulx que nulle apriſe
Que plus riens ma vie ne priſe
Ha mercy de vous ne ſuis pris
Oncques ne me vy ſi ſurpris
De puis qua aymer ie me pris
Tant fort ma penſee eſt eſpriſe
Pour les biens ꝛc.

Trop me ſuis trouue mal aprins
Dauoir ainſi hault entreprins
Car pour vous toute autre en deſpriſe
Au fort ſe faulx a mon empriſe
Je ne doy point eſtre reprins
Pour les biens ꝛc.

¶Autre rondel

TOmbien quon ait grant deſplaiſir
Quant il conuient ſe departir
chaſcũ de ſa dame aux beaulx yeulx
Le mal eſt tel/ loue ſoit dieux
Que iamais nen vy nulz mourir

Len a bien des maulx a ſouffrir
Dont len gette maint grief ſouppir
Combien quon ait ꝛc.

Je feuſſe ia pieca martir

Cinquante foiz mort ſans mentir
Son en mouruſt/mais pour le mieulx
Amours ne fut oncques ytieulx
Quil voulſiſt le mal conſentir
Combien quon ait ꝛc.

¶Autre rondel

VIuant mon oeil plus ne vous verra
Helas qui me confortera
Mon treſdoulx loyal amy cher
Tant mennuyra vous eſlongner
Que mon cueur de dueil partira

Le dire a dieu/qui le dira
Non pas moy/car lors ne pourra
Nul mot de ma bouche vuider
Quant mon oeil ꝛc.

Tant de deſplaiſir ſouffrera
Mon cueur que taire me faudra
Pource mamour ie vous requier
De voſtre vouloir abreger
Car ſil eſt long il moccira
Quant mon oeil ꝛc.

¶Autre rondel

VIuant les trois anges corneront
Dueuſement ſera corne
Quant celluy qui neſt encor ne
Tremblera ſe le cor ne rompt

Dire faulx bien quun tel cor rond
Fera lors le monde eſcorne
Quant les trois ꝛc.

Helas celles qui cornes ont
Leur chef ſera bien decorne
Se de tous biens neſt encorne
Car lors pas ne ſencorneront
Quant les trois ꝛc.

¶Autre rondel

VOye/ſoulas/honneur/lieſſe
Bon iour /bon an/longue duree
Vous doint dieu ma belle maiſtreſſe
A ce premier iour de lannee

Pour resiouir Vostre noblesse
A lestraine Vous soit donnee
Joye/soulas/honneur/liesse

Si Vous supply doulce ieunesse
Que par Vous ne soit refusee
Mon estraine/car ie ne cesse
De dire au long de la iournee
Joye soulas &c.

¶Autre rondel

Le iour que suis que ne Vous Voye
Mon tres gracieux souuenir
Pour rien qui me puisse aduenir
Nul bien auoir ie ne pourroye

Il nest ne plaisance ne ioye
Qui me fist ioyeulx deuenir
Le iour que suis &c.

Car en quelque lieu que ie soye
Par dieu iay tant en souuenir
Vostre gracieux maintenir
Que ie ne scay que faire doye
Le iour que suis &c.

¶Autre rondel

Pour dieu Vueillez mon fait entendre
Sans y songer plus longuement
Car ie Vous iure seurement
Quil me fait mal de tant attendre

Ne prenez point iour a deffendre
Mais procedez sommierement
Pour dieu Vueillez &c.

Puis que scauez ou ie Vueil tendre
De quoy y sert lalongement
Appoinctez moy hors iugement
Helas Vueillez a ce contendre
Pour dieu Vueillez &c.

¶Rondel simple

Viconques Veult damours ioyr
Doit auoir foy et esperance
Sans ces deux ne pourroit cheuir
Quiconques Veult damours ioyr
Car lung tient lamant en desir
Et lautre luy donne alegence
Quiconques Veult damour ioyr
Doit auoir foy et esperance

¶Autre rondel simple

Vis quil me fault de Vous partir
Jamais ioye au cueur ie nauray
Bien croy que ien seray martir
Puis quil me fault &c.
Mal vis de Vous regars partir
Dont mon las cueur ainsi nauray
Puis quil me fault de Vous partir
Jamais ioye au cueur ie nauray

¶Autre rondel simple

Vant premierement te tins
Tu fus mamour principale
Tu auoies durs tetins
Quant premierement te tins
Mais follement te contins
Car pas ne te prins si pale
Quant premierement te tins
Tu fus mamour principale

¶Autre rondel

Se Vous laissiez la porte ouuerte
De Vostre chambre en quelque nuyt
Je prendroye bien le conduit
Daler veoir ses tes bien couuerte

Je mettroye ma robe Verte
Dessus Vous/mais que riens ny nuyst
Se Vous laissiez &c.

Puis au dessoubz de la couuerte
Je Vous apprendroie le deduit
Que len fait a bien peu de bruit
Et si ny auroit pas grant perte
Se Vous laissiez &c.

¶Autre rondel

Pour mon tresor ie Vous tenoye
Mais ie Voy bien certainement
Que tout pour mon aduancement

Je ſuis banny de toute ioye

Tout autre bien mondain laiſſoye
Non querant que Vous ſeulement
Pour mon treſor &c.

Voſtre los mauoit mis en Voye
De Vous ſeruir/mais Vraiement
Il eſt change par tel talent
Que plus tenir ne Vous pourroye
Pour mon treſor &c.

¶ Autre rondel

Fleur de beaulte belle et bonne
Je mabandonne
A Vous ſeruir loyaulment
Tellement
Que mon cueur leal Vous donne

Se triſteſſe maguillonne
Voſtre perſonne
Me conforte aucunement
Fleur de beaute &c.

Vous eſtes la ſeule bonne
Qui me ordonne
En amours tant doulcement
Joyeux eſpoir menuironne
Fleur de beaulte &c.

¶ Autre rondel

Tout apar moy affin quō ne me Voye
Si tres dolēt que plus ie ne pourroye
Je me tiēs ſeul cōme Vne ame eſbaye
Faiſant regres de ma dolente Vie
Et de fortune qui ſi fort me guerroye

Penſez que dueil mon deſplaiſir menuoye
Car des maulx a ſi treſgrant montioye
Que ie crains fort que brief ie ne morroye
Tout a par moy &c.

Mais non pourtant ſe mourir ie deuoye
En la pourſuite a Vous ſeruir ma ioye
Et feuſſiez Vous plus fort mon ennemye
Pas ie nay peur que iamais Vous oublie
Car ceſt mon fort quil fault que Voſtre ſoye
Tout a par moy &c.

Tout a par moy &c.

¶ Autre rond el

Ar le regard de Voz beaulx yeulx
Et Voſtre maintien bel et gent
A Vous ſeruir treſhumblement
Me preſente Voſtre amoureux

De Voſtre amour ſuis deſireux
Et mon Vouloir tout ſe y conſent
Par le regard de Voz &c.

Or Vous plaiſe cueur gracieux
Me retenir orres a preſent
Pour Voſtre amy entierement
Et ie ſeray Voſtre en tous lieux
Par le regard de Voz &c.

¶ Autre rondel

En Vng deſert ou nul habite
Vueil com reclus ou Vray hermite
Ma Vie Vſer
En plains en plours/car pour amer
On me deſpite
Ne ie nay riens qui me reſpite
Du mal damer

Helas pour ma dame honnorer
Seruir/cherir/cremir/doubter
Sans faulte auoir faicte ne dicte
Et pour ſouffrir et endurer
Toute douleur et ſouſpirer
En langueur ſuis grant non petite
En Vng deſert ou nul habite

Quel guerdon et poure merite
Me rend/quant ſefforce et delite
A me greuer
Quant ne me Veult confort donner
Ains deſherite
Son cueur du mien/en egipte
Vray finer

¶ Autre rondel

Vis aymez ſecretement
Chaſcun ſoit pour ſoy ſecretaire
Ne Vueillez pas amours deffaire
Seruez les touſiours loyaulment

Se Voulez ouurer ſagement
Et quen Voz faiz nait que refaire
Amis aymez ⁊c.

Tenez ce conſeil ſeurement
Car Vous le deuez ainſi faire
Et ſi deuez Voz ſecretz taire
Veez cy le droit enſeignement
Amis amez ⁊c.

¶ Autre rondel

Gardez lhonneur ſoigneuſement
De Vos dames ſans nul attraire
Ne Vueillez a nulluy complaire
Pour Vous deſcouurir nullement

Ne le faictes pas autrement
Et ſe malebouche y Veult traire
Gardez lonneur ⁊c.

Car maintes gens tirent ſouuent
A ſcauoir damoureux lafaire
De ce que dis ne Vueil ſalaire
Mais ie Vous ſupplie doulcement
Gardez lonneur ſoigneuſement

¶ Autre rondel

A parfaice ioye quelq̃ part q̃ ie ſoye
Q̃ Voſter ie me tien
car pour nulle rien/ne Vo⁹ chãgeroie
ſe Voſtre neſtoie iamais ne pourroye
Auoir vng ſeul bien
Ma parfaicte ioye ⁊c.

Quant ie Vo⁹ fauldroye mieulx mourir Vouldroye
Mon dieu terrien
Plus Voſtre q̃ mien/mon cueur Vous octroye
Ma parfaicte ioye ⁊c.

¶ Autre rondel

Langue poignant plus queſguillon
Plaine de grant haine couuerte
Tu as ſans cauſe deſcouuerte
Sur moy ta grande trahiſon

Par toy en lindignation
Hans de ma dame ſuis deſſerte
Langue poignant plus ⁊c.

Maulgre toy ſeray trouue bon
Car amours par raiſon aperte
Si ma ia ſa forteresſe ouuerte
Pour me garder de marriſſon
Langue poignant ⁊c.

¶ Autre rondel

Je renonce a toute eſperance
Dauoir iamais grant habondance
Des biens damours en Verite
Puis que tout meſt pour vng compte
Et loyaulte et deceuance

Mettre me fault en oubliance
Du temps paſſe la bien Vueillance
Ainſi quun homme deboute
Je renonce ⁊c.

Je quicte leſcu et la lance
Et ſi habandonne la dance
Auec ioyeuſe Voulente
Quant le conſeil de faulſete
A eu cueur de dame puiſſance
Je renonce ⁊c.

¶ Autre rondel

On cueur fait nouuelle entrepriſe
Q̃ Pour conquerir ioyeuſete
Eureux ſera en ceſt eſte
Sil peut Venir a ſon empriſe

Loyaulte porte en ſa deuiſe
Oncques ne penſa faulſete
Mon cueur ⁊c.

La cauſe pourquoy plus y Viſe
Ceſt danger mettre a pourete
Car Viure en tel neceſſite
Ne Veult plus ſelon quil deuiſe
Mon cueur a fait ⁊c.

¶ Autre rondel

TCharge de dueil plus que mon ſes
Men Vois et ne ſcay que ie fais
Ne que ie face
Le departir ma ioye efface
Tant que piteux ſont tous mes fais

Ha ſe mon ennemy mortel
Auoit de mon mal la moitie
Je prens ſur ma foy eſtre tel
Que de luy me prendroit pitie

Pardon requiers de mes meffais
Affin que ne ſoye deffais
En toute place
Helas belle a la clere face
Prenez pitie de mes forfais
Charge de dueil &c.

TAutre rondel

DIs quainſi eſt quil ne Vous plaiſt
Belle de moy auoir pitie
Vueillez par Voſtre humilite
Auoir memoire de mon fait

Et ne ſouffrez point que de fait
Soye du tout ne eſgare
Puis quainſi eſt &c.

Car ce ſeroit a Vous meffait
Conſidere le temps paſſe
Que loyaulment Vous ay ame
Dont certes point ne me deſplaiſt
Puis quainſi eſt &c.

TAutre rondel

DVant ie regarde Voſtre Vis
Et Voſtre facon ſumptueuſe
Vous me ſemblez eſtre amoureuſe
Plus que femme quoncques ie Vis

Beaucop de bien mauez apris
Car en tous lieux eſtes ioyeuſe
Quant ie regarde &c.

Beaulte/ bonte/ſens et aduis
Vous auez dont eſtes eureuſe
Et ſi eſtes moult gracieuſe
En parler en faiz et en dis
Quant ie regarde &c.

TAutre rondel

MOn pere eſtoit ſot en ieune aage
Et maintenant il neſt pas ſage
Et ma mere eſt toute ydiote
Mon frere eſt ſot/et ma ſeur ſote
Et moy et tout leur cariage

Nous fuſmes treſtous ſotz du ſage
Et de maintien et de langaige
Et chaſcun qui nous ſaſſote
Mon pere &c.

Je ne ſache pour tout potage
Ame ſaige en tout mon lignage
Que mon pere grant qui radote
Et a la teſte trop Volage
Mon pere &c.

TAutre rondel

HAhay eſtez Vous rencherie
Dieu y ait part puis deuant hier
Ma dame/ceſt pour enrager
Le faictes Vous par moquerie
Mais Venez ca ie Vous en prie
Eſt le cuir deuenu ſi cher
Hahay &c.

Ha dea / et ne ſcauez Vous mie
Que mon pere eſt cordouennier
Voulez Vous baſenne priſer
Plus que cordouen la moitye
Hahay eſtes Vous &c.

TAutre rondel

DOur quoy eſt ce que noſe dire
La grant douleur et le martire
Que ie ſeuffre pour ma maiſtreſſe
Helas dictes moy pour quoy eſt ce
Eſt ce pour doubte deſcondire

Je Voy dancer/chanter et rire
Lors ie me plains et puis ſouſpire

Et entre en fieure qui ne ceſſe
Pour quoy ꝛc.

En bonne foy ſans me deſdire
Conclus de ma main luy eſcripte
Mais crainte ſi tres fort me preſſe
Que treſtout en ce point ie laiſſe
Et vois a part mon cueur mauldire
Pour quoy eſt ce ꝛc.

Autre rondel

Seray ie touſiours attendant
Sans que iaye de vous nouuelle
A autre rien ne ſuis tendant

Enuoyez pitie deſcendant
Et ne vueillez eſtre rebelle
Seray ie touſiours ꝛc.

Je vous vueil bien faire entendant
Que ie ſuis a la mort cruelle
Se brief confort ne meſt aidant
Seray ie touſiours ꝛc.

Autre rondel

Se par vous nay alegement
Ma tres gracieuſe maiſtreſſe
Je ſens au cueur ſi grant deſtreſſe
Que durer ne puis longuement

Il neſt plaiſir neſbatement
Ou ie puiſſe prendre lieſſe
Se par vous ꝛc.

Or vous plaiſe prouchainement
Oſter le mal qui tant me bleſſe
Et iour et nuit point ne me ceſſe
Ou mourir me fault briefuement
Se par vous ꝛc.

Autre rondel

Je viens a vous pour enquerir
Sil vous plaira me ſecourir
De la douleur qui tant me griefue
Ou ie ſeray a danger treue
Car autrement me fault perir

Fueillet

Secours me fault ou toſt mourir
Ou quil me laiſſe conquerir
Et voſtre pitie me relieue
Je viens a vous ꝛc.

Ailleurs ne puis grace querir
Vueillez vng ſubiect acquerir
Qui de ſeruir iamais nacheue
Mon cas requiert reſponſe briefue
Car ie nay dattendre loiſir
Je viens vers vous ꝛc.

Autre rondel

On mappellera coquillart
Puis que ma dame mabandonne
Quant eſt a moy ie luy pardonne
Deſormais ie deuiens vieillart

Elle a trop bien baille du lart
A vng qui portoit grant couronne
On mappella ꝛc.

Maintenant a prins vng pillart
Chaſcun laura/mais quon luy donne
Par ma foy la doulce perſonne
Scet bien le tour de ſon billart
On mappellera ꝛc.

Autre rondel

Pour lamour dune qui eſt cy
Chanſon nouuelle chanteray
Pour enuieux ie ne lerray
Ne pour ſon amoureux auſſi

Loyal vueil eſtre par tel ſi
Que iamais autre ne ſeray
Pour lamour ꝛc.

Et ſi ſeray hors de ſouſſy
Dont meſdiſans creuer feray
Et oultre plus quant ie pourray
Venir les feray a mercy
Pour lamour ꝛc.

Autre rondel

MOn cueur chante ioyeusement
Quant il luy souuient de la belle
Tout mon plaisir se renouuelle
De bien en mieulx certainement

En esperant que bien briefment
Auray quelque bonne nouuelle
Mon cueur &c.

Son gracieux doulx corps et gent
La mis hors de danger et delle
Dont ien mercie amours et elle
Chascun iour des foys plus de cent
Mon cueur &c.

¶ Autre rondel.

HElas fortune pourquoy est ce
Que me tenez en telle destresse
Quay ie meffait
Qui soubdainement mas deffait
Et priue de ioye et lyesse

Plaisir nest qui vers moy sadresse
Car tu as monstre ta rudesse
Par voye de fait
Hellas fortune &c.

Aucunement par ma simplesse
Me suis conduit selon ieunesse
Doit tel effect
Sortir sur moy qui mon cueur fait
Sans espoir languir en tristesse
Hellas fortune &c.

¶ Autre rondel

TOut au plus tost que ie pourray
Vers la belle retourneray
Qui tant a doulx le sien regard
Simple et courtoys se dieu me gard
Veu plus amoureux point ie nay

Tresbumblement ie luy diray
Que loyaument le seruiray
Sans en faire iamais depart
Tout au plus tost &c.

A amours recommandreay
Mon fait/et si luy supplieray
Que bel acueil par son doulx art
Si me retiengne de sa part
Et du tout a luy me rendray
Tout au plus tost &c.

¶ Autre rondel

LE cueur ioyeux grace querant
Vers vous ie viens haulte princesse
Du tout a vous mon cueur sadresse
Ayes pitie du poure amant

Rose vermeille et odorant
Monstrez sur moy vostre largesse
De cueur ioyeux &c.

Par moy va renommee courant
En cours de duc et de duchesse
Qua tous pouez donner lyesse
Receuez moy vostre seruant
De cueur ioyeux &c.

¶ Autre rondel.

MEs yeulx se font recommander
A vous belle tres humblement
Receuz ont este doulcement
Sans plus de vous oyr nommer

Ilz vous enuoyez saluer
Non pas vng: mais bien largement
Mes yeulx &c.

Las se vers vous ie peusse aler
Ly serope hastiuement
Car vous fustes commencement
De mes amours a brief parler
Mes yeulx se font &c.

¶ Autre rondel.

TOuquoy passeray ie mon dueil
Loing de vo⁹ mon doulx pensement
Quant des auant mon partement
Me desplaist tant que mourir vueil

Quant vostre tresamoureux oeil
Ne me sera alegement
A quoy passeray ie &c

Certes mon cele bel acueil
Se ie demeure longuement
La mort sera mon iugement
Puis que iauray pis que ne vueil
A quoy passeray ie &c.

¶ Autre rondel.

MA tres excellente maistresse
De sens et dhonneur anoblye
Se iamais mon corps vous oublye
Finer puis mes iours en tristesse

De mon cueur vous en faiz promesse
Comme ma bouche le publye
Ma tres excellente &c.

Cause vous estes ma richesse
De mon confort et de ma vie
Si vous seruiray sans ennuie
Sans ce qua nulle heure ie cesse
Ma tresexcellente &c.

¶ Autre rondel.

MEs yeulx ont a leur gre choisy
Des plus belles la plus plaisant
Et par vng doulx ioyeux semblant
De son cueur le mien enrichy

Amours a ce chois assenty
Par vng tresdoulx regard riant
Mes yeulx &c.

Puis que ie suis ainsi party
Je luy permectz des maintenant
Que tant que ie seray viuant
La seruiray ie vous affy
Mes yeulx &c.

¶ Autre rondel.

MEs ferme espoir quay dobtenir
Et de venir a mon vouloir
Met mon martire en non chaloir
Pour receuoir
Matin et soir suis sans auoir
Le ferme espoir &c.

Damours seruir fais bon desir
Fueillet
A mon pouoir sans deffaillir
Non pour desir de mieulx valoir
Dor ne dauoir: mais pour emplir
Le ferme espoir &c.

¶ Autre rondel.

DOz regard et doulce maniere
Me tiennent en si dur party
Que brief de dueil seray party
Se vous ne vaulcez ma priere

Mieulx meust valu gesir en biere
Quant premierement ie choisy
Vo regard &c.

Car plus voy vostre belle chere
Dont nature vous a party
Tant plus suis dolent et marry
Quant du tout mauez mis arriere
Vo regard &c.

¶ Autre rondel.

ADieu mes tresbelles amours
Mon espoir quanque iay de bien
A ce coup icy voy ie bien
Que ie pers ioyes et doulcours

Puis que ie languis nuptz et iours
Ce que iayme sur toute rien
A dieu mes &c.

En moy seront maintes doulours
Sans que iaye vng seul plaisir mien
Je suis deffait sur toute rien
Se celle me dure tousiours
A dieu mes &c.

¶ Autre rondel.

DOus scauez bien comment il va
De mes amours ma seule amye
Et vous dy que la departie
De nous deux treffort me grena

Je demouray sans nul espoir
Oncques ie neuz tel desplaisir
Et quant gy pense a dire voir

Ce mest vng desplaisant plaisir

A celle heure se trespassa
Ha iope pour toute ma vie
Que ie pry a dieu quil maukdie
Celluy qui ce nous pourchassa
Vous scauez bien &c.

¶ Autre rondel

Adieu mamour a dieu ma iope
A dieu le soulas que iauope
A dieu ma loyale maistresse
Le dire a dieu tant fort me blesse
Quil me semble que mourir dope

De desplaisir forment lermope
Il nest reconfort que gy vope
Quant vous esloigne ma princesse
A dieu mamour &c.

Je pry e a dieu quil me conuope
Et doint que briefment vous reuope
Mon bien/mamour et ma deesse
Car aduis mest de ce que laisse
Quapres ma paine ioyrope
A dieu mamour &c.

¶ Autre rondel.

Ma seule amour tant desiree
Bien peu sen fault que ie ne pense
Que mauez mis en oubliance
Pour autre que mop mieulx aymer

Se vostre gracieux parler
Se pouoit vers mop adresser
Las tout mon cueur seroit iopeux
Souuent me treuue en ce penser
Et nay rien pour me conforter
Dont mon cueur est fort ennuyeux

Hellas quel dure destinee
Quant il fault en vostre presence
Je vis en si grant desplaisance
Je suis plus que mal fortunee
Ha seule amour &c.

¶ Autre rondel.

Mon oeil est de tendre trempeure
Point ne fut a milan forge
Car par luy passe la paincture
Dont mon cueur est endommaige
Et desia tant fort engregie
Que de son fait ne scay que dire
Pour ce quil est daucuns iuge
Naure a mort loing de son mire

Et si nest viuant creature
De par qui peust estre alege
Se celle nen prenoit la cure
Qui en ce danger la plunge
Helas oeil mal auez targe
Vostre meilleur amy beausire
Qui est sans lauoir calenge
Naure a mort loing de son mire
Mon oeil &c.

¶ Autre rondel.

Deu quen ce point suis desole
Suis ie point fol de my tenir
Dil par saint pere le martir
Et de tous poins bien affole

Oncques ne men fusse mesle
Il men feust de mieulx sans faillir
Deu quen ce &c.
Aumoins ie fusse console
Daucuns ou prensisse plaisir
Je fusse bien/mais sans mentir
Il semble que ie sope auole
Deu quen ce &c.

¶ Autre rondel.

Dedans la mer de longue actente
En la valee de desir
Amours mont fait dresser ma tente
Pour aler au port de plaisir
Mais pour me faire desplaisir
Vent denupe contre mop vente
Et ne me laisse paruenir
Au bien de ma finale actente

Dautre coste danger me tempte
Et crainte me veult retenir

Lors lieue ſur moy tel tormente
Quentierement cuyde perir
Dedans la mer ꝛc.

Lors a par moy pleure et lamente
Et ne me vient nul ſecourir
Sinon douly penſer qui contente
Mon cueur deſpoir par ſouuenir
Leſquelz me font contretenir
En ceſte doulloureuſe ſente
Et ne puis a port aduenir
De grace a moy ne ſe preſente
Dedans la mer ꝛc.

¶ Rondel en lay.

Mel deſplaiſir quant departir
Me conuiendra
De vous veir de mort ſouffrir
Ne me chaudra
Pleurer gemir/et grief ſouſpir
Me guidera
Quel deſplaiſir ꝛc.

Sans point mentir/moy cueur partir
Ne ſe vouldra
Touſiours languir/et brief mourir
Me laiſſera
Quel deſplaiſir ꝛc.

¶ Autre rondel lay.

Me cuydez plus que ie vous ayme
Car pour infame ſeroye tenus
Ilest conclus. Et pour ce dame
Ne cuydez plus ꝛc.

Trop a dabus en vous par mame
Et plus quen femme quoncques congneuz
Ne cuydez plus ꝛc.

¶ Autre rondel.

Chantons ꝛ faiſons bonne chiere
Beuuons dautant ſans nul rapel
De ce bon vin vieil ou nouuel
Et laiſſons leaue en ſa riuiere
Et faiſons de godet viſiere
Tant quen aurons rouge muſel
Chantons ꝛc.

Je ne vous ſcay dautre priere
Requerir/ne ne ſcay plus bel
Tant queſt a moy iay le cueur tel
Quil veult quon mecte leaue arriere
Chantons ꝛc.

¶ Autre rondel.

Mant ce mal helas me prendra
Que de vous partir me faudra
Ma bouche a lors naura puiſſance
De vous dire la deſplaiſance
Que mon poure cueur ſentira

Scauez vous quil en aduiendra
Mon oeil a paine ſe tiendra
Den monſtrer vraye congnoiſſance
Quant ce mal ꝛc.

Car departir luy conuiendra
Dont mondit cueur vous reuiendra
Et mon oeil par voſtre licence
Larmoyant a grant habondance
Sil vous plaiſt auec vous viendra
Quant ce mal ꝛc.

¶ Autre rondel.

La mienne voulente ſeroit
Quauecques ma dame ſeroye
Tout ſeul ou ie penſeroye
Pour ſcauoir quelle penſeroit

Par mon ame elle me diroit
Sa penſee ou ie luy diroye
La mienne voulente ꝛc.

Et ie croy quant elle ſcauroit
Mon vouloir ſe ſien ie ſcauroye
Mais ientens puis que ie ſeroye
Sa voulente elle feroit
La mienne ꝛc.

¶ Autre rondel.

MOn doulx eſpoir/mon treſtoute ma
ioye
A mon aduis la plus belle que Voye
Du tout en tout a Vo⁹ ſeule me tien
Ne penſez pas que ie quiere moyen
Daymer autre:certes ie ne pourroye

Le dieu damours qui cueur enſemble loye
Nous a lye/mais forment me reſioye
Que nul ne peult rompre ſi fort lyen
Mon doulx eſpoir ꝛc.

Et puis quil Veult que tout Voſtre ie ſoye
Je le mercie: car penſer ne ſcauroye
En ce monde quelque grant eur ou bien
Qui me ſemblaſt ſi haultain que le mien
Ceſt bien raiſon que ie Vous ayme et croye
Mon doulx eſpoir ꝛc.

¶Autre rondel.

MEnay quun ſeul deſir
Je nay qune penſee
Et Vne ſeule aymee
Je nay qun ſouuenir

Se ie peuſe Veir
Vng coup ma deſiree
Je nay qun ꝛc.

Et quil luy pleuſt doyr
Comme plus honnoree
Ma Voulente fermee
De non autre ſeruir.
Je nay qun ꝛc.

¶Autre rondel.

JSl aduient que mon dueil me tue
Pour Vous ma ſeule cher tenue
Je tiens quamours ſera daccord
Que ie Vous charge de ma mort
Affin que Vous ſoyez congneue

Hellas ou eſtes Vous tenue
Tout lhonneur qui eſt ſoubz la nue
Mais Voſtre los ſe perdra fort
Sil aduient ꝛc.

Se ma cauſe eſt bien debatue
Deuant la court damours en Veut
Penſez Vous que Vous nayez tort
Si aurez dea:ſil Vient au fort
Ma fin Vous ſera cher Vendue
Sil aduient ꝛc.

¶Autre rondel.

MOn plus fort de ma maladie
Jl meſt prins Vne telle enuie
De Vous Veoir ma ſeule maiſtreſſe
Pour Vous cõpter la grant deſtreſſe
Et dolent depart qui mennuye

Se ieuſſe peu ma mort ma Vie
Parler a Vous nen doubtez mie
Tous mes maulx euſſent eu ceſſe
Au plus fort ꝛc.

De bonne heure Vous ay choyſie
Pource belle ie Vous ſupplye
Que me ſoyez bonne maiſtreſſe
Mais que Voſtre amour ne me laiſſe
Vous ſerez cauſe de ma Vie
Au plus fort ꝛc.

¶Autre rondel.

SJl ne Vo⁹ plaiſt plaindre mes plain
Qui de triſteſſe ſont ſi plains
Ma maiſtreſſe tant gente et belle
Ma douleur tant fort renouuelle
Que de Viure longuement crains

Mon cueur qui eſt pales et tains
Et eſt de Vous aymer contrains
Jſault quil meure en ceſte querelle
Sil ne Vous ꝛc.

Merry requiers a ioincte mains
Pource que ſainſi ie remains
De ma Vie neſt plus nouuelle
Tant ſera ma douleur cruelle
Que mes plaiſirs ſeront eſtains
Sil ne Vous ꝛc.

¶Autre rondel.

TRop plus en Vous quen autre femme
Sans que riens blasme
A de tous biens si largement
Que seulement
ymaginer nen scauroit ame

Que Vous diroys ie sus mon ame
Cest de Vous basme
Parquoy iay mis mon pensement
Trop plus &c.

Aussi pour chef et fin Vous clame
Ce que plus iayme
Je le prens sur mon damnement
Car seurement
Auez tout ce quaffiert a dame
Trop plus &c.

TAutre rondel.

HEllas mon amy sur mon ame
Plus quautre femme
Jay de douleur si largement
Que nullement
Auoir confort ie ne puis dame

Jay tant de dueil en ma pensée
Que trespassee
Est ma lyesse des pieca
A lheure que meustes laissee
Seule esgaree
Tout mon plaisir se trespassa
Dont maleureuse ie me clame
Par nostre dame
Destre Vostre si longuement
Car clerement
Je congnois que trop fort Vous ayme
Hellas mon amy &c.

TAutre rondel.

TAnt me desplaist a dieu Vous dire
Ha gente dame
Que sur mon ame
Oncques mais ie neuz douleur pire
Et du grant dueil que mon cueur tire
Souuent sespasme
Dont ie suis en si griefmartire
Par nostre dame

Que iamais ame
Ne fut si plain que ie suis dire
Tant me desplaist &c.

TAutre rondel.

TEst a iamais que ie me suis
A Vous donnee
Plus quautre nee
Ne penser ailleurs ie ne puis

En Vous sont mes faitz et mes ditz
Ma destinee
Cest a iamais &c.

Oncques personne ie ne Vis
Pour qui celee
Soit ma pensee
Que ie ne die et iours et nuiz
Cest a iamais &c.

TAutre rondel.

TEquittez Vostre conscience
Et gardez aussi Vostre honneur
Ne laissez mourir en douleur
Cellup quauoir Vostre ayde pense

Puis quauez le pouoir en ce
De layder par grace et douleur

Puis que Vous auez la puissance
De faire de deux le meilleur
Ne le iugez pas en rigueur
Ou il cryra sus Vous vengence
Acquittez &c.

TAutre rondel.

TDieu des bonnes la meilleur
A dieu la ioye de mon cueur
A dieu le plaisir de mes yeulx
A dieu des tresbelles la fleur
A dieu escharcete daigreur
A dieu pourete de rigueur
A dieu passe rose en tous lieux
A dieu des bonnes &c.

A dieu mont ioye de douleur

A dieu gueriſon de douleur
A dieu chef doeuure gracieux
A dieu celle qui vault le mieulx
A dieu treſor des tout honneur
A dieu de bonnes ꝛc.

¶ Motet

DOur mettre a fin la grant douleur
Que par trop amer ie recoy
Secourez moy
Las ou autrement ſur ma foy
Mes iours nauront pas grant longueurs
Car ſi fort tormente ie ſuis
De tant de maulx de tant dennuys
Qui ſans ceſſe me courent ſeure
Que nay bons iours ne bonnes nuys
Et ſi ne ſcay ne ſi ne puis
Trouuer fors vous qui me ſequeure

Las par vous ie viz en langueur
Sans ce quaye fait le pour quoy
Dont ma mort voy
Si me monſtrez brief/ſa vous quoy
Que vous aiez mon fait a cueur
Pour mettre affin ꝛc.

¶ Autre rondel

MOn cueur ſen va en ambaxade
Haſtiuement belle vers vous
Pour vous dire le grant courroux
Et les maulx dont il eſt malade

Et vous porte en lieu de balade
Lettres qui ne vont pas a tous
Mon cueur ꝛc

Des maulx damours a grant brigade
Par les coſtez et aux deux boutz
Et dautre part il a la toux
Et ne peut manger que ſalade
Mon cueur ſen va ꝛc.

¶ Autre rondel

DEs amoureux de lobſeruance
Dont iay eſte le temps paſſe
A preſent men treuue laſſe
Je nen ay plus que ſouuenance
Touſiours prens den parler plaiſance
Quoy que ſoye de lorde caſſe
Des amoureux ꝛc.

Jay ſouuent porte la penance
Et ſi peu de biens amaſſe
Que quant ie ſeray treſpaſſe
Mes hoirs auront peu de finance
Des amoureux ꝛc.

¶ Autre rondel

DEpuis que me deiſtes oy
Je neuz par dieu dueil ne malaiſe
Ne oncques mot qui tant me plaiſe
Sur ma foy certes ie nouy

Tout dueil ſen eſt de moy fouy
Et ay touſiours eſte fort aiſe
De puis que ꝛc.

Combien que mon cueur aſſouuy
Neſt pas du tout dont il me poiſe
Mais bon eſpoir ſi me rapaiſe
Lequel ſi ma fort reſiouy
De puis que ꝛc.

¶ Autre rondel

CE fut grant maleur qui mauint
Quant de vous partir me conuint
Ma gente dame
Je iure dieu et noſtre dame
Quoncques puis bien il ne me vint

Toute ma ioy dueil deuint
Deſirant eſtre des foys vingt
Mort ſur mon ame
Ce fut grant ꝛc.

Courroux mortel vers moy reuint
Si ne ſcay qua mon cueur ſuruint
Car ie vous ayme
Plus quoncques homme nayma femme
Et ya des moys plus de vingt
Ce fut grant ꝛc.

¶ Autre rondel

BOnnes gens iay perdu madame
Qui la trouuera ſur moy ame
Combien quelle ſoit belle et bonne
De treſboy cueur ie la luy donne
Sans en prendre debat a ame

La belle ſcet treſbien ſa game
Loyaulment ayme ce quelle ayme
Qui la trouuera mot nen ſonne
Bonnes gens ꝛc.

Gardez la bien la gente dame
Que nul ne la bleſſe nentame
Car par dieu la gente mignonne
Eſt a chaſcun doulce perſonne
Et touſiours en mes ditz reclame
Bonnes gens ꝛc.

¶ Autre rondel

MEme repens de Vous auoir aymee
puis quautrement nauez Voulu mō biē
Et que iamais ne Voulez faire rien
Aumoins qui ſoit au gre de ma pēſee

Las ie doy bien mauldire la iournee
Quoncques iamay ce qui neſtoit pas mien
Je me repens ꝛc.

Et de par dieu ceſtoit ma deſtinee
Puis que lie me ſuis en ce lien
Je ne Voy tour en moy fait ne moyen
quil ne faille que die a la Volee
Je me repens ꝛc.

¶ Autre rondel

CEs douleurs que ie ſens en ſomme
Me font moy cueur tant aſſommer
Et ne men puis deſaſſommer
Dont iay ſouuēt malheur et ſōme

Je compte par mes dois et ſomme
Penſant touſiours les aſſommer
Les douleurs dont me ſens en ſomme

Mais moy meſmes du cop maſſomme
Car ſe mort me deuoit ſommer
Et de ſa maſſue aſſommer
Si ne les puis ie mettre en ſomme
Les douleurs ꝛc.

¶ Autre rondel

DOur dieu deffendez a Voſtre oeil
Quil ne me demande plus rien
Car ceſt par luy comme ie tien
Sur ma foy que iay tant de dueil

Moy cueur Vous fait tant bel acueil
Et iamais ne me Voulez bien
Pour dieu ꝛc.

Par Voz regars ſi fort me dueil
Quen moy nay Vng ſeul plaiſir mien
Quil ſoit Vray Vous le ſcauez bien
Pource Vous pry moy loyal Vueil
Pour dieu ꝛc.

¶ Autre rondel

DAr Vng regard qui de Vous Vint
En deuiſant a moy ma dame
Vous me pleuſtes tant ſur moy ame
Que daultre puis ne me ſouuint

Oublier treſtout me conuint
Oncques homme nayma tant femme
Par Vng regard ꝛc.

Et moy cueur tout Voſtre deuint
Qui lors Voua a noſtre dame
De iamais que Vous naymer ame
Mais ce fut des fois plus de Vingt
Par Vng regard ꝛc.

¶ Autre rondel

JEſlōgne ſuis de mes amours
En Verite ce poiſe moy
Car ie doubte quen grant eſmoy
Ne me boute ſe nay ſecours

Eſbahy ie ſuis de telz tours
Eſt ce pour ce que nay de quoy
Si eſlongne ſuis ꝛc.

Finer me faudra tous les iours

En deſplaiſir ſans eſbanoy
Aller men Vueil en Vng requoy
Pleurer et gemir mes douleurs
Si eſlongne ſuis ꝛc.

¶ Autre rondel

Faulx ẽuieux de dieu ſoyez Vo⁹ mauldis
Vous me cuidez par Vo⁹ ꝛ par Voz dits
Faire eſlõgner de ma gẽte maiſtreſſe
Celle qui ma done au cueur lieſſe
Vueillez ou non ie laymeray touſdis

Oncques a Vous en tiens ie ne meffis
En ma Vie ſur Vous ie ne meſdiz
Mais Vous mauez au cueur donne triſteſſe
Faulx enuieux ꝛc.

Du feu denfer puiſſiez eſtre bruys
Et de glaiues ſoient Voz corps occis
Car ceſt pour Vous que iay telle deſtreſſe
Et pour tous ceulx qui ſont de Voſtre adreſſe
Mais ſe ie puis Vous en aures du pis
Faulx enuieux ꝛc.

¶ Autre rondel

Quans coups ie le ſouffreroye
Dun autre Vous entretinſiez
Et tous les iours me monſtriſſiez
Semblant daymer / ie ne pourroye
Penſez Vous bien que ie Vouldroie
Qua Vng autre Vous parliſſiez
A quans coups ꝛc.

Jamais ie ne Vous aymeroye
Jaymeroye mieulx que Vous tinſiez
A Vng / mais dire que Vous puiſſiez
En tenir deux a Vo courroye
A quans coups ꝛc.

¶ Au tre rondel

Et ie ne doꝛs / ne ie ne Veille
Tant ay fort la puce en loꝛeille
Ceſt du moins que de ſouſpirer
Car contraint ſuis de deſirer
Que moꝛt contre moy ſe reſueille
Deſir ne Veult que ie ſommeille
Loeil ouuert ennuy me conſeille
Que ie tranſiſſe de pleurer
Ne ie ne doꝛs ꝛc.

Ce faictes Vous roſe Vermeille
Ce faictes Vous dont me merueille
Comment Vous pouez endurer
Du e par craindꝛe et Vous honnoꝛer
Je ſeuffre douleur non pareille
Ne ie ne doꝛs ꝛc.

¶ Autre rondel

Tard aura mon cueur ſa plaiſance
Tard aura mon bien ſa naiſſance
Tard aura mon cueur ſouuenir
Tard aura mon mal alegence

Tard aura mon bruit ſon aduance
Tard aura mon Vueil ſon deſir
Tard aura ꝛc.

Je ſuis banny de ſa preſence
Tard aura de moy ſouuenir
Celle qui ſur moy a puiſſance
Tard aura ma dame loiſir
De guerir ma dure greuance
Tard aura ꝛc.

¶ Autre rondel

Vant iay au cueur aucun contraire
Et dauanture iay a faire
Quaucun me Vienne ſecourir
Jl ne me fault que receuoir
A Vous belle tres de bonnaire

Car Vous eſtes mon doulx repaire
Du ie me boys touſiours retraire
Pour mon poure cueur reſiouir
Quant iay ꝛc.

Nulluy ne men ſcauroit hoꝛs traire
Puis que Vo cueur ma Voulu traire
A Voſtre gracieux plaiſir
Pourtant Vueil touſiours obeir
A Vous belle tres debonnaire
Quant iay au cueur ꝛc.

Autre rondel

Tant eſt mignonne ma penſee
Bente plus que fut oncq femme
Car tout cler eſt que ceſt la dame
Qui de nulle autre neſt paſſee

Ha iope eſt morte et treſpaſſee
Se brief ne la Boy ſur mon ame
Tant eſt &c.

En Baleur eſt tant exaulcee
Que ſien Bueille ou non me reclame
Et nay pas peur que nul men blaſme
Car ſur toutes eſt aduancee
Tant eſt mignonne &c.

Autre rondel

Se ie pers celle q̃ mon cueur ayme tãt
Toutes mes iopes ſe perdront quant et quant
Sans Bne ſeule en pouoir reclamer
Jamais autre ie ne ſcauroie aymer
Tant que ſeray en ce monde Biuant

Toute lieſſe/tout mon eſbatement
Toute lieſſe/tout mon entendement
Tous ſen pront et me Bouldront laiſſer
Se ie pers celle &c.

Toute triſteſſe/tout ennuy/tout torment
Tous telz ſeigneurs auront mon ſentement
Tous deſplaiſirs Benront en moy bouter
Dela comment finera le galant
Se ie pers celle &c.

Autre rondel

Se la belle ne prent la cure
Daleger mon mal doloreux
Je prens conge aux amoureux
Comme dolente creature

Car la douleur qui tant'meſt dure
Me tendra touſiours angoiſſeux
Se la belle &c.

Dr ſuis ie donc en aduanture

Car danger meſt ſi rigoreux
Si fel/rebelle et deſpiteux
Que ien ſuis a deſconfiture
Se la belle &c.

Autre rondel

A belle des belles ſans per
Mon cueur ſe Bient habandonner
A Bous ſeruir tant que Biura
Autre Bouloir iamais naura
Pour mal quil en dope endurer

Nul ne pourroit bien deuiſer
Le bien de Bous/naſſez louer
La belle des belles &c.

A Bous bien a droit regarder
On ne ſcauroit riens demander
Quen Bous ne ſoit/mais tant pa
Que le bruit eſt tel par deca
Que len Bous doit par tout nommer
La belle &c.

Autre rondel

Me languis en dure deſtreſſe
Pres de Bous ma belle maiſtreſſe
Quant eſt a cela Boirement
Diure ne puis plus longuement
En leſtat ou Bo corps me laiſſe

Treſloyalle fleur de nobleſſe
Helas ie pers toute lieſſe
En moy na point deſbatement
Je languis &c.

Sentir me fait Boſtre ieuneſſe
Souuenteffoiz au cueur angoiſſe
Eſtre ne puis ioyeuſement
Loyaulte a fait ce torment
Impoſſible eſt que mon mal ceſſe
Je languis &c.

Autre rondel

Jctes le moy mon ſeul deſir
Se pour moy ie Bous Bueil choiſir
Juſqua mourir

Maymeres vous de leal cueur
Sans penser a nul deshonneur
Car sans faueur
Vous vueil du tout ma foy tenir

Senuers vous ie vueil maintenir
Loyaulte sans iamais faillir
Sans point mentir
Seres vouy loyal seruiteur
Dictes le moy &c.

Ne me vueillez entretenir
Se mis nauez vostre plaisir
a mobeir
Car ainsi maist moy createur
Que de moy pouez estre seur
Mais sans rigueur
Maymerez vous sans departir
Dictes le moy &c.

Autre rondel

Auly enuieux mesdisans par enuie
Deffendez vous a ce iour duy
Plus ne ferez mal a nulluy
Car vous seres mis a la lye

Se dieu plaist vous ny fauldrez mie
Ou vous lairrez en paix autruy
Fauly enuieux &c.

Vous ne cesses iour ne nuytie
De luy faire paine et ennuy
Tousiours le cuidez prendre au gluy
Puis quil fault que len le vous die
Fauly enuieux &c.

Autre rondel

Plus que tous suis infortune
Et de si tresmal heure ne
Que nul nest pareil dueil au mien
Nest pas a croire ne combien
Je suis de tous mal guerdonne

Helas suis ie en amours damne
Ou se maleur ma destine
Le seul amoureux chrestien
Plus que tous &c.

Mon cueur contre moy indigne
Ma despoit tout habandonne
Jay tout perdu/ie nay plus rien
Amours ma tant donne du sien
Que ie meure poure fortune
Plus que tous &c.

Autre rondel

Je ne puis viure ainsi tousiours
Amours q̃ iaye pour mes doulours
Quelque confort
Vne seule heure aumoins au fort
Et tous les iours

Loyaulment seruiray amours
Jusqua la mort
Quant a moy ie meurs le cours
Je ne puis &c.

Veillant les nuitz faisant cent tours
Et criant fort
Vengence a dieu/car a grant tort
Je noye en plours
Lors quau besoing me fault secours
Et pitie dort
Je ne puis viure &c.

Autre rondel

Tyme qui vouldra
Le mieulx quil pourra
Ce nest que soussy
Car iamais sans sy
Amours ne sera

Qui plus aymera/plus fort se tiendra
Subiect a mercy
Ayme qui vouldra &c.

Du danger mura/ou tousiours fauldra
Cela ou cecy. La chose est ainsi
Damours ainsi va
Ayme qui vouldra &c.

Autre rondel

Dung autre aymer mon cueur ſesbahiroit
Il ne fault ia penſer que ie le ſtrãge
Ne q̃ pour rien de ce propos me chãge
Car mon honneur en apetiſſeroit

Je layme tant que iamais ne ſeroit
A moy poſſible de conſentir leſchange
Dung autre aymer ꝛc.

La mort par dieu auant me defferoit
Quen mon viuant iacointaſſe vng eſtrange
Ne cuide nul qua cela ie me range
Ma loyaulte trop fort ſe mefferoit
Dung autre aymer ꝛc.

¶ Autre rondel

Dis quautrement ne me peut eſtre
Il me ſouffiſt pour tout mon mal
Qua la mode de portingal
Voye ma dame a la feneſtre

De parler non ſi non/par lettre
Doubtant les pouy de loſpital
Puis quautrement ꝛc.

Sil aduient que len menuoye paiſtre
Tout a coup vng eſpecial
Du vidimus a loriginal
Vous feray en tyrant ma guaiſtre
Puis quautrement ꝛc.

¶ Autre rondel

Mus vous voyõs bien malebouche
Fauly enuieux tenir voz plais
Et ſeruir de voz entremes
La derriere ſur celle couche

Faulſe mauluaiſe poignant mouche
Nul home ne vous tiendra iamais
Nous vous voyons ꝛc.

En mordant dictes ie ny touche
Mais par vous ſont pluſieurs deffais
Qui en loyaulte ſont parfais
On vous congnoiſt: vous eſtes louche
Nous vous voions ꝛc.

¶ Autre rondel

Se ie faiz dueil/ie nen puis mais
Nul ne men doit donner le blaſme
Car ie ne croy pas quil y ait ame
Plus deſplaiſant que moy iamais

Qui plus eſt ne me doit ſuffire
De faire dueil tant ſeulement
Car par droit ie me deuſſe occire
Pour mettre fin en mon torment

Autrement languir deſormais
Me fauldra iuſqua rendre lame
Pleurant les maulx quay par ma dame
Puis que ſuis ſans la veoir iamais
Se ie faiz dueil ꝛc.

¶ Autre rondel

Pour acõplir le vouloir de mon cueur
Submis me ſuis a eſtre ſeruiteur
Dune de qui ie cuidoye auoir grace
Mais ie voy biẽ q̃l fault q̃ ie me paſſe
De ce de quoy ie cuidoye eſtre ſeur

Sil euſt eſte quaduenu me fuſt leur
Qui lui euſt pleu me faire tant dhonneur
De moy aymer/plus quautre ie lamaſſe
Pour acomplir ꝛc.

Mais de ce coup ne fault que iaye peur
Et meſt aduis que tout pour mon meilleur
Deu le tant peu de bien que nul namaſſe
Quil vauldroit mieulx que ie me repoſaſſe
Sans plus auant pourchaſſer mon meilleur
Pour acomplir ꝛc.

¶ Autre rondel

Se deſpourueu infortune
Inceſſamment enuironne
De dueil/de regretz/et de plours
Me treuue banny de ſecours
Et a tout mal habandonne

Piteuſement ſuis guerdonne
Et ſi malement gouuerne
Fortune la fait par ſes tours
Le deſpourueu ꝛc.

Sur tous ie ſuis mal atourne
Car eſpoir ma le dos tourne
Si ay tout braſſe au rebours
Par raiſon puis blaſmer amours
Quant en ce point ma ordonne
Le deſpourueu &c.

¶ Autre rondel.

MAis ſi bien ne me peult aduenir
Fors q̃ la mort me viẽgne brief querir
ſi ceſſera ma grãt douleur ſoub daine
car de lãgueur & dẽuy ſuis tãt plaine
Que ie ne ſcay que ie doy deuenir

Las ie ne puis auoir vng ſeul plaiſir
En ſouhaictant qué ma fin ſoit prouchaine
Ains languiray loing de mon vray deſir
Jamais ſi bien &c.

Or eſt ainſi quil me fault maintenir
Celant mon dueil /mes larmes retenir
Faiſant ſemblant que ſoye toute ſaine
Dõt mõ las cueur ſeuffre en moy tãt de paine
Que ſe la mort me venoit detenir
Jamais ſi bien &c.

¶ Autre rondel.

MOn cueur emble a ioye et dueil
Et ma vie eſt amere et doulce
Et en deſplaiſir ie me couche
Car plus reſioyr ne me vueil

Et ſouuent voy ma dame a loeil
Qui a mon deſir ſe courrouce
Mon cueur &c.

Fortune monſtre ſon orgueil
Et ennuy me prent en eſcueil
Quant voy celle qui plus me touche
Et parler ny puis a mon vueil
Mon cueur &c.

¶ Autre rondel.

SAint Valentin puis que iay fait de vo⁹
A ſaint ernoul ſeruiray deſormais
Car iay trouue de ſi eſtranges mes

En vous ſeruant que ie men tenne tous

Face qui peult plus ne ſeray ialoux
Qui ſera bleu de luy tiendray mes plais
Saint Valentin &c.

Se iay eſte icy et deuant tous
Ce neſt que vſaige/on nen parle iamais
On me diſoit quant ieſtope ſi fais
Las monſeigneur/ et que vous eſtes doulx
Saint Valentin &c.

¶ Autre rondel.

CE mur hau eſtes vous ſourde
Mais qui vit oncques la pareille
Puis qua vous ſeruir mapareille
Faictes que pitie en vous ſourde

Ne cuydez plus que ie tarbourde
Ne que crye a voſtre oreille
A ce mur &c.

Las iay par vous douleur ſi lourde
Que ie ne dors ne ne ſommeille
Pour dieu dictes qui vous conſeille
Et ſe ceſt par ieu ou par bourde
A ce mur &c.

¶ Autre rondel

SOng corps/ vng cueur qui na q̃ lame
Plain de regretz et de douleurs
Qui meurt et font treſtout en pleurs
Vous crye mercy ma gente dame

En larmoyant il vous reclame
Et dhomme mort porte couleurs
Vng corps &c.

De dueil il a plus que nul ame
Tant quil ne peult penſer ailleurs
Pour dieu eſcheuez ſes clameurs
Ou le mectez deſſoubz la lame
Vng corps/vng cueur &c.

¶ Autre rondel.

ESperant dauoir quelque bien
Damours pour qui tant de mal porte

Comme vng coquin ſuis a ſa porte
Mais laumoſnier ne me dit rien

Trop bien me plains et tens la main
Monſtrant la chere fort deffaite
Laumoſnier dit/ceſt a demain
Ilz ſont couchez laumoſne eſt faicte

Je men reuois tel que ie vien
Fors que ma douleur eſt plus fort e
Mais bon confort ſi me ſupporte
A endurer/dieu ſcet combien
Eſperant dauoir &c.

¶ Autre rondel.

Matens laumoſne de doulceur
Par laumoſnier de doulx regart
Eſpoir ma promis de ſa part
Quil me fera quelque faueur

En eſperant que ma langueur
Ceſſera/qui tant mon cueur art
Jatens laumoſne &c.

Car comme loyal ſeruiteur
Jay touſiours ſeruy main et tard
Penſant quamours aura regard
Quelque foys a ma grant douleur
Jatens laumoſne &c.

¶ Autre rondel.

Comme moy vous aurez voz gaiges
Jen fus bien paye au partir
Plain de dueil iuſques au partir
Ne ſont ce plaiſans aduantages

Seruez amours entre vous ſages
Il vous en fera repentir
Comme moy &c.

Repeuz ſerez de doulx langaiges
Pour vous garder de departir
Quant eſt a moy ien ſuis martir
Bien tard congnoiſtrez telz ouurages
Comme moy &c.

¶ Autre rondel.

Fueillet

En amours a vng paradis
Quon acquiert pour maulx y auoir
Acquis y ay a dire voir
Ma place des foys plus de dix

Sans mal nay point eſte touſdiz
Pource voulſiſſe bien ſcauoir
Sen amours &c.

Jay ſeruy des le temps iadis
Et loyaulment fait mon deuoir
Par raiſon on y deuſt pourueoir
Veu quil eſt vray ce que ie dis
Sen amours &c.

¶ Autre rondel.

Mes peulx ouuers ie ny voy goute
Et moins y voy plus y regarde
Jay eſgare ce que ie garde
Certain ie ſuis de ce que doubte

Ce qui ma tire me deboute
Trop toſt me vient ce qui me tarde
Les peulx ouuers &c.

Sans me toucher fort on me boute
Sans riens ſentir mon cueur on larde
Et ſans feu fault q̂ue brief il arde
Aueugle ſuis: car ſomme toute
Les peulx ouuers &c.

¶ Autre rondel.

Le iour meſt nuyt/ et iope me nuiſt
Repos ne me ſont que labours
Brief/ iembraſſe tout le rebours
De tout ce quon prent a deduit

Eſpoir me fuit dueil me conduit
Je reſiſte contre ſecours
Le iour meſt nuyt &c.

Jay nom ſans bruit/arbre ſans fruict
Durees eſpines me ſont flours
Ainſi me gouuernent amours
Sans auoir autre ſaufconduit
Le iour meſt nuyt &c.

¶ Autre rondel.

¶ Autre rondel

Car ie ne crains quen riens me desherite
Ce mest tout vng fort doulx ou rigoreux
Faignant dauoir &c.

Ma voulente y est si fort prescripte
Que rien ny voy qui ne soit sauoureux
Cest vng trespas estroit et dangereux
Mel y sert bien quautre en a le merite
Feignant dauoir &c.

¶ Autre rondel.

IE noir me plaist mieulx quautre
Il me semble se ie le porte sorte
Du tout que ie nay pas grant tort
Car de nul espoir nay confort
Fors de ennuy qui me desconforte

Las desplaisir sur moy sasorte
Dautre part dueil tresfort menhorte
Desormais porter en mon port
Le noir me plaist mieulx &c.

Soussi qui ne me reconforte
Pensez que pas ne se deporte
Fait sur mon cueur bon guet et fort
Regret qui est pour lē reconfort
Tous les matins huche a ma porte
Le noir me plaist &c.

¶ Autre rondel.

IAy des semblans tant que ie vueil
Mais du surplus il nest nouuelle
Car sur ma foy la bonne et belle
Na pas le cueur tel comme loeil

Se ie me plains ou ie me dueil
Mais que sans plus sope pres delle
Jay des semblans &c.

Nul autre bien ie ne recueil
Fors que par foiz elle mappelle
Son amy/et puis sen rappelle
Mais quoy que iaye iope ou dueil
Jay des semblans &c.

¶ Autre rondel.

¶ Autre rondel

IEst par vous que tant fort souspire
Tousiours mempire
A vostre aduis faictes vous bien
Car tant plus ie vous vueil du bien
Et sur ma foy vous mestes pire

Ha ma dame si grief martire
Ame ne tire
Que moy dont ne puis mais en rien
Cest par vous &c.

Vostre beaulte vint de grant tire
A mon oeil dire
Quil fist mon cueur deuenir sien
Il le voulut/si meurt il bien
Je ne luy puis aider ne nuyre
Cest par vous &c.

¶ Autre rondel.

IVne bonte lautre requiert
Pource se nulle vous enquiert
En rien touchant ma loyaulte
Dictes donc que desloyaulte
Ne sert iamais qui ne la quiert

En ce faisant vne autre foys
Quant vous feres ce que ie faiz
Je vous pourray autant seruir
Vers vostre dame se gy vois
Et peult estre que par ma voix
Pourres sa grace desseruir

Car a celluy grant les affiert
Qui en amours dhomme conquiert
Mais se sans plus elle ait beaulte
Destre bonne/ cest nouueaulte
Pas ne la trouue qui la quiert
Lune bonte &c.

¶ Autre rondel.

IEaignāt dauoir maite douleur escripte
Dedās mō cueur cōtrefaiz lamoureux
Et dy q̄ iay des maulx moult doloreux
Mais en amours ie suis vray ypocrite

Quelque choſe quamours ordonne
Force meſt que Vous habandonne
Pour pourchaſſer ailleurs mon bien
Car ſur ma foy ie congnois bien
Que Vous meſtes pire que bonne

Trop a de cueur qui Vous en donne
Pour ce ia dieu ne me pardonne
Se Vous auez iamais le mien
Quelque choſe ꝛc.

Si naymeray ie iapersonne
Que Vous/quoy quon me ſermonne
En tout ce monde terrien
Mais maintenant ie nen fais rien
Et ſers ſelon quon me guerdonne
Quelque choſe ꝛc.

Autre rondel.

Ma cueur perdu et deſole
De triſteſſe plus que ſoule
Mis en exil treſangoiſſeux
Mais a que faire te fiſt dieux
Pour te Veoir ainſi affole

Vaten a part pour garmenter
Et ne ceſſe de regreter
Las de nous deux la departie
Sourſe de pleurs pour lamenter
Dois inceſſamment ſouhaiter
Auec la mort de ta partie

Venus penſers tout adole
De rigueur ſi fort bricole
Que ton pareil na ſoubz les cieulx
Laiſſe le monde pour le mieulx
Puis que maleur ta acole
Ha cueur perdu ꝛc.

Autre rondel.

Deſplaiſir chaſcun iour maſſault
En diſant que quitter me fault
Ma dame) ou brief finer ma Vie
Jayme plus chier que ie deſVie
Que la quicter par mon deffault

Mon cueur le me conſeille ainſi
En me diſant/et queſt ce cy
As tu paour de mourir pour elle

Alors ma poure ame treſſault
Et de grant dueil ſouſpire hault
En diſant que ie meurs denuie
Pour Vous Veoir ma dame et mampe
Dont en pluſieurs lieux en ſurſault
Deſplaiſir chaſcun iour ꝛc.

Autre rondel.

De ma dame ne dy nul bien
Car quant Vers elle Vois ou Vien
Et ie luy compte mon martire
Elle ſe prent a lors a rire
Et iure dieu quelle nen croit rien

Et qui grant diable la conſeille
Quant ie luy dy mon fait au plain
Elle me fait la ſourde oreille
Du tourne ailleurs la truie au fain

Elle fait mal/Veu quelle ſcet bien
Que cueur et corps et tout eſt ſien
Par dieu ſe ie loſoye dire
Elleſt des mauluais la pire
Saulue ſon honneur et le mien
De ma dame ꝛc.

Autre rondel.

Plus quoncques mais ie ſuis au bas
Dueil et ſouſſi ſont mes eſbas
Par leur cabas
Vſe ma Vie ſans plaiſance
Et croiſt chaſcun iour a puiſſance
Ma deſplaiſance
Encontre qui ie me combas

Mais de mes coups meſmes mabas
Et ſi me bas
Du baſton de deſeſperance
Plus quoncques mais ꝛc

Venu me ſuis ſoubz le rabas
Denuie ou ſont tous ſes debas
Ainſi que bas
Me ſont ſengles ſans alegence

Dont ie fais dure penitence
Car esperance
Pers de toue poins par leurs sabbas
Plus quoncques mais &c.

¶ Autre rondel.

Maintenant comme ie pensoye
En vous par dieu ma gente ioye
Mon cueur ma fait assouuenir
Que sa grant bien ie vueil benir
Quil est force que vostre soye

Car il dit que se ie vouloye
Mieulx souhaiter ie pourroye
Tant puisoit vostre maintenir
Maintenant comme &c.

Et puis quant ie luy respondoye
Que iamais ie ne le feroye
Tel bien ne mest pas a venir
Oncques si marry deuenir
Ne le vy que ie le faisoye
Maintenant comme &c.

¶ Autre rondel.

Ay ie pas este bien party
A ce iour de saint Valentin
Lequel chascun soir ou matin
Suecte pour prendre son party

En portant me fut departy
Des dames le chois pour butin
Nay ie pas &c.

Entier ie leuz non pas party
Nul contre moy ne print hutin
Ainsi foy que doy saint martin
Joyeux et content men party
Nay ie pas &c.

¶ Autre rondel.

Dur dieu faictes moy cest hõneur
Ma maistresse dieu le vous mire
Que de vostre bouche me dire
Je vous retiens mon seruiteur

Puis que ien puis estre meilleur
Et vous nen pouez estre pire
Pour dieu faictes moy &c.

Commandez a vostre doulceur
Que pour rien ne me vueillez fuire
Et me vueillez sur tous eslire
Le droit mignon de vostre cueur
Pour dieu faictes moy &c.

¶ Autre rondel.

Et vous me voulez estre bonne
Autant que ie vous seray bon
Dieu ne me doint iamais pardon
Au cas que ie vous habandonne

Car ie vous ay donne et donne
A tousiours mon cueur en pur don
Se vous me voulez &c.

Or doncques puis qua vous ma donne
Rendez moy le pareil guerdon
Puis que ie suis celluy et don
Vous serez tenu la mignonne
Se vous me voulez &c.

¶ Autre rondel.

Et seruiteur hault guerdonne
Assouuy / et bien fortune
Leslite des eureux de france
Me treuue par la pourueance
Dung tout seul mot mal ordõne

Je me semble auprime estre ne
Car apres dueil desordonne
Suis fait par nouuelle aliance
Le seruiteur hault &c.

Jestoye homme habandonne
Et le dolent infortune
Lors que vostre beniuolence
Voulst confermer mon esperance
Quant ce beau mot me fut donne
Le seruiteur &c.

¶ Autre rondel.

MAy tel deſir que ie vous voye
Que ie ne puis par nulle voye
Belle mon las cueur eſioyr
Tant que par moy puiſſiez oyr
Le grief tourment quamours menuoye

Ce neſt pas ce quapprins iauoye
Car point douloir ne me ſouloye
Pour vous/aincoys men eſioyr
Jay tel deſir &c.

Je prye a dieu quil me pouruoye
Si bien quen eſpoir me conuoye
Tant que touſiours puiſſe iouyr
De vous/et les douleurs fouyr
Si que iamais ie ne les voye
Jay tel deſir &c.

¶ Autre rondel.

TOute ioye meſlongnera
Et deſplaiſir ſaprouchera
De moy qui me fera languir
Quant priue ſeray de veir
Voz yeulx/qui me confortera

Enuers vous mon cueur demourra
Ainſi eſtre me conuiendra
Sans cueur iuſques au reuenir
Toute ioye &c.

Vng change amoureux ſen fera
Si que tout le voſtre en ſera
Comme a vous le mien ſans faillir
Ou ie mourray au pourſuiuir
Belle ce qui men aduiendra
Toute ioye &c.

¶ Autre rondel.

VIs quamours ma prins a deſplaiſir
Et a voulu autre que moy eſlire
Eſbatement / chanter/dancer et rire
Tout mon viuant ie nauray a plaiſir

Oncques talent ie neuz dautre ſeruir
Ne plus nauray de certain le puis dire
Puis quamours &c.

Quant me ſouuient de ſon douly maintenir
Jay le cueur tel qua peu quil ne fend dire
Se bon eſpoir ne fuſt de mon mal mire
Je fuſſe mort: mais ie mourray martir
Puis quamours &c.

¶ Autre rondel.

HElas mon cueur/hellas mon oeil
Amours me fiſt par vous choiſir
Dame qui me fera mourir
Delle natens iamais recueil

Par le moyen de bel acueil
Dautruy aymer a ſon plaiſir
Je doy bien pleurer et gemir
Quant pour ſa ioye ne vient dueil

Viengne auant la mort ie le vueil
Quant mon cueur plus ne veult oyr
Ne ſes yeulx ſeulement ouurir
Plus ne ſeray ce que ie ſueil
Hellas mon cueur &c

¶ Autre rondel.

BEuuons & faiſons bonne chiere
Et ne ſoyons plus en ſouſpy
Triſteſſe ſoit miſe en oubly
Et enuie ſoit miſe en biere

Boute ſoit en vne tanniere
Qui ne fera ce que ie dy
Beuuons &c.

Deſpeſchons ce vin quil nempire
Donnez nous en/verſez pcy
Et certes ie beuray cecy
Car ien priſe bien la maniere
Beuuons &c.

¶ Autre rondel.

MAs demourray ie ainſi touſiours
Nauray ie de ſeruir amours
Aucun confort
Quel mal de plus fort en plus fort
Et griefz doulours

Pour dieu que iaye aucun ſecours
Du brief la mort

Ceuly par qui deuſſe eſtre reſſours
Font les aueugles et les lours
Et pitie dort

Et danger me court ſur a tort
Le fel rebours
Quant langoiſſe de mes doulours
Me point et mort
Las demourray ꝛc.

¶ Autre rondel

Wen a a faire male bouche
Mauuais bec et langue legiere
Saucuns ſont ioyeux ⁊ font chiere
Quāt ce neſt choſe qui leur touche

Son rit/ſon chante/ſón ſe couche
Son Ba auant/ſon Ba a riere
Quen a a faire male bouche

Il fauldroit donc comme Vne ſouche
Eſtre reclus en ſa tanniere
Son eſbat par bonne maniere
Mais quil ny ait mal ne reprouche
Quen a faire ꝛc.

¶ Autre rondel

Tout bien de Vous me peut Venir
Et dautre non aucunement
Pour ce Vous ſupply humblement
Que ſoye en Voſtre ſouuenir

Quant a ma part ſuis et ſeray
A Vous ſeruir toute ma Vie
Et pour rien⁹ ne Vous laiſſeray
A Vous aymer quoy que len die

Je prie amours quentretenir
Vueille nous deux ſi doulcement
Que iamais ſans departement
Ainſi nous en puiſſe aduenir
Tout bien ꝛc.

¶ Autre rondel

A pl⁹ belle eſlite de fēme ⁊ de fleur
En toute doulceur ceſt la mar⁄
guerite

Pour ſa grant beaulte ie la Vueil aymer
Et ſa loyaulte par tout reclamer

Telle lay eſlite comme la meilleur
Lamour de mon cueur/ou tant me delite
La plus belle eſlite ꝛc.

¶ Autre rondel

Aulte dargent dieu te mauldie
Pour quoy me Viens tu ſi ſouuent
Waten piſſer contre le Vent
Laiſſe ma bourſe bien garnie

Je noſe aller entre la gent
Se tu nes en ma compaignie
Faulte dargent ꝛc.

Jay la chere toute faillie
Triſte ſuis/penſif et dolente
Tu me deſtourbes bien ſouunt
Dauoir ce de quoy iay enuie
Faulte dargent ꝛc.

¶ Autre rondel

Dieu mon cueur ſeruez la belle
Et ie men Vois plain de ſouſſy
Faire le me conuient ainſi
Mais pourtāt ne Vous partez delle

Aymez touſiours ce que ie celle
Car il nya tache ne ſy
A dieu mon cueur ꝛc.

Faictes comme la turterelle
Laquelle quant elle a choiſy
Son per elle ne change auſſi
Ne ne querez dame nouuelle
Adieu mon cueur ꝛc.

¶ Autre rondel

Se le Voy bien ſelon les Vers
Que mes amours ne ſont pas nettes

Et ſi cõgnois bien auy planettes
Tous Voz faulx tours qui ſont diuers

Se Vous penſez quilz ſoient couuers
Par dieu point ne fault de lunettes
Je le Voy bien ꝛc.

De tout mon Vueil iay le reuers
Et nay couleurs fors de Brunettes
De Vous aymer ce ſont ſornettes
Car ſans auoir les peulx ouuers
Je le Voy bien ſelon les Vers

Autre rondel

Ce coup neſt mon cueur plus mien
Ne ie ny Vueil auoir plus rien
Car la belle le ma tolu
Et auſſi ie lay bien Voulu
Car ce qui luy plaiſt me plaiſt bien

Amours par ſon treſdoulx maintien
La enuoye et ie le tien
Ja ſon Vueil nen ſoit deuolu
A ce coup ꝛc.

Car ceſt mon amour terrien
Mon tout ſans ce que iaye de bien
Tout empraint de fin or moulu
Qui peut auoir roty boulu
Faire du mien comme du ſien
A ce coup neſt ꝛc.

Autre rondel

De ma ioye neſt plus nouuelle
Se ne ſuis Voſtre retenu
Touſiours a Vous me ſuis tenu
En ſouſtenant Voſtre querelle

Car quant premierement Vous Vy
A Vous ſeruir ie maſſeruis
Et fut par Vous mon cueur rauy
Pour la beaulte quen Vous ie Vis

Pour dieu ne me ſoyez pas telle
Que ſoye de Vous deſcongneu
Car a la mort ie ſuis Venu

fueillet

Se Vous meſtes en riens cruelle
De ma ioye ꝛc.

Autre rondel

Je men Vois et mon cueur demeure
Auec maleur qui me cueurt ſeure
Et neſt eſpoir qui me conforte
Car ma douleur eſt ſi treſſorte
Quil neſt plaiſir qui me ſequeure

Ha fortune ſi fort me nuys
Que iours et nuys
Par quoy mon mal touſiours empire
Et tant quen danger ie ſuis
De mourir/puis
Que tu napaiſes mon martire

Car en langueur ſuis a toute heure
Et ſans ceſſer gemis et pleure
Pour les griefz maulx que tant ie porte
Par quoy ſi fort me deſconforte
Quil neſt douleur qua moy naqueure
Je men Vois ꝛc.

Autre rondel

Requieſcant las in pace
Le monde ſen Va en lempire
Plus il ne Va chanter ne rire
La mort a tout plaiſir caſſe

Ha bonnes gens tout eſt paſſe
Deſormais nous pouons bien dire
Requieſcant las in pace

Tout noſtre bien eſt amaſſe
Que dieu Vueille la mort mauldire
Et ny ſcauons rien contredire
Fors quant le corps eſt treſpaſſe
Requieſcant ꝛc.

Autre rondel

Je dieu mon amy touſdis en ſouſſy
Icy demourray et le celeray
Car ie nay a qui
Dire mon ennuy /na nul nay refuy

Helas que feray
A dieu mon amy &c.

Pour dieu ie vous pry/brief reuenez cy
Car iamais nauray
Jusques vous verray bon iour ne demy
A dieu mon amy &c.

¶ Autre rondel

Emourir vueil faire entrepriſe
Pour hors de ce monde me traire
Car ce temps cy meſt ſi contraire
Que treffort ma vie en deſpriſe

Auſſi ma droicte deſtinee
Eſt de tout temps viure en langueur
Bien voy que ma vie eſt finee
Par ce quon me tient tel rigueur

Aultruy veult que ſon dueil tant priſe
Que du mien luy vueille complaire
Doubler luy fault tout ſon affaire
Sans quaye contredit ne repriſe
De mourir vueil &c.

¶ Autre rondel

Ceſte derreniere venue
Auons fait nouuelle aliance
Mon amy et moy bien/ie penſe
Que loyaulment ſera tenue

Car vraiement ie ſuis bien ſeure
Que noz deux cueurs ſentraimeront
Puis quen moy le ſien fait demeure
Tous dung vouloir pareil ſeront

Ma loyaulte ſera congneue
Sans y auoir iamais muance
De mon coſte pour nul de france
Puis que ſuis ſa chere tenue
A ceſte derreniere &c.

¶ Autre rondel

De gaigneres vous a ma mort
Sil aduient que par vous ie meure
quāt ie neuz oncq vouloir vne heure
Damer que vous mon ſeul confort

Helas mamour nayez enuie
De me faire finer mes iours
Et me ſauluez ma poure vie
Qui vous ſeruira atouſiours

Du autrement mon deſconfort
Moccira ie vous en aſſeure
Se voſtre pitie ne ſequeure
Mon cueur qui vous ayme ſi fort
Que gaignerez vous &c.

¶ Autre rondel

Adieu vous dy la lerme a loeil
A dieu ma treſgente mignonne
A dieu ſur toutes la plus bonne
A dieu vous dy qui meſt grant dueil

A dieu a dieu mamour/mon vueil
Mon poure cueur vous laiſſe et donne
A dieu vous dy &c.

A dieu par qui du mal racueil
Mille foiz plus que mot ne ſonne
A dieu du monde la perſonne
Dont plus me loue et plus me dueil
A dieu vous dy &c.

¶ Autre rondel

Mon cueur meſt icy venu dire
Se ie men vois quil demourra
Du autrement il ſe mourra
De dueil/de deſconfort/et de ire

Je ne vueil pas contredire
Pource face ce quil pourra
Mon cueur &c.

De paour nay ie point quil ſadire
Quen auſſi bon lieu ſe prendra
Qua touſiours mais mieulx en vauldra
Jauroie tort de len eſcondire
Mon cueur &c.

¶ Autre rondel

Me cueur trouble/le ſens perdu
Me ſuis trouue tout eſperdu
Que ie ne ſcay que ie faiſoie

Mais si mal a mon fait Visoye
Quil ma este bien chier Vendu

Sans coup ferir mestoye rendu
Comme simple mal entendu
Car ce quon Vouloit ie disoie
Le cueur trouble &c.

Mais depuis nie suis deffendu
Et ay clerement respondu
Que bien ie les aduertissoye
Questre iamais ie ne pensoye
Prins au fille quon ma tendu
Le cueur trouble &c.

¶ Autre rondel

EN la forest de longue attente
Des brigans de soussy bien trente
Helas ont prins mon poure cueur
Et dieu scet ce cest grant horreur
De Veoir comment on le tormente

Priant Vostre aide ie lamente
Pour ce que chascun deulx se Vante
Quilz le mentront a leur seigneur
En la forest &c.

Et pource a Vous il se garmente
Car il Voit bien quilz ont entente
De luy faire tant de rigueur
Quil ne sera mal ne douleur
Se ny pouruoyez que ne sente
En la forest &c.

¶ Autre rondel

EN la forest de longue attente
Demeure sans maison ne tente
Du sort me tente
Desespoir et melencolie
Auec eulx desconfort salie

Qui sort me lie
Si court que ie nay point destente
Espoir Veult que ie me contente
Et que point ie ne me consente

Car son entente

Fueillet

Si est que pitie me deslie
Mais chascun iour comme de rente
Mon mal accroist qui me tormente
Dont ie lamente

Disant ha mort ie te supplie
Que ma fin soit brief acomplie
Ains que faillie
Par la douleur que fault que sente
En la forest &c.

¶ Autre rondel

IVre en desplaisir
Fait tousiours Venir des maulx
largement
Dõt le plus souuẽt il cõuient mourir
Faire bonne chere/en boune maniere
Et prendre plaisir
Sarde lame entiere/et le corps de biere
Quil ne peut gesir

Paix entretenir/soy bien maintenir
En fait sagement/de faire autrement
En doit souuenir
Viure &c.

¶ Autre rondel

SI non seulement Vostre grace
En Vous seruant ne Vueil querir
Ne nulle chose requerir
Parquoy Vostre bon los sefface

Pour crainte que ie ne messface
De Vous ne tiens riens acquerir
Si non seulement &c.

Ne cuidez pas que ie le face
Affin de plus y conquerir
Car sil Vous en plaist enquerir
Trouuerez qua riens ne pourchace
si non seulement &c.

¶ Autre rondel

QVi Veult de dame a moy changer
Est il nulle ame qui sen Vante
A tous Venans loffre presente
Je ne puis que perdre on gaigner

Sans y penſer trop ne ſonger
Mais que nullun ne ſen repente
Qui Veult ꝛc.

Autrement ne puis eſſonger
Le deſplaiſir qui me tourmente
Dont priue ſuis de mon entente
Qui me contraint dire au premier
Qui Veult ꝛc.

¶Autre rondel

Je chãge a Vo⁹ ſe ceſt Voſtre Vouloir
Et pour la Voſtre ie Vo⁹ enquitte deux
q̃mont dõne des pl⁹ deſplaiſans dueilz
Que ne fõt ceulx dõt ie Vo⁹ oy douloir

Et pource ſans repentir et ſans Veoir
En eſperant deſtre le plus eureux
Je change a Vous ꝛc.

Car pis que iay/ ie ne puis pas auoir
Tant eſt dolent mon deſplaiſir crueulx
Pour abreger/ie me tiens bien iopeux
Quil Vous a pleu faire loffre aſſauoir
Je change ꝛc.

¶Autre rondel

Je me pars ſans mes maulx Vo⁹ dire
Je ne deſire
Riens autre choſe que la mort
Car pas dacord
Ne ſuis de plus Vous en reſcrire

Pour ce que crains plus quautre rien
Mon parfait bien
Quaucunement ne Vous ennoye
De ce que Voſtre ie me tien
Dont ie Voy bien
Que iamais par Vous nauray ioye

Lheure que Vous Vis dois mauldire
Pour le martire
Que iay de Vous aymer trop fort
Puis que confort
Je nay de Vous dont mourray dire
Je me pars ꝛc.

¶Autre rondel

O poure damours/qui eſt ſi fort pris
Dame de hault pris/enuoyez ſecours
Ou ſes iours ſont cours ſans auoir (meſpris
Au poure damours ꝛc.

Et ſil na recours Vers Vous gente pourpris
Mort a entrepris de Venir le cours
Au poure damours ꝛc.

¶Autre rondel

Pur acquerir honneur et pris
Jay entrepris
De Vous ſeruir ma gente dame
De corps et dame
Car ie nen puis eſtre repris

Les biens qui ſont en Vous compris
Mont ſi eſpris
Que Voſtre par tout me reclame
Pour acquerir ꝛc.

Lardant deſir qui ma ſurpris
Ha en tout pris
Dedans Voz las dont mieulx Vous ayme
Touſiours de blaſme
Vous garderay et de meſpris
Pour acquerir ꝛc.

¶Autre roudel

A noſtre dame preſque me paſme
Tant me dueil fort
Pource que mort prins a ma dame

Tel dueil menflame que a peu par mame
Ne Vous Voy mort
Ha noſtre dame ꝛc.

Car oncques ame ne Vit tel femme
Je men faiz fort
De deſconfort le cueur mentame
Ha noſtre dame ꝛc.

¶Autre rondel

En attendant gariſon ou la mort
Du lit de pleurs ou ie gis preſq̃ mort
Douleur me mort

Et me tormente desmesureement
Et nay nul bien fors regret seulement
Qui pour moccire a me greuer samort

Helas la cause qui tant me fait doulloir
Est raisonnable/car de mon franc Voulloir
Pour bien Vouloir
Fort Vous aymer iay tout habandonne
Pensant par Vous amender de Valoir
Mais il nen Veult a Vostre cueur chaloir
Qui trop Valoir
Pourroit au mien sil lauoit ordonne

Vostre plaisir si en soit fait au fort
Mais se ie meurs par faulte de confort
On crira fort
Que Vous auez souffert piteusement
Mourir celluy qui tousiours loy aulment
Et longuement
De Vous seruir a fait tout son effort
En attendant &c.

Autre rondel

Tu te brusles a la chandelle
Helas mon cueur ne Vois tu pas
Que danger est tousiours au pas
Qui fait a tous guerre mortelle
Voyes seur que tu lauras belle
Se tu ny Vas bien par compas
Tu te brusles &c.

Sont ce chastaignes quon y pelle
A ton aduis pour ton repas
Nennil/retrais toy tout le pas
Ains quon te frape au cul la pelle
Tu te brusles &c.

Autre rondel

A mort helas
Veu que ie suis de Viure las
Que ne tens tu Vers moy tes latz
Pour abreger mon infortune
Aussi pour monstrer a fortune
Qui me fortune
La puissance que sur elle as

Faeillet

Suis ton effort donc et tauance
Mais pour dieu que ce soit auant ce
Que moccie de mes deux mains
Monstre ton pouoir et scauance
Puis que ie Vueil faire sauance
Car certes tu ne peuz a mains

Prens tes esbas
A faire cesser noz debas
Aussi bien sont ce tes cabas
Que de trouuer tousiours rancune
Tu es seule celle et chascune
Sans autre aucune
Par qui cesse tout hault et bas
Ha mort helas &c.

Autre rondel

Euly aueuglez par force de desir
Sãs garison Vo⁹ me faictes gesir
au lit de pleurs & po² ma tãt assouuir
Boute mauez ou iope me stupe
en lãguissãt sãs auoir nul plaisir

A Vostre gre la me fistes choisir
Viure men fault en trop grant desplaisir
Bien ie congnois quil fault que ien deuie
Peuly aueuglez &c.

Loing delle suis et tant lay en desir
Du que ie soye que nay pas le loisir
Ha part ne suis de maudire ma Vie
Et de mourir certes iay grant enuie
Tant me Viennent de maulx par Vous saisir
Peuly aueuglez &c.

Autre rondel

De mon fait ie ne scay que dire
Par tout ou ie Vois ie ma dire
Et des peuly Voy moins q̃ du coute
En danger suis quil ne me couste
La Vie tant suis remply de ire

De mon fait ie ne scay que dire
Car ma dame si ne tient compte
De mon martire quant luy compte
Mais me dit que trop aise suis

Et bien ce royaulme na conte
Qui ait de nulle meilleur compte
Que iay delle quant ie la ſuis

Nullement de paour de meſdire
Jamais ie ne loſe deſdire
A ſon ger parler ie leſcoute
Puis empres elle ie macoute
Sans luy vouloir riens contredire
De mon fait ꝛc.

¶ Autre rondel.

OR eſt mon cueur en abiſme de dueil
Mort des pieca
Vous aſſeurant que quãt il treſpaſſa
Voſtre bon vueil

Pour quoy lauez vous en effect
Souffert mourir ſans nul meffait
Dictes le moy
Hellas eſt ce bien a vous fait
Veu que iamais nauoit forfait
Non ſur ma foy

Pour ce vous pry faictes ce que ie vueil
Car la et ça
Pour les douleurs que voſtre oeil me braſſa
Dire me fault tout dolent me laiſſa
La larme a loeil
Or eſt mon cueur ꝛc.

¶ Autre rondel.

QUelque choſe que ie vous die
Mon poure cueur eſt tant loyal
Que de vous ne diroit point mal
Pour douleur ne pour maladie

Sautrement eſt/dieu me mauldie
Ancois vous loue en general
Quelque choſe ꝛc.

Ne ſe nul eſt qui en meſdie
Deuant moy en eſpecial
Voyre et feuſt il du ſang royal
Ceſt force que le contredie
Quelque choſe ꝛc.

¶ Autre rondel.

MOn mary ſemburelicoque
Et dit par ſa foy que ie troque
A vng flagol ſon virely
Eſt il pas fol/certes ouy
Combien que ie croy quil ſe moque

Puis que iay du tonneau la broque
On na garde dy mectre loque
Se ce neſt mon parfait amy
Mon mary ꝛc.

Jalouſie lanniquenoque
Tant quil croit que face ma poque
Emplir par autre que par luy
Je lappaiſe bien et luy dy
Penſez vous que telle voix croque
Mon mary ꝛc.

¶ Autre rondel.

VAnt de vous ſeul ie pers la veue
De qui tant chere ſuis tenue
Mon mallors ſi treſfort maſſault
Que preſque le cueur ne me fault
Tant ſuis de douleur eſpardue

Pour eſtre voſtre deuenue
Plus qua nul qui ſoit ſoubz la nue
Toute ma iope me deffault
Quant de vous ꝛc.

Dont ie vop bien que ien ſuis nue
De tous biens comme beſte mue
A qui de riens plus il ne chault
Car ie ſcay bien queſtre me fault
Seule de tous biens deſpourueue
Quant de vous ꝛc.

¶ Autre rondel.

JE qui diray ie ma douleur
Quant a vous qui eſtes ma dame
Je noſe dire ſur mon ame
La moitie des maulx de mon cueur

Car ie vous crains et ayme tant
Quil ne ſeroit en ma puiſſance

Dauoir en moy le hardement
De vous compter ma doleance

Et ne scay dont me vient la peur
Que iay sinon que trop vous ayme
Veu que ie voy que vous ne ame
Nauez pitie de ma langueur
A qui diray ie &c.

¶ Autre rondel.

RAuy damours/ despourueu de bõ sẽs
Que pensés tu quant a ce te consens
De retourner au perilleux passage
Du as este/ par dieu tu nes pas saige
De franchise en seruaige descens

Aduise toy/ employe tes cinq sens
A toy regarde/ et ton cas guecte et sens
Car les reuencheux ne lont pas dauantaige
Rauy damours &c.

Se ne le fais/ des fors lheure cinq cens
Tu mauldiras/ et de tous biens absens
Te trouueras / or metz en ton courage
Ce que tu dis/ eschene ton dommage
Du autrement es de raison exempts
Rauy damours &c.

¶ Autre rondel.

DE suis ie ou estre desiroie
Or ay ie ce quauoir vouloie
Puis q̃ de vous mãme suis
Et qua souhait veoir vo⁹ puis
Cest tout ce q̃ ie demãdoye

Car quant point ie ne vous verroye
Aduis me seroit que mourroye
Tant souffreroit mon cueur dennuys
Or suis ie ou &c.

En pensant en vous mendormoye
Et en mon dormant ie songoye
Bien souuent/ et toutes les nuys
Cestoyent lors tous mes deduis
Que loing de vous ie soubstenoye
Or suis ie ou &c.

¶ Autre rondel.

MOn seul et souuerain desir
Mon confort et mon vray espoir
Je ne porteray plus que noir
Tant que ie vous puisse reuoyr

Hellas mon bien tout mon plaisir
Ne me mectez en nonchaloir

Car ie vueil a vous obeir
Et si nay nul autre vouloir
Je ne puis riens sans vous veoir
Autre ne me peult resioyr
Mon seul &c.

¶ Autre rondel.

CErtes ma doulce dame chere
Se par vous ie suis abuse
Point ne sui⁵ seul/ dõt cõforte
Seray du tout a lie chere

De tromper estes bonne archere
Le nom en auez conqueste
Certes ma doulce &c.

Vostre straict ault par la verriere
De double semblant empenne
Qui fiert a vostre voulente
Den donner nen estes pas chere
Certes ma doulce &c.

¶ Autre rondel.

SIre/ vous vous rompez la teste
Et iouez bien a labuse
De cuyder bien estre asseure
Que de vous aymer soye preste

Je me tiendroye bien pour beste
Dauoir le cueur si affole
Sire vous &c.

Faictes autre part vostre feste
Cecy vous est mal appreste
Car de moy ne serez ayme
Pensez ailleurs faire conqueste
Sire vous vous &c.

¶Autre rondel.

A treſamoureuſe eſperance
De brief reuoir mon bel amy
Tient mon cueur loingtain de
ſouſſy
Et prochain de toute plaiſance

La doulce et ioyeuſe aliance
Eſt faicte de moy et de luy

Ceſt mon confort/ceſt ma fiance
Jamais ie naymeray que luy
Car plus quautre le ſens garny
De beaulte/de ſens/deſcheuance
Latreſamoureuſe&c.

¶Autre rondel.

Oſtre treſdoulx regard plaiſant
Bonne et belle que iayme tant
Plus que nulle autre en bonne foy
Treſperſa tout le cueur de moy
En oubliant le demourant

Non pas ſans plus pour vng tenant
Mais tous les iours de mon viuant
Pour lobeiſſance que doy
Voſtre treſdoulx &c.

Je nay riens au monde vaillant
Que tout ne ſoit en vo commant
Il y a bien raiſon pour quoy
Car vous valez vng filz de roy
Et deuſt il mourir en ſeruant
Voſtre treſdoulx&c.

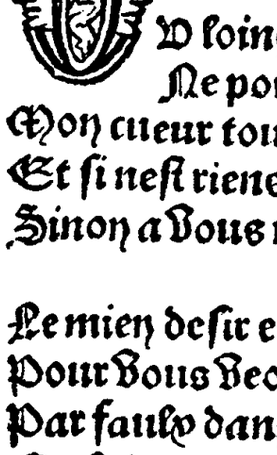
¶Autre rondel.

Dis quainſi eſt que choiſy ay
A mon pouoir et ſans delay
Dame de ſi grant excellence
De tout mon cueur et ma puiſſance
Treſhumblement la ſeruiray

Et ſon vouloir acompliray
Joyeuſement et luy feray
Comme amant vraye obeiſſance
Puis quainſi &c.

Certes iamais ne ceſſeray
De la ſeruir tant que viuray
Ou quelle ſoit/ceſt leſperance
Car en elle eſt toute plaiſance
Et tout honneur/bien ie le ſcay
Puis quainſi eſt&c.

¶Autre rondel



Jamais mon cueur ioye naura
Ne deſplaiſir ne le lairra
Pour quelque choſe q̃ ie voye
La ſubſtance de ma ioye
Juſques a tãt quil vous verra

En ſouſpirs/en larmes ſera
Ardant deſir le contraindra
De dire ie ne le pourroye
Jamais mon cueur &c.

Souuent le reſueillera
Nuit et iour/et traueillera
Tant que vous ſi loing que ie ſoye
Se confort de moy pitie na
Jamais mon cueur&c.

¶Autre rondel.

O loing ou pres quelque part q̃ ie ſoye
Ne pour choſe q̃ de mes yeulx ie voye
Mon cueur touſiours a de vo⁹ ſouuenance
Et ſi neſt riens ou il praigne plaiſance
Sinon a vous ma treſparfaicte ioye

Le mien deſir eſt touſiours en la voye
Pour vous veoir& maintes foys larmoye
Par faulx danger dont il a deſplaiſance
Du loing ou pres &c.

Mais voſtre grace qui touſiour⁹ me pouruoye
Ne laiſſera quelque part que ie ſoye
Que noz deux cueurs naient telle acointance
Que de tous maulx ilz auront alegence
Et plus de biens que dire ne pourroye
Du loing ou pres&c.

¶Autre rondel.

A Dieu iuſques ie vous reuoye
A dieu le douly fleuue de ioye
Mon confort mon eſpoir ioyeux
Le partir meſt tant douloureux
Que ie ne ſcay que faire doye

Eſtre ioyeux ie ne pourroye
Quãt ie eſloigne ce que iamoye
Mon bien et mon eur gracieux
A dieu iuſques ꝛc.

A dieu vous dy dont trop mennoye
A dieu le plus quamours mennoye
Belle que touſiours ſeruir veuly
Autant de biens vous enuoye dieux
Que pour moymeſmes ie vouldroye
A dieu iuſques ꝛc.

¶ Autre rondel.

Mamais tant que ie vous reuoye
Ma treſbelle dame de ioye
Au cueur nauray eſbatement
Et ſi nay pouoir nullement
De meſioyr comme ſouloye

Hellas le plaiſir que iauoye
Sen eſt fouy/dont ie doloye
Quil ne ſe peuſt faire autrement
Jamais tant ꝛc.

Car il neſt riens qui me reſioye
Sinon leſpoir que ie vous voye
A mon plaiſir/et bien briefment
Affin que vous chachez comment
Eſtre ioyeux ie ne pourroye
Jamais tant ꝛc.

¶ Autre rondel.

EN peu dheure ſont mis au bas
Tous mes plaiſirs et mes eſbas
Je ne ſcay plus que ceſt que daiſe
Riens nay que courroux et meſaiſe
En tous les lieux ou ie meſbas

Viure ie ſouloye en ſoulas
Bentement paſſer ma ieuneſſe
En peu dheure ꝛc.

Mais maintenant ne le puis pas
Trop loing ie ſuis dont me combas
A qui diray ie ma deſtreſſe
Loyaulx amans qui ſcauez queſt ce
Confort menuoyez ſur ce pas
En peu dheure ꝛc.

¶ Autre rondel.

SAns ce que iaye en riens meffait
Enuers vous ne vous vouldroye meffaire
Sil fault que ie ſoie arefaire
Trop piteux deuenra mon fait

Tel que ie ſuis vous mauez fait
Pouoir auez de me refaire
Sans ce que iaye ꝛc.

Des douloureux le plus parfait
Mon bien vous mauez voulu faire
Mais ie vous pry e quen bien parfaire
Et vueillez ains que ſoye deffait
Sans ce que iaye ꝛc.

¶ Autre rondel.

SEmblant ioyeux plain de triſtour
Seuffre le mal que mon cueur cele
Seulement pour la mour de celle
A qui ie penſe nuyt et iour

Riant des yeulx tout plain de plour
Faignant voulente eſtre telle
Semblant ꝛc.

Hellas fault il ceſte doulour
Touſiours porter ſi treſcruelle
Ce me ſeroit guerre mortelle
Car touſiours viuroye en langour
Semblant ioyeux ꝛc.

¶ Autre rondel.

PLus ne ſeray de vert veſtu
Le noir ſert mieulx a ma liuree
Car iay ma lyeſſe finee
De dueil ſuis mat et abatu

Puis que danger a tel vertu

Quil tient ma maiſtreſſe enfermee
Plus ne ſeray ꝛc.

De tout plaiſir ſuis deſueſtu
Meſperance ſen eſt alee
Autre que moy la conqueſtee
Je nen dy mot: mais au ſurplus
Plus ne ſeray ꝛc.

Autre rondel.

Enay deſir de viure en ioye
Pour ce quil fault las q̃ ie ſoye
Le plus triſte quon puiſſe veoir
Et ſi ne puis apparceuoir
Ma maiſtreſſe que tãt iamoye

Jay de douleur ſi grant montioye
Quil neſt nulle rien qui meſioye
Puis que confort ne puis auoir
Je nay deſir ꝛc.

Quant tous mes maulx compter vouldroye
Sur ma foy pouoir ie nauroye
Car iayme tant que conceuoir
Je ne ſcay/ne ne puis ſcauoir
La cauſe pourquoy dire doye
Je nay deſir ꝛc.

Autre rondel.

Omme femme deſconfortee
Et plus que nulle autre eſgaree
Je nay iour de ma vie eſpoir
Deſtre a nulle heure conſolee
Mais en mon mal plus aggrauee
Deſire la mort main et ſoir

Je lay maintes foys regretee
Puis quelle ma ma ioye oſtee
Dois ie donc ainſi demourer
Comme femme ꝛc.

Bien dois mauldire la iournee
Qua ma mere fiſt la portee
Pour tant de douleur receuoir
Car toute douleur raſſemblee
Eſt en moy femme malheuree
Dont iay bien cauſe de douloir
Comme femme ꝛc.

Autre rondel.

Emalheureux habandonne
Cruellement reguerdonne
Le plus dolent q̃ ſoit en france
Par haine ꝛ male cõgnoiſſance
Me trouue treſmal ordonne

Piteuſement eſt eſtrene
Dung fier voulloir deſordonne
En luy na nulle contenance
Le malheureux ꝛc.

Il eſt bien de male heure ne
Roty/fricaſſe et bruſle
Sa vie eſt du tout en balance
Et iour et nuyt en deſplaiſance
Quant ainſi ſe voit condamne
Le malheureux ꝛc.

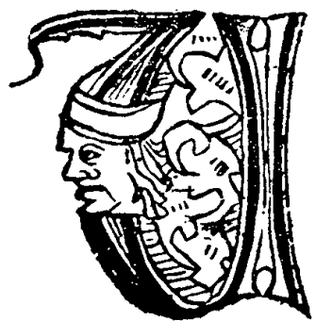
Autre rondel.

Une treſgente damoiſelle
Qui eſt de france la plus belle
A mis mon cueur hors de tout dueil
Dont ſuis plus ioyeux que ſueil
Pour les grans biens qui ſont en elle

Car vrayement ceſt grant plaiſir
De veoir ſon ioyeux maintenir
Son gent corps et ſa belle face
Pourtant ie luy vueil obeir
Honnorer/doubter et ſeruir
Car vraye amour veult quainſi face

Si la vueil aymer comme celle
A qui ie ſuis/ point ne le celle
Par vng bel et doulx regard doeil
Ne iamais autre ie ne vueil
Quant ſon loyal amy mappelle
Vne treſgente damoiſelle

Autre rondel.



Dieu ſoyez le bien retourne
mõ doulx amy ma ſeule ioye
Je pry e a dieu q̃l vo⁹ enuoye
Les biens q̃ vo⁹ ay ſouhaitie

De vous aymer entalente
Suis plus quoncques mais ne soulsoye
Vous soyez &c.

Amours vous doint par sa bonte
Plaisir soulas tel que vouldroye
Et de son tresor grant montioye
Si viurez en ioyeusete
Vous soyez &c.

¶ Autre rondel.

Vous soyez la tresbien venue
Et a tres grant ioye receue
Ma tres redoubtee princesse
Nostre confort et vraye adresse
A qui toute honneur est bien deue

Long temps vous auons actendue
En desirant la reuenue
Dame en qui est mainte noblesse
Vous soyez &c.

De tresbon cueur on vous salue
Car vous auez este esleue
Dessus toutes nostre maistresse
Si vous iurons foy et promesse
Cryans humblement par la rue
Vous soyez &c.

¶ Autre rondel.

A douleur que ie recoy
Et la griefue maladie
Dnt nia pensee rauie
Pour me mener a leur loy

Cest vne abisme dennoy
Qui passe melencolie
La douleur &c.

Mais encores par ma foy
Tout ce mal ne me nuyst mye
Si fort que fait en partie
Ce quautrement ne vous voy
La douleur &c.

¶ Autre rondel.

Bien venez ma tresredoubtee
Bien venez ma dame honnoree
Bien veniez ma doulce esperance
La plus gracieuse de france
Vous soyez la bien retournee

En ceste amoureuse contree
Auez este plus desiree
Que vray espoir na de puissance
Bien venez &c.

Ma ioye en sera recouuree
Quon mauoit loing de vous ostee
A ma tresdure desplaisance
Et ferons nouuelle aliance
Qui sera de longue duree
Bien venez &c.

¶ Autre rondel.

En frequentant les basses marches
Et les maretz du bas pays
Nagueres dont suis esbahys
Trouuay sentiers plains de creuacees
Puis apres par dessus grans arches
En vng effroy rauy me vis
En frequentant &c.

Lors pensant que pour aymer garces
En lieu obscur mestoye mis
Je dis vne autre fois/ amys
Prens toy garde comment tu marches
En frequentant &c.

¶ Autre rondel.

Gentil archer qui me guerroyes
De ton fort traict/tu as grant tort
Par toy me conuient souffrir mort
Se de ta pitie ny pouruoyes

Je ne suis ney sentiers ney voies
Que ne me faciez grief effort
Gentil archer &c.

Aduis mest que moult ioyeux soyes
Quant tu me peuz berser bien fort
Je te requiers soyes dacord

De me garir mes vifes plaies
Gentil archer &c

¶ Autre rondel

Adieu toute ioyeuſete
Adieu adieu lieſſe et ioye
Nulle rien neſt qui me reſioye
Puis que ieſlongne vo beaulte

Triſte/ penſif/deſconforte
Me treuue quelque part que ſoye
A dieu toute &c.

Mais non pourtant en loyaulte
Quelque choſe quaduenir doye
Vous ſeruiray ou que ie ſoye
Sans penſer nulle faulſete
A dieu toute &c.

¶ Autre rondel

Re fortune pourquoy ſi fortunee
Suis ie par toy/as tu ma mort iuree
Qui mas oſte le plaiſir de mes yeulx
Mon cueur en a pour iamais ſe maiſt dieux
Dueil angoiſſeux/rage deſmeſuree

Helas ceſt ce que plus iamoie
Et que tenoie
Mon eſpoir/mon vueil/mon amy
Je te pry que ie le reuoye
Et que moctroye
Que ie puiſſe parler a luy

Ou ſe ce non/face deſcoulouree
Auray touſiours/et prendray pour liuree
Drap ſãs couleur/puis apres pour le mieulx
Sur ma manche ſeront eſcriptz motz tieulx
Mãgueur ſans fin et vie maleuree
He fortune &c.

¶ Autre rondel

Tresdoulx roſſignol gracieux
Meſſager de bonne nouuelle
Ma leeſſe ſe renouuelle

Doupr ton chant melodieux
Tu confortes les enuieux
Et pour ceſte cauſe on tapelle
Tresdoulx &c.

En oyant tes ditz amoureux
Meſt venu vng penſer de celle
Quil na au monde telle quelle
Dont tout ce moys ſera ioyeux
Treſdoulx roſſignol &c.

¶ Autre rondel

Des que ie vis le regard gracieux
Et la beaulte de ma dame &maiſtreſſe
Reſiouy ſuis et reſſours de lieſſe
Reconforte de tout le mal que ieux

En eſperant que delle me fuſt mieulx
Tout mon viuant pour ſeruir ſa ieuneſſe
Puis que ie vis &c.

Tenir ie vueil le ſentier amoureux
Et le cheminy que fine amour madreſſe
Par quoy compter a ma belle princeſſe
Puiſſe briefment les biens que iay receux
Puis que ie vis &c.

¶ Autre rondel

Mon cueur a vne fleur choiſy
A laquelle ceſt adonne
Riche et plaine de grant beaulte
Gracieuſe plus quoncques vy

Vrayement tout temps ie lay ſeruy
A elle ſuis pour ſa bonte
Mon cueur &c.

Raiſon veult que le face ainſi
Pour acomplir ſa voulente
Touſiours vueil bien faire ſon gre
En tout honneur com vray amy
Mon cueur &c.

¶ Autre rondel

Je porte toy dame fortune
Car par ton horrible rancune
Suis ſi durement corrige
Que tout mon plaiſir eſt charge
En dure douleur importune

Plus fortune na ſoubz la lune

Quant de cent ioies nay pas vne
Tant suis de destresse charge
Deporte toy &c.

Tu mas chasse iusqua la dune
De tout soulas/cest voix commune
Mer de dueil qui la estplunge

De toute ioye este slongne
Si te requiers pour lamour dune
Deporte toy &c.

Autre rondel

Dis que delle nouuelles ay
A mon gre ainsi que desire
Dois ie chanter/dancer/et rire
Mener bon temps sans nul esmay

Estre amoureux/iolis et gay
Fuyr dueil/tristesse et martire
Puis que delle &c.

Et ce plus qun autre le scay
Jay cause trop bien le puis dire
Sans que nul y puist contredire
Soit au moys daurilou de may
Puis que delle &c.

Autre rondel

Attens le confort de la belle
Jattens brief le retour de celle
Qui promist a son reuenir
Mon tioye secours sans faillir
A ce printemps qui renouuelle

Oques ne fut ne sera telle
Mon cueur de lieesse en sautelle
Quant ie pense a la reueoir
Jattens le confort &c.

En souspirant tousiours lappelle
Attendant quelle me rapelle
De sa grace/car iay desir
Qui ma fait a son bon plaisir
Du tout en tout fermer en elle
Jattens le confort &c.

Fueillet

Autre rondel

Vi plus veult a vous obeir
Que celluy qui tout son desir
Sa voulente et sa puissance
Veult emploier sans variance
Commandez luy vostre plaisir

Point ne vouldra contre venir
Mais prest a vostre obeissance
Qui plus veult &c.

Autre que vous ne quiers choisir
A tousioursmais sans departir
Vous tient pour sa vraye esperance
Aiez son seruice a plaisance
En vous remect le desseruir
Qui plus veult &c.

Autre rondel

Gentilz galās soiōs tousiours ioyeux
Et ie vous en prie treshumblement
Et si seruons les dames loyaulmēt
Sās reposer le vray cueur amoureux

Se nous souffrons aucun mal douloureux
Pour noz amours portons paciemment
Gentilz galans &c.

Sil est ainsi quon nous soit rigoreux
Ce non obstant poursuyuons hardiment
Et si pensons en noz cueurs bien souuent
Que le retour nest pas trop dangereux
Gentilz galans &c.

Autre rondel

Joye puissiez vous auoir
Bon iour/bō an/& bonne estrainne
Dame gracieuse et benigne
Vous dōue mon cueur sans rauoir

A ioye vueillez receuoir
Ce cueur qui de dire ne fine
A ioye puissiez &c.

Pour toute ioye ramenteuoir
Dame de tout bien enterine

De tous poins a Vous ie mencline
Pource Vous diray main et soir
A ioye puissiez ꝛc.

¶ Autre rondel

DIs quainsi est que ne puis paruenir
Auy haultains biens de moy douly
souueni r
Finer me fault mes iours prouchainement
En pleurs et plains sans aucun pensement
Dauoir iamais ne ioye ne plaisir

Il nest chose qui me puist resiouir
Secours me fuit/danger me fait bannir
Par desespoir de tout esbatement
Puis quainsi est ꝛc.

Noir porteray garny de desplaisir
Et par refus qui Veult ainsi tenir
Moy poure cueur en angoisseuy torment
Las que feray/ie ne scay bonnement
Certes ie croy que ie mourray martir
Puis quainsi est ꝛc.

¶ Autre rondel

Este Venue soit telle
Et lassemblee si bonne
Que iamais ne soit personne
Qui face guerre mortelle
La paix soit Vniuerselle
Dieu de grace la nous donne
Ceste Venue ꝛc.

Sans plus tenir de querelle
Que lung a lautre pardonne
Ainsi que raison lordonne
Et Vraye amour naturelle
Ceste Venue ꝛc.

¶ Autre rondel

ME demande Voz beauly yeuly Voir
Ma tressouueraine maistresse
Car cest lespoir de ma liesse
Et dõt moy cueur peult mieuly auoir
Dautre chose ie nay Vouloir
Pour faire finer ma tristesse
Je demande ꝛc.

Lors pourray ioye receuoir
Resister au mal qui me blesse
Se de par Vous fleur de nobblesse
Vo regad sur moy Veult mouuoir
Je demande ꝛc.

¶ Autre rondel

JE languis en telle destresse
Apres Vous ma belle maistresse
Quant est acela Vraiement
Viure ne puis plus nullement
En lestat ou moy cueur me laisse

Tresleal cueur fleur de nobblesse
Helas ie pers toute liesse
En moy na point desbatement
Je languis ꝛc.

Sentir me fait Vostre ieunesse
Souuenteffoiz au cueur angoisse
Viure ne puis ioyeusement
Loyaulte me fait ce torment
Impossible est que moy cueur cesse
Je languis ꝛc.

¶ Autre rondel

MOy douly espoir ie Vous supply
Ne me laissez sans reconfort
Car mieuly aymeroie estre mort
Que demourer en ce point cy

Car ie suis en si dur party
Que ie ne puis trouuer confort
Moy douly espoir ꝛc.

Je nay ne boy iour ne demy
Car desir mestonne si fort
Que ie suis en si mauluais port
Pour dieu gettez moy hors dennuy
Moy douly espoir ꝛc.

¶ Autre rondel

Faictes moy scauoir de la belle
Tout ce qui sen pourra escrire
Pour aleger mon grief martire
Que iendure pour lamour delle

Ardamment mon cueur si fretelle
Souuent plus que ie nose dire
Faictes moy &c.

Et quil soit Vray par mort cruelle
Me fault finer sans autre estire
Sil nest quelle me soit Vray mire
Pour quoy ie dy ma tente telle
Faictes moy scauoir &c.

Autre rondel

Seanguir me fault en griefz douleurs
Moy qui nay qne plaintes & plours
Et que torment
Dz sen Va ma Vie en decours
Et si natiens iamais secours
Nalegement

Il me conuient auoir mes tours
Et souspirer en telz attours
Piteusement
Languir me fault &c.

Entens a moy Vray dieu damours
Et faiz que la mort ait son cours
Hastiuement
Car iay mal emploie mes iours
Je meurs en aymant par amours
Certainement
Languir me fault &c.

Autre rondel

Acheual tout homme/a cheual
Gentilz compaignons mettez selles
Laissez dames et damoyselles
Sernez le roy du cueur loyal

Vous qui estes du sang royal
Et qui descendez des eschelles
Acheual tout homme &c.

Pour le roy suis cy en ce Val
Fueillet
Acompaigne de gens tresbelles
Il punira tous les rebelles
Sil en treuue nul desleal
Acheual tout homme &c.

Autre rondel

Adieu ma tresbelle maistresse
Adieu celle que iayme tant
Adieu Vous dy tout mon Viuant
Adieu lespoir de ma lieesse

Je ne puis parler de tristesse
Tant mest le partir desplaisant
Adieu &c.

Car pleurs et lermes a destresse
Seront en moy doresenauant
Quant ne Verray le doulx semblant
De Vo belle plaisant ieunesse
Adieu &c.

Autre rondel

Est assez pour mourir de dueil
Qui sõmes Vng cueur et Vng Vueil
Ma dame et moy
Quant nulle foiz ie ne la Voy
Que danger ny ait tousiours loeil

Jamais il nesongne le sueil
Du lieu ou est son bel acueil
Dieux quel esmoy
Cest assez &c.

Sil scauoit bien que ie luy Vueil
Sans faire nul autre recueil
Fors que de soy
Sary serope en bonne foy
Des maulx que iay plus que ne Vueil
Cest assez &c.

Autre rondel

Me Vous despliise ma maistresse
Se plus a Vous nose parler
Car ce me fait le faulx danger
Qui nuyt et iour Vers moy sadresse

Et pourtant ſe iay grant deſtreſſe
Si ne vous vueil ie pas laiſſer
Ne vous deſplaiſe &c.

Vous ſcauez bien que grant ſouffreſſe
Me font ces ialoux ſans ceſſer
Pourtant me vueillez pardonner
Se vers vous ne vueil prendre adreſſe
Ne vous deſplaiſe &c.

¶ Autre rondel

Mas iayme mieulx mes iours briefz
ment finer
q̃ viure enpleurs to⁹les iours de ma vie
Je nay cauſe de faire chere lie
Si me conuient en tel eſtat mourir

Jendure plus quoncques ne fiſt martir
Mon poure cueur meurt de melancolie
Las iayme mieulx &c.

Je pers confort et tout mon vray deſir
Et de moy eſt toute ioye abolie
Deſtre ioyeux ie nauray plus demuie
Je nay eſpoir dauoir iamais plaiſir
Las iayme &c.

¶ Autre rondel

Mours et danger ſont daccord
De me faire touſiours langur
Car pour tres loyaulment ſeruir
Je voy quilz ont iuge ma mort

Je ſeruiray ſans nul reſſort
Amours quoy quen doye auenir
Amours &c.

Et puis quant ce viendra au fort
Sil me conuient par eulx mourir
En gre le me fauldra cueillir
Combien que ce ſera a tort
Amours et danger &c.

¶ Autre rondel

Rau compaignons reſueillons nous
Et ne ſoyons plus en ſouſſy
Tantoſt viendra le temps ioly
Que nous aurons du bien treſtous

Laiſſons dire ces faulx ialoux
Ce quilz vouldront ie vous en pry
Hau compaignons &c.

Tant queſt a moy ie voy a vous
Huchons ernoul/trubert/henry
Jehan/francoys/hugues/et thierry
Et godeffroy dira a tous
Hau compaignons &c.

¶ Autre rondel

Jmãc corps gẽtil trop meſt dur & amer
A endurer de vous le departir
Pleurer gemir me fault plaindre et
Franc corps gentil &c. (clamer

Durer ne puis ne ſi grant mal porter
Que de laiſſer voſtre gent corps finer
Franc corps gentil trop meſt dur et amer
A endurer de vous le departir

Soiez faitis et menez ioye
Amy/car amours me conuoye
Et alegez voſtre doulour
Plaiſir veult quamour vous octroye
Cueur/et corps/et biens a montioye
Sen laiſſer conuenir amour
Soiez faictis et menes ioye

¶ Autre rondel

Grace attẽdãt ou la mort pour to⁹ mes
Jay trop eſte deſperance abuſe
Labour en vain ou iay mon tẽps vſe
Lheure mauldis q̃ tãt amay iamais

En grant peril eſt vng poure amoureux
Sil ſe ſubmet au danger de tel dame
Mourir pourroit chetif et langoureux
Vingt foiz et plus ſans que pitie lentame

Riens ny vault ſens ne ſeruir dentremes
Eſtre ſubtil ne faire le ruſe
Viengne qui peut ie viuray deſormais
En nonchaloir/car gy ay trop muſe
Grace attendant &c.

¶Autre rondel

Veille ou ne Vueille celle ꝙ iay ſeruie
Vne ieꝝ ſers eꝝ tout bieꝝ aſſouuie
Et ſeruiray cõbieꝝ ꝙlle ait deu dire
Que iay laiſſe le meilleur pour le pire

Mais a Veue dueil ce procede denuie
Se iay deuement ſa grace deſſeruie
Sera pourtant ma franchiſe aſſeruie
A faire tout ce que ſoꝝ cueur deſire
Vueille ou noꝝ Vueille ꝛc.

Et nennil noꝝ ceſte facoꝝ deſuie
Que pour ſeruir franchiſe ſoit rauie
Car il conuient que toute choſe expire
Et prengne fiꝝ pourtant ſil ne meꝝ pire
Je ſeruiray lautre toute ma Vie
Vueille ou ne Vueille

¶Autre rondel

Se ie garde bieꝝ Voſtre honneur
Sans penſer aucuꝝ deſhonneur
Maymerez Vous bieꝝ ma partie
Dꝛ me dictes ie Vous eꝝ prie
Tout le penſer de Voſtre cueur

Se de ce Vous me faictes ſeur
Plus Vous aymeray que ma ſeur
Sans iamais faire departie
Se ie garde ꝛc.

Penſez/iamais naurez douleur
Vous ſerez hoꝛs de tout maleur
Quant ie Vous tenray pour ampe
Puis que du tout Vous ay choiſie
Vous Viurez eꝝ toute douſceur
Se ie garde ꝛc.

¶Autre rondel

Et ſe Vous ingroſſamini
Soit iꝝ nomine domini
Vous aures a prouffit ouure
Et Vous ſera tout pardonne
Mais que Vous confitemini
Ce quoꝝ fait ꝛc.

¶Autre rondel

Ce choiꝛ damourꝭ des belleꝭ leꝛ ꝑplaire
Le miroiꝛ des belles et leſlite
Eſt celle eꝝ qui moꝝ cueur ſi ſe delite
Jusquau mourrir de luy ſeruir ꝑplaire

Humilite eꝝ elle taut habite
Qua Vng chaſcuꝝ eꝝ honneur Veult cõplaire
Le choiꝛ damours ꝛc.

Toutes ſes ars appliqua a la faire
Eꝝ tous ſes faiz nature qui la duite
Et auec ce pour eſtre mieulx inſtruite
Toutes Vertus inuocqua au parfaire
Le choiꝛ ꝛc.

¶Autre rondel

Payſſons paſſer amour moꝛtelle
Moꝛt telle endure qui trop dure
Trop griefue paine et mal endure
Endure douleur qui moꝛt elle

Telle neſchapoꝝ par cautelle
Cotelle naurons que doꝛdure
Laiſſons paſſer ꝛc.

Doꝛ dure peu noſtre tutelle
Tu/telle congnois t a laidure
Lait dure eꝝ paine et griefue ardure
Art dure trop qui bieꝝ tutelle
Laiſſons paſſer ꝛc.

¶Autre rondel

Joureux oeil/plaiſant archer
De toy iꝛe dueil
Amoureux oeil ꝛc.

Car toꝝ acueil me Vens trop cher
Amoureux oeil ꝛc.

¶Autre rondel

Eqnoꝝ fait a catimini
Touchant multiplicamini
Mais ꝙl ſoꝝ bieꝝ fait eꝝ priue
Sera tenu pour excuſe
Iꝝ conſpectu altiſſimi
Cequonfait ꝛc.

¶ Autre rondel

DE Veult on pl⁹ q̃ daymer leyẽplaire
Des bõnes/& des plus belles leslite
Le chois damo⁹s des gẽtes la pl⁹lite
Et des hũbles la doulce debõnaire

En son parler si fort on se deslite
Quon est rauy/et ne scet on que faire
Que Veult on &c.

Quant nature si la Voulut pourtraire
De tous ses sens si la fort introduicte
Et oultre pour en amour estre instruicte
Toutes Vertus appella au parfaire
Que Veult on &c.

¶ Autre rondel.

MEndiant transi me clame
Qui suis rauy/ et si ne scay q̃ iayme
De prime face
Car oncq̃s neuz riẽs ppre q̃ ie sache
Mais du commun ie me Vis sur mon a me

Ne pensez pas que iaye propre dame
Qui me chantast/ou qui mapriut sa game
En nulle place
Le mendiant &c.

Cest a grant tort son men blasme ou diffame
Veu que lordre qui nest Vile ne infame
Veult quainsi face
Si obeis pretendant destre en grace
Non pas mais de chascune femme
Le mendiant &c.

Quelle douleur/quelle angoisse/ quel dueil
Quel desplaisir/quel ennuy et destresse
Estre au plus pres de sa dame et maistresse
Sans luy oser donner Vng regard doeil

¶ Autre rondel.

BIen tant Vous desire a Veoir
Que sans Vous ne puis ioye auoir
Ne nulz bons iours
Pour Vous me conuient mourir Voir
Sans bien ne confort receuoir
Plain de griefz plours

En Vous ay mis tout mon Voulloir
Pour Vous seruir et mon scauoir
Sans nulz faulx tours
Belle tant &c.

Se pitie ne Vous Veult mouuoir
Par deuers moy qui main et soir
Suis en doulours
Pour certain Vous fais assauoir
Que finer me fault sans espoir
Dauoir secours
Belle tant &c.

¶ Autre rondel.

JE languis en piteux martire
Pour Vous ma dame et ma maistresse
Car Vostre amour tant ie desire
En bon semblant qui fait promesse
De bien aymer tant me detresse
Que ie mourray se plus empire
Et se par Vous mon mal ne cesse
Dictes le faire ou le scondire
Et me mectez hors de triste sse

Ne faictes plus semblant de dire
Que me Voulez donner lyesse
Se brief ne Voulez estre mire
De ma douleur par Vostre humblesse
Doulx semblant nest pas loeil qui blesse
Regardez mon cueur qui souspire
Et ne me faictes pas rudesse
Autre que Vous ie ne desire
Ne me tenez plus rudesse
Je languis &c.

¶ Autre rondel.

TAnt me desplaist mon hatif partemẽt
Ma souueraine et ma derreniere ioye
q̃ dire a dieu/certes ne Vo⁹ pourroye
Car iay perdu cueur/bouche et sente (ment
Et se nestoit quay espoir Vrayement
Que mon retour sera brief/ie mourroye
Tant me desplaist &c.

Peu me plairoit a parler proprement

La contre e ſe ie ne leſlongnoye
Du ie laiſſe la foyſon de ma ioye
Par qui ie vis/et pour qui ſeulement
Tant me deſplaiſt ⁊c.

¶Autre rondel.

Par vng ſouſpir lequel ie vo⁹ enuoye
Acompaigne de pleurs tenāt ſa voye
En regretant ma vie malheuree
Vo⁹ faiz ſcauoir mamour treſdeſiree
Les griefz tormens que fortune menuoye

Courroux mortel auec melencolie
Par faulx danger que tant me cōtrarie
Me fait ſentir de ma fin preſque lheure
Car contre moy tous ſes ſoubdars ralie
Dont ma couleur en eſt ſi treſpalie
Qua bien iuger il ſemble que ie meure

Mais non pourtant ſe mourir en deuoye
Du quelque autre mal quamours menuoye
Aymer vous vueil tant que iauray duree
De ce vous faiz pour certain aſſeuree
Comme ſe dit de moy le vous auoye
Par vng ſouſpir ⁊c.

¶Autre rondel

Placebo ſans dilevi
Eſt en to⁹ lieux bien ven⁹
Il neſt roy/prince ne ducz
Qui de luy puiſt dire ſy
Depuis que dieu ſurrevi
Quil monta es cieulx laſſus
Placebo ⁊c.

Et qui dit non il dit ſi
Et ſi ſera ſoubſtenue
Car il ioue de ſes ius
Pource regnera ainſi
Placebo ⁊c.

¶Autre rondel.

Le plus dolent que iamais on verra
Le plus trouble qui oncques ne ſera
Veſtu de dueil ſās nul eſpoir dadreſſe
Suis et ſeray ma dame et ma maiſtreſſe
Juſques alors que vo doulceur venra

Voiſe le corps par tout ou il vouldra
Jamais mon cueur pour rien ne vous lairra
Je vous en fais le veu et la promeſſe
Le plus dolent ⁊c.

Du eſt celluy qui plus vous aymera
Du eſt celluy qui mieulx vous ſeruira
Que moy/las dame et ma ſeule maiſtreſſe
Mort ou mercy/lequel de ces deux eſt ce
Qui au iourduy mon cueur confortera
Le plus dolent ⁊c.

¶Autre rondel.

Pour chāger lair ne pour fuyr les lieux
Pour autre veoir ne pour vouer aux dieux
Ne pour conſeil qui ſoit en medecine
Ne puis oſter de mon cueur la racine
Quamours planta par regard de voz yeulx

Je ſuis feru dung dard delicieux
Qui ma naure en deſtroit merueilleux
Mais ceſt ſi fort que ma douleur ne fine
Pour changer ⁊c.

Ha a ma dame par vng don gracieux
Voſtre doulceur me peult bien faire mieulx
Voyant mon vueil qui enuers vous ſencline
Puiſſance nay deuiter ce termine
Men pl⁹ certes que iay dactaindre aux cieulx
Pour changer ⁊c.

¶Autre rondel.

Hāger ne vueil/teſmoig vo cueur beauſire
Ains pour meilleur pour itel ne pour pire
Tiengne ſoy ſeur q̄ point ne luy fauldray
Et que touſiours la ſienne me tiendray
Raiſon et moy le voulons pour vous dire

Je ſuis ie fus et ſeray ſon ampe
Nautre vouloir par ma foy ie nay nye
Et quainſi ſoit pieca le ſcauez bien
Dieu me doint lheur quil mecte ſon enuie
A bien maimer tant que ie ſoie en vie
Las quel plaiſir me ſeroit ce/et quel bien

Et dieu chache ſon le ſcauroit eſcrire
Nenny certes/il ny faulx contredire
Ceſt mon vouloir que bien le ſoubſtiendray
Du ſinon a vo dict lamenderay
Neãtmoins pour tout ſãs iamais me deſdire
Changer ne vueil ꝛc.

¶ Autre rondel.

Mvye me fuit/ꝛ douleur me court ſeure
couzroup meſuit ſãs riẽs q̃ meſequeure
Sans q̃l me tue/hellas ceſt ſouuenãce
Je ne ceſſe loing de mon eſperance
Mon ſeul plaiſir eſt que briefment ie meure

Quant ie me dors lors mon eſprit labeure
Au reſueiller/dieu ſcet comment ie pleure
En demandant de mes maulx alegence
Joye me fuit ꝛc.

Je ny ſcay tour ſinon mauldire lheure
Que ie vy celle par qui ie plains et pleure
Mais bien peut eſtre que na pas cõgnoiſſance
De mon ennuy ne de ma deſplaiſance
Pourquoy conuient quen ce point ie demeure
Joye me fuit ꝛc.

¶ Autre rondel.

Vo grant dueil q̃ mon cueur raporte
Sans riens auoir qui me conforte
De ce que ne vous ay peu veoir
Ne fault que nul tant ait pouoir
Sa douleur a la mienne aſſorte

Car ma loyaulte non pareille
A qui autre ne ſapareille
Me fait tant de grans maulx auoir
Quil neſt nulle langueur pareille
A la mienne/dont ma pareille
Den brief temps la mort receuoir

Amour qui en bien nauez ſorte
Combien quen fainte me deporte
De vous bouter en nonchaloir
Chaſcun peult aſſez parceuoir
Que par vous eſt ma ioye morte
Au grant dueil ꝛc.

¶ Autre rondel.

Deſt ce q̃ ioy ho paiz eſt ce mon cueur
Qui pleure ꝛ dit q̃l eſt de mourir ſeur
Sil ne treuue q̃ briefment le ſequeure
Contraint ie ſuis ſcauoir que/ceſt ie
Et ſe ceſt il ie mourray de douleur (cueure

Je ne croy pas que ce ſoit il/non eſt ce
Car il na pas long temps que ma maiſtreſſe
Me fiſt ſcauoir quelle en eſtoit contente
Parquoy ne doy la cuyder ſi traiſtreſſe
Quelle euſt fauſe euuers moy ſa promeſſe
Veu que nay pas apris quelle me mente

De le bannir na neſune couleur
Eſprouue la en tous ſes faiz meilleur
Quautre viuant ceſt ce qui plus maſſeure
Mais toutesfoys ie voy que de heure a heure
Sa plainte acroiſt/pquoy iay moult de paour
Queſt ce que ioy ꝛc.

¶ Autre rondel.

Mest ce grant fait tant plus me fait
Las ma maiſtreſſe ſouffrir dangoiſſe
Et de deſtreſſe pl̃laine de cueur pfait

En fin ſeffect deſtre deffait
Par trop aymer ce qui me bleſſe
Neſt ce grant ꝛc.

Sans nul meffait et ſans effect
Mort pourquoy eſt ce
Quant ie luy voy monſtrer rudeſſe
Son oeil touſiours la paix refait
Neſt ce grant fait ꝛc.

¶ Autre rondel.

En la foreſt de longue actente
Fouuoye de ioyeuſe ſente
Par guide de dure rigueur
A eſte robe voſtre cueur
Comme ientens dont ie lamente

Par dieu ien congnois plus de trente
Deſquelz chaſcun ſans que ſe vente

Se ſi veſtu de voſtre coleur
En la foreſt &c.

Et en briefz motz ſans que ie mente
Soyez ſeur que ie me contente
Pour abreger voſtre douleur
De traicter auec le ſeigneur
Qui les larrons ſoubſtient et hante
En la foreſt &c.

¶ Autre rondel.

Ne loſe dire: mais penſez ma dame
Que ſi fort vo⁹ aime q̄ vo⁹ doit ſuffire
Tāt craine leſcōdire / q̄ p noſtre dame
Je ne loſe dire &c

Voſtre gent ſoubzrire treſſouuēt menflamme
Mais de paour ſur mame q̄ mon mal nēpire
Je ne loſe dire &c.

¶ Autre rondel

Vant mon vouloir ſacomplira
Et vo vouloir alors aura
Le ſouhait de ſa deſirance
Je cuyde par ma conſcience
La mort bien peu me greuera

Je ſuis ſouuent tout ſeul penſant
Et moymeſmes eſbahiſſant
De ma dolente deſtinee
Comment amours queſt ſi puiſſant
Vous donne loctroy / et conſent
Que ma vie ſi ſoit finee

Je ne ſcay quil en aduiendra
Mais ie ſcay bien que len dira
Par tout ailleurs ainſi quen france
Que celle qui ma mort aduance
A la fin ſen repentira
Quant mon vouloir &c.

¶ Autre rondel.

Jeuly ne ſi biē po⁹ auoir tout plaiſir
En ce monde len ne pourroit choiſir
De vous mon cueur & ma ioye celee
De gentete a nulle comparee
Certes touſiours ſerez mon ſeul deſir

Fueillet

Je nay plaiſir ſinon a vous ſeruir
Du tout en tout / et a vous obeyr
Tout mon viuant nauray autre penſee
Mieuly ne ſi bien &c

Je vous ſupply mon treſdouly ſouuenir
Ayez vouloir de loyaulment tenir
La voſtre foy et promeſſe iuree
En vous ſeruant / et ſoyez aſſeuree
Je ſuis celluy qui ne vous veult faillir
Mieuly ne ſi bien &c.

¶ Autre rondel.

Franc cueur gracieux
Je ſuis amoureux
De voſtre gent corps
Mes ſouueraine deport
Sont de veoir voz yeulx

Il na ſoubz les cieulx
Plus plaiſant ne mieulx
Faicte a mon record
Franc cueur &c.

Voz ris et beaulx ieux
Voz meurs ſauoureux
Mont fait telz efforz
Que ie ſeray morz
Se neſtes piteux
Franc cueur &c.

yeulx delicieux
Maintien precieux
Faictes mectre horz
Danger / et a lorz
Me ferez ioyeux
Franc cueur &c.

¶ Autre rondel.

Me demeure ſeule eſgaree
De toute ioye ſeparee
Auecques cent mille douloure
Je nay paſſe q̄ tēps de plours
A parfaire ma deſtinee

Il neſt pas en langue de dire
Ne plume ſeulement eſcrire

Les regretz quen mon cueur amasse
Dolente et lasse
Je doy bien ma vie maudire
Qui ma fait tel partie eslire
Certes la mort trop mieulx amasse

Autre rondel.

Tout prestement quen la ville seray
Et ie verray oliue la plus belle
Moult doulcement ie la salueray
Et tant feray selle nest fort rebelle
Que mon corne logera en sa celle
Du premier bond qua elle aborderay
La baiseray non pas en la mamelle
Et quanquelle a par dessoubz sa cotelle
Tout prestement &c.

Et le plus tost que seule la verray
Je luy diray tant plus tost ma nouuelle
Finablement de si pres la verray
Et tasteray que moy reuenu delle
Vous diray bien selle est masle ou femelle
Tout prestement &c.

Autre rondel.

La mort suis pour vous ma chere dame
Veres naura mō doloureux corps dame
Ne voyez vous quil na quun peu de vie
En ce point est par amours qui des vie
Ses souldoiers/soit duc/conte ou vidame
A la mort &c.

Dieu soit loue/aumoins sera il fame
Et bruit par tout/que par si noble femme
Suis despoincte/dont fault que ie moccie
A la mort &c.

Vanter se peult malebouche linfame
A vng chascun que par son faulx diffame
Vis en langueur/mais cela fait enuie
Laquelle a dueil/dont pitie me conuie
Dix fois le iour pource dis ie sans ame
A la mort &c.

Autre rondel.

Vant il vo⁹ plaira/mon cueur garira
De griefues douleurs
Et sespanira comme belles fleurs
Brace sestendra sur moy corra
Doulcement mes pleurs
Quant il vous &c.

Quant ce ne sera
Mon espoir perdra
Forces et vigueurs
Et mon cueur aura
Damers langueurs
Quant il vous plaira &c.

Balade.

Do⁹ q̄ parlez damours en general
darmes/doiseaulx/de chiē de faucon
Joustes/tournoi⁹ q̄ se fōt p maint val
Rōdeaulx/balades virelay & chancon
Lesquelz sont faitz pour chanter a hault son
Entre les dames que chascun doit seruir
Amours le fait qui les fait asseruir
Si hardiement que quoy quil en aduiengne
Amours sont telles/point nen fault enquerir
Aux amans font passer val et montaigne

Soit iour ou nuit/a pied ou a cheual
Soit iour soit nuit par tonner a hault ton
Pluye/gresle et escler tout egal
De vray amant se tourne tout a bon
Car cest le bien et le gracieux don
Que plaisir fait/pour les biens acquerir
Aux amoureux/et tout pour paruenir
Aux biens daymer/pource vo⁹ en souuiengne
Amours sont telles/plus nen fault enquerir
Aux amans font passer &c.

Vaillant et preux/hardy comme vassal
Humble secret de large habandon
Doit celluy estre/et en tout fait loyal
Varny damour/ acquerir bon renom
Jolys et gay comme amant de facon
Net et plaisant pour les dames seruir
En tel estat se doit lamant tenir
Et fust le roy ou le duc de bretaigne
Amours sont tel les/ point nen fault enquerir
Aux amans font passer &c

Prince courtoys Vueillez entretenir
Les biens damours qui ſont pour ſoubſtenir
Humbles ſeruans/et pour la Vraye enſeigne
Amours ſont telles/ point nen fault enquerir
Auy amans&c.

¶ Balade.

MAs pourquoy Virent mes yeulx
Dame Voſtre plaiſant beaulte
Ne pourquoy fus ie onc amoureux
Quant de Vous ne puis eſtre ayme
Par dieu ma dame ie ne ſce
Se Vous euſtes mon cueur rauy
Mais en Vous fut ma Voulente
Le premier iour que ie Vous Vy

Jamaſſe mieulx auoir eſte
Par dela romme deux cens lieux
Du en auignon la cite
Quant de Vous ie fus amoureux
Hellas ie mourray angoiſſeux
Se Vous nauez de moy mercy
Et ſi mauldiray en tous lieux
Le premier iour&c.

Auſſi le me Vaulſiſt il mieulx
Se Vous nauez de moy pitie
Car onc homme plus douloureux
Ne fut de moy de mere ne
Car ie mauldis et mauldire
Pardonnez moy ſe ie le dy
Com Vng homme deſeſpere
Le premier iour&c.

Princeſſe aiez de moy pitie
Retenez moy pour Voſtre amy
Du ſans ceſſer ie mauldiray
Le premier iour&c.

¶ Dictie

SIng friſque mignon eyperlucat
Delibere en chaſcuns lieux
Leger deſprit non delicat
Pour Vous faire Vng eſbat ioyeux
Se dardant deſir gracieux
Requis Vous a ma doulce ſeur
Le tenez Vous pour ſot aggreſſeur
Sil a pour Vous tant tracaſſe
Et le temps paſſe tant traſſe
Que laſſe maintenant en eſt
Fault il que ſil a pourchaſſe
Caſſe ſoit/et tant dechaſſe
Queſcondit ſoit quant tout eſt preſt

Ceſt mal entendu
Quant on a rendu
Le mal pour le bien
Car celluy qui rien
En ce terrien
Nauoit pretendu
Que Voſtre entretien
Plus Voſtre que ſien
En tout honneur deu
Rendu ſeſtoit
Et ſe mectoit
Voſtre ſeruiteur ordinaire
Mais dueil cler Voit
Quon le decoit
Par Vng fauly ſemblant mercenaire

Et par ce quauez abuſe
Maint autre par faulſe muſe
Dont en ruſant auez ruſe
Soyez ſeure que amuſe
Ne ſera plus de Voſtre muſe
Auſſi pour excuſer dexcuſe
Que Voſtrecas ſoit excuſe

Non eſt/Voſtre fait Vous acuſe
Lequel maintenant il recuſe
Puis quainſi lauez refuſe
Et par ce lauez abuſe

Mis tant lauez duy a demain
Demain luy diſant reuenez
Venez obtiendrez pour certain
Certainement ce que Voulez
Les fauly moyens quauez trouuez
Trouuez iay ſans ſortir effect
Fait de femme eſt fait imparfait

Tant que Vif eſtre ſcauray
Auray du mal ſouuenance
En ce que gy penſeray
Seray/ſil Vous Vient meſchance
Chance de Voſtre greuance

Auance iay ſans retour
Tour ſe donne de faulſe amour

¶Autre rondel

DOus ſemblil pour aduancer
Et prononcer
Voz mignotz ditz ſauourez
Quainſi mignons deuorerez
Amuſerez
Ceſt a Vous Vng fol penſer

Pour farder et agencer
Hault dancer
Quainſi gens affolleres
Vous ſemblil ꝛc.

Sueux pour Vous recompenſer
Sans fort tencer
Soubdains et prompz Vous trouueres
Mais Vous delibereres
Et prepareres
Si non plus nous balancer
Ceſt a Vous ꝛc.

¶Autre rondel

VAns trop declarer le cas
Sur ce pas
Humblemẽt ie Vous excite
que de mon ꝑmier pourchaſ
Vain et las
Ne ſoie/mais chaſcũ ſaꝫtte

Sans ce que lung lautre irrite
Ne deſpite
Mais dung accord par ſoulas
Humblement ie Vous excite
Quen Valeur grant ou petite
Soie fait quitte
Sans trop declarer le cas

¶Rondel enchaine

TOmme oyſeau qui Va Voletant
Darbre en arbre ſans ceſſe
De lieu en lieu ie me adreſſe
Pour Vous trouuer/mais ceſt atãt
Mon cueur qui ſur Vous Vole tant

Et plus de Vous chercher ne ceſſe
Comme oyſeau ꝛc.

A bel acueil ie prens mon adreſſe
Mais com homme qui trop attend
De lieu en lieu ie me adreſſe
Comme oyſeau ꝛc.

Homme ne fut en tel apreſſe
Ne ſanglier quant on le appreſſe
De peur que ny ſoye a temps
Pour Vous trouuer ꝛc.

Le grant renom et los patent
Qui ſont en Vous me cauſent preſſe
Au fort ne me chault/mais quaprez ce
Je peruiengne ou mon pas tend
Pour Vous trouuer ꝛc.

¶Senſuit Vng deuinail

ENfans enfans Veez cy Voz peres
Et noz peres et noz maris
Et les maris de noz meres
Regardez comment ſe peut faire

¶Autre deuinail

VNg enfant eſt nez qui encores Vit
Son pere eſt mort et enterre mis
Le pere Vit/et lenfant non
Or regardez par quel raiſon

¶Contemplation dung amant a ſa dame

EN contemplant de la pluſ belle dame
Qui ſoit de cy a la rochelle
Son corps/beau maintien/belle face
Car ſur toutes plus humble eſt elle
Je ne Vis oncques la pareille
Je Vouldroie bien eſtre en ſa grace
En faiſant ſeruice pour elle
De ſon nom ſenſuit lepitaphe

A hault Vouloir tout ſon engin ſaplique
Lune eſt que ſur la forme angelique
Jheſus la fiſt par ſon begnin ouurage
Sur toutes eſt la plus doulce en langaige

On ne ſcauroit plus acomplie choiſir
Noble ſi eſt et de treſgrant deſir

Quant ie la vy premierement
La ſueur me print au viſage
El me print en me ſaluant
Et la congneuz quelle eſtoit ſage
Quelle auoit le meilleur courage
Le meilleur oeil le plus friant
A brief ſe ieuſſe eu mon page
Leuſſe enuoyee merciant

Se euſſe ſceu quelle euſt eu loiſir
De venir a moy franchement
Pieca leuſſe enuoyee querir
Pour diſner & pour paſſer temps
Sur toutes ne vy puis dix ans
Qui me pluſt mieulx pour bien parler
En elle a des biens cinq cens
Ceſt celle ou me vouldroye fier

Je vois/ie viens/ie me pourmaine
Pour ſcauoir ou eſt ſon logis
Je neuz iamais autelle paine
Pour cercher dame de hault pris
Je croy que ſon amour ma pris
Seulement par vng regarder
Son cueur eſt ſur le mien aſſis
Son regard ne peut ennuyer

Tant plus y penſe et plus de bien
y voy/ne le puis oublier
Se ſon cueur eſtoit o le mien
Len ne les pourroit deſlier
Sa quelcune moſoie fier
Pour luy dire ſecretement
Mon cas/& que pour abrieger
Pour elle ſeuffre grant torment

Se ieſtoie vng plus grant ſeigneur
De moy tiendroit plus grant eſtime
Mais pour vng petit ſeruiteur
A ſemploier a ſon ſeruice
Je ne ſerope point trouue chiche
Dabandonner corps et cheuance
A ce me trouuerez propice
Autant que homme qui ſoit en france

Se pitie na du poure amant
Il faudra quil ſeuffre touſiours
Et dira de cy en auant
Queureux ne ſera en amours
En gettant cent mille clamours
Car iamais ne fut ſi eſprис
De dame quamaſt par amours
Ne dont ſon cueur feuſt plus rauis

Je croy quelle eſt ſi tres benigne
Que quant le verroit lamenter
En ſouffrant treſtant de martire
Pour elle et ſon cueur tormenter
Qualegement vouldroit donner
A ſon mal dont il a treſtant
Elle a le cueur plus dur que fer.
Se pitie na de ſon ſeruant

Rondel

Brief parler ie ſuis rauy
Je ne fus oncq en tel ſouſſy
La nuyt ie ſonge & penſe a elle
Je ne doz point et ne ſommeille
Aiant touſiours le cueur tranſy

Et ſelle na pitie de my
Aiant de moy quelque mercy
Inceſſamment mon cas chancelle
A brief &c.

Dou peut eſtre venu cecy
Les biens que iay trouuez en elle
Selle macueille en ce cas cy
Je luy feray loyal party
Car du tout ie me donne a elle
A brief parler &c.

Balade damours

Mours amours treſprecieuſe pierre
Vo⁹ auez fait de⁵ choſes ſouueraine⁵
Vo⁹ auez mi⁵ cēt mille hōes en guerre
pour bruit de vo⁹ obtenir & acquerre
En endurant cent mille maulx et paines
Vous auez fait de pages capitaines
Vous auez fait bourgoiſes damoiſes
En vous ya toutes choſes nouuelles
Amours vous eſtes trop plus cleres q̄ verre
Pour vous ſe vont mirer laides et belles
Dont ie conclus par raiſons naturelles

Amours a mis mains vaillãs cueurs en ſerre
Haines vaillans gens en ſes liens enſerre
Souuent amours par facons inhumaines
Quant on y eſt a paine on ſen deſſerre
Car de ſi pres ſi eſtroictement ſerre
Quon eſt ſerre enſemble nerfz et vaines
Et ſi ſouuent ſont ſes ſerrures vaines
Dangereuſes comme plaies mortelles
Ce dient ceulx qui les ont trouuees telles
Ceſt vng torment plus cruel que tonnoirre
Vng feu ardant poignantes eſtincelles
Concluſion par diuerſes cautelles
Amours a mis maint vaillant cueur en ſerre

Amours ſouuent les plus ferrez deferre
Et ſi vuide les bourſes dargent plaines
Et par cueur ſi treſdurement ſerre
Qua grant paine iamais on ſe deſſerre
Les voies damours ne ſont iamais certaines
Car amours font malades teſtes ſaines
A toutes gens/& troublent les ceruelles
Et qui prendroit damours bien les parcelles
On trouueroit a verite enquerre
Que par aſſaulx et facons ſolennelles
Par faiz ſubtilz et morſures cruelles
Amours a mis &c.

Celluy eſt fol et trop grandement erre
Qui ſon cueur met en ces oeuures villaines
Touſiours ya promeſſes incertaines
Lame menans es paines eternelles
Auec datan au centre de la terre
Les raiſons ſont toutes perpetuelles
Amours a mis &c.

¶ Dictie

Maintien ie vueil commencer
A dire los de la plus belle
Dame qui ſoit deca la mer
A lion nen a point de telle
Mentir ie nen vouldroye pour elle
Bien ordonnee eſt en ſes fais
peulx a lesplus beaulx et parfais
Sans y penſer quelque laidure
Elle a les rains bien a meſure
Les grans plaiſirs et ſoulas du quartier
Luy ſont bien deuz par treſbonne droicture
En elle a des biens plus dung millier

Donneur eſt plaine autant quil eſt poſſible
Entretenant touſiours les gens de bien
Son nom eſt noble de maiſon auctentique
Et a treſbien parler elle ſapplique
Lourde neſt point en danſant torcion
Jamais ne diſt mal en nulle ſaiſon
Bracieuſe eſt/doulce comme pucelle
Ne ne vueil faire a nul oppreſſion
Amoureuſe eſt la damoiſelle
Tenant de ſa lignee le nom

¶ Autre dictie

Jeune gente et treſbelle dame
Hũble maintien ioyeux/aſſeuree
Eſt celle ou iay mis mon courage
Aymee de moy eſt ſans diffame
Nautre ãlle ie ne ſcauroye aymer
Elle eſt noble & de treſbõ lignage
Et ſi a vng treſbeau viſage
Doulce/benigne a regarder
Elle a bon bruit autant quil eſt poſſible
Lune ſi eſt pour treſbien meſnager
Vouloir treſhault a tout bien ſapplique
Sur icelle iay mis mon cueur entier

Mon bien/mamour toute mon eſperance
Et celle ou iay tout mon cueur mis
Tout le ſoulas de ma plaiſance
Jamais ne ſeray aſſouuis
Que ie ne parle du tout a mes plaiſirs
Auecques vous affin de deſcharger
Mon cueur qui eſt deſſus le voſtre eſpris
Autre que vous ne le peut conforter

¶ Autre rondel

Mehãne de luy ma treſbelle maiſtreſſe
Je me ſuis mis en hardieſſe
De vous aymer de treſbon cueur
Ne me traictez pas en rigueur
En me faiſant quelque rudeſſe

Je ſuis le voſtre ſeruiteur
Vous celle ou iay donne mon cuur
Si ne me vueillez faire oppreſſe
Jehanne &c.

En tous temps ie prendray adresse
Vous faire soulas et liesse
Que doit faire bon seruiteur
Qui nuyt et iour sans deshonneur
Veult seruir sa dame sans cesse
Jhanne de luy &c:

¶ Autre rondel

Amoureux pour quoy te donne
ꝙ pẽses tu cõbien as tu gaigne
Dauoir ayme & prins icelle paine
Pour vne dame tant humaine
Dont maint mal tu as endure

Que diras tu delle/toute laschete
De maladie eust este saine
Et si luy eust riche bague donne
Lamoureux &c.

Il a este bien abuse
Sans estre delle point ruse
Mais si a il perdu sa paine
Ella resemble la seraine
Qui de son chant sest assomme
Lamoureux &c.

¶ Autre rondel

Renez en gre pour ceste foiz
Ma dame se ie me feigny
Mais tellement ay le ieu fourny
Que deux et az ce furent trois

Jay deffailly mais toutesfoiz
Que ie ne soye de court banny
Prenez en gre &c.

Jauoie gros engins et refais
Et estoie douurage garny
Et se ieusse eu tablier onny
Les sennes eussent este faiz
Preuez en gre &c.

¶ Rond chapellet

Insi qua loeil vaus pouez veoir
Dua soy lambre la paille tire
Vostre doulx cueur le mien attire
Ma dame ce deuez scauoir

Mon penser soubstenu despoir
En vostre nom tout se retire
Ainsi qua loeil &c.

Aussi puis quil le conuient dire
Ma douleur peult sante auoir
Vostre doulx cueur le mien attire
Ma dame &c.

En voz penseres vueilles inscrire
Ce suppliant vestu de noir
Qui est vostre sans contredire
Ma dame &c.

Les grans vertus et le scauoir
Le doulx acueil sans tache de ire
Qui sont en vous sans riens redire
Conclure me font pour tout voir
Vostre doulx &c.

¶ Balade dung escossois

Dieu ma pere ma createur gardi
Le bõ roy de frãs de mond le pl⁹ har
Qui peut cõquer le pay dytali (di
Et le royaulme de napl ꝙ partiẽt ly
Le doc dorlem par army y entry
Tout conquery ly/cest chos bin certain
Lais faire ly tourny vous en tourain

Ma seigneur des corps est il bon et sage
Ly seruy vous de corps & de courage
Ly gaigny la pays sil est possibl
Et fort soeil a faire vng entrepin
Oncque de son vie ne fut ikrepin
En fait de guer il esty bien soubdain
Laiss faire ly tourny vous en tourain

Nouby pas ma seigneur le grand coyer
Bon cheualier sane la rien proucher
Aussi vaillan que roulan et hardy
Je vy bien ly ou fait de picardy
Contre betun ly fut y dyablery
Le cont de nansot y na pas fain de ry
La doc de guerl cont de rauestin
Lais faire ly tourne vous en tourain

¶ Demandes ioyeuses

Euy hõmes aymẽt vne fẽme/celle
ne veult ꝙ nul hõme layme/et elle

mande tous deux ilz viennent/elle
prent de lung vng chapeau de roses/& donne
le sien a lautre qui est de violette / si vous
demande lequel elle ayme le mieulx

Vne femme mande son amy pour coucher
auecques elle par tel conuenant quil ne
face fors que baiser et acoler tant seulement
il y vient et luy tient conuenant/lequel
fait plus lung pour lautre

Vous aymez vne dame /et vng autre
layme aussi/lequel aymeriez vous
mieulx que tous deux en iouissent ou
que tous deux y faillissent

Je vous demande qui auroit chascun iour
de samie vng ris et vng doulx regard
Sans autre compaignie auoir/et seroit
Ainsi vng an/et puis auroit au bout
De lan confort/auroit il bien emploie
Sa paine

Lequel aymeriez vous mieulx que vostre
amy vous aidast /et amours vous nuisist
ou que amours vous aidast/et vostre
amy vous nuisist

Se vostre amy vous auoit donne dix baisers
les prendriez vous tous a vne foiz
ou chascun a part

Je vous demandez lequel est plus amalaise
ou celluy qui ayme vne dame et nen peut
ioyr/ou celluy qui en est ialoux
a mort et en ioyst

Je vous demande trois femmes sont
toutes dune beaulte et dung sens/vne
en ya qui ayme et na point damy
vne qui oncques nayma et
vne qui a amy/de laquelle seroit
lamour plus forte a auoir

Lequel aymeriez vous mieulx que
vostre amye vous baisast iusques au iour
Du que vous la baisissiez tant quelle
Deist ho

Se vostre amy estoit couche auecques vous
et il auroit les piedz et les mains liees
derriere le dos les luy desliriez vous
point pour dormir mieulx a son aise

Trois femmes sont dung accord
toutes vous ayment autant lune comme
lautre/lune est tresbelle / lautre tressage
et lautre tresnoble/ie vous demande
a laquelle des trois vous donneries
plus tost vostre amour

Lequel aymeriez vous mieulx gesir
entre les bras de vostre amie sans plus
faire/ou la tenir en vng verger ou il
y eust roses et fleurs pour parler
a elle sans plus faire

Se vous teniez a vostre coucher la femme
du monde que vous aymez le mieulx
en vng lieu secret quil ny eust personne
qui le sceust que vous deux/et elle vous
disoit/mon amy ie vous habandonne
le baiser et lacoler tant seulement
ie vous prie que vous me laissez aler
quant ie vouldray se iamais vous voulez
ioyr de moy/la laisseriez vous aller pour
obeir a sa requeste

Je vous demande se vostre amy estoit bien
fort malade et ne peust guerir se vous
ne luy donniez la moitie de vous/
laquelle moitie luy donneriez vous

Vous aymez treffort vne dame qui est
vostre amie/vous vous en alez hors du
pays pour demourer vng an et luy estes
tousiours loyal amy/vous reuenez au
bout de lan/et cuidez quelle vous soit
loyale amie/vous trouuerez quelle sest
forfaicte dung homme tant seulement
dont elle se repent et vient a vous a mercy
lequel aymeriez vous mieulx ou la
trouuer morte ou en ce point

¶ Lacteur
¶ Les responces de toutes ces
demandes se font en conscience
et a plaisance

¶ Sensuit vng dictie adressant aux bourgoises de lyon

Salut a vous dames de lyonnois
Plaisãs minois/ visages angeliques
On a pour vo⁹ fait ioustes & tournois
cheuaulx/harnoys ont couste maint tournois
dont les galans sont fort melancoliques
par voz reliques / gorres dyaboliques
Par voies obliques se dressent iour et nuit
Mais ce nest pas tout or ce qui reluit

Par voz regars que gectez de trauers
A grans reuers/gaignez la seigneurie
Notez que cest de voz corps par mes vers
Ce sont gros vers puans/rouges et vers
Poignans/peruers ou la chair est nourrie
Quoy quon no⁹ rie/que nous flate ou varie
Cest ruserie ou vanite sans doubte
Tel a beaulx yeulx q̃ souuent ne voit goutte

Riez/chantez/caquetez/brocardez
Et regardez les gorriers perroquetz
Alez monstrer voz musequins fardez
Contregardez voz corps et culz bardez
Plus ne tardez/trouuez vous aux banquetz
Dressez caquetz/presentez les bouquetz
Pour tous acquestz le bond sur vous redonde
Mieulx vault bon los que richesse en ce mõde

Je mesbahis dont vous tenez la guise
Destre en leglise ainsi encaquctees
Cest grant horreur comment on si desguise
Auez vous quise ceste facon exquise
Tresmal requise qui vous fait effraiees
Trop moins doubtez que les plus eshontees
Que les hantees publiques et infames
Honte siet bien a bonnes prudes femmes

Lors que deuez dire voz oraisons
Ris et blasons en leglise cherchez
Mieulx vous seroit de garger voz maisons
Que iamais homs par telles achoisons
Eust les poisons que de voz peulx trenchez
Vous y marchez ainsi quen plaine marchez
Et remarchez mignone a vostre vueil
Cest en amours vng grant peste que doeil

Auez vous pas congnoissance assez ample
Que dieu au tẽple chassa tous les marchans
Cela deuez retenir pour exemple
Mais ie contemple gorres a vostre temple
De fraieur trẽblans pour voz regars trẽchãs
Marchez au chãps voz marchez sõt meschãs
Trop empeschans le sentier de raison
La maison dieu est maison de raison

Que peut seruir ainsi vous preparer
Pigner/parer de guimples et templettes
Quant mort vendra ame et corps separer
Desemparez faudra se comparer
Pour reparer tous voz faiz et amplettes
Voz boitellettes/ pouldrez de violettes
Chaines/ baguetez ne vous saulueront pas
Pensez que mort est vng dangereux pas

Doue orillades et gettez voz regars
De toutes pars ainsi que font roseaulx
Selon le vent vers vng tas de coquars
Vilains longars qui gettent gros brocars
Comme faulx gars plus infectz q̃ meseaulx
Telz damoiseaulx / ont becz lãgue amusaulx
Ainsi quoiseaulx qui caquetent en cage
Femme se pert descouter faulx langaige

Il vous siet bien dacoutrer voz visages
Et prendre vsage de fard qui le cuir taint
dont corrigez nature en ses ouurages
A quelz oultrages par voz lasches courages
Voulez oultre aage rafreschir vostre taint
Il est bien taint se la mort vous attaint
Qui tout estaint/couleur naurez ne face
Il nest beaulte qui soubdain ne sefface

Femme de bien doit estre en dieu feruente
Pour vent qui vente ferme sans varier
Mais a lion ce bon renom sensuente
Elle se presente/elle se met en vente
Et peu se vente en riens contrarier
Pour charroier filles a marier
On fait lier le bouquet sur loreille
Beau billet a qui a bille pareille

Trop me desplaist que tant lordure dure
Luxure sure toute noblesse blesse
Homme qui voit telle laidure dure
Procure cure ta corrompure pure

Rompure pure/car ta ſimpleſſe pleſſe
Proueſſe ou eſt ce que gentilleſſe leſſe
Jeuneſſe neſt ce le gouſt de la mort mort
Qui vit il vit qui eſt mort il eſt mort

Dames ſachez pour certain que mourrez
Quant vous morrez comparoir en perſonne
En tel eſtat touſiours ne demourrez
Plus ne pourrez a lheure que vouldrez
Du tout faulldrez ſe la grant cloche ſonne
Quon ſe faconne la raiſon ſe y conſonne
Jl en eſt temps qui ne veult perdre lame
Son vous reprent/ceſt ſigne quon vous ame.

Autre Balade

Et dieu damours fait du lys eſcuſſon
Plus neſt parle du heaulme de bataille
Les lambeaux danſent ſur lampbaudichon
Torches bruſlent:et nont lueur qui vaille
De la barre eſt fait de court fuſtaille
La bourſe ſe euure en paſſant ſa ſaiſon
Le floc ſen va auecques ſa mitaille
Du porc eſpy eſt faicte venoiſon

Le formy erre quil ne fait garniſon
Le preſcheur vault ſeulement a la meſſe
Nully le fait par grant diſcretion
Du bec barre de caqueter ne ceſſe
Nope ne vault ſans ſaulſe verd eſpeſſe
Le cigne nage et danſe a merueilles
Le monde bis ſe mollift en la feſſe
Remond ſe diſne et ouure ſes aureilles

Le damas ſuſe au dymenche/les veilles
Leſpeſqueſte plus querir ne vous fault
La ceruoyſe emplift ces grans bouteilles
Mace eſcript ſur le palais en hault
Le boulengier biuſle ſon four peu chault
Leſcouuette vault a la deſcroter
Du mal fait iehan dieu no⁹ gard bas & hault
Le monde beſte ne ſcait plus doulx troter

A la corne/au lpon/au mortier
Amene gent de tous les quatre vens
A deux eſpees matault on fait portier
Tous tains y ſont et begues leurs enfans
La mer y court et par bops & par champs
Bons combatans ſi vont faire froter
Le reſidu en laiſſe aux mendians
Jl vauldroit mieulx les trainer que porter

Prince/regarde ſi ne veulx eſcouter
Des orfeures lenclume eſt vſee
En daulphine neſt ia beſoing gouſter
Ne de guygonne ne vous fault plus doubter
Puis que paris deſmeſle la fuſee

Balade morale

Di ſes beſongnes veult bien faire
Selon le temps qui ores court
Diſſimuler fault et ſoy taire
Du tout ou aumoins eſtre court
En parler et faire le ſourd
Quant on oyt choſe qui ennuye
Flater et quon ne contredie
Les ſeigneurs a chault et a froit
Mais qua tous propos on leur dye
Monſeigneur dit bien/il a droit

Le herault vng pou contrefaire
Eſt bon/car grant prouffit en ſourt
Mais encores eſt plus neceſſaire
Eſtre beau parleur et non lourd
Ployer a tous vens/non pas gourd
Car rompre conuientqui ne plye
Et touſiours tenir la partie
Des ſeigneurs comment que ce ſoit
Et dire ſoit ſens ou folie
Monſeigneur dit bien.&c.

Car pour leur dire le contraire
Quelque dommage qui leur ſourt
On ne leur fait que deſplaire
Ceſt la couſtume de la court
Et pource qui que men deſtourt
Je vueil demener ceſte vie
Et du tout dire a chere lye
Soit a lenuers ſoit a lendroit
Soit menconge ſoit flaterie
Monſeigneur dit bien.&c.

Balade pour vng priſonnier

Ien mes mauly me peusse esiouyr
Tant que tristesse me feust ioye
Par me douloser et gemir
Voulentiers ie me complaindroye
Car sau plaisir dieu hors iestoye
Jay espoir quou temps aduenir
A grant honneur venir pourroye
Vne fois auant que mourir

Pour tant say eu moult a souffrir
Par fortune dont ie larmoye
Et que nay pas peu obtenir
Nauoir ce que ie pretendoye
Au temps aduenir ie vouldroye
Voulentiers bon chemin tenir
Pour acquerir honneur et ioye
Vne fois auant.&c.

Sans plus loing exemple querir
Par moy mesmes inger pourroye
que meschef ne peut nul fouyr
Sainsi est quauenir luy doye
Cest ieunesse qui tout desuoye
Nul ne sen doit trop esbahir
Si iuste nest qui ne forvoye
Vne fois auant.&c.

Prince sancun pouoir auoye
Sur ceulx qui me font cy tenir
Voulentiers vengeance en prendroye
Vne fois auant.&c.

Du quen prison viue en famine
Qui autruy blasme.&c.

Sa chair soit detrenchee menue
Plus quau moulin nest la farine
Du de gros nerfz soit bien batue
Du couche nud sur tas despine
Et affin que plus tost il fine
Son corps soit remply de poison
Du quen prison viue en famine
Qui autruy blasme.&c.

Prince: soit mis en la gehaine
Dix foys le iour comme vng larron
Du quen prison viue en famine
Qui autruy blasme.&c.

Balade Morale

Vne dague forte et ague
Soit il frappe parmy leschine
Et ait tousiours vne sansue
Atachee a sa poictrine
Et attaint dune couleurine
Entre le nez et le menton
Du quen prison viue en famine
Qui autruy blasme sans raison

Son gyste soit emmy la rue
Tout nud quant il fera bruyne
Sur pel de hericon pointue
Couuert dune clere estamine
De vent de bise sa courtine
Et soit mors dung escorpion

Balade ioyeuse

Vng asne vy lautre iour complaignãt
Charge de bois sur le põt de fleurẽce
Helas (dist il) ie vis en languissant
Ney riẽs qui soit nay q̃lque cõfiance
Et vueille ou non fault auoir pacience
Et endurer de grans coups et de lours
A ce sommes destinez moy et lours
Lors vng mulet luy vint dire chetifz
Bien remeris te seront tes labours
Sans grant trauail hõneur nest pas acquis

Jay bien este dix ans par cy deuant
Portant le boys: il pa apparence
Regarde bien derriere ie me vant
Tu en verras la vraye experience
Com le baculmafait grant violence
En cheminant a paris et a tours
Mais quant venoit a faire les retours
On me chargoit dessus draps ou tapis
Faiz donc ainsi se veuly auoir honnours
Sans grant trauail.&c.

Dr ay tant fait insques a maintenant
Que iay acquis grant honneur et science
Car ie scay bien porter vng fes pesant
Sans le hurter par lourde negligence
Par quoy mon maistre si ma donne licence
De non auoir derriere bastons cours
Et puis aller ou le trot ou le cours
Par le pays ou iay este soubzmis

En ce faisant iay passe mes doulours
Sans grant trauail.&c.

Prince du puy/soy que doy a amours
Quant ce fut fait il y auoit deux sours
Qui loyrent aussi bien que ie fiz
Mais vng muet leur vint dire balours
Sans grant trauail.&c.

¶ Autre Balade.

Las q̃ ie seuffre griefz torment
Las q̃ ie vis en grant douleur
Las q̃ mõ cueur grãt paine sẽt
Las ie vse mõ tẽps en lãgueur
Et vseray dame sans per
Car ie ne puis mercy trouuer
En vous chiere dame iolye
Dont briefment me fauldra finer
Se nalegez ma maladie

Las iay mis moy entendement
A vous aymer dame dhonnour
Car seruy vous ay loyaulment
Et si ne doz ne nuyt ne iour
Las ie ne faiz qua vous penser
Belle que iayme sans faulser
Car vostre amour fort me maistrie
Dont briefment mefauldra finer
Se nalegez.&c.

Dz ie vous supplie humblement
Chere dame de grant valeur
Que de mes maulx alegement
Me faciez par vostre doulceur
Las ie suis cil qui pour aymer
Me conuient griefz mal endurer
Car fortune me contralie
Dont briefment me fauldra finer
Se nalegez.&c.

Belle plaisant a regarder
Pour tous viuans enluminer
Malade suis ie vous affie
Dont briefment me fauldra finer
Se nalegez.&c

¶ Autre Balade

Ma dame pour vous dire verite
Je mesbahiz moult de vre maniere
Ne qui vo⁹ peut ainsi auoir boute
En la teste de vous tenir si fiere
Car maintenant ny peut valoir priere
Ne beau semblant quon face sans argent
Je croy que vous gardez moulin a vent
Du que iadis vous en feustes meschine
Quant vous voulez vendre de vo froment
Autant ou plus le bzan que la farine

Ce nest point certes marche de loyaulte
Car la farine se doit vendre plus chere
Beacoup que bzan/aussi selon feaulte
Cest tresmal fait den estre coustumiere
Mieulx seroit ce cent fois a lye chere
Vous en donniez comme au commencement
A ceulx belle qui bien et doulcement
Ont bullete vo fleur a lestamine
Sans leur vendre si rigoreusement
Autant ou plus.&c.

Par exemple prens quapez achapte
Lassus aux champs les pois dune pesiere
Je vous demande se les pois sont oste
Sera vendu comme pour pois arriere
Le vieil pesas qui ne fait que fumiere
Nenny certez/aussi certainement
Ne cuidez pas que ceulx qui ont souuent
Dingt vo moulin de blanche cameline
Soient dacozd dachapter a present
Autant ou plus.&c.

¶ Balade de mariage

Jay demoure entre les sarrazins
Es esclaues ou pays de surie
Jay en vaisseaulx en galees en lins
Este sur mer et en naue perie
En tel torment cuidant perdre la vie
Jay combatu en guerre et pour le gage
Et de tout ce suis ie bien eschappe
Et dautres maulx foz que de mariage
Gard soy chascun quil ny soit attrappe

Jay de larrons este sur le chemins
Fort assailly pour faire roberie
Batu/naure/de iustice repins
Pour mes debatz iniures et folie

Jay demoure en forteresse assaillye
Siege deuant/engins/charroy/bagage
Pierres/canons gettans a grant oultrage
Jay par enuye este prins et happe
Mais fẽme auoir me fait plus grant dõmage
Bard soy chascun.&c.

Jay tous les maulx cy dessus entreprins
Fraings et passez sans auoir villenye
Dr est sur moy de femme le venins
Par marier/et tousiours brait et crye
Tence/mauldit:doulce vierge marie
Beau sire dieu pourquoy me mariayge
Car oncques homme not tel dueil ne tel rage
Que iay pour femme dont ie suis fort frappe
Bon fait fouyr tel douloreux passage
Bard soy chascun.&c

Prince sachez quil nest ne fol ne sage
Se femme prent quelle ne lassouage
Et quil ne soit mort/desert et happe
Sage nest pas qui entre en mariage
Bard soy chascun.&c.

Autre Balade

Chascun se loue de mariage
Mais ie ne men scaroye loer
Je ne scay tant faire le sage
Quon ne me viẽgne rãponer
A ma femme ne puis durer
Et si ay delle vne assemblee
Dẽfans q̃ ne font q̃ grousser
Au feu dessoubz la cheminee

Les vngs barbouillent leur visage
Et lautre pisse en son souler
Et ma femme a tousiours lusage
De mauldire et de conjurer
A elle ie ne puis durer
Je ny euz oncq bonne iournee
A paine mose ie chauffer
Au feu dessoubz.&c.

Se ma femme a au corps la rage
Jay cause de douleur auoir
Et soir en mouuant le potage
De la cuiller fist tout verser
Mais si fort me print a hurter
Ma teste au pot de la poree
Quoncques puis nosay retourner
Au feu dessoubz.&c.

Prince se dieu voulloit oster
Ma femme hors de sa testee
Bien me pourroye aller chauffer
Au feu dessoubz.&c.

Autre Balade.

Cruir vous vueil bonnement sans
fauly tour
Ma doulce amour ou iay mis ma
plaisance
Je ne scay pas ville/cite/ne tour
Que ie voulsisse pour la vostre acointance
Non a voir dire la couronne de france
Je ne vouldroye pour vostre amour auoir
Si vous plaise ceste fleur receuoir
Fleur darmerie qui est dor fin doree
A tousiours mais ie feray mon deuoir
A vous seruir de cueur et de pensee

Doulce pensee est en moy nuyt et iour
Quant me souuient de vostre contenance
Voz beaulx regardz et vostre bel atour
Mesiouyssent le cueur quant a vous pense
Vostre cler vis vostre gent corps mauance
A vous aymer de fin cueur sans mouuoir
Tresbonne et belle a qui de mon pouoir
Vueil obeir sans faire retournee
Vous aymeray et mettray mon pouoir
A vous seruir.&c.

Bien comparer vous puis a la couleur
De larmerie ma dame sans doubtance
Lor et lodeur assis sur la verdeur
Luy donne grant pris et grande substance
En vous des biens a en grant habondance
Qui vous congnoist bien tost le peult scauoir
Si me mettray au long de ceste annee
Et a tousiours sans folie mouuoir
A vous seruir.&c.

Pour vostre amour ne quies tresor auoir
Dame dhonneur et de bonne heure nee
En vous ay mis mon cueur iay le vouloir
A vous seruir.&c.

Balade pour vng prisonnier

Helas ma treſbelle maiſtreſſe
Et vous mes bons loyaulx amys
Se vous ſcauiez la grant deſtreſſe
Ou ſuis en vne priſon mis
De toute iope deſgarnis
Et de tout ſoulas ſe maiſt dieu
De moy ayez pitie qui vis
En eſperance dauoir mieulx

Mes ieux ſont tournez en triſteſſe
Tant ſuis de plaiſir deſconfis
Car a riens ie ne prens lyeſſe
Je ne voy que tas et ſourис
Pouy/punaiſes comme formis
Et puſces ſont deuant mes yeulx
A quoy me fault mettre delis
En eſperance.&c.

Se iauoye toute la richeſſe
Quon fureroit dedans paris
De la donner vous faiz promeſſe
A ce que ie ſoye deſmis
De la priſon ou ie ſuis mis
Qui eſt lieu ort/vmbrage/et vieulx
Ceſt la foſſe ou ſont les chetifz
En eſperance.&c.

Prince ie ſeuffre treſenuys
Le torment de ces preſens lieux
Mais iay touſiours de pis en pis
En eſperance.&c.

Autre Balade.

Mours a qui ie ſuis tout ſien
Me fait ſi doulcement eſcrire
A vous mon eſpoir et mon bien
Mon ſalut/mon confort/mon mire
Celle que tant et plus deſire
Le refuge de tout mon dueil
Certes nul ne me ſcauroit nuire
Le iour que vous verra mon oeil

De voſtre amour riche me tien
Plus que de ſauoir de lempire
Sente de corps et de maintien
Cler vis pourtrait comme de cire
De noſtre aage dieu noſtre ſire
Nen a point forme de pareil
Je ne crains donc glaiue ne vire
Le iour que vous verra.&c.

Ma dame: mon cueur neſt pas mien
A vous eſt et a vous ſe tyre
Touſiours en ces marches reuien
Car voſtre douleeur le y retire
Voſtre abſence trop me martire
Plus eſlongner ie ne vous vueil
Veu que ſur moy riens noſe brupre
Le iour que vous verra.&c.

Prince ie noſeroye tire
Monſtrer ſemblant/ne faire acueil
Ne puiſſance nay dung mot dire
Le iour que vous verra.&c.

Autre Balade

Sente de corps miroir q̃ mõ cueur art
Bouche rpãt/peulx vers & nez traictiz
Mon eſpoir que deſire toſt et tard
Celle en q̃ iay ma iope & mõ cueur mis
A vous me rendz ma dame de hault pris
En requerant aucun alegement
Car ſans ceſſer continuellement
Je nay repos veſpre ne matinee
En ceſt eſtat languiray longuement
Se voſtre amour ne meſt brief accordee

Naure nauez de voſtre amoureux dard
Qui mon cueur a enflambe et fort eſpris
Par vng brandon tue dung doulx regard
Dont iay eſte ſoubdainement ſurpris
Medecin neſt en lamoureux pourpris
Qui peuſt curer mon dueil aucunement
Pour tant vous prie affectueuſement
Que y pouruoyez ma dame deſiree
Durer ne puis ne viure longuement
Se voſtre amour.&c.

Souuenteffois mon treſgrant mal ſappert
Quant de voz yeulx nay vng amoureux ris
Et beau parler meſioupſt dautre part
Par quoy me ſuis a vo grace ſubmis
Eſpoir auſſi et beau parler touſdis
Me font ſuppoe/croyez certainement
Point ne ſuffiſt de cela ſeulement
Car a la fois ſe change la penſee

Dont ioye auoir ne puis parfaictement
De Voſtre amour.&c.

Si Vous ſupplie et requiers humblement
De cueur entier/corps et entendement
Que y pouruoyez/car ſur ma foy iuree
Auoir ne puis ioye neſbatement
De Voſtre amour.&c.

¶ Autre Balade.

Je ris ſouuent en grant deſtreſſe
Je faiz ſemblant deſtre ioyeux
Je meſbas ſans auoir lyeſſe
Je chante& mon cueur eſt piteux
Je Vois/ie Viẽs/ie faiz du mieulx
Que ie puis:pour celer et taire
La douleur q̃ tant meſt contraire

Tant que la nuyt dure ne ceſſe
De ſouſpirer/plourer des yeulx
Et puis de iour ie le delaiſſe
Pour la doubte des enuieux
Helas ce ne ſont pas beaulx ieux
Enuoyez moy pour toſt deffaire
La douleur qui tant.&c.

Ceſt pour ma treſbelle maiſtreſſe
Pour qui ſuis ſeruant en tous lieux
De qui par la treſgrant rudeſſe
Du faulx dangier ſedicieux
Ne puis parler ne dire quieulx
Sont mes griefz maulx na luy retraire
La douleur qui tant.&c.

¶ Balade pour Vng priſonnier

Je deſire ſouuent la mort
Combien q̃l ſoit fiere& hideuſe
Et me deſplaiſt q̃l ne me mort
De ſa morſure Venimeuſe
Puis quen la priſon tenebreuſe
Faiz ſi longuement demouree
De rage& douleur angoiſſeuſe
Mauldiz ma Vie malheuree

Jaurope anſſi cher eſtre mort
Quauoir Vie ſi langoureuſe
Car ſouuent mon cueur ſe remort
De ma maiſtreſſe gracieuſe
Qui pour moy neſt iamais ioyeuſe
Ains treſdolente et eſplouree
Lors de penſee douloreuſe
Mauldiz ma Vie.&c.

Je nay ne conſeil ne confort
Eſperance eſt infructueuſe
Mon plaiſir neſt que deſconfort
Pour ceſte priſon deſpiteuſe
Qui par ſa durte rigoreuſe
A ma face deſcoloree
Dont ma Voulente oultrageuſe
Mauldit ma Vie.&c.

Par toy mere dieu glorieuſe
Soit ma dame reconfortee
Car en ceſte priſon hayneuſe
Mauldiz ma Vie.&c.

¶ Balade dung amoureux a ſa dame.

Je Dieu mon cueur le maiſtre cueur
damours
Adieu ma ioye& treſtout mõ plaiſir
Je meurs dangoiſſe& dameres dou
Se nay de Vo⁹ Vng ioyeux ſouuenit (lours
Jay mis en Vous tout mon plaiſant deſir
Qui de mon cueur oncques neſtoit party
Si Vous requiers que Vueillez ſecourir
Le poure amant de dueil enſeuely

Jay fait pour Vous quatre cens mil tours
En Vous querant comme amoureux martir
Jen ay Veille plus de cent mil iours
Tant quay eſte pres que iuſquau mourir
Pour les douleurs que me faictes ſouffrir
Boys et buiſſons pour Vous belle ay failly
Dont ie Vous pry que Vueillez ſecourir
Le poure amant.&c.

Mon cueur ſi eſt treſtout temply de plours
Car dicelluy ne Vous Veult ſouuenir
Je Vous ay fait chappeauly faire de flours
Pour Vous donner/mais Vous allez catir
Incontinent que me Veez Venir
Dont mon cueur eſt a merueilles marry
Dame dhonneur or Vueillez cy opr
Le poure amant.&c.

Ma doulce amour & mon loyal ſecours
Puis que a moy ne voulez obeyr
Il me conuient aller a mon recours
Du dard damours auez voulu remplir
Mon poure cueur lequel ſen veult partir
Je prens congie: ma dame a dieu vous dy
Puis quautrement nauez voulu guerir
Le poure amant. &c.

Reſponſe de la dame a lamoureux.

Mis loiaulx des beaulx le mirouer
En vo⁹ mõ cueur treſamoureuſemẽt
Jay affiche par voſtre beau parler
Cõme a celluy q̃ eſt le plus plaiſãt
De ce monde et le plus aduenant
Entre dames: courtois et gracieux
A vous du tout me ſubmetz maintenant
Faictes de moy comme vng vray amoureux

Mon ſeul plaiſir ſans nul autre blaſmer
Tant que ie puis vous requiers en pleurant
Que nullement vous vueillez courroucer
A moy qui ſuis tout voſtre paſſe temps
Car iay tenu gros termes longuement
A voſtre cueur qui du mien eſt ioyeux
Amoderez voſtre ire doulcement
Et de moy faictes. &c.

Mon plaiſant cueur ie neuſſe oſe parler
A vous pour lors que veniez ſi ſouuent
Ne voz doulx yeulx plaiſamment regarder
Pour le parler mauluais de pluſieurs gens
Qui touſiours q̃rẽt trouuer empeſchement
Pource quilz ſont treſmauluais enuieux
Ny penſez plus viuez ioyeuſement
Et de moy faictes. &c.

Je ſuis a vous pas ne le vueil nyer
Et eſtre vueil iuſques au finement
Car de mon cueur qui eſt franc comme oſier
Me ſuis donnee a vous paiſiblement
A brief parler/ie ſuis totalement
A voſtre cueur de moy fort enuieux
Je me ſubmetz a vous benignement
Faictes de moy. &c.

Balade pour vng priſonnier

O treſor damours chaſtelaine
Eſperance de tout mon bien
Bõte plus quen perſonne humaine
En vous eſt ie lappercoy bien
Attrempee par doulx maintien
Vouloir procedant par meſure
Vis que toute beaulte meſure
A qui ſeruir ſuis oblige
Je fineray par deſmeſure
Se de vous ne ſuis alege

Deſir a vous mon cueur ramaine
Et quant vous voy ne quiers plus rien
Bien ſcay queſtes ma ſouueraine
En amour/pour quoy le maintien
A vous obeyr/et maintien
Voſtre querelle iuſte et pure
Veu que vo plaiſant creature
Attent deſtre brief ſoulage
Ce non obſtant viz en laidure
Se de vous. &c.

Dure priſon fiere hoſtelaine
Ennuyeux/fier et dur lien
Me font regarder leaue deſeine
Enclos en obſcur entretien
Auec autre/et ne ſcay combien
Viuray en ceſte paine dure
Du ſe iattendray la froidure
Aduenir: ou plus toſt congie
Jauray/ce qui trop dur me dure
Se de vous. &c.

De beau maintien clere figure
Vaiſſel qui tout honneur figure
De priſon ſuis tant dommage
Que cueur et corps me deffigure.
Se de vous. &c.

Autre balade pour vng priſonnier

Jre ne puis pour. eſbat que ie voye
Je nay plaiſir a rien quõ me preſẽte
regret de⁹ biẽs quau tẽps paſſe auoie
Me fait douloir ceſte ſaiſon preſente
Et ne le ſcay ou trouuer ne querir
Si me conuient humblement requerir
A dieu priant que par pitie et grace
Puis quil me fault de ce monde finir

De mes pechez humble pardon me face

Aller ne puis par chemin ne par voye
En prison suis obscure et desplaisante
Et deuers moy nul ne vient que ie voye
Dont nest douleur que ie nendure et sente
Et doubte fors que dieu ne se consente
Que mort viengne de son dard me ferir
Duquel iamais ie ne pourray guerir
Ains conuiendra que du monde trespasse
Si nay besoing fors que dieu requerir
De mes pechez. &c.

Tousiours attens que mort preigne sa proye
qui narreste en chemin ne en sente
pour cueur humain desheriter de ioye
Car a ce met son sens & son entente
Si ay en dieu mon espoir et attente
Car cest cellup qui me peut secourir
Et peut garder mon ame de mourir
Qui le verra es sains cieulx face asface
Auquel ie prie sans ailleurs enquerir
De mes pechez. &c.

Prince laissons leaue aual courir
Tous biens mondains pourrir fault et perir
Amendõs nous quãt dieu nous dõne espace
Si me suffist deuers luy acquerir
De mes pechez. &c.

¶ Balade pour vng autre prisonnier

Doulce chose est de loyaulmẽt aymer
Car de to⁹ biẽs amours est fõdemẽt
en bõne amour a douleur sãs amer
Qui bien le scet maintenir doulcemẽt
Si deuons tous tresamoureusement
Le dieu damours seruir dentente pure
De cueur/de corps & biens totalement
Car a cela nous incite nature

Amours a fait homme et femme former
Et leur donner de tous biens largement
Car pour nous tous de prison defermer
Receut dieu mort tresangoisseusement
Et nous donna de mort alegement
En nous ostant denfer & son ordure
Remercier le deuons humblement
Car a cela. &c.

Par amour fut fait ciel/terre & mer
Et ce qui est dessoubz le firmament
Amour peut bien cueur damant entamer
Et si le scet conioindre entierement
Pour moy le dy qui langoureusement
Vis en prison tenebreuse et obscure
Mais iay espoir den saillir/& briefment
Car a cela. &c.

Le temps passe souloye reclamer,
Ma maistresse chantant ioyeusement
Les doulx baisiers auoie sans danger
Car tout estoit a mon commandement
Las maintenant: tout va bien autrement
Dõt vng chascun de nous deux mal endure
Et en plourons assez et tendrement
Car a cela. &c.

Prince au fort/on dit communement
Qua tout perdre nya que lauanture
Si en laissons faire dieu seulement
Car a cela. &c.

¶ Encores balade pour vng prisonnier.

Puis quẽ douleur me fault vser ma vie
Sãs ioye auoir/ soulas/nesbatemẽt
Et fortune seur germaine dennie
Ma destourne sa face rudement
Il le conuiẽt porter paciemment
Mais a toy dieu qui en la croix pendis
Et qui pour nous ton saint sang espandis
Et ta mere tresglorieuse et pure
Me commande/car en fais et en dis
Endurer fault humaine creature

Au monde na lyesse ne demie
De quoy la fin ne soit dueil et torment
Quant fortune de nature ennemie
Qui en nul temps ne fait arrestement
Tourne sa roe comme soubdainement
Sur les humains/comme elle fist iadis
Sur les riches qui deuiennent chetifz
Par eulx fier en chose qui ne dure
Si est commun tant a grans qua petis
Endurer fault. &c.

Et dautre part la mort ne congnoist mie
Ne duc ne roy tout fiert egalement

Et ne luy chault ne damy ne dampe
Sur vng chascun procede plainement
Tout enuoie plaider au iugement
Par deuant dieu le roy de paradis
Qui iugera les bons et les maulvais
Les vngs en paix/les autres en laidure
Et ceest pour ce que ie repete & dis
Endurer fault.&c.

Prince saichez que poures et mendis
Petis et grans/vaillans/preux et hardis
Soit en la mer ou en la terre dure
Doiuent scauoir et retenir tousdis
Endurer fault.&c.

¶ Encores de ce

Cuer desole bãni de tout soulas
Ne pense plus qua la fin seulement
certes ce q̃ tu dois auoir tu las
Veez cy la mort qui viẽt hastiuement
Pour te bailler ton derrenier sacrement
Fuyr ne peux/et pour tant considere
Comment mourras: car indifferamment
En ce monde na que dueil & misere

Si te conuient maintenant dire helas
Le temps passe prins ton esbatement
Auec amours qui tauoit en ses las
Et viuoies delicieusement
De fortune par soubdain mouuement
Sest diuertie/ou quelle test amere
Bonne vie fait le bon definement
En ce monde.&c.

Jeune/ioyeux assez vins et allas
Or es tu prins tost et soubdainement
Descongnoistre te fault le filz et las
Rire/chanter/dancer pareillement
Pour desbatre/gemir amerement
Mort ne congnoist compere ne commere
Sur vng chascun sembat egalement
En ce monde.&c.

Tu te complains disant que grief mal as
Et que prison te blesse rudement

Par quoy tu es de viure saoul & las
Et mort requiers continuellement
Selle tassault seuffre paciemment
car mourir fault/quãt dieu plaist pere & mere
Face lung bien/lautre mauluaisement
En ce monde.&c.

Prince: celle que seruis longuement
Pour mon amour recoit douleur amere
Il en aduient ainsi communement
En ce monde.&c.

¶ Balade

Or no⁹ cõmence a venir le printemps
Que tous amans se doiuẽt resiouir
Et que les fleurs belles & odorans
Bientẽt enpoit pour vng chascũ seruir
Quant vng amant voit tel temps aduenir
Ne doit il pas choisir de sa partie
Dame dhonneur/courtoise & enseignie
Et la seruir en humble obeyssance
Par dieu si fait: et en vie sans faillie
En grant deduit et en doulce plaisance

Car il nest homme tant soit fort ne puissans
De qui on dope honneur ne bien tenir
Sil nest a dames amoureux & seruans
Et puis quil lest & se met a seruir
Dame plaisant/il se doit reuestir
De bien/dhonneur/de sens/de courtoisie
Pour ce vous pry ieunes gens quoy quon die
Quen bien aymer mettez vostre ordonnance
Si demourres tout le cours de vo vie
En grant deduit.&c.

Choisissez dames entre vous vrays amans
Contre ce temps que veez reuerdir
Ces oysillons en reprenant leurs chans
Nature a ce si les fait cõsentir
Et ce quanez cy deuant veu matir
Par le printemps recueuure seigneurie
De fleurs/de fruictz/dherbe verte et iolie
Receuez cueur hardiesse effiance
Vrays amoureux/et seruez ie vous prie
En grant deduit.&c.

Prince dhonneur /amours ie remercie
De tout mon cueur et toute ma puissance

Quant ie vous voy et vostre compaignie
En grant deduit. ꝛc.

¶ Autre balade

Dy tout me metz en vostre obeyssance
Cõmandez moy tout ꝯl vo⁹ plaira
ma seule amour ⁊ ma seule plaisãce
Jamais mõ cueur de vous ne ptira
Mais loyaulment tousiours vous aymera
Comme ma doulce maistresse souueraine
Et sil vous plaist scauoir comment me va
Je meurs de soif au pres de la fontaine

Qui est si belle et de si grant plaisance
Qua voir dire amours la deuisa
A sa figure et sa doulce semblance
Si bien la fist et si bien lordonna
Que nulz grans biens a mectre noublia
Tout bien en pst/et si est tousioure plaine
Et si ne puis puiser/et pour cela
Je meurs de soif. ꝛc.

Car ie y treuue vne haye a deffence
Que male bouche auoit faicte pieca
Et puis vng mur quon appelle nuysance
De ialousie que danger maconna
Refus me dit que ie nen buray ia
Et que il est de la court capitaine
Jusques a tant que pitie men donra
Je meurs de soif. ꝛc.

¶ Autre balade.

Je vous choisy noble loyale amour
ie vous choisy souueraine plaisance
Je vous choisy gracieuse doulcour
ie vous choisy tresdoulce suffisance
Je vous choisy de toute ma puissance
Je vous choisy de loyal cueur et vray
Je vous choisy par telle conuenance
Que iamais autre que vous ne choisiray

Je voue choisy des belles la meilleur
Je vous choisy sans penser deceuance
Je vous choisy des plusbelles la fleur
Je vous choisy sans faire variance
Je vous choisy ma droicte soustenance
Je vous choisi tant que ie puis et scay
Je vous choisy et ayez la fiance
Que iamais autre que vous ne choisiray

Je vous choisy confort de ma langueur
Je vous choisy pour auoir alegence
Je vous choisy pour guerir ma douleur
Je vous choisy pour sauluer ma greuance
Je vous choisy sans fin perseuerance
Je vous choisy et choisie vous ay
Saint. N. en prens en tesmoignance
Quautre que vous iamais ne choisiray

Prince du puy iay choisy la plus franche
Qui soit depuis paris iusqua tournay
Je voue auy saints dont voy la remẽbrance
Que iamais autre que vous ne choisiray.

¶ Autre balade

Mon seul amy tresbien ayme
Du ie prens mon plus de plaisance
Soyez moy loyal et secre
Comme iay tresbonne esperance
Et ayez de moy souuenance
Sans iamais me mettre en oubly
Et vous serez bien mon amy

Je garderay ma loyaulte
Tousiours sans quelque deffiance
Jamais nuseray de pitie
Se ce nest par vostre ordonnance
Loyale seray sans nuysance
Or me soyes loyal aussi
Et vous serez bien mon amy

Quant de moy feustes refuse
Ce ne fut pas par desdaignance
Ains fut pour voir voistre bonte
Et congnoistre vostre constance
Jen ay en vous plusgrant fiance
Ayez aussi fiance en my
Et vous serez bien mon amy

¶ Autre balade

Ne dictes vous de mon appel
garnier/fis ie sens ou folie
Toute beste garde sa pel

Qui la contraint efforce ou lie
Helle peut elle se deslie
Quant dont par plaisir Voluntaire
Chante me fut ceste omelie
Estoit il lors temps de taire

Se fusse des hoirs hue capel
Qui fut extrait de boucherie
On ne meust parmy ce drapel
Fait boire en ceste escorcherie
Vous entendez bien ioncherie
Mais quant ceste paine arbitraire
On me iuga par tricherie
Estoit il lors. &c.

Cupdies Vous que soubz mon capel
Neust autant de philosophie
Comme de dire/ien appel
Si auoit ie Vous certifie
Combien que point trop ne my fie
Quant dit me fut present notaire
Pendu seres ie Vous affie
Estoit il lors temps de me taire

Prince se ieusse eu la pepie
Pieca ie fusse ou est clotaire
Auy champs debout comme Vne espie
Estoit il lors temps de me taire

Autre balade

Peres humaines q̃ apres nous viuez
Nayez les cueurs cõtre no⁹ endurcis
Car se pitie de nous poures auez
Dieu en aura plustost de Vo⁹ mercis
Vous nous Voiez cy attachez/cinq/six
Quant de la chair que trop auons nourrie
Elle est pieca deuoree et pourrie
Et nous les os deuenons cendre et poulsdre
Humains icy na point de mocquerie
Mais priez dieu q̃ to⁹ nous Vueille absoulsdre

Se freres Vous clamons/pas nen deuez
Auoir desdaing/quoy que fusmes occis
Par iustice/toutesfois Vous scauez
Que tous hommes nõt pas Vng sang rassis
Excusez nous puis qne sommes transis
Enuers le filz de la Vierge marie
Que sa grace ne soit par nous tarie
Nous preseruant de linfernale foulsdre
Nous sommes mors ame ne nous harie
Mais priez dieu. &c.

La plupe nous a et buez et lauez
Et le soleil deseichez et noircis
Pies/corbeaulx nous ont les yeulx cauez
Et arrache la barbe et les sourcilz
Jamais nul temps nous ne sommes assis
Puis ca/puis la: comme le Vent Varie
A son plaisir sans cesser nous charie
Plus becquetez dopseaulx que dez a coudre
Ne soiez donc de nostre confrairie
Mais priez dieu. &c.

Prince ieshus qui sur tous a maistrie
Sarde quenfer nait de nous seigneurie
De luy nayons que faire ne que soulsdre
De nostre mal personne ne se rie
Mais priez dieu. &c.

Autre balade

Que est ce q̃ iop: ce suis ie/qui: ton cueur
Qui ne tiẽt mais qua Vng petit filet
Force nay plus substance ne liqueur
Quãt ie te Voy retrait ainsi/seulet
Com poure chien tapi en reculet
Pour quoy est ce: pat ta folle plaisance
Que ten chault il: ien ay grant desplaisance
Laisse men paix/pour quoy: gy penseray
Quant sera ce: quant seray hors denfance
Plus ne ten dis et ie men passeray

Que penses tu: estre homme de Valeur
Tu as trente ans/cest laage dung mulet
Est ce enfance: nennil/cest donc folleur
Qui te saisist/par ou: par le collet
Riẽs ny ygnois. si faiz/quoy: mousche en lait
Lung est blanc: lautre noir/cest distance
Est ce donc tout/que Veux tu: que ie tence
Se nest assez ie recõmenceray
Tu es perdu: gy mectray resistence
Plus ne ten dis. &c.

Jen ay le dueil/top le mal et douleur
Se feusses vng poure ydiot et folet
Au cueur eusses de texcuser couleur

Si nas tu ſoing/tout vng teſt bel ou lait
Du la teſte as plus dure quy ialet
Du mieuſy te plaiſt quõeur ceſte meſchãce
Que reſpondras a ceſte conſequence ?
Jey ſeray hors quant ie treſpaſſeray
Dieuy quel confort/quelle ſage eloquence
Plus ne tey dis. ꝛc

Dont vient ce mal ? il vient de moy mal eur
Quant ſaturne me fiſt moy fardelet
Ces motz y miſt/ie le croy: ceſt foleur
Soy ſeigneur es et te tiens ſoy varlet
Doy que ſalomoy eſcript ey ſoy roolet
Lhomme ſage ſe dit il a puiſſance
Sur les eſtoilles et ſur leur influence
Je ney croy riens/tel quil mont fait ſeray
Que dis tu/riens ? certes ceſt ma creance
Plus ne tey dis. ꝛc.

Veuy tu viure ? dieu mey doint la puiſſance
Il te fault/quoy ? remors de conſcience
Lire ſans fiy/et quoy lire ? ey ſcience
Laiſſer les folz: bien ie y aduiſeray
Or ſe retiens/iey ay bien ſouuenance
Nattens pas trop quil ne tiengne
Plus ne tey dis. ꝛc.

¶ Autre balade

Dus mes cinq ſens/peuly oreilles et bouche
Le nez/et vous le ſenſitif auſſi
Vo⁹ mes mẽbre⁹ ou il ny a reprouche
Ey ſoy endroit vng chaſcuy die ainſi
Souueraine court par qui ſommes icy
Vous nous auez gardez de deſconfire
Or la langue ſeule ne peut ſuffire
A vous rendre ſuffiſantes louenges
Si parlons tous/fille du ſouuerain ſire
Mere des bons et ſeur des benoiſtz anges

Cueur fendee vous: ou percez dune broche
Et ne ſoiez au moins plus endurcy
Quau deſert fut la forte biſe roche
Dont le peuple des iuifz fut adoulcy
Fondez lermes et venez a mercy
Com humble cueur qui tendrement ſouſpire
Louez la court coniointe au ſaint empire
Lheur des francois/le confort des eſtranges
Procree laſſus au ciel empire
Mere des bons. ꝛc.

Et vous mes dens chaſcune ſi ſeſloche
Saillez auãt rendez toutes mercy
Plus haultement quoncques trõpe ne cloche
Et de maſcher nayes orcs ſouſſi
Conſiderez que ie fuſſe tranſi
Foye/polmoy/et rate qui reſpire
Et vous moy corps/ou vil eſtes et pire
Quours ne pourcel qui fait ſoy nic es fanges
Louez la court deuant quil vous empire
Mere des bons. ꝛc.

Prince trois iours ne vueillez meſcondire
Pour me pouruoir et auy miens a dieu dire
Sans eulx argent ie nay icy naulx changes
Court triumphãt fiat ſans me deſdire
Mere des bons. ꝛc.

¶ Autre balade

Tant grate chieure que mal giſt
Tant va le pot a leaue ꝙl briſe
Tant chauffe oy fer quil rougiſt
Tant le maille oy quil ſe debriſe
Tant vault lhomme comme oy le priſe
Tant ſeſlongne il quil ney ſouuient
Tant mauluais eſt quoy le deſpriſe
Tant crie ſoy noel quil vient

Tant parle oy quoy ſe contredit
Tant vaultt boy brupt que grace acquiſe
Tant promet oy quoy ſey deſdit
Tant prie oy que choſe eſt acquiſe
Tant plus eſt chere plus eſt requiſe
Tant la quiert oy quoy y paruient
Tant plus commune moins eſt quiſe
Tant crie ſoy. ꝛc.

Tant ayme oy chiey quoy le nourriſt
Tant court chanſoy quelle eſt apriſe
Tant gardoy fruit quil ſe pourriſt
Tant quiert oy place quelle eſt priſe
Tant tarde oy que fault lentrepriſe
Tant ſe haſtoy que mal ey vient
Tant embraſſe oy que chet la priſe
Tant crie oy. ꝛc.

Tant raillon que plus on nen rit
Tant despend on quon na chemise
Tant est on franc que tout y frit
Tant vault tien que chose promise
Tant aymon dieu quon fait legliſe
Tant donne on quemprunter conuient
Tant tourne vent quil chet en biſe
Tant crye len noel quil vient

Prince/ tant vit fol quil saduiſe
Tant va il quapres il reuient
Tant le mate on quil se rauiſe
Tant crye len &c.

Rondel

Enin lanemy
Daten auy eſtuues
Et toy la venu
Jenin &c.

Si te laue nud
Et te baigne es cuues
Jenin &c.

Balade.

En reagal/ en arcenic rocher
en orpimēt/en ſalpeſtre/& chaulx viue
En plōb boulant pour mieulx les eſmorcher
En ſuif et poix deſtrempe de leviue
Faicte deſtrons/et de piſſat de iuifue
En lauaille de iambes a meſeaulx
En raclure de piedz et vielz houſeaulx
En ſang daſpic et beſtes venimeuſes
En fiel de loups/ de regnars et blereaulx
Soient frites ces langues enuyeuſes

En ceruelle de chat qui het peſcher
Noir et ſi vieil quil nait dent en gencive
Dung vieil maſtin qui vault bien auſſi cher
Tout enrage en ſa baue et ſaliue
En leſcume dune mulle pouſſiue
Detrenchee menu a bons ciſeaulx
En leaue ou ratz plungēt groins & muſeaulx
Serpens/leſars/telz beſtes dangereuſes
Lyons/liepars/et telz nobles oyſeaulx
Soyent frites &c.

En ſubtime dangereux a toucher
Et au nombril dune couleuure viue
Du ſang quon voit es paletes ſecher
Chez ces barbiers quant plaine lune arriue
Dont lung eſt noir/lautre plus vert que cire
En chancre et fiel/et en ces ors cuueaulx
Du nourrices eſſangent leurs drappeaulx
En petis baings de filles amoureuſes
Qui ne mentend/na ſuuy les bordeaulx
Soient frites &c.

Prince/paſſez tous ces frians morceaulx
Deſtamine/ſatz nauez ou bluteaulx
Parmy les fons dunes brayes breneuſes
Mais par auant en eſtrons de pourceaulx
Soient frites &c.

Autre balade.

Et iayme & ſers la belle de bon hait
Mes deuez vous tenir ne vil ne ſot
Elle a en ſoy des biēs a droit ſouhait
Pour ſon amour boucher ceins & paſſot
Quāt viennent gēs ie cours et happe vng pot
Au vin mien vois ſans demener grant bruit
Je leur tendz eaue/frōmage/pain et fruict
Silz payent bien ie leur dy que bien ſtat
Retournez cy quant vous ſerez en ruit
En ce bordel ou tenons noſtre eſtat

Mais adoncques il ya grant dehait
Quant ſans argent ſen vient coucher margot
Voir ne la puis/mon cueur a mort la hait
Lors ſon ceint preus/ ſa robe ou ſon ſurcot
Si luy iure quil tiendra pour leſcot
Par les coſtez ſi ſe prent lentechriſt
Crye et iure par la mort ieſuchriſt
Que non fera/lors empoigne vng eſclat
Deſſus ſon nez luy en faiz vng eſcript
En ce bordel &c.

Puis paix ſe fait/el me fait vng gros pet
Plus enflee que neſt vng eſcarbot
Riant maſſiet ſon poing ſur le ſommet
Gogo me dit et me fiert le iabot
Tous deux pures dormons comme vng ſabot
Et au reſueil quant le ventre luy bruit
Monte ſur moy quel ne gaſte ſon fruict

Houbz elle gehaine /pl⁹ qung ais me fait plat
De ñaturer/ tout elle me destruit
En ce bordel ou ꝛc.

Ventre gresle/prince iay mon pain cuit
Je suis paillart/la paillarde me suit
En ce faisant chascun bien sentresuit
Lung vault lautre cest a mau chat mau rat
Ordure aymons/ordure nous assuit
Nous deffuyons honneur il nous deffuit
En ce bordel ou ꝛc.

¶ Autre balade.

Je congnois bien mouschez en laict
Je congnois a la robe lhomme
Je congnois le beau temps du lait
Je congnois au pommier la pomme
Je congnois larbre a veoir la gomme
Je congnois quant tout est de mesmes
Je congnois qui besoigne ou chomme
Je congnois tout fors que moymesmes

Je congnois pourpoint au colet
Je congnois le moyne a la gonne
Je congnois le maistre au varlet
Je congnois au voile la nonne
Je congnois lopseau qui gergonne
Je congnois sos nourris de cresmes
Je congnois le vin en la tonne
Je congnois/fors ꝛc.

Je congnois cheual et mulet
Je congnois leur charge et leur somme
Je congnois bietriy et belet
Je congnois gect qui nombre assomme
Je congnois vision et somme
Je congnois la faulte des boesmes
Je congnois le pouoir de romme
Je congnois tout ꝛc.

Prince ie congnois tout en somme
Je congnois colorez et blesmes
Je congnois mort qui tout consomme
Je congnois tout ꝛc.

¶ Autre balade.

On parle de chãps labourer
De porter chaume cõtre vẽt
Et aussi de se marier
A femme q̃ tence souuent
De moyne de poure couuẽt
De gẽs q̃ võt souuẽt sur mer
Et de celluy q̃ lasne maine
Mais a trestout considerer
Poureshousseurs ont assez paine

A petis enfans gouuerner
Dieu scet se cest esbatement
De gens darmes doit on parler
De faire leur commandement
De seruir marcus chauldement
De seruir dames et aymer
De guerryer et bouhourder
Et de iouster a la quintaine
Mais a trestout considerer
Poures housseurs ꝛc.

Ce nest que ieu de bledz soier
Et de prez faulcher vrayement
Ne dorge batre ne vanner
Ne de plaider en parlement
A danger emprumter argent
Et a chartiers a desieuner
Et de ieuner la quarantaine
Mais a trestout considerer
Poures housseurs ꝛc.

¶ Autre balade.

Helas mes yeulx mon cueur auez trahy
A dieu mien plains/vecy raison pourquoy
Oncques neusse de ma dame choisy
Le doulx regard ne son beau maintien /quoy
Se ce ne fust par vostre enseignement
Donc estes vous cause de mon torment
Contraire aussi a toute ma sante
Si languiray se nay aucunement
Humble mercy descendant de pitie

Las quay ie dit/il ne va pas ainsi
Car a mes yeulx riens demander nen doy
Mais a mon cueur/lequel sest assenti
Damours seruir : car tout ce que ie voy
Nest pas pour moy/dont ie dy plainement
Que le desir de mon cueur proprement

Si eſt la cauſe de mon enfermete
Dont ie mourray ſi nay haſtiuement
Humble mercy &c.

Mais par ma foy ie ne ſcay que ie dy
Riēs ne demādēt mes yeulx/mon cueur/mais (moy
Car de ce nay mes cinq ſens aduerty
Pour aymer celle que iaymer crains et croy
Si ne me ſcay conſeiller nullement
Damours feray le doulx commandement
Viengne qui veult puis quil meſt deſtine
Sil plaiſt a dieu iauray pour payement
Humble mercy &c.

¶ Autre balade.

Ē monde va en amendant
Chaſcun ẽtant a dieu ſeruir
Tous fuient orgueil et bobant
Pour droit et raiſon ſoubſtenir
Tout malice verres fouir
Ne iamais taille ne courra
Les grās le veulent maintenir
Ainſi que leſcreuice va

Bien ſe garde chaſcun ſergent
Daucun tort faire et de mentir
Aduocas nyront plus plaidant
Sinon pour loyaulte tenir
Les generaulx pour parfournir
Seront pour ceulx quon greuera
Jlz ſont daccord ſans repentir
Ainſi que &c.

Les clercs verrez humilians
Sans ambicieux deuenir
Religieux ſeront engrans
De luxure dentre eulx bannir
Mendians verrez abſtenir
Le poure homme honnore ſera
Et tout ce verrez aduenir
Ainſi que &c.

¶ Autre balade.

Il neſt danger que de vilain
Norgueil que de poure enrichi
Ne ſi ſeur chemin que le plain
Ne ſecours que de vray amy
Ne deſeſpoir que ialouſie
Nangoiſſe que cueur conuoiteux
Ne puiſſance ou il nait enuie
Ne chere que dhomme ioyeulx

Ne ſeruir quau roy ſouuerain
Ne lait nom que dhomme abonty
Ne manger fors quant on a fain
Nempriſe que dhomme hardy
Ne pourete que maladie
Ne hanter que les bons et preux
Ne maiſon que la bien garnie
Ne chere que &c.

Ne richeſſe que deſtre ſain
Ney amours tel bien que mercy
Ne de la mort riens plus certain
Ne meilleur chaſtoy que de luy
Ne tel treſor que preudhommye
Ne paiſtre quen grant ſeigneurie
Ne chere que &c.

Que voulez vous que ie vous dye
Jl neſt parler que gracieux
Ne louer gens quapres leur vie
Ne chere que &c.

¶ Autre balade.

Ais ie me plains damours et de ma dame
et de mes yeulx dōt iay veu ſa beaulte
Et oultrepl⁹ ie me plains dune fēme
Qui contre moy a le conſeil donne
Dont iay deſia tant de mal endure
Quil me faudra par defaulte de ioye
Aler criant comme tout forcene
Je hez ma dame que tant aymer ſouloye

Car ſe pitie ſon treſdoulx cueur nentame
A me donner tout ce que ie deſire
Jiray mourir ainſi qung homme infame
Tout hors du ſens/et ſi deſeſpere
Quapres ma mort il en ſera parle
Plus loing dix foys que dicy en ſauoye
Et lors diray ie pour plus eſtre blaſme
Je hez ma dame &c.

Se ie le dy/ie iure ſus mon ame

Que ce ſera contre ma Voulente
Je prye a dieu quil ny puiſt auoir ame
A celle fin quil ne ſoit raporte
Car ia ſoit ce quelle mait courrouce
Tant quon peut pl⁹ cent mille foys mourroye
Auant que ieuſſe ne dit ne profere
Je hez ma dame&c.

¶Autre balade pour vng priſonnier.

Helas ie ſuis au pays de ſeruage
Ou ie me Voy en grant ſubiection
Daucũes gẽs q̃ Veulent mon dõmage
Qui cõtre dieu me tiennẽt en priſon
Et nya nul qui ne me ſoit felon
Huy. J. mauluais: demain vng autre pire
De plus en plus chaſcun iour il empire
Pource mon cueur ſi ne ſe peult tenir
De prier dieu/mais ie ne loſe dire:
Que male mort ſi les puiſt accueillir

Car par ma foy oncques ne Vy oultrage
Le maloſtru/fors en celle maiſon
Ce ſõt flateurs plains de mauluais courage
Qui nont en eulx loyaulte ne renom
Nul deuant eulx ſoze iouer ne rire
Pour malebouche qui la tient ſon empire
Et quant ainſi les ay Veu maintenir
Je pry a dieu: mais ie ne loſe dire
Que male mort.

Je Vy danger qui gardoit le meſnage
Qui bien ſembloit eſtrange Valeton
Vng grant Villain fier dorrible Viſaige
Qui a les ioues plus enflees quung chapon
Et tient touſiours en ſa main Vng baſton
Je Vous promets quil ſemble bien mau ſire
A tous propos il eſt preſt deſcondire
De ce meſtier le Vis ie bien ſeruir
Lors priay dieu/mais ie ne loſe dire
Que male mort&c

Gens et gentes qui pourrez oyr dire
Ceſte balade faictes moy ce plaiſir
Priez a dieu treſtous ſans contredire
Que male mort &c.

Fueillet

¶Autre balade.

Je hez ma Vie et deſire ma mort
Et mauldis lheure quoncques fus amoureux
Et hez mon cueur quãt il en fut dac-cord
Et auſſi fais ie ma peſee et mes peulx
Et puis apres toutes celles et ceulx
Par qui premier le meſtier commenca
Et de ceey me blaſme qui Vouldra
Jl ne me chault quon puiſt dire et parler
Die chaſcun tout ce qui luy plaira
Quant eſt a moy ie ne Vueil plus aymer

Et dictes moy ie Vous pry ſe iay tort
Reſpondez moy mon frere gracieux
Dois ie touſiours eſtre ſans reconfort
Ne ſans y eſtre aucunement ioyeux
Je me complains de ce cas merueilleux
Ha dame dit quelle ne maymera ia
Ne que pour riens ne me confortera
De la douleur quil me fault endurer
Parquoy ie dy que dieu laduiſera
Quant eſt a moy&c.

¶Rondel.

Jl neſt treſor que de lyeſſe
Chaſcun ſe Vueille reſioyr
Tout a temps Vient on en triſteſſe
Jl neſt treſor&c.

Je dy pour oſter la deſtreſſe
Que les triſtes ont a ſouffrir
Jl neſt treſor que de lyeſſe
Chaſcun ſe Vueille reſioyr

¶Autre rondel.

Pour nous maintenir en ſante
Soyons ioyeux et beuuons bien
Car ie Vous iure en Verite
Pour nous &c.

Que lyeſſe a lauctorite
Sur tout autre bien terrien
Pour nous maintenir en ſante
Soyons ioyeux &c.

Pautrier no⁹ fuſmes de cõpaignõs plu
ſieurs
q̃ entrepmes le chemin doultremer
Et en alant no⁹ en trouuaſmes deux
Dont lung diceulx me vint arraiſonner
A luy voulus du chemin acqueſter
Mais il me diſt et iura par ſon ame
Que iamais homme ne ſi deuroit fier
Car maint amant y ont perdu leur dame

Et ſi me diſt dont ie ſuis merueilleux
Que bien cinquante auoit oy parler
Qui en venoient dont tout le plus ioyeux
Si luy compta que a ſon retourner
Oncques ſa dame ne le voult regarder
Mais le heoit plus quoncques ne fiſt femme
Et me diſoit que nul ny doit paſſer
Car maint amant ⁊c.

Adonc ie dys penſif et doloureux
Pour dieu ſire vueillez moy adrecer
Comment ie puiſſe ce chemin perilleux
Moy et mon cueur ſans perte deſtourner
Il me reſpond/et a vous brief parler
Je vous conſeille pour eſcheuer tout blaſme
Que du chemin vous vueillez deporter
Car maint amant ⁊c.

¶ Rondel.

Par long temps ay nage en londe
En la cruelle mer parfonde
De fortune qui par ſon ſort
Ma mene iuſques a vng port
Le plus mauldit de tout le monde

Vng lac ya ſans point de bonde
Leaue de pleurs ſi fort y redonde
Quon ny trouue ne fons ne bord
Par long temps ⁊c.

Auy bouts et au meillieu ie fonde
Mais de mille lieux a la ronde
Je ny treuue aucun reconfort
Dont deſire ſouuent la mort
Par le grant dueil quen moy habonde
Par long temps ⁊c.

Duye dauril et rouſee de may
Prez verdoyans et gracieux bocage
Jardin fleury de roſes et de glay
merles/mauui⁵/roſſignolet ſauuage
Vrais amoureux qui damours auez gaige
Venez oyr la doulceur de de ma dame
Qui doulcement dung amoureux langaige
Son doulx ſeruant et ſon amy me clame

Son oeuure fis quant mon cueur luy dõnay
Car son loyer men rend la doulce ymage
La fleur damours/la dame ſans eſmay
Gente de corps/factiſſe de corſaige
A mon aduis neſt ſi parfait ouurage
Que la ſeruir et aymer ſans diffame
Car ſeulement quant ie luy fais hommaige
Son doulx ſeruant ⁊c.

O fleur des fleurs ou bonne eſperance ay
Autre que vous ne me tient en ſeruaige
Je ne quiers mieulx/ne plus belle ne ſcay
Bien meſt aduis que ceſt mon heritaige
De men pruer me ſembleroit oultraige
Jugez amans que dieu nous gard de blaſme
Seray ie ſien puis que par droit vſaige
Son doulx ⁊c.

¶ Autre balade.

Il neſt dargent ou de ioyaulx garny
Celluy eſt fol qui cuyde auoir amye
Au temps preſent/ neſtre appelle amy
Par bien aymer ſans penſer tricherie
Car son temps pert / et folement varie
Par moy le ſcay: car bien lay eſprouue
Car on ma dit cil eſt fol qui ſi fye
Ja poure homs ne ſera bien ayme

Quant ioy que ma dame lentendy
Lors ie luy dis/doulce dame iolye
Je nay ioyaulx nargent par ſaint remy
Adonc diſt elle tu as fait grant folye
Se tu maymes ne iournee ne demye
Ne ſe de riens es de mamour enflame
Car ie te dy autrement nẽ croy mye
Ja poure homs ⁊c.

Dont par ce point ie congneuz bien et vy
Quamours perdoit toute sa seigneurie
Car poures homs pour bien qui soit en luy
Ne pour honneur ia dame ne si fie
Quil soit aymc/ie ne my actens mye
Je nen puis mais que sope amy clame
Car puis quargent vainct amour et maistrie
Ja poures homs&c.

Autre balade.

Ay longuement amours seruy
Pour cuider leur bien acquester
Mais ilz mont si tresmal party
Que ie ne men scauroye louer
Si ne me scay a quel mestier
Mectre pour mon alegement
Conseil demande a toute gent
Car ie ne scay qui me veult mieulx
Pour viure bien ioyeusement
Estre homme darmes ou amoureux

Pour ce lourdin de saligry
Et vous gaucourt mon amy cher
Qui auez veu la dieu mercy
Longuement amours pourchasser
Je suis a bordeaulx prisonnier
Et nay ne dame ne argent
Vous oyez mon gouvernement
Et me dictes se vous aist dieux
Lequel me vault mieulx a present
Estre homme darmes &c.

Car ma dame du bien de ly
Ne ma voulu oyr parler
Jl a plus dung an et demy
Ne a grant paine regarder
Plus ne vous en fault declairer
Trop en scauez vous largement
Aduisez a ce iugement
A me trouuer en haultains lieux
Qui est plus mon aduancement
Estre homme&c.

Autre balade.

Pour tout plaisir ay ie dueil ãgoisseux
Pour tout soulas rage desmesuree
grief desespoir en lieu de cueur ioyeux
Forcenement pour courtoyse pensee
Langueur sans fin contre vie asseuree
Plaine de pleur/dangoisse et de torment
Pour tout espoir la vie malheuree
Me fault seruir perpetuellement

Pour tout desir iay le cueur douloureux
En lieu destat viuray ie obscurement
Pour beau maintien iay courroux tenebreux
Prest a perir sans nul alegement
Tousiours durant perpetuellement
Mal sans moyen impossible a guerir
Me fault souffrir tout cela vrayement
Et si ne puis ne guerir ne mourir

Fierte/durte pour regard amoureux
Et voulente de ioye separee
Triste penser et regard merueilleux
Semissement pour face coulouree
Angoisse grant en las cueur enserree
Plaine de dueil et desbahissement
Pour bien mondain la mort tresdesiree
Me fault souffir&c.

Courroux amer pour semblant amoureux
Porte en apert /non pas couuertement
Morne maintien pour baiser sauoureux
Aigre souspy pour resioyssement
Pour doulx souspir tressaillir en dormant
Dure rigueur qui tout bien fait tarir
Me fault souffrir&c.

En lieu de ieu vng souspy rigoreux
Pour bon repos tresdiuerse nuytee
Pour doulx repos tressaillir entredeux
Pour vng lict mol biere tresmalheuree
Labeur en vain en lieu dauancement
Fieures volans qui tousiours ont duree
Me fault souffrir&c.

Trouble conseil voloir impetueux
Pour eur malheur infortuneement
Et grief traueil pour recors gracieux
Loing reculer en lieu de hardement
Et tout le mal quon peult entierement
Dire et penser sans espoir den yssir
Me fault souffrir &c.

De courtoysie ie dis ceste complainte

Pour Vous de cueur naye de deſplaiſir
Mais plus ney dy ma parole eſt eſtainte
Et ſi ne puis ne guerir ne mourir

Autre balade

Adieu ma dame ſouueraine
A dieu belle et bonne ſans per
A dien dame en tout bien certaine
A dieu ce quon doit deſirer
A dieu ma princeſſe iolie
A dieu celle que iay choiſie
Au departir/a dieu Vous dy
A dieu ma dame/ie Vous prie
Souuiengne Vous de Voſtre amy

A dieu ſans penſee Vilaine
A dieu humaine ſans amer
A dieu dame de Vertu plaine
A dieu celle quon doit clamer
A dieu belle ou bien multiplie
A dieu dame en mon cueur raupe
A dieu Vous dy de cueur marry
A dieu dame ſans Villenie
Souuiengne Vous de Voſtre amy

A dieu franche dame haultaine
A dieu gracieuſe en parler
A dieu ma deeſſe mondaine
A dieu ce que len doit louer
A dieu tout le bien de ma Vie
A dieu plaine de courtoiſie
A dieu Vous dy comme tranſi
A dieu dame damour garnie
Souuiengne Vous de Voſtre amy

Autre balade

Adieu Vo⁹ dy ma treſbelle maiſtreſſe
A dieu Vo⁹ dy mon ſouuerain plaiſir
A dieu Vous dy ma ioye et ma lieſſe
A dieu Vo⁹ dy mon amoureux deſir
A dieu Vous dy iuſques au reuenir
A dieu Vous dy mon bien mon eſperance
Adieu Vous dy de Vous me fault partir
A dieu Vous dy celle ou iay ma fiance

Le departir trop durement me bleſſe
Le departir me fait le cueur fremir
Le departir me met en grant triſteſſe
Le departir me fait le Vis palir
Le departir ſi me met au mourir
Le departir me fait grande greuance
Tant que ne ſcay que puiſſe deuenir
A dieu Vous dy celle ou iay ma fiance

Comment pourray ie ma treſbelle maiſtreſſe
Sans Vous durer ne mon cueur eſiouir
Comment pourray ie oſter hors de triſteſſe
Mon poure cueur quant ne pourray Veir
Voſtre beaulte qui tout me fait tranſir
Car cy ne puis faire ma demourance
Pource Vous dy en treſgrant deſplaiſir
A dieu Vous dy celle ou iay ma fiance

Dame de pris ie Vous dy ſans faillir
Tout le plus toſt que pourray reuenir
Je reuiendray Vous Veoyr ſans doubtance
A dieu Vous dy pleurant au departir
A dieu Vous dy celle ou iay ma fiance

Autre balade

Dulce benigne pour plaiſance mon
daine
A gouuernet vng frãc cueur amou
reuy
En Vous auez damours tout le demaine
pour biẽ pourueoir vng cueur mõdain ioyeuy
A qui iamais on ne fait lenuieuy
Organizee dung langaige a plaiſir
Bien compoſee en manitien precieuy
Je prie amours que le puiſſiez ſeruir

Humain plaiſir a qui du tout me donne
En Vous priant que maiez aggreable
Cueur/corps/et ame du tout Vous habonde
A tout iamis ſans eſtre Variable
Belle treſdoulce ſoyez moy ſecourable
Que fauly danger ne me Viengne aſſaillir
Ne Voſtre honneur qui tant eſt honnorable
Auquel ie prie que le puiſſe ſeruir

Beaulte parfaicte plus q̃ neut oncq helaiue
Maintien raſſis plus que neut oncq heſter
Trop mieuly chantant que neſt Vne ſeraine
Je Vous prie que ie puiſſe hanter

Voſtre perſonne affin de me Vanter
Deſtre amoureux et auoir le plaiſir
De Voſtre honneur que ie Vueil hault mõter
Auquel ie prie que le puiſſe ſeruir

Prince damours Vueillez moy eyaulcer
Enuers la belle pour ſon ſerf retenir
Que ſon honneur ſi me Vueille auancer
Auquel ie prie que le puiſſe ſeruir

¶ Autre balade

MA doulce dame en q̃ iay ma fiance
Cõmãdez moy tout ce q̃l Vo⁹ plaira
du tout me metz en Voſtre obeiſſãce
et loyaulmẽt mon cueur Vo⁹ ſeruira
A touſiourſmais et Vous obeira
Comme ma dame maiſtreſſe et ſouueraine
Et ſil Vous plaiſt ſcauoir comment me Va
Je meurs de ſoif aupres de la fontaine

Qui eſt tant belle et de ſi grant plaiſance
Quau Vray parler amours la deuiſa
A ſa figure/a ſa droicte ordonnance
Si bien la fiſt et bien ſymagina
Que nul grant bien mettre ny oublia
Tout bien y eſt/et ſi eſt touſiours plaine
Mais ie ny puis puiſer /et pour cela
Je meurs de ſoif aupres de la fontaine

Sy ay trouue Vne haie et deffenſe
Que male bouche auoit faicte pieca
Vng mur ya quon appelle nuyſance
Que ialouſie et danger maconna
Refus ma dit que ie ny Viendray ia
Et quil en eſt le maiſtre capitaine
Juſques a tant que pitie reuendra
Je meurs de ſoif aupres de la fontaine

¶ Autre balade

JEunes gens ſe Vont eſmerueillant
Comment celle q̃ tãt aymer ſouloie
Ne fait de moy ne chere ne ſẽblant
Ma quoy il tiẽt ſe la coulpe eſt moye
Du ſelle a fait choſe quelle ne doye
Mais a tous ceulx reſpons et certifie
Delle me loe et moult la remercie
Des grans plaiſirs quou tẽps paſſe ma faie
Dung pain manger/Vous ſcauez il ennuye
Je nen dy plus/du remenant me tais

Que ne luy fis en iour de mon Viuant
Ne elle a moy fors que plaiſir et ioye
Et ſi mamoit ce diſoit elle autant
Comme helaine auoit paris de troye
Certainement ce ſeroit ma folie
Mais ſon Vouloir preſentement neſt mie
De me monſtrer quelle mayme iamais
Pource quelle eſt ailleurs embeſongnie
Je nen dy plus du remenant me tais

Si ne ſcauoit nulluy plus ſuffiſant
Delle et de moy ie congnois bien monnoye
Et ſi ay Veu autre foiz de grant temps
Quelle ſcet bien la belle ſimple et coye
Quant il eſt temps et damours ſe pouruoye
Et que ſouuent fault changer compaignie
A dire Voir pour ſi grant courtoiſie
Complaire Veuly a tous pour auoir paix
Nul ne ſen Va eſcondit qui la prie
Je nen dy plus du remenant me tais

Pour ce mandez que chaſcun herault crie
La grant largeſſe et lamoureuſe Vie
De la belle qui ne maymera mais
Du ſe ceſt Vray/ou ſe ceſt menterie
Je nen dy plus du remenant me tais

¶ Autre balade

JE ſuis baigne du Vẽt daduerſite
Juſquen la mer de tribulation
Batu des flotz de grant neceſſite
Loingtain du port de conſolation
Pres du peril de tribulation
Tout tormente de rigoreuſe oul-
Cõble dẽuy/triboule de ſouffrãce (trance
Que nul ne Veult mon party alouer
Dy moſte foy ie pers mon eſperance
Je ne ſcay plus a quel ſaint ma Vouer

Bien dire puis ſoubz benedicite
Quenuoie ſuis a diſſimulation
Beſoing ouure luys de mendicite
Pour y faire mon habitacion
Pourtant ſe ſuis deſtrange nation
Ce neſt pas cauſe ne raiſon napparence

Que ne ſoyez moyen de recouurance
Mieulx me Vauldroit Vie deſauouer
Quainſi languir en telle deſplaiſance
Je ne ſcay plus a quel ſaint ma Vouer

Quant en ce pays euz premier habite
Jeuz en propos et en intencion
Que ie des dames feuſſe lors incite
En los/honneur/ pris/ exaltacion
Quen diray ie/quelle relation
Quant de moy nont aucune remembrance
Je les honnoure/ie leur faiz reuerence
Mais ie ne Voy pas Vne ſen louer
Tout ſe change/par tout a difference
Je ne ſcay plus a quel ſaint ma Vouer

Prince puiſſant /ou royaulme de france
Sont les dames de treſgrant excellence
De grans Vertus leur Voulut dieu donner
Mais quant a moy par faulte deſperance
Je ne ſcay plus a quel ſaint ma Vouer

¶ Balade reſponſiue

Non Venez Vo⁹/dou. Voire/de la court
Et q̃ fait on/riens qui Vaille. cõmẽt
A bien parler q̃l eſt le temps q̃ court/
mauluais/oil dea/ oil certainemẽt
Aurons nous pys/oil par mon ſerment
Comment cela/on en Voir lapparence
Qui portera ces faiz entierement
Qui/ Voire qui/les trois eſtas de france

Dont Vient cecy/de quoy/ dont ce mal court
Voire. dictes nous hardiment/
Je noſe. riens riẽs/ qui tient largent ſi court/
Diray ie/oil. deux hommes ſeulement
Et qui ſont ilz/ie nen parle autrement
En ont ilz/eulx ſilz en ont/ a puiſſance
Qui leur en baille ſi tres habondamment/
Qui/ Voire qui/les trois eſtas de france

Quen dit paris/il eſt muet et ſourd
Noſe il parler/nennil/ne parlement
Et le clergie/on les Vous tient bien court
Par Voſtre foy/oil certainement
Nobleſſe quoy/la moitie pierement
Tout ſe pert il/ſans aucune eſperance
Qui peult pourueoir a cecy bonnement/

Prince/ que Veulx/ſupplions humblement
Que le grant roy qui ſur tous a puiſſance
Qui nous donra bon confort preſtement
Qui/ Voire qui/les trois eſtas de france

¶ Autre balade

Oy qui Veulx damer
Faire lentrepriſe
Se peuz entamer
Celle quas requiſe
Tant quel ſoit ſurpriſe
De faire cela
Pour premiere priſe
Abas la / fou la

Sans plante ruſer
Jouer de main miſe
Mieulx pourroit Vſer
Vne pierre biſe
Que lauoir conquiſe
Se force ny Va
Se Veulx quon te priſe
Abas la/fou la

Selle Veult pleurer
Vng peu par faintiſe
Ne la laiſſe aller
Par ta couardiſe
Lieue ſa chemiſe
Maintien ce nota
Puis quelle eſt ſurpriſe
Abas la/fou la

Prince/ceſt la guiſe
Quant lheure Viendra
Soit droicte ou aſſiſe
Abas la/fou la

¶ Autre balade

Plus nay le Vit tel que ſoulope
Je ne ſcay ſil eſt Vif ou mort
Il eſt couche dedans ma braye
Malade/ie croy quil ſe dort
Faire nen ſcauroye bon recort
Ne ie ny ſcauroye que penſer
De le couper fuſſe dacord

Sil ne me seruist de pisser

Il ma maintes fois donne ioye
Et fait mettre en peril de mort
Dancer/saulter/crier montioye
Et iouster contre le plus fort
Mais maintenant il est daccord
Que ie me voise reposer
Et dit mon maistre beuuez fort
Je vous seruiray de pisser

Jay veu le temps que nespargnoye
Estroit/large/foible ne fort
Jentroye par tout ou ie pouoie
Tout mestoit vng/fust droit ou tort
Mais par dieu/ie voy que iay tort
Et ma buserope dy penser
Mais vela /cest mon reconfort
Aumoins me sert il de pisser

Prinœ quant il est sur le bort
A peine se peut il drecer
Et quant vient affaire vng effort
Il penche deuant pour pisser

Autre balade

Une haguenee a tout le doze frain
Sur le pane tracassant sechement
Belle et plaisant a regarder de loing
Vis lautre iour gouuerner meschãnt
Laquelle estoit assez honnestement
Entretenue et bien enharnachee
Marchant souef et du pied seurement
Ainsi que dient ceulx qui lont cheuauchee

Mon compaignon vous en sera tesmoing
Asseurera quelle va doulcement
Aisee a penser et na cure de foing
Ayme viande qui sa bille autrement
Tire a la bride el passe largement
Haulte a la main & tresbien embouchee
Chascun se tient dessus ioyeusement
Ainsi que dient ceulx qui lont cheuauchee

Les entrapes aussi durs que le poing
Grosses cuisses / belles abondanniment
Oreille courte/blons les crins et le groing
Jambes et piedz bien fais parfaictement
Tresbien croisee a tout anancement
De son deuoir bien faire elle est taillee
Quant on la pique/elle sault haultement
Ainsi que dient ceulx qui lont cheuauchee

Plus q̃ nulle autre elle passe en beau train
Attend son homme a monter doulcement
Et si nest riens quelle face en desdaing
Pose quon frappe ou pique hardiement
Ne bougera pour ce foz seulement
Souffrir ne veult de nul estre tozchee
Et si galope bien menuetement
Ainsi que dient ceulx qui lont cheuauchee

Prince elle est bonne en chascune saison
En nul endroit elle nest escorchee
Et sans faillir mect son homme a raison
Ainsi que dient ceulx qui lont cheuauchee

Rondel

En prison au champs dehoz luyz
Me mist ma dame cropir la
Loz que lart damours se troubla
Moillie ie fuz donc ioye nen puys

Quant tout conuert mon corps en vis
Mon cueur loz deffroy si trembla
En prison &c.

Adonc cesserent mes deduys
Pour le cas qui grief me sembla
Et ma tristesse se doubla
Me voyant estre la reduis
En prison &c.

Autre rondel

En desirant ce que ne puis auoir
En cõgnoissãt ce q̃ ne quiers scauoir
Force mest bien que desole demeure
Et quen douleur mõ esperit labeure
Puis quainsi est que ie ne puis pouoir

Regrect me fait tant de mal receuoir
En attendant que ne me puis rauoir
Donc fauldra par ce point que ie meure
En desirant &c.

Las fortune pour mieulx deceuoir
Na point Voulu la raison conceuoir
Doc prins en dueil pour iamais ma demeure
En regrettant celle seule a toute heure
Par qui ie puis ma mort apperceuoir
En desirant ꝛc.

¶ Autre rondel.

SE Vous nauez autre Vouloir
Daleger mon poure martire
Il nest nul besoing de rire
Pour le mal qui me fait douloir
Car ie nay cueur ne pouoir
Qui peust a tel douleur suffire
Se Vous nauez ꝛc.

¶ Autre rondel

DOurroit on iamais choisir mieulx
Que iay fait doc ie me tiẽs heureux
A tousiours mais / car iay maistresse
Du des biens a si grant largesse
Que cest vng tresor precieux

Quant elle ma par ses deux yeulx
Et par son attrait gracieux
Donne de samour largesse
Pourroit ꝛc.

Laissez parler les enuieux
Car ie laymeray maulgre eulx
Ny facent ia hardiment presse
Se ie suis seur de son adresse
Et iay delle ce que ie Veulx
Pouroit on ꝛc.

¶ Autre rondel

SEn Vo⁹ ne tiẽt ma souuenãce
De Vo⁹ seruir iay esperãce
Et en Verres lexperience
Mais quen Vo⁹ nait ne si ne (mais
Et si nen mesdirez iamais
Je le prometz par ma conscience
Sen Vous ꝛc.

Vous mauez serui de telz mais
Dua peu iay perdu pacience
Mais tout est mis en oubliance
Et suis plus Vostre quoncques mais
Sen Vous ꝛc.

¶ Autre rondel

TAnt q̃ loyalle me serez
Et moy a Vo⁹ nen faictez doubte
Mais sil Vous en eschape goutte
Je feray comme Vous ferez
Tant que loyalle ꝛc.

Se iay du bien Vous en aurez
Jusqua lamort quoy quil me couste
Tant que loyalle ꝛc.

Jamais plus loyal ne verrez
Sauous ne tient / car somme toute
Vostre regard si fort me boute
Et feray ce que Vous Vouldrez
Tant que loyalle ꝛc.

¶ Autre rondel

VOulant lamain fournir pecune
Ce nest pas pour gens aduancer
Quant a moy ie le Vueil laisser
Aux Vrais amoureux de fortune
De mes Vertus ie nay pas Vne
Quant il fault argent detasser
Auant la main ꝛc.

Soit au plain ou deffault de lune
Mon engin ne se peult dresser
Des qui congnoist quil fault foncer
Largent soit blanche ou brune
Auant lamain ꝛc.

¶ Autre rondel

PEs desloyaulx ont la saison
Et des bons nully ne tient compte
Mais bon droit de trop se mescõpte
De souffrir telle desraison

Je ne ſcay par quelle achoiſon
Fortune a tort ſi hault monte
Les deſloyaulx &c.

Chaſcun doit parler par moiſon
De paour dauoir reprouche & honte
Pour ce men tais/mais fin de compte
Tout Va ſans rime et raiſon
Les deſloyaulx &c.

¶ Autre rondel

MOn gre iayme la plus belle
Qui oncqs fut/ne qui iamais ſera
En parle qui parler Vouldra
Jamais naymeray autre quelle
Car les bontes qui ſont en elle
Jamais femme ne les aura
A mon gre &c.

Ceſt dommage quelle eſt mortelle
Car quant elle treſpaſſera
Toute beaulte ſe paſſera
Et nen demourra point de telle
A mon gre &c.

¶ Autre rondel

EN attendant de Vous ſecours
Je me ſuis mis en ſi grant penſemẽt
Que ie congnois et le Voy clerement
Que mes beſoingnes Võt du tout au reboure
Vous me faictes tant de ſi mauluais tours
Que ien perdray ſens et entendement
En attendant &c.

Vous ſerez cauſe me faire hair amours
Auray ie tort/nenny par mon ſerment
Vous me menez Vng peu trop durement
Veu que ſuis Voſtre et ſeray a touſiours
En attendant &c.

¶ Autre rondel

EN deſpit de Vous malle bouche
Puis que franchiſe la permis
Je feray chere a mes amis
Sans acquerir Villain reprouche
Fueillet
Combien que la choſe me touche
Sy ſera ſoucy au bas myes
En deſpit de Vous &c.

Et ioueres mieulx que maiſtre mouche
Si Vous nous faictes ennemys
Car ſa meſdire eſtes commys
Verite Vaint a leſcarmouche
En deſpit de Vous &c.

¶ Autre rondel

ET Vous penſes que ie Vous ame
Celluy que ſcauez Vous au port
Car tout moy fait neſt que deport
En paſſant temps par noſtre dame
Je prens ſur dieu et ſur mon ame
Que grandement Vous auez tort
Se Vous penſez &c.

Autre que Vous mon cueur reclame
Daultre facon et daultre port
Et ſi tire bien autre fort
Et pource/ceſt follie ma dame
Se Vous penſez &c.

Autre rondel

MAis ne ſeray amoureux
Auſſi dames ien fais la reſponce
Samours par ſentence prononce
Que ſi ſeray/iapelle deulx
Et neſt pas au pouoir deulx deux
Faire qua mon appel renonce
Jamais &c.

Sy ay eſte trop maleureux
Car iay ſeruy ie Vous anonce
Dame rebelle comme ronce
Qui ma laiſſe tout langoureux
Jamais &c.

¶ Autre rondel

NUyt et nuyt mon las cueur ſouſpire
Car ma douleur croiſt et empire
Pour Vous ma dame & ma maiſtreſſe
Mettez moy hors de la triſteſſe

Qui me maine de mal en pire

Je sens a moy si grief martire
Qui incessamment me martire
Dont me fault viure en grant destresse
Jour et nuyt. &c.

Mais espoir me vient souuent dire
Quen mon cueur ne mette point dyre
Et que mon dueil tournera en lyesse
Et quen vous na nulle rudesse
Sil ment ie le doy bien mauldire
Jour et nuyt. &c.

Car en ce monde congneu ne
A qui hay soit tant souuent vne

En honneur en bruyt et coustume
Vous a haultement guerdonne
Merciez dieu. &c.

A moy poure/pas vne prune
Ne ma este delle donne
Mais tout vous est habandonne
Et vous est sa chance commune
Merciez dieu. &c.

¶Autre Rondel

Dis seulement lattente que ie meure
a mō las cueur nul espoir ne demeure
car mō malheur si trefort me tormēte
Quil nest douleur q̄ p vo⁹ ie ne sente
Pour ce que suis de vous perdre bien seure

Vostre rigueur si trefort me court seure
Quen se party na chose qui masseure
Ne bien aucun qui en riens me contente
Fors seulement. &c.

Mon desconfort toute seule ie pleure
En mauldissant sur ma foy a toute heure
Ma loyaulte qui tant me fait dolente
Quant de par vous nay riens q̄ me sequeure
Fors seulement. &c.

¶Autre Rondel

Ncques homme femme ne vit
Sur sa teste porter cornette
Quelle naymast le tour du vit
Tant fust elle de son corps nette

Qui veult orloge maintenir
Jeune femme a gre seruir
Ses poures parens ayder
Cest tousiours a recommencer

¶Autre Rondel

Erciez dieu/aussi fortune
Qui vous a ainsi fortune

¶Autre Rondel

Vr toutes suis infortunee
car iamais ne pour chose nee
Neuz cōfort/ayde/ne secours
dieu merci la rigueur damo⁹
Qui ma donne tel destinee

Toute ioye ma habandonnee
Dendurer suis predestinee
Par quoy ie voy bien qua tousiours
Sur toutes suis. &c.

Esperance mest demouree
Je ne scay sen seray trompee
Mais sil en aduient au rebours
De brief entendz finer mes iours
Et dire chascune iournee
Sur toutes suis. &c.

¶Autre Rondel

E oeil/trop estes volentaire
Ne croyez plus ce fol desir
qui sans cesser vo⁹ fait choisir
Ce que deuez celer et taire

Vous estes mauuais secretaire
Naymez pas tant vostre plaisir
Ce oeil. &c.

Arguz est dangereux notaire
Tousiours desire a vous saisir
Faictes vostre fait a loisir
Pour dieu soyez plus solitaire
Ce oeil. &c.

DE la blaſmer iaurope grant tort
Plus toſt deſireroye la mort
Que ſon mal par conſcience
Je congnois par eyperience
Par dieu quelle mayme bien fort

Se quelqun me fait vng raport
Qui ſoit pour y mettre diſcord
Brief il neſt pas en ma fiance
De la blaſmer.&c.

En tous lieux ou iauray ſupport
De mes biens luy feray tranſport
Selle veult prendre en pacience
Et ſi peut bien auoir fiance
Que touſiours ſerons daccord
De la blaſmer.&c.

¶Autre Rondel

NO plus offrant ma dame eſt miſe
Et dernier encheriſſeur
Je ne ſcay ce ceſt par honneur
Mais ie nen priſe pas la guiſe

Elle mauoit ſa foy promiſe
Mais ie voy quelle a mis ſon cueur
Au plus offrant.&c.

Et pour ce ie quitte la prinſe
Deſtre nomme ſon ſeruiteur
Car donner me porte malheur
Ainſi iay laiſſe lentreprinſe
Au plus offrant.&c.

¶Autre Rondel

Exille de toute eſperance
Banny de mondaine plaiſance
Cõfit en dueil fault q̃ me nõme
Je ſuis le plꝰ maleureux hõme
En effect qui ſoit point en frãce

Puis que ie pers voſtre aliance
Du gyſoit toute ma fiance
Lon me doit appeller en ſomme
Lexille de toute.&c.

Vous mauez mis en oubliance

Priue de toute ſouuenance
Sans ſcauoir pour quoy ceſt ne comme
Par quoy mon cueur me crye et ſomme
Porter ce mot de deſplaiſance
Lexille de toute.&c.

¶Autre Rondel

SOt oeil raporteur de nouuelles
Tu voys et ſi ne ſcay pourquoy
Ne ſans prendre congie de moy
En la compaignie des belles

Tu es trop toſt acointe delles
Il te vaulſiſt mieulx tenir coy
Sot oeil raporteur.&c.

Se ne changes manieres telles
Par raiſon ainſi que doy
Chaſtier te vueil ſur ma foy
Contre toy iay aſſez querelles
Sot oeil raporteur.&c.

¶Autre Rondel

ET bien bien: il men ſouuiendra
Par dieu dame le temps qui vient
Plus de moy il ne vous ſouuient
Se dieu plaiſt on le vous rendra

Touſiours le dernier qui viendra
Le mieulx ayme ainſi aduient
Et bien bien.&c.

Je voy bien quil me conuiendra
En plaindre a qui il appartient
Mais par celluy qui tout ſoubſtient
Cherement on le vous vauldra
Et bien bien.&c.

¶Autre Rondel

Dis que plus ne ſuis ayme de ✠
Et que ✠ ne tient de moy compte
Lamy de ✠ ie ne me compte
Car ie nayme ✠ qui ne ✠

Se ie ne tiens ✠ pour dame
✠ ne men peut faire honte
Puis que plus ne ſuis.&c.

Et ⁊ amy ne me clame
Lamour de ⁊ trop me mescompte
⁊ais se ⁊ congnoist quamours monte
⁊ si ne me donroit blasme
Puis que plus ne suis.⁊c.

¶Autre Rondel

Ant sont les yeulx de mon
cueur endormis
En non chaloir quauoir
ne les pourroye
Pour ce parler certes ie
noseroye
Pour le present comme
iay fait iadis

Joye et soulas ne sont plus mes amys
Chose ne Voy par quoy ie me resioye
Tant sont les yeulx.⁊c.

Je suis moille et retrait et remis
Morne et pensif trop plus ne soulcye
Je Voy trouble/car auy yeulx iay la taye
Et ny congnois ne blanc dauec le bis
Tant sont les yeulx.⁊c.

¶Autre Rondel

Oubtant reffuz qui par trop
fait a craindre
Il me conuient tout a part
moy complaindre
Et ma douleur couuertey
ment descrire
Car si desdanger Veult la dame seduyte
Il nest Viuant qui peut mon mal estaindre

Aucuneffois amours me Veult contraindre
Publicquement a lamenter et plaindre
⁊ais il nose de paour quil ne mempire
Doubtant reffuz.⁊c.

Se ie ne puis en mon emprinse attaindre
Mieulx Vault espoir q̃ ma douleur estaindre
Par demander se ne me Veult escondupte
Si suis ie prest bien souuent de redire
⁊ais tout acoup il me conuient refraindre
Doubtant reffuz.⁊c.

¶Autre Rondel

Ssouuy suis:mais sans cesser desire
Je me soushetz⁊ ne me peut suffire
Las ie lãguys⁊ suis cõtẽt damours
Je suis bien seur ⁊ me doubte tous iours
A Vostre aduis dois ie plourer ou rire

Jay tous plaisirs et si Viz en martire
Je sais sain et Voys querant le mire
Et neantmoins que soient estranges tours
Assouuy suis.⁊c.

En doulx penser ie Vueil aymer plain dyre
Jay tout ennuy et si crains lesconduyre
Jay tout et Voy et suis aueugle et sours
Veez la le Vray et aussi le rebours
De mon estat sans plus ne moins Vous dire
Assouuy suis.⁊c.

¶Autre Rondel

Mours:cest le cry de la nuyt
Et fault que celluy qui conduyt
Le mestier saiche bien comprendre
Que se le chasteau se doit rendre
Aller y doit sans faire bruyt

Il ny fault estre ne sept ne huyt
⁊ais qung seul qui y soit bien duyt
A bien celler sans riens offendre
Amours cest le cry.⁊c.

Et quant Vient sur le desduyt
Trouue ne soit arbre sans fruict
Ne deust son cueur partir et faindre
Car autrement on deuroit paindre
Vng tel sot coquart quil poursuyt
Amours:cest le cry.⁊c.

¶Autre Rondel

Reuiendra in patria
Nostre prelat sil Vo⁹ plaist sire
Souuenteffois on luy desire
Pieca ne si repatria

Celluy pour chascun pria
Quen dignite se peust eslire
Il reuiendra.⁊c.

Deux ou trois mots ou quatre ya
Quil eſt en court ſans mot eſcrire
Cela nous fait penſer et dire
Ce congie de vous par pria
Il reuiendra. ꝛc.

¶ Autre Rondel

Il eſt venu impropria
Le prelat quauons demande
De dieu ſoit celluy cõmande
Qui ainſi nous lappropria

Le roy vng bon ſubiect ya
Car auſſi toſt quil la mande
Il eſt venu. ꝛc.

Ceſt celluy qui nature crea
Pour bien eſtre recommande
De baiſer leuſſe gouuerne
Voulentiers quant on meſcrya
Il eſt venu. ꝛc.

¶ Autre Rondel

Tant ay dennuy ꝛ tant de deſconfort
Tãt eſt mõ dueil aigre poignãt ꝛ fort
Que ſe ie auoye ſeulement eſperãce
Que brief mon mal fuſt vaincu par la mort
Ce me ſeroit vne grant alegeance

Las ie nay plus ne vertus ne conſtance
Car grief aſſault ſi aſprement me mort
Que ie pers ſens/propos et conſtance
Tant ay dennuy. ꝛc.

Fortune a bien tourne ſur moy ſa chance
Par fauly ſemblant que mon plaiſir en dort
Tant quen elle ie nay plus de fiance
Mais plus y penſe et plus voy quelle a tort
Tant ay dennuy. ꝛc.

¶ Autre Rondel

Tous ceulx ꝛ chaſcune a par ſoy
Jen ayme lun ꝛ lautre ſur ma foy
Je vueil du bien de toute ma puiſſance
Lune vault trop et lautre ie pence
Que ceſt aſſez ꝛ feuſſe pour vng roy

Lune ꝛ lautre feroit beacoup pour moy
Mais touteſſois clerement i appercoy
Qui eſt beſoing dauoir mon accointement
A tous ceulx et chaſcune. ꝛc.

Car qui vouldroit garder lune pour ſoy
Et laiſſer lautre: ie vous iure ma foy
Quon y perdroit et ſens et patience
Mais bien ſubtile ſeroit la ſcience
Dauoir ſeurte a ſecret et recoy
A tous ceulx et chaſcune. ꝛc.

¶ Autre rondel

Excepte vous chef doeuure de nature
Seruir ne veulx/ car le mal que ien dure
Ne procede du regard de voz yeulx
Pour meſloigner ne pour fuyr les lieux
Point noublie voſtre plaiſant figure

Voſtre doulx oeil tout ce mal me procure
Tant et ſi fort que pour vray ie vous iure
Que dautre aymer ie ne ſuis curieux
Excepte vous chef. ꝛc.

Mais la douleur que iendure eſt ſi dure
Et ſi voulez que touſiours elle dure
Je ſuis gelle/mais laide des dieux
Je cuide et croy que vous me ferez mieulx
Veu que pour vray ie ne ſers creature
Excepte vous chef. ꝛc.

¶ Autr Rondel

Infortune ſuis eſpoir dauoir mieulx
En languiſſant de ma vie ennuyeux
Habandonne et mis a non chaloir
Autre que moy ne ſe doit plus douloir
Naure damour q̃ meſt trop rigoureux

Le plus dolent qui ſoit deſſoubz les cieulx
A malheure ie fuz oncques amoureux
Lesbat meſt chier quãt ie ſuis pour tout veoir
Infortune ſuis. ꝛc.

Et pis me fait/car celle a qui ie Veuly
Mieuly que nulle autre et sen que ie ne peuy
Nulle pitie de moy ne Veult auoir
Tant carculle ie me diz en tous lieuy
Infortune suis.&c.

¶Autre Rondel

Tous regretz fors quun ie les passe
Mais a bien peu que ne trespasse
Quant de cestuy la me souuient
Car de si pres au cueur me tient
Quil nest ennuy qui ne me chasse

Cupido ses coups mal compasse
Se monstrer en si pou despasse
Celle dont dire me conuient
Tous regretz.&c.

Lon dit souuent en mainte place
Dune douleur lautre efface
Mais celle cy de cy pres me tient
Que ie ne scay qui me soubstient
Se nest dieu par saincte grace
Tous regretz.&c.

¶Autre Rondel

Pour paruenir a ce que pretendz
Tout au trauers dumain desir mestẽs
Attẽdant leure q̃ Venus me pouruoye
Mais dangier fait du tout taisir ma ioye
Me separant du dedupt que iattens
De toutes dames ie faiz moy passe temps
Mais entre mille sur Vne mes latz tens
Veu que cest celle que moy desir conuoye
Pour paruenir.&c.

Cest celle a qui du tout ie me attens
Et sautre part ie mesbas entretens
Ce non obstant moy cueur ne se fouuoye
Confort nauray iusqua ce que la Voye
A moy desir ainsi que ie lentens
Pour paruenir.&c.

¶Autre Rondel

Cesse bien fait dictes moy belle amye
dauoir Voulu mettre en tel descõfort
Vng poure cueur q̃ Vo⁹ aymoit si fort
que iamais neust dautre seruir enuie

Tout esgare plain de melancolie
Lauez laisse pour Vng autre a grant tort
Esse bien fait.&c.

Vng chascun iour luy requiers fort et prie
Quil prengne en soy aucun pou de confort
Mais il ma dit quil ne quiert que la mort
Pour tost finer sa tresdolente Vie
Esse bien fait.&c.

¶Autre Rondel

Mon souuenir me fait mourir
Pour les regretz q̃ fait mon cueur
Dont nuyt & iour suis en langueur
Soubz espoir de le secourir

Si sans cesser deuoye courir
Si scauray ie par quel rigueur
Mon souuenir.&c.

Sa douleur me fault descouurir
Et le mettre hors de langueur
En luy donnant port et faueur
Sans plus dire ne soubstenir
Mon souuenir.&c.

¶Autre Rondel

Ding de plaisirz pres de desplaisãce
Dont sen auãt feray ma demourãce
Car de sespoir fait chieuy moy sa demeure
Parquoy force est quincessamment labeure
Mon poure cueur de tout sa plaisance

Helas ie pers de tout mon cueur esperance
Qui me contraint de prendre en recompence
Dueil a iamais sans mesloigner Vne heure
Loing de plaisir.&c.

Chascun me dit/prenez en pacience
Mais ie ne puis/car ie nay pas science

Quant ie ne voy ame qui me ſequeure
A ſa louenge/iay grant paour que ien meure
Et ſi ne puis auoir autre aliance
Loing de deſplaiſir.ꝛc.

¶Autre Rondel

Pour vous guerir entierement
Laſpreur de voz mains et iarſure
Se le gouuernez par meſure
Souffrira a ce pou doignement
Et ſen brief bon amendement
Vous ny trouuez daduanture
Pour vous guerir.ꝛc.

Jen ay dung autre largement
Pour creuaces et pour fendure
Mais fort dangereux pour enfleure
A voſtre bon commandement
Pour vous guerir.ꝛc.

¶Autre Rondel

N trauail ſuis ſans eſpoir de confort
Preſque trãſſy/ꝛ vaulx a demy mort
Par le regard dune de to⁹ biẽs plaine
dũg autre aimer celle meſtoit certaine
Maleureux cueur certes tu auroyes grãt tort
En attandant ie languis ſans ſupport
Les enuieux auecques faulx raport
Inceſſamment me font douleur et paine
En trauail ſuis.ꝛc.

Mes penſees me donnent tel effort
Que tous les iours menuoient deſcõfort
A mon reueil/penſez donc a ma paine
Gueriſſez moy ma dame ſouueraine
Car long attente par eſpoir me remort
En trauail ſuis.ꝛc.

¶Autre Rondel

Dy q̃ faiz chancons et rondeaulx
Midy eſt et nay deſieune
De bon vin ay ades ieune
Et ne ſuis certes q̃ rons deaux
Auy piedz ay de groe fers rondeauy
Et ma chemiſe mis iue ne
Moy qui faiz.ꝛc.

Plus ne veuly dancer auy rondeauy
Je ſuis pour eſtre mis iue ne
Saulce/mouſtarde/verius ne
Tartes/pigeons/ne arondeauly
Moy qui faiz.ꝛc.

¶Autre Rondel

Laymeray puis que ie lay entrepris
En elle ſont tous enſemble compris
Hõneurs et biẽs q̃ la rendent parfaicte
A la ſeruir touſiours mõ cueur ſaffecte
Ne dautre aymer ne ſcauroye eſtre eſpris

Luy plaiſe ou nõ/puis quen ſes las ſuis pris
A elle ſuis comme eſpaue ſurpris
Loeil attratif macquiſt par ſa deſſerte
Je laymeray.ꝛc.

Et ſe quelquun diſoit que ie empris
Moult folement/pour dieu ſi la apris
A meſdire ſe taiſe et ne caquette
Ne penſe pas que nul autre ſouhaitte
Tant que la terre aye mon corps repris
Je laymeray.ꝛc

¶Autre Rondel

Dir et tanne ſont mes couleurs
De gris ne vueil plus porter
Car ie ne puis plus ſupporter
Mes tres.ggraues douleurs

Jay en amours tant de douleurs
Que contraint ſuis de porter
Noir et tanne.ꝛc.

Le noir eſt ſigne que ie meurs
Pour ma loyaulte comporter
Et puis pour me reconforter
Le tanne ſi ſera de pleurs
Noir et tanne.ꝛc.

¶Autre Rondel

Chascun me reputeroit infame
De vous.&c.

¶Autre rondel

TRop en a qui deux en ame
Enuiz se trauaille et pourmaine
Qui en cuyde en bon chief venir
Il suffist dune entretenir

Encores pa lon assez paine
Qui telle marchandise maine
Acquerir ny peut grant demaine
Lon en voit des maulx aduenir
Trop en a.&c.

Lune se taist trop/lautre est soubdaine
Lune est simple/lautre est mondaine
Quant a moy ie vueil soubstenir
Que qui tel train veult maintenir
A'son cueur prent guerre et ataine
Trop en a.&c.

¶Autrerondel

SE vo⁹ scauiez la douleur de mō cueur
Le bon desir/la grant affection
Quil a de vous seruir sans fiction
Vous le tiēdriez pour vostre seruiteur

Vostre oeil mignon feriez embassadeur
En luy monstrant vostre delection
Se vous scauiez.&c.

Et qui plus est de ce ie suis bien seur
Que incontinent sans dilation
Par bon moyen et par discretion
Le maintiendrez en amour et doulceur
Se vous scauiez.&c

¶Autrer rondel

DE reffus plaine est vne q̄ tāt iayme
et nest possible cōbien q̄ corps & ame
A el soit pour en faire son vouloir
q̄ tant soit peu il luy vueille chaloir
De me bien faire/dōt malheureux me clame

Se ie luy dis doulcement sans diffame

TEl est le temps il sen fault contenter
En esperance quun autre reuiendra
Car le souhait q̄ iattens mauiendra
Qui fera tous mes regretz absenter

Hon voit bien dire/bien rire/bien chanter
Hon voit la pluye et les grans ventz venter
Tel est le temps.&c.

Au temps present ie me vueil presenter
Le preterit iamais ne reuiendra
Du temps futur iattens ce qui viendra
Et ce pendant ie vueil dire et chanter
Tel est le temps.&c.

¶Autre rondel

UNe fois fault tous mourir
Riens ny vault graces requerir
Tost ou tart il fault quil se face
Les yeulx clos et pale la face
En terre nous conuient pourrir

Villes et chasteaulx acquerir
Honneurs et bombans conquerir
Tout fault laisser en pou despace
Vne fois fault.&c.

A confession fault courir
Pour garder lame de perir
Et faire biens sans quon sen lasse
Qui aura de lautruy satisface
Car la mort vient acoup ferir
Vne fois fault.&c.

¶Autre rondel

DE vous seruir de corps et dame
Sans auoir gaiges ne bienffais
Me semble si trespesant faiz
Quabandonner vo⁹ vueil ma dame

Si telle estiez que lon vous clame
Ie ne cesseroye iamais
De vous.&c.

Mais qui scauroit le tort et blasme
Veu les seruices & entremetz
Que par cy deuant vous ay faiz

Mon poure cas et que bien ie lentame
Seruy seray pour tousiours faire mō Vouloir
De reffus plaine.ꝛc.

Est il au monde damoiselle ne dame
Fille/marchande/bourgoise naultre femme
Plus rigoreuse de cueur ne de pouoir
Que celle la dont lon ne peut auoir
Vng tout seul biē/mais cōuiēt quō la blasme
De reffus plaine.ꝛc.

¶Autrer rondel

Ie mesiouyr et faire bonne chiere
Cōe les autres:par foy ie nay garde
Raison pour quoy? car refus me re/garde
Pour mēpescher soit auant ou arriere

Jen sere Vne qui mest si fort fiere
Quant il luy plaist sans remede elle garde
De mesiouyr

Je lay tenue et tiendray pour ma chiere
Quoy que sa grace a obtenir ie tarde
Sans que iamais ma bonne foy luy tarde
Pourueu aussi quelle change maniere
De mesiouyr.ꝛc.

¶Autre rondel

Tous ceulx qui mont donne le dont
Je Vous fois assauoir quilz mont
Fait tresmauluaise compaignie
Mais quelque chose quon Vous die
Je Vous ay mieulx seruy quilz nont

Je ne scay pour quoy ilz le font
Autre chose de moy nauront
Fors que prie a dieu quil mauldie
Tous ceulx.ꝛc

La poursuyte quilz en feront
Et ia pieca faicte ilz ont
Sa este pour Vne enuie
Quilz me Veulent tollir ma Vie
Mais brief ilz sen repentiront
Tous ceulx.ꝛc.

¶Autre rondel

Ceu dennuy seme de plours
Borde de sable et de foiblesse
A Vng chief pare de tristesse
Telz enseignes portez en amours

A timbre de piteuses clamours
Couronne damere destresse
Escu dennuy.ꝛc.

Donne le me suis a tousiours
De son bien ma dame et maistresse
Toy herault ou que tadresses
Aux malheureux plains de doulours
Escu dennuy.ꝛc

¶Autre rondel

Cydāt estre ayme de la belle
qui na fors q̄ elle est mortelle
Et des autres me desherite
Et ay ceste cōplainte escripte
Pour luy imputer deuant elle

Et selle mestoit rebelle
Mon amour est si naturelle
Que mourir Vueil a la poursuyte
Cuydant estre.ꝛc.

Mais ie ne la cuydois pas telle
De malheurete occidentelle
Ne la de pitie interdicte
Cest que son oeil ypocrite
Qui mentretien a la querelle
Cuydant estre.ꝛc.

¶Autre rondel

Gisant enuers sur Vne couche
Sans auoir les yeulx ne la bouche
Amour par songes mâ escript
Ce quautreffois on mauoit dit
Portant a ma dame reprouche

Plus mort que souche
Comme esperdu et farouche
Se esueilla bas mon esperit
Bisant enuers.ꝛc.

Qui me dist: es tu borgne ou louche:

Ne Vois tu que tu pers ta couche
Tu as de ſcauoir bien petit
Jl te ſuffiſt ſelle te rit
Mais vng autre plus pres la touche
Diſant enuers. ꝛc.

¶Autre rondel

Sous me tenez par voz faulx yeulx
Je pers le ſens et nay repos
Angoiſſeux dueil me tient enclos
pour vo⁹ aymer ay les maulx tieulx

Je ne ſcay ou eſt mon mieulx
Fors que dire a tous propos
Vous me tenez. ꝛc

Le plus des plus deſſoubz les cieulx
Qui biens departez par ſuppotz
Retenez moy de voz ſuppotz
Du ſans ceſſer criray aux dieux
Vous me tenez. ꝛc.

¶Autre rondel

Puis que ainſi lauez voulu
Et q̃ ſeul mauez retenu
Voſtre ſuis ſans deſobeyr
car ie ne pourroie deſeruir
Le bien qui de vo⁹ eſt venu
Voſtre honneur que iay cher tenu
Sera en bruit maintenu
Et deffendu iuſques au mourir
Puis que ainſi. ꝛc.

Jamais ne fuſſe paruenu
Au bien dont vous mauez pourueu
Par voſtre grace et hault plaiſir
Si vueil ſans iamais vous faillir
Que par moy vous ſoit recongneu
Puis que ainſi. ꝛc.

¶Autre rondel

Delque maniere que ie face
Dnant eſt a moy ie ne pourrhaſſe
Dauoir en amours point de bien
Maintenant a toutes me tien

Mieulx meſt lune que lautre en grace

Que ie quiere lieu et eſpace
A celle fin quaucun plaiſir men face
Sur ma foy ie ny penſe en rien
Quelque maniere. ꝛc.

¶Autre rondel

Dis quil fault que ie le vous die
damours ne viennẽt pas mes plais
Mais par ma foy ie me complains
De ma finance qui meſt faillie

De ces amours ceſt bien du moins
Car iay plus dure maladie
Puis quil. ꝛc.

Car quant la bourſe neſt garnie
Et qnon na plus que mectre aux mains
Lon noſe aller par tous les ſains
En nulle bonne compaignie
Puis quil. ꝛc.

¶Autre rondel

Omme les loups dicy en la
Vſer vueil du mes de nature
Auec ma bonne creature
Douze fois lan et puis hola

Se lon me dit: dont vient cela?
Pour ce/car de plus ie nay cure
Comme les. ꝛc.

De plus tirer oultre: vela
Pas ne leſſairay laduanture
Car peu a peu ie deſnature
Et ma force me laiſſe la
Comme les. ꝛc.

¶Autre rondel

Si vous maimez aucunement
Et de le faire ayez talent
Si me le dictes
Laiſſez en paix tant de redictes
Venons au point tant ſeulement
Car ie congnois tout clerement

Que des mauly entierement
Je seray quictes
Si vous maimez.&c.

De quoy vous seruit le semblant
Que me fistes premierement
Lors que me veistes?
Mon cueur de celle heure vous prinstes
Depuis gy ay pense souuent
Se vous maimez.&c.

¶Autre rondel

Tout droit/de coste/en lenuers
Et en tous sens: Vostre me clams
Autre chose ie ne reclame
Fors destre Vostre et sers

Et que par tous moyens diuers
Je puisse seruir a ma dame
Tout droit.&c.

Jugez quel loyer o ie desserts
Car pour complaire a ce que iame
Tousiours suis prest a rendre lame
Bien mentendez de ce que sers
Tout droit.&c.

¶Autre rondel

Quoy tient il?le cueur me Volle
Par dieu ma dame quāt ie Voy Voy
Vous Va il point ainsi de moy?
Nenny/Vous nestes pas si fole

Quant iay de Vous Vne parolle
Je suis plus aise que le roy
A quoy tient il.&c

Je coure/ie saulte/ie mafolle
Je languis et ne scay pour quoy
Si plus me dure sur ma foy
Je suis bien taille que iafole
A quoy tient il.&c

¶Autre rondel

Vo besoing est lamy congneu
Qui trompe trompeur on le tient
Lingrat tout seruice retient
Jamais bien fait nest incongneu

Most ou tard mal est recongneu
De malheur triste cueur detient
Au besoing.&c

Le malheureux est descongneu
Aheureux nul ne contretient
Vray amour en vng sentretient
Soit homs priue ou mescongneu
Au besoing.&c

¶Autre rondel

Mais que ce fust secretement
En aucun lieu ou ie dirope
Jamais ne Vous escondiroye
Pour vng petit coup seulement

Qui piroit trop longuement
Pour le second ie le feroye
Mais que.&c

Si en Vouliez plus largement
Je cuyde que ie noseroye
Par dieu ie men adviseroie
Dy trouuer bon appointement
Mais que.&c

¶Autre rondel

Et quelque bon petit mot pour rire
Ma dame se dictes ouy
Vous me feres si resioup
Que lors il me deuera suffire

Et si seray hors du martire
Que seuffre quant iauray oup
De quelque bon petit.&c

Mon cueur de iour & nuyt soupire
Que de Vostre amour na ioup
Il est damours esuanouy
Pour tant il Vous plaira a dire
Quelque bon petit mot.&c

¶Autre rondel

Que teuſt greue des doulces fleurs leſlite
Laiſſer flourir en ſa ieune ſaiſon
Trop luy a fait de tort et meſpriſon
Quãt par ton dard ſon cueur en dueil habite
Ceſt grant malheur.&c

¶Autre rondel

Je ten prie tacinet
Dien a moy quant ie tacine
Et maporte ton ſignet
Je ten prie.&c

Ne me chault ſil neſt ſi net
Comme celluy de tacine
Je ten prie.&c

¶Autre rondel

Ma demy mort en priſon trop obſcure
Amour ma mis p ſon dard & pointure
ou len mẽſerre de chaines de triſteſſe
Dela ymẽt ie ſuis pour ma maiſtreſſe
Et la douleur que pour elle iendure

Son abſence eſt ce qui mon mal procure
De la changier ce me ſeroit iniure
Et plus cher iayme luy tenir ma promeſſe
Ja demy mort.

Beaulte:bonte y miſt dieu & nature
Jamais ne vis plus parfaicte figure
Gracieuſete et de vertus ladreſſe
Voir ne la puis dont iay dueil pour lyeſſe
Et prens le noir et laiſſe la verdure
Ja demy mort.&c

¶Autre rondel

Jamais femme ne choiſiſt mieulx
Et en deſpit des enuieux
Hõneur vo⁹ pourſupt & vo⁹ ayme
Amy auez eſte ſans blaſme
Le non pareil deſſoubz les cieulx

Loyal/ſecret/ieune/beaulx yeulx
Amoureux/plaiſant/gracieux
La fleur de tous eſt par miame
Jamais femme.&c

¶Autre rondel

Eſperance meſt venu veoir
Diſant que face bonne chiere
Et que ma doulce dame chere
Pour ſon ſeruant me veult auoir

Point ne ma mis a nonchaloir
Puis que de voulente planiere
Eſperance meſt.&c.

Pour tant fais a tous aſſauoir
Quelle eſt de mon cueur treſoriere
Et par ſa treſdoulce maniere
Je ne requiers iamais quauoir
Eſperance meſt.&c.

¶Autre rondel

Jen ay dueil qui trop me tormente
Pour les regretz dont fort lamente
Dedãs mon cueur q̃ me ferõt mourir
Secretement porte ce deſplaiſir
Qui meſt trop douleur vehemente

Souuenir veult que ie contente
Mais crainte me rend mon entente
Et quant ne ſcay lequel ie doy choiſir
Jen ay dueil qui.&c.

Amour maſſault/deſir me tempte
Et dangier me tient ſoubz ſa tente
Ainſi languis en iope ſans plaiſir
Ne fuſt eſpoir qui vient mon corps ſaiſir
Cent foiz le iour comme femme dolente
Jen ay dueil qui.&c.

¶Autre rondel

Jeſt grãt malheur & fortune mauldicte
Brief deſeſpoir et rigueur interdicte
Vng creue cueur a homme de raiſon
Celle qui eſt de royalle maiſon
Vit en langueur et en douleur confite

Et qui pis eſt ſans cauſe ne merite
Atropos a par ſa rage ſubite
Son bien raup et cloz en ſa priſon
Ceſt grant malheur.&c

Ha faulſe mort furieuſe et deſpite

Et ſil eſtoit filz dung des dieux
Meilleur ne ſen peut Voir des yeulx
Arme de loz/ Vertus et fame
Ne pour bien complaire a ſa dame
Tant que il en bruit en tous lieux
Jamais femme. ⁊c

¶ Autre rondel

Me le ſcay bien que Vo⁹ eſtes la dame
A q̃ eſt deu loz / brupt/hõneur ⁊ fame
Qui Valez mieulx quon ne pourroit deſcrire
Voſtre beaulte tout cueur attrait ⁊ tire
Et dautres graces auez plus que nul ame

Se Vous dis la plus heureuſe femme
De toutes autres/ie dis Vray par mon ame
Et neſt homme qui me oſaſt contredire
Je le ſcay bien. ⁊c

¶ Autre rondel

Eſt mon gre q̃ point ma la pl⁹ belle
elle Vault biẽ quõ luy baille hõneur
et q̃ ſur toutes elle ait port ⁊ faueur
car par ma foy il nen eſt nulle telle

Se iay ſouffert et endure pour elle
Maintz regretz et autant de malheur
Ceſt mon gre que. ⁊c

Elle eſt ſcauant plus que dame mortelle
Il neſt nulle qui lexcede en doulceur
Et pour ce dis ie comme humble ſeruiteur
Que ſi ie meure ſouſtenant ſa querelle
Ceſt mon gre que. ⁊c

¶ Autre rondel

Si dolent ie me trouue a part
De laiſſer tout mon bien a part
Ceſt celle ou na riens que redire
Je ne fus oncques ſi plain dire
Du iamais dieu nait en moy part

Et quant ie penſe a mon depart
Et qualler me fault autre part
Je ne ſcay plus que ie doye dire
Si dolent ie me treuue. ⁊c

Fortune qui les biens deſpart
Ha baille ce dueil pour ma part
Qui eſt pis quon ne pourroit dire
Et ſi ne puis riens contredire
Dont a peu que mon cueur nen part
Si dolent ie me. ⁊c

¶ Autre rondel

Vant ie fuz prins au pauillon
De ma dame treſgente et belle
Je me bruſlay a la chandelle
Ainſi que fait le papillon

Je rougis comme Vermeillon
Auſſi flambant quune eſtincelle
Quant ie fus prins au. ⁊c

Si ieuſſe eſte eſmerillon
Ou que ieuſſe eu auſſi bonne eſle
Bien me fuſſe garde de celle
Qui me picqua de leſguillon
Quant ie fuz prins au pauillon

¶ Autre rondel

Eſte fillette a qui le tetin poit
q̃ eſt ſi gẽte ⁊ a les peulx ſi Ver⁹
ne luy ſoyez ne rude ne diuer⁹
mais traictez la doulcement ⁊ a point

Deſpoillez Vous ⁊ chemiſe et pourpoint
Et la gectez ſur Vng lict a lenuers
Ceſte fillette a qui. ⁊c

Deſſerrez luy les genoulx bien a point
En deuiſant de pluſieurs motz couuers
Incontinent quẽ les Verres ouuers
Donnez dedans et ne leſpargnez point
Ceſte fillette a qui. ⁊c

¶ Autre rondel

Toutes les nuitz q̃ ſãs Vo⁹ ie me couche
Pẽſant a Vous ne faiz q̃ ſommeiller
Et en reſuant iuſques au reſueiller
inceſſãment Vo⁹ q̃ers pmp la couche

Et bien ſouuent en lieu de Voſtre bouche
En ſouſpirant ie baiſe loreiller
Toutes les nuitz. ⁊c

Lors plus pesant que nest la Verte souche
Par grant sommeil suis contraint de Veiller
Or en Veillant ne fais que traueiller
Que a mon gre de plus pres ne Vous touche
Toutes les nuytz &c.

¶ Autre rondel.

DOz peulx/ Voz manieres/ Voz pas
Monstrent bien que ne Voulez pas
Que iamais de Vous ie mapproche
Combien que Vostre sans reproche
Me suis donne iusques au trespas

De mort brief passeray le pas
Sans auoir nul meilleur repas
Si belacueil en ce ne touche
Voz peulx &c.

Hellas amour bien me trompas
Quant de celle mon cueur frappas
Pour qui en telle douleur couche
Au fort ma dame si ma bouche
Dit mal/ pugnisses de ce pas
Voz peulx &c.

¶ Autre rondel.

TElle belle petite bouche
Que tant a baisier ie desire
Ma fait ennuyt bien cent foys dire
Quil est bien eureux qui la touche

On deuroit bien tenir pour louche
Celluy qui ne scauroit eslire
Celle belle &c.

Toutes les nuytz quant ie me couche
Je me plains fort et souspire
En disant/ Vray dieu tresdoulx sire
Faiz moy baisier sus Vne couche
Celle belle &c.

¶ Autre rondel.

AQuoy tient il/ dont Vient cela
Que ie suis tant amoureux delle
Et quāt ie me treuue auecques elle
Je nose demander cela
Rire/ iouer/ baiser hola
Daprocher il nen est nouuelle
A quoy tient il &c.

Vne foys on luy en parla
Mais elle fist response mortelle
Laissez moy la pour telle quelle
Cest a lautre huys passez plus la
A quoy tient il &c.

¶ Autre rondel.

ESferoye Voulentiers cela
Mais que mon amy le me fist
Car ien feroies mieulx mon prouffit
Qualoys quon me depucella
Affin quon die ca et la
Que iaye cueur en amours confit
Je feroye &c.

Que ie sceusse dire hola
Comme Vng couraige desconfit
Jaymerois mieulx quon me deffist
Quil me fust reproche/ Veez la
Je feroye &c.

¶ Autre rondel.

REndez moy le cueur qui fut mien
Ou le traictiez plus doulcement
Par ma foy il nest pas content
Sil na de Vous Vng plus grant bien

Vng chascun desire le sien
Pource tout gracieusement
Rendez moy le cueur &c.

A Vous en est ie le scay bien
Et Vng bon Vault mieulx que cent
Et pource donc incontinent
En cas que ne Vous serue bien
Rendez moy le cueur &c.

¶ Autre rondel

ENg plaisir est bien cher Vendu
Plus Voys auant mieulx le cōgnois
Je lay apparceu mille fois

Et ne men ſuis pas deffendu

Tout mon argent ay deſpendu
Plus ne ſcay ou prendre iendois
Vng plaiſir eſt ꝛc.

Plus on y mect et plus eſt perdu
Notez bien cela par Voz doys
Et Vous eſbatez bien/touteſſoys
Penſez touſiours au reſidu
Vng plaiſir ꝛc.

¶ Autre rondel.

SE L on neſſe pas bien raiſon
Quon layme/que Voulez Vous dire
Plus belle on ne ſcauroit eſlire
En Ville/chaſteaulx ne maiſon

Voyez la en toute ſaiſon
Rien ny trouuerez a redire
Se L on neſſe ꝛc.

L on ſans comparaiſon
Celluy qui layme ſans mot dire
Et ſi ne la Verrez ia rire
Sinon quil ſoit temps et ſaiſon
Se L on neſſe ꝛc.

¶ Autre rondel.

DEux belles mon cueur ie donne
En facent ce quil leur plaira
Jamais delles ne partira
Nen deſplaiſe a toute perſonne

Corps et biens ie leur habandonne
En parle qui parler Vouldra
A deux belles mon ꝛc.

La facon eſt ſi belle et bonne
Ne faictez doubte de cela
Elles ſont tant doulces/Vela
Que tout mon Vouloir ſi adonne
A deux belles mon ꝛc.

¶ Autre rondel.

QVen dictes Vous/ferez rien
De ce dont tant Vous ay requiſe
Ce neſt pas maintenant la guiſe
De ce faire tant prier

Lautre iour en ops parler
En Vne bonne compaignie
Quen dictes Vous ꝛc.

Je Vous affie quop quon Vous die
Que ie ſuis Voſtre ſeruiteur
En tout bien et en tout honneur
Pour Vous ſeruir a Voſtre guiſe
Quen dictes Vous ꝛc.

¶ Autre rondel.

ELle mayme ie le ſcay bien
et ie layme/car ie ſuis ſien
Plus qua nulle femme du monde
Tout mō cueur a elle fōde
De nul autre ie nen Vueil rien
Car le cueur delle et le mien
Honſli ez tous deux dung lien
Qui en Vouldra gronder ſi gronde
Elle mayme ꝛc.

Hon ſeruiteur ie me retien
Et ſon Vouloir ſera le mien
Se gy faulx ie Vueil quon me tonde
De cueur et de Voulente parfonde
De ſa grace et de ſon bien
Elle mayme ꝛc.

¶ Autre rondel.

SI ie ſuis gueres en ce Villaige
Qui eſt appelle ſaint florent
Vous me Verrez le Ventre grant
De force de manger bagaige

Gy aprendray quelque langaige
Qui ſera trouue bien friant
Si ie ſuis guerez ꝛc.

Viſiter fauldra maint boucaige
Peſcher/chaſſer inceſſamment

Passer le temps ioyeusement
Chercher tousiours quelque aduantaige
Si ie suis guerez &c.

¶ Autre rondel.

Mcessamment mon poure cueur lamente
Sans nul repos souuenir me tormente
Ayant ennuy du soubdain partement
Dame ma de tout esbatement
Et si languis pres de mort vehemente

A grant regret mon refuge me absente
Voisine nay qui tant de douleur sente
Force mest bien de plorer tendrement
Incessament mon &c.

A rien que dueil ie ne metz mon entente
Voire si grant que chascun iour de rente
Cent mille foys ie pers mon sentement
Ou voy ie bien que pour tout payement
Nauray damours/fors estre mal contente
Incessamment mon &c.

¶ Autre rondel.

Ou may que les chāps sont tous vers
Et de verte couleur couuers
Par nature qui tout consomme
Sus assomme dung pesant somme
Qui mendormit les yeulx ouuers

Au lict me couche de trauers
La teste haulte/le corps enuers
Comme fait vng douloureux homme
En may que les &c.

Dorment ainsi tout a reuers
Je songe vng songe diuers
Qui mon soulas blesse et assomme
De chiens/ doyseaulx ie vis grant somme
Les vngs bons/les autres peruers
En may que les &c.

¶ Autre rondel.

Est grant fait que de ialousie
Entre deux loyaulx amoureux
Tousiours sont ialoux enuyeux
Et de riens ne sert leur enuye
Sur toutes gens qui sont en vie
Le ialoux sont fort vicieux
Cest grant fait &c.

Lung dira/tu ne le vaulx mye
Et lautre dira/ie vaulx mieulx
Dont souuent vng cueur gracieux
Sen va sans acquerir amye
Cest grant fait &c.

¶ Autr rondel.

Veur ennuyeux enuieux
quāt il veult a autruy nuyre
Ne peult rien ā soy destruire
Dōt les autres sont ioyeux
Tant soit fort malicieux
Son honneur ne peult conduire
Cueur ennuyeux &c.

Les deesses et les dieux
Vng iour le firent mauldire
Disant quil nestoit rien pire
Que les trouuer en plusieurs lieux
Cueur ennuyeux &c.

¶ Autre rondel.

Ne pēsez plus au plaisir de mes yeulx
Mais regrettez no sole accointance
Ayez bien tousiours en souuenance
Les faulx rapports des mauldis ennuyeux

Puis que ialoux faulx et iniurieux
Ont fait briser lamoureuse aliance
Ne pensez plus au &c.

Prenez soulas et vous tenez ioyeux
Dautres dames trouuerez a plaisance
Tant que ma voix aura force et puissance
Je vueil gecter coy melancolieux
Ne pensez plus au &c.

¶ Autre rondel.

Renez en gre ce present
Petit que ie vous enuoye

Comme ce ceſtoit preſent
Prenez en gre ⁊c.

Pour le vous porter preſent
Ay mis ce meſſaige en voye
Prenez en gre ⁊c.

¶Autre rondel.

Entre vous tous parfais amoureux
Leuez les peulx prenez a cecy garde
Entendez to⁹/monſtrez vous curieux
Soyez ſoigneux/⁊ pl⁹ fins q̄ mōſtarde
De meulx en mieulx quoy que la choſe tarde
A tous propos vous trouuerez heureux
En tous bōs lieux q̄ quen blaſonne ou larde
Vous auez loz maulgre les enuieux

¶Autre rondel.

Vo gre damours ſe veult brancher
Porter gectz et du mectz trancher
Et pour vne mectre en ſeruage
Le cueur que iay comme rauage
En liberte nourry tant cher
Et celle luy monſtre la chair
Cropez quil le fauldra laſcher
Affin de luy faire lhommage
Au gre damours ⁊c

Car ſon oeil le plaiſant archer
Le me veult du corps arracher
En baillant eſpoir pour oſtaige
Qui prent tout a ſon aduantaige
Et fait longs geiz pour laſcher
Au gre damours ⁊c.

¶Autre rondel.

Maymerez vous bien
Dictes par voſtre ame
Mais que ie vous ayme
Si voſtre me tien
Sans faire autre dame
Maymerez vous bien

Dieu miſt tant de bien
En vous que ceſt baſme
Pour ce ie me clame
Fueillet
Voſtre/ mais combien
Maymerez vous bien

¶Autre rondel.

Donnez moy encores cela
Si voulez que ie plus celle
Je vous pry moy qui fus pucelle
Car iamais nul mieulx ne cela

Cil ſuis qui vous depucella
Et pource que neſtes plus celle
Donnez moy ⁊c.

Quant quelcun a vne pucelle
En ſon lict/pourquoy repucelle
Celle ne veult quon la depucelle
Mieulx vauldroit vne pute la
Donnez moy ⁊c.

¶Autre rondel.

Deporte toy beauſire/car ie iure
Que point ne ſuis a ce habandonnee
Na qui tu donne femme deſordōnee
Ainſi trāſmectre: car de toy nay cure

Pourtant ailleurs cherche ton aduenture
Pas ne vueil eſtre ainſi affinee
Deporte toy beauſire ⁊c.

Se tu cuides par la fole eſcripture
Ou par meſſaiges ie fuſſe ſubornee
Nenny pour vray/donc ſuis autre trainee
Tiens moy en paix/et pour le fait conclure
Deporte toy beauſire ⁊c.

¶Autre rondel

Iuent les gorgias de court
Qui au col portent les coliers
Non pas ces lourdaulx eſcoliers
Aux quieulx ſouuēt largēt eſt court

Lung va le pas/lautre court
Lautre tient termes ſinguliers
Viuent les gorgias

Leur habit eſt vng peu trop lourt
Pour contrefaire des galiers
Gens de court ſont les vrays colliers

Des dames / et dont leur bien sourt
Viuent les ꝛc.

¶ Autre rondel.

Pour passer temps vng iour vouloye
Nager en lisle de venus
Auecques mampe que tant amoye
Qui de moy faisoit refus
Le ventre ie luy mis dessus
En luy disant ma doulce ampe
Je vous prye nen parlez plus
De ses motz: car il mennuye
Pour passer ꝛc.

Apres que eusmes bien nauige
Au long et large de ladicte isle
Le matz de la nef se trouua ploye
Et de le tendre nestoit possible
Pour le couraige qui estoit debile
Pour passer temps ꝛc.

¶ Autre rondel:

Vng iour a part mauanture
De prier damoiselle damours
Et luy ditz tout en brief motz cours
Puis que auons temps et puissance
Prenons damours la ioyssance

A ce resistoit la damoiselle
Par honneur contre son desir
Disant que son honneur doubtoit
Vng iour a part ꝛc.

Et que se selle submectoit
Auoir en pourroit desplaisir
Et natendoit autre plaisir
Rendre pour son amy aiser
Fors seulement vng franc baiser
Vng iour ꝛc.

¶ Autre rondel.

Ma dame regardez en pitie
Celluy qui iamais sante
Naura en sa vie
Et ce nest par amitie
De vostre bonne courtoysie

Et quant luy serez amye
Cropez que luy donrez la vie
Et luy ferez grant amitie
Ma dame ꝛc.

Quelque chose que lon vous dye
De luy ne le cropez mye
Car il ne vouldroit sur la vie
Auoir autre aliance ne amye
Que vous/pource muez vostre voulente
Ma dame ꝛc.

Balade.

Belle en qui toute iope et doulceur
Et beaulte plus quen nulle creature
De doulx maintien / de gracieux atour
Du tous biens sont que peult donner nature
Jay du tout mis mon vouloir et ma cure
A vous aymer / et loyaulment seruir
Comme celle qui sur toutes ay desir
Ne ne requiers que autre bien mauiengne
En vous seruant veulx viure et mourir
Si vous supplye que de moy vo⁹ souuiengne

Je pense a vous sans cesser nuyt et iour
Mon poure cueur y prent sa nourriture
Se ie seuffre belle pour vostre amour
Tresdoulcement et de bon cueur lendure
Car tant me plaist lamoureuse poincture
Quamours me fait en vous seruant souffrir
Que ma douleur me rend vng grant plaisir
Riens ne mest grief que pour vous sousstienne
Je suis a vous sans iamais departir
Si vous supplye ꝛc.

Et pource que estes le donion et la tour
Du maint amant souuent logis procure
Comme remplye de nobleesse et honneur
Et dautres biens a tresconble mesure
Je vous supplye excellente figure
Que ne souffrez mon poure cueur partir
Qui sans cesser se viēt vers vous offrir
Jacoit ce que de ses maulx ne se plaigne

Mais loyaulte ne doit en vous tarir
Si vous supply &c.

Princesse se faulx danger deuoit de cueur ptir
Et me disans par enuie mourir
Si scauray ie brief quoy quil en aduiengne
Par deuers vous plus ne men puis tenir
Si vous supply &c.

¶ Autre balade.

Veur amoureux de noble dame
espris
Belle et bõne tant qua ce doit suffire
Moult est pensif considerant le pris
Que venir peult de celle quon desire
Ou est ainsi que par moy ie puis dire
Dame plaisant ou na nul deshonneur
Mon poure cueur par vous souuent souspire
En vray espoir dacroistre vostre honneur

Plus vois auant et plus de vous suis pris
Car mon espoir de tout a vous se tire
Crainte me straint/dangoisse suis surpris
Combien quautre que vous ne vueil eslire
Mais simplesse me tient en tel martire
Et nonobstant pour appaiser mon cueur
Ma voulente me contraint de vous dire
En vray espoir &c.

Vng cueur loyal ne doit estre repris
De suseruir a ce qui ne peult nuyre
Mais moy qui suis de si tresmal apris
Prenez en gre sen ieu ne me scay duyre
Qua vous seruir tout me vueil eslire
Humble feal/ et vng franc seruiteur
Secret/courtoys a tout plaisir conduise
En vray espoir &c.

Prince des cieulx qui sur to⁹ nous estes sire
Vou⁵ doint vouloir dappaiser ma clameur
Car loyaulment vous ayme sans mesdire
En vray espoir &c.

¶ Autre balade.

Tres voulentiers de cueur te salueroye
Ainsi que iay de toy la souuenance
Mon seul refuge/mõ soula⁵ &ma ioye
Mais il nest pas en toute ma puissance
Ma vie de toy despend sans difference
Pour ta beaulte ie suis en grant esmay
Et nest possible y mettre residence
Car au vray dire ie tayme mieulx que moy

Quant ie te voy /tenir ne me pourroye
De toy aymer tu es en ma plaisance
Rien en ce monde ie ne desireroye
Fors que dauoir de toy quelque accointance
Sur toutes autres tu es par excellance
Belle et honneste comme ie lapparcoy
Vueillez moy donc donner ta bien vueillance
Car au vray &c.

Tant seulement a toy parler vouldroye
De tout mon cueur sans cesser a toy pense
Et se mon mal en toy tu compassoye
De mes douleurs iauroye allegence
Tu es ma vie et ma seule esperance
Conclusion/viure ne puis sans toy
Plaise toy donc me donner audience
Car au vray &c.

Princesse et dame en qui iay ma fiance
Pour moy getter de si terrible ennoy
Rescripz moy brief a toute diligence
Car au vray &c.

¶ Autre balade.

Iamais ne fu si tresnaure ne poinct
De vostre amour: car p tout cõtrepoinct
Ie seuffre vng grief &doloreux martire
Car vne foys iay vng mot a vou⁵ dire
Qui mon cueur naure &trefort picque &poinct
En vous priant ma tresdoulce amye
Belle ne me refusez point

Entre voz mains de tous poins ie me rens
Ma maistresse/mon espoir/mon desir
Car sur toutes creatures viuans
Vous ay voulu a mon beau gre choisir
Je vous prye doncques si cest vostre plaisir
Que pour vng autre vo⁹ ne me chãgez point
En vous pryant dung tresardant desir
Belle ne me &c.

¶ Rondel.

C'Est par vous que tãt fort souspire
Tousiours mempire
A vostre aduis/faictes vous bien
Que tant plus ie vous vueil de bien
Et sur ma foy vous mestez pire

Ha ma dame si grief martire
Ame ne tire
Que moy/dont ne puis mais en rien
C'est par par vous &c.

Vostre beaulte vint de grant tire
A mon oeil dire
Quil fist mon cueur deuenir sien
Il le voulut/si meurt/et bien
Je ne luy puis aider ne nuyre
C'est par vous &c.

Autre rondel

Ceulx qui deussent par sons mutz
Les loyaulx sont pour sotz tenuz
Je ney voy nulz
Qui de bonte tienne plus compte
Vertus vont ius/peche hault monte
Ce vous est honte
Seigneurs grans/moyens/et menuz

Flateurs sont grans gens deuenuz
A hault estas paruenuz
Entretenuz
Tant que riens nest qui les surmonte
Ceulx qui &c.

Nous naisquismes poures et nutz
Les biens nous sont de dieu venuz
Noz cas congneuz
Luy sont pour vray/ie le vous compte
Pape/empereur/roy/duc/ne compte
Tout se mesconte
Quant les bons ne sont soubstenuz
Ceulx qui &c.

Autre rondel

Ma teneur de cent mille escuz
Et le dessur de ma maistresse
Je soubzhaitte pour prendre liesse
Et ne faire guerre que a culz
Auoir mes ennemis vaincuz
Tousiours sante auec ieun esse
Je soubzhaicte pour prendre lyesse
La teneur

Lors lairrons ie lances et escus
Pour empoignet tetin et fesse
Jamais ie nen gendrerays tristesse
Mais chanterays auec bacus
La teneur &c.

Autre rondel

Vostre flacon fermant a vis
Ma dame ie le vous renuoye
Et grant mercis
Car ie vouldroye quil fust tel
Quant premier ie le viz

Je men seruiroye bien enuiz
Se a mon plaisir me trouuoye
Vostre flacon &c.

Autre rondel

Le trou du cul dune nourrice
C'est le plus beau rondeau qui soit
En quelque maniere que ce soit
Il ny croist saffren ny espice

Fors aucuneffois la iaunice
Que elle mesmes elle concoit
Le trou du cul &c.

Son trou luy est tousiours propice
Et ne fusse fors que pour pisser
Cella nest point tenu pour vice
Vng chasun ne sen peult passer
Deuant quelle se voise coucher
Son trou laue de au de melice
Et au matin quant elle pisse
On na garde de louyr tousser
Tant va roide le ius de tisse
Qui le trou rond laue au passer
Puis va sa chemise amasser
Et en essuye le secreuice
Puis le trou couure de sa pellice
Que le feu saint puisse embraser
Le trou du cul &c.

¶ Balade

Mignon maintien gorgiase beaulte
Obruit triumphant mon tout/ma seule dame
Sent entretiẽt damours enlopaulte
Le bien lhonneur/leur de tout autre fẽme
Telle en vous dit/telle ie vous reclame
Il neſt que vo⁹ en maintien ou beaulx geſtes
Voſtre beaulte du tout mon cueur entame
Car ie ne voy ſi belle que vous eſtes

Voſtre facon eſt de ſi bel acueil
Quil neſt riens plus ne qui tant me plaiſe
Vous contentez chaſcundũg ſeul regard doeil
Plus que vne autre en ſon effect nappaiſe
Hellas celluy ſeroit trop a ſon aiſe
Qui vous auroit par or ou par requeſtes
Trop heureux eſt qui vng tel ioyau baiſe
Car ie ne voy ſi belle que vous eſtes

Plus que ſouſprins cent mille foys le iour
Par ſoubuenir mon cueur eſt ſur la trace
Penſant trouuer moyen ou aucun tour
Sil vous plaiſoit deſtre de vous en grace
Tant que la nuyt iuſques au iour ſe paſſe
Du loeil ſõmeille/le cueur eſt auy enqueſtes
Gettant ſouſpirs/regretant ce quil chaſſe
Diſant quil neſt ſi belle que vous eſtes

Prince penſez quelle eſt belle plus que autre
Faictes moy donc vers elle mes apreſtes
Intitulãt ſur le blãc dune main et non autre
Qui ne voit point ſi belle que vous eſtes

¶ Autre balade

Vne dame dexcellente beaulte
En tous ſes faiz doit eſtre moderee
Auoir le cueur remply de loyaulte
Maintien raſſis/contenance aſſeuree
Bouche riant/mignonne et ſauouree
Oeil verdelet/et de front largement
Clere de viz coulleree proprement
Menton fourche/et cheueleure blonde
Humble regard ⁊ aller doulcement
Parfaicte en biens ſeroit la plus du monde

Ferme tetin ſur leſtomac plante
Large entre deux rencontre releuee
Corge plaiſant/le col longuet ante
Le nez traictiz/ſourcile delyee
Mollletez mains/ blanche bien aliee
Les doiz et bras greſles tant ſeulement
Bente de corps/entaillee droictement
Moyenne haulteur de treſbelle faconde
Parfaicte en biens ⁊c.

Parmy les rains bien fornie a plante
Groſſes cuiſſes/deuant haulte enconnee
Con de plain ſans eſtre fort hantee
De doulx recueil/ et de rebelle entree
Le ventre eſpez/barbe de frais raſee
Et ſon bourdon ſerrer eſtroictement
Tenir le cul au beſoing droictement
Je ne men quiers de peu ou trop parfonde
Le compaignon porter ioyeuſement
Parfaicte en biens ⁊c.

Gentil prince par voſtre eſbatement
Si trouuez vng tel appointement
Au petit pied/iambe greſle et ronde
Montez deſſus et picquez hardiment
Parfaicte en biens ſera la plus du monde

¶ Autre balade

Pour blaſõner vng cheual proprement
Il doit auoir la chiere releuee
Hault a la main marcher ligerement
Deliez crins/courte oreille affillee
Oeil et nazeaulx bien ouuers pour le mieulx
Prompt au partir/ne trop ieune ne vieulx
En ſon maintien ioyeuſe contenance
Bayart obſcur/court poil delicieux
Fier et puiſſant/ceſt pour roy de france

Le col greſle vers le hault ſeulement
Bon pied ⁊ creux/ioincte emmolee
Jambe plate/large meſurement
Le trot aiſe/la qneue longue et lee
Vng doulx galopt/de commun a lemblee
Delibere deſprit en tous lieux
Au monter franc/au penſer gracieulx
Flans et boyaulx/remplis a ſuffiſance
Crins argentez magnificencieux
Fier et puiſſant/ceſt pour roy de france

Ja racontre porter ouuertement
Bon esperon/bouche bien asseuree
Sur le chemin trauailler franchement
A son repas gueulle desmesur ee
Viste coureur longue alaine a duree
Daler deuant sans cesser enuieulx
Le coullon rouy/est bon et precieulx
A petit chief de noire demonstrance
Le hannir gros haultain et furieux
Fier et puissant ꝛc.

Nobles princes se vous les trouuez tieulx
Comme dit est/soyez en enuieulx
Et les gardez par tresgrant excellence
Sans en querir meilleur dessoubz les cieulx
Fier et puissant/cest pour roy de france

Autre balade

Se tu veulx au iour duy viure en paix
Plusquoncqs mais te fault souffrir
Dissimuler en ditz et en faiz
Prens le temps tel quil peut venir
De ce que vois ne tesbahiz
En bon espoir te reconforte
Ainsi te pourras tu cheuir
Cest la chose dont plus ten orte

Entens/regarde et te taiz
Laisse leaue aual courir
Suy les bons/fuy les mauluais
Il ne ten peult mal venir
Et pour plus grant peril fouir
Tien ta langue ainsi que morte
Trop parler nuyt ce puis veir
Cest la chose ꝛc.

Simplement te tien desormais
Pour les enuieulx aquoiser
Prens garde a ce que tu faiz
La fin quelle peult venir
Loyaulte vueillez maintenir
Va droicte voie non pas la torte
Ainsi pourras a bien venir
Cest la chose ꝛc.

Dictie

En poure loyaulte
En clerc humilite
En prelat sapience
En cheualier prouesse
En riche homme largesse
En herault congnoissance
En marchant foy tenir
En seruant obeir
En aduocat eloquence
En vin bonne saueur
En drap bonne couleur
En femme contenance

Rondel

Want on te dira villenye
Mectz le en ton sac et le lye
Et quant ce viendra le temps
Deslie ton sac et le luy rens

Ifemme qui fait tetins paroir
Et cul/par estroicte vesture
A tout homme fait apparoir
Que son con demande pasture

On ne peult con garder sans coilles
Ne que sans sel fresches andoilles
Quant on ꝛc.

Balade ꝛ du nom de la dame

Tueur tresvaillãt/autãt ql est possible
Louer doit on vostre beniuolence
En tous endroiz / sans estre inutille
Moderee estez/ en ayant attrempãce
En tous voz ditz auez grant asseurance
Nul ne peult dire de vous que tout honneur
Courageuse estez quant estez desplaisante
Et en tous temps vo⁹ portez tousiours heur

Penser en vous ne mest point ennuyeux
Autant qui pense/ie y treuue plus de bien
Souhaitier ie ne scauroie mieulx
Que vous seruir en honneur et en bien
Vostre treshumble entretien
Et vostre gracieuse maniere
Tresdoulce estez ꝛ auez beau maintien
En tout lyon vous estez singuliere

Rondel

Bomme ſoyez touſiours ſaige
Aymant des dames leur honneur
Eſtimez Vous ſans meilleur
Ce ſera Voſtre aduantage

Et ſily a perſonnage
Qui en parle a deſhonneur
Homme ꝛc.

Loyal de fait & courage
Vous monſtrant/donneſte cueur
Et ne ayez trop grant faueur
Dont Venir Vous pourroit dommage
Homme ꝛc.

Autre rondel

Banny damours
Vous me Voulez mamye
Par fauly danger
Qui dit/que ſus ma Vie
Plus my trouuez/ſi non quen ſapience
Car ie preſume que iaye eu congnoiſſance
De Voſtre honneur et Voſtre compaignie

Je meſbahis dont Vient ceſte folie
Ne qui le met en telle fantaſie
De iour en iour ien Vis en deſplaiſance

Helas fortune trop meſtez ennemye
Bien le congnois/car il fault que deſuie
Puis que me oſtez mamour et ma plaiſãce
Je Vous ſupplie remors de conſcience
Deuez auoir/& que ie ne ſoye mye
Banny damours

Autre rondel

Ce deul que porte en cueur et face
Qui toutes mes ioyes efface
Et de plaiſir la force eſtainct
Sy rudement mon ſens eſtrainct
Que iay grant paour quelle deſface

Amour le tumbe en Voſtre naſſe
Rigueur dautre part le menaſſe
Dauoir touſiours en langueur tainct
Ce deul ꝛc.

Mais ſe departez Voſtre grace
Et que mes douleurs on compaſſe
Donnant deſperance le tainct
En brief ſeray frois et retainct
Et ſi lauray qui que meffface
Ce deul ꝛc.

Autre rondel

Riſte penſer aduerſaire du corps
En noz deux pars riẽs ne peult acquir
Sons de muſete armonieux accors
Plaiſt aux bergez ſeulement enquerir
Gap par amours/fillettes requerir
Et de bouquetz faire tatz et montioye
Pres que immortel eſt cueur confit en ioye

Lor ſe compare au cler ſoleil
Argent tient eſpece de lune
Mais eſt pour gueulles le Vermeil
Azur et iupiter ſont dune
Pourpre a mercure ne repugne
Simple embraſe Venus
Sable dolent noir comme prune
Sy conionct auec ſaturnus

Balade

Autrier men a lois aleſbat
Auecques deſennuy aux champs
Et ſi fuſmes en mainte part
Tant que trouuaſmes le printemps
Acompaigne de moult de gens
Vng chaſcun Veſtu de Vert gay
Qui faiſoient grans eſbatemens
Pour la Venue du moys de may

Amour y Vy bien reuergart
Lequel diſoit a ſes ſeruans
Nully de Vous ne ſoit couart
Mais en Vers moy bons et Vaillans
Car ie Vueil tenir le dedans
A faire iouſtez et tournay
Et ſi deffie tous Venans
Pour la Venue du mays de moy

Planter feray mon eſtandart
Aux lieux qui ſeront plus plaiſans
Celluy qui fera du regnart
Mettray au nombre des meſchans
Car a plaiſance ie matens

Ainſi que madit ſur ſa foy
Quelle ſe rendra ſus les rans
Pour la Venue du moys de may

Pour ceulx qui ont harnoys blans
Et bon corps le monſtrent au Vray
Et facent leur preparemens
Pour la Venue du moys de may

Treſhumblement ie Vous ſupplie mon cueur
Que Vueillez prēdre en Vous ioyeux courage
Vous acointant de plaiſir et doulceur
Deſquelz aurez ſoulas et aduantage
A ce printemps dedans ce Vert bocage
Tant beau fera ainſi quay aperceu
Randon nous y pour tenir hermitage
Ce moys de may qui eſt pres deuenu

Abandonner fault triſteſſe et douleur
Et enfermer en Vng Vueil recluſage
Car aux Vrays cueurs tiennēt toute rigueur
Qui les enſuit il ne peult eſtre ſage
Eſchaper fault de leurs kiens et cage
Qui ne Vouldra du tout eſtre perdu
Chaſcun doncques ioue bien ſon perſonnage
Ce moys de may qui eſt pres Venu

Tous les oyſeaulx ſeront en leur Vigueur
Il ny aura nul tant ne ſoit il ſaulnage
Qui ne demōſtre en celluy temps ſa Valeur
Parmy les boys deſſoubz le gay fueillage
De roſignolz on aura maint langaige
Tant que deduit ſera entretenu
Pource y allons faire noſtre meſnage
Ce moys de may qui eſt pres deuenu

Mon cueur/gettes contre danger le gage
En hardement de Vaillance pouruen
Et lors aurez de par amour hommage
Ce moys de may qui eſt pres deuenu

¶ Comment Vng poure amoureux qui eſtoit en la compaignie des dames eſtant au iardin de plaiſance ſenhardit de depriер lune des dames. Et les reſponces de la dicte dame a ycellup amant

Lacteur

Mo poīt du ioꝛ quāt ieuz priſ mō repoſ
ie me leuay/puis ſur vng bāc maſſis
Pēſāt/ſongeāt / muāt ſouuēt ppos
Cōe fōt gēs de gros engins maſſis
Lors prins ma plume que choiſis entre ſix
Ainſi quy homme reduit a non chaloir
Puis diſpoſant vng peu de ſens raſſis
Deliberay dacomplir moy vouloir

En ceſt inſtant iaparceuz vng mignon
Daage moyen /ainſi quil me ſembloit
Fort et puiſſant aſſez beau compaignon
Mal acouſtre dabis/car il trembloit
Et a le veoir en ce point reſembloit
A quelque amant qui ſes amours pourſuit
Car ſes douleurs lamentant aſſembloit
En ſa colere/diſant ce qui enſuit

¶ Lamoureux

Icy froit/icy chault encueur/icy iope/icy dueil
Je ris/ie pleure/ie crie/ie brais/ientens
Icy fain/icy ſoif/ie naparcois riens doeil
Je dis/ie faulx/ieſcoute/ie pretens
Jayme eſbas/ie doubte les comptēs
Je vois/ie viens/ie cours/ie ſors/ ie rentre
Brief iapercois que ie nay que bon temps
Car amouretes me trotent par le ventre

En ce traueil ie vueil me iours finer
Et prendre amours pour conſolation
Combien quamours font les fins affiner
Qui eſt bien cauſe de deſolation
Ce nonobſtant ma ſeule intencion
Eſt de complaire a ma dame/parmy
Ce que ſeray ſans faire oſtencion
Couuertement ſon ſingulier amy

¶ Lacteur

Lors ie me mis bien pres dung vieulx tapis
Pour eſcouter tout ce quil vouloit dire
Et tout en paix derriere me tapis
Non propoſant de riens le contredire
Cōme vng homme felonneux & plain dire
Qui par fureur ſoymeſmes ſe deteſte
Diſt des paroles treſfortes a redire
Pource meu taiz et a moy ſeul les teſte

Mais puis apres reduit a ſon bon ſens
Vit vne dame precelente de corps
Diſcrete et ſaige ainſi comme ie ſens
Et comme ſuis par memoire recors
Laquelle veue rapaiſa ſes diſcors
Et ſur ce pas a elle ſadreſſa
Dieu ſcet comment il trouuoit ſes acors
Mais oncques femme mieulx hōme ne dreſſa

¶ Lamoureux parlant a ſa dame

Dung cueur ſeruant en amour cupidique
Je vous ſalue ma ſinguliere dame
Fleur des amans vertueuſe et pudique
Belle de corps/et plus excellent dame
Je viens a vous pource que eſtes vidame
De la prouince ou ie ſuis priſonnier
Car ie ne tiens en ceſtuy monde de ame
Fors que de vous/ie ne le puis nyer

Receuez moy ſil vous plaiſt a hommage
Comme le voſtre feal et ſans vice
Pour euiter dauoir aucun dommage
Car ie vous offre le courtault de ſeruice
Et du ſurplus aiez ceſte notice
Que tout eſt voſtre et le corps et les biens
Le corps pour tout/eſprouuez le a la lice
Je vous ſupplie que vous neſpargnez riens

¶ La dame

Treſhumblement graces vous rens de loffre
Que vous me faictes ſans lauoir merite
Mais quāt auriez de ducas vng plain coffre
Et que ſeriez auſſi bien herite
Que charlemaigne qui en proſperite
Obtint du monde la machine en ſa main
Riens ny feriez/ien dis la verite
Et vous mercie vous eſtes trop humain

Quant au regart dacepter le courtault
Poſe que a ce vous vous deuez ſoubzmettre
Pitie menhorte vous donner autre tault
En ſi grant charge pas ne vo⁹ vueil cōmettre
Car il me ſemble que ie puis bien permettre
Quer treſtous metz en vng morceau
Et ſur cella vous donner belle lettre
A ſimple queue ſans attoucher au ſeau

Lamoureux

Pour vous ſeruir ſe me faictes ſouffrance
Je ſuis tout preſt a la neceſſite
Beaucoup pl⁹ preux que oliuier per de frāce
Oſte dargent ma grant perplexite
Car hercules eſt lors reſſuſcite
Je ſuis puiſſant et felon comme vng tor
Crainte ie nay daucune aduerſite
Chaſcun mappelle le ſecond preux hector

La dame

Vous estes beau pas ne diz le contraire
Jeune/puissant/et homme de courage
Chief que nature a bien voulu pourtraire
Pour congnoissance de son parfait ouurage
Homme pour faire impetueuse rage
Fendre/briser/rompre a puissance darmes
Mais quant a moy ie crains tant le fourrage
Que ie ne prens nulz si poures gensdarmes

Lamoureux

Sil vous plaisoit que tinsisse le pas
Contre les nobles venās de tous quartiers
Pour y mourir ie ne le lairrois pas
Et me deust on dissiper per quartiers
Veu grace a dieu quay les membres entiers
Pour resister/fust ce contre alixandre
Car il nest nul ie le diz voulentiers
Si hault monte que ne feisse descendre

La dame

De vous donner si perilleuse charge
Certes amy ien feroys conscience
Tel autruy charge bien souuent ⁊ se charge
La fault raison par faulte de science
Ainsi estoit que par impacience
Feussez tue ou quelquun tuassez
Jen seroys cause: dieux quelle pacience
Nen parlons plus /car on en tue assez

Lamoureux

Pas ne seroys de mon cas impourueu
Mais que ie feusse en plains chāps combatāt
Sil vous plaisoit de me donner aueu
Pour veoir ma force sans plus en mesbatant
Je ne sache homme que nallasse batant
Aumoins ientendz/mais q̄ ieusse vng passot
Car pour vng seul sachez que tant pour tant
Je puis beacoup et sil ne suis pas sot

La dame

En moy na point si tresgrant negligence
Que ne congnoisse vostre excellent beaulte
Vraye prendhomye et grande diligence
Sans suffisance et bonne loyaulte
Force/hardiesse/ioyeuse priuaulte
Mais pour parfaire toutes ces grans vertus
Il fault argent/car en communaulte
On en peut faire a deux coups trois partus

Lamoureux

Po² faire voulsteˢ/cheuaucher grās coursierˢ
Rompre bourdons/escarteler escus
Entretenir tousiours mes acoursiers
Et combatant rendre a terre vaincus
Je le feroys en despit des cocus
Courant/trotant et a mont et a val
Mais ie ne puis/car ie nay nulz escus
Et suis a pied par faulte de cheual

La dame

Je voue diz soubz la correction
De celluy sens que vous pouez auoir
Voz grans caquetz et haulte erection
Sont quasi nulz/il est trop bon a veoir
La raison est/puis questes sans auoir
Vous resemblez vng vieil poiz sans balance
Destre vaillant ie vous faiz assauoir
Quil nest possible/ ientendz a pied sans lance

Lamoureux

Ha ma dame veu le temps tel quil est
Jay suffisance de force pour combatre
Mais quon me mist le bourdon en larrest
Jen feroys sept tous les coups sans rabatre
Tout a beau pied/car iay moyen de batre
En escumant comme vng verrat sangler
Deliberе de tuer et dabatre
Mais que mon bras ne me faillist a sangler

La dame

A vray parler ie mose bien vanter
Que puis mon naistre sans curiosite
Jay veu des vens terriblement venter
Et faire horrible impetuosite
Et touteffois leur grant ventosite
Par pou de pluye se decoulloit souuent
Ainsi fait lhomme sa furiosite
Petit de pluye fait abatre grant vent

Lamoureux

Onc narcisus de quo neut amour telle
Ne piramus de tisbe les regretz
Ne aussi paris qui eut guerre mortelle
Pour dame helaine a lencontre des grecz
Car mon cueur veult faire au vostre ses gres
Sans luy faillir minute ne dempye
De voz vertus congnoissant les degrez
Oncques amant ne fist tant pour sampye

La dame

Ainsi ie puis par vostre dit comprendre
Que cest amour/dont ceste offre procede
Mais ayāt doubte trop grāde de mesprendre
Veu ma simplesse/vostre parler excede
Et neantmoins ie men tais et concede
Quentre les gens viuans amour fait moult
Mais touteffois ce prouerbe precede

Que chaſcun dit touſiours: argent fait tout

Lamoureux

Vous eſtes celle a qui vueil plus de bien
De bon vouloir: et ſil meſtoit poſſible
Cauſe nauriez de demander combien
Car du nombrer il ſeroit impoſſible
Mais mon penſer qui meſt grief et paſſible
Vous fait congnoiſtre que ie ſuis negligent
Par pourete malheureux inſenſible
Ainſi ſont ceulx qui ont faulte dargent

La dame

Donc vous pouez facilement ſcauoir
Que grant amour commence par pecune
Parquoy ie diz quil en fait bon auoir
Car par ce point aucun contente aucune
Et qui nen a ceſt le vray de rancune
De toutes haynes naturelle racine
Sans ce ne peut ne chaſcun ne chaſcune
Argent porte grant medicine

Lamoureux

Que ieuſſe argent le contraire iargue
Car par amours iay le ſens imbecille
Parquoy richeſſe meſt du tout ambigue
Doubteuſe a prendre/a tenir difficile
Et penſe ce que mon gros ſens vacille
Nul ne ſcauroit faire que ie namaſſe
On ſcait auſſi que la choſe eſt facile
Et qui amant point de treſor namaſſe

La dame

Pour ceſte cauſe ie vous feiſſe dabus
Faignant daymer voſtre excellent ſtature
Sans me fournir grant force de quibus
Je feroys mal et contre ma nature
Mais ſoyez ſeur que ne ſcay creature
Qui plus magree ſi ce neſtoit vng mes
Qui fault aymer attendant laduanture
Laquelle choſe ie ne feroys iames

Lamoureux

Je nay de dieu terre ou meubles ⁊ conques
En quoy ie peuſſe enuelopper mes doys
Ne depuis lheure ⁊ naſquis nen euz oncques
Si non demprunt/et puis ie les rendoys
Et toutesfois en mon poure lourdoys
A vous aymer nature me prouocque
Et ſi me ſemble que ie faiz ce que doys
Combien ſi ie erre mon erreur ie reuocque

La dame

Voſtre erreur eſt facile a reuocquer
Car il neſt iuge qui vous en fiſt raiſon
Mais vous feriez villainement mocquer
Si vous diſiez quon vous fiſt deſraiſon
La loy damours durant ceſte ſaiſon
Ne veult abuz/hault caquetz/ne bagage
Soit en plains champs ne en quelque maiſon
Amours nont cours ſi ce neſt ſur bon gage

Lamoureux

Si lon prenoit trenchoirs pour lyons
Et au change lon miſt piece pour piece
Jen fineroys de quatre millions
De tous entiers et de ceulx quon deſpiece
Et nauroys faulte meſempiece
Je fournirays gibbaciere et bourſault
Et ſil faillioit a quelque trou la piece
Je luy mettroys a deux pas et vng ſault

La dame

Je congnois bien queſtes aſſez expert
Et trop ſcauant en amours touchant lart
Mais bien ſouuent le plus ſcauant le pert
Et de ſa dame eſt repute raillart
Ja ſoit quil ayt vne queue de mallart
Belle perruque/bien pigne/coint et gent
Ce non obſtant ſi neſt il qun paillart
Tant beau ſoit il/ſil a faulte dargent

Lamoureux

Je ne ſcay croix qui porte pille en rond
Argent na cours nen grans rues ne ruelles
Et quant ien ay et ie le lye tout rompt
Tout ſe deſpend et va par eſcuelles
Donc ſi ien ſeuffre des douleurs treſcruelles
Et quauoir deuſſe pour mes plaiſirs ſecours
Raiſon le veult a propos deux truelles
Du force regne/droit pett ſouuẽt ſon cours

La dame

Voulez vo⁹ donc que pour neant ie vo⁹ ame
Pres pecher et de malheureuſe eſtre
Je ſeroys fole et vng droit corps ſans ame
Et mieulx vauldroit q̃ feuſſe encore a naiſtre
Car vous pouez facilement congnoiſtre
Que mon eſpoir ne gyſt point ſoubz ce tiltre
Jay liberte/ie ne vueil point de maiſtre
Il neſt treſor que liberal arbitre

Lamoureux

Lhomme qui va ſes fortunes comptant
Ayant ſa dame tant vertueuſe et ſage
Se doit tenir ſuffiſamment content
De veoir ſa mode ſeulement au viſage
Quant il ny a remede du paſſage
Pour lentreueoir ailleurs ſans deſhonneur

Et quant a moy quant ie voy le corsage
Je men contente pour sauluer vostre hõneur.

La dame

Force vous est: et riens ne vous vauldroit
En prendre au cueur melancolie ne dueil
Content vous estes soit a tort soit a droit
Il vous suffist de ce petit guiny doeil
Mais qui pourroit vous faire quelque acueil
Pas ne vouldriez pource contrarier
Car en amours le gracieux recueil
Ne fait lamant au prendre varier

Lamoureux

Je ne croy pas quen vng droit million
On sceust trouuer chef doeuure plus parfait
Mais vous me faictes second pigmalion
Non iouyssant dont ie me sens infait
Si me semble il que suis homme de fait
Pose que naye de deniers vng grant nombre
Ne souffrez donc que par vous soye deffait
Car pou de chose porte souuent grãt vmbre.

La dame

Ce vous seroit chose bien necessaire
Estre amoureux/mais quil ny eust reprise
De quelque vieille gaye cõme vng cõmissaire
Qui les amans a gros poix descuz prise
Femme donnant/non pas que ie desprise
Vostre personne/mais pour auoir du bien
Je vous conseille que cherchez autre prise
Quant est de moy vous en passerez bien

Lamoureux

Destre amoureux de vieille dagorne
Cela repugne/ie seroye trop confuz
Ce me seroit vne griefue estangorne
Car plus ne suis tel que iadis ie fuz
Jayme boys neuf & laisse les vieulx fustz
Fy de mes rien indigent dappareil
Doncques ma dame ne me faictes refuz
Si ie suis poure pas ne suis sans pareil

La dame

La repugnãce viendroit a comparence
Pource que poure au riche on assemble
Mais poure a poure ny a point dapparence
Quant lung ne peut et lautre luy resemble
Pource vous diz sans plus ce quil me semble
Vostre indigence et pourete preueue
Destre nous deux nous seriõs mal ensemble
Car pourete requiert estre pourueue

Lamoureux

De vostre dit si content ie me tiens
Quil nest possible de men mescontenter
Et en comptant a moy seul vous soubstiens
Pour mon penser de compter contenter
Mais si ie peusse vostre faulcon tempter
Pour le conduyre a prendre la mauuys
Vous me feriez de tout mal exempter
Ce temps pendant quen voz amours ie vis

La dame

Ce ne seroient que noises a contemps
Si mon faulcon auoit prins sa vollee
Les faulconniers en seroient mal contens
Il gasteroit sa plume griuollee
Et qui pis est/ie seroys affollee
Car si par moy sa plume se remue
Je suis bien seure quelle sera foullee
Autant auy champs que selle estoit en mue

Lamoureux

Je vous requiers excusez mon dit
Car vostre veue seulement me fait viure
Ja soit que soye du surplus interdit
Qui grant douleur et angoisse me liure
Contrepesant vostre honneur a la liure
Je le tiens cher et plus que loz de touche
Et y pensant de mon grief me deliure
Raison q veult que pour riens ne vo⁹ touche

La dame

Donc si raison vous conseille bien faire
Considerant les perilz qui vous supuent
Ja besoing nest vostre folie parfaire
Car p mal faire beaucoup de maulx sensuiuẽt
Et si le diable et la chair vous poursuyuent
En promettant tout par long et par le
Sachez de vray que pour mal ilz estriuent
Mais euitez quil nen soit plus parle

Lamoureux

Pource men tais/mais sil estoit ainsi
Jen viuroye cinquantedeux ans plus
Et si nen suis mort/pasme/ne transsi
Mais apres voir on veult bien le surplus
Car proprement cest la vie dung recluz
Hayr la chair dont il est departy
Qui fait ainsi/pour certain ie concluz
Quon le doit dire amoureux sans party

La dame

Pour deux raisons ie laisse le seiour
De voz amours: et lune est quant gy pense
Il me suffist vng salut dung bon iour
Cela ne peut faire leuer ma pance
Lautre si est: que pour ma recompence

Je doubte trop de grant mercy la paye
Car il sensuyt pour gaigner la despence
Daller au guet comme vne morte paye

Lamoureux

Est il possible venir a mon optat
Pour souhaiter grant force de billon
Aussi estoit pour tenir vostre estat
Jen souhaiteroys tousiours vng corbillon
Mais bien souuent comme nous babillon
Je pense a moy quen fin a mettre ou
Aussi demeure poure comme villon
Et nay rouelle seulement que le trou

La dame

Pour la cause quant vostre estat specule
Et le mien poure qui sont equiparens
Plus vous regarde/plus daymer ie recule
Car sans richesse trop sommes apparens
Et pis est: nous nauons nulz parens
Qui lung ne lautre voulsissent secourir
Mais les verrions bien plus tost preparens
Pour nous laisser en tout mal encourir

Lamoureux

Et toutesfois quant deusse repaistre
Pensant a vous ie tumbe en ce danger
Quamours me font comme vne beste paistre
Ou il peut estre que ie nay que manger
Lors me verriez toute couleur changer
Ains quun homme qui est tout esperdu
Delibere dune fois men venger
Et plains riens tant que mon temps perdu

La dame

Si faulse amour vous a tant accuse
Que vous soyez par elle au pain querir
Par quel moyen serez vous excuse
Du temps perdu/ie vous vueil enquerir
Si vous pourriez telz amys acquerir
Qui coloraissent vostre cas importun
Je diz que non/car pour telz requerir
De cinq cens mille il nen passe au port vng

Lamoureux

Si cupido ma soubzmis a sa corde
En reduysant mes grans douleurs a part
Je me soubzmetz a la misericorde
De vostre amour q̃ mon cueur en deux part
Et si mon ame pour ce du corps despart
Non esperant dacquerir dame autre huy
Sachez ma dame que quant est de ma part
Je vous pardonne saulue le droit dautruy

La dame

Si cupido semble plaisant en forme
Lequel vous fait ceste deception
Quant est a moy ie le trouue difforme
Et ne luy faiz quelque reception
Ains ie le metz par grant exception
Loing et arriere de mes poures habis
Car laide suis ayant exception
Je diz fy fy proficiat vobis

Lamoureux

Vous estes belle/plaisant/doulce et courtoise
Humble et benigne/sage/prudente/discrete
Fille pour prendre a mesure sans toise
Mais que venus fust entre nous secrete
Et ne croy pas que du pays de crete
yssit iamais plus excellente face
Par mon decret vostre beaulte decrete
Tresprecellant qui les autres efface

La dame

Laissons venus et son filz cupido
Nen parlons plus pour acquerir honneur
Car depuis lheure que trespassa dido
Leurs adherens neurent que deshonneur
Et pensez vous que leur folie donne heur
Et quon en soit belle et plus plaisant
Je suis treslaide/mais de sanglant malheur
Je ne vous puis faire oeuure desplaisant

Lamoureux

Excusez moy ma singuliere dame
Si grant amour et pourete massaillent
Car au surplus ie vous iure mon ame
Jay bon courage/mais les iambes me faillẽt
Et aucuns folz vers vous de moy se raillent
En despriſant mon honneur/dictes leur
Que les bõs drapꝫ sont laissez quoy ẏlz vaillẽt
Et les mauuais sont prins pour la couleur

La dame

Vous nestes pas pour faire grans aubades
Et assemblees de femmes en trouppeau
Dances/moriſques/virelez et balades
Car vous auez les os trop prez de la peau
Vous ne pourriez pas fournir a lappeau
Aumoins ientendz pour lexercer souuent
Si vous nauiez descuz vng plain chappeau
Il vauldroit mieulx mettre la plume au vẽt

Lamoureux

Si ie suis poure pour faire final compte
Et ie ne puisse subuenir a moy mesme
Je seuffre tout et point ne me mescompte
Car plus grãs gens faillent bien a leur esme

Mel erre bien qui a receu bapteſme
Mel eſt ennupt au monde auctoriſe
Qui en trois iours ſera de ſon proeſme
En deſhonneur du tout Veſperiſe

La dame

Mel eſt treſriche qui Vit en grant langueur
Mel eſt treſpoure qui na ſoucy de riens
Mel par puiſſance na douleur mais rigueur
A qui ſouuent faillent pouoir et biens
Mel a dacquerre les beaulx petis moyens
Qui ne ſcauroit treſor ediffier
Et pour la cauſe de ſes faitz terriens
Qui ne ſe doit en ce monde fier

Lamoureux

Donc ſi fortune Vueil mon cas diuulguer
Qui proprement aux biẽs mõdains proſpere
Raiſon ne Veult que ien puiſſe alleguer
Choſe parquoy mon corps ſe deſeſpere
Et poſe ce que poure ſoys: ieſpere
Le temps futur quoy quil tarde dauoir
Car ie congnois ſelon le cours du ſpere
Quil neſt pas pleu tout ce que doit plouuoir

La dame

Il neſt pas pleu tout ce quil doit plouuoir
Mais neantmoins ceſt Vne fole attente
Et ie ne puis nullement conceuoir
Qun homme ſage de ceſa ſe contente
Je nay ne pere/mere/ne oncle/ne tante
Deſquelz ieſpere ne par leſquelz ie ſache
Le temps futur acquerir ſpen ne tente
Car auſſi toſt peut mourir Veau que Vache

Lamoureux

Je me contente et raiſon my contraint
Il me ſuffiſt ſi iay petite ſomme
Qui trop embraſſe bien ſouuent mal eſtraint
Grant conuoitiſe nenrichiſt iamais homme
Par conuoiter on pert repos et ſomme
Cuidant gaigner deux deniers ſur eſcu
Mais a la fin le bean pardon de romme
Vient ſur les rances/car ceſt treſmal Veſcu

La dame

Qui trop embraſſe bien ſouuẽt tout luy chiet
Qui tout conuoite petit de choſe acquiert
Qui mal commet Voulentiers luy meſchiet
En ſa facon que le cas le requiert
Qui fuyt amps ſa perdicion quiert
Qui par auoir ſurmonter autruy taſche
Et qui damours trop auant ſen enquiert
Il entrepꝛent Vne terrible taſche

Lamoureux

Jay entrepꝛins de Vous aymer ſans plus
Ce que feray tant que le cueur me porte
En ce propos ie mourray/du ſurplus
Auy ſuramans apꝛes ie men rapoꝛte
Qui aura paour: ferme de iour ſa poꝛte
Quant eſt a moy ie men Vueil acquitter
Tant que nature mon poure corps ſupporte
Je nentendz point Voſtre amour quitter

La dame

Il reſte mouſt de ce quon entrepꝛent
Touchant le fait de la mondanite
Il eſt par trop de ces folies quon pꝛent
En amonretes plaines de Vanite
Et touteſſois ceſt toute humanite
Mais pour Venir au point: ie repete
Deux amans poures eſtre droit geheanite
Ny donc damours qui na ce quil compete

Lamoureux

Puis quainſi eſt que pour eſtre forme
Fort et puiſſant et de cueur acomply
Par Voz dits ropaulment informe
Sentir boucan comme robes ſans ply
Pource quargent a maſement remply
Mes grans bourſaulx par Vng cas de hazart
Conſiderez et ie Vous en ſupply
Quargent pert gent/boeſte et a ſon aiſe art

La dame

Je congnois bien que par grant conuoitiſe
Argent art gent/et hõneur met au bas
Car conuoitiſe les cueurs humains atiſe
Qui ſans argent ne pꝛennent nulz eſbatz
Doncques affin deuiter tous debatz
Je Vous requiers que trouſſez Voz quilles
Chargez Voz coffres/Voz bahutz et Voz batz
Allez ailleurs deliurer Voz coquilles

Lacteur

Tout cela dit: ſe partit lamoureux
Triſte en ſes faitz et non point reſiouy
Fort marmiteux et aſſez langoureux
Pour ceſte cauſe quil nauoit point iouy
Et en allant il parloit: et iouy
Quil diſt quamours ſont fortes apꝛendꝛe
Qui na pecune lon ne dit point ouy
Pour ce fait bon retenir et apꝛendꝛe

Lors en ſpeſſe iopeuſement traicte
Prins mon pappier et ma plume fendue
Et eſcoutant ie parfiz ce traicte

De bonne amour qui neſt point deffendue
Et ſi ma plume ſeſtoit tant eſtendue
Quelle euſt eſcript quelque cas inciuil
Quon raye le mal par vne raiſon due
Selle a failly le ſens neſt pas ſi vil.

¶ Comment deux amoureux: lung eſtrange de ſa dame et lautre eſcondit ſe complaignent enſemble au iardin de plaiſance ¶ Lacteur

EN attendant allegement
Des griefz mauly il me fault porter
Vng iour auant ſoleil leuant
Aux champs mallope deporter
Pour a moy aiſe rapporter
Les dictez de moy meſaiſe
Qui ſont telles au vray compter
Quil neſt la choſe qui me plaiſe

¶ Cheminant parmy le ſentier
A mes maulx ſi treſſort penſoye
Que mon chemin iallay laiſſer
Pour vng que point apres nauoye
Et tant mentretint celle voye
Que iarriuay en vng vergier
Ou a meſiouyr meſforſoye
Affin de moy dueil oublier

¶ En ce lieu neuz gneres eſte
Que ientendy au cler la voix
De deux hommes qui guermente
Eſtoient treſſort comme ie croys
Chaſcun diſoit/las ie recoys
Du dueil par ſi grant habondance
Que les ouyr bien apparcoys
Quilz viuent en grant deſplaiſance

¶ Combien que ie ne congneuz pas
Dont leur procede faire dueil
Vers eulx me tiray pas a pas
Tant que trouuay lieu a moy vueil
Ouyr les ouoye ſeul a ſeul
Deuiſer ſans que vers meuſſent
Et ſur eulx ſouuent gettay loeil
Doubtant quilz ne me apparceuſſent

¶ Laſſus iay longs temps embuſche
Au plus pres deulx ſans nul mot dire
Et lung comme treſſort ehaſſie
De deſplaiſir qui le martire
En ſouſpirant ſe tourne et vire
Puis getta vng plaint douloreux
Que ie croy qui porte mal pire
Que nul qui viue ſoubz les cieulx

¶ Lautre de ce trop ſeſmerueille
Que par ſemblant nen a pas moins
Diſaut quil a trop mieulx quereſſe
De ſoy douloir et faire plains
Et que de dueil eſt plus attains
Quil neſt en pluſieurs endrois
Mais des maulx les Voy ſi eſtains
Que deulx le plus ſain ne congnois

¶ Tous deux ſceurent leur cas douloir
Et plaindre par bonne facon
Faiſant lung a lautre ſcauoir
De leurs meilleurs loccaſion
Si meſt prins en opinion
Tout leur debat icy eſcrire
Et mectre leur intencion
Pour mieulx le racompter et dire

¶ Non obſtant chaſcun fort penoit
A bien celer ſon poure cas
Mais le mal qui les affoloit
Les contraint faire leurs debas
Lors lung a dire print: helas
Je ſuis plus que mal fortune
Vienne la mort/auſſi treſlas
De viure ſuis plus quhõme ne

¶ A ces motz de parler ceſſa
Tant que pour lors plus ne loy
Son compaignon lors ſauanca
Qui moult ſembloit dauoir ennuy
Si diſt ainſi. Je ſuis celluy
Quay deſplaiſir pour vng vaſſault
Qui ſcet le mal que iay pour luy
Helas: et ſi ne luy en chault

Leſtrange

¶ Elas veu le mal que recoy
Bien me dois monſtrer doloreux
Car celle ou lieu ie napercoy
Qui me ſouloit tenir ioyeux
Non ſeulement trouuer les lieux
Ou nouuelles ien puiſſe auoir
Ne voyez lequel de nous deux
A mieulx cauſe de ſe douloir

Leſcondit

De vous reſpondre ſur ce point
Certes pour lors faire ne puis
Car voſtre dueil ne congnois point
Ne combien vous auez dennuys
Mais touteſſois meſt bien aduis
Quen vng ſeul iour ay plus de dueilz
Que nen auez en trenteſix
Et quauy miens nen eſt nulz pareilz

Leſtrange

Pour dieu las ne vous ſoit aduis
Que plus que moy ſoiez dolent
Ne que plus grans ſoient voz ennuys
Que ceulx de quoy me veez dolent
Oſtez de voſtre penſement
Car par le dieu qui me fiſt naiſtre
Je ſuis par dieu en tel torment
Que ie me ſouhaitte non eſtre

Leſcondit

Voſtre dueil tant plaindre ſcauez
Quil ſembleroit a vous ouyr
Que de griefz maulx tant vous auez
Quil neſt nul qui y peuſt fournir
Mais telz font ſemblant de gemir
Et ſe monſtrent moult ennuyeux
Que lon voit ſouuent aduenir
Quil neſt de eulx nulz plus ioyeulx

Leſtrange

Si iay des maulx et ie les plains
Cela ſi ne vous point ne nuyt
Et ſi a dire quilz ſont fains
Vous y prenez voſtre deduit
De telz parolles ſuis ſi duit
Quilz ne me griefuent ſur ma foy
Ne que fait au chahuay la nuyt
Qui la cequiert pour ſon requoy

Leſcondit

Dieu me gard de dire que faint
Soit le mal dont vous vous dolez
Mais ſil vous plaiſt venons au point
Dont nous ſommes tous adolez
Et a nous deux ſoit recele
Dont vient ce dueil qui nous maiſtrie
De ma part bien ſera cele
Ainſi ſoit fait ie vous emprie

Leſtrange

Mon dueil las: pour quoy vous diroye
Quant vous ne my pouez ayder?
Riens/mieulx auoir nen ſcauroie
Aincois men pourroit engreger
Si vous ſupply que de legier
Vous vous en paſſez a ceſte heure
Sans riens plus vouloir enchercher
Du deſplaiſir quen moy demeure

Lescondit

Si triste suis et ennuyeux
Certes ce nest pas de merueille
Se plus lestes destre ioyeux
Vous nauez pas trop grant querelle
Par quoy Vault mieulx que chascun cele
Le mal quil a au mieulx quil peut
Combien que ma douleur est telle
Quaprouuer nul autre ne peut

Pour dieu laissons en paix ce plest
Et me comptez Vostre douleur
Et Vostre fait tel comue il est
Si esiouyres moy las cueur
Et si Voulez Vous feray seur
Que descouuert ia ney seres
De par moy ne par mon labeur
Jamais perte Vous ny aures

Lestrange

Puis que tant mon dueil desires
De scauoir ie le Vous diray
Par tel cy que Vous me dires
Le Vostre quant le Vous enquerray
Ainsi scaures le mal que iay
Combien que ce mest fort contraire
Mais tant Vous sens loyal et Vray
Que celer le scaures a taire

Lescondit

Je Vous prometz en bonne foy
De bien le Vous scauoir celer
Et le penser qui est en moy
Vous descouurir et deceler
Premier Vous Vueil ouyr parler
Et racompter Vostre martire
Plus ny Vueillez dissimuler
Or sus donc commencez les sire

Lestrange

Cest courtoisie que Vous me faictes
A moy donner daller deuant
Vous Vous monstrez tel que Vous estes
Mais Vous dires premierement
Car ie Voy a Vostre semblant
Quauez desir de reueller
Vostre cas dont auez torment
Pour cela Vueillez commencer

Lescondit

Cest honneur que Vous me donnez
Trop mieulx deu qua moy il Vous est
Mais ie congnois que trop penez
A scauoir mon malheureux fait
Que dis reallement et de fait
Quen moy seul plus de dueil habonde
Sans riens iamais auoir forfait
Quen tout le demourant du monde

Or Vous diray dont mest Venu
Puis que tant Vous est de scauoir
Vray est que ie me suis tenu
Et donne cueur/corps et Vouloir
A Vne dame qui pouoir
A me donner mort ou sante
En laquelle chascun peut Veoir
Des biens de nature a plante

Dentreprendre a la blasonner
Pour la louer a suffisance
De folie me Vouldroye pener
Du accuser mon ignorance
Car de lheure de sa naissance
Nature en elle Voult espandre
Des biens a si grant suffisance
Que ie ne le scauroie comprendre

Si lay tant loyaulment aymee
Que nul ne le scauroit penser
Vng tant dolant nest en lannee
Ne qui dueil porte tant amer
Je suis tombe en Vne mer
Par loyaulment seruir ma dame
Laquelle doy et puis nommer
La plus des plus par nostre dame

Si lay seruie en esperant
Que de moy luy deust souuenir
En mon deuoir tousiours faisant
Sans riens Vouloir dentretenir
Et fort penay pour luy obeyr
En tous les lieux ou iay este
Affin sa grace deseruir
Et de moy luy prensist pitie

Mais oncques ie ne peuz tant faire
Quun seul semblant ou doulx regard
Je sceusse iamais delle traire
Fors quainsi quaulx autres les part
Dont cent fois me suis mis a part
Pour plaindre lheure que fuz ne
Disant/las cueur que ne te part

Veu le dueil a quoy es mene

Combien que ne ley doy blasmer
Se ie ne vueil par trop mesprendre
Car digne ne suis de lamer
Ne nul meust le fait entreprendre
Fors tant quamours fist comprendre
Delle les biens et la beaulte
Qui sans soy sceu me firent rendre
Sien a faire sa voulente

Ainsi seruie lay loyaulment
Sans luy oser moy vueil retraire
Puis par espoir me prins hardement
De mallez vers elle retraire
Si luy dis. Dame debonnaire
Veez le cy le vostre donne
Qui ne requiert qua vous complaire
Et ce doy tenu pour donne

Dont sa responce telle fut
Que delle ie fuz escondit
Par quoy de lheure fut conclud
De demourer sans contredit
De tous dolens le plus mauldit
Et me douloit ou que ie sope
Dont pour ce quauenir men peut
Jusques a la mort ne loubliroye

Si vous ay dit et racompte
Au mieulx quay sceu sans en mesdire
Dont vient ce dueil ou suis boute
Lequel tant fort si me martire
Or voyez donc moy treschier sire
Si ie me doy pas bien douloir
Meilleur que vous ne puis eslire
Pour bien le congnoistre et scauoir

Lestrange

Certes ie croy veu vostre plainte
Que de mal estes fort attaint
Et que vous estes heure mainte
Que plaisir en vous ne remaint
Mais touteffois dessus ce point
Oseriez vous bien maintenir
Que la douleur dont estes point
Peust contre la mienne fournir.

Lescondit

Qui plus en a tant plus se deult
Et est de guerison plus loing
Par quoy en nonchaloir ne peult
De dire moy malheureux soing
Car assez si vous en tesmoing
Moy poure cas sans le debatre
Que trop plus grant est moy meshaing
Que nest le vostre et autre quatre

Lestrange

Quant vous auries le mien trauail
Je fais doubte que souhaitter
Vous vouldries et lauoir pareil
De celluy quil vous fault porter
Mais bien ie vous vueil rapporter
Et monstrer par bonne raison
Que mieulx vous pouez conforter
Que ne fois sans comparoison

Car ie congnois par vostre dit
Que vne telle est vostre dame
Ses biens vous a elle escondit
Et oncques ne vous en fist dragme
De quoy en riens ie ne ley blasme
Espoir que damer ne vouloit
Autre que vous et que sa fame
En dangier nul ne veult auoir

Mais par ce point deuez scauoir
Que riens de vous il ne luy chault
Et vostre mal ou bien vouloir
Si ne luy soit ne froit ne chault
Par quoy en vous le sens default
Se ne voulez en fin mener
Le desplaisir qui vous assault
Veu quy pouez remedier

Et si iestois en vostre point
Auec tous voz dueilz et ennuys
Je cuyde bien scauoir le point
Den estre tantost dehors mys
Mais en moy remede ny truis
Fors me complaindre de fortune
Regretant las comme ie puis
Celle pour qui tant me fortune

Car ie suis si predestine
Au dueil porter et monstrer tristesse
Et en malheur la ou suis ne
Oser moy temps et ma ieunesse
Pour tant vous conseille et adresse
Quayes regard a vostre affaire

Et ce dueil gectez qui vous presse
Puis quen ce point le pouez faire

Lescondit

Vostre conduit pourroit seruir
Et en bien faire le pourroit
Mais besoing nauez men seruir
En facon nulle cy endroit
Car ie puis maintenir de droit
Et prest a prouuer contre vous
Que vostre cas si ne scauroit
Appaiser le mien de courroux

Combien que dire ie ne vueil
Que vous faciez dueil en riens faint
Mais au mal a quoy ie me dueil
Le vostre en riens si ny attaint
Et qui plus est nestiez contraint
Quen dueil vous faille maintenir
Car ie ne voy en vostre plaint
Mal dont tost nen puissez guerir

Et se fortune si vous a
Estrange de quelque aduanture
De vostre dame pour tant ma
Ordonne que tousiours vous dure
Ne ia ne vous sera si dure
Quun iour nen ayez vostre assez
Mais moy pour le mal que iendure
Je suis de tous plaisirs cassez

Ne plus nyez quoy que diez
Quil ne faille que ie demeure
Au malheur ou vous me voyez
Sans attendre quon me sequeure
Car ie perdy espoir de lheure
Et fuz de tous biens desnue
Quant des tresbonnes la meilleure
Je me congneuz desauoue

Ainsi de moy tel est le fait
Quen riens nay plus espoir natente
Ne vouloir nul destre refait
Du desplaisir qui me tormente
Par quoy de viure est mon entente
En cest estat iusques a la mort
Ne ia dieu me doint congnoissance
Quautre bien nul me soit confort

Donc de plus a vous maintenir

Fueillet

Que plus que moy ayez de dueil
Le tort vous en pourroit venir
Qui en iugeroit le recueil
Par quoy ostez en vostre vueil
Et donnez fin a celle entente
Car iamais nen sera vng seul
Qui a bon droit tant se guermante

Lestrange

Pour vous congnoistre le tout mien
Ne a vostre dit massouuir
Vous conuiendroit dieu scait combien
Des maulx plus que nauez sentir
Ou de vous penser plus martir
Que moy plus estes abuse
Car ie doubte que repentir
Vous fait den auoir tant vse

Lescondit

Je ne voy ne ne puis comprendre
Que le droit en viengne en ce point
Mais vous faictes trop a reprendre
De tant debatre sur ce point
Et quant y penseries a point
Se destriuer nauiez vouloir
Je cuyde que ne diriés point
Que tant que moy doyez douloir

Lestrange

A vous ne quiers auoir estrif
Ains toute amitie sil vous plaist
Mais vous faictes tant le chetif
Et dolant: certes il men desplaist
Et peut il estre vng plus deffait
Que moy qui ay perdu la veue
De celle qui les biens ma fait
Dont ma vie estoit soustenue

Lescondit

Or voy ie bien quauez espoir
De vous trouuer en quelque place
Vng iour ou la pourtes veoir
Qui tousiours si fort vous solace
Las moy ie nay qui bien me face
Et vis sans espoir ny attente
Ne plus ne quiers fors que trespasse
Autre nya qui me contente

Lestrange

Si iespere dauoir aucun bien
Et mon fait est si malheureux
Que ny puis aduenir en rien
En doy ie estre plus ioyeux?
Par dieu nenny/mais doloreux

Car ceſt vng mal qui me rengriefue
Par quoy ne dictes plus motz tieulx
Et donnez a ce penſer trefue
Leſcondit
Je croy bien que ce vous fait mal
Se ſi malheureux vous ſentez
Mais le dueil ſi neſt pas egal
Que ie porte et que vous portez
Car iay celluy que debatez
Et oultre luy vng dauantage
Qui neſt pas deſtre rapportez
A dueil nul quil ne lauantage
Leſtrange
Je vous prie doncques dictes moy
Comment ſe peult faire cecy
Que vous ayez lennuy de moy
Auec vng de plus grant ſoucy
Car ie ne croy quil ſoit ainſi
Ne penſez dy raiſon trouuer
Dont nul ſceuſt congnoiſtre: que ſi
Peuſt par vous et autry prouuer
Leſcondit
A vous eſt cler et euident
Si vous voulez pour le congnoiſtre
Et bien ſcauez que nullement
Mon dueil ſans le voſtre na eſtre
Perdis ie pas bien veue et eſtre
Que tant plaignez par voſtre dit
Quant ma dame me veult non eſtre
Bien et que ſes biens meſcondit
Leſtrange
De voſtre fait ie meſmerueille
Par dieu frere ſur toute rien
Ja mauez vous dit quel eſt telle
Que iamais ne vous voulloit bien
Et tant vous dictes eſtre ſien
Que ſe ſien vous euſt retenu
Et a dire du bien le bien
Sans cauſe auez dueil maintenu
Leſcondit
Par ces motz voy que voulez dire
Quay du dueil a voulente pris
Mais quant ſe viendroit a eſlire
Pour ſcauoir de noz maulx le pris
Je dis que les miens ſeront pris
Plus grans que les voſtres daſſez
Et que de moy ilz ſont compris
A meilleur droit que ne penſez
Leſtrange

Frere tant plaindre noſtre cas
Ne nous peult pas gueres ayder
Quant eſt a moy ien ſuis fort las
Laiſſons le la ie vous requier
Ou que le vueillons deſceler
A deux hommes qui en ſcauront
Le droit partir et bien iuger
Et tenons ce quilz en feront
Leſcondit
Vous dictes bien et ie laccorde
Quant pour ma part quainſi ſoit fait
Affin de mectre en nous concorde
Car le debat ſi men deſplaiſt
Ainſi prenez tel quil vous plaiſt
Et puis apres ien prendray vng
Qui en dira ce quil en eſt
Sans y daigner fouler neſ vng
Leſtrange
Je croy bien que vous neſtes pas
Sans en auoir aucun penſe
Qui bien ſouſtiendra voſtre cas
Sil aduient quil en ſoit preſſe
Et pour ce fait encommence
Je prens affin de labreger
Meſſire pierre de breze
Le bon conte de mauleurier
Leſcondit
Pour bien ſouſtenir voſtre plainte
Failly nauez pas a choiſir
Car bien ſera par luy attainte
Pour en vouloir au droit venir
Or de ma part me vueil tenir
Au gentil ſeigneur de creſſol
Qui en ſes faitz et maintenir
Eſt ſage courtois et reſſol
Leſtrange
De le louer auez bon droit
Car cheualier eſt de hault pris
Mais en gardant le noſtre droit
Pour dieu gardons deſtre ſurpris
Et par nous ſoit vng iour empris
Lequel vers eulx nous trouuerons
Affin de rapporter lempris
Du debat que nous maintenons
Leſcondit
Pour veoir quel droit ou tort ie
Quainſi en ſoit ien ſuis content
Et que riens ne leur ſoit nye
De leſtrif qui de nous deſpend

Mais garder nous fault dautres gens
Affin que nul ne puisse congnoistre
Le dueil dont nous allons dolens
Pour ailleurs compter de nous lestre

Lestrange

Affin doublier ces debas
Quen ce lieu auons maintenus
Allons chercher aucuns esbas
Assez nous sommes cy tenus
Si faisons tant quil ne soit nul
Qui puist dire cestuy se deult
Et chascun voit dont est venu
Puis quainsi fortune le veult

Lacteur

Lors les dollans congie prindrent
Lung de lautre pac grant regret

Fueillet

Et a leur departir se dirent
Pour dieu tenons ce fait secret
Dont a ces motz fin & arret
Ont prins du plaint quilz ont mene
Mais pas ne doubtent que retrait
Il soit par moy ne homme ne

Aussi monstre ne fusse ennuis
Lors a eulx nen faictes point doubte
Et quant eslongner ie les vis
Vng peu sur lherbe ie macoute
Disant ainsi: ie ny voy goute
Et suis malement abuse
Se mestier damer ne leur couste
Plus qua nul qui en ait vse.

Comment vng amoureux fait vng dyalogue a sa dame au iardin de plaisance. Et puis elle fait la conclusion.

Lhomme

Elas quest ce damours: trop me
font merueiller
Car dy penser treffort ne me puis tra
ueiller
Sommeil me font des yeulx sõmeiller & veiller
Et tãt plus men cõseille plus suis a cõseiller

Nul conseil ny vault tiens/car q plus est sene
Assez souuent aduient quil en est enguigne
Icelluy en scait moins qui plus sen est pene
Le plus sage souuent en est plus malmene

Les plus saiges en sont souuẽt en aduanture
Nul ne sen peult garder p sens ne p mesure
Je ne scap de ce mal congnoistre la nature
car mamtenãt le vueil/maintenãt nen ay cure

Cil est en aduãture qui a le mal daymer
Il est en grant peril et en terre et en mer
Moult le baptiza bienquainsi le sceut nõmer
Car sur to⁹ autres maulx est droictemẽt amer

Qui bien le mal daymer regarde droictemẽt
Doulx & amer le treuue/mais cest diuersemẽt
Doulx est au cõmencer/mais au definemẽt
Est plus amer que fiel qui ayme loyaulmẽt

Non pourtãt en aymer peut on assez apprẽdre
Honneur & courtoysie qui bien p veult entẽdre
On se doit deuers to⁹ soy garder de mespẽdre
Si que nul ne le puisse ne blasmer ne repẽdre

On doit estre vers tous hũble/courtoys & sage
Net/cointe & beau pleur/& soy garder doultrage
Si que chascun luy soit vers sampe message
De bien dire de luy honneur et vasselage

Pour ce me plaist il bien q̃ le mal daymer aye
Car plus sage et courtoys est celluy q̃ lessaye
Toute chose en vault mieulx/fol est qui sen
esmaye (ioye
Amour⁵ si mõt naure le cueur/dieu men doint
Ciel/ne terre/ne mer ainsi cõme il me semble
Ne me scauroient garir de ce mal ou ie trẽble
Excepte iesuchrist qui tout forma ensemble
Car ie suis si malade que nul ne me ressemble

Si fort mal comme iay neut oncque⁵ chrestien
Car guerir ne me peult nes vng phisicien
Saristote viuoit/ypocras/galien
Si nauroient ilz puissance de moster ce lien

Ce lien mest trop dur dont mon cueur est lye
Je vo⁹ requiers tresbelle quil soit amolie
En vo⁹ criant mercy mon franc cueur delye
Et quainsi soit par vo⁹ sil vous plaist deslie

La femme

Deslye sire clerc/bien vous ay entendu
Bien tost de moy sera enuers vous respõdu
Ne scay se vostre cueur est en moy descendu

Vous auez fait que fol sauez a moy tendu

Cuydez quonc en ma vie clerc pler ie noys
Hellas et si ay certes des plus grãs du pays
Certes se vous maymes vo⁹ en estes au pis
Fuiez de deuant moy oncques ne lentreprис

L'homme

Belle scauez comment ie fus de vous deceu
Quãt au cõmencemẽt mon oeil vo⁹ apparceu
Il fut de vous aymer si encrement esmeu
Aussi tost vous ayma commẽt il vo⁹ eut veu

Sitost comme il vous vit vous ayma plus
quassez
Par loeil mon cueur tirastes sãs en estre lassez
Oncques ne le senti quant oultre fut passez
Ne ie ne fus blecie ne loeil nen fut cassez

Ainsi que le soleil entre parmy le voirre
Ne le voirre nen casse ne ne rompt ne desserre
Ainsi fut prins mon cueur par mon oeil sans
enquerre
Ainsi le conq̃stastes sans douleur & sãs guerre

Et sil est ainsi dame que ie soye refuse
Et que iaye vers vo⁹ pour ce mon tẽps vse
Nest ce pas de raison que ie soye excuse
Certes nul fors mon oeil nen doit estre accuse

Dame se de mon oeil neussiez onc este veue
Jamais ie ne vous eusse pour mamie tenue
Que oeil ne voit/cueur ne deult/cest verite
sceue
Mon oeil deuray blasmer se ma paine ay pdue

Au fort loeil nya coulpe q̃ selon droit regarde
Loeil est seruãt au cueur/si est droit q̃l esgarde
La ou le cueur senuoye/nest pas droit quil sen
garde
Loeil nya doncques coulpe : mais celluy qui
(le garde
Je suis garde de loeil et du cueur ensement
Si nen doy nul blasmer que moy tant seule-
ment
Se mes yeulx & mon cueur ont ouure folemẽt
Leur meffait me conuient comparer cleremẽt

Certes beau tresdoulx clerc ne me chault que
diez

Se to⁹ les deux blasmiee/pa⁵ ne mespredériez
Voz yeulx & vostre cueur si vo⁹ ont courroucez
Reprenez les to⁹ deux et si les chastiez

Je me lairrope aincois certes la mort auoir
Que ie pour voz paroles me laisse deceuoir
Vo⁹ vo⁹ mocquez de mop/bien mē puis pceuoir
Fuiez de deuant mop/ia ne laurez pour voir

Lhomme

Joinctes mains ma maistresse deuant vous
ie mencline
Hellas secourez mop ou ma vie define
Se maime⁵ tāt ne quāt ma tresdoulce cousine
Je vous pry que donnez a mon mal medecine

Sainsi le voulez faire de ma main vo⁹ prōmet
Que ie vo⁹ donray certes vng tresbon annelet
Dessus toutes les autres vo⁹ laurez qui q̄ lait
Et si seray sus to⁹ le plus iolp varlet

La femme

Ja par mop ne serez plus iolp ne leger
Et se ie pouope ozes vostre amour aleger
Par icellup seigneur qui doit le mond iuger
Je le ferope deuant de plus fort rengreger

Lhomme

Dame se refusez a mon poure cueur iope
Ostez vo⁹ de mes peulx q̄ iamais ne vo⁹ vope
Se pers par vo⁹ les peulx & la mort auoir dope
Je vo⁹ pardoins la mort/ainsi le vous octrope

Se ie meur⁵ moult me plaist ma mort a pdōner
Les deup peulx de mon chef p vueil ie habādō
dame vo⁹ me pouez la vie ou mort dōner (ner
En vous en est le chois/ ne le puis destourner

En vous en est le chois ne le puis escondire
Vous me pouez guerir sil vo⁹ plaist ou occire
Regardez au prouerbe qua la fois opez dire
Qui ne donne en amours naura ce quil desire

La femme

Je ne desire rien sire de vostre auoir
Ne riēs naurez du mien/ ce vous faiz assauoir
Gardez bien vre corps de tout vostre pouoir
Car le mien garderay/ce sachez bien de voir

Lhomme

Ha dame souffrez vo⁹ ie vo⁹ prie & requier
Ne vueillez pa⁵ mon cueur en ce point rēuoyer
Vostre beaulte la fait en ce point desuoyer
On ne peut pas cōgnoistre les gēs au lāgager

Len ne peult pas les gēs tantost apparceuoir
Silz sont plains de menconges/ou silz sont
plains de voir
Si mauez beau sēblant mōstre pour deceuoir
Maulgre les mesdisans me deuez receuoir

La femme

De leur gre ne me chault certe⁵ ne de leur iope
Ja vre amour nauray ne vo⁹ naurez la mope
Alez vo⁹ en ailleurs pourchasser vostre prope
Ja par cy nentrerez/querez vne autre vope

Lhomme

Japparcoy maintenāt vo⁹ le me mōstrez cher
Quon ne doit pas tātost fēme aymer de leger
Qui mōstre beau sēblant a cent na vng miller
Mais se doit on du tout de son corps deffier

La femme

Oncqs vng beau semblāt ne vo⁹ fis en ma vie
Et se fait le vo⁹ ay ce fut par mocquerie
Reprouche le mauez/ vous auez fait folpe
A mop auez failly/querez vne autre amye

Lhomme

Ne le dy pas pour vous/ ie vo⁹ ay esprouuee
Hūble/bōne & loyalle vo⁹ ay tousiour⁵ trouuee
Mais trop mest vre amour cheremēt achaptee
Se ne me secourez ma vie est deffinee

Je suis malade a mort/si vo⁹ reqers ma dame
Que me soyez en ayde: car mire p mon ame
Si ne me peult guerir/pource ie vous reclame
Vueillez aider mon corps/ mon poure cueur

La femme (sentame

Vous puissiez bien meshuy laisser vre gēgler
Quāt ne vo⁹ vueil mamo⁷ octroier ne dōner
La cuydez vous auoir p vostre flageler
Certes vo⁹ estes fol se la cuydez moster

Lhomme

Hellas le mal me plaist q̄ me faictes sentir
Et sil me desplaisoit si dis ie sans mentir
Quil le me fault p force vueille ou nō cōsentir
Puis q̄ la chose est faicte/tard est du repētir

La femme

Encor ny a riēs fait/bien vous pouez reprēdre
Certes ne ia naura que me puisse deffendre
Et me deffendray se dieu plaist sās mesprēdre
Se vous vo⁹ repentez alez ailleurs entēdre

Lhomme

Je ne me repēs pa⁵ doulx fin cueur debōnaire
Se ie vous ay aymee/aincois me doit moult
plaire

Dame to⁹ mes pẽsees dont iay pl⁹ de cẽt paire
Ne sont fors a tascher la vostre amo⁹ actraire

La femme

Par ma foy mon amy vo⁹ perdez vostre cure
Qui dictes q̃ maimez & ie nay de vous cure
Et pource que trop mis y auez par droicture
Sachez que vo⁹ auez vng surcot sans fourrure

Lhomme

Beaulte/bõte/valeur/tout bien en vo⁹ repose
Simplesse et courtoysie est dedans vo⁹ enclose
Ma tresdoulce maistresse odorant cõme rose
Vous estes a louer plus que viuante chose

La femme

Je cõgnois bien voz motz/ien sui⁵ acoustumee
Cuydez vo⁹ q̃ pource vo⁹ soit mamour dõnee
Nennil/ainsi maist dieux ains vo⁹ seroit ostee
Vous naurez ia mamour tant que iaye duree

Lhomme

Jamais ne vo⁹ loueray denãt vo⁹ doulce amie
Affin que ne cuydez que ce soit flaterie
Mais ie vo⁹ vueil cõpter/ cest raison que le die
Cõmẽt ie suis mene pour vre amour manye

La femme

Dictez ce q̃ vouldrez ie vous escouteray
Mais certes ia plus tost ne vo⁹ en aymeray
Ne de toutes voz truffes plus fole nen seray
Ainsi que la segoigne plus ne moins le feray

La segoigne mengeue le velin et lordure
Ja ne luy fera mal :car cest de sa nature
Et non fera a moy/de ce suis ie seure
Trestout vre parler quant ie ny metz ma cure

Lhomme

Dame quãt ie vo⁹ treuue alant pmy la rue
Si tost q̃ ie vo⁹ voy tout le sang me remue
Et suis tout esbahy cõme vne beste mue
Le cueur me trouble au vẽtre et la couleur me (mue
Le cue⁹ me trouble au vẽtre ie ne mẽ puis tenir
Quãt a la fois vo⁹ treuue & ie vo⁹ voy venir
Ja ne men tendroye se ie deuoye mourir
Quãt iapprouche de vous de changer & palir

Quãt iapproche de vo⁹ doulce dame de pris
Pour vous arraisonner ie suis trestout espris
A vous ne scay parler tant suis fort entrepris
Vous mauez attrappe cõme le tigre est pris

Le tigre est tant bel q̃ nul ne le scauroit dire
Quãt il voit vng miroier/lors y va et se y mire
Tant ayme a regarder beaulte et la desire
Quil ne se peult partir/lors le valet occire

Je suis cõme le tigre ie men puis bien vanter
Quãt aucun le veult prẽdre/si le fait on châter
Puis fault vng miroier et le fait on porter
La ou on voit le tigre cheminer et aler

Dame vo⁹ mauez prins p vng autel semblant
Bien suis a la nature du tigre ressemblant
Quant ie voy vostre face et vostre aduenemẽt
Tãt sesbahit mõ cueur q̃l sen va tout troublãt

Souuẽt treppe et tressault ia nest en vne place
Mes yeulx ne puis oster de vostre clere face
Je suis si esbahy que ne scay que ie face
Trop est ce mal diuers q̃ mon cueur ainsi lace

Trop est mon mal diuers q̃ ainsi me guerroye
Ce fait la vostre amour qui ainsi me desuoye
Je vo⁹ reqers mercy au nom de saincte auoye
Souffrez q̃ ie soye vostre & que vo⁹ soyez moye

La femme

Ja nul iour de ma vie vostre ne deuendray
Deffendue men suis/encor men deffendray
Tant qua vo⁹ pler puisse a vo⁹ ne me rẽdray
Retraiez vostre cueur/ia ne vous aymeray

Retraiez vostre cueur dou vo⁹ lauez boute
Car iay tout oublye ce quauez sermonne
Cõme laspic feray/qui par subtilite
De to⁹ enchantemẽs ce met a sauluete

Quãt on veult laspic enchãter et conquerre
Et il sen apparcoit/tost se couche grant erre
Lune de ses oreilles apuie contre terre
Quelle noye les chantres sa queue en lautre (serre
Ja mal ne luy fera chancon nenchantemẽt
Quant sa cure ny mect/ne son entendement
Et non fera a moy vostre sermonnement
Je ne scay q̃ vous dictes/dictes tout hardimẽt

Lhomme

Je ne scay que ie face par le dieu seigneury
Se ne me faictes grace/de forte heure vo⁹ vy
Je vo⁹ requiers ma dame q̃ ie soye vre amy
Et si me faictes grace/ie vo⁹ en crye mercy

La femme

Je vo⁹ pmetz et iure q̃ vous nestes pas saige
Dr ne suis ie pas dieu/crucifix ne pmage
A moy crpez mercy/vo⁹ faictes grãt oultraige
Riẽs ne prise telz ditz / telz faiz ne tel langaige

Lhomme

Le cueur dung vieil lion nest pas si dur dasse
Lequel p dard despee ne peult estre persez
Dame cõme vous estes qui ainsi me lassez
De mon mal malegez ou ie suis trespassez

La femme

A moy nappartiẽt pas vre mal a restraindre
Vous lauez alume/ vous le deuez destaindre
Jl vo⁹ enseigna bien q̃ vo⁹ aprint a plaindre
Cessez vo⁹ de cela/vous ne faictes q̃ faindre

Lhomme

Non faiz/il y pert bien/ cest verite apperte
Vous ferez grãt peche sainsi fault q̃ ie perte
Mais regardez la paine q̃ iay po² vo⁹ soufferte
Selon ce q̃ iay fait me rendez la desserte

La femme

Vous ne mauez rien fait ou loier si appẽde
Ne ce nest pas par moy/iesuchrist men defẽde
Qui vo⁹ a mis en oeuure vostre loyer vo⁹ rẽde
Se folie auez faicte si en payez lamende

Lhomme

Dameiay maint meschef pour vre amour eu
Et nul mal ne ma fait: mais aincois ma
moult pleu
Je suis et ay este de vostre corps mescreu
Je vous requier et prye que le voir en soit sceu

Se vous trouuez en moy faulsete ne cõtreuue
Ventance/tricherie/ne chose qui vous meuue
Que me doyez hair/mectez moy a lespreuue
Et faites cõme laigle q̃ se⁵ opseaulx espreuue

Regardez cõment laigle ses opseletz atourne
quãt ilz sõt au soleil/loeil au soleil leur tourne
Se lung pour le soleil regarder se destourne
Jl labat ius du nid/plus au nid ne seiourne

Se par autel signe il abat par droicture
Ne le tient pas pour sien quant il se desnature
Faictes ainsi de moy/et nayez de moy cure
Se vo⁹ trouuez en moy ne mal ne mespriẽture

Se pouez parceuoir q̃ bien ie ne memploye
A vostre amour auoir/et pene ne me soye
Faictes com le corbel q̃ fait par autre voie

Quãt ses faos sõt ieunes autremẽt les essaie

Jl ne les tiẽt pas siẽs/ains les tiẽt en soufrãce
Tant les fait ieusner q̃l ot de leur loquence
Quãt leur plume voit noirez q̃l a cõgnoissãce
Lors les tiẽt il a siẽs leur quiert soubstenãce

Dame si mesprouuez/ne croyez pas mon dit
Du tout en tout me metz en vostre bon condit
Mais se de ma requeste pars de vous escõdit
Jamais ie ne feray ne beau fait ne beau dit

La femme

Nul ie nesprouueray/ et me croyez atant
Toute iour vous alez deuãt moy embatant
Vous malez pour neant voz paroles cõptant
Ja ne vous aymeray en trestout mon viuant

Trop estes ennuyeux et plain de flaterie
On dit quamoureux vainct/mais p saincte
marie
Quicõcqs soit vaincu vo⁹ ne me vaincrez mie
Je congnois bien voz faiz/trop est fol q̃ si y fie

Lhomme

Ma d...ne de valeur trop me faites dequeudre
receuez ma clamo²/le cueur me faicte⁵ creustre
Et se tant me haiez que me faciez deteurdre
pour vre amour prẽdray la nature a la teurtre

De la teurtre vo⁹ vueil racompter la nature
Quant sa cõpaigne pert elle na dautre cure
Ne puis ne sasserra sur brãche ou ait verdure
Cest merueilleux opsel q̃ ainsi se nature

Jamais nyra a autre quoy quẽ doye aduenir
Pour lamour de son par se veult seule tenir
Tousiours en esperance que doye reuenir
Grãt merueille est cõmẽt luy enpeut souuenir

Ainsi cõme la teurtre dois est que ie me tiẽgne
Dame se ie vo⁹ pers commẽt q̃l en aduiẽgne
Amours ie delerray/droit est q̃ ie mien tiengne
Jamais il ne sera qua moy cueur il nen sou-
La femme (uiengne

Jl pt moult biẽ quauez p plusieurs fois pesche
Vous auez bien le cueur de mal faire aleche
Qui ainsi malechez de mal et de peche
Vous ne serez iamais de par moy alege

Certes il ne menchault se vo⁹ esbahissiez
Quãt vo⁹ vo⁹ serez bien de moy prẽdre essaiez

Je ne vous aymeray pour chose que diez
Rappellez vostre cueur et le ramoliez
L'homme
Je ne puis rappeller mon cueur ne ma pẽsee
Maintenant vous sera vne raison monstree
Dieu a fait quatre estas/cest verite prouuee
On le voit to⁹ les iours nest pas chose trouuee

Dieu si a fait les poures pour les aumosnes prendre
Dieu fist les cheualiers pour leglise deffendre
Il fist les laboureux pour au labour entendre
Les clercs pour le seruir⁹ pour la loy apprẽdre

Les clercs sont sergẽs dieu ie vueil ma raison prendre
Qui bien fait au seruant/le seigneur le doit rendre
Se vo⁹ me faictes bien ma doulce amye tẽdre
Dieu si le vous rendr⁹/ce deuez vo⁹ entendre
La femme
Les bons clercs sont sergens au doulx roy debonnaire
Mais ne tient pas pour siens ceulx q̃ veulent mal faire
Son seruãt nestes pas/ains estes son cõtraire
Quãt p faulses paroles me voulez a vo⁹ traire
L'homme
Par dieu vous respondez de grant iniquite
Vous deussiez prendre garde a celle auctorite
Que leuangile dit/et cest bien verite
Celluy fait grãt aumosne qui dõne en charite

Vo⁹ ne pouuriez point faire de charite pl⁹ grãde
Que de me heberger/puis q̃ le vous demande
Faictes de vre corps a mon cueur vre offrãde
Et se vous me croyez plus rien ne vo⁹ demãde
La femme
Dieu ne commande pas charite en tel guise
On doit bien faire auy poures ⁊ dõner a leglise
Celle est la charite que ieſuchrist deuise
Querez autre raison/ceste a neant est mise

Il mest bien grãt mestier q̃ vo⁹ sache respõdre
Que vostre beau parler p art ne me confonde
Et si vous dy pour voir q̃ male mort me fonde
Se vo⁹ auez mamour pour quanq̃l a au mõde
L'homme
Dame ie ne demande ne tresor ne auoir
Par dieu se mescondites p vostre non scauoir
Plus ne vous prieray/ce vous faiz assauoir
Je preuue que de moy deuez mercy auoir

Le plus de la gent dient que suis vostre tenu
Ainsi que sil fust voir/en suis ie mescreu
Se les faictes voir dire ie seray bien pourueu
Et se vo⁹ ne les faictes ilz sont damnez au feu

Se les faictes voir dire sauluez sont de pechie
Et seront hors du feu sauluement redrecie
Il vault mieulx que nous deux en soyons empeschie
Que trop⁹ ne iiii c. en fussent perille
Se pour nous ii c. ames sont en perdicion
Comment pourrons iamais auoir redẽpcion
Or vous consentez dame a ma peticion
Ou que vous respondez a celle question

Autre chose si est/vous le deuez entendre
Quiconq̃s pert lautruy/ condẽne est du rẽdre
Reserer le conuient et deust il trestout vendre
Se nous perdons tant dames ou les pour⁊rons nous prendre
La femme
Encor nest il pas tẽps qua vo⁹ ie me consente
Qui les en fait parler/cest le mal qui les tẽpte
Parlent en hardiemẽt q̃lque chose quon chãte
En vo⁹ nay mis/mon cueur/mon vouloir /ne (mentente
L'homme
Cest p vous doulce amye/ sachez certainemẽt
Car quicõques est cause du fait premieremẽt
Il est de la fin cause trestout notoiremẽt
Vo⁹ et moy sommes cause de leur foloiemẽt
La femme
Il nest nul q̃ de vous se puisse descombatre
Toute iour vo⁹ venez sur moy p force embatre
Fuiez vous en dicy ou vo⁹ vo⁹ ferez batre
Plus vous ay escondit de foys que yyiiii

Dame ie nen puis⁹ mais/nul ne men doit reprẽ
Jen oseroye bien le iugemẽt actẽdre (dre
Celluy qui na qung oeil il doit souuẽt entẽdre
Je nay aymie q̃ vous/gy doy bien garde prẽdre

Se vous me refusez iamais nauray amye
Je mosteray damours et de leur compaignie
Et feray comme cil a qui ioye est faillie
Desormais en tristesse fineray ma vie

Plus ne refuseray lamour dung tel amy
Pour mien ie vous retien/ car vo⁹ estes celluy
A qui mamour dõnay au plus tost que vo⁹ vy
Se vous ay trauaille/ie vous en crye mercy

Vous auez eu grant paine a mamour con=
querir
Et plusieurs grans parolles diuerses a oyr
Sachez pour le present ien suis au repentir
Et sur tous ie vous clame mon amoureux
(martir
Hardy en amours estes ien suis bien asseuree
Et sur tous amoureux vous porte renõmee
Destre le pl⁹ asseur/ et parfait en pensee
Que ie vis oncques mes depuis q̃ iesus nee

Oncques se cõquerant godefroy de billon
Ne bertrãd de claquin le vaillant champion
Ne furent plus asseur en leur entencion
Comme estes en amours/ cest mon oppinion

Pource sur toutes vostre ie suis et seray celle
Aymez moy mon amy/ie suis la iouuencelle
Qui vous ay tant course de ma response felle
Baisez mes yeulx/ma bouche/le menton la
(mamelle
Le front vo⁹ habandonne/les sourcilz et le nez
Les ioues/la gorgete/ les bras/les mains/ les
piedz
Les cuysses tes/la mote/la fontaine et les prez
Dõt les amours si sourdẽt/ cela bas les querez

Lhomme

Ha tresloyalle dame/ est ce a bon escient
A grant paine le croy veu que si durement
Mauez donnees response⁵ a lencõmencement
Et puis quainsi le faictes vo⁹ mostes de tor=
(ment
Puis quainsi vo⁹ le faictes ie vous en remercie
Vous me mectez en ioye/ie lay bien desseruie
Vous mostez de tristesse et me redonnez vie
Jestoye demy mort ie le vous certifie

Puis q̃ vo⁹ moctroyez de vostre amo⁹ benigne
Vostre cueur vr̃e corps ien vueil prẽdre saisine
Je vueil baiser la bouche et odorer lalaine
Ainsi lung apres lautre le feray tant que fine

Daler et de venir mon poulenet est las
Vous lauez trauaille/il luy fault du souias

Ha tresdoulce maistresse q̃ ie tiẽs en mes bras
Vueillez quil se repaisse et preigne son repas

Vueillez quil se repaisse et q̃ son repas preigne
Au pre sur vostre mote/la fault il q̃l se tiengne
Quãt la soif le prẽdra ne fault pas q̃l esloigne
Descẽde Jl peu pl⁹ bas/la fault il q̃l se ioigne

Déscende Jl peu pl⁹ ba il trouuera leaue saine
Quant il sera au ru/ la pres est de la fontaine
Prengne en tout son saoul doulce elle est com=
me seine
Jl nen peut moins auoir pour son traueil et
(paine
Or a le poulain soif/ or est il descendu
Au pre dessoubz la mote /et entre dans le ru
Et luy a semble bonne/il en a trestant beu
Que a lissir dehors il fut tout esperdu

La femme

Hellas doulx poulenet alez tout souesment
Ne troublez pas mõ eaue/trotez tout bellemẽt
Ne gastez pas mon pre de vostre marchement
Vous en aurez a faire autre foys pl⁹ que tant

Vous en aurez a faire/ certes ia dieu ne plaise
Quil vo⁹ soit refuse nen prenez qua vostre aise
Ne faictes pas trestant q̃ la chose vous poise
Jen ay assez parle/il est tẽps que men taise

Quant il entra dedans il estoit si iolis
Joinct com Jl oyselet/ausssi droit cõme vng lis
Mais a lissir dehors il fut si amolis
Cõme seroit vng coq sil estoit cheu au puis

Par ce fait vous voiez damours lentencion
Et a quel fin ilz tendent/ cest mon opinion
Juge en selon soy vng chascun compaignon
Ilz iugeront que cest pour descẽdre au rullon

Lentencion damours a mon aduis est telle
Tout ce quon y procure nest qua venir a celle
Son remors premerain est doulx cõe mamelle
Mais qui en prent p trop il a goust de segnelle

La cegue est vne herbe qui ressemble au persin
Se loison en mengeut tantost tend a sa fin
Jl vauldroit bien autant quil mangast du
venin
Amours si sont autelles par p trop estre enclin

Quant tu en auras eu/faiz vng tour de maiſ triſe
Ne ſoyez point fol large pour biẽ ie ten aduiſe
Tiẽs y bien ton billart/nayme poĩt en tel guiſe
Quil faille que tu portes noee la chemiſe

Tiens y bien ton billart et note bien ce point
Ne vuide pas tes bourſes q̃ ne ſoit biẽ a point
Ne la bourſe a largẽt/nauſſi celle ou eſt loingt
Dont il fault la femme oingdre quãt la char (luy eſpoint
Quãt tn nauras pl⁹ rien ilz naurõt de toy cure
De ce enſuit larrecin dont la mort ſe procure
Il fault leurs bouches paiſtre deſſoubz et deſſeure
De ces deux poiz viẽt mort/de cecy ie taſſeure

Je excepte aucunes dames ou femmes de bourgois
Qui ont bien de quoy viure q̃ aident a la foiz
Aux cõpaignons q̃ aymẽt/ſoient clers ou laiz
Mais bien peu y en a qui ne prengnẽt to⁹ metz

En oſtant v damour et en t adiouſtant
Vous trouuerez a mort/le nom va demõſtrãt
Que qui na en amour ſobre gouuernement
Amour⁵ a mort le maine/ce voit on biẽ ſouuẽt

V ſi eſt vne lettre/ceſt vne choſe apperte
Qui eſt cloſe deſſoubz et par deſſus ouuerte
V nous demonſtre foſſe ou abiſme deſerte
Amans gardez dy cheoir/ſur vous cherroit la (perte
Je pry le dieu damour⁵ quil vueille remõſtrer
A to⁹ ceulx qui ſe meſlẽt de loyaulmẽt aymer
Le chemin et la voye deulx ſi bien gouuerner
Ni quautres ne les puiſſent reprẽdre ne blaſ/ (mer
Et doit auy deſloyaulx trebucher dedãs mer
Qui mõſtrent beau ſẽblant a ce et a miller
Et faignẽt eſtre hõs par la bouche au parler
On ſe doit de ceulx la defouir et garder

¶ Enſuit vng lay a ce propos

¶ Homme qui veult longuement
Prudemment
Lonneur damours acquerir
Pour viure ioyeuſement
Longuement
Ney doit qune requerir
Et ſille fait autrement
Faulſement
Il veult ſes amours honnir
Pour ce doit il droictement/ſeulement
Son cueur a vne tenir

¶ Enſuit la concluſion morale de ceſte matiere prononcee par la dame.

¶ La femme

Je me ſuis aſſez teue/ie ne me puis plus taire
Vous remonſtrez trop bien a lomme quil doit faire
Quant il a de ſa dame ioy et eu douaire
Je vueil monſtrer auy femmes A faire le contraire

On dit communement vng verbe que ie tien
Choſe quon a a paine ſi doit faire grant bien
Se des le premier iour fuſſiez hors du lien
Vous meuſſies oubliee en moins de demy an

Je ſuis femme / ſi doy auy autres reſembler
Aucũes ont grãt ioye quãt on les prie daymer
Et ſi faignent q̃ noy par la bouche au parler
Et tiens ne leur ennuye fors q̃ le trop tarder

Il neſt fẽme neſune tãt ſoit ſage ou ſubtiue
Selle veult hõme ouyr q̃ pour neant eſtriue
Fẽme retiens le bien/ie vueil quon le teſcriue
Garde toy de loyr ſe ne le veuly enſuiure

Son requiert vne fẽme denfraindre mariage
Die toſt a celluy q̃ la requiert doultrage
Je vois a mon mary luy dire ce langaige
Et ſil le me commande apres maduiſeray ie

Se ne veuly q̃ tu aie⁵ blaſme hõte ou dõmage
Ne retourne iamais oyr ſon flauelage
Et toſte de tous poins de deuant ſon viſage
Sil eſt homme de bien il te tiendra pour ſage

Je ne vueil pas pourtant qua ton mary ledie
Telz homs il pourroit eſtre q̃ tu feroies folie

Il en pourroit entrer en telle frenaisie
Quil sen ensuiuroit mort/dõt il perdroit la vie

Femme or entens icy/ie le te dy pour bien
Mais il est plusieurs fẽmes q̃ sõt de tel mesriẽ
Quilz aymeroient mieulx estre morses dung chien
Du arses en vng feu que ilz en feissent rien

Par quatre poins congnois q̃ iay este deceue
Par me laisser taster/par ouyr/par ma veue
Par suiuir les mauuaises/ie me suis icõgneue
Tart est de le congnoistre quant la chose est (conceue

Je pri au dieu damours quil doint a toutes femmes
qui se tiennẽt a vng estre a leurs amis fermes
Et les doint bien garder toutes de vilains blasmes
Aussi ioye et sante et pardon a leurs ames

Et doint a toutes celles qui seruẽt le cõmun
De tous ceulx quilz recoiuent deux deniers de chascun
Et leur doint les marchez tous suiuir vng et vng
Afin que trespasser ilz nen puissent nesun

Femme qui veult celeement en amours se maintenir
Pour viure ioyeusement ne doit qun amy choisir
Et sel en veult plus que tant/ el ne se peut mieulx honnir
Si se passe dont a tant sel ne se veult esclãdir

Prouuer vueil ce que dit ay
Par vng lay
Or le escoutez/il sensuit
Et sil est autre que vray
Blasmez moy
Je le vueil sans contredit

Se deux se voyent clerement
Clerement
Gulx dune mesme ioye
Le premerain ioyssant
De deuant
Si prendra lautre a hayr

Lors mouuera noise grant
Du coutempt
Dont pourra tel voix yssir
Que tous deux pront criant
Haultement
Tout leur fait et descouurir
Et ce vont on bien souuent
Vulgamment
Et tous les ans aduenir
Par ce ne peult nullement
Bonnement
Jcelle son fait couurir
Viure luy fault ordement
Faulsement
Et a tous les deux mentir
Dieu ne le veult ne consent
Et pourtant
Faulsete est a punir

¶ Cy fine le dyalogue de lamant et de lampe

¶ Cy apres sensuiuent les lamentaciõs de iehan de calais lequel nestoit plus au iardin de plaisance

¶ Prologue

DOur moſter de melancolie
Et de fole penſee mainte
Moy eſtant ſeul ſans ma partie
En franchiſe et en terre ſaincte
A ce quoy ſeuy ne fuſſe mie
Jay de moy fait Vne complainte
De foztuue qui me guerrie
Mais raiſon de mon bien macointe

Se iay failly a tous ie prie
Que Vueillez corriger lenfrainte
Deſſoubz Vous tous ie me humilie
Mais ſachez que courrouy et crainte
Ont moult ma memoire affoiblie
Par aguillonner de leur pointe
Qua bien peu quel ne meſt faillie
Mais raiſon de mon bien macointe

Sachez de Vray que pas ne crie
Touteffoiz que iay ceſte eſprainte
Le monde en feroit mocquerie
De ce faire eſt bien preſt et cointe
Pour foztune/ou pour maladie
On ne Voit creature plainte
Que peu/de ce ie hez ma Vie
Mais raiſon de mon bien macointe

Se ce qui ſenſuit eſt folie
Du en leſcripture/ou emprainte
Nen tenez compte/ie Vous prie
Car ce neſt qune choſe painte
Courrouy amer me contrarye
Qui me liure triſteſſe mainte
En conſeillant que ie moccie
Mais raiſon de mon bien macointe

Seigneurs plus ne ſcay que ie die
Amertume eſt pres de moy ioincte
Dont grandement ie me ſouffie
Mais raiſon de mon bien macointe

La lamentacion

TOut ſeullet plain dafflictiõ
Me plains en douleur et triſteſſe
Car ie ſuis en religiõ
Muce et meury ma ieuneſſe
Sans auoir Viſitacion
De nulluy confort ou lieſſe
Fors de fole temptacion
Que ſouuent me maine rudeſſe
Jour et nuyt me preſſe
Et Veult que ie ceſſe
De bien acquerir
Raiſon me radreſſe
Et Veult que non face
Je nen puis yſſir
Deſeſpoir maerſe
Et courrouy me herſe
Je ne puis fouir
Crainte me rabeſſe
Et me fait dangoiſſe
Tout le corps fremir
Que Vault le mentir
Jayme mieulx mourir
Queſtre en tel torment
Jayme mieulx fenir
Que touſiours languir
Si piteuſement
Jay de deſplaiſance
Et tant de greuance
Que ne le puis dire
Oncques de menfance
Je neuz telle dance
Je ne men puis rire
Car en empirance
Le monde ſauance
A tout mal ſe duire
Chaſcun tend et tire
Sur au tout meſdire
On le Voit ſouuent
Pour faire deſtruire
Ou pour faire enfuire
Toute bonne gent
Pluſieurs Vont quetant
Haucuns Vont diſant
Aucune nouuelle
A ce quen preſent
Le Voiſent portant
Leur maniere eſt telle
El ne meſt pas belle
Mais meſt mate et felle
Ceſt cas lait et ort
Le cueur ſi men felle
Jen ſuis en tutelle
Par mauluais raport
Malle bouche a tort
Me guerroie fort
Et tous iours procure

De mettre diſcort
Et hors de bon port
Toute creature
Par ſon infecture
Met touſdiz ſa cure
A moy empeſcher
Et puis ſe pariure
Pour ſa controuueure
Plus hault e vaulcer
Et veult men chaſſer
Par ſon menacer
En eſtrange terre
Ne ſcay que ſonger
Pour remedier
Fors qua dieu requerre
Quil nous vueille aider
Et tous hors bouter
De ceſte grant guerre
A ce que requerre
Nous laillons grant erre
En deuotion

¶ Jehan parle a raiſon et a fortune

Et ie me plaīs/iay biē raiſon
ce meſt choſe bien cōtrouerſe
Quaucune aſſociation
On ne me fait/ le cueur men
iarſe
Dictes/ſuis ie meſeau ou nō
Ou ſe iay maladie peruerſe
Dictes le moy dame raiſon
De grant douleur le cueur me perſe

Quant on chet en confuſion
Ou en aucun meffait qui bleſſe
Ou des biens a perdicion
A le fuir chaſcun ſadreſſe
Jen voy bien la concluſion
De treſtous poins chaſcun me laiſſe
Et fault que change region
Ou que choiſiſſe vne autre adreſſe

Las or eſt bien mon temps paſſe
Que iay eu en mes ieunes iours
Fortune tu las reuuerſe
Et ſi mas ioue de tes tours
Mon poure cueur eſt amorſe
De griefz plains et griefues douloure

Fueillet

Et ſi mas dung os ennoſſe
Dont mes tis ſont trouuez en plours

Ha fortune /cher ie compere
Les biens que mas fait en enfance
Juſques a vingt ans me fus mere
Mais ta roe a muee ſa dance
Maintenant me es marratre amere
En peu dheure faiz ta muance
Touſiours icelle eſt ta maniere
Qui ten repient bien peu ſauance

Jauoie lors ioyeux repos
Certes qui ne mennuioit pas
Quant iauoie des dames los
Deſtre preſt en tous ioyeux cas
Or me ſuis ie en franchiſe enclos
Tout ſeulet ou ie crie helas
Fortune ma tourne le dos
Je ne puis yſſir de tes las

¶ Fortune parle

Maubatu ſouuent foiſon pleure
Je le voy bien a ton affaire
De ce quas eu iuſqua ceſte heure
Tu ten peuſſes bien a tant taire
Tu nas eu que miel/laict/et beurre
Loe ton dieu/ce dois tu faire
Il ta delivre de mort ſeure
Et des mains de ton aduerſaire

Trop te plains de moy/ie taffie
Et ton mal croiſteroit plus fort
Se ie tauoye oſte ta mye
Ta femme qui eſt ton confort
Puis quil fault que ie le te die
Naurois tu pas moindre deport
Ne ſoies point ingrat ie te prie
Congnois qui te ſoit foible ou fort

¶ Jehan parle a fortune

Par ce point me ſcauroies tu duire
Fortune eſt mortel deſconfort
Se moſtoies la creature
Qui eſt treſtout mon reconfort
Chaſcun lors ſi me courroit ſure
Jamais nauroye que diſcort
Je prie dieu ou ie metz ma cure
Que deuant me donne la mort

Certes ie pourroye bien lors dire

Que ſeroies de moy murdriere
Hon fait mueroit de mal en pire
Car tel me monſtre belle chere
Qui me taſcheroit a deſtruire
Et me mangeroit en deſtriere
Il te doit bien atant ſuffire
Radoulcis toy/tu es trop fiere

¶ Fortune parle a iehan

Si ne tay ie pas tout ce fait
En ton aide as eu deſraiſon
Qui a trop domine ton fait
Et faulx conſeil par meſpriſon
Par les croire tu es deffait
Et deboute de ta maiſon
Certes cellup ne ſcet quil fait
Qui queult ſo n fruit hors de ſaiſon

Le fol conſeil faulx impotent
A bien faire et a mal habile
Si ta eſte premier nuyſant
Et a tous tes faiz inutile
Il fut cauſe premierement
De te debouter de la Ville
Qui le croit fait pareillement
Dun qui laue ſa robe en huile

¶ Fortune qui parle a raiſon

Je men raporte a Vous treſbelle
Faictez en iuriſdicion
Iehan dit que ſa douleur ptelle
Luy Vient par moy/ie dy que non
Et quelle Vient par la querelle
De faulx conſeil et deſraiſon
Hais comme executerelle
Deulx ie faiz leyecution

¶ Raiſon parle a iehan

Certes elle ta dit Verite
Par eulx Vint le commencement
Et comme dit lauctorite
Qui eſt cauſe premierement
Trop de droicte certainete
Quil eſt cauſe du finement
Fol conſeil donc par faulſete
Eſt cauſe de ton foloiement

¶ Iehan parle a raiſon

Raiſon certes ie my conſens
Fortune ſi parle treſbien
Par fol conſeil iay ce maltemps
A Voſtre oppinion me tien
Par luy ſuis au bout de mon ſens
Jauoye/et ie nay mais rien
Jay le Ventre plat comme Vngs gans
Et la pel Velue comme Vng chien

¶ Iehan ſe la mente de fol conſeil

Fol conſeil chaſcun te doit craindre
Qui bien pres regarde a ton fait
Le grant eſtat faiz Venir moindre
Par toy eſt maint homme deffait
Tu ne faiz que blandir et paindre
Le droit faiz Venir contrefait
Vng chaſcun faiz plourer et plaindre
En ton corps ne giſt que meffait

Je puis bien cecy de toy dire
Car par toy ſuis en pleurs et plains
Par ton fait mon mal ſi mempire
Car ie ſuis cheu du plus au moins
Tel me ſouloit dire beauſire
Qui me dit de gros motz Villains
A bien peu que ie nen meurs dire
Tous ieux ſont enuers moy eſtains

Juſques a cecy trop ne me plain
De toy fortune ma maiſtreſſe
Ta roe me Verſe huy tout a plain
Et le lendemain me redreſſe
Ton fait neſt point Vers moy certain
Hais iayme mieulx qua ma ieuneſſe
Tu me tiengnes ainſi ta main
Quou temps de ma ridee Vieilleſſe

Je me loe de toy en tant
Que qnant me mis en mariage
Tu me fournis dung bien ſi grant
Comme de bonne femme et ſage
Elle me paiſt comme Vng enfant
Je ſuis comme Vng oyſeau en cage
Quil fault paiſtre dru et ſouuent
Tant du manger que du buurage

Suis ie ingrat fortune/or le dy?
Et iuge ſe ie dy bien Vray
Je ſcay bien qui meſt ennemy
Du a eſte/bien le congnoy
Oncques en ma Vie nouy
Dire que faulſiſt tant la foy

Entre parens com elle fait huy
Qui en a vng bon garde loy

Mais par trop aymer me suis mis
De mourir en grant aduanture
Jen ay acquis des ennemis
Je le voy bien a leur facture
Car mesmes mes prouchains amys
De me visiter nont ilz cure
Silz sont passez deuant mon huis
Ilz mont bestourne leur figure

Toutesfoiz le mal que iendure
Ne procede point de larrecin
Ne dauoir deffait creature
Ne dauoir greue mon voisin
Se dieu veult que de ma droicture
A aymer le roy soye enclin
Je ne fais point contre nature
Dieu le veult et le droit diuin

Ce seroit fort sans corrupture
Doster au loup celle cautelle
Quil a de sa droicte affecture
Et condicion maternelle
De haper brebis en paisture
On feroit aincois dune pelle
Du dung sabot vne affecture
Car ceste chose a luy naturelle

¶ Raison

Endure et endurer te fault
Tu le vois bien pour le present
Non desconforter riens ne vault
Endurer fait le petit grant
Qui endure son fait exault
Lescripture le va disant
Tel fait maintenant le vassault
Sil est paix qui sera meschant

Aies tousiours ferme fiance
Dauoir du bien quoy quil demeure
Et prens en tes maulx pacience
Car en peu dheure dieu labeure
Qui attend il a ennuyance
Grant bien ne vient pas en peu dheure
Dy metz paine et diligence
Il luy conuient paine et demeure
Puis que fortune test contraire

At oy et a celluy que ame
Riens ne te vault crier ne braire
Endurer te fault par moy ame
Il te fault pour le present taire
Le temps viendra en autre terme
Que ceulx qui te font ce mal traire
Seront batus de leur gniserme

Se tousiours eusses mis ta cure
A moy ensuiuir et entendre
Tu fusses hors de la masure
Du desraison si tient sa chambre
Misere auons qui met en cendre
De ton corps la ieune verdure
Et te fait char et os desprendre
Tant est de mauluaise affecture

¶ Jehan parle

Raison quant en vous ie prens garde
Aucunement vous mauez nuit
Qui bien sayme/bien si se garde
Car soubstenir raison si cuit
Par trop vous aymer mon bien tarde
Et suis fuitif presque destruit
Je tiens la personne a musarde
Qui par trop aymer son bien fuit

¶ Raison

Jehan mon amy sachez de voir
Que me donnez icy grant charge
Mais ie texcuseray pour voir
Entens a moy si faiz que sage
Quant trop est en aucun manoir
Je ny suis point/mais est oultrage
Pource ie te faiz assauoir
Que mon fait gist en mesurage

¶ Jehan parle

Dame raison ie vous mercie
Quant il vous plaist moy excuser
Car certes mon oisiuerie
Est cause de mon mal premier
Par elle fus en resuerie
Qui ma fait ainsi varier
Je prie dieu le filz marie
Quil me gard de continuer

¶ Raison

Quelque point que fortune die
Ta douleur ne te tient pas dhier
Mais en toy est pieca croupie
Comme en leaue le creux grauier

Jl ne te fiſt point courtoiſie
Cellup qui ne tapzint meſtier
Par opſeuſe pert maint la Vie
Et ſi fait maint traire a pecher

Jehan parle

Vous ſeriez ma bome couſine
Raiſon ſe me Vouliez guerir
De mon mal Vopez la racine
Je lentendz bien a Vous opr
Donnez a mon corps medicine
Du mal que me Vopez ſouffrir
Et me conſeillez ains que fine
Je ſuis en peril de mourir

Raiſon

Quant aucun demande conſeil
Et ne le croit il eſt conart
Et ceſt pour koſter daucun dueil
Du pour le garder daucun dart
Eſcoute moy/nys point du ſueil
Et ny Va ne matin ne tard
Pource bien dire ie te Vueil
Qui mal ſe garde toſt ſe pert

Japparcoy bien a ta loquence
Que ta ſante te reuiendza
Saches que la grant abſtinence
De continue te gardera
Nentre point en deſeſperance
Faiz touſiours bien/bien te Viendza
Sers dieu de toute ta puiſſance
Chaſcun ſon fez empoztera

¶ Rondel

Ehan de calais debonnaire
Dzen pacience en tous cas
Et apes Job ton exemplaire
Jehan de calais debonnnaire

Jleut en ſon temps a faire
Mille fois plus que tu nas
Jehan de calais debonnaire
Ne te deſconforte pas

Tous biens eut en ſon repaire
Jehan de calais debonnaire
Et depuis geut deſſus laire
De fiens faiſoit lict et draps
Jehan de calais debonnaire
Ne te deſconforte pas

Et la fut moult ſolitaire
Jehan de calais debonnaire
Car pour plus a dieu complaire
Prenoit Vers ſur luy a tas
Jehan de calais debonnaire
Ne te deſconforte pas

Dieu ſen courſe/il luy fault plaire
Jehan de calais debonnaire
Barde toy de luy deſplaire
Que napes pis que tu nas
Jehan de calais debonnaire
Ne te deſconforte pas

Se de Job Veuly Veoir laffaire
Jehan de calais debonnaire
La bible ſa Vie declaire
Da y Veoir/tu le Verras
Jehan de calais debonnaire
Ne te deſconforte pas

¶ Comment le parlement damours fut tenu au iardin de plaiſance contre la belle dame ſans mercy.

¶ Acteur commence

Le iour de lan qui renouuelle
Amours me fist cõmandemẽt
De faire balade nouuelle
Et me ordonna expressement
Quen escriuisse humblement
Telle a qui me suis rendu
De laquelle iay longuement
La double mercy attendu

Quant ainsi ie me veiz contraint
Dainsi a la balade faire
De soulcy me trouuay estraint
Pource que doubtoye forfaire
Les biens damours ou iay a faire
Car oncques naprins le mestier
De rimer en aucun affaire
Qui pour lors me fust bon mestier

Mais pour bien obeyr a amour
Papier et plume allay prendre
Et la balade sans demour
Je commencay cuydant comprendre
De la belle ou na que reprendre
La beaulte/lhonneur et le sens
Dont ie fiz follie demprendre
Si hault oeuure a ce que ie sens

Car si toutes langues en vne
Estoient pour ses grans biens compter
Elle fauldroit chose commune
De ceulx proprement racompter
Tant sont bien vouslu apprester
Dieu et nature a leur vouloir
On ny scauroit mettre noster
Pour elle faire mieulx valoir

Et pour ce faire ne scauoye
Ceste balade a mon plaisir.
Car pas le sentement nauoye
Dont mon cueur auoit desplaisir
Pourquoy il me conuient gesir
Par desconfort sur vne couche
Du mal de moy prins le loisir
De clorre mes peulx et ma bouche

Car par sommeil suis asseruys
De dormir vne longue espace
Et en dormant mestoit aduis
Que ie veoye soultrepasse
De tous les vergiers quon compasse
En lair sur vne viue roche
De plaisant pierre de topasse
Ou amours tenoit larc en coche

Du vergier mapprouchay si pres
Que ie veiz toutes ses beaultez

Clos estoit darbres de cypres
Et de rosiers parmy plantez
La porte estoit aux costez
Faicte de lys et de muguet
Et sur elle estoit montez
Dangier pour y faire le guet

Pauee estoit de rommarins
Entre lesquelz tousiours chantoient
Chardonnerelles et tarins
Et es quatre cornetz estoient
Cleres fontaines qui sourdoient
Par telle superfluite
Que tout le iardin arrousoient
Pour le maintenir en beaulte

Et au millieu Vne auditoire
Je Veiz de Verde maiorlaine
Ou de maintes fleurs Veiz lhystoire
Faicte de paris et de helaine
Et du Vergier la chastelaine
Qui seruirent amours iadiz
Sans auoir pensee Villaine
En faitz/en pensees et en ditz

Le siege ou amours ie Veiz estre
Estoit de fleurettes iaunettes
Tendu a dextre et a senestre
De giroffless et Violettes
Couuert de tappiz de florettes
Et de lauende lozengie
Du rossignolz et allouettes
Hestoient pour chanter logie

En lhuys dehors escript auoit
De soulciez en Vng gason
Quamours son parlement deuoit
Tenir en ce lieu par raison
Faire de ceulx qui desraison
Auoient fait en son bon seruice
Car luy qui na comparaison
Ne pour seruir en son serf Vice

La auoit douze presidens
Le premier estoit franc Vouloir
Et espoir qui tant fut prudent
Que rien ne met a nonchaloir
Pour les amans faire Valoir
Estoit le procureur des cas
Desquelz on se Voukoit douloir
Et desir fut son aduocatz

A ce parlement Veiz Venir
Amoureux et dames sans nombre
Qui allerent Vers souuenir
Qui est greffier damours soubz Vmbre
Deulx presenter/car dur encombre
Pensant auoir de deffault faire
Et apres se mirent en lombre
Des rosiers par plaisant affaire

Doulx penser lhuyssier commanda
Quen ce lieu fust faicte silence
Et puis le greffier commanda
Quon appellast en audience
Celle qui oultre la deffence
Damours auoit cueur endurcy
Quon appella en ma presence
La belle dame sans mercy

Aussi tost quappellee feu
Heulette deuant amours Vint
Coulouree comme le feu
De la honte qui luy aduint
Et de fait perdre luy conuint
Toute maniere et contenance
En plourant larmes plus de Vingt
Tant auoit damours grant doubtance

Lors furent les prerogatiues
Damours par desir proposees
Et ses haultes Vertus actiues
Par plusieurs raisons exposees
Qui tellement sont composees
Que aymer font sans nul contraire
Quant amours les a disposees
Et plaisant regard a luy traire

Quant par sascience nobile
Doulx regard traict ou bon luy semble
Tant est son arc fort et habile
Lequel a autre ne resemble
Par son traire deux cueurs ensemble
En Vng seul amoureux penser
Et les fait demourer ensemble
Pour leur temps en ioye passer

Quant desir laduocat parfait

Qui auec eſpoir fut adioinct
Euſt damours conclud tout le fait
Il replicqua de point en point
Les cas propoſez mal a point
Pour la dame deſſus nommee
De laquelle ne donna point
Damours trop bonne renommee
Deſir parle
Et diſt/amoureux dieu haultain
Il Vous pleut Vne fois commettre
Vng Voſtre ſeruiteur certain
A luy humblement/entremettre
De ſa penſee et cueur mettre
En ceſte dame que Voyez
Auquel Vous feiſtes promettre
Deſtre loyal ſeruant trouuez

Il a ſa promeſſe tenue
Comme loyal ſeruant doit faire
Et loyaulte entretenue
Doubtant Voſtre grace forfaire
Ceſte dame a le deffaire
Seſt efforcee tellement
Que la mort par ſon dur affaire
La deſconfit mortellement

Et les cauſes ie Vous Vueil dire
Quant premierement fut requiſe
De lamant ou point nauoit dyre
Elle luy reſpondit quacquiſe
Auoit folle penſee et quiſe
La guerre pour ſon cueur greuer
Si penſa que pour luy conquiſe
Fuſt paix pour telz mez eſcheuer

Ceſtoit dit contre Voſtre loy
Hault et puiſſant dieu amoureux
Et Vous eſtes de tel alloy
Et en Voz faitz tant Vertueux
Qua celluy qui eſt curieux
De choiſir dame pour aymer
Penſer luy donner gracieux
Pour grace auoir ſans amer

Car ſi toſt que Vous auez traict
Regard en traict de Vray amant
Doulx penſer auſſi ſi retraict
Comme le fer Vers laymant
Qui ne le laiſſe point dormant
Car toute nuyt en penſer Veille
Comme faire puis le conuient
De celle pour qui ſe trauaille

Qui doit eſtre ſelon nature
Doulce/courtoiſe/amyable
Et contre la griefue pointure
Denuye la deſraiſonnable
Auoir pitie lincomparable
Et treſdoulce phiſicienne
Pour garder ſon ſeruant feable
De ſa douleur quotidiane

Expreſſement Vous commandez
Que nulle dame ne ſoit fiere
Et au ſurplus Vous luy mandez
Quen elle deſdaing ne ſe fiere
Car pas neſt choſe qui affiere
A Vne dame deſtre telle
Que ſon ſeruant de reffuz fiere
Si quau cueur ait playe mortelle

Apres deſir luy replicqua
Sur ce quelle auoit en dueil
Pour q̄ē contre Vng regard doeil
Sa paix ne gardoit a ſon Vueil
Et que les yeulx delle eſtoient
Acompaignez de bel acueil
Pour regarder ou ilz Voulloient

Je ſcay que bien les yeulx ſont faitz
Pour au gre plaiſir regarder
Mais deſaulx regardz contrefaitz
Que aucuns ſont ſe doit garder
Qui ſemblant monſtrent damender
Les griefz douleurs quauy amans doment
Et ilz font leur bien retarder
Par trahyſons quilz leur ordonnent

Se le cueur neſt auy yeulx daccord
Regard du tout lamant abuſe
Car pour leur deſloyal diſcord
En triſte iour et en nuyt muſe
Penſant quen douleur ſon temps Vſe
Et ceſte femme en tel party
Miſt lamant par ſa faulſe ruſe
Du regard qui delle eſt party

Encores pour greuer plus fort

Le bon et loyal seruiteur
Quant vers elle queroit confort
Pour alleger sa grant douleur
Elle disoit que grant cuydeur
Estoit de trop plaisant auoir
Et chose de pou de valeur
Et quil sen vouloit deceuoir

Ce cuyder en cueur damant na
Il ne peut nulz maulx endurer.
Amours pour ce point ordonna
Cuider a amant pour durer
Car faulx dangier le enuier
Des voye lamoureux loyal,
Pour cuyder mercy recouurer
Il portera en gre le mal

Et ce nest pas donc pou de chose
De cuyder mercy conquerir
Quest en cueur de dame enclose
Quon a par long temps requerir
Pour quoy a celle acquerir
Il ne peut auoir deceuance
Car a la loyaulment querir
Lamant acquiert paix et plaisance

Mais trouue a tout le reuers
Lamant dont il fait mencion
Par affaictiers semblans diuers
Engendrez de deception
Mais pour priere ne oraison
Quil sceut faire de celle dame
Ne peut auoir pour guerison
De mercy vne seule dragme

Et affin que plus aggrauez
Fust il/elle luy disoit/telle
Maladie que vous auez
Ne pourrez vous trouuer mortelle
Dfort selle estoit si cruelle
Quil faulsist quamans en mourussent
Mieulx en vault de ceste cordelle
Deux ioyeux que deux morts en feussent

Ce fut treshorrible parole
Dicte de bouche femenine
Qui doit estre selon lescole
Damours humble/doulce et benigne
Enuers tous celluy qui encline
Sa bouche requerir en bien
Car dame ne doit par nul signe
Martirer le seruiteur sien

Damant nauoit autre martire
Que les maulx que luy fait dangier
Au pourchaz denuye quittier
A luy en tristesse legier
Cest assez mal pour delegier
Nourrir sans ce que sa maistresse
En elle seruant abregier
Face sa vie par rudesse

Et ceste femme rigoureuse
Martiroit fort lamant loyal
Quant comme fiere tresorgueuse
Vouloit que seul portast le mal
Pas nestoit fait de cueur royal
Puis quamours par sa grant bonte
Veult que deux cueurs si soient egal
En pensee et voulente

Pource lamoureux sans aymer
A tousiours eu son cueur entier
Oncques ne le voult entamer
Pour autre dame accointer
Et ceste femme en amant quartier
A son faulx acueil departy
Par malice qui conuoitier
Luy fist aymer plus dung party

Douuriere estoit de bailler
Plaisantes bourdes en payement
A lamant quelle fist bailler
Apres sa mercy durement
Car regard de consentement
Fist que delle auroit confort
Puis se repentit faulsement
Pour le tenir en desconfort

Et pour plusieurs autres meschiefz
Quelle luy fist en son seruice
Car de luy dire entachiez
Sont plusieurs cueurs de villain vice
Qui est mal duysant et propice
Auec vne courtoise bouche
Mais faintise par son malice
Les assotist ainsi et couche

Ces doulx motz ſont bien a reprendre
Deuant Vous amours qui feiſtes
Le Vray cueur de lamant emprendre
De laymer auquel promiſtes
Moult de bien/et en luy miſtes
Loyaulte ſans crainte & honneur
Et pour le garder commiſtes
Eſpoir Voſtre bon procureur

Et ſon cueur de nobleſſe plain
Qui loyaulment Vous a ſeruy
A del eſte nomme Villain
Faintiſe et ma aſſeruy
Lotz qui bien auoit deſeruy
Par plainte/plours/et longue attente
Tant auoit ſon cueur aſſouuy
De loyaulte et bonne entente

Mais elle meſmes fut Villaine
Et Vint dung mauuais eſtomac
Quant de ſa bouche dorgueil plaine
Fiſt yſſir de reffuz tel dac
Quabatu ſe trouua au lac
De la mort ly amans prudens
Et on dit quil ne peut du ſac
yſſir fors ce qui eſt dedens

Et ſon ſac ſi a eſte plains
Du rude parler rigoureux
Contredire les griefz plaintz
De ſon Vray ſeruant douloureux
Diſant que merencolieux
Eſtoit par plaiſance folle
De ſon legier cueur amoureux
Duquel mal ſon cueur ne ſaffolle

Lamant nauoit pas cueur legier
Ne garny de folle plaiſance
Quen ſon Viuant ne Voult changier
Ceſt dame ou fuſt ſa fiance
Qui par ſa grande deceuance
Luy monſtra ſemblant damour lye
Puis luy fiſt auoir acointance
De mortelle melancolie

Et pour luy dolemment deſplaire
Diſoit a tous ſi non a luy
Douloir ioyeuſement complaire
Affin de eſcheuer ennuy

Pource quamour eſt au iourduy
Petit ſage/croit delegier
Et qui bien prent ſouuent dautruy
Choſe dont penſe pou ſaidier

Auoir ne pourroit deſhonneur
Faire a lamant bonne chiere
Comme auy autres puis quen honneur
Laymoit/mais la faulſe ſorciere
Mauuaiſe ſe tenoit trop fiere
Contre lamant qui pour tel pris
Autre en auoit ſans renchiere
Doit eſſe auoir grace ne pris

Amours qui pou ſage appelle
Veult bien que les bons ayent ſes biens
Et iamais il ne les rappelle
Tant eſt ſage contre les ſiens
Vrays ſeruiteurs quotidiens
Ne Veult croyre nul faulx raport
Et auſſi ne peut dautruy riens
Car treſtous biens ſont a ſon port

Donc ceſte femme ou fierte maint
Doit on par droit felonniſer
Qui maintient quen amours remaint
Peu de ſens que peu renommer
On doit pource quil fait aymer
Et ſe bien amour congnoiſſoit
Jamais ne loſeroit blaſmer
Mais ne cuide pas quamours ſoit

Car lozengier cruel et fort
Doulx a mentir/aſpre en oeuure
Lappelle et Venge treffort
De tous ceulx quon cuide quon oeuure
Pour ſecret/et quon les deſcouure
Et ſes motz teſmoignent aſſez
Que ſon cueur trop plus dur que cuyure
Eſt en folpenſer entaſſez

Et ſelle euſt amours congneu
Quant lamant faiſoit ſa priere
Et le grant bien de luy euſt ſceu
Monſtree ne ſe fuſt pas ſi fiere
Mais comme la lune lumiere
Ne peut que du ſoleil auoir
Femme neſt de bien aumoſniere
Se damours ne congnois lauoir

Et pour tant ceste femme icy
Ne doit estre dame nommee
Car pas na son cueur enrichy
Dhumble doulceur la renommee
Pour quoy du tout est surnommee
Quant dame on lappelle en amours
Mais doit estre femme clamee
Cruelle et plaine de faulx tours

Encores ceste fiere femme
Plaine de mauluaise rudesse
Qui doit estre dicte infame
A la main ou estoit largesse
Di soit que cest grande sagesse
De soy traire de bien amer
Affin quen Vsant sa ieunesse
On ne muse Viure en amer

Et de muse en nentendãt note
Le fist iusques en fin muser
Et plus musoit et tant plus en sote
Pensee estoit pour Vser
Car luy qui ne scauoit ruser
Ne pensoit qua loyalle prinse
Et ceste femme a labuser
Auoit sa loyaulte comprinse

Car faulx semblant le cabuseur
Cest la muse desordonnee
Et par bel acueil labuseur
Fut au Vray amoureux donnee
Et tellement fut ordonnee
Tant plus y musoit et moins
Est oit mercy habandonnee
A le receuoir en ses mains

Et oultre a lamant comptoit
Pour plus multiplier ses dueilz
Quen long desconfort tormentoit
Son cueur qui a part soy pour dueilz
Se troubloit/et que lamoureux
Le ieu dattente perdre doit
Sil ne se monstre scienceux
De son double point bien a droit

Mais ia neust fait a droit son point
Lamant/car ceste femme a dez
Le faisoit iouer: mal empoint
Pour ce quelle changoit les dez

Aussi amours Vous commandez
Que Voz seruans deux ne se tiennent
Tout Vng/car point Vous nentendez
Que double Voulente maintiennent

Et elle faisoit a tous tours
Son point double/car cestoit lart
De ses malicieux atours
Son gardant de gecter hasart
Et lamant quelle fist musart
Loyaulment de Voz dez iouoit
Sans les changer ne tost ne tard
Ne son point en riens ne muoit

Et puis dit que tous amoureux
Sont gouliars au temps qui court
Et que le plus secret diceulx
Veult que on die a la court
Que aucune a tenue court
Dont pour riens quon me die: a dame
A tout Vray dire brief et court
Il ne doit plus estre creu de ame

Dieu a fait auecques nature
Lhomme discret/noble et sage
Qui sur tout autre creature
Est le plus parfait ce bien scay ie
Duquel le femenin Visage
Est yssu pour sa noblesse
Pour quoy femme luy doit hommaige
Et garder quelle ne le blesse

Et ceste femme tresdepite
Le Veult du tout deshonnorer
Cest raison que on la despite
En punissant pour honnorer
Nom dhomme que Vituperer
Veult: et publicquement iuger
De tout son Viuant demourer
Vng gouliart et menconger

Aussi quamours elle renomme
Cruel/lozenger et menteur
Et que le franc amoureux homme
Qui estoit son Vray seruiteur
Par son faulx regard barateur
A deceuablement meurdrir
Lequel ne fut oncques Vanteur
Pour lhonneur delle amendrir

Pour quoy amours certes ie vueil
Si fait espoir vo procureur
Que ceste dame soit en dueil
Enclose par paine et douleur
Vardee en griefue langueur
Et quauec ce soit desgradee
Du nom de dame qui dhonneur
Doit estre nourrie et gardee

Car si beau nom ne luy affiert
Veu les causes que iay cy dictes
Et que sa langue a tort fiert
Damours les vertus et merites
Et se faire veult contredictes
Sur ce:nous le voulons prouuer
Suffisamment sans nulz redictes
Pour damours le droit approuuer

Franc vouloir

Lors franc vouloir le president
Dist a la dame: ouy auez
Tout ce que desir le prudent
A dit contre vous:pource veez
Que voz saluacions trouuez
Le cas requiert punicion
Et excuser ne vous scauez
Juger fault la correction

Lacteur

Et celle conseil demanda
Pour respondre a ce quon disoit
Adonc franc vouloir commanda
Quelle eust conseil/mais nul nosoit
Estre pour elle/ et sexcusoit
Vng chascun:pource que damours
Et da bon amant trop mesdisoit
Dont espoir faisoit ses clamours

Quant la dame vit lapparence
Que conseil nauoit clere ne lay
Estat demanda par absence
Et conseil pour auoir delay
On luy ottroya. Lors mallay
Esueiller/et puis a parfaire
La balade me trauaillay
Pour mon deuoir damours faire

vers

Et quant faicte fut la balade
Mon chemin prins pour aller veoir
Sur toutes autres la plus sade
En beaulte/honneur et scauoir
Et lui supplyay moult quauoir
Voulsist ma balade en sa grace
Moy pardonnant sassez deuoir
Ne faisoye a louer sa face

Apres ie luy fiz vray record
Du songe quauoye songe
Requerant que son cueur daccord
Ne fust que ieusse tel conge
Ne mon soulas en dueil change
Comme eust lamant qui dueil mena
Pour cueur qui damant fut touche
Par celle ou point de mercy na

Comment au iardin de plaisance est baille sentence en la court damours contre la belle dame sans mercy.

Lacteur

Ne tout ayde ne tout greue
Moitie en vie moictie mort
Ne tout cheut ne tout leue
Entre lieesse et desconfort
Plus triste que ioyeux/au fort
Fus nagueres long temps pensifz
A tout mon cueur plain de discord
Dauoir du tout mieulx ou tout pis

En ceſt eſtat mauluais et bon
Dont ie ne me loue ne plains
Froit comme glace et chault comme charbon
De toutes muableteꝰ plains
De crainte et deſir contrains
Cheuauchant a par moy ſeulement
Ainſi loge ne plus ne moins
Comme homme qui ne ſcet quil ſent

Si vins comme par aduanture
Dedans la plus belle foreſt
Quoncque ie croy crea nature
Mais ie ny fis pas long arreſt
Car ioye a triſte cueur deſplaiſt
Ce me fut lors bien apparant
Car pour approuuer quainſi eſt
Pis me fut apres que deuant

Ce fut le premier iour de may
Deuant le ſouleil deſcouchez
Que ſeul eſtoye en ceſt eſmay
Matin leuez et courroucez
Quant me vins illec adreſſez
En ce lieu ioyeuly de merueil
En vng autre me ſuis mucez
Vmbrieux et loingtain de reueil

Lequel eſtoit vne valee
Du ne luyſoit ſoleil ne lune
Empres le fluy dune eaue ſalee
Hectant vne fumee bzune
Ne ſcay par ou my miſt foztune
Car tant eſt ce lieu ſolitaire
Quoncques ne viz voye commune
Bien monſtre quame ny repaire

En ceſte valee diuerſe
Nauoit herbe/fleur ne verdure
Nulle plaiſance ny conuerſe
En ce lieu touſiours puer dure
Langueur/oꝛreur & puis froidure
y ſont en may comme en ianuier
Et neſt ſaiſon doulce ny ſeure
Qui ſceuſt y valoit nempirer

En ce lieu fourny de triſteſſe
Me commenca a ſouuenir
De ma gracieuſe maiſtreſſe
Ne ſceuz adonc que deuenir
Bien voulſiſſe veoir venir
La moꝛt a moy au poing la darde
Pour faire ma vie finir
Dont el demourant trop me tarde

Quant penſoye a mes biens paſſez
Et a mes preſentes douloures
Tant eſtoye triſte et laſſez
Que de mourir nauoye paoures
En grant habondance de plours
Meuſt on trouue baignant en larmes
Las que de muables couloures
Eſtoient en mon cry et mes armes

En ce douloureux penſement
Puis plaiſant et puis ennuyeux
Fuz en ce lieu ſi longuement
Que ne fuz triſte ne ioyeux
Et doubly tant dedans moy euz
Que ie ne ſcay que ie faiſoye
Et fuz grant temps que ne ſceuz
Si ie me taiſoye ou parloye

En ce fantaſieux eſtat
Du mauoit ma maiſtreſſe mis
Fuz grant temps oublie et mat
Sans memoire/ſens ne aduis
En ceſt eſtat ou riens ne vis
Me vint ymagination
De laquelle fuz ſi rauis
Que ie rentray en viſion

En laquelle me fut ſemblant
Quen vng grant palais me trouuay
Si diuerſement en ſemblant
Que ie ne ſceuz par ou ientray
Sa forme en eſcript mectray
Au plus pres de ma retenance
Et les choſes ien compteray
Qui ſont de diuerſe ordonnance

En ce lieu auoit grandes arches
Fondees ſur pilliers diuers
La pierre neſt pas de ces marches
Les murs eſtoient tous couuers
Diſtoirees/de ditz et de vers
En grans ymages eſleuees
De merueilles fuz tout ouuers
Comment furent la entaillees

Toutes les choſes aduenues
Preſentes et ceulx aduenir
Et q̃ pourroient ſoubz les nues
Aumoins dont il peut ſouuenir
Et maintes qui iamais venir
Ne pourroient ou nont peu
Pourroit on illecques veoir
Qui des dames ſeroit pourueu

Ce lieu neſtoit ront ne carre
Triengle ne non meſure
Dymages eſtoit tout pare
Les parois et la couuerture
Eſt de matiere clere et dure
Et plus pollies que criſtal
Eſtoit paue deſſus lallure
Pour quoy y eſtoit mont et val

Par les bouches des perſonnages
Qui eſtoient cler et polly
Couppees par pluſieurs vſages
Maulgre moy ſouuent chey
Pource quil fuſt ſi mal honny
Ne me peuz oncques arreſter
Sur vne choſe ou rien ne vy
Dont proprement ſceuſſe parler

Ces hiſtoires que ie dis
Sont de treſſubtile nature
Car on les parceuoit touſdis
Et auſſi bien par nuyt obſcure
Comme on fait quant le iour dure
Et auy yeulx clos comme ouuers
Et voit vng chaſcun ſa figure
Tranſmuer en eſtat diuers

Ce lieu en pluſieurs pars traſſay
Ou ces choſes ſont amaſſees
Tant qua la fin ie madreſſay
Ou ie vis lectres compoſees
De fin or en pierres entaſſees
Leſquelles diſoient ainſi
Ce lieu de diuerſes penſees
Firent fantaiſie et ſoucy

Les murs eſtoient de criſtal
Dont la cite fut cloſe entour
Comble de precieux metal
y auoit ſur chaſcune tour

Fueillet

Les rues traſſay plus dung iour
Pour mieulx veoir les choſes mondaines
Affin que ie ſceuſſe a mon tour
Rapporter plus vrayes que vaines

Les rues eſtoient pauees
De iaſpe et de fin caſſidone
Sans eſtre enfraintes ne caſſees
Plus cler y fait que cy a nonne
Riens que amours ny araiſonne
La nuyt ny peult donner eclipſe
Aſſez ya merueilleux troſne
Pour en faire vne apocalipſe

Au millieu de ceſte cite
Auoit vng grant palais aſſis
Fonde par grant ſubtilite
Sur cent pilliers grans et maſſis
Faiz par cinq coſtes ou a ſix
Raſſembler par belles archieres
Par deſſus auoit maint chaſſis
Plain de pierres fines et chieres

Deſſoubz ce palais auoit fait
Amours ordonner vng vergier
De tout delice tant parfait
Comme pour vng dieu herbergier
Nuyt et iour le garde dangier
La croiſt de cypres et de baſmes
Sans mercy ny peut nul loger
Car ceſt le refuge des dames

Ceſtoit le palais de iuſtice
Ou ſe tenoit le parlement
Parfait en ce qui eſt propice
Et partenant en iugement
Quant ieuz veu ce commencement
Je men allay de la veoir
Vng autre fait propicement
Quon nommoit le palais eſpoir

Ou ſe logent les amoureux
Pourſuiuant lamoureuſe queſte
Qui cy demeure il eſt heureux
Mais vne place a empres ceſte
Que loyaulte fiſt a la requeſte
Damours ou demeure deſir
Qui en ce lieu ſouuent ſarreſte
Il a deſchauffer bon loiſir

Quant ieuz illec prins mon exemple
Et que plus ny vouſz demourer
Je men allay droit vers le temple
Venus la deeſſe adorer
A ce iour ſceut on celebrer
La plus haulte feſte de lan
Et ny oſe nul labourer
Quil nencoure en criminel ban

Ce iour y audit grant apport
De pelerins et pelerines
Qui tous arriuoient au port
Seigneurs/dames/clercs et beguines
Pour partir a ſes meſchines
Ly vng vng vert chappel au col
Et ſiluy fiz par piteux ſignes
Sacrifice dung roſſignol

Quant faicte euz ma penſee entiere
Et fus hors du temple paſſez
Et entre en vng cymetiere
Ou giſoient les treſpaſſez
Par les tombes congneuz aſſez
De ceulx qui giſoient en terre
Qui oncques ne furent laſſez
Daymer loyaulment ſans meffaire

Ly congueuz helaine et paris
Dido/piraſmus & thiſbee
Leander et nero qui peris
Furent tous deux en mer ſalee
Et phillis qui fut affinee
Par demophon & achilles
Et peneloppe la bien aymee
Auec ſon amy vlixes

Apres ie men vins au palais
Pour ouyr les cauſes plaidier
Quant vins au lieu qui neſt pas lais
Vis hors dune ſalle vuyder
Vng gracieux ieune eſcuier
Veſtu de noir et faiſant dueil
Se confort auoit bon meſtier
Car il plouroit de cueur et dueil

Quant amours et les preſidens
Furent en leurs ſieges aſſis
Ains quon appellaſt la dedans
Vis ceſt eſcuier treſpenſis
Hectre a genoulx/et luy oys
Deuant amours compter ſon cas
Dont pluſieurs furent eſbahis
Car il ſembloit vng aduocas

Quant il eut de bouche parle
Et monſtre ſon occaſion
Pour quoy il eſtoit la alle
Il print ſa ſupplication
Du eſtoit ſon intencion
Et la preſenta au greffier
Qui en fit la relation
De treſbon cueur et voulentier

Ainſi commenca ſes clamours
A voſtre reale maieſte
Le treſpuiſſant dieu roy damours
Vray ſouſteneur de loyaulte
Contre qui rien na poueſte
Victorieux ſur les plus fors
Vray ſouſteneur dhumilite
Et la ſourſe de mes confors

Supplie humblement le dolant
Triſte deſrobe de lieſſe
Jadis amis et moult vaillant
Du poure amant plain de triſteſſe
Traicte a mort par la rudeſſe
De ſa maiſtreſſe ſans mercy
Laquelle en dueil et en triſteſſe
La par ſon dur reſpons occy

Que comme il euſt eſte eſprins
Par le premier eſmouuement
Du doulx regard de par luy prins
Et puis ſa dame humblement
Pria et requiſt temprement
Luy pleuſt adoulcir ſa douleur
Et le voulſiſt tant ſeulement
Retenir pour ſon ſeruiteur

Laquelle luy a refuſe
Mercy par ſon felon courage
Et par ſon regard abuſe
Dont il ſoit mort qui eſt dommage
Et puis par vng ſubtil langaige
Par vng aduocat contrefait
A eſte le cruel oultrage
Controuue et iuge bien fait

Dont pour elle reſtituer
Et remectre en ſa bonne fame
Laiez Voulu faire appeller
En amours la loyalle dame
Par quoy eſt demoure ce blaſme
Sur le deffunct que dieu pardoint
Pour le corps punir et puis lame
A qui la deſſerte neſt point

Il Vous plaiſe que le proces
Prouue par cauillacion
Qui eſt iuge par aucuns ſes
Amis/ſans informacion
Soit remis en ſon action
Pour ouyr noz faitz peremptoires
Et la Vraye accuſation
Des meffaitz qui ſont treſnotoires

En quoy le deſir et eſpoir
Ayant en conſeil Verite
Et loyaulte qui main et ſoir
Tint compaignie au treſpaſſe
Pour apparoir la faulſete
Qui fut contre eſpoir et deſit
Et il Vous en ſcaura boy gre
Et Vous luy en feres grant plaiſir

La ſupplication ouye
A dit amours au ſuppliant
Que Verite ſe fiſt partie
Et loyaulte contre lamant
Et que pour rien qui ſoit Viuant
Ne ſeroit nul iour defait
Ne rappelle en fait neant
Ce que Verite auoit fait

Celluy reſpond que Verite
Ne ſoubſtint oncques ſa querelle
Mais celle ou na que cruaulte
Et ſen rapporte bien a elle
Car elle ſcauoit la cautelle
Et la cruaulte qué fiſt faire
De quoy loyaulte ne ſe meſle
Car faulſete eſt ſa contraire

Quant amours entendit cela
Tantoſt appella Verite
Qui tout luy diſt rien ne cela
Comment treſtout auoit eſte
Hoy diſt elle ne loyaulte
Ne ſcauons riens de tout cecy
Se ce neſt ce quen a compte
Ceſt eſcuier qui eſt icy

Celle qui ſe miſt en mon nom
Pour ceſte cauſe ſouſtenir
Ne fut autre que fiction
Poeterie luy fiſt Venir
Et a moy ſemblant de Venir
Et ſe tranſmua faulſete
Pour la trahiſon parfournir
En la ſemblance de loyaulte

Non obſtant ce que Veulx Voir dire
Nul ne Vous pourroit abuſer
Je y Vouldroye bien contredire
Mais on peut bien par cabuſer
Voſtre conſeil fatre muſer
En tel cas et le faire abus
Et quant par luy Voulez Vſer
Vous nie penſez pas au ſurplus

Amours luy diſt monſtrez moy donc
Vous que ie tiens pour Verite
Que ce fuſt fiction adonc
Qui commiſt ceſte faulſete
Vous ſcauez mon treſredoubte
Que ſelon lacteur premier
La dame orrible ſans pitie
Se monſtra plaine de danger

Non pas tant ſeulement au mort
Mais en tout ce quelle diſoit
Choſe qui Vauldra au fort
Franche Vers Vous eſtre Vouloit
Et diſt que elle demourroit
Sans ſoy deſaiſir de ſon cueur
Car ia ne ſen deſueſtiroit
Pour en faire Vng autre ſeigneur

Et Vous ſcauez par le tiers liure
Comment ſoubz Vmbre de nous deux
Fiction diſt tout au deliure
Quelle auoit Vng autre amoureux
Et elle de ſon cueur crueulx
A dit de ſa bouche que nom

Dont meut fiction/ceſt ly n eux
Par lequel ſe preuue ſon n om

Encores ya il mainte clauſe
Pour lamant contre elle a prouuer
Il ſuffiſt quant a ceſte cauſe
Se diſt il quil fiſt leuer
Son noble conſeil pour trouuer
Se le iugement Vault effect
Ce neſt pas choſe a eprouuer
Se diſt il/ains quil ſoit deffait

Adonc fiſt amours appeller
La belle dame ſans mercy
A la ſentence rappeller
Plaine de dueil et ſoucy
Et ſi fiſt appeller auſſi
Eſpoir et deſir ſans ſeiour
Et ſe ilz ont droit et non a luy
Quilz Viennent ſeruir a leur iour

Eſpoir et deſir ſont Venus
Eulx deux au greffier preſenter
Et puis fut par eulx maintenus
Cecy par gracieux parler
Il eſt Vray que par deſirer
Et eſperer trop folement
Auez Vous deux fait deffiner
Vng amant douloureuſement

Par deſir print il Voulente
Deſtre amoureux plain de deſconfort
Et par fol eſpoir inſence
En qui il ſe fia trop fort
Luy Vint le mortel deſconfort
Car quant faillit a ſon empriſe
Perdit eſpoir dont il fut mort
Lamende a Vous deux ſera miſe

Pource contre Vous deux conclude
Que Vous ſoyez mis priſonniers
Dedans la priſon de refus
Quen dictes Vous il eſt meſtiers
Que bien nous ſaichons deſcharger
Nous reprendrons abrege
Quon ne nous peult riens delinquer
Car nous nauons riens delinque

Verite reſpond pour eulx deux

Et dit quil neut en riens meffait
Quer ne peult le pouoir deulx
Le dieu damours les a parfais
Se mal y auoit en leur fait
La cauſe en ſeroit ſur amours
Car telz quilz ſont il les a fais
Et ſi lont bien ſeruy touſiours

Amours qui ſcauoit de leur mal
Quel meffait y pouoit auoir
Leur diſt/puis quil nya nul mal
Je Vous remetz en Vo pouoir
Faictes touſiours bien deuoir
Sans eſtre aux amans eſtrangiers
Et maintenant de bon Vouloir
Je Vous remetz hors des dangiers

Lors Verite et loyaulte
Auec le dolant eſcuier
Sont mis enſemble dung coſte
Pour lamant communicer
Verite diſt tout le premier
Amours pieca Vous auez ſceu
Que chaſcun cueur ferme et entier
Vous doit Vne foys le ſien deu

Je le dy pour ce Vray amant
Qui pour ſa ieuneſſe acquicter
Voult humblement par cy deuant
A Vous le ſien deu preſenter
Et ſon cueur a oultraige liurer
Deſoubz le ſeel de loyaulte
Et a Vne dame donner
Cruelle en Vmbre de loyaulte

Lamant qui la mort ainſi prins a
Par Voſtre gre ſe rendit prins
A celle qui pou le priſa
Qui des cruelles a le pris
Car ſans elle comme meſpris
Le refuſa en deſpriſant
Mais il luy rendit meilleur pris
Car il mourut en la priſant

La cruaulte dont elle Vſa
Eſtoit ſoubz belacueil encloſe
Par quoy lamoureux ſabuſa
Et deſir bien maintenir loſe
Car celle euſt ſceu la choſe

Comme elle apporta de male bouche
Encor Beſquiſt comme ſuppoſe
Lamant qui mort a terre couche

Lequel congnoiſſoit bien lacueil
Que celle touſiours luy faiſoit
Daccointance de bouche /doeil
Mais fauly ſemblant ne congnoiſſoit
Fauly acueil lappelle de droit
Eſtoit le laz pour lamant prendre
Que nulle choſe ne Baloit
Que ſa ſeule mercy actendre

Je ſuis du tout bien informee
Par vng notable eſcriuain
Bien le congnois en renommee
Qui Bit et oyt tout aplain
Comment lamant de douleur plain
Si prioit et eſtoit refuſe
Dont on luy donne nom Rilain
Pource que tout a accuſe

Fiction dedans ſon proces
Diſt que ceſtoit vng deceueur
Faiſant de ſes yeulx intereſtz
Et lappelle fauly informeur
Ceſtoit trop a la faueur
De celle ou na que cruaulte
Car leſcriuain y fut meilleur
Que ce qui ny euſt point eſte

Entend que le fait reueilla
Que ſe dieu plaiſt ſera pugny
Bien fiſt quant point il ne cela
Car damours ſeroit impugny
Et aumoins ceulx qui ſont onny
De telz meffaiz y prendre garde
Car ilz craindront eſtre banny
Des biens qui ſont en Boſtre garde

Mais celluy qui ce cruel blaſme
Luy miſt ſus/ſcauoit de certain
Quil eſtoit mort/dieu en ait lame
Car ſon engin fut ſi haultain
Et ſon renom ſi treſloingtain
Que ſil eſtoit encores en Bie
Je ne Bis huy couraige humain
Qui loſaſt blaſmer par enuye

Tant le parfiſt nature actif
A tout quant Bint encores mieulx
De ce quil fut vne foys Bif
Or eſt il de ce monde icieulx
Mais ſe dieu plaiſt il eſt es cieulx
Comme Bray amoureux parfait
Je men tais et retourne es lieux
Ou il eſt teſmoing de mon fait

Il mect que celluy qui mort giſt
Touſiours ſe pouoit deſpriſer
Celle qui durement luy diſt
Se parceuoit Bous fait cuider
Que peu de choſe Baille chiere
Et quilz ne doiuent plaire auſſi
Se Bous Boulez meſmes bleſſer
Ce ne fais ie pas quant a my

Elle entendoit quil fait folye
Qui ſe mect en Boſtre ſeruice
Et ſe forme Boſtre ennemye
Quant tout Bo pouoir appetice
Et ſi fait de Bertu grant Bice
Quant Bous appelle fol cuider
Ce mot eſt a Bous preiudice
Combien que nul nen ſache aider

Qui dit que cuider folement
Lait occy/ il fault blaſonner
Car ſi Bous ny eſtes preſent
Fol cuider ne peult faire aymer
Nul que Bous ne peult entamer
Les cueurs des hommes et des femmes
Auſquelz pouez tout droit blaſmer
Juſques auy partemens des ames

Faire aymer eſt Boſtre pouoir
Le cuideur eſt quil fait cuider
Eſperer eſt le fait deſpoir
Ainſi a chaſcun ſon meſtier
Ce neſt doncques que fol cuyder
Quant amant feru de Bo darde
Doiſe a dame publier
Lamour & le bien quil luy garde

Pour ce ceſt amant ſacquicta
Qui Baincu eſtoit par priſon
Daymer ce qui le deſpita
A treſgrant toit: car nous liſon

Oncques ne penſa trahiſon
Mais lamant de bouche et de cueur
Sauoit fait lapprobacion
Quil ne fut oncques deſlinqueur

Nonobſtant par melancolie
Luy diſt par ſon orgueil haulſier
Que vous eſtes plaiſant folie
Qui le mectez en ce danger
Et auſſi pour vo nom changier
Qui eſt tant plaiſant a oyr
Vous nomme cruel lozengier
Aſpre en fait et douſy en martir

Celluy qui les veult excuſer
Prouue voſtre ennemy mortel
Combien que pour fol abuſer
pa vng autre ſens trouue
Soubz vng fainct langaige aorne
Controuue ſoubz vng autre ſens
Neantmoins vng bien informe
Vous y verrez ce que ie ſens

Quant lamant treſloyal a droit
Cefforcoit de cryer mercy
Par grant deſdaing luy reſpondoit
Quon ne doit riens donner ſans ſy
Que lhonneur demeure/et quant ainſi
Reſpondoit ne ſcauoit nul bien
Et lamant a rien nentendy
Que ſon honneur ſur toute rien

Lentendement delle eſtoit bel
Que nul naimoit ſur deſhonneur
Et baniſſoit de voſtre hoſtel
Voſtre feal amy honneur
Qui eſt treſoriet et donneur
Des biens pour qui maint amant vueille
Et qui eſt le droit ſermonneur
Quen vray deſir prengne eſueille

Fiction / fainte et faulſete
Diſoient ce que elle fiſt
Eſtoit pour garder loyaulte
Veis celluy qui ſon amy diſt
Et auecquee vng ſeul mot hors me miſt
Que homme qui viue oyt retraire
Parquoy ſon propos aduenyſt
Et approuue tout le contraire

Delle euſt ayme autre que luy
Sauf ſon honneur pouoit bien dire
Vrayement iay ailleurs choiſy
Retirez voſtre cueur beauſire
Autant que voſtre mal empire
Mais laduis elle nauoit pas
Sa rigueur braſſoit le martire
Dont lamant cheiſt en treſpas

Encores pour mieulx eſprouuer
Quelle naymoit autre que luy
Pour le poure amant reprouuer
Et monſtrer quil auoit failly
Luy dient quen faiſant tout vny
Cryent/pleurent/rient ou chantent
Je y pouruoperoye quant a my
Que vous ne autres ne ſen vantent

Ce neſtoit mye pour vanter
Qui ceſtoit mis en ceſte queſte
Mais ceſtoit pour ſoy exaulſer
Deſtre loyal/puis ſa conqueſte
Pour neant donna mainte requeſte
Que loyaulte luy eſcripſy
Si men rapporte en toute enqueſte
Quoncques pitie ne les liſy

Sa loyaulte luy valut moins
Que ſil euſt eſte deſloyal
Car des quil fut entre ſes mains
Touſiours luy offrit bien pour mal
Jacoit ce quon ſoit de laual
Que mieulx luy vault que chaſcun dye
Quil ſoit mort renomme loyal
Que ce quil fuſt faulx et en vie

Mieulx vault viure mort en bon nom
Tant que le monde peult durer
Que vif mourir en mal renom
Pource pacience endurer
Fiſt a lamant ſans riens muer
Le dur coup de la mort obſcure
Que celle qui luy voulſiſt prouuer
Auant ſon temps malgre nature

Ou eſt nature a ce coup cy
Quel ne vient ſon droit pourchaſſer
De celle qui luy a occy
Celluy qui luy priſa ſicher
Que nay delle faire traſſer

Les articles faulsement faiz
Bien doit venir celle laschier
Affin quil soit en droit refaiz

Tant la prisa a sa naissance
Que tout bel le determina
Et plus parfait a sa croissance
Tant quen honte il affina
Chascun layma tant quil fina
Tant qune femme qui fut ceste
Qui sa mort luy predestina
Par son regard tant plain de peste

Toute chose estoit son amye
Tout laymoit qui auoit sens
Dont elle est a tout ennemye
Nul autre chose ie ny sens
Or soit doncques bien a sens
Et lennemye de toute chose
Soit pugnie/ et luy exemple
Soit/bon renom et eur repose

Puis que homme du monde naymoit
Et elle fust aymee de chascun
Par ses offences droit vouloit
Quelle soit haye en commun
Nait amy au monde nes vng
Mais soit de toute amour priuee
Droit veult que si aucune ou aucun
Hait / doncques que tout la hee

Encores fist pis ceste dame
Qui par espreuue congnoissoit
Quant partie fut/pou y pensoit
Car auy dames reuint riant
Apres meffait se rauisoit
Selon la guise de tirant

Et puis que le tirant resemble
Bien la puis tirante nommer
Encor pis/puis quelle semble
Au veoir doulce et sans amer
De mercy briefue a entamer
Plaine de chiere ouuerte et grande
Pourquoy la puis sans surnommer
Appeller la faulse tirande

On ne peult delle assez mesdire
Pource que seule est sans mercy

Car il nest plus qui veult voir dire
De telles dames que ceste cy
Des biens delles sont enrichy
Tous ceulx qui viuent soubz les cieulx
Et ceste a celluy occy
Qui delle deuoit valloir mieulx

Et semble que telle chose infame
Selon que delle est escripe
Si soit quelques mauluais esprits
Qui ymage de femme a prins
Pour mectre mort haulx amoureux
Dont cest amant a este periz
Qui tant fut saige et gracieux

Sil est ainsi/si couuient il
Quelle soit de malle heure nee
Et que sathan luy ait sorty
Quelque mauluaise destinee
Car en mal est obstinee
Que bien ne peult dedans son corps
Rigueur fut en elle assignee
Desquelz eut sens/ bien men recors

Non pas sans mauluais malice
Et art de faire amans mourir
Cest bien raison quon abolice
Son faulx pouoir qui fist perir
Le loyal sans le secourir
Qui bien fut digne destre ame
Se fait ne luy eust rencherir
Mercy par faulte de pitie

Vray dieu damours ie te requier
Oy tel subiect crier iustice
Jl ne te fait que inuocquier
Jfay que de ta bouche iustice ysse
Raison qui se fait si iustice
Vrays amans de leurs freres plorer
Que leur force moult apetice
Car ce leur fut vng grant pikier

Tant ne me griefue pas sa mort
Puis quil estoit homme mortel
Quil me desplaist quant me remort
De ce que luy qui na son tel
A la femme qui ne scet el
Quel/mais hellas pourquoy logea
Tant noble homme en si dur hostel
Duquel la mort le deslogea

Puis quoncques de pitie ne vſa
Du dolent preniſt alegence
Et que vray deſir abuſa
Et fiſt martir vraye eſperance
Rigueur doit eſtre ſans nuyſance
Sans ce que pitie la deffende
A tel deſſerte tel vengence
Et a tel meffait tel amende

Et oultre ie dis au ſurplus
Que celluy qui la choſe eſcript
Qui fut au ciel rapporta plus
De plus de choſe quil ne vit
Il la congneut dee quil la vit
Que de voſtre bonte diſpoſaſtes
Que ceſte qui na riens queſcondit
Par auant autre amy donnaſtes

Certes diſt amours iay teſmoinge
Quoncques de ma bouche niſſy
Et ſi emprens pour mes teſmoinge
Tous mes freres qui ſont icy
Cil qui le rapporta auſſi
Combien quil ſoit ſage ou diſcret
Du retint trop ou peu/oy
Du il ne dit pas ce quil ſcet

Se la preuue en deux foys premis
De crime toute manifeſte
Preuuer ie dis que le commis
Crime eſt de leze mageſte
Quant de ſa bouche a arreſte
Que en pluſieurs cas eſtes nice
Si conclus quil luy ſoit oſte
Son nom/qui mal luy eſt propice

Et ſoit deboutee a touſiours
De voſtre court/et pis menee
La cruelle femme en amours
Et puis conioingt a renõmee
Que la voix ſoit par tout ſemee
Quelle eſt cruelle et ſans mercy
Quant de ſa voix enuenimee
A des bons le meilleur occy

Secondement par ceſte mort
Qui eſt crime/ venu dorgueil
Commis ſans cauſe et a grant tort
Concens quen la chartre de dueil
Soit noyee contre ſon vueil
Et noyee au puis de larmes
Affin que de ſon faulx orgueil
Nuſe iamais contre les terme

Et ſoit lamant a tort fine
Qui des bons portoit le pannom
Glorifie et renomme
En paradis de bon renom
Du il viue en gloire et en nom
Auec les loyaulx treſpaſſez
Et porte le loyal ſurnom
Pour les biens dont ilz ont aſſez

Et ſil eſt meſtier de prouuer
Les faiz de celle au cueur plain dire
Et auſſi de teſmoings trouuer
Pour les biens de lamoureux dire
Jay prouues que doiuent ſouffrire
Tant eſtrangiers comme priuez
Tous preſtz de faulx propos deſdire
Dont lamant fut de vous priuez

La dame adoncques ſupplya
Quelle oyſt ces teſmoings nommer
Le dieu damours luy octroya
Verite les fiſt appeller
Quant il en euſt a approuuer
La vie de lamant fine
Ceſtaſſauoir honneur celer
Largeſſe auec humilite

Sens verite et loyaulte
Et leſcuier comme deſſus
Pource quilz ſe firent forme
Partie/nen oit on plus
Et ſi en eut quant au ſurplus
Certifiant lenorme crime
Delacueil/danger et refus
Souuenir qui fut le quatrieſme

Vng liure grant comme vng meſſel
Qui a deux chaynes dor tenoit
Fiſt len ouurir/dedans lequel
Le dieu damours pourtraict eſtoit
Verite en garde ſauoit
Ceſtoit le liure de la foy
Sur lequel amours ſermonnoit
Les huyt teſmoinge par deuant ſoy

Les quatre premiers deposerent
Par leur serment sur ce iure
Quoncques lamoureux ne trouuerent
Enuers la dame pariure
Et quil auoyent demoure
Auecques luy/puis son venir
Et lauoit honneur gouuerne
Se dist il iusques au mourir

Apres fist on les quatre oyr
Lesquelz ceste dame accusoient
Deuant moy leur vis maintenir
Ce que sensuit:pour vray disoient
Et de certain que ilz nauoient
Oncques ceste dame veue lye
Et en oultre plus maintenoient
Quen desdain fust tousiours nourrie

Puis dist belacueil le bel et doulx
Quamis nauoit a sa priere
Et ne faisoit chere a vng plus qua tous
Cest bien esprouue quelle est fiere
Et puis dist souuenir arriere
A qui bien du tout souuenoit
Qua tort auoit gecte en biere
Lamant qui nul mal ne chassoit

Quant le dieu damours a sa court
Les eut tous oyz/ il me semble
Quilz se leuerent/sus tout acourt
Et se trouuerent tous ensemble
Au lieu ou lamant seul sassemble
Ne scay quilz disoient trop fu loing
Mais celle qui de douleur tremble
Par criz/ en crainte et en grant soing

Quant ilz eurent delibere
En leurs lieux les vis reuenir
Nul ny auoit riens differe
Lors par adueu dist souuenir
Dame vueillez vous bien tenir
Tout ce que bonte dispose
Il fault le iugement finir
Du reproucher ce quelle propose

Lors vis ceste dame leuer
Qui estoit plus morte que cendre
Dire/et sembloit quelle deust crier
Mais ne vis de ses yeulx descendre
Larmes/cest bien pour cõdescendre
A tesmoigner sa cruaulte
Ne se sceut au danger deffendre
Contre le propos de verite

Et adonc le gracieux parler
Par vng doulx langage anorte
Luy dist/nest mestier de celer
Dame congnoissez verite
Et on aura de vous pitie
Lors par remors de conscience
Confessa ceste cruaulte
Comme verite la ressence

Et trop que ce neust este honte
Qui vng petit lumilia
De la court tint peu de conte
Mais honte vne peu la maistria
Car amoitie mercy cria
Disant/ie men rapporte au fort
A ce que la court en fera
Grace requiers pour dieu cõfort

Apres dist amours au greffier
Que tous les proces alast querre
Comme il fist/et les fist bailler
Au grant conseil pour a fin traire
La cause et le proces parfaire
Ne fut sans raison ne aduis
Memoire et crainte de mal faire
Qui mal conseilloient enuis

Les quatre sont docteurs en loix
Memoire vault vng coustumier
Ilz estudierent en loix
Et pour eulxmesmes conseiller
Quant fait eurent reparer
Raison vint dire en iugement
Quamours deuoit trop bien iuger
La fin ou verite content

Quant amours oyt leur rapport
Juger ala en tel maniere
Je vueil que lamant qui est mort
Soit suscite en la lumiere
Et ait sa place et sa chaiere
En paradis de bon renom
Et comme ma chose plus chiere
Il soit vifz en gloire et en nom

Et affin que chascun me crime
Contre top treſhorible femme
Dit la court pour ten prouuer crime
Quon ne tappelle iamais dame
Et ſoiez reputee infame
Et de vous bannie a touſionrs
Et eniongz quon te nomme et clame
La cruelle femme en amours

Et pour lautre crime ou giſt mort
Te condamne eſtre enchartree
En chartre de dueil ſans deport
Et tu illec ainſi gettee
Soiez noyee et paroultree
Du puis de lermes ie le Vueil
Lequel puis eſt leaue ſallee
Et dedans la chartre de dueil

Quant le iugement fut rendu
Deſeſpoir eſt ſailly auant
Qui maint meſchant gens a perdu
Si la priſt et mayne deuant
Puis la bouta ſi rudement
En la chartre ou na quamertume
Et eſt la chartre en Vng pendant
Des prilleux heſchez de fortune

Doulp pencer qui eſtoit huiſſier
Et publieur leua ſa maſſe
Et Va de par amours crier
Que nul iamais en quelque place
Ne pence/die/tence/ou face
Rien qui ſoit contre la ſentence
Sur paine de perdre ſa grace
Et dēcourir ſa malueillance

Ce fait ne me donnay garde
Que ſeul me trouuay en la Vallee
Eſbahy et par tout regarde
Je ne vy namours naſſemblee
Tout ainſi comme choſe emblee
Ne ſceu que tout fut deuenu
Ma Veue auoye troublee
Ne ſcay qui men fuſt ſouuenu

De la party moy retourne
Saiſy plume ancre et papier
A eſcrire fus atourne
Tout le fait ſans riens oublier
Pour la merueille publier
A Vous mes dames redoubtees
A qui iay bien pour dieu prier
Que telles ne ſoient trouueez

Comme celle cruelle femme
Qui par ſon criminel meffait
Eſt par tout reputee infame
Auſſi fiſt elle Vng piteux fait
Quant de nous tous le plus parfait
En toutes choſes treſheureux
Qui nullement nauoit meffait
Fiſt mourir de mort crueux

Aioye et amours deffaire
Ceſte dame eſtoit eſlite
Jeſuchriſt garde dainſi faire
La belle en qui tout bien habite
En qui de mort me reſpite
Seullement quant ie la regarde
Si luy prie quelle ſe delite
A meſiouir ſi nauray garde

¶ La relation faicte au iardin de plaiſance du debat de lamant et de la dame qui eſt ſans concluſion

Lacteur

Vng doubz matin a la froidure
Pour oublier temps et triſteſſe
Seul errant de droicte aduanture
Me trouuay dedans la cloſture
Dune foreſt haulte et eſpeſſe
Ainſi cheuauchant ſans adreſſe
Entray dedans les meſriens
De duit de trompes et de chiens

Si me tiray vers celle part
Ou la noiſe eſtoit plus doublee
Pour auoir du deduit ma part
Et cherchay de part en part
Que ie ſuruins comme demblee
Du lieu ou ſe fiſt laſſemblee
Ou auoit viandes et vins
Et perſonnes plus de ſix vingtz

Et pource que on euſt eſperance
Du beau temps et plaiſant deduit
Vindrent illec grant habondance
De dames en belle ordonnance
Dont chaſcun la ſienne conduit
Deuiſant comme en tel cas duit
De pluſieurs comptes et nouuelles
Les plus bruyans vers les plus belles

Le lieu eſtoit bel et vmbrage
Delectable/coy/douly/et fraiz
Et de tous deſtroys du bocage
Se venoient rendre au riuage
Dung bacq qui eſtoit au plus pres
Si conuenoit de fait exprez
Que ou la venoiſon partiſt
Que la a force ſe rendiſt

Entretant que les veneurs firent
Leur queſte pour trouuer la beſte
Les plus roiddes a pied ſe mirent
Et puis les dames deſcendirent
Ainſi chaſcun illec ſarreſte
Car la diſnee y eſtoit preſte
Si ſentraſſiſent qui mieulx mieulx
Parmy lumbrage en pluſieurs lieux

Chaſcun comme en tel cas faiſoit
Son deuoir ſans grant mignotiſe
Lung tranchoit/et lautre buſoit
Chaſcun a ſe paiſtre viſoit
Mais ce neſtoit pas dune guiſe
Les vngz mangeoient ſans faintiſe
Les autres comme ie ny touche
Paiſſoient plus le cul que la bouche

Par eſpecial en vis ie vng
A qui de manger ne chaloit
De petit couſt fait ſon deſiun
Car il eſtoit ſeul de cueur iun
Lune fain lautre luy tolloit
Amoureuſe fin laſſailloient
Tant que la fin du gouſt ceſſoit
Quāt plus ſur plus lautre croiſſoit

Moult ſe penoit a dire voir
De ſa maladie celer
Et pour la non faire ſcauoir
Faiſoit par foiz treſbon deuoir
De deuiſer/deſter/daller
Mais tant y vis entreuoler
Regardz/ſouſpirs/couleurs/riſees
Que bien ſceu ou print ſes viſees

Dont on ne le peult diffamer
Car celle pour qui languiſſoit
Eſtoit ſans les autres blaſmer
Telle qun roy la deuſt aymer
Car ſa beaulte qui floriſſoit
Toutes les autres ſi treſpaſſoit
Et ne cuide point que nature
Face iamais tel creature

Ainſi le diſner ſe paſſa
Et les mieulx montes ſe tirerent
Apres la beſte quon chaſſa
Les dames illec on laiſſa
Auec ceulx qui leur demourerent
Deſquelz aucuns plus deſirerent
Eſtre illec a bonne occaſion
Que au deduit de la venoiſon

Et par eſpecial et luy
De qui mauez ouy parler
Qui ſouuent changea et paly
Car amours tant le reſuilly
Que ſouffrir ne diſſimuler
Ne peult plus ſon deul celer

Car se luy deuſt la mort toucher
Ne se teuſt den approucher

Finablement tant fiſt son tour
Et auſſi si bien luy en vint
Quen vng beau gracieux deſtour
Vert par terre et hault a lentour
Tel que a ſouhaitier luy conuint
Empres ſa maiſtreſſe ſuruint
Et triſte/ardant et deſirant
Saſſiſt lez elle en ſouſpirant

La fut long temps tout eſtrange
Sans mot dire/puis treſſailly
Comme vng homme qui a ſonge
Et triſte comme homme iugie
Dit en plourant/ie ſuis celluy
Vers qui fortune crie a luy
Pour vous ſeule la mort maſſault
Hellas/et ſi ne vous en chault

¶ Lamant

Donne vous ay pour a iamais
Sans rappel et ſans repentance
Vie et corps ſans ſi et ſans mais
Si vous ay promis et promes
Foy/ſeruice/et obeiſſance
Crainte/honneur/perſeuerance
Hellas/et ſi ne quiers aultre aiſe
Fors ſans plus que le don vous plaiſe

Plus cher don ne vous puis donner
Que enſemble le corps et la vie
Si en pouez ſeul ordonner
Lentreprendre ou habandonner
Par lentreprendre eſt aſſouuye
Ma ioye/et par vous ie deſuye
Et quant ce la dame entendit
Froidement ces motz reſpondit

¶ La dame

Ce que vous dictes eſtre don
Me ſeroit chierement vendu
Car qui dhonneur fait habandon
Honte ſans fin eſt ſans guerdon
Bien ſe requeuure or deſpendu
Mais honneur demeure perdu
Faulte donc de courtoiſie telle
Me bailleroit ſaueur mortelle

¶ Lamant

Si vous dictes quauoir pitie
Dhomme en point de perdre ſa vie
Eſt deſhonneur ou inanimitie
Je vault autant que a mort traictie
La choſe a oultre chois aſſouuie
Vous plaiſt il donc que ie deſuie
Et que fortune ainſi confonde
Le plus voſtre de tout le monde

¶ La dame

Je ne ſuis voſtre ne vous mien
Ne voſtre mort ie ne deſire
Mais vous vueil honneur/ioye/et bien
De voſtre mal et pour voir dire
Je ne vous vueil point eſtre mire
Car plus doy aymer et valloir
Mon honneur que voſtre vouloir

¶ Lamant

Vous dictes que vous neſtez mienne
Il eſt vray/ car pas ne ſuis digne
Que ſi grant choſe mapartiengne
Mais force eſt que voſtre me tiengne
Puis que mon heur le predeſtine
Se ma vie en vous ſeruant fine
Mieulx me vault ceſte fin au fort
Que viure et languir ſans confort

¶ La dame

Vous ſeriez trop fol amoureux
Se damer vous laiſſiez mourir
Pour vng regard auantageux
Mais point neſtez ſi douloreux
Que vous vous faictes chault couurir
Neantmoins ſamours vous fait ſouffrir
Quelque folle melancolie
Prenez vous en a la folie

¶ Lamant

Que iaye en amours folie
Ne recongnoiſtray ie en ma vie
Et deuſſe eſtre en lermes noye
Se confort meſt deſoctroye
Et amours ma la mort pleuie
Tant eſtes a tout aſſouuie
Et eſtre ne peult folie ou blaſme
Nourir ſeruiteur de tel dame

¶ La dame

Voſtre ſeruice meſt trop grant
Pardonnez moy le refuſer
Et pour voſtre heur ceſſer a tant
Aultre trouuerez plus plaiſant
Pour voſtre temps en ioye vſer
Ceſt follie de ſabuſer

Et oultrage deſſus querir
Penſez de vous meſmes querir
¶ La mant
Helas comment me gueriroye
Quant ma gueriſon eſt contraire
Ou comment me conforteroye
Quant ma leeſſe me guerroye
Je ne puis de pire eaue traire
Ne de triſte cueur ioye extraire
Ne de moy trouuer gueriſon
Si vous nen eſtes occaſion
¶ La dame
Sy ie vous pouoie alleger
Sans vous donner folle eſperance
Et ſans ma franchiſe changer
Je vous getteroye de danger
Car voſtre dueil riens ne mauance
Mais ſens de legiere creance
Juge ſouuent ce qui neſt point
Pource ie vous laiſſe en ce point
¶ Lamant
Ha dur cueur confit plain de rigueur
Jugez vous donc que ie demeure
En continuelle douleur
O mort haſtiue a moy aqueur
Amaine a toy ma derreniere heure
Il eſt la ſaiſon que ie meure
Car mon iuge ma condamne
Fay donc ce qui eſt ordonne
¶ La dame
Vous me baillez charge trop forte
Diſant que voſtre iuge ſuis
A dieu ſeul de ce men rapporte
Que mieulx aymeroie eſtre morte
Que cauſe de la mort daultruy
Jay deſplaiſir de voſtre ennuy
Par moy ame autant que ie doy
Mais aymer ne ſcay malgre moy
¶ Lamant
Contrauncte a amer rencontrer
Ne peut/mais contre ce rigueur
Ne ſcauroit ſi dur cueur trencher
Ou pitie ne peuſt bien entrer
Car par ma couſtume langueur
Souffrir donne a pitie vigueur
Et ſouuent luy renouuelle armes
Par grant effuſſion de lermes
¶ La dame
Voulez vous pource leſprouuer

Quen pitie de voſtre douleur
Ne doye en voz dangiers trouuer
De faire choſe a reprouuer
De changier franchiſe a malheur
Ne de chanter pour cauſer pleur
Puiſſe ie eſtre auſſi bien gardee
Que ien redoubte la ſouldee
¶ Lamant
Helas ſeroit voſtre heur tarde
Ou voſtre honneur a labandon
Quant de celluy ſeroit garde
Qui plus la pour recommande
Et que il ne quiere aultre don
Que a grief ſeruir pour guerdon
Ne peult homme tant aſſeruir
Quainſi ſeruant mort de ſeruir
¶ La dame
Qui aucun precieux don garde
Et layme ſur toute rien
Ne le doit mettre en aultruy garde
Car iamais autre ne regarde
Au fait daultruy ſi bien quauſien
Mon honneur garderay ie bien
Sil pleaiſt a dieu et mieulx la moitie
Toute ſeulle quen compaignie
¶ Lamant
Trop me ſemble eſtre mal fondee
Ceſte raiſon/car plus eſt ſeure
La choſe a deux recommandee
Que la choſe dung ſeul gardee
Car lune garde lautre aſſeure
Mais deuree qui ne vous ceſſe heure
Vous fait le contraire affermer
Par trop hayr ou peu aymer
¶ La dame
Jayme chaſcun en ſa bonte
Pour eſtre de chaſcun aymee
Honneſte commune amitie
Sans point de ſpecialite
Eſtre ne vueil dame clotee
Mais bonne ampe a tous nommee
Et ne veulx faire a nulz renchiere
Du plaiſir de ma bouche chiere
¶ Lamant
Or ſuppoſe que ne voulez
A vng ſeul donner eſperance
Et que chaſcun bel acueillez
Se vous veez que en ce traueillez
Aucun de mortel deſplaiſance

Par la doulceur de celle Vſance
Et mort ſenſuit de tel riſee
En penſer Vous eſtez excuſee
¶ La dame
Se Vous meſmes Vous deceuez
Par ligierete de penſement
Pourtant charger ne men deuez
Mais Vous meſmes qui Vous greuez
Sans mon ſceu ou conſentement
Soiez meſmes lalegement
De la douleur que faictes croiſtre
Car a moy naffiert den congnoiſtre
¶ Lamant
Helas Voicy foible confort
Et conſeil de foible ſubſtance
Quen Voulez que me face fort
De me tollir le deſconfort
Sur qui ie nay quelque puiſſance
Je puis bien par de eſperance
Et deſirance de mourir
Lemparer /mais non le guerir
¶ La dame
Se Vous cuidez ou contendez
Que gueriſon de moy Vous Viengne
Certes ſur riens Vous attendez
Voz fillez autre part tendez
Et de moy plus ne Vous ſouuiengne
Et auant que pis Vous aduiengne
Vous conſeille pour bien mieulx
Quautre querez pour auoir mieulx
¶ Lamant
Triſte mauldit infortune
Et la honte des malheureux
Suis ie deuant tout homme ne
Quant ie me ſuis ainſi donne
A courage ſi rigoreux
Vous me Veez ſeul langoreux
Pour Vous qui me pouez guerir
Et me laiſſez ainſi perir
¶ La dame
Beaufire nayez oublie
Le temps et lennuyeuſe eſpaſſe
Quen Vain nauez tout ſupplie
Congnoyſſant quauez folloye
Ains que le temps perdu Voſtre heur paſſe
Sage eſt cil qui en peu deſpaſſe
Et cellup eſt fol qui ne craint
Sinon quant force le contraint
¶ Lamant

Helas ma dame ſe maiſtdieux
Je ſuis ſi auant en la teſte
Que pour pis faire ne pour mieulx
Je ne puis eſlongner Voz yeulx
Ne mettre fin a ma requeſte
Et ne deuſſe faire autre acqueſte
Que la mort ſur qui me reſerie
Si fault que mercy ie Vous crie
¶ La dame
Criez mercy a Voſtre entendement
Et pour grace ou pardon querir
Apres aucun tiltre deffendent
Vous donc qui dictes que contendent
Ne Voulez que me treſcherir
Qui Vous meult mercy querir
Meſtier neſt ne raiſon auſſi
Que homme iuſte crie mercy
¶ Lamant
Je crie mercy a haulx cris
Non pas pour pardon de pechie
Car oncques Vers Vous ne meſpris
Mais pource quamours a compris
Et ſecretement embuſche
Du treſor de Voſtre pitie
La fin de dueil qui me maiſtrie
Suis ie contraint que mercy crie
¶ La dame
Scauez Vous plus autant que moy
De mon Vouloir ſil eſt ainſi
Car Vous dictes que en moy recoy
Embuſchie ie ne ſcay quoy
A Vous donner fin de ſouſſy
Sen moy cuidez trouuer mercy
Si non comme les autres font
Voſtre cuider Voſtre heur confont
¶ Lamant
Sy iay dit que ma fin de dueil
Eſt en Vous/iay dit Verite
Car Vng doulx mot Vng regard doeil
Peult oſter ce dont ie dueil
Auſſi en Vous a cruaulte
Malgre eſpoir et Voulente
Je mourray /et quant ce ſera
Mon dueil auec moy finera
¶ La dame
Se par beaulx ditz ou beaulx regardz
Pouoye Voſtre mal ceſſer
Ainſi quaux autres les departz
Mon Vouloir neſt point ſi eſcharz

Que le vous deusse refuser
Mais quant seul voullez posseder
Des plaisirs dont chascun si vse
Il fault que tous les vous refuse

¶ Lamant

Helas/se seul vous ayme tant
Que tous les autres font ensemble
Doye a tous biens faillir pourtant?
Nenny/mais deusse auoir comptant
Autant de bien seul se me semble
Quilz ont trestous/mais ie resemble
Celluy qui cueille le raisin
Dont les autres boiuent le vin

¶ La dame

Certes ie seroye bien lie
Si comme les autres mamiez
Mais se plus maimes cest follie
Car ce vous est melancollie
Et mesmes quant vous vous blessez
Donc quant mesmes vous blessez
Et si ne vous voullez reduire
Ne ne vous peulz aider ne nuyre

¶ Lamant

Ha cruel/rigoreux courage
Qui murdrist/se ne maidez
Quāt mon dueil present vmbrage
Qui parmy mes cinq sens fourrage
Mechheist par vous/et voyez
Sans que de grace y pouru oyez
Vous esse esbat quainsy demeure
Vostre martir sans que ie meure

¶ La dame

Ainsi malade vous santez
Impossible est que remedie
A moy plus ne vous lamentez
Mais vostre offrande au saint portez
Qui guerist de tel maladie
Car oncques ne mis estudie
A telz malades conforter
Encor ne veuly pas commēcer

¶ Lamant

Je suis pour viure et pour languir
Car mal gre moy ie sens a force
Sur mon corps porter et soubstenir
Le mal dont ce peuly mourir
Car tant plus de mourir mesforce
Ma vie lors plus se renforce
Et semble que dieu et nature
Aiez iure ceste aduanture

¶ La dame

Ceest a vous autres grant science
De scauoir dames deceuoir
Car qui mieulx maine a essence
Mieulx acquerre sa conscience
Loeuure de nous fait assauoir
Et quant dieu nous fait parceuoir
La cause de la maladie
Trop fol est qui ny remedie

¶ Lamant

Doiuent donc estre reboutez
Les bons qui iamais nont mespris
Comme les mauluais redoubtez
Esse raison que vous comptez
Bons et mauluais tout a vng pris
Autant aura louenge et pris
A ce compte vng tresmauluais homme
Que du monde le plus prendhomme

¶ La dame

Aultruy ne loist de guerdonner
Les bons ne les mauluais pugnir
Car peu ay sens a discerner
Si en laisse droit ordonner
Tant scauez vostre contenir
Quil nest si sage au mieulx venir
Qui par coppie en vous aduantage
Car vous parler tout en ambage

¶ Lamant

Helas mon selle pencement
Est il possible a vostre aduis
Veu la douleur que mon cueur sent
Que ie vous prie sainctement
Je soye en abisme rauis
Se onc chose en ce monde vis
Qui damours eust sur moy mestrie
Si non vous a qui mercy crie

¶ La dame

Vous scauez bien que dieu est douly
Et nest pas haslif en vengeance
Dource ainsi vous mauldisse vous
Se vous redoubtez son courroux
Enuis feries tel coniurance
Mais nayez pour ce en moy fiance
Car certes tant plus vous criope
Fort iurer et moins vous croiroye

¶ Lamant

Helas aussi nest il besoing
Que pour moy iurer me croiez
Car assez vous en est tesmoing

Hon conuenir doukoureux ſoing
Ja pource ne Vous eſmayez
Se ie dy ce que bien Voyez
Car mon deſconfort tant empire
Car a paine ſcay que doy dire

La dame

Pourtant quon ne doit pas greuer
Celluy qui ne chaſſe comme bien
Mais ſil chet le releuer
Pour Voſtre labeur acheuer
On ne pourroit prouffiter rien
Vous aduertir pour Voſtre bien
Quen Vain plus ne me requerez
Et Voſtre heur autre part querez

Lamant

Helas ou iray ie querir
Quant ſcay bien quil neſt nulle part
Quen Vous ſans plus/qui ſecourir
Ne pouez ou faire mourir
Car en Vous ſeule gyſt ma part
De gaigne fortune depart
Soit Vie ou mort/douleur ou ioye
En Vous eſt du tout ma montioye

La dame

A Vous dire la Verite
Moult meſbahiſt Voſtre folie
Quant me impoſez faculte
De Vous donner mort ou ſante
Parfait bien ou melancolie
La maiſtrie eſt belle et iolye
Qui en ſcaueroit Vſer apoint
Mais certes ie ne le ſcay point

Lamant

Or Voy ie bien ſe pitie ne maide
Vers moy ma querelle deffendre
Que cruaulte de Voz meurs guyde
Vous fera de moy homicide
Car plus en plus ſans le cueur fendre
Helas Vous ſembleroit ce offendre
Dayder homme ou tout bien habonde
Qui plus Vous craint que tout le monde

La dame

Nenny/mais ſeroit amytie
Neſtre pouoye ſans mire autruy
Ce que mon cueur auoit pitie
Dont le piteux ſoit deſpointe
Et cruaulte double a celluy
Car homicide fait de luy
Mieulx Vault donc pour lame et la Vie
Que Vous mourez que ie moccie

Lamant

Helas/mais Voire ſil Vous plaiſt
Nous Viurons bien tous deux enſemble
Puis quen Vous ſeulement en eſt
Mais ſi ma Vie Vous deſplaiſt
Il fault bien que mort nous deſſemble
Et pour y tant ſe bon Vous ſemble
Quen ceſt eſtat fine mon tẽps
Viengne la mort/car ie lattendz

La dame

Vous auez tort de mimpoſer
Que Voſtre Vie me deſplaiſe
Tel crime de moy propoſer
Deuſſiez Vous plus craindre quoſer
Puis que mon plaiſir Vous eſt aiſe
Je ſouſhaite Voſtre meſaiſe
Conuerty en ioye nouuelle
Moyennant que ie ne men meſle

Lamant

Je penſe que dieu ma fait femme
Diſpoſer/pour Viure au monde
Quil me donne/et peut bien ſans blaſme
Dung ſeul Vray ſeruant eſtre dame
Il neſt cueur que amours ne ſemonne
Meſmes honneur qui les cueurs dhomme
Na pas auy dames deffendu
Lamer/car lamer eſt Vertu

La dame

Or ſoit que dieu auec fortune
Me ait donne auoir amy
Dont ie nay penſee au fort Vne
De Voſtre heur tant Vous infortune
Que Vous ne ſoyez plus celluy
Naurez point a moy failly
Oy/car ie nay point puiſſance
De charger diuin en ordonnance

Lamant

Pere diuin Vouloir ſe fera
Je le croy et que la poiſon
Abraſee la beuuera
Mais ſuis cource quon dira
Que Vous en ſerez occaſion
Helas de beaulte la foiſon
Deſia me doubte la douleur
Que charge aurez par mon malheur

La dame

Laiſſez courcer et dire friuole
Tel reprouche moins me dommage

Que louenge de pitie folle
Car il gueriſt et lautre affolle
Charge au fort de ſol dommage
Ceſt vng gracieux diffamage
Car aſſez fait qui ſe deſcharge
De loz nuyſant par ardant charge

Lamant

Se ces choſes ſont approuuees
Meffaire a autruy eſt vertu
Et prieres ſont reprouuees
La ou ſont ces choſes trouuees
Et quant iauray tout debatu
Si ne gaigneray ie vng feſtu
Car ſi dieu/force/ou deſtinee
Ont entreprins ma mort eſt nee

La dame

Or puis que par vraye ſcience
Congnoiſſiez quon ne peut deffaire
La ſouueraine preſcience
Prenez voz maulx en patience
Et labourez a vous reffaire
Se plus grant bien vous ſceuſſe faire
Que conſeiller voir/ie le feiſſe
Mais quen ce faiſant ne meſſeiſſe

Lamant

Se conſolez les deſolez
Doit eſtre compte pour bien fait
A bien fait ſon beau nen tollez
Et ſemble que appeller voulez
Honneur honte/et vertu meffait
Helas reffaire le deffait
Neſt pas meffait/mais charite
Ou dieu ne dit pas verite

La dame

Je ne vueil point dieu deſmentir
Ne voz paroles approuuer
Ne a icelles me conſentir
Mieulx vault doubter que repentir
Et fuyr mal que le trouuer
Tant ſont menteurs a reprouuer
Que ceulx qui a ce ſont mors
Dommagent plus viuans que mors

Lamant

He dieu pourquoy me feiz tu naiſtre
Se ma vie deſauantaige
Voy qui preſcauoys mon eſtre
Ou mourir a mon aduantaige
Jay moy icy tant dauantaige
Que mon dueil ſans plus long ſeiour
Face de luy mon dernier iour

La dame

Vous nentendez pas ſainement
Le propos comme il eſt couche
De parler de ceulx ſeulement
Qui vſent de deceuement
Et qui ſont ſouillez de ce peche
Si vous nen eſtes entache
Ou vous voulez meſmes confondre
Vous nauez cauſe dy reſpondre

Lamant

Helas ma dame ie congnoy
Que ie ſuis deceueur au fort
Mais ce neſt dame que de moy
Car iay braſſe ce que ie boy
Quant mon oeil eſmeut le diſcord
En me faiſant le doulx rapport
De voſtre beaulte treſeſlite
En quoy ma mort eſtoit eſcripte

La dame

Vous neſtes pas ſi deceu
Que bien eſchapper nen doyez
Bien gueriſt plus renchu
Et releue plus bas cheu
Tourner ainſi que plus fournoyez
Et de voz maulx mire ſerez
Car deſir nay qui tant men meſle
Que ma pitie nen ſoit cruelle

Lamant

Ha trenchant douleur deſpiteuſe
Par inceſſamment requerir
Vous ſera non obſtant piteuſe
Et de ma duree deſpiteuſe
Ou la tenuance de mourir
Vous fera la place fuyr
Ainſi pitie mallegera
Ou la tenuance mallegera

La dame

Si vous querez allegement
Ains que voſtre mal plus en griefue
Vous faictes bien et ſagement
Mais quant vous voulez vengement
De celle qui point ne vous griefue
Vous gaignez paine double et griefue
Car vous voulez mal ſeſtre peut
A celle qui grant bien vous veult

Lamant

La vengeance que mon cueur contend
Neſt fondee que en bien vueillance

Mais tant ennuye a qui attend
Que souuent dit que plus nentend
Dublier ce mot de Vengeance
Si pensez de mon allegeance
Et donnez au desconforte
Briefue mort ou confort haste

La dame

Je ne scay qui mest aduenir
Mais au Vouloir que iay encores
De moy ne Vous peut mieulx Venir
Jay bien des autres souuenir
Qui ont perdu honneur et gloires
Et sont faictes serues notoires
Et pource que bien men souuient
Fuy le coup dont il leur Vient

Lamant

Helas mon cele pensement
Vous ne series pas asseruye
Mais affranchie doublement
Car Vous auriez commandement
Sur Vng de qui seriez seruye
Mon point a terme/mais a Vie
Duquel pouez desia scauoir
La Voulente et le Vouloir

La dame

Congnoistre homme a sa parole
Seroit plus miracle que sens
Tous ont este a Vne escole
Quoy que de la gorge leur Vole
Cueur et bouche sont disans
Jamais ne portent Vng a cens
Car bouche offre a tort et trauers
Et cueur pense pour le renuers

Lamant

Or soient maulditz sans pardon
Les desloyaulx ors et enfermes
Indignes de receuoir don
Qui tollent aux bons le gnerdon
Qui tant leur oste crys et lermes
Ha dieu abbrege moy les termes
Et les occasions de Viure
Si seray de langueur deliure

La dame

A dire Vous est grant pitie
Sauf de raison la reuerence
Et pour la faulte et mauuaistie
Du faulx/le bon est despointie
Combien quil ya apparence
Car ilz nont point de desirance
Et ainsi pour eschapper lung
Se conuient garder de chascun

Lamant

Ha destinee/quesse cy
Suis ie donc du nombre des faulx
Son les hait me hait on aussi
Helas ie Vous prie mercy
Je suis perdu sa mercy faulx
Breuez aux faisans les deffaulx
Et rendez au loyal la Vie
Pour les autres cueurs denuye

La dame

Destre aux desloyaulx ennemye
Pour estre aux loyaulx fauorable
Ny a occasion ne demye
Mais destreu chascun Vous amye
Ay cause iuste et raisonnable
Pourtant se ma pitie parcable
Ne Vous suffist ie ney puis mes
Seruir ne Vous scay dautre mes

Lamant

Plaisant de tous et Vng seul aymer
Sans repentance et sans depart
Est amour quon ne peut blasmer
Mais samour se seuffre entamer
Et depercer de part en part
Par tout en a petite part
Et Vauldroit mieulx pour plus dung point
Nulz amer quaymer en ce point

La dame

Dieu me gard damer autrement
Car lamour de quoy Vous Vsez
Est de fol commencement
Et de si triste finement
Par ce quainsi en abusez
Que tous en estes reffusez
Car trop fait oultree folie
Qui nen craint la melancolie

Lamant

Helas se si gracieux mot
De nom damy qui est tant doulx
Aggreable et si petiot
Pouoit saillir/Vous Verriez tost
Hault plaisir de parfond courroux
Car par ce seul mot pouez Vous
Faire du dolant a oultrance
Le plus ioyeux homme de france

La dame

Je ne tiens nulz pour ennemy

Mais vueil tant de bien a chascun
Que tout le monde est mon amy
Mais ie nay vouloir ne demy
De tant plaire a vous ou aucun
Que ie face par namer qun
Combien que fort mesme on serue
Ma franchise deuenir serue

Lamant

Puis que sans fin mercy crier
Sens perdre et amer sans mesure
Ne vous puent amollier
Aumoins que pour tout mon prier
Vostre bouche qua ce coniure
Me dye pour mon fait conclurre
Soubz secret de confession
Sans plus saucun amez ou non

La dame

Beau sire qui vous ayderoit
Quant lung ou lautre vous disoye
La chose telle estre pourroit
Que le scauoir vous desplairoit
Car se tellement mabusoye
Que iaymasse et le vous disoye
Et ce fust dautruy que de vous
Ie croistroye vostre courroux

Lamant

Ja pour cela ne le laissiez
Car il nest pas en vous au fort
Et cent fois entreprins leussiez
Car il est fait de tel effort
Quautruy dueil me feroit confort
Soit doncques la verite dicte
Affin que de moy soyez quitte

La dame

Or certes verite diray
Puis que tant vous est du scauoir
Ie vous afferme et diz pour voir
Oncques es latz damours nentray
Encores vous vueil ie dire voir
Mais gardez vous de fol espoir
Saymer voulsye et voir disiez
Peut estre que mieulx en vauldriez

Lamant

Quant au bien que me voulez
Il est plus hault que ne suis digne
Mais le mal dont vous maffolez
Me croist tant et tel de tous lez
Que peu y sert tel medicine
Si vous prie ains que de dueil fine
Que vous me diez de plain cueur
Si ie suis vostre seruiteur

La dame

Si mon acueil est prest et doulx
Vers chascun comme dit vous ay
Ja ne sera autre vers vous
Ne le bien que ie vueil a tous
Ne vous sera ia reffuse
Vous nestes point donc abuse
Car ie vous vueil du bien assez
Et plus a peu que ne pensez

Lamant

De ce vous mercy humblement
Mais encores vous prie de scauoir
Vne chose tant seulement
Se vous croyez certainement
Que tout ce que iay dit soit voir
Comme il est se par ce scauoir
Apres souffrir craindre et attendre
Vous pourroit de moy pitie prendre

La dame

On fait des demandes souuent
A quoy respondre est grant maistrie
Et si en a pareillement
Qui sont de double entendement
Car tel na mal qui mercy crie
Soyez content ie vous en prie
Car comme iay dit icy
Jayme chascun/et vous aussi.

Lamant

Lamant quamours fort oppressa
Quardant desir bruslе et enflame
De prier pourtant ne cessa
Mais plus sur plus recommenca
Et sur fortune se reclame
Criant mort ou mercy ma dame
Ie demande final response
Auant que plus viure renonce

¶ Lacteur

La dame auoit bouche ouuerte
A respondre quant la suruint
Le serf tout a la descouuerte
Lors fut la maniere couuerte
Car prestement aller conuint
Au lac ou la chasse paruint
Illec fut la beste teuue
Et prinse a force deuenue

¶ Apres la prinse le deuoir

Les dames allerent monter
Au partement peussiez veoir
Gens bruyre et faire valoir
Cheuaulx saillir/ruer/voulster
Et oupssez dames chanter
En telz chariotz plains de ioye
Et lyesse crier mont ioye

Lamoureux tousioure sapprouchoit
Sameement comme dauanture
De celle dont plus luy touchoit
Et pense bien quil tressuoit
De langoisse de sa pointure
Car obstant toute couuerture
Veoye bien quilz deuisoient
Mais ie ne scay ce quilz disoient

Tout fut arriue/le soir vint
Chascun print congie et se part
Si ne sceu que chascun deuint
Ne comment de la dame aduint
Mais ie tardy quant a ma part
Si poursuyt et faire sans depart
Dy est malement fortune
Quen la fin sera guerdonne

¶ Le racomptement fait au iardin de plaisance de deux amans fortunez damours.

¶ Lacteur

Ung iour assez nampe
longuement
En vng chasteau assis
moult plaisamment
Et bien duysant a tout
esbatement
Que maintes belles

Haultes dames et belles damoiselles
Enrichissant par la grant bonte delles
Si les ouy racompter maintes nouuelles
Lez vne couche

Je qui suis loing pensifz/triste et farouche
Comme celluy qui dueil espoint et touche
Sãs peuly mouuoir & sãs ouurir ma bouche
Et escoutoye

Ne ou parler delles ne me boutoye
Mais mon penser et langue arrestoye
Et de faillir a parler me doubtoye
Ardant dapprendre

Et daucun bien receuoir et comprendre
En si hault lieu ou honneur se doit prendre
Du iestoye le plus nyce et le mendre
Illec estoient

Des cheualiers qui hault renom portoient
Apres disner vers elles sesbatoient
Dhonneurs darmes illecques caquetoient
Maint propos dirent

Et maint bon mot dont les dames se rirent
Et compterent comptes qui bien leur sirent
Et en parlant a demander se mirent
Que cest damours

Et qui a assez ioye et doulours
Et ieux/et ryes/et puis ioyes et plours
Et ioyeux chans/et tristesses & clamours
Et dont ce vient

Quen soy dangier ainsi par la conuient
Et tost ou tard chascun sa fin y vient
Dont lung ioyeux chascun triste deuient
Et quen vne heure

Tel ryt de cueur qui apres des peulx pleure
Lung eſt ioyeux et lautre au deſſeure
Lung a plaiſir/a lautre dueil court ſeure
Lung ryt et chante

Lautre mauldit ſa fortune meſchante
Lautre raup en penſee plaiſante
Lung ne plaint ne lautre ne ſen Vante
Ainſi endurent

Leurs penſees tant cõme elles leur durent
Et deſirent ce quoncques ne Voulurent
Et deuiennent tous autres quilz ne furent
Pour cuider plaire

Cil qui iangloit Veult ſongier et ſoy taire
Et le ſongeant du ioyeux contrefaire
Et ſi cuide chaſcun deulx le mieulx faire
Si les gouuerne

Et enyure du Vin de ſa tauerne
Amours qui les tient dedans ſon cerne
Nulz ne ſcaiuent huys/porte/ne poterne
Pour en ſaillir

Vng iour le fait trembler et treſſaillir
Lautre dardeur et cueur et corps ſaillir
Alors cheoir et apres reſſaillir
Puis mal puis bien

Nulz nont pouoir ne franchiſe de rien
Du amours eſt il Veult que tout ſoit ſien
Et gouuerne ſans Vouloir et maintien
Par ſa maiſtriſe

Et des quille a la penſee conquiſe
Et ou logis ſa droicte merche miſe
Il Veult faire auſſi bien a ſa guyſe
Quen ſa maiſon

Plus ny a lieu le pouoir de raiſon
Du chaſtier neſt il mye ſaiſon
Penſer ailleurs ce ſemble deſraiſon
Amours ſon eſtre

Prent es haulx cueurs cõme ſeignr et maiſtre
Noncques ne Veiſmes pere ne anceſtre
Qui en ſon temps ne lait Veu ainſi eſtre
Dont il fault dire

Que ſon pouoir et haultain empire
Eſt ſi puiſſant quon ny ſcait contredire
Dis par force ne clercs pour liures lyre
Ne ſen deffendent

Ilz Voyẽt bien les latz quamours leur tendẽt
Et de leur gre dedans le leur ſe rendent
Plaiſir/deſir/ces deux les peulx leur bendent
Si font hommage

Et Vont cherchant leur treſplaiſant dõmage
Vueillent ou non du gre de leur courage
Par franchiſe ſe mettent en ſeruage
Rien ne leur Vault

Leur oſt arme ne leur grant palais hault
Amours de qui de leur pouoir ne chault
Leur fait ſentir vng deſir trop plus hault
Que feu de paille

Qui entre du cueur et dedans les entrailles
Parmy foſſez et eſpeſſes murailles
Tout au trauers de loſt et des batailles
Au plus parfont

Dont cueur et corps ſouuent deffont
Par tel party quilz ne ſcaiuent quilz font
Car ce penſer tous les autres confond
Et fait Valoir

Les cueurs des bons et croiſtre leur Vouloir
Et mettent pour crainte et nonchaloir
Et de tous faitz honteux leur cueur douloir
Et ſi leur donne

Le hardement et Voulente treſbonne
Qui par honneur croiſt en eulx et foiſonne
Mais les gaige dont ilz les regardoient
A ſon loiſir

Ceſt le leuer vng iour/lautre geſir
Huy de ioye/demain de deſplaiſir
Alors deſeſpoir/alors dardent deſir
Tout a ſon Vueil

Vng iour reffuz/vng autre bel acueil
Moytie confort/moytie ſoulcy et dueil
Parmy gens rire la larme Vient a loeil
Son ſemblant faindre

Souffrir douleur et ne se oser plaindre
Et ses souspirs estrangler et refraindre
Et dung regard acoup son mal estaindre
Et sa mesaisee

Se Vne dame monstre a Vng qui luy plaise
Il est ce iour et plus riche et plus aise
Que sil gaignoit tout lor daffricque et daise
Le cueur luy Volle

Et de iope pert et maintien et parolle
Et saucun scet son secret il lacolle
En ce plaisir se meurdrist et affolle
Plus que deuant

Et se met en penser plus auant
Et Voue fort destre loyal seruant
A tousioursmes tant quil sera Viuant
Mais peu luy dure

Et Voit autry qui quiert son aduanture
En quelque lieu pour auoir sa pasture
Du len luy dit parolle bien obscure
Dont il se doubte

Si pert acoup celle grant iope toute
Et deulst et plaint comme sil eust la goute
Il Va/il Vient/il couche il acoute
Il fuyt les gens

Il Vient a lhuis et puis reuient dedans
Il dit quil a mal en la teste ou es dens
Au lict se mect puis enuers puis adens
Il se tempeste

Et de Veiller rompt son corps et sa teste
Et na plaisir ne de iope ne de feste
Il fait tout seul sa complainte et requeste
Pensif et morne

Sil est couche dung lez sur lautre tourne
Puis se lieue/puis coucher sen retourne
Et luy tarde que ia le iour naiourne
Affin que delle

Il puisse ouyr ou rapporter nouuelle
Et quelle dit et comme elle lappelle
Et luy mesmes croist sa playe mortelle
Par telz ouurages

Puis enuoie ses plus priues messages
Qui bien souuent ne sont mye trop sages
Et silz portent quelques plaisans langages
Qui leur demande

Ilz font souuent la nouuelle plus grande
Et dient bien quelle se recommande
A luy cent fois/ et que par eulx luy mande
Si se conforte

Et quen espoir sesioupst et deporte
Lors embrasse celluy qui luy rapporte
Et Va passer trois fois deuant la porte
Pour Veoir lespreuue

Et fait tantost faire Vne robe neufue
Ne de chanter nest nul qui le desmeuue
Et sil est quil la rencontre ou treuue
En aucuns lieux

Du elle rit de la bouche ou des yeulx
Il est raup plusfort quaux treshaulx cieulx
Et si tient pour soy la chose au mieulx
Et se tient cointe

Et des prouchains de sa dame sacointe
Et des meschans ne Veult estre accointe
Mais en doulceur adresse et appointe
Du tout son fait

Et hait Vergongne et Villain meffait
Et lait parler qui son parler defait
Il change meurs et ainsi se parfait
Ainsi disoient

Les cheualiers qui la se denisoient
Comme scauons bien parfont en disoient
Et sur ces motz aux dames deuisoient
Vne auoit

Belle et bonne qui bien parler scauoit
Quant il affiert et quant elle deuoit
Qui leurs Vouloirs assez appartenoit
Et pour esbatre

Salla Vng peu en leurs parlers embatre
Et demanda a trois/deux ou a quatre
Pour les faire ioyeusement debatre
Entre les dames

Quilz luy dissent Verite sur leurs ames
Hās en mentir pour hommes ne pour fēmes
Si cher quont eschener hontes et blasmes
Comme loyaulx

Sen amours a biens et plaisirs si haulx
Et dautre part dueilz et mortelz assaulx
Dnquel ya plus de biens que de maulx
Vng peu muserent

Lung sur lautre de parler seycuserent
Les Vngs prierent les autres refuserent
En telz honneurs Vne espace Vserent
Mais Vng dentre eulx

Viz qui nestoit ne morne ne ioyeux
Maisgre/pasle ne melancolieux
Mais en bon point/sain/alegre et ioyeux
Sans point de soing

Et son semblant luy mōstroit bien tesmoing
Quil nauoit pas de reconfort besoing
Ainsi estoit de tous maulx au plus loing
Si dist adoncques

Le premier fortune commence & dit

Vant Vous autres ne Voulez dire
doncques
Parleray ie/et dis deuant quelz/
conques
Qui bien ayment et qui aymerent oncques
Quen bien amer

Dont nul ne doit les haulx loz entamer
Que qui sen loue ou sen Vueille blasmer
Il ya trop plus du doulx que de lamer
Je lose dire

Adonc se print Vne dame a soubzrire
Et en riant luy a dit. Dea beau sire
Vostre parler ne nous peut pas suffire
Esse a part Vous

Amours Vous est si courtois et si doulx
Quil Vous laisse sans paine et courroux
Il ne le fait pas peut estre a tous
Trop de legier

Se pourroit mectre autry fait iuger
Qui na este en Vng pareil dangier
Mais sil Vous plaist pour le fait abregier
Dictes comment

Par quel raison ne par quel mouuement
Vous maintenez en Vostre entendement
Quil ya plus plaisance que torment
Je Vous diray

Dist il/tantost et ia nen mentiray
Et si sachez que maint desplaisir ay
Et maint ennuy que ia ne rediray
Pour amours pris

Si scay trop mieulx quen doit Valloir le pris
Ne den parler nen dois estre repris
Car a cher cousti ien ay lessay apris
Mainte sepmaine

Et nay pas eu tousioure la teste saine
Mais il nest bien ne ioye si haultaine
Quant lemprise son la en peu de paine
Se ce nest droit

Car le chascun auoit ce quil Vouldroit
Ne bien seruir ne souffrir ny Vouldroit
Ainsi raison et loyaulte fauldroit
Lieu auroit honte

Lon ne scauroit plus quhōneur Vault & mōte
Car bien et mal seroit tout en Vng compte
Ne hault Vouloir qui tout Vaincq & surmōte
Ne cherche guere

A sempescher a bas euure legiere
Mais qui acquiert en doulcur chose chiere
Plus de bien a et de ioyeuse chiere
En sa conqueste

Et luy semble plus haulte et plus honneste
Le bien quil a a paine & a requeste
Et en maine plus de ioye et de feste
Et mieulx la prise

Que sil eust trestout a sa tresbelle guise
Car nature a en amours ceste loy mise
Que mieulx no⁹ plaist chose a dāgier conquise
A ce propos

Apres trauail nous plaist mieulx le repos
Et la grant soif fait boire dans les pos
Et es perilz acquier on les grans los
Assez tesmoigne

Memoire en nous toute ceste besoigne
Quãt no⁹ voyõs que son oeuure el adioigne
Souuẽt au doulx ãlque chose q̃ fort poingne
Et les assemble

On le voit bien es roses ce me semble
Et la mousche:de ce bien les ressemble
Portant miel et esguillon ensemble
Or ie delaisse

Ceste raison et viens a la liesse
Aise de cueur et haultaine richesse
Quy amant peult auoir de sa maistresse
Si largement

Du bien aussi et a lamendement
Que ieune cueur a son commencement
Recoit damours a son aduancement
Sil a vouloir

Ne intencion de iamais rien valoir
Premierement il mect en non chaloir
Tout ce que gentil cueur ne doit vouloir
Tout son cueur tire

A paruenir au hault bien quil desire
Et pour scauoir son oeuure bien conduire
Desir laprent a lire et a escrire
Pour mieulx entendre

Tout ce quil sert au fait ou il veult tendre
Et le plaisir quamours luy fait lors prendre
Luy donne cueur et voulente dapprendre
Et de scauoir

Il veult rõmans et de beaulx ditz auoir
Et met son sens/sa paine et son scauoir
De le bien entendre et conceuoir
Lit et relist

Et ce quil fait a son propos eslist
Vng mot luy nuyst lautre luy embellist
Si recorde sa lecon en son lict
Tres ententifz

Et du scauoir du tout entalentiz"
La est le lieu ou amours le gentilz
Tient son escolle a ses vrays apprentiz
Sains et malades

Dont plusieurs portẽt leurs couleurs fades
Or veult lamant faire ditz et balades
Lectres closes/secrettes ambassades
Et se retrait

Et senferme en chambre et en retraict
Pour escrire a laise plus a trait
Vne heure met a faire vng seul trait
De lectre close

Vng peu escript/puis songe et se repose
Puis efface pour y mectre autre chose
Et voulentiers plus mettroit/mais il nose
Et prent courage

Dadresser bien sa lectre et message
Et sil aprent de ces choses lusage
Il en deuient en tous endrois plus sage
Au long aller

Et en scet mieulx taire et bien parler
Bien soy garder et bien dissimuler
Querir son bien et sagement celer
Sans soy venter

Aucuns scauent ne chanter ne dancer
Il les viendra accointer et hanter
Et les chetifz delaisser et planter
Ainsi sauance

Et ⁊ aprent maniere/ contenance
Sens/hardement ⁊ accointance
Et si acquiert des bons la congnoissance
Il est tenuz

Pour gracieux et par tout venuz
Ame/aide/chery/et cher soustenuz
Et par honneurs des grans et des menuz
Se fait priser

Apres met paine/songier et viser
De quelque habit nouueau aduiser
Et ⁊ estudie a bien le deuiser
Nouuellement

Et le veſtir et parer gentement
Et daſſez peu ſe tenir nectement
Marcher a droit cheuaucher ſeurement
Sur fiers cheuaulx

Que luy a fait quon cuyde en amblant
Et quel mua ſa couleur en tremblant
Et demande quil luy en va ſemblant
Et le compains

Tourner en lair ces courciers a grans ſaulx
Faire ſaillir le feu de ces carreaulx
Et a ſuyr les dames a ces creneaulx
Deſſus la voye

Qui congnoiſt bien comme il en eſt attains
Pour luy plaire ne luy en dit pas moins
Ains le ſcet bien de ſes plaiſirs haultains
Lors le blaſonner

Et ſil aduient que ſa dame le voye
Et que ſanſplus vng regard luy enuoye
Il penſera que le cueur luy conuoye
Dr eſt repeu

Et au matin a la meſſe ſonner
Il ſen va a legliſe oraiſonner
Leaue benoiſte a ſa dame donner
Et la paix prendre

Et ſeſiouyſt et contente de peu
Quant de long temps celle veoir na peu
Qui en paſſant la dung ſeul regard peu
A chiere lie

Tout voulentiers pour luy porter et tendre
Car ceſt bien ou il veult lors entendre
Quapres elle baiſe ſans plus attendre
Et cherche feſtes

Lors fol cuyder/ieuneſſe et follie
Et ſouuenir qui a la penſée lie
Luy font oſter toute melancolie
Et cuyde bien

Nopces eſbas et autres lieux honneſtes
Les amans quierent leurs droictes queſtes
Et la fait il quant il peult ſes requeſtes
Sil eſt ſcauant

Que la dame luy veult vng peu de bien
Et iure dieu quil eſt et ſera ſien
Nautre quelle naymera plus pour rien
Paſſe et rapaſſe

Il chante/il dance/eſt humble et ſeruant
Sil ſcet du bien il le met en auant
A feſtoyer iuſques a ſoleil leuant
Amours le porte

Et de paſſer deuant el ne ſe laſſe
Et met a point ſa robe et ſa taſſe
Et ſur la nuyt va chantant a voix baſſe
Et ſentretient

Deſir le maine eſpoir le conforte
Et plaiſance le ſoubſtient et ſupporte
Et le regard de ſa dame lenhorte
A ſeſiouyr

Par ſoubz les bras a quelquautre qui vient
Auec luy qui bien chante ou bien tient
Et ſa dame a ſa feneſtre vient
Se monſtre goute

A chaſſer dueil et triſteſſe fouyr
Et ſoy faire/regarder et ouyr
Et les autres de les voir eſiouyr
Par grant plaiſance

Et ſe le vent vne feneſtre boute
Adonc cuide que ſa dame leſcoute
Sen va coucher ioyeux/nen faictes doubte
Si araiſonne

Et ſainſi eſt que fortune laduance
Tant quil treuue par la main a la dance
Sa maiſtreſſe par droicte bien vueillance
Quelle vueille

Son compaignon a qui ſa foy ſadonne
Et toute nuyt la teſte luy eſtonne
De luy compter comme el eſt belle et bonne
Et du ſemblant

Monſtrer ſemblant que bien en gre recueille
Ses faitz /ſes ditz et doulcement lacueille
Il ne croit pas que iamais il ſe deulle
Mais luy ſuffiſt

Se bon eur plus quoncques mes ne fist
Il nest courrouz qui a lors luy meffist
Il ne sera ia nul iour desconfist
Lors serche et quiert

Et ce qui plus plaist a sa dame enquiert
Et de scauoir son plaisir si la requiert
Et si fait tant que laccointance acquiert
De ceulx qui sont

Delle approuchans et qui vers elle vont
Et qui sa grace et priuete si ont
Du quel hante ou qui plaisir luy font
Ceulx il festoie

Pour estre en eulx mieulx venu se cointoye
Et deuant eulx a la table se nectoye
Et par la ville les maine et les conuoye
Et tant les sert

Que par son sens leur bonne amour dessert
Et a lamer les contraint et assert
Ceulx le louent deuant elle en appert
Et le blasonnent

Et de ses faitz luy parlent et raisonnent
Et sans sauoir a quoy les motz sadonnent
Deuers elle bonne entree luy donnent
Et auec eulx

Maintenant vng ou maintenant les deux
Lamainent ou ilz ne peulx aller seulz
Et il va dessoubz lombre de ceulx
Qui pas nentendent

A quelle fin toutes ses oeuures tendent
Neantmoins ce bien les seruir luy rendent
Qui le mainent/conduysent et attendent
En la maison

Et sil treuue quelque fois la saison
Que bel acueil luy donne lachoison
Doser compter et dire sa raison
En tresgrant crainte

Et de faire a la belle sa plainte
Adonc luy fait inquisicion mainte
Tant quelle voit que ce nest mye fainte
De ce quil dit

Et luy donne vng courtois escondit
Quelle despoir que refus contendit
Vng autre fois vng bon mot luy rendit
A longue attente

Et il le prent pour soy a son attente
Il nest ioye que celle heure ne sente
Ny nest douleur qui se iour le tourmente
Ne qui lesmeuue

Or prent deuise ou brodeure neufue
Dung beau mot fueille ou lectre quil treuue
Et lapporte sans que nul len desmeuue
Faicte de point

Dessus sa robe ou dessus son pourpoint
Ou en aneaulx fine se brode point
Ou quelle part selle luy siet a point
Sur luy ailleurs

Or fait venir et drappiers et tailleurs
Et ioyelliers/orpheures/esmailleurs
Et si les met sans point songier ailleurs
Tous en besongne

Et chascun met en oeuure sans raisonne
En ce faisant folles oeuures eslongne
De tout apprent/de tout pense et songne
En amendant

Et en deuient plus chault et entendant
Le ieune aage de son aage pendant
Car cil qui est a son desir tendant
Va exploictant

Et va iouer a elle et esbatant
Verge ou annel du sien luy plaist taut
Quil le prent et luy redonne autant
Assez luy tarde

Quil soit tout seul affin quil la regarde
Et quil la baise et treschiere la garde
Cella il ayme trop mieulx en sa garde
Que cent marcz dor

Cest son espargne et riche tresor
Et sil la veut a son gre de lor
Il la reprent et la veult veoir encor
Et du doy traire

Car quanque vient delle souef flaire
Ainsi en fait comme dung reliquaire
En memoire dung gracieux viaire
Qui luy plaist si

Ainsi amours fait honneur maintenir
Et couars a prouesses aduenir
Et les tresbons meilleurs en deuenir
De leurs personnes

Quil luy semble pour vray quil soit ainsi
Quoncques delle rien ne vient nest icy
Quil ne doye plaire a chascun aussi
Et sil aduient

Quant ilz seruent a belles et a bonnes
Qui deuly chassent toutes oeuures felonnes
Sans trespasser de beaulte les bournes
Tantost ly homs

Que si a point de ses amours luy vient
Qua sa dame quelque pou en souuient
Ou quel luy veult aucun bien se deuient
Et sil parcoit

En amende de ses condicions
Et prend aucunes haultes intencions
Douly en parler et en armes lyons
Et cler voyant

Que le semblant delle ne le decoit
Mais quen bon gre son seruice recoit
Et quelle veult le faire tel quil soit
Si bon quil vaille

Au mieuly faire que autre pouruoyant
Villènies et mal parler hayant
Et en tout bien il est fort receant
Si le conduyt

Dauoir honneur en quelque lieu quil aille
Soit en armes/en iouste ou en bataille
Et que tousiours dauoir renom luy chaille
Sans nul meffait

Adonc bonte et desir le conduit
Si quen bonte deuient parfait et duit
Comme le sucre en la chaleur recuit
Quant il est prest

Prent courage et sefforce de fait
Et sil na cueur/amours tout neuf luy fait
Et lenhardist ainsi et ley parfait
Destre vaillant

Par recuites et maint diuers apreste
Quel part quil soit ou en don ou en prest
Jamais ne fait si bon bien ou il est
Doncques laidure

Entreprenant/prest/legier et saillant
Soit a deffendre ou en assaillant
Ja ne sera auy premiers heure faillant
Jusqua la mort

De ieunesse qui sop mesmes endure
Et qui est a passer forte et dure
Sest par amours ramenee à mesure
Et bien passee

Nul nest iamais a telle heure record
Fors de penser a droit non pas a tort
Sa dame en puisse auoir bon rapport
Et sil est clercs

Et de mainte grant foleur rapassee
Et la cuydance oultrageuse cassee
Dont ieunesse doit estre lassee
Et ieunes gens

Il fait liures en rimes ou en vers
En bons motetz et en chantz bien diuers
Nul ne sera cauteleux ne paruers
Et se par lectre

Qui veulent estre oyseuly/negligens
Quamours fait puis soingneux et diligens
Prestz de seruir/rassis/courtois et gens
En tout seruice

Du message quil y vueille transmectre
Elle luy veult quelque hault fait commettre
Et luy fait le courage au cueur mectre
Et maintenir

Et tient sur euly sa court et sa iustice
Et leur oste la beiaunie nice
Et les retrait de maint oultrageux vice
Et de diffame

Si les mue amegrist et affame
En lheure les affaicte et reclame
A bien obeir au Vouloir de leur dame
Et si y Veillent

Et pour auoir Vng si hault bien trauaillent
Dont cueur et corps et Vertu se reueillent
Et Valent mieulx/ia nul ne sen merueillent
Car quant bien quis

A tous les biens quau monde sont conquis
En Vain na pas trauaille et requis
Qui a Vng cueur de belle dame acquis
Qui bien luy Veult

Et a Vertu et bon renom lesmeut
Son preu desire de son mal se deult
Et luy donne le confort quelle peult
Et pour certain

Cest le plaisir qui nous est plus prouchain
Et la sourte de reconfort humain
Et le parfait de tout desir mondain
Se nous tenons

Que de femme nous naissons et Venons
Et par elles noz iopes maintenons
Grans et nourris et bons en deuenons
Et que nature

Nous en donne naissance et nourriture
Amendement/iope et bonne aduanture
Dõcques les deuõs no⁹ aymer p droicture
Et sommes faulx

Desnaturez Vilains et desloyaulx
Deuergondes/mauluais et bestiaulx
Sen fait nen dit no⁹ pourchassõs leurs maulx
Ceulx qui sen rutent

Au ieu des dez/ou plus souuent samusent
Ou a suyr coquars qui les abusent
Ou a chasser /corps/temps et robbes Vsent
Le corps leur sue

Daler apres la poure beste mue
Lung crye et brait/et lautre le spieu rue
Et la fin est quen Vng latz on la tue
Ou elle sen lace

Quant est de moy/qui peult chasser si chasse
Oncques ne fut si gracieuse chasse
Que desduit qui parle face a face
Bel comme lange

Loyseau seffoyce/ et le cerf Va au change
Le chien se pert/et le faulconnier sen fenge
Le sanglier ront des dens corps/linge et lange
Leur saison cesse

Oyseaulx muẽt plumes et cerfz muẽt leur grai
Les chiẽs hurlent/et font ennuy et presse (sse
Mais le desduit amoureux ne se laisse
Tant est plaisant

Qui maine par semblant en taisant
Non pas en bruit et en noises faisant
Qui en pa/il nest mye si aisant
Je ne Vous mens

Amours trouua premier hault instrumens
Chancons/dances/festes/esbatemens
Joustes/essaiz/Behours et tournoiemens
Preaulx et treilles

Et tournelles a courtines de fueilles
Et fist faire les galles et les Veilles
Les ieux/les riez et les autres merueilles
Dont iope sourt

Amours refait les nices et ressourt
Nul nest si nice/si sot/ne si lourt
Qui naman de deVenir en sa court
Et quant fauldroit

Que sa grant court et son pouoir fauldroit
Ja plus a nul de iope ne chauldroit
Non ne scauroit que plaisance Vauldroit
Dont la Valeur

Maintient a droit le corps et la couleur
Pource soubstiens a droit et sans foleur
Que en amours a plus iope que douleur
Quant il luy duicte

Lõppinion quapres luy re tecite
Et sa raison bien longuement desduicte
Elle luy fut en present contredicte
Dung cheualier

Vestu de noir assez sur lescollier
Sans broudeuse/sans chaine ne collier
Qui se seoit au coste dung pillier
Pensif et passe

Et ne menoit ris/feste/ne galle
Mais luy sembloit sa douleur dure et malle
Car chascun iour il tournoit par la salle
Pensant tousdis

Et sembloit bien porter cueur maladis
Et nestoit rien dont il fust vbauldis
Si dist alors / sire Voz plaisans dis
Sont a louer

Le second fortune.

Dur passer tempe /esbatre et iouer
Car bien ne siet de rien trop deslouer
Mais de la fin ne Vous puis anoncer
Du Vous tendes

Ne ie ne scay comme Vous entendes
Loppinion quede ces cas rendez
Ne les raisons dont Vous la deffendes
Si non quayez

Les maulx damours trop petit essaiez
Quant si tresbien en estes a paiez
Que desia sont de Voz comptes rayez
Et obliez

Je croy auffort quen esbat le diez
Autruy sen deult et Vous Vous en riez
Mais peult estre quonc ne fustes liez
A droictes certes

Si nen plaignez les douleurs et les pertes
Ne les ennuys quon ya sans dessertes
Et bien pouez par paroles appertes
En dire assez

Car Voz maulx sont dieu mercy ia passez
Et en bon point en estes repassez
Et mains autres en sont mors trespassez
Par tel estat

Mais puis quil Vient a entrer au debat
De ce propos qui entre nous sembat
Tel compte hault qui apres en rabat
Vous racomptez

Les haulx plaisirs/les iopes et les bontez
Du ieune cueur est par amours montez
Mais les douleurs ne les maulx ne cōptez
Dont en ya

Quoncques en amours se lya
Et qui souffert a certes les ya
En sa Vie/et puis les oublia
Et si sont telles

Quil en ya plus des trops pars mortelles
Pour enrager et troubler les cerueles
Des plus saiges a toutes leurs cautelles
Et pour perser

Jusques au cueur et iusques au ficher
Et qui Va la sa plaisance chercher
Le bien quil a luy est Vendu trop chier
Je ne dy pas

Que ceulx q̄ font damours Vng droit trespas
Et y passent en prenant leur repas
Sont arrester en si perilleux pas
Es haulx karris

Doiuent Viure ne dolans ne marris
Mais passent temps en esbas et en ris
Et sen trouuent gras/gros et bien nourris
Quoy quilz promectent

Mais ceulx qui corps et pensee y mectent
A Vne seule a qui ilz se soubzmectent
Et du tout hors de liberte se mectent
Et iope quierent

Souuent en dueil et en angoisse se fierent
Au droit rebours de ce que ilz requierent
Cent douleurs contre plaisir acquierent
Longues et lees

Qui sont en cueur emprainptes et seellées
Et silz en ont quelque iope cellées
Tousiours sont ilz de tristesses meslees
Et dangereuses

Ou pour crainte pour mal parler doubteuſes
Ou a lhonneur de tous deuy perilleuſes
Ou trop contes ou trop ſouſpeconneuſes
Pour moy le dy

Souuent leur cueur qui de douleur larmye
Pour vne amer dame et amye
Qui ne layme nẽ ne laymera mye
Dy ne repoſe

Qui des pieca en amours entendy
Et a vne de moy cueur matendy
Qui gardon oncques ne me rendy
Tant que ien ſuis

Le douloreuy qui en ſon cueur propoſe
Qui luy dira/ mais dire ne luy oſe
Et peult eſtre quil penſe autre choſe
La occuppee

En tel party quauoir ſante ne puis
Je meurs ſus bout/et neuz oncques de puis
Aiſe de cueur/bon iour ne bonnes nuitz
Mais ie me tais

Et ſa raiſon et ſa bouche eſtoupee
Langue ny ſert plus que ſelle fuſt coupee
Et ſa penſee eſt ſi enueloppee
Et ſi enſerre

De moy fait et delaiſſe en paix
Sil meſt mal prie/autres ſi nen peuent mais
En ce queſt fait na remede iamais
Dautres parlons

Quil ne ſcet bout ne fin ne mer querre
Sil eſt au ciel ou ſil eſt en la terre
Si porte au cueur frontiere de guerre
En ſoy couuerte

Et ſe Verite entendre Voulons
Contãps les biens et les mauly que celons
Ou les dolans pour qui nous nous meſlons
Sont demenez

Et cueur noircy ſouuent ſoubz robbe Verte
Plaiſir lactrait et dangier le deſerte
Acueil le laſche / durte Veult ſa perte
Amours le triche

Et longuement trauailles et penez
Chaſſez/actains/aſſaillis pourmenez
Pis que le cerf qui des chiens eſt Vannez
Premierement

Et eſt large en offre et en fais chiche
Car il le mect de tous poins et affiche
A cel aymer qui len tient ſot et nice
Ceſt bien Voue

Amours rauiſt les cueurs ſubtillement
Et eſt on pris et ſans ſcauoir comment
Et au premier ſemble eſbatement
Aſſez legier

De luy offrir ce queſt ailleurs Voue
Vng tel ſeigneur doit eſtre bien loue
Qui de ſon don eſt toſt deſauoue
Quel diuers hoſte

On cuyde bien ſans pouoir eſtranger
Mais qui cuide mieuly le chemin changer
Den ſaillir plus ſe treuue engregier
Et Vous promect

Qui offre aſſez et puis oſte
Et qui puis appelle banny decoſte
Soing dapprocher/et puis tourne la Voſte
Mais prenez ore

Et qui plus fort dy penſer ſentremect
La penſee a quoy il ſe ſoubzmect
Pour ſen guecter bien ſouuent le remect
Ainſi labeurent

Quelle ait de luy quelque peu de memoire
Il prendra toſt en ſes ſemblans ſa gloire
Et lendemain retournera encore
En ſon hoſtel

Comme la perdris quen la tonnelle queuurẽt
Jouans y Vont et triſtes y demeurent
Leur mal leur plaiſt/puis de leur Vie pleurent
Leur cueur frempe

Au lieu Veoir en Ville ou en chaſtel
En ſon ſemblant/ il ne ſera pas autel
Veez ſa ioye tournee en dueil mortel
Et raualee

Et ſa chiere deuenir adolee
Braiſſe/couleur en troys ioure eſcoulee
Ses yeulx maillez et ſa face fueillee
Dz penſe et ſonge

Ses mains deſtort et ſes leures deſrongе
Et ne choiſiſt le vray de la mençonge
Toute nuyt veille en fantoſme et ſonge
Tant ſoit elle grande

Et ne reſpond a rien quon luy demande
Ne ne luy chault qui prye ou commande
Ne na ſaueur en vin ny en viande
Mangeue ſans fin

Sil quiert le branſle il va querre du pain
Le front luy ſue et luy tremble la man
Et va et vient et ſe trauaille en vain
Vers elle enuoye

Lectres eſcript/mect meſſagiers en voye
Et charge lung quoy quil ſoit quilla voye
Et quiyeſt quilla ſert et qui la conuoye
Selleſt ſoigneuſe

Du ſe ſa chere eſt melancolieuſe
A qui elle pert ou ſe elle eſt ioyeuſe
Luy reuiendra qui eſt chiere piteuſe
Le tire a part

Et dit quil nya peu parler forz a tard
Car la eſtoit quelque autre bien gaillard
Et quil eſt bien fol que brief ne ſen depart
Lors fantaſie

Rage de cueur ſouſpecon frenaſie
Le ſurprennent auecques ialouſie
Si fault en luy doulceur et courtoyſie
A celle foys

Qui luy dure peut eſtre tous les moys
Et va rompant ſes chaynes a doux doys
Et les ſouſpirs entrerompent ſa voix
Tout forcené

Ne me ſemble ne ſaige ne ſene
Tant ſe demaine et en eſt mal mené
Et ſe clame damours mal aſſené
Et barate

Et croit de vray ce que oncques nauint
Et iure dieu dix foys ou v v ou vingt
Quel ayme tel dont onc ne luy ſouuint
Et deuient maigre

Chagrain/felon et rioteux et aigre
Chaſcun luy nuyſt rien ne luy eſt alaigre
Tout luy meſſiet et reconfort len aigre
Car ſi mal nee

Venimeuſe/dangereuſe et damnee
Eſt de nature et ſi fort deſordonnee
Jalouſie la fole et forcenee
Que des quelle entre

Dedans le cueur qui nous eſt le droit centre
Et le millieu et du cueur et du ventre
Son bien ſen fuit ſe il a pour dedentre
Sans nulz reſpis

Ny neſt venin de ſerpens ne daſpis
Ne de dragon qui ſoit lait ⁊ deſpis
Qui peuſt au cueur et au corps faire pis
Ne plus dayr

Qui eſt ialoux veult ſes amis hayr
Tout eſtrangler / courroucer enuahir
Et de chaſcun coup qui le veult trahir
Et ſes lecons

Sont de noiſes/dargus et de tencons
De reprouches et de males facons
Et croit rapport/ſonge et ſouſpecons
Sur tous et toutes

Ne na repos ne que ſil euſt les gouſtes
Dz mect aguetz/eſpies et eſcoutes
Et luy croiſſent touſiours nouuelles doulces
Dz veult iouer

Et chercher ce quil ne vouldront trouuer
Son meschief accroistre et esprouuer
Et tancons et mauluaistiez armer
Car sans faillir

Jalousie quison ost assaillir
Fait en homme tout honneur deffaillir
Ne dont elle st ne peult nul bien saillir
Dieu la confonde

Et au parfond de la terre la fonde
Car elle emporte son effect en ce monde
Dedans son cueur en mauluaistie habonde
Et la dolente

Dautruy plaisir se meurtrist et tormente
Et a le mal en quelque iope en sente
Et veult faire dautruy bien propre rente
Comme on resserue

Et franchise tenir esclaue et serue
Et que lautruy plaisir au sien se asserue
Et que on layme sans ce que on la desserue
Par droicte force

Et il nest rien qui franc vouloir efforce
Fors beau parler qui la langue nescorce
Et doulx prier autrebien ny vault fors ce
Si meurt tout vif

Homme ialoux comme en enfer rauis
Sil voit quesbas ou festes ou conuis
Nentreprennent sinon a son deuis
Les gens le fuyent

Ses ditz mordent/ses paroles ennuyēt
Ceulx quilz veulent son mal a luy affuient
Tous sen mocquent et sen farcent et huyent
Et luy sacoutent

Car telz gens croient et tost escoutent
De mal en pis le nourrissent et boutent
Ainsi de luy sacoutent et arroutent
Et son vin boiuent

Du autre preu sil; peuent en recoiuent
Quant son vouloir denquerir apparcoiuent
A ses despens lescoutent et decoyuent
La court sa chance

Et luy couste a scauoir sa meschance
Par enquerre de fait/de chief en chief
Il y entre plus auant de rechief
Mais hault cueur dhomme

Que courtoysie et loyaulte renomme
Si peult bien auoir soing et pensee comme
Sans que point ialoux on lappelle ou nōme
Il gardera

La bonne amour de ce quil aymera
Et plus craindra et perde il doubtera
Ce quil ayme plus son deuoir il fera
Sans riens mesprendre

Et sans blasmer/actaimer ne reprendre
Ne seigneurie en rien entreprendre
Ne espier/nescouter/ne surprendre
Ne pres ne loing

Et ce penser sappelle amoureux soing
Au cueur empreint comme moyen en coing
Et siet du bien et soit fort ou besoing
Mais retournons

Au droit propos qua present demenons
Pour les parties que nous deux soubstenons
De lamoureux tormenté et prenons
Quainsi aduiengne

Que hors du cueur ialousie remaine
Du quelque bien ou reconfort luy vienne
Par quoy du mal passé ne luy souuienne
Or reuiendra

Veoir sa dame et ia ne sen tiendra
Toutes les foys quil luy en souuiendra
Ne temps ne luy par raison nactendra
La penseront

Vngs et autres qui ce regarderont
Et sil soubstient le cueur au corps luy ront
Et sil y va les gens en parleront
Lung nommera

Les paroles/ou les controuuera
Et quelque soit son fait descouurera
Lettres cherront en quoy on trouuera
Dedans encloz

Noms et signes dont il sera descloz
Ce quiltenoit couuert encloz
Adonc sera le compaignon forcloz
Den approucher

Ne la porte regarder ne toucher
Quant il scaura telz choses reproucher
Et sen ira de fin despit coucher
Lors mesdisans

En parleront et feront Voir disans
Et enuieux luy feront renuysans
Qui en diront motz aigres et cuysans
Pour leslongner

Et scauront bien contre luy tesmoigner
Sil a de neuf assez àbesoigner
Et foison mal pour son cueur ensoigner
Triste et mal mis

De bruit de gens/de doubte dennemis
Luy obeissent simple/coy/et remis
Sans mot parler ne sans en faire pis
Son cueur macter

Dangier cherir/ et enuieux flater
Quilz ne puissent de luy mal relater
Et la grace malle bouche achapter
Par quelque don

Dont il naura ia bien fait ne guerdon
Et dautre part se bien fait y regardon
Faulx quil crye a sa dame pardon
Car penssera

Que ce meschief par sa faulte sera
Et desormais de luy se passera
Du peult estre iamais ne laymera
Du celle a cueur

De non Vouloir lascher pour nulle peur
Pour tout oster le bruit ou la rumeur
Loing sen ira deuers frere ou seur
Et le meschant

Qui sa foleur Va ainsi empeschant
Ira apres secretement cherchant
Soit en guise de moine ou de marchant
Semussera

Et en buissons de iour sembuschera
Visaige/mains et nez embouschera
Du en fossez de nuit tresbuchera
Du escherra

Du dung creneau/ou dung hault mur cherra
Et au cheoir du corps a luy mescherra
Dont le renom de tous deuy descherra
Et descroistra

Du en alant aucun le congnoistra
Qui desir de le congnoistre aura
Dont le meschief et la rumeur croistra
Et sera lors

En grant peril et dhonneur et du corps
Car moult dautres aussi Vous en sont hors
Par telz essais et perilleux efforz
Si retourra

Du iamais delle napprouchera
Du ce pendent sa dame se mourra
Dont tousioure seul douloureux demourra
Se sont les gaiges

Les hault plaisirs/les dons et les hostaiges
Quont les amans qui pour les aduantaiges
Ilz entrent sotz et en retournent saiges
Et bien apris

Cest la chasse dont le Veneur est pris
Cest le lotz qui retourne a mespris
Et mestier dont le maistre est repris;
Sont les esbas

Dont sont discors/riotes et debas
De chief/de corps et du chastel ca bas
Et qui a mis mainte cite au bas
Sans retourner

Car amours fait cueur damans bestourner
Et de son droit estat le destourner
Et en honneur par son pouoir tourner.
Sens insuffisible

Et ce qui doit aider estre nuysible
Et puissance de Venir impossible
Et ce quon Voit apparant inuisible
Sur le doubter

Et en doubte ſeurement trop ſe bouter
A ſon preu mal ſon contraire eſcouter
Voulente croire et raiſon rebouter
Ceſt bien greuable

Mal vicieuly fermeté variable
Arreſt mouuant/ligieretéeſtable
Dolant/confort feaulte deceuable
Ioye eſplouree

Los reprouché honneur peu honnoree
Aigre doulceur/beauſte deſcolloree
Hayneuſe paix & grace aduortee
Cueur enuieuly

Courroux eſbat/ieu melancollieux
Repos penible/torment gracieux
plaiſant ennuy et plaiſir ennuyeux
Belle ennuelle

Chaulde friſſon/eau ardant/feu gele
Certain eſpoir de ſouſpecon meſle
Terrible bruit & ſecret decelle
Corps ſans ſentir

Et penitance auant que repentir
Et vray cuider qui ceſt laiſſe mentir
Vouloir ſans vueil et ſans gre conſentir
Crainte haſtiue

Seroit pour hardieſſe craintiue
Deſ/irforcé et crainte voulentiue
Adus miſart/miſerie ſubtiue
Clarte obſcure

Loyal meſchief/deſloyalle droicture
Conſeil couuert/deſcouurant couuerture
Temps ſans eyploit/paine à lauenture
Pour ce maintienne

Et pour eſbatre a ceſte foiz ſoubſtienne
Lonneur gardant que des dames ie tien
Quen amours a plus de mal que de bien
Adonc ſe teut

Car tout le cueur ſerré et dolenteut
Ne ſes leures contretenir ne peult
Lors le premier ſes raiſons ramenteut
Sans y muſer

Et va dire pour ſa part excuſer
Frere/celluy qui doit damours ruſer
Qui de ſes biens ne ſcet a droit vſer
Et qui en vſe

Si folement que ſans ioye ſy vſe
Soy meſme ſe deſtourbe et excuſe
Se bien le fuit et bon cueur le refuſe
Par ſa folye

Ceſt tout par luy ſil a melancollie
Mais quant amours qui les cueurs amollie
Et fait entrer en penſee iolye
Comme iay compte

Par qui vertu eſt en vertu dompte
Ja pour choſe que vous ayez compte
Ne amendriez ſon loz ne ſa bonte
Ne ſa value

Ne doit eſtre fouleee ne pollue
Pourtant ſaucuns ſen ſont ioye tollue
Par conduite meſchante diſſolue
Si ſe decouuent

Par en vſer autrement quilz ne doiuent
Et malloyer en la fin en recoiuent
Ilz ſont vorſay/ceſt raiſon quilz le boyuent
Et neantmoins

En ceſte foy ie demeure et remains
Que sage cueur attrempé et treshumains
Pour bonne amour ſi ne peult valoir mains
Tant eſt courtoiſe

Car pour cuny qui luy vient ou voiſe
Dont bien ſouuêt aux fins amoureux poiſe
Vne ioye contre mille maulx poiſe
Dupplica

Le doloreux quoy la repplica
Et ſon propos de tous poins applica
Sur vng ſeul mot quadonc il deſclica
Et diſt ſans plus

Quelque choſe quen diez au ſurplus
Dueil eſt touſiours la fin/la clef a lhus
Du tous les faiz amoureux ſont conclus
Et plus nen dy

¶ Lacteur

¶ Et quant chascun leur debat entendy
Et que lung dist le autre deffendy
Et que nul deulx pour mat ne se rẽdy
Les vngs en dirent

A leurs plaisirs/les autres contredirent
Mais les dames le parler deffendirent
Ne plus a lors enquerir nen souffrirent
Lors qui seroit

Celluy qui bien du debat iugeroit
Et a tous deux loyal droit en feroit
Et chascun dist que len y penseroit
Assez penserent

Et longuement de parler se cesserent
Puis leur parler apres recommencerent
Et leur aduis dirent et anuncerent
Plusieurs nommoient

Diuers proces que sages renommoient
Qui auoient ayme et qui aymoient
Et leur vertu et leur bon sens sommoient
Et vrais faiz

Et les nommoient sans gabe et sans truffez
Vne dame quant el vint a sa foiz
Alla nomme/le bon conte de foyz
Sage et entier

Tresnoble iehan de phebus heritier
Et qui porte son escu en quartier
Et tousiours supt lamoureux mestier
Quant on loupt

Ainsi nommer chascun sen esioupt
Comme celluy qui dhonneur en ioyt
Noncques nulz deulx sa court nen deffouit
Ains se soubzmirent

En son decret/et ainsi luy promisdrent
Et deuant luy en iugement se misdrent
Et les dames leur pouoir luy commisdrent
En son absence

Toutes dirent quil a sens et science
Et de chascun escouter pacience
Et en amours tresgrant experience
Si grant scauoir

Valleur/bonte/hault cueur et bon deuoir
Et bon aduis pour congnoistre le voir
Et quil vault bien a belle dame auoir
Aussi son port

Sy en fait assez tesmoing et rapport
Car il porte en mot par deport
Comme celluy quamours maine a bon port
Jay belle dame

Qui sans paine nauind oncques a ame
Et sans sentir le mal et lardant flame
Qui le greigneur damoureux enflame
Dr la il belle

Cil doit scauoir quest lardant estincelle
Et congnoistre le plaisir que lon cele
Et bien iuger sans que nul en appelle
Ainsi conclurent

Et dung accord dames et seruans firent
Aussi les deux de bon cueur le voulurent
Bien firent quant si bon iuge esleurent
Sans respiter

Qui en hault faiz se scet bien delicter
Et par honneur loyaulte acquiter
Et a phebus de vertus hanter
Qui tant fut preux

Et tant hait chetifz faitz et honteux
Et tant ayma les delictz delicteux
Tresdur aux fiers et aux foiblez piteux
Comme ie sent

Dr fut adonc le noble conte absent
En ost arme comme honneur le consent
Pour ce firent tous dung commun assent
Quon escriroit

Tout ce debat ou tant quil souffiroit
Et quau retour loir phebus le liroit
Et si luy plaist son aduis en diroit
Et ie qui pere

Seul clerc present escoutant par desriere

Tout le debat/les poins et la maniere
Iuz lors requis par courtoise priere
Que ie lescriue

Et dieu me gart que tant comme ie viue
Contre le gre de telz dames nestriue

Si lay escript de pensee sensitiue
Pource supplie

Se ie nay bien celle chose acomplie
Et la raison des deux parties emplie
Qui mieulx scaura le demourant si supplie

¶ La complainte du prisonnier damours faicte au iardin de plaisance

Dres de ma dame & loig de mõ vouloir
Plain de desir & crainte tout ensemble
Le cueur me fault & le parler me trẽble
Quãt dire ie dop ce q̃ me fault vouloir
Seul ie ditz/belle vous me faictes douloir
Mais au besoing crainte mon propos̃ memble
Dr ay ie mis trestoutes a nonchaloir
Pour vne seule a qui tout bien sassemble
Se oseray ie me desbucher du tremble
Pour requerir ce qui me peult moult valoir

Comment osera la bouche dire
Ce que le cueur pas penser nose
Comment requerray ie la chose
Que ie nay pas le hardement descrire
Se priere attraict escondire
Ma ioye me sera forclose
Mais en dop ie point plorer ou rire
Ma pensee sera desclose

Car si ie la tenoie enclose
Desir me pourroit tresbien occire

Au poure prisonnier ma dame
Donnez laumosne de lieesse
Jay du tout en ceste destresse
Despendu mon plaisir par mame
Crainte massault/desir menflame
Danger eslargir ne me laisse
Cest par craindre et doubter blasme
Que si dure prison me blaisse
Faictes icy vostre largesse
Car oncques mais ne requis ame

Du mon desir massouuira
Du ma tristesse moccira
Pour vous belle prouchainement
Se mon cueur quiert lalegement
Du mal que pour seruir il a

Vng de ces deux me guerira
Nespoir plus ne me mentira
Si iay de parler hardement,
Tout bien ou tout mal men ira
Car quant Vostre bouche dira
Duy ou nenny/tant seulement
Elle afferra le iugement
Dont mon dueil o moy finera

Traistre plaisir et amoureuse ioye
Aspre douleur desconfort enuieux
Ris en plorant/souuenir oublieux
Ma compaignent/combien que seul ie soye
Dedans mon cueur en lombre de mes yeulx
Cest mon tresor/mamour et ma montioye
De quoy dangier est sur moy enuieux
Bien le sera sil me Voit auoir mieulx
Quant il a dueil de ce quamours menuoye

Mort sur le pied faignant dauoir plaisir
Estraine dedoloreuse estraine
Ce iour de lan renouuelle ma paine
Par trop craindre et par trop hault choisir
Jay peu despoir et beaucoup de desir
Le corps failly et la parole saine
Acouche gist au lit de desplaisir
Mon dolent cueur/& mon corps se pourmaine
Pour Veoir ce qui si griefuement me maine
Quil men conuient en cheminant gesir

Riche despoir et poure dautre bien
Comble de dueil et Vuide de liesse
Je Vous supply ma loyalle maistresse
Ne me tollez ce que ie tiens pour mien
Si ie le pers/ie nauray iamais bien
Cest lespargne de toute ma richesse
Souffrir pour Vous/helas ie Vous Vueil bien
Je nay rien mieulx que le mal qui me blesse
Jayme trop mieulx endurer qui me laisse
Mais que pitie me retiengne pour sien

Je nay pouoir de Viure en ioye
Et si ne puis mourir de dueil
Et ne scay hair ne/ne Vueil
Celle qui telle doulenr menuoye
Helas et comment en guerroye
De la douleur dont ie me dueil
Quy iour amours habandonnoye
Bien scay quy gracieux acueil

Jueillet
Me retrairoit par Vo douly oeil
Et puis brief ie recommenceroye

Helas ma courtoise ennemye
Et mon gracieux aduersaire
Dont Vous peult mon desplaisir plaire
Qui mocast/et si nen meurs ie mye
Mon cueur qui de grant douleur lermye
Ne cesse de crier et braire
Cest pitie/dont en Vous est endormye
Du celle a autre part a faire
Fus ie donc fait pour tout maltraire
Sans auoir ioye ne demye

Je Vis le temps que ie souloye
Viure en espoir destre ioyeux
Et pensoye quil men fust mieulx
Mais ie pers ce que ie attendoye
Jay par espoir eu de la ioye
Je ne soule plus se maist dieux
Autre a ce que demandoye
Qui maintenant mest ennuyeux
Jl fut de mon bien enuieux
Desloys que premier me doloye

Dehors dehors/il Vous fault deslogier
Desir sans ioye et penser damours
Tant auez fait a mon cueur de Voz tours
Quil nya plus pour lors que fourrager
Nonchaloir Veult desormais herbergier
Auec oubly pour moy donner secours
Je Vous receuz Vng peu trop de ligier
Deportez Vous/allez logier ailleurs
Naprouchez pl⁹ de mon cueur les faulx bours
Trop ay Vescu soubz Vostre dur dangier

Ainsi que bon Vous semblera
Et que Vostre plaisir sera
Me Vueil a Vostre grace attendre
Car soit greigneur mon mal ou soit moindre
Quant Vous Vouldres il cessera
Ce que de moy ordonnera
Vostre doulceur/il ce fera
Se mon pouoir si peult present estendre
En ce point mon temps passera
Ne mon cueur ne sen lassera
Et deust il tout de douleur fendre
Jl sest Venu a mercy rendre
Ainsi que bon Vous semblera

Quant vng iour ſuis ſans que ie voye
Vng ſeul plaiſir que mes yeulx ont
Toutes les lieſſes qui ſont
Si ne me mettroient pas en ioye
Plus me dueil que ſi ie perdoye
Tous les biens qui ia mauiendront
Mais ſil vous plaiſt que la reuoye
Mais douleurs tout acoup ſen vont
Qui au departir reuiendront
Plus dures que ie ne vouldroye

Au feu au feu/qui treſtout mon cueur ard
Par vng brandon tire dung doulx regard
Tout enflame dardant deſir damours
Grace/ mercy/confort et bon ſecours
Ne me laiſſez bruſler ſe dieu vous gard
Flãme/chaleur/ardeur par tout ſeſpart
Eſtincelles et fumee ſans part
Embraſe ſuis du feu qui croiſt touſiours
Tirez/boutez/chaſſez/tout a leſcart
Et dur danger gettez de toute part
Eaue de pitie de lermes et de pleurs
A laide las ie nay confort dailleurs
Auancez vous/ou vous viendrez trop tart

La lamentacion faicte au iardin de plaiſance du poure ſeruiteur ſans guerdon

Souſpirs tirer par deſconfort
De la biſme de mes penſees
Dueil de plus en plus fort
De nulle attente de confort
Souuenir de ioyes paſſees
Toutes ces choſes amaſſees
Sont en mon cueur couuertement
En lombre de ſemblant qui ment

Ces maulx qui fault que nul ne voye
Sont au plus parfond de mon cueur
Et ſemblant fains que ioyeux ſoye
Par mes yeulx qui rient ſans ioye
De lamoureux ris dedouleur
Ainſi em pire mon malheur
Et faiz mes maulx plus doloreux
En faiſant ſemblant deſtre heureux

Et la choſe par quoy ie cele
Ces maulx eſt pour garder lonneur
De mon ennemye mortelle
Par qui ie ſeuffre douleur telle
Qua la mort me ſeroit bon eur
Je luy crains faire deſhonneur
Et elle na pas eu regard
Aux maulx dont iay ſi large part

Mon cueur veult ma bouche contraindre
De celler mes maulx qui lassaillent
Helas maly pourroit attaindre
Car semblant ne se veult pas faindre
Malgre la bouche/souspirs parlent
Et malgre les yeulx lermez saillent
Et la face se mortiffie
Que rigueur de droit mal signifie

Que vault que la bouche se taise
Quant semblant fait tout le contraire
Dueil tel double la malaise
Et le dueil descouuert appaise
De tant vault mieulx dire que taire
Puis que le dire peult attraire
Quelque petit peu dalegence
Et que le taire est agreuance

Helas corps de tresbelle femme
Comment vous nommera ma bouche
Autrement que ma seule dame
A peu que le cueur ne me pasme
Quant le dire a la langue touche
Helas auant que ie le couche
Le plus bel qui se pourra faire
Pour vostre grace nous deffaire

Plus enuys ma plainte feray
La faire tant plus me nuyra
Ainsi mon mal empireray
Dont mort pres ma dame seray
Et lors que la mort me prendra
Deux biens ensemble me viendra
Je seray quitte de languir
Et a franchy de plus mourir

Or concludz que me plaindray
Et diray ce dont ie me dueil
Mon voulloir ne contraindray
Ne mon semblant plus ne faindray
Car plus ne puis celer mon dueil
Il se monstre de cueur et doeil
Et auffort quant laffolleroye
Ja pource bon gre nen auroye

Puis quainsi est/or ny a mais
Que descharger les griefz faiz
Des maulx apres douloureux
Dont ie suis de ioye deffaiz

Cest a vous que ma plainte faiz
Cueur rigoreux

Car pour vous ie suis langoreux
Desert sus tous les amoureux
Et mene a desesperance
Voz regardz doulx et sauoureux
Et voz doulx parlers douloureux
Plains desperance

Du ie adiouste grant science
Mont murdry et mis en balance
De me tuer a mes propres mains
Mais mestier nest que ie mauance
Plustost mourir/car iay fiance
Quapres mes plains

Mes cris/mes piteux reclains
Les douleurs dont ie suis tout plains
Ne me laisseront gueres viure
Dieu le vueille/mais ie vueil ains
Quon sache pourquoy ie me plains
Et qui me liure

Les douleurs ou mon cueur sen pure
Puis soye de viure deliure
Ainsi comme la mort voudra
Et selle nest ou folle ou pure
Je seray des premiers deliure
Si conuiendra

Que tost meure/ou elle faudra
De faire ce que pretendra
Combien que delle ne me chault
De riens a elle nen tendra
Car iay dueil qui se contraindra
Delle deffault

Or puis que celer plus ny vault
Je vueil maintenant commencer
Et que au fort se dire le fault
Combien que delle ne me chault
Vous souuient il du doulx assault
Que me liurastes en sursault
Sans escrier

Par regard ce subtil archer
Que voz yeulx firent descocher
Acompaigner de bel acueil

Dont pour vous vins mercy crier
Et vostre fureur prier
Damoureux vueil

Lors me feistes vng doulx recueil
Et vng tresgracieux acueil
Et doulcement ma plainte ouystes
Et vng amoureux regard doeil
Me donnastes oyant mon dueil
Puis respondistes

Et ces propres paroles deistes
Dont mon cueur assez esiouystes
Si iestoye digne daymer
Et ce fust vray que vous me dictes
Pas ne seroye de dames quittes
Cest le parler

Cil qui fut maistre ouurier
Assez tost apres en aller
Me conuint/si me departy
Pour nostre embusche celer
Ne osay adonc plus demourer
En ce party

Men allay de ioye party
Car en ces mauly grant bien senty
Souuenteffoie ainsi reuins
Que de mes maulx vous aduerty
Et tant en fin vous conuerty
Que ie y paruins

A plusieurs gracieux fins
Dont plusieurs fois ioyeux deuins
Par paroles non autrement
Oncques plus grant bien ne maduint
Et aussi alors plus me tins
Que allegement

Voulsisse de vous nullement
Se nestoit honnorablement
Car tant chierement vous aymoye
Quaise y estoye et content
De vous veoir tant seulement
Aller la voye

Helas et quant ouyr pouoye
Ces doulx motz/tant furent de ioye
De vostre belle bouche yssir

Tant de haulx plaisirs y prenoye
Que ie ne scauoye on iestoye
Jamais mourir

Ne peusse/non pas enuieillir
Tant y prenoye de plaisir
Que nul ne le pourroit iuger
Vng seul mot de bouche ouurir
Me faisoit de cent biens iouyr
Et oublier

Cent mauly/or me fault eslongner
De chascun/et me aller mucer
Pour la noise de mes haulx crys
Je ne scay que la mort huchier
Et elle me veult approuchier
En ce point viz

Si me semble quun iour vault dix
Je parle et ne scay que ie diz
Quant ie cuyde aller ie retourne
Se on parle a moy ie les enuis
Se ie respondz ce mest aduis
Ainsi me attourne

Fortune qui contre moy tourne
Dont mon entendement bestourne
Quant ie deusse dormir ie veille
En vng lieu iamais ne destourne
Je me lieue auant quil adiourne
Tout me traueille

Mon visage se desparteille
Et me semble estre grant merueille
Quant len parle de mon maintien
Tout ce que ioys par vne aureille
Sault par lautre ce qui conseille
Pour aucun bien

Malgre luy scay et nen faiz rien
Je ne vueil nul autre moyen
Que la mort lamenter/vous mis
Dire iamoye sur toute rien
Voz peulx ont tissu le lien
Dont ie vous pris

Mais ie ne puis estre repris
De vous auoir choisy/mais pris
Car de gracieuse stature

Qui portez les loz et le pris
Et de tout ce qui eſt compzins
En creature,

Du corps compoſe par meſure
De maintien conduyt par droicture
Et de grace beaulte de Viaire
Et qui le Voir Vouldroit conclurre
Tous les autres faitz de nature
Sont a reffaire

On ne peut comparaiſon faire
Tant fut employe a Vous faire
Lors fut acheue le chief doeuure
Du riens noublia a parfaire
Fors ce qui touche mon affaire
Car toute autre oeuure

Il appert/le fait le deſceuure
ymage dargent ou de cuyure
Neſt pas plus proprement taillie
Mais ſoubz ceſte beaulte ſe requeuure
Laſpre rigueur qui fiſt ceſt oeuure
Ma maladie

Qui puis ne peut eſtre allegee
Et qui ia ne ſera greuee
Tant que la mort laura empris
Helas pour piteuſe aduanture
Donne luy auez louuerture
Point ne men rys

Oncques Vers Vous Vng ſeul meſpris
Noncques choſe ie nentrepris
Dont congie ne Vous demandaſſe
Ne oncques ie Vous deſobeys
De tous puiſſe ie eſtre hays
Sans auoir grace

Je mocciray ains que ie face
Choſe dont Vous courrouſſaſſe
Vous le ſcauez autant que moy
Oncques rien ie ne Vous iuraſſe
Ne failly que ie nacheuaſſe
Helas pourquoy

Mauez Vous donc failly de foy
Au beſoing mauez laiſſe coy
Et au pluſſort de mon deſir
Me laiſſez en piteux deſroy
Que Vous ſemble que faire en doy
Viure ou mourir

Fait mauez autre deſplaiſir
Quant Ver Vous me feiſtes Venir
Premier pour accointance auoir
Me feiſtes tant de deſplaiſir
En reſpondre et en mon oyr
Que mon Vouloir

Mon cueur ma Vie et mon pouoir
Vous donnay ſans iamais rauoir
Quant en ce point me Voyez
Se monſtre ne meuſſez non chaloir
Jeuſſe adoncques fait mon deuoir
Car eſlongnez

Me feuſſe/et point eſtre employez
Feuſſe et ores ne puis Venir
A ce bien ceſt Vng des meſchiefz
Et puis ſi ſuis a mort iugiez
Pour mon ſeruir

Mais deuſſay ie cent fois mourir
Si ne Vous Vueil ie pas hayr
Combien que ma mort deſirez
Voſtre me faiz ſans repentir
Si ne Vueil pas ma foy mentir
Touſiours ſerez

Celle que mon cueur gardez
Mais au fort Vous men greuez
Sans point auoir dallegement
Je ſuis ia a la mort liurez
Sans point en eſtre releuez
Tant plus briefment

Prendront mes douleurs finement
Car en mourir plus ſeurement
Et quant auſſi Vous aymeray
Dueil en auriez aucunement
Et ce ſera le Vengement
Que ien prendray

Des aſpres maulx que porteray
Malgre Vous bien me tiendray
Pendant que ie ſeray en Vie
Jamais autre que Vous naura
Ainſi de Vous me Vengeray

Hon ennemye
Helas encor fault que ie dye
Dont vient ceste melancolie
A quoy ay ie mon bien forfait
Dautre aymer neuz oncques enuye
Pourquoy mestes vous eslongnye
Que ay ie meffait

Que dira amours dung tel fait
Je cuidoye estre tout reffait
Et auoir dame pour tousiours
Helas et iay tout le deffait
Je meurs de paine et nay riens fait
Je noye en plours

Je meurs par deffault de secours
Quant ie cuyde iouyr damours
Je iouys de mortelle hayne
Pour vne entree de doulceurs
Suis mis en flãme de douleurs
Et de tuyne

Non pas doulceurs sans plus par hayne
Mais pour parole desormais
Helas qui eust pense iamais
Que soubz si doulce medicine
Fust la mort/ne soubz tel courtine
Si piteux mes

Ne si douloureux entremes
Couureurs ont ilz tant danglez
Quon y peut bien et mal couurir
Je croy quil naduint oncques mais
Las or est il aduenu mais
Pour en mourir

La charge et le dueil descouurir
Je cuide que ce desplaisir
Mest aduenu par destinee
Je dopue aymer sans iouyr
Et en fin de douleur mourir
Cest ma pensee

La sentence estoit ordonnee
Et vous lauez excecutee
Mais mieulx me pleust que autre leust fait
Sans souller Vostre renommee
De ma malheurete forsennee
Il me desplaist

Quant ma fortune vous deffait
Et oncques mais de pareil fait
Ne vous meuue en nul vsage
Nature neust gueres meffait
Selle neust fait si imparfait
Quen ieune aage

Feusse mort/mais grant aduanture
Vous fut/car aumoins ce dommage
Qui vous touche neust pas estee
Mais voicy que iay en courage
Jamais pour en mourir en gage
Ne pour donnee

Que iaye ne pour amytie
A nul viuant la verite
Ne nommeray de vostre nom
Car ce seroit trop grant pitie
Se dame de telle beaulte
Auoit renom

Par mon malheur autre que hon
Mais a vous et a autre non
De vous mesmes me plaindray
Sans requerir de guerison
Car ie scay bien conclusion
Que ie mourray

Non pas si tost que ie vouldray
Car sans cesser ce vouloir ay
Et quant vous orrez tesmoigner
Que piteusement mort seray
Pour vous que tant ay et auray
Si vous requier

Et supplie de cueur entier
Que vous vueillez pour moy prier
Se la personne auez haye
Jusques a son iour derrenier
Aumoins vueillez lautre auancier
Je vous en prie

Puis que de ma douleur cruelle
Ny a femme/fille/ne ancelle
Qui men peust donner guerison
Mais deuant amours ien appelle
Cest bien droit que chascun mappelle
Le seruiteur sans guerdon

¶ Comment au iardin de plaiſance eſt fait debat de lhomme marie et de lhomme non marie

¶ Lhomme non marie commence

Dur cuider courroux eſchiuer
Et paſſer temps aucunement
Vne des nuytz de ceſt yuer
Comme ie faiz communement
Venay vng ieune ſacquement
Couchier en mon nouueau meſnage
Lequel eſtoit nouuellement
Mis au lien de mariage

Il eſtoit plaiſant homme et ſage
Et en luy beau maintien auoit
Et bien a meſure langage
Pour lemploier ou il deuoit
Beaulx comptes et dictez faiſoit
Quil diſt et ſi gracieux motz
Que ie ne ſcay ou il trouuoit
Ce quil diſoit a tous propos

Ceſtoit merueilles de louyr
Diſoit que point ne ſe faignoit
Par force faiſoit eſiouyr
Mon cueur qui en lermes baignoit
Et de ſon bien me contraignoit
Dublier les biens de fortune
Si doulcement quil eſtaignoit
Le feu qui mes douleurs allume

Et puis de la harpe touchoit
Et dautres moult beaulx inſtrumens
Si que lhoſtel retentiſſoit
Des doulx accordz et Verboyment
Je me prins a lire en rommant
Puis de pluſieurs choſes parlaſmes
Et me tint en eſbatement
Juſques a tant que nous couchaſmes

Et combien que euſſions dit de tout
Et dont il nous peut ſouuenir
Et deuiſe iuſques au bout
Du temps paſſe et aduenir
Si ne ſe peult oncques tenir
De dire encores ſur le linceul
Auecques moy Vous fault Venir
Se neſt riens que dung homme ſeul

¶ Lors luy reſpond ledit non marie

Comment ſentend Voſtre parler
Dys ie/beaulx amy ie Vous prie

Ne par ou Voulez Vous aller
Qui me requerez compaignie
Se penſez que ie me marie
Comme nagueres auez eſte
Ie Vous dy par ſaincte marie
Que ie nen ay pas Voulente

¶ Lhomme marie

Si fault il que Vous le ſoyez
Diſt le compaignon marie
Et que Vne fois Vous leſſayez
Quant Vous aurez bien harie
Jay longuement droit charrie
Et nay ſceu garder dy Verſer
Car quant iay en droit arope
On ma endormy ſans berſer

¶ Le non marie

Endormy dea/il meſt aduis
Se Vne choſe ne me plaiſt bien
Que nul homme par ſon aduis
Ne men hourderoit malgre mien
Combien que ie croy quil neſt rien
Que on ne trouuaſt pour deuiſer
Mais quant Vng homme a le chois ſien
Il doit a ſon fait aduiſer

¶ Le marie

Quant Vous ſerez bien aduiſe
Par dieu Vous Vous marirez
Nous auons beacoup deuiſe
Mais croyez moy/ſi le ſerez
Car par ce point auoir pourrez
Bien et honneur et ſans diffame
Et auecques ce Vous en ſerez
Mieulx priſe/et Viurez ſans blaſme

¶ Le non marie

Sans blaſme beau ſire/et quel mal
Ay ie fait que me reprouuez
Voyes ie courir ne a mont ne a Val
Rompre les huys qui ſont fermez
Je me tiens cloz et enfermez
Et ne boy que de la ptiſanne
Ainſi marier me pardonnerez
Auſſi certes ie ſuis trop ieune

¶ Le marie

Oncques ieune femme nayma
Si parfaictement Vng Vieil homme
Quelle fait le ieune/ſelle a
De quoy prendre merie ſomme
Et ſi ne ſera iamais tant cõme
Ilz ſentrayment quilz nayent aſſez
Et plus que ceulx qui ont grant ſomme
Dargent et ſont Vieilz et caſſez

¶ Le non marie

Voire mais de prendre la charge
Dune femme et ie nay de quoy
Nourrir les enfans ſelle encharge
Il me Vauldroit mieulx tenir coy
Je pourray bien dire pourquoy
Me Vins mettre en ceſte feſte
Jayme plus icy me tenir a requoy
Me tenir que rompre la teſte

¶ Le marie

Ces enfans ſi portent nuyſance
Vng petit qui bien y regarde
Aincoys a leur ioye et plaiſance
Tant quon les nourriſt et garde
Oultre plus ce neſt par meſgarde
Voſtre femme aura de lauoir
Auſſi qui garde et contregarde
Il ne peut iamais pou auoir

¶ Le non marie

Varlet de chambre et nourrice
Fault auoir dont on a la cure
Tout le cueur de paour me herice
Quant ie penſe a celle aduanture
Et ſi croy quil neſt creature
Qui ne craigne a ſi bouter
Veu le meſchief quon y endure
Tel lieu fait bien a doubter

¶ Le marie

Les ſeruiteurs et chamberieres
Dont Vous dictes quon a le ſoing
On ne ſen doit charger de gueres
Sil aduient quon en ait beſoing
Faictes prouiſion de baing
Et du ſurplus ne Vous doubtez
Car il ne griefue quel Vng baing
Teſmoing ceulx qui ſi ſont boutez

¶ Le non marie

Par ma foy ſire Vous auez
Eſte prins a la ſouriſſiere
Et apres ce Vous ne ſcauez
Comment me mettre en la ratiere
Je nappar coy autre matiere
Qui de moy parler Vous eſmeuue
La raiſon y eſt toute entiere
Vous auez fait premier leſpreuue

¶ Le marie

Quant Vous aurez bien eſprouue

Tous les estas de ceste Vie
Vous naurez pas en tout trouue
Chose qui soit plus assouupe
Que mariage et sans enuye
Quant il si porte doulcement
Cest toute plaisance rauye
Mais quon se entrayme seulement

¶ Le non marie

Voire sil estoit temps de paix
Quon ne payast taille ne guet
Mais il fault porter tant de faitz
Pires que chappeaulx de minguet
Que si vng homme ne vit daguet
Et sil auoit cent mille liures
Si seroit il poure muguet
Et de son auoir tost deliures

¶ Le marie

Quant de guet il est necessaire
Aussi est de faire la porte
Je ne puis dire le contraire
Nous sommes tous de ceste sorte
Et puis il nest guerre si forte
Qui ne deffine apres son cours
En ce point ie men reconforte
Malheur ne dure pas tousiours

¶ Le non marie

De me bouter en ce danger
Et ne men poueoit repentir
Je me lairroye auant manger
Que vous my feissiez consentir
Neantmoins que feusse si martir
De prendre femme tenceresse
Jamerroye mieulx sans en mentir
Quelle fust de son corps pechereesse

¶ Le marie

Vous scauez quil fault endurer
Des femmes en plusieurs manieres
Quant auec elles veult durer
Et veult viure soubz leurs bannieres
Sil en est qui sont coustumieres
De tencer ce nest pas merueilles
Mais silz commencent les premieres
Il fault faire grandes aureilles

¶ Le non marie

Il fauldroit donc que ie masserue
Qui suis en lostel le greigneur
Et que comme varlet ie serue
Et ie dois estre le seigneur
Ja ne me viendra tel deshonneur
Tant que iauray la vie au corps
Et si ny auez point dhonneur
Ha la vostre auez amors

¶ Le marie

La mienne nest pas la plus male
Mais quant il aduient quelle noyse
Il fault que ce morcel ie aualle
Et que dautre part ie menuoyse
Et puis tost elle se accoyse
Et quant ie reuiens il ny pert
Faire le fault/dont il me poise
Qui plus leur est mal plus y pert

¶ Le non marie

Et sont ilz toutes en ce point
Et de telle condicion
Quant a moy ie nen vouldroye point
Silz nauoient autre intencion
Car il nest telle passion
Que quant femme a male bouche
Je congnois leur appression
Mieulx que on ne fait lor a la touche

¶ Le marie

Ha dea/il en ya qui sont
Bien humbles enuers leurs marys
Et qui moult de plaisir leur font
Et les ostent de grans perilz
Et nen soyez ia si marris
Car contre deux qui sont noisibles
Tant a orleans comme a paris
En a cent doulces et paisibles

¶ Le non marie

He benoiste dame il y fault
Tant de menues tricquedondaines
Que autant vauldroit a vng assault
Estre frappe de trois dondaines
Ce sont purgatoires mondaines
Je croy ie par mon iugement
A bien considerer les paines
Vous scauez assez si ie mens

¶ Le marie

Laissez moy en paix ceste paine
Bon gre dieu tant vous y pensez
Lopinion nest pas bien saine
Que par tant de fois recensez
Croyez moy et vous auancez
Puis que tel il le vous fault boire
Clignez loeil et vous y lancez
Comme fait vng becquet en loire

¶ Le non marie

Prinstes vous point iour de conseil
Le feistes vous si deleger
Vous semble il point en cas pareil
On se doiue tant abreger
Chascun deueroit bien songer
A ce qui sen peut ensuyr
Mais en haste na que targier
On ne peult son malheur fuyr

Le marie

De tenir que ce soit malheur
Beau sire/ce nest pas bien dit
Si vous tenez certain et seur
Quil est malheureux et mauldit
Qui les sacremens contredit
Et ne leur porte reuerence
A bon droit leur est interdit
Dauoir bien en perseuerance

Le non marie

Je scay bien quon doit honnorer
Dieu/leglise et les sacremens
Et si ne pouons ignorer
Que nayons les commandemens
Mais quant les poures sacquemens
En telle bataille se boutent
Lon dit que ilz ont telz tormens
Ce nest pas merueilles silz doubtent

Le marie

Par mon serment cest bel estat
De mariage quoy quon die
Et y vit on bien sans debat
Sans iniure et sans villennie
Pourueu que chascune partie
Vueille complaire en son endroit
Sans que lamour soit impartie
Autrement tout rien ne vauldroit

Le non marie

Autres en ont este trompez
Tant que chascun le voit a loeil
Et sainsi estoie atrappez
Par ma foy ie mourrope de dueil
Et si pas faire ie ne vueil
Chose tant preiudiciable
Ne trouuer a personne acueil
Qui ne me soit seur et feable

Le marie

Prenons la chose au pis aller
Quon se trouuast en ce meschief
Et puis ne ose len parler
Que pis nen viengne de rechief
Qui se tomproit et corps et chief
Cuydant corriger ce default
On nen viendroit iamais a chief
Plus en parle on et pis vault

Le non marie

Auant que deuenir coqu
Jaymeroie mieulx par mon ame
Que ie nensse ia tant vescu
Et que oncques ie neusse eu femme
Pour ce ie prie a nostre dame
Se ne maduise tost ou tard
Que de ce nom vil et infame
Et de telz autres maulx me gard

Le marie

Toutesfois quant il aduiendroit
A mal venir que le fussiez
Croiez bel amy quil faudroit
Quen gre vous le recueillissiez
Et que aussi vous le aualissiez
Comme lait ou miel en bouche
Ou autrement que vous eussiez
Chascun iour vne douleur farouche

Le non marie

Ilz sont aucuns qui le feroient
Et loubliroient incontinent
Et plusieurs aussi ne pourroient
Le passer en dissimulant
Se ie voy doncques vng galant
En lhostel ou en plaine rue
Auecques ma femme parlant
Dois ie faire bouche courue

Le marie

Duy certes si vous voulez viure
De telles danrees marchaut
Et aucuneffois faire lyure
Et au soir le premier couchant
Nest pas homme bien meschant
De sen donner mal temps sil est
Vng coqu qui a bien lourt chant
Vit autant qun rossignollest

Le non marie

Sil vit autant si nesse pas
Quil soit a chascun si plaisant
Et si ya bien dautres cas
Dont ie suis et seray taisant
Lesquelz iay trouuez en lisant
En plusieurs liures que iay leuz
Qui en parlent bien plus auant
Que la rose et matheolus

¶ Le marie
Quant eſt du liure de la roſe
Il nen parle que bien a point
Et qui bien entend la choſe
Des femmes il ne meſdit point
Mais matheolus fut eſpoint
De laguillon de ſon ampe
Pource en parle il en ce point
Qui le craint ne ſi boute mye

¶ Le non marie
Bigame ſeroye mieulx enuis
Sil failloit que marie fuſſe
Car il fauldroit a ce me aſſeruis
Du ia nauiendray que ie puiſſe
Mais ſainſi eſtoit que ie peuſſe
Trouuer fille doulce et paiſible
Du mon cueur et mon plaiſir euſſe
By tendroie ſil eſtoit loiſible

¶ Le marie
Vous trouuerez bien a choiſir
Il y en a aſſez de belles
Et pource prenez le loiſir
Dauiſer ces ieunes pucelles
Et quant vous aures veu leſquelles
Vous plairont mieulx/prenez en vne
Comme on fait au ieu de merelles
Car il neſt tel bien ſoubz la lune

¶ Le non marie
Ie ne le cuydaſſe iamais
A ce que ien ay ouy dire
Et veu en pluſieurs liures/mais
Vous eſtes mon amy beau ſire
Ien feray ſelon voſtre dire
Quant dictes que ceſt mon prouffit
Mais ie ny vueil plus contredire
Voſtre conſeil ſi me ſuffit

¶ Le marie
Adoncques il me mercia
Et ſoffrit de ſi employer
Bien acertes me pria
Que ie le voulſiſſe eſſayer
Et diſt que pour y deſployer
Vrant partie de ſon auoir
Si ie luy voulloye enuoyer

¶ Le non marie
Ainſi le marie me print
Par ſon deuis tant ſermonna
Et ſur ce ſommeil me ſurprint
Et ainſi lorreloge ſonna
Nul de nous plus ne raiſonna
Car huyt heures frapper oyſmes
Lung enuers lautre ſe tourna
Et en ce point nous endormiſmes

Et pource que ie luy promis
Dont ie ſuis encor bien recors
Dy aduiſer et me ſubmis
Dobeir a tous bons accors
Jay deſia donne cueur & corps
A vne a qui ie luy ay fait dire
De laquelle ie nattens fors
Le receuoir ou leſcondire

Si luy ſupply treſhumblement
Que le plus brief quelle pourra
Vueillez donner alegement
A mon cueur/ou il ſe mourra
Combien que ce quelle vouldra
Je ſuis et dois eſtre content
Mais ſil luy plaiſt elle verra
Quil neſt pas aiſe qui attant

¶ Le liure des dames a icelles baille au iardin de plaiſance pour les inſtruire et doctriner en quelle maniere elles ſe doiuent tenir et conteni

Ce liure petit priseront
Dames se amedees ney sot
Pour ce vueil ie courtoisement
enseigner aux dames cōmēt
Elles se doiuent contenir
En leur aller en leur venir
En leur parler en leur taiser
Se doiuent moult amesurer

On dit quant femme trop parolle
Aprinse est de malle escole
Si ne peut faillir que ne die
Telle parolle/tel folie
Dont el est a la fois blasmee
Pource doit estre amesuree
Chascune dame de parler
Quelle ne se face blasmer

Et dautre part le trop taisir
Ne reuient pas trop a plaisir
Car moult en fait moins a priser
Qui ne scet les gens appaiser
Pour ce ne scet dame que faire
Quant a layme est si debonnaire
Quelle fait par sa courtoisie
Soulas et belle compaignie

Et aux allans et aux venans
Soient cheualiers ou seruans
Et faire chascun selon pris
Et si resont si mal apris
Que lors sen vantent plusieurs
Et dient que sont plaines amours
Et celle ne les prise vng bouton
Se par sa courtoisie non

Nul en cent ans ne penseroit
Pource ne scet que faire doit
Car celle ne fait belle chiere
Lors dient ilz /elle est trop fiere
Ou orgueilleuse/ou nice ou folle
En desdaignant de sa parolle

Si luy mectent sur villain blasme
Et bien saichiez que mainte dame
Se retrait souuent de seruir
De folloyer et de courir
Plusieurs ausquelz elle feroit
Beau semblant se ne se doubtoit
Ausquelz len doit pour ce laisser
Que tost peut son pris abaisser
Qui moult bien garde ne se prent
De folloier raisonnablement

Selle en fait trop ne tant ne quant
Si dient que cest grande hardise
Et quon lauroit tost dessoubz mise
Son la tenoit en vng plain lieu
Tost auroit souffert le beau ieu

Ilz ne scauent quilz vont disant
A ce ne tient ne tant ne quant
Mainte dame par sa franchise
Fait beau semblant/quen vuulle guise
Ne vouldroit penser villenuie
Quoy quelle face quoy quelle die

Or escoutez ie vous diray
Ainsi que promis ie vous ay
Et se croire vous me voulez
Ha tort nest:ia blasme naurees
Hau monstier allez ou ailleurs
Gardez vous de trop ou de cours
En trestout temps tout le beau pas
Allez/ et si ne passez pas
Trop deuant vostre compaignie
Quon le tiendroit a villennie

En vostre cueur pouez penser
Que le courir ne le troter
A dame ia bien ne fera
Et ne musez ne ca ne la
Mais droit deuant vous regardez

Vng chascun que vous congnoissez
Saluez debonnairement
Ce ne vous couste pas gramment
Et moult en est tenu pour chier
Cil qui salue voulentier
Il nest pas large de vous donner
Qui est eschars de saluer
Enuis me donroit cil dix mars
Quest de moy saluer eschars

Par ceste amour cestuy deffens
Retenez bien cestuy beau sens
De son regard amesurer
Que tant ly trop sont a blasmer

Que dame regarde ſouuent
Aucun et cil garde ne prent
Tant en chiet en grant erreur
Et croit que ce ſoit par amour
Neſt pas merueille ſil le croit

Du ſoit a tort ou ſoit a droit
Car ſouuent dit on ie men dueil
Les regards ſont damours meſſage
Selle le fait de cueur volage
Auſſi toſt feroit a aultruy
Vng regard comme a ceſtuy

Ja de femme qui vain cueur ont
Les yeulx ſtables ne ſeront
Ains tournent plus menuement
Queſpreuier quant laloe prent
Ainſi ſe font par regarder
Maintes dames ſouuent blaſmer

Saucuns de voſtre amour vous prie
Gardez ne vous en vanter mie
Ceſt villennie de vanter
Et ſi vous le voulez amer
Ceulx neſt plus lamour celee
A qui vous en ſeres vanteee
Tantoſt ſe apparceueront
Ne ſcauent dames quelles ſont
Quant nayment moult celement
Quon voit ce aduenir ſouuent
Quon priſe tel choſe petit
Quil plaiſt moult et eſt abelly
Aux dames eſt il aduenu
Quon a tel homme vil tenu
Quon ayma puis deſtraictement
Et celle euſt fait vng grant ſerment
Que iamais aymer ne le deuſt
Moult a grant paine leuſt ia creuſt
Pour bon loz ie le vueil taiſier
Et ſi fait la dame a blaſmer
Qui ſcet ſa blanche chair monſtrer
A ceulx de qui neſt pas priuee

Aucune laiſſe deffermee
Sa poictrine affin quon voye
Com faictement ſa chair blanchoye
Vng autre laiſſe tout degre
Sa chair apparoir au coſte

Lautre ſes iambes trop deſcueuure
Prendons ne loue pas ceſte oeuure
Car caultiſe toſt decoit
Fol cueur daultry quant il le voit

Pource le ſage bien dit ſceuſt
Que oeil ne voit au cueur ne deult
Blanche gorge/blanc col/blanc vis
Blanches mains monſtrent ſe meſt vis
Que blanche ſoit deſſoubz ſes draps
De ce ne meſprent elle pas
Se deſcouuerte la ſe voit
Et ſi doit bien dame ſcauoir
Celle qui ſouuent ſe deſlie
Voyant la gent fait villennie
On dit ceſt ſigne de putage
Pour ce la tient on a mal ſage

Ne de nul iopau ne prenez
Se deſſeruy bien ne lauez
Du ne veez a deſſeruir
Telz iopaulx ne doit retenir
Nulle dame qua honneur bee
Et qui ne veult eſtre blaſmee
Et bien ſachez ſelle le prent
Cil qui luy donne cher luy vent
Car toſt luy oſte ſon honnour
Le iopau donne par amour
Neſt mye du tout a pardon
Ains couſte chierement tel don

Que moult fait dame cher marche
Quant ame et corps ſont empire
Et quant dame tel iopau priſe
Sachie ce vient de courtoiſie
Quant courtoiſie luy fait prendre
Ne ſe peult point au long deffendre
Que par ce ne face meſchief
Et a dieu et au ſiecle grief
Car le prendre ſi la decoit
Quelle ny peult ſauluer ſon droit
Ains luy fait faire tel oultrage
Quelle en faulſe ſon mariage

Si ſont les iopaulx trop vendu
Pource vous ſoit il deffendu
Saucun parent vous veult donner
Joyau/ne deuez refuſer
Belle courroye ou beau couſteau

Aumoſniere/affiche ou aneau
Mais quil ny ait intencion
Entre vous deux ſi de bien non

Prenez le tout ſeurement
Et len mercier bonnement
Et ſi len tenez pour ſamour
Moult pluſcher que pour ſa valour
Mais grans dons appertement
Toutes a prendre vous deffend
Car ſouuent a prendre et donner
Fait bien toſt folie penſer
Et tel folie plaiſt ſi fort
Quelle ne craint peche ne mort

Sur toutes choſes de tancer
Vueil ie les dames chaſtier
Ja preude femme ne ſera
En qui tancer embellira
Ne bonne dame neſt elle
Ains a tort qui dame lappel
Par droit nom lappelle ribaulde
Femme qui de tancer eſt baulde

Tancer ne peult eſtre ſans ire
Et elle trop fort en empire
Femme neſt belle ne plaiſant
Quant el eſt de tancer ardans
Ains ſemble quel ſoit forſennee
Femme de tancer embraſee
De voſtre valeur moult vous toult
Je tant fait que le cueur eſcoult
Ny remaint ſens ne courtoiſie
Ains cruaulte et villennie
Leur viennent auec le courrouz
Qui les biens en oſtent treſtous

Et toſt vous font tel choſe dire
Qui voſtre bon renom empire
Car on le voit tout autrement
Quant vous parlez en reprouchant
Que ne ſcauez ſi fait auez
Le peche quaultruy reprouchez
Et ce que voue ſcauez en vous
Reprouchez aultruy par courrouz
Son vous dit let ſi le ſouffrez
Ja treſpire vous nen ſerez

Ains vous en ſcaura dieu bon gre
Et le ſiecle pour verite
Et tous les ſages qui lorront
A bien le vous atourneront
Qui vous dit honte par courrouz
Soy meſmes honniſt non pas vous
Et vous ne pouez mieulx honnir
Femme tancant que pour taiſir
Le cueur au ventre luy creuez
Quant reſpondre ne luy voulez

Sa bouche malement conchie
Celle quautruy diſt villennie
Coucher morceaulx mieulx aymeroye
En aultruy bouche quen la moye
Na dieu nau ſiecle ne ſera chiere
Femme de tancer couſtumiere
Apres vous dy que de iurer
Dames vous vueillez bien garder
Pource vous vueil moult chaſtier
De trop boire et de trop mangier

En dame ne ſcay villennie
Nulle plus grant de gloutonnie
Gloute deſſus gloute deſire
Honny ſoit qui tel femme honnire
Courtoiſie/beaulte/ſcauoir
Ne peult dame pure en ſoy auoir
Oultrement nulle prouueſſe
Na dame ſouſpire dyureſſe
Treſtous les biens qui ſont en luy
Quant elle eſt pure ſont pery

Par pureſſe eſt maint homs perdus
Quelle toſt toute les vertus
pureſſe eſt treſ villaine tache
Cil qui ſenpure trop fort peche
pure ne conguoiſt droit ne tort
Par pureſſe ſont pluſieurs mort
Quelle nuyſt dedans et dehors
Et conchie lame et le corps
Nul ne vous peult ſi grans maulx dire
Dyureſſe quencor ne ſoit pire

Fy fy de dame qui ſenpure
Elle neſt pas digne de viure
Ce villain vice eſt trop grant
A dieu et au ſiecle puant
Et qui de gre giſt en paour
Nul ne luy doit porter honnour

Je dy que il aduient ſouuent
Celle ſe honniſt malkement

Puis quelle congnoiſt bien ſa maniere
Si ne ſe garde peu ſa chiere
Et qui de gre ſe veult honnir
Nul ne la doit chiere tenir
Bien eſt honnis et honnis ſoit
Et homme et femme qui trop boit
A qui le vin neſt mye ſaius
Meſler le doit ou boire moins

La dame qui dung lieu ne ſe mue
Quant vng grant ſire la ſalue
Et celle qui ſe tient eſtouppee
On dit /mal eſt endoctrinee
Et dire peult on tout de plain
Quelle parolle a tout le frain
Si ſemble quelle ſoit mal ſaine
Ou de ſes dens ou de ſalaine
Je ne dis mye que ſe gorget
Eſtoupper ſe il leur meſſiet

La dame ne tenez pour nice
Qui ſagement cueuure ſon vice
Ne celle ne tenez pour ſage
Qui trop cueuure ſon beau viſage
En toutes femmes le beau vis
Eſt le plus plaiſant ce meſt vis
Ne ia bien belle ne ſera
Femme qui beau viſage na

Jamais grimaſſes remiſees
Doiuent eſtre bien eſtouppees
Belle bouche/belles dens/beau nez
Beaulx yeulx/cler vis peut eſtouppez
Sil aduient que vous cheuauchez
Par voie eſtouppees ſoiez
Eſtouppees au monſtier allez
Et a lentree ſi vous deſtouppez
Et deuant toutes gens de pris
Si vous auez mal plaiſant ris
Sans blaſme voſtre main pouez
Mectre deuant quant vous riez

Dame qui a paſle couleur
Et qui na mie bonne odeur
Se doit par matin deſieuner

Jueillet

Bon vin celle feulle coulourer
Et qui mangeue bien et bien boit
Meilleur couleur auoir en doit
Vous qui mauluais odeur auez
Quant la paix au monſtier prenez
Entretant vous mectez en paine
De bien retenir voſtre alaine
Grains de fenoil ou de comminy
Vous deſieuner ſoir et matin

Quel que ſoit a qui vous parlez
Enſus de luy ſi vous tenez
Qua luy voſtre alaine ne viengne
Et dautre part ſi vous ſouuiengne
Quen luittant ne vous baiſent nulz
Car mauluaiſe odeur griefue plus
Quant vous eſtes plus eſchauffee
Sachez ceſt verite trouuee

Vng autre beau ſens vous aprens
Ne tenez aucun en deſdaing
Qui ne fait pas a meſpriſer
Prenez vous garde que au monſtier
Vous contenez moult ſagement
Car la vous voient maintes gens
Qui notent le mal et le bien

Et ſi ſcauez ſur toute rien
Le teſmoing au monſtier auez
Bon ou mauluais touſiours laurez
Bien ſiet bel eſtre au monſtier
Courtoiſement agenoiller
Et par belle deuocion
Faire de bon cueur oraiſon

De moult rire/de moult parler
Se doit on au monſtier garder
Monſtier eſt maiſon doraiſon
On ny doit dire ſi bien non
Ne laiſſez pas yeulx aller
Follement comme aprins auez
Car qui les yeulx a trop muables
On dit les meurs neſt mye eſtables

Quant leuangile lire oyres
En eſtant leuer vous deuez
Si vous ſignez courtoiſement
Apres et au commencement

Quant vous deuez aler offrir
Penſez de vous bel contenir
Que par riſe ne par muſer
Ne faictes gens de vous parler

A leuer corpus domini
Vous deuez dreſſer entrecy
Joinctes mains celle part aler
Du chief et du corps lencliner
Puis vous deuez agenoiller
Et pour tous chreſtiens prier
Si ne vous en releuez ia
Tant quon dira per omnia

Et ſe vous eſtes trop peſans
Par maladie et par enfans
Heures/pſaultier/lire pouez
En ſeant ſi vous les ſcauez
Ce que homme/femme ne peult
Sans blaſmes laiſſez luy eſtuier

Quant la meſſe ſera chantee
Et la benediction donnee
Et vous en deurez retourner
Laiſſez la place ſeparer
Et tous les autres vng a vng
Aler et encliner chaſcun

Et ſe vous compaignie auez
De dames bien le actendez
A toutes portes grant honneur
Et la plus grant et la plus meur
Comme plus eſtez de grant affaire
Plus courtoiſe & plus debonnaire
Sopez quant elles ſen pront
Se vous en alez :ainſi feront
Toute femme qui honneur tient
Car toute vilennie en vient

Se vous auez bon inſtrument
De chanter a chanter haultement
Beau chanter en lieu et en temps
Ceſt vne choſe moult plaiſant
Mais ſachez que par trop chanter
Peult on bel chant aulker

Et pource dient maintes gent
Beau chanter ennuye ſouuent
En toutes choſes a meſure
Sage eſt cil qui ſameſure

Se vous eſtes en compaignie
De gens de pris:et on vous prye
De chanter/ne deuez laiſſer
Pour vous meſmes ſolacier

Quant vous eſtes priuement
Le chanter point ne vous deffent
Voz mains moult nectement garder
Voz ongles ſouuent recopper
Ne doiuent pas la char paſſer
Que ordure ny peult amaſſer

A dame malement aduient
Quant elle necte ne ſeit:ient
Aneandie et nectete
Vault moult mieulx que beaulte

Toutes les foys que vous paſſez
Deuant autruy maiſon gardez
Que ia pour regarder dedans
Ne vous arreſter /ne paſſans
Ne courtoyſie deueher
En autruy maiſon ne muſer

Tel choſe fait aucun ſouuent
En ſon hoſtel premierement
Quon ne vouldroit pas quon viſt
Aucun deuant ſon huys venist
Et ſe vous entrer y vouliez
A lentrer vous eſcouſſiez
Si quon ſache voſtre venir
Par parler et par eſcouſſir

Qua nul ne ſe voyrement
Embatre deſpourueuement
Car il ſemble quil ſoit agais
Et quant ſe peult garder en paix
Dame ſans cry/ſans vilennie
Moult fait bien appaiſer ſa vie

Gardez vous dame bien acertes
Qua manger ſoyez bien appertes
Ceſt vne choſe que moult on priſe
Que la ſcat dame bien apriſe
Tel choſe tourne a vilennie
Si peult ſi toſt auoir meſpris

Qui neſt courtoyſement apris
Au mangie Vous deuez garder
De moult rire et de moult parler

Se Vous mangez auecques autruy
Le plus bel tournez deuers luy
Nalez pas pour Vous eſliſant
Le meilleur/na Vous appliquant
Car ne ſeroit pas courtoyſie
Et ſi dit on que gloutonnie
Nul bon morſel ne mangera
Ou trop gros ou trop chault ſera
De trop gros ſe peult on eſtrangler
De trop chault ſe peult on eſchaulder

Ceſt tout vng morcel auale
Dont on eſt par tout amende
Et dont cil ſe peult tenir
Qui ſon honneur Veult retenir

Toutes les foys que Vous beuuez
Voſtre bouche bien eſſuyez
Que le Vin engraiſſe ne ſoit
Qui deſplaiſt moult a celluy qui boit
Gardez que Voz yeulx neſſuyez
A celle foys que Vous beuuez
A la nappe / ne Voſtre nez
Car moult blaſmee en ſeriez

Si Vous gardez de ſenglantir
Et de Voz mains trop engluer
En autruy maiſon ne ſoyez
Trop large ſi Vous y mangez
Neſt courtoyſie ne prouesſe
Dautruy choſe faire largeſſe
Et comment quil ſoit atourner
Autruy manger/ ia ne blaſmer
Ne gouſter ſi ne Vous agree
Ja de ce ne ſerez blaſmee

Deffendre Vous Vueil a la fin
Mentir ainſi comme larrecin
Trop eſt grant Vice de mentir
Nul ne doit aymer ne ſeruir
Dame qui par couſtumement
Trop fait a blaſmer laidement
Mieulx naimeroit eſtre naurer
Preudoms que de menteur trouuer
Certes il nauroit mye tort
Car dieu hait mencongier ſi fort
Qui de mentir eſt couſtumiers

On peult bien le naure guerir
Mais qui na honte de mentir
Il pert ſi laidement ſon pris
Qua dieu et au ſiecle en eſt Vilz
Preudoms ne layme ne le priſe
Et quant ſa Vie eſt ſi mal miſe
Quil nya point de Verite

Je ne ſcay point dautre honte
Puis que la Verite y fault
Nul bien ne ſcay ſe dieu me ſault
Pour ce Vous dy ſi Vous aymez
Gardez que point Vous ne mentez
Car celle bouche ſi occit
Qui Voulentiers menconge dit

Mainte dame quant on la prye
Damours en eſt ſi eſbahye
Quelle ne ſcet quelle doit faire
Ne comment ſamour eſcondire
Mais ſi elle taiſt et mot ne dit
Nelle octroye ny eſcondit
Ce luy Vient de ſimplicite
Lors cuyde il auoir trouue
Legierement ce que il chaſſe
Mais tel eſt en la droicte traſſe
Qui ne peult mye tout adez
Auſſi eſt cil de ſaillir prez
Pource celle ne leſcondit
Aſſez toſt le preſſe petit

Et ſachiez ce neſt mye aſſez
Car ſe bien aymer le Voulez
Se luy deuez Vous faire au premier
Faire de Voſtre auoir dangier
Et eſcondire plainement
Quamour qui Vient legierement
Neſt ſi plaiſant ne tant nagree
Com celle qui eſt achaptee
Car qui plus eſt ly mal engrez
Plus eſt doulce ſante apres

Apres la pluye le beau temps
Plus agree/plus eſt plaiſans
Dautre part amour octroye

Si toſt nen eſt pas ſi priſee
Com elle quen a par dangier
Car luy amant pourra cuyder
Dun lautre lait ſi toſt comme luy
Et pour cela tiendra plus vil

Et ce quelle fait tout a vng
Seroit auſſi toſt a chaſcun
Et ſe vous aymer ne voules
Sachez bien que vous meſprenez
Quant toſt ne leſcondiſſes mye
Auſſi eſt du taiſer folie
Car le taiſer le fait veoir
Qua vous ſe cuide bien orner
Comment eſcondire deuez
Vous apprendray . Or entendez

Or viendra qui ne ſoit a vous
Et ſe fera moult angoiſſoux
Et moult deſtroit de voſtre amour
Et dira dame nuyt et iour
Me fait voſtre beaulte languir
Ne plus repoſer ne dormir
Ma ioye me faictes changer
En plaintes/en ſouſpir/ en plour
A vous me plains de ma doulour
Qui ma face fait ſi paſlir
Et maigre et mathe deuenir

Se en vous mercy ne truis
Autrement mercy ne puis
Quant ie vous voy iay ſi grant ioye
Quil meſt aduis que ie dieu voye
Le doulx regard tant me delicte
Que tout lautre delit en quicte

Mon cueur ne voit riens qui luy plaiſe
Ne qui lny face ſi grant aiſe
Quant ie ne vous voy/en penſer
Me fault treſtout mon temps vſer

Quant iay plus pris plus me debriſe
Quant ay ma penſee en vous miſe
Eſtandre/plaindreet ſouſpirer
Me fait et veillez & greuer

Ainſi dame pour vous languis
De iour en iour meſt du pis
Or y perra qui vous ſerez

De la mort guerir me pouez
Vous eſtes ma vie et ma mort
Ma douleur et tout mon confort
De vous vient tout et de vous meult
Et quaider et greuer me peult

Pour ce vous prye pour dieu mercy
Mercy dame/pour dieu voſtre amy
Mercy mercy/ ceſt la fin
Si comme mon cueur eſt vers vous fin
Si me doint dieu de vous ioyr
Car dautre choſe nay deſir
Eſpoir ſe il voſtre vous a
En chantement ainſi ſe plaindra

Dame pour qui ſouuent ſouſpire
Nuyt et iour me faictes douloir
De vous me tient grant ſouſpir
Pour vous me dueil ſans deſdouloir
Se ia mercy deuez auoir
Dame vueillez moy ſecourir
Car voſtre ſuis ſans deceuoir

Voſtre gent corps/voſtre cler vis
Qui tant me plaiſt a regarder
Ont mon cueur en mauluais point mis
Car de vous ne ſe peult ſaouler
Mes peuly deuroye blaſmer
Car par euly eſt mon cueur trahis
Tout le corps luy font comparer

Quant voy ces oyſeauly eſioyr
Pour la douſceur de la manſon
Lors chanter pour mon mal couurir
Nay de chanter autre raiſon
Gent cueur/gent corps/clere ſaiſon
Pour vous me conuiendra mourir
Se de par vous nay gariſon

Dame ſe ie pour vous me dueil
Souffrir le vueil ſans repentir
Quant pourra regarder mon oeil
Voſtre grant beaulte par loiſir
De tous mauly me pouez guerir
Ne iamais plaindre ne me vueil
Faictes de moy voſtre plaiſir

Vendre/ donner ou engagier
Ne pouez dame plainement

Par franc mercy Vous requier
Car Voſtre ſuis certainement
Pour paine ne pour grief torment
Ne ſe doit amant eſmaier
Deſhait ait qui daymer ſe repent

Quant Vous ſa plainte oye aurez
Tout ainſi luy reſpondrez
Beau ſire certes a mon Vueil
Naurez Vous ia de par moy dueil

Et ſe Vous pour moy Vous Veillez
Sachez bien que fol cueur auez
De Voſtre bien/de Voſtre ioye
Sans faillir bien lye ſeroye
De Voſtre mal me peſeroit
Tant comme ie doy aymer par droit

Vous amy et toutes Voſtre gent
Et bien ſaichez certainement
Que nul iour autrement nauray
Ne ia ſe dieu plaiſt ne feray
Autre amy que cil quamer doy
A qui iay promiſe ma foy
Amour/mon cueur et mon ſeruiſe
Par loyaulte de ſaincte egliſe
Lamour que dieu ma commandee
Ne ſera ia par moy faulſee
Sil laura qui la doit auoir
Ja le diable nya pouoir

Que ia telle Vilennie face
Dont cil quaymer me doit mechaſſe
Bien deuroit ſi hait malvie
Sen moy ſcauoit telle Vilennie
Mieulx me Vauldroit de mourir
Seroit il de meilleur auſſi
A luy ſeul me conſeilleray
Sil le me lo ie ſe feray

Ne ſcay que en moy Veu auez
Mais bien pert que Vous me tenez
A la plus Vice/a la plus fole
Quant dicte mauez tel parole
De tel beaulte ne ſuis ie mye
Quelle face penſer folye
Et certes ſi ie telle eſtoye
Plus nectement me garderoye
Moult hairroye celle beaulte
Pour quoy ie ſeroye en Vilte

Pour beaulte ne le dictes Vous pas
Mais pour eſſaier et pour gas
Si me priſez ſe dieu maiſt
Quant Vous me priſez ſi petit
Que de moy Voulſiſſiez gaber
Mais ie le lairray ores eſter

Et ſe iamais Vous men parles
Mon cueur ſi perdu aures
Que trop mal gre Vous en ſcauray
Men lieu ou Vous ſoyez niray
Mais me plaindray a mes amis
Par tous les ſains de paradis
Je ne le dy pas en riant
Mais ainſi que par maltalent
De ce moult chaſtier Vous Vueil

Que Vous me reſpondes orgueil
Ne choſe qui tourne a oultrage
Ce Vous tiendra il a plus ſage
Se Vous ainſi Vous comptez
Satort neſt ia blaſme naures
Ains en aurez pris et honnour
Et ſe Vous beez a ſa mour
Car fait luy auez grant dangier
Il eſt tout lie de loctroyez

Se Vous ayme dont comme il dit
Ne lairra pour nul contredit
Quil ne reuiengne a ſa priere
De toutes gens eſt la maniere
Que plus ſe plaint deſtroictement
Cil qui plus angoiſſe ſent
Que ne face cil qui ſe faint
Car quant plus gelle plus eſtraint

En la fin de mon liure Vueil
Parler damours ou derrain ſeueil
Maintes gens paroler damours
Et ſi ne ſcauent ly pluſiours
Que ceſt/ ne dou ce peult Venir
Mais ſaucun amant par loiſir
Veult a ces nouueaulx Vers entendre
Quant queſt damours y peult entendre

Robert de blois y fiſt eſcrire
Ce quil en ſceuſt penſer et dire

Dr orrez donc appertement
Damours tout le commencement
Courtoysie Voysinete
Vsage debonnairete
Beau parler/ doulce contenance
Sans regars/ doulce acointance

Beaulte plaisance amoureuse
Sur toutes autres riant nature
Fait qui ly lung a lautre plait
Et tantost grant aise leur fait
Quant ly Vng peult lautre guerir
Aler/Venir/parler/ seruir
Ensemble leur est grant soulas
Et ainsi sont ia prins au las

Puis que ly Vng lautre desire
Et ne le Voit/pour luy souspire
Par le desir Vient au penser
Lors est il pris sans eschapper
Car tant luy est plaisant et douly
Le penser est si sauouroup
Tant luy agree/tant luy plaist
Que toutes autres chose laist

Voyre/manger/dormir/iouer
Entrelaisse pour le pẽser
Le penser luy fait si grant aise
Quil nest chose qui tant luy plaise
Car quant lamour est bien empruse
Le penser tant plus le debruise
Quen pensant souspire souuent
Dr se plaint et baisle et sestant
Par ce deuient descoulorez
Pasles et maigres et rusez

Et quant ont temps de regarder
Ly Vng lautre sont sans seiller
De ce nest il nulle mesure
Ains leur semble que peu leur dure
Qui tousiours regarderoit
Ce qui layme peu luy seroit
Saichez que sa beaulte y est
Au regard fault il conquest

Selle ny est luy est aduis
Que ce soient roses et lis
Auy peuly semble moult belle et gente
Chose qui au cueur atalente

Car sergens font les peuly au cueur
Ce quilz ne peuent a nul seul
Contredire ne refuser
Que ne leur faille regarder
Souuent ce que le cueur desire
Et le cueur par les peuly remire
La grant doulceur que seuffre amant
Et par les peuly au cueur descend

Dis tu doulceur /oy /et quel
Voulentiers a tout le moins tel
Que toute chose belle et gente
Au regarder moult attalente
Et si fait conqueſt assez grant
Qui fait au cueur tout soy talent

Veoirs et nya point de prouffiz
En mainte chose ou a delit
Ains tourne souuent greuance
Ce nest il nulle doubtance
Que tel chose attalante a lhomme
Qui moult griefue a la personne
Que chault ia ce ne penseta
Qui bien damours en point sera

Mais sil peult faire soy talent
Il prise peu le remenant
Aduiengne qui puist aduenir
Mais sil peult faire soy plaisir
Sans faille ce que pis luy est
Plus luy agree quatre faiz

Cest le regard qui luy plaist tant
Qui la cele en regardant
Le douly regard si fort luy nuyt
Que soy cueur mesmes en est destruit
Tout ainsi comme dung homme pure
Quant il plus boit et plus sen pure
Comme plus sen pure et plus boit
Tant que boire le decoit
Et quil y pert sens et sante
Ainsi Vous dy pour Vetite

Comme plus regarde ly amant
Plus saffolent en regardant
Comme sa folie plus regarde
Ne daffoler il ne se garde
Quant le regard plus le cueur agree

Lors eſt la faincte en faincte entezee

Damours qui par les peulx ſen va
Au cueur /et telle play fait la
Que dangoiſſe le fait fremir
Couleur muer et treſſaillir
Par les peulx va la droicte voye
Le cop: car au cueur qui le deſuoye

Si luy toult ſon ſceu/ſa raiſon
Quil ne peult penſer qua ce non
Mais le cop vient par telle douleur
Que cil oublye ſa douleur
Ne tant ne quant ne ſe eſmaye
De la douleur ne de la playe
Se prent ades a mieulx valoir
Et ſi vous dis ie bien pour voir
Ce ſont ceulx qui ſont a prẽſer
Quamours daige iuſticier

Ces muſars qui ſe vont vantant
De droicte amour ne tant ne quant
Ne ſcauent fors ſeulement lombre
Dung fol penſer qui les encombre
Et pour ce quilz ont toſt apris
Dient quilz ſont damours ſouſpris

Mais chaſcun ſaige croire doit
Quamour ſi haulte choſe ſoit
Quelle noncques tant ne ſemblaſt
Quen cueur vilain ſe habergaſt
Et ceulx qui ſont orgueilleux
Entre luy eſt deſdaigneux
Ceulx qui veullent amans blaſmer
Ceulx fait il plus vilement aymer
Et les mect en plus grant deſroit
Se maiſt dieux il fait a droit
Sil ſen venge ſi ſainctement
En droit de moy bien my conſent

Qui contre ſon maiſtre ſorgueille
Bien eſt raiſon que il ſe dueille
Que naure et na pouoir en ſoye
Les ducs/les contes ne les roys
Les plus vaillans ne les meillours
Nont nulles forces vers amours
Souffrir les conuient ſans dangier

Quant amours les veult iuſticier
Et ſaulcun deffendre ſe veult
Tant plus luy griefue et plus luy deult
Quant cuide mieulx eſtre eſchappe
Tant eſt il plus fort attrappe

Amour eſt de trop grant deſroy
Amour ne craint ne duc ne roy
Amour ne craint eſpee tranſchant
Amour ne craint nul feu ardant
Amour ne craint eaue parfonde
Amour ne craint treſtout le monde
Amour ne craint pere ne mere
Amour ne craint ſeur ne frere

Amour ne craint foible ne fort
Amour ne craint peril de mort
Amour ne craint lance neſcu
Amour ne craint dard eſmoulu
Amour fait les lances briſer
Amour fait cheuaulx treſbucher

Amour fait les tournoymens
Amour fait eſbaudir les gens
Amour enfance courtoyſie
Amour hait toute vilennie
Amour contreuue les chancons
Amour fait donner les beaulx dons
Amour ne ſcet riens de pareſſe
Amour eſt mere de largeſſe

Amour fait hardis/mais couars
Amour fait larges les eſchars
Amour fait paix/amour fait guerre
Amour fait briſer mainte ſerre
Amour fait faire maint aſſault
Amour monte du bas en hault
Amour du hault en bas deſcent
Amour trop grant choſe entreprent

Amour ne ſcet garder raiſon
Amour faulſe religion
Amour faulſe maint mariage
Amour fait changer maint courage
Amour ne ſcet eſtre certaine
Amour les ſiens met en grant paine
Amour eſt bonne/amour eſt male
Amour fait mainte face paſle
Amour fait a pluſieurs greuances
Amour fait maints biens ſans doubtance

Je ne vous los/ains vous deffend
Aymer cil qui plus y entend
Et qui plus en cuide scauoir
Est le plus fol a lestriuer
Le plus sage le mieulx apris
En est si souuent esbaiz
Que il nen scet conseiller
Ou laisser ou en commencer

Nul ne sen soit a quoy tenir
Quon voit bien souuent aduenir
Et ceste coustume des amans
Quant ilz ont bon lieu et bon temps
Et il sez sont bien pourpense
Comment diront leur voulente

Au besoing sont si esperdus
Que sens et parole ont perdus
Ne chose bonne leur semble
Fors estre deux a deux ensemble
Ne quierent plus de compaignye
Tout leur soulas toute leur vie
Est main et soir de deuiser

Premierement et conseillier
Cest merueille que maintenant
Treuuent dont ilz parolerent tant
Iung iour vng an entier duroit
Ja parlement ne leur fauldroit
Tel deduit ayment et tel ieu
Et moult souuent bien treuuent lieu

Voulentiers se met a lencontre
Ly vng de lauter rencontre
Et quil vient despouruement
Il ne scet quel mal le surprent
Que les genoulx le fait trembler
Et les oreilles font corner

Le cueur mesmement tressault
Et toute leur force leur fault
Et la couleur leur fait muer
Et tous les peulx atinceler
Tous les membres leur fait fremir
Qua paine se peult soubstenir

Mais nul ne scet point tel doulour
Sil nest moult fort empris damour
Quant lamour est plus enforce
Est il plustost courrouce
Et si le courroux acroist lamour
Et les met en plus grant ardour
Et en plus grant enuie daymer
Et se vous len voulez blasmer
Leur estre pour les chastier
Pource ne len vouldront laisser

Chastiez lamant tout a dos
Tant sera damer plus engros
Quant vous le chastieres
Et plus damours leschaufferes
De ce ne vous desdis ie mye
Quamans nayent trop male vie

Or sont ioyeux/or sont irez
Or enuuiez/or courroussez
Tost ont leur courage changez
Mais grant merueille ay de cela
Quil aura mal/et ne sara
Ne peult estre a son aysent

Si fait ie diray bien comment
Amour moult coyement soubzentre
Emprez le cueur dedans le ventre
De penser a son doubz desir
Quen desire le fait languir

Maintes gens de haulteur sont
Qui ne scauent quel mal ilz ont
Tantost quilz sentent la doulour
Tout ainsi est il de lamour
Or soit /dis tu quamant desire
Oyl/quoy:cest ligier a dire
Dis le moy donc ce qui luy plaist
Souuent veoir elle le deffaist
Scez tu dont bien quelz maulx les tient

Et dont il va et dont il vient
Nenny/ce est vraye raison
Car ainsi quun petit clergon
Lit la lecon et point nentent
Au commencer ce quil aprent
Ainsi ne fait nouueau luy amant
Jacoit ce quil soit desirant
De regarder ce qui luy siet
Ne scet pas ce qui luy est grief

Comment seroit au commencer

Nulz homs ſages de bel meſtier
Neſt merueilles ſe meſt aduis
Hon ne ſcet ce quon a apris
Que il napriſt ne ne ſceuſt oncques
Ce peult bien eſtre/or me dy doncques

Puis quamours fait les gens douloir
Quelle doulceur peult il auoir
Se ſon bien Vueil oyr comment
La douleur que le amant ſent
Se eſt ſouſpirer et bailler
Petit dormir et grant Veillez
Sans froidure ſentir trembler
Et ſans trop chault ſouuent ſuer
Mangier petit et boire mains

Eſtendre/plaindre et eſtre ſains
Deſcoulorer et amaigrir
Et matz et paſlez de Venir
Et tout ce Vient de trop penſer
Si ne ſen peult on ſaoulker
Le pencer tant fort le delicte
Que tout autre delit en quitte
Harper/tumber/chanter/dancer
Ne priſe Valloir Vng denier
Autre ioye nautre ſoulas
Ne luy ſemble eſtre que gas

En penſer met toute ſentente
Ce ſt ce que plus luy a talente
Tant y ſont ſoulas et douleur
Quil en oublie ſa douleur
Et quen cil qui nudz ſe baigne
Et de la douleur ſe meſhaigne

Ce choſe aduient que Vous amer
Sur toute choſe le celer
Aprendre Vueil tous ces amans
Les deux courtoiſies plus grans
Quon puiſt ſcauoir/lune eſt damer
Et lautre apres eſt de donner

Mais chaſcune tient en Vng point
Larde le donneur ou il doint
Car ſil n eſt donne ſageinent
Mocque en eſt de maincte gent

Si dient mains que par folie
Donnent non pas par courtoiſie
Tout autel eſt il de lamant
Si ne celle bien ſon tallant
Car ſil dit ſon eſtre a pluſioure
Ne peult pas bien ioyr damours

Quon ne croit pas quil ſoit amerres
Mais eſſaieres et Vanterres
Si ne ſi oſe on fier pourtant
Tant ſache monſtrer beau ſemblant
Non pourtant ſe ne griefue mie
Si le amant tant fort ſe fie
A aucun qui la eſprouue
De fin cueur et leal trouue

Et ſi le croit et ayme tant
Que celler ne luy Vueille neant
Se par ſcience ſe complaint
A luy damour qui leſtraint

Nul ne doit tenir en Vantiſe
Car cil ayme tant et priſe
Que ſon dit Voulentiers en toult
Il luy plaiſt et delicte moult
Qua paine ſe peult il ſouller
De ſon eſtre ſouuent compter

Car Voulentiers rapporte a bouche
Chaſcun ce que au cueur luy touche
Vers tous autres ſe doit celer
Amant et couurir ſon penſer
Si font courtoiſie et ſcauoir
Car nul qui ſoit ne peult auoir
Sens en ſon cueur ne perte ou gaigne
Sil ayme ou ſi ne aime ame

¶ Cy apres enſuit comment au iardin de plaiſance
deux dames/lune nommee la noire/& lautre la tannee
ſe debatent de leurs amours

¶ Et commence par Vng Virelay

MEs dames iapporte nouuelles
De deux femmes cointes et belles
En amours trop desconfortees
Qui se sont a Vous rapportes
Pour iuger Vray de leurs querelles

Embusche me suis derriere elles
Pour opr leurs plaintes mortelles
En escript les ay apportees
Mes dames &c.

Point ne scauent les iouuencelles
Que leurs paroles telles quelles
Aye iusqua Vous transportees
Si soient par Vous confortees
Se iamais sont dessoubz Voz esles
Mes dames &c.

¶ Lacteur

SDuloir mest prins descrire icy
Quen la saison quarbres floriſſent
Hors dung manoir auy champs icy
Pour Veoir les biens q̃ de terre yssent
Et comme opseauly se resiouyssent
Quant Voyent leurs pere arriuer
Ainsi comme herbes reuerdissent
A lissue du temps diuer
Par Vne sollicitaire yssue
En Vne sente me Vins rendre
Qui estoit painte et tissue
De flozettes et de betendre
La maint rossignol et calendre
Viz sur arbres chantet moult bien
Et en chantant en bas descendre
Dont la Veue me fist grant bien

Bref/ le plaisir que ie y prenoye
Mes mauly tant oublier faisoit
Qua estre ioyeuy ia prenoye
Moy cueur a qui tout desplaisoit
Car nulz des oyseauly ne taisoit
Seurs sont si deuant euly me Veissent
Aincoys chascuy deuly se aisoit
A chanter chans qui resiouyssent

Par le santier me pourmenoye
Regardant les herbes et fleurs
Ainsi a mes mauly fiy tenoie
Qui sont eslite de douleurs
Car Vng homme noye en pleurs
En ce lieu se fuist resioy
Du il eust este de malheurs
Plus plainy que ie nay point oy

En cheminant ce doubz chemin
Je neuz gueres auant eſt e
Que trouuay lupſſet dung iardin
Ouuert/lors deuant marreſtay
Adonc penſay que pour leſte
Aucun prenoit dedans leſbat
Si euz ſoubdaine Vouleute
Dy entrer ſans plus de debat

Oultre le iardin Vne eſpaſſe
Auoit Vng hoſtel treſplaiſant
Ou ientray /ouy ains quariuaſſe
Gens qui grant bruit alloient faiſant
Si fuz Vng petit deſplaiſant
Que ne ſcauoie de leur eſtre
Mais ie cuide que de preſent
Bien ſcay quelz gens ſe peuent eſtre

Bref/au iardin me retray
Mais a lentree ne Vis perſonne
Dont fus Vng petit eſbay
Que nul en ce lieu mot ne ſonne
Vne maiſon par ſemblant bonne
Seoit a Vng bout du Vergier
Qui bien proprement y conſonne
Pour en eſte ſi hebergier

Si Vins a lhuis de lamaiſon
Marchant tout bellement le pas
Et lors entendy la raiſon
Des deux femmes qui par compas
Deuiſoient ſans celer pas
Lune a lautre leurs entrepriſes
Qui me fut Vng plaiſant repas
Doyr femmes ſi bien apprinſes

A leure que la iarriuay
Ientendy bien a leur langaige
Quilz auoient fort eſtriuay
Auſſi le monſtroit leur Viſage
Bref/leur conſeil et leur ouurage
Neſtoient que ſur faiz amoureux
Par quoy ie prins paine et courage
Deſcouter leurs cas malheureux

Lors membuſche en Vng lieu noir
Ou ie croy que nulles dentre elles
Ne meuſt Veu la remanoir
Sans auoir clarte de chandelles

Ainſi pour oyr des nouuelles
Deſcouter prins tant patience
Que iay cy eſcript leurs querelles
Donc ſans charger ma conſcience

De moy a elles ny auoit
Quy petit treilliz entredeuly
Autre deſtour ne me ſcauoit
Garantir de la Veue deuly
Ainſi ioy leurs cas piteux
Que ie retins le mieuly que ſceu
Mais ſouuent eſtoie doubteux
Deſtre en mon embuſche aperceu

Et pour leur fait mieuly conceuoir
A la Veſture prins fort garde
Affin que peuſſe aperceuoir
Si ioye ou deſplaiſir les garde
Mais tant plus leurs habiz regarde
Je ne ſcay que faire de dire
Quamours les picque de ſa darde
Ou leur maintien me fait meſdire

Lune auoit ſa robbe tannee
Qui bien et beau luy aduenoit
Plus belle ne Viz de lannee
De leſtat quelle maintenoit
Vng bonnet ſes cheueuly tenoit
Et par deſſus Vng queuurechief
Qui ſouuent alloit et Venoit
Tant luy faiſoit le Vent meſchief

Bien me ſouuient que ſa ſaincture
Eſtoit faicte dung tiſſu noir
Garde ne prins a la ferreuſe
Dor fut / ie le cuide ſcauoir
Mais bien Vous Vueil ramenteuoir
Que ſa robbe eſtoit doublee
Dung Velours/ce cuide de Voir
Qui eſtoit de couleur Violee

Encores eſtendy ie mes yeuly
Sur la couuerte des tetins
Affin que deiſſe le Vray mieuly
Des couleurs que telles ie tins
Son laz fut noir/cela retins
Et la piece de deſſoubz noire
De damas fut /ou de ſatins
Mais ie ne ſcay pas lequel croire

En ſon habit la regarder
Il neſt cueur tant ſoit damour las
Qui ſe ſceuſt de lamer garder
Ou il hait damours les ſoulas
Vng amant tumbe en ſes las
Reffuſe delle par reſponce
A grant droit pourroit dire helas
La plus du monde me renonce

Moult ſembloit femme de facon
Et au maintien et au langaige
Apr ins auoit bien la lecon
Que doit ſcauoir noble courage
Je croy quelle ſoit bonne et ſage
De tant que ie my ſcay congnoiſtre
Et que nature en ſon ouurage
La fiſt pour plus ſon loz acroiſtre

Lautre auoit Vne noire robbe
Et ſembloit a ſon parler fort
Vne femme que lon deſrobe
Ou a qui amours fait grant tort
Touteſſoiz ſelon ſon gent port
Je ne me fuſſe aduiſe oncques
Quelle euſt porte nul deſconfort
En nulle maniere quelconques

Sa robbe me ſembla doublee
Ne plus ne moins que lautre eſtoit
Et de meſmes couleur Violee
Mais ſi grant pompe ne portoit
Le gorgias quelle mettoit
Fut noir et le lacet auſſi
Autre couleur ne la Veſtoit
Que les trois que iay nommez cy

De tout habillement de teſte
A ſa compaigne reſſembloit
Mais pas ne tant femme de feſte
Que la tannee ne ſembloit
En parlant la Voix luy trembloit
Et puis par foiz changeoit couleur
Comme celle ou ſaſſembloit
Soubz gent maintien dure douleur

De tanne eſtoit ſa ſaincture
Et dor ioyeuſement garnye
Mais bien ſembloit a leſmailleure
Femme de plaiſance garnye

Car de lermes grant compaignie
Viz auy mordans et a la boucle
Qui demonſtroit par raiſon Viue
Que grant dueil ſont gent cueur emboucle

Entre elle noiſe ne tenſon
Ne Vis fors que parfaiz eſbas
Chaſcune auoit Vne chanſon
En ſa main dont Vint les debas
Et parloient / puis hault puis bas
Mais ieſtoie delles ſi pres
Que ientendy au long leur cas
Ainſi quil eſt mis cy apres

Tantoſt mes tables appreſtay
Pour les chanſonnettes eſcrire
Mais certes gueres narreſtay
Que lune commenca a lire
Lors eſcriuy de chaulde tire
Le dict de la chanſon premiere
Qui me ſembla bien au Vray dire
La rime dune bonne ouuriere

Celle qui la chanſon liſoit
Eſtoit celle qui lauoit faicte
A ſa compaigne deuiſoit
Le cas pour quoy la fiſt ſi faicte
Je ſoye ſe diſt elle deffaicte
Veez tout mon cas eſcript
Si ſuis ie de conſeil refaicte
Par Vous en lonneur ieſuchriſt

Lors la mpeuly Veſtue dit
Voſtre cas et le mien ſont deuy
Et ſi eſt mon cas plus mauldit
Que le Voſtre et plus plain dedeuly
Dune perſonne ſuis amoureuy
Que chaſcun iour puis Veoir doeil
Mais mon fait eſt ſi malheureuy
Que nay de luy riens a mon Vueil

¶ La tannee
Helas/ie feuſſe bien heureuſe
Se Veiſſe Vne heure le moys
Celluy de qui ſuis amoureuſe
Mais ie ne le Voy nulle foiz
Encor ſi ie oyſſe ſa Voix
Se me fuſt Vng grant reconfort
Or aduiſez de noz deux droiz

Laquelle ſe plaint le plus a tort

¶ Lacteur

Ces motz la noire veſtue
Voit la chancon de ſa compaigne
Et puis apres pas ne ceſt teue
Ains ſeſmerueille & ſe ſeigne
Luy diſant/ſeur ie vous enſeigne
Et monſtre par viue raiſon
Que mon cueur plus en lermes baigne
Que le voſtre en toute ſaiſon

¶ Chancon

Dit me ſeroit de lenduret
Le mal que ſeuffre a toute heure
Pour vng ſeul de qui ie ſuis ſeure
Que loing de moy ne puis durer

Sans le veoir ie puis aſſeurer
Quil neſt plaiſir qui me ſequeure
Fort me ſeroit &c.

Et ſi oſeroye iurer
Que ſon cueur auec moy demeure
Et que le mien qui plaint et pleure
Eſt vers luy pour y demeurer
Fort me ſeroit &c.

¶ La tannee

De voſtre amy ne vous ſouuient
Auſſi ſouuent quamoy du mien
Car la choſe ou loeil nauient
Le cueur ny penſe gueres bien
Nul ne ſcauroit nombrer combien
Quay de mal quant mon amy voy
Et que ne luy puis dire rien
De la douleur que ie recoy

Je vous reſpondray ſur cecy
Mais que voſtre chancon ie voye
Au regard de voſtre ſoulcy
Quant eſt a moy ſi ie lauoye
Je cuide bien ſcauoir la voye
Den eſtre tantoſt dehors miſe
Aumoins ſen lieu lapperceuoie
Ou ſceuſſe parler a ma guiſe

¶ La noire

Veez cy la chancon liſez la
Je ny vueil ny oſter ny mectre
Jay tant de malheur qui eſt la
Mis en eſcript dedans la lettre
Autre que vous ny vueil commettre
Paur iuger ſi iay bien ou mal
Au plus ſage me puis ſoubzmettre
Tout mon proces en general

¶ Lacteur

Dis la veſtue de tanne
Commenca lire ledicte
Tandis mes tables ordonne
Puis deſcrire tant macquite
Que cy deſſoubz recite
Ne plus ne moins que lentendis
Excepte la diuerſite
Des motz quilz dirent entendis

¶ Chancon

Lus ne vauldroit nauoir poit dyeulx
Quant mon amy ne voy en lieux
Ou ie ſceuſſe parler a luy
Certes ilz ne me font quennuy
Eſtre aueugle me vaulſiſt mieulx

Aumoins ie neuſſe ſoulcy tieulx
Se doulx maintien gracieulx
Ne peuſſe veoir pour le iourduy
Plus ne &c.

Mauldit ſoient les ennieux
Et le faulx dangier ennuieux
Qui eſt marry du bien daultruy
Helas/contre eulx mal me pourſuit
Et ſont mes ennemis mortieux
Plus ne &c.

¶ La tannee

Dy par la foy que vous deuez
Deſclarez moy ſe dieu vous gard
Saultre bien vous ne receuez
De luy fors ſans plus le regard
Car vng amant ſeroit coquard
Sil ne trouuoit ou lieu ou place
Pour deuiſer ſoit toſt ou tart
A ſa maiſtreſſe face a face

¶ La noire

A dea/ſommes nous en telz termee
Mon amy eſt il hors du ſens
Vous en parlez comme clerc darmes
Penſez quil eſt treſcongnoiſſans
Cuidez ſi ie Voy ou ſens
Que dangier ſur nous gette loeil
Que nous ſoyons ſi innocens
De monſtrer lung a lautre acueil
La tannee
Mon amy eſt de moy bien loing
Et a long temps que ne le Viz
Mais ſil eſtoit la en ce coing
Auec les dangiers qui ſont Vilz
Ma belle ſeur ie Vous pleuis
Que ie luy feroye ſcauoir
Fuſt par lettre ou par deuis
Ce que ſeulement puis auoir
La noire
Pour guerir lamoureux mal
Ne fault il fors que deuiſer
Deuant chaſcun en general
Sans plus grant remede aduiſer
Si fait dea/lon doit bien Viſer
A trouuer la place ſecrete
Du lon peuſt aſſez rauiſer
Lamant de quoy on a ſouffrette
La tannee
Lhonneur qui eſt en ſage dame
Eſt comparee au fort rochier
Qui ne peut eſtre ſurpris dame
Ne que nul ne ſcait eſlocher
Son ne Vous ſcait mal reproucher
Pour dieu gardez Vous de meſprendre
Deuant boiteux ne fault clocher
Jen Voy trop de ſotes reprendre
La noire
Se ie neuſſe eſte aduiſee
Encores na mye dix ans
Jeuſſe eſte femme meſpriſee
Par male bouche meſdiſans
Mais quant ie Veiz leurs faitz nuyſans
Force me fiſt changer maintien
Et redoubter leurs motz cuyſans
Que trop dommageables ie tien

Ainſi ie languis ſans maldire
Et Voys courant ma penitence
Faiſant ſemblant que nay point dyre
Du ie nay fors que deſplaiſance

Et ſil aduient quon ioue ou dance
Ou que lon chante/ou que lon rye
Je my metz en lye ordonnance
Combien que ſoye au cueur marrie

Las ie ſuis loing de mon deſir
Et ſi Voy chaſcun iour ma ioye
Je nay fors que de loeil plaiſir
Parler/toucher ie noſeroye
Rien nay de tout ce que Vouldroye
Les eſpyes ſont au paſſage
Trop redoubter ne les pourroye
Qui ne leſcraint/il neſt pas ſage

Je ſeuffre mal ardant et chault
Et Voy a loeil ma gueriſon
A nul qua mon amy nen chault
Las mon cueur eſt trop empriſon
Jappelle de la trahyſon
Dangier moſte mon bien a tort
Puny ſoit de ſa meſpriſon
Du luy enuoye dieu la mort

Et cuidez Vous quel plaiſir ceſt
Quant ie me treuue en Vng monſtier
Et que le mien amy y eſt
Parlant a guillaume et a gaultier
Par le ſacrement de lautier
Sa Veue meſt ſi treſamere
Que ne dy heures ne pſaultier
Ne ne penſe a dieu na ſa mere

Il me ryt/auſſi faiz ie a luy
Mais ne parlons fors que de dueil
Trop ſommes ſubgectz a autruy
Quant riens nauons de noſtre Vueil
Se receuons ou aiſe ou dueil
Reconforter ne nous ſcauons
Ne monſtrer lung a lautre acueil
Or regardez ſe bien auons

Nenny/ie le Vous Vueil prouuer
Regardez Vne femme enceinte
Quant elle peut en lieu trouuer
Le fruict on ne ſcait faire attainte
Certes de mal eſt plus attainte
Quelle neſtoit deuant ſa Veue
Et eſt ce qui luy fait contrainte
Loeil qui a ſa plaiſance Veue

Ainſi pareillement ie Voy
Chaſcun iour la rien que plus ayme
Et ny oſerope ſur ma foy
Toucher pour doubte dauoir blaſme
Le grant feu ſens bien qui menflamme
Et ſi ne le pourrope eſtaindre
Ma gueriſon par noſtre dame
Voy bien et ſi ny puis attaindre

Je ſuis punye a la rigueur
Le feu Voy qui me fait bruſler
Et ſi nay pouoir ne Vigueur
Ne pouoir de moy reculler
Je ne ceſſe de calculler
Pour trouuer remedes diuers
Et ne faiz que deſſimuler
En paſſant eſte et yuers

Ainſi ma ieuneſſe ſe paſſe
En attendant dhuy a demain
Et fault que mon regard compaſſe
Deuant faulx dangier linhumain
Trop bien de lettres de ma main
Luy baille quen temps lapparcoy
Au ſurplus ma ſeur ſoit ne main
Certes autre bien ne recoy

¶ La tannee

Se Vous portez grant deſplaiſir
Ma ſeur/ce neſt mye merueille
Car Vous ne pouez pas choiſir
Ce que Voſtre cueur Vous conſeille
Vous auez la pulce en laureille
Et ny ſcauez remede mettre
Dautre part/dangier Vous traueille
Et ne parlez fors que par lettre

Ceulx ſont les maulx que Vous auez
Deſquelz a moy ie Vous Voy plaindre
Ne nulz autres plus ny ſcauez
Qui facent Voſtre cueur eſtaindre
Las moy/ie me doy bien complaindre
Car il ya trop longue eſpace
Que ie nay ſceu Veoir ne attaindre
Celluy qui tous les parfaitz paſſe

Helas il eſt ſi loing de moy
Quil ne me ſeroit pas poſſible
Dy aller/dont ceſt grant eſmoy
Que ſon gent corps meſt inuiſible
Mon mal en eſt ſi trez terrible
Qua bien petit que ne treſpaſſe
Pleuſt a dieu quil me fuſt Viſible
Celluy qui tous les parfaitz paſſe

Las trop ennuye qui attend
Apres homme de tel affaire
Car de grans biens en luy a tant
Que nature ne puiſt mieulx faire
Luy ſeul doit ma douleur deffaire
Ceſt des acompliz loultre paſſe
Certes en luy na que reffaire
Celluy qui tous les parfaitz paſſe

Rien ne meſt plus meilleur ny a
Helas et ie ne le Voy point
Oncques ma bouche ne nya
Que ſa bonte mon cueur ne hait point
Mais il me Va treſmal apoint
De ce quil eſt de moy ſi loing
Si ien meurs dieu le me pardoint
On Voyt lamy au grant beſoing

Je cuide quil ne ſoit point aiſe
Puis quautrement il ne me Voit
Et quil ſeuffre plus meſaiſe
Que ſi ſouuent mapparceuoit
Touſiours il me ramenteuoit
Quil penſoit en moy iours et nuytz
Et quailleurs penſer ne deuoit
Pour oublier tous ſes ennuys

Vng moys ne me duroit quune heure
Quant il demouroit prez de moy
Helas maintienant il demeure
Si loing que point ie ne le Voy
Jl neſt bien aiſe ie croy
Car il ne ſcait ſe Viue ſuis
Sil fuſt cy/ce fuſt par ma foy
Pour oublier tous ſes ennuys

Oncques mais ne diz a autruy
Ne par conſeil ne deuiſant
Ce que Vous compte de celluy
Qui eſt entre les beaulx luyſant
Pourtant nallez ailleurs diſant
Mon ſecret que dire Vous puis
Car ſienne me tiens treſpriſant
Pour oublier tous ſes ennuys

Affin que nul debat ne ſourde
Taiſiez voſtre fait et le mien
Car vous ſeriez ſote et lourde
Si iamais vous en diſiez rien
Vous mauez dit de voſtre bien
Au long ce croy voz entrepriſes
Leſquelles ie celeray bien
Pourtant gardons deſtre repriſes

¶ La noire

Croyez de tout ce que me dictes
Jamais vng ſeul mot nen diray
Car oncques nul mal ne me feiſtes
De vous certes ne meſdiray
Touſiours le droit chemin iray
Tandiz quenſemble hanterons
Pour rien ne me conſentiray
Quon ſaiche ce que nous ferons

Mais pour au premier point venir
Sur la chancon que vous ſcauez
Oſeriez vous bien maintenir
Que plus de mal que moy auez
Je treuue voz motz enclauez
Et ſi fondez a faire plaintes
Quil ſemble quentreaggrauez
Ne ſe plaignent fors que par faintes

¶ La tannee

Chaſcun ſe deult de ſon angoiſſe
Lung en a plus et lautre moins
Il neſt meſtier que vous congnoiſſe
Le mal que ſeuffre ſoir et mains
Mais deuant tous iuges humains
A debatre noz cas enſemble
Mes maulx ſont plus inhumains
Que les voſtres ſeur/ce me ſemble

Car vous voyez par chaſcun iour
Ce que plus deuez deſirer
Qui vous eſt vng plaiſant ſeiour
Et qui vous garde dempirer
Mais moy ie ne ſcay ou tirer
Pour veoir ce que ie demande
Et ne meſbas qua ſouſpirer
Dieu vueille que mon mal amende

¶ La noire

Quant on voit ce quon ayme bien
De veoir trop plus on a deſir
Que ſi les yeulx ne veiſſent rien
De choſe ou le cueur prent plaiſir
Mais chaſcun ne peut pas choiſir
Tous les iours voy ma gueriſon
Et noſe remede ſaiſir
Tant redoubte fort trahiſon

¶ La tannee

Trahiſon redoubter deuez
Et les embuſchees de dangier
Et quant en lieu lapparceurez
De luy vous deuez eſtrangier
Sur voſtre amy na nul dangier
Aumoins quant le voyez a loeil
Sil fuſt en pays eſtrangier
Toutes deux euſſions pareil dueil

¶ La noire

De dueil recoy trop plus que vous
Je vous diray comment et quoy
Nous ſommes en crainte de tous
Le mien amy et autant moy
Et ſe bien pres de moy le voy
Vng ſeul mot ne luy oſe dire
Non pas touchier du petit doy
Neſſe point pour mourir dyre

¶ La tannee

Duy certes/mais touteffois
On y peut remede trouuer
Touſiours neſt pas le loup au bois
Il fault plus dung ieu eſprouuer
Par teſmoings le peut len prouuer
Les faitz damours en aucun lieu
Menconges doit len controuuer
Combien que le vray ſache dieu

¶ La noire

Femmes mariees ou filles
Faillent ſouuent a leur attente
Et maintes fois les plus ſubtiles
On le voyt chaſcun iour de rente
Jouer me fault le ieu dattente
Mon cueur eſt ia en gaige mis
Mais dangier a pou pres le tente
Le pire de mes ennemys

¶ La tannee

Eſpoir auez en attendant
Que fortune vous aidera
Se ſa roe vont deſpendant
Les biens damours dont vous fera
Vng iour le feſtu tournera
Rien na veu qui ne ſcait quyn tour
Mais moy iamais ne reſſera
Se de lamy ne voy retour

La noire

Quant Voy mon amy que tiens cher
Croyez que ie seuffre grant paine
Puis que ie nen ose approucher
Car desir sans cesser mattaine
De mainte pensee soubdaine
Et se ce nestoit mon honneur
De mon mal seroye saine
Du allegeance a ma douleur

La tannee

Vostre mal est bien pou de chose
Quant a le comparoir au mien
Car Vous Voyez en chambre close
Chascun iour Vostre amy tresbien
Et ne luy pouez dire rien
Cela Vous est Vng grant traueil
Mais a dire du bien le bien
Mon dueil est au Vostre impareil

La noire

Comment se peut faire cecy
Que Vous auez plus de soulcy
Et le cueur plus de dueil transsi
Que moy dolente

Qui Voy par chascun iour de rente
Passe a des moys plus de trente
Lhomme qui plus damours me tempte
Que ie ne puis

Penser ailleurs ne iours ne nuytz
Duquel en tel estat ie suis
Que lamer de dueil et dennuys
Noye mon cueur

Car luy qui est mon seruiteur
Ne peut parler a moy asseur
Tant a de dangier grant freeur
La faulse guette

Qui entour moy tousiours furette
Et semble quautre part ne guette
Qua destruyre quelque iehannette
Par son raport

Mais auant me doint dieu la mort
Quil soit si subtil ne si fort
Que par luy mon honneur soit mort
Ainsi en transse

Fueillet

Plus que femme qui soit en france
Pres de mamour languys et trance
Or regardez se a oultrance
Suis combatue

Desir massault/desir me tue
Dautre part dangier sesuertue
De faire ma ioye abatue
Vez la de quoy

Deuant ma face se tient coy
Lamy qui ma promis sa foy
Et nose pas du petit doy
Toucher a luy

Pensez comment ne quel ennuy
Cest destre en crainte dautruy
Autant lautre iour quau iourduy
Point ny Voy mieulx

Je nay plaisir que par mes yeulx
Pour deuiser ditz gracieux
Comme font amans en tous lieux
Possible nest

Sur ce point me faictes arrest
Que mieulx que Vous ie scay que cest
Jay essaye perte et acquest
Ne dictes point

Que ne trouuez Vo lieu a point
Pour dire lamer qui Vous point
Car iamais dieu ne me pardoint
A mon besoing

Si ie nay quis et pres et loing
Et remerchay maint secret coing
Du dangier par son hastif soing
Neust gette loeil

Mais oncques ne fut a mon Vueil
Que ie sceusse compter mon dueil
Ne trouuer lieu tel que le Vueil
Pour mon cas dire

Lung mort et fait semblant de rire
Loeil dautruy en plus dung lieu tire
A coup de langue ne fault mire
La mort y touche

Regarder fault ou lhonneur touche
Vng mauuais coup rue de bouche
Abat le ſyon et la ſouche
Honneur vault moult

Les honnorables par tout vont
Ou les ſotes craintiues ſont
Car iamais ne ſe trouueront
Entre les bonnes

Pource quilz ont paſſe les bournes
Des treſhaulx acomplies perſonnes
Autant roynes que baronnes
En la parfin

On ſcait qui va le droit chemin
Celer ne ſe peut larrecin
Qui damours nentend le latin
Aille a leſcole

Car quant vng ſaige ayme vne fole
Lhonneur des deux amans ſen vole
Pour vne ſeulette parole
Mal ordonnee

Dont lamour eſt habandonnee
Mieulx vauldroit eſtre empriſonnee
Que de mauuais loz eſtrenee
Ainſi concludz

Qui vault trop mieulx de plus en plus
Taire ſon vueil en lieu reſcluz
Que deſtre ſurprins a la gluz
Par fol langage

Brief/il fault eſtre en amours ſage
Ceſt meſtier de ſubtil ouurage
Ou auoir fault touſiours bon courage
Ne le raport

Que font les yeulx au cueur a tort
Pour eulx ie fuz et ſuis dacord
Damer homme dont iay la mort
Car ie ne puis

Trouuer facon ne iour ne nuytz
De luy compter le mal ou ſuis
Si meurs de ſoif emprez le puis
Et ſi ay fait

Deuoir pour luy dire mon fait
Et comment ſamour me deffait
Mais quant iay bien fait et reffait
Je ny voy tour

Ne bon alleur ne ſeur retour
Et meurs en lamoureux eſtour
Et neſt nulle portant atour
Plus adollee

Ne en tous cas plus deſolee
Et vous parlez a la volee
Diſant queſtes plus affolee
Que moy/helas

Qui voy mon bien et mon ſoulas
Deuant moy de noſtre amour/las
Car il tient mon cueur en ſes latz
Et iay le ſien

Pourquoy tous deux nous vouldrions bien
Faire lung a lautre du bien
Mais que perſonne nen ſceuſt rien
Fors que nous deux

Qui ſommes ſi treſmalheureux
Que ne pourrions dire noz deulz
Ne nous trouuer en lieux tout ſeulx
Dangier nous garde

Ceſt luy qui eſt noſtre aduangarde
Autre que luy ne nous regarde
Noſtre vueil et ioye retarde
Or ſoyez ſeure

Quil neſt plaiſir qui me ſequeure
Quant mes yeulx rient mon cueur pleure
Vez la comment mon fait demeure
Quen dictes vous

La tannee

Il ſemble que voſtre courroux
Efface les autres treſtous
Le mien mettez tout au deſſoubz
Veu que nay

Plaiſir de loeil et que ne ſcay
Veoir ce que plus iaymeray
Je ne ſcay pas que ie feray
Quoy que diez

Que brief eſtre morte vouldriez
Car quant le mien trauail auriez
Je ſcay bien que ſouſhaiteriez
Le voſtre auoir

Car comme pouez ſcauoir
Je ne puis nul bien receuoir
Ne mon amy apparceuoir
En lieu du monde

Parquoy il fault que vous reſponde
Que ma douleur eſt plus parfonde
Que la voſtre/et que en la ronde
Ma ſi troublee

Bien doy mauldire ſon allee
Qui a toute ma ioye emblee
Plus triſte na en laſſemblee
Pour bien aymer

Par deca ne dela la mer
Il ne vous fault mon dueil blaſmer
Car certes il eſt plus amer
Que ne ſeroit

Le voſtre quant il doubleroit
Mon cueur ſage vous en feroit
Quant le vray vous declaireroit
En temps et lieu

Et ne cuidez que ce ſoit ieu
Et ne faictes ſerment ne veu
Queſtes plus triſte/car par dieu
Il nen eſt riens

Et ſi deuant toutes maintiens
Quen vng iour auez plus de biens
Quen toute lannee nen tiens
Et men raporte

A gens ſages de noſtre ſorte
Qui iugeront/ie men faiz forte
Que plus de mal que vous ie porte
En tous endrois

Car il neſt heure auy douze moys
Que ne ſoye bien mille fois
En diuers penſemens eſtroitz
Daller vers luy

Et ſe ne craignoye autruy
Je cuide que des au iourduy
Iroye ſans doubter ennuy
En pelerin

Et proye ſeule ſans fin
Mais la grant longueur du chemin
Men retarde ſoir et matin
Las eſgaree

Bien eſtes de ſens ſeparee
Qui vous tenez deſemparee
Plus que moy qui ſuis demouree
Vyde de ioye

Sans riens veoir de ce que ie vouldroye
Car ſe deuant moy le veoye
De mes maulx tantoſt gueriroye
Heure en ſoyez

Et vous qui le voſtre voyez
Dictes que plus vous eſmayez
Que moy/certes pas ne croyez
Quil ſoit ainſi

Car ſi le mien eſtoit icy
Poſe quil neuſt de moy mercy
Ha veue oſteroit mon ſoulcy
Encores au fort

Je vous vueil prouuer quauez tort
Vous ſcauez bien quil neſt point mort
Quant deuant vous eſt ſain et fort
En chambre cloſe

Et moy a toute heure ſuppoſe
Que le mien nait de quelque choſe
Deſplaiſir/ou que mal repoſe
Pour mon amour

Du quon luy face vng mauuais tour
Du quil ſoit en mortel eſtour
Du quil ſoit en meſchant ſeiour
Touſiours en doubte

Mon cueur de plus en plus ſe boute
Quant on dit nouuelles/ieſcoute
Pour entendre ſi iorray goutte
De ſon affaire

Car quant penſe a ſon douly Viaire
Quon ne ſcauroit plus parfait faire
Qui ne fut forme que pour plaire
Lors mon deſir

Me fait comme morte deſir
Adonc me fault toute a loiſir
Porter ſecret mon deſplaiſir
Affin quaucun

Ne dye de moy en commun
Ceſte la en ayme trop Vng
Ainſi ne ſappercoit nes Vng
De mon penſer

Je nay cure de mauancer
A touſiours mornement penſer
Toute troublee Vois dancer
Comme ioyeuſe

Combien que ſoie ennuyeuſe
Mais pour me monſtrer gracieuſe
Je faintz neſtre point ſoucieuſe
Ne deſplaiſante

Et ſil aduient quon rie ou chante
En ce point nauree et meſchante
Auecques les ioyeulx ie hante
Touſiours penſiue

Dr regardes comme ieſtriue
Auecques ioye et dueil reſtriue
Lung entretiens/lautre ie priue
Comme perſonne

Qui ſa Vie a mort habandonne
Ceſt tout Vng qui tolle ou donne
Je nay de nully chiere bonne
Telle que Vueil

Nul ne peut appaiſer mon dueil
Fors cellup que ie ne Voy doeil
Pour lup deſire le ſercueil
Et fin de Vie

Pour faire fortune aſſouuie
Qui a ma plaiſance rauie
Et en Vie neſt par enuie
Quelle a ſur moy

Que moy qui nul bien ne recoy
Rien qui meſiouyſſe ne Voy
Plus malheureuſe napercoy
Touſiours en paine

Ca et la par tout me pourmaine
Malade/et contrefais la ſaine
Dr regardez ſi ie ſuis plaine
De deſconfort

Dey plus dire me tais au fort
Mais hier en mon dueil pluſſort
De faire Vng rondeau fuz daccord
Du mon cas maint

Rondeau

Helas douleur meſtraint
Angoiſſe me court ſeure
Mille fois en Vne heure
Mon poure cueur ſe plaint

Mon malheur me contraint
A deſirer que meure
Helas douleur. ꝛc

Ma penſee nataint
A riens qui me ſequeure
Pour mon amy demeure
En dueil qui neſt pas ſaint
Helas douleur. ꝛc

La noire

Dus de moy na deſconfortee
Deuant tous loſe maintenir
Nul na ma douleur ſupportee
Je men ſcay bien a quoy tenir
Voſtre cas Voulez ſoubſtenir
Contre moy/mais iugez a droit
Tort Vous deuroit apartenir
Qui bien iugeroit orendroit

Jay tout Voſtre dueil eſcoute
Et le rondeau que mauez dit
Amours Vous a trop cher couſte
Se Voſtre cas eſt ſi mauldit
Plus ne Vueil faire contredit
Tel ſe plaint en parolle fort
Qui dedans le courage rit

Maintien et Vueil ſont mal daccord

Nous laiſſerons en paix cela
Dieu Vueille garir Voſtre mal
Liſez la chanſon que Veez
Du mon cas giſt en general
Vous ſcauez quen eſpecial
Touſiours Vous ay dit ma penſee
Et mon ſecret plus principal
De mon amour encommencee

¶ Chancon

Plus de moy na que le cueur et le Vueil
Ceſt la cherte & la fin de mon dueil
Meilleur ne puis recouurer ſoubz les cieulx
Je ſuis bien ſeure que ne puis choiſir mieulx
Mais a grant paine loſe regarder doeil

Las de danger lembuſcher doubte tant
Quil me ſemble quen toute place tend
A meſdire ſur noſtre amour celee
Plus de moy na. &c

Mon gent amy le craint bien tout autant
Et congnoiſt trop que lon eſt mal content
Et quil en a des douleurs grant meſlee
Plus de moy na. &c

¶ La tannee

Voſtre chancon me ſemble bonne
Et eſt bien ſelon Voſtre cas
Pour bien faire le los Vous donne
Mais toutesuoyes Vous nauez pas
Le cueur par amours ſi au bas
Que Vous en monſtrez le ſemblant
Tous Voz ennuys ne ſont queſbas
Enuers ceulx que Voy enſemblant

Rapportons nous en a raiſon
Du que noſtre debat ſe cele
Prenons deux femmes de renom
Trop ſoubſtenez Voſtre querelle
Quant eſt a moy ie choiſiz celle
Qui eſt ducheſſe dorleans
De mon droit me ſubmetz a elle
Plus qua tous iuges anciens

¶ La noire

Pour ſoubſtenir Vray Voſtre tiltre
Je croy que plus dame de bien
Neuſſiez ſcen choiſir pour arbitre
En faueur ne iugera rien
Dr de ma part ie Vueil treſbien
Pour iuger ma douleur extreme
Et pour tenir le party mien
Ma ſeur conteſſe dangouleſme

¶ La tannee

Autre fois Vng debat pareil
Je Vis deuant elle debatre
Et y eſtoient en ce conſeil
Des autres dames trois ou quatre
Allons Vng iour Vers la eſbatre
Et leur deuiſons tout le fait
Je ſuis laſſe de my combatre
Pour dieu que mon conſeil ſoit fait

¶ La noire

Allons y ſans plus longue attente
Se ſont dames de ſage affaire
Quant eſt a moy ie ſuis contente
Si le iugement Veullent faire
Mais il fauldroit celer et taire
Que le cas nous ſoit aduenu
Combien que ſcauez le contraire
Veu le debat quauons tenu

¶ La tannee

Ceſt bien dit/ tenons ceſte Voye
Deuant elles a ma requeſte
Affin que perſonne ne Voye
Pour quoy nous faiſons ceſte queſte
Ne que nous auons en la teſte
Qui folie fait et la congnoiſt
En la fin en demoure beſte
Pour la faulte quil recongnoiſt

¶ La noire

Pour la nouuelette ſaiſon
Qui eſt Verdoyant et iolie
Pſſons hors de ceſte maiſon
Ou nauons que melancolie
Et allons faire chiere lie
Les dames noz cas iugeront
Plus en parler neſt que folie
Jauoue ce quilz en feront

¶ Lacteur

Lors les amantes ſe leuerent
Et a leur debat prindrent fin
En mon embuſche me laiſſerent
Et allerent Vers le iardin
Depuis par Vng couuert chemin
Vins ou faiſoient manſion
La trouuay ancre et parchemin
Pour mectre mon intencion

Si ay deſcripte la grant merueille
Tout au plus pres de leur Vouloir
Et comment chaſcune traueille
Pour ſon malheureux cas douloir
Et puis en fin pour mieulx Valoir
Portay aux dames le debat
Qui men Veult mal ne peut chaloir
Je ny penſe quen tout eſbat

¶ Comment au iardin de plaiſance Vng des amans deſcript ſa comparaiſon des biens et des maulx qui ſont en amours.

HOnneur damours et la nobleſſe
Le paſſe temps et la lieſſe
Aucuns ont eſleue ſi hault
Que tout le bien et la richeſſe
De roy/de prince ne princeſſe
Le mendre bien damours ne Vault
Des biens ya/doubter nen fault
Je le ſcay bien ie le concede
Mais ceſt Vng horrible default
Quant il fault que le mal excede

Aſſez en parle par raiſon
Le moyne qui fiſt le blaſon
Intitule faulſes amours
Mais ſeulement ſon oraiſon
Ne dreſſa qua la deſraiſon
Damours et aux eſtranges tours
Dont il en alegua de lours
Je ne ſcay ſi en ſon Viuant
Il y auoit Vſe ſes ioure
Mais il parla comme ſcauant

Affin que ieſuite redicte
La choſe autrement quil na dicte
Je diray. Car premier les biens
Diray damours/il eſt licite
Que premierement ien recite
Selon les grans praticiens
Apres deſcendray par moyens
Les maulx en amours contenus
Car ie croy que les plus ſciens
Par amours ſont folz deuenus

Prendre les ditz matheolus
Que dedans ſon liure iay leuz
Ce me ſeroit paine perdue
Car ce ne ſont point noz eſleuz
Pour parler damans reſolus

Non obstant que pas ne largue
Sur toute chose de Value
A mon entente ie propose
Par aucune maniere deue
Supure le rommant de la rose

Matheolus parle comme Yng
Machant qui congnoist en commun
Amours tellement quellement
Mais par le rapport de chascun
Le liure maistre iehan de meun
Parle bien damours autrement
Car il prent generalement
Amour pour Vertu et pour Vice
Par quoy a mon entendement
Supure le Vueil mais que ie puisse

Amour en generalite
Diffinie est equalite
De courages Vnis ensemble
En Vne mesme Voulente
Amour Veult de necessite
Que lung cueur a lautre resemble
Car quant amour deux cueurs assemble
Pas ne met son intencion
Quil fault que tout se desassemble
Par hayne ou autre occasion

Ainsi donc se lassemblement
Damour est tel que nullement
Il ne se peult bien comparer
Je conclus necessairement
Que damour le separement
Ne se scauroit assez ploxer
Et puis doncques que separer
Vne fois amour il conuient
Et au depart mal endurer
Du est le plaisir qui en Vient

Que Vault amoureuse aliance
Qua ceulx qui prennent plaisance
Ce nest quun plaisir a qui Veult
Lequel par Vertu ou puissance
A commune reiouyssance
Le Voulloir de chascun ne meult
Lung sen loe lautre sen deult
Lung y prent repos et esbat
Lautre y fait tout le mieulx quil peult
Et si ny treuue que debat

Sur paine de damnation
La loy nous donne instruction
Daymer lung lautre et le commande
Mais pour Vray la distinction
Dentre amour et dilection
y est merueilleusement grande
Car dilection ne demande
Si non amour spirituelle
Mais amour humaine est friande
De delectation charnelle

La ou dieu dit/diligite
Vos inuicem/cest Verite
Quil nous commande/entreaymez Vous
Voire en amour de charite
Permanente en prosperite
Autant quen pleurs et en courroux
Cest amour doit estre entre nous
Par charite en chascun lieu
Et entramer lung lautre tous
Ainsi comme nous ayma dieu

En cest amour qui est si bonne
Mesmement la rigle nous donne
Quon doit aymer ses ennemis
Non pas pour leur propre personne
Mais pour cause que dieu lordonne
Et par commandement la mis
Ainsi ennemis bons amis
Doiuent estre diuinement
Et par tel amour est promis
A tous Vrays amans sauluement

De cest amour parler longteure
Ainsi que simplement ientens
Aucuns pa par aduanture
Qui nen seroient point contens
Car leurs cueurs nont point assistens
Auy sens de la saincte escripture
Mais au fait damours de nature
Vng iour ne monte pas Vne heure
A ouyr aucune lecture
La ou lung rit que lautre pleure

Le dieu damours fist Vne fois
Vng grant disner en son palais
La ou tous amans appella
Sur paine de froisser ses loix
Vieulx et ieunes/bons et mauluais

Tout y vint / nul ne recula
A chascun son siege bailla
Et furent tous ensemble assis
Lung deca et lautre dela
Quatre a vng plat ou six a six

Au bout de hault tout a part soy
Fut le dieu damours comme roy
Qui tous veoit sans rien luy nuyre
Vint vng grant clerc touchant la loy
Damours quant fut a recoy
Qui en vng liure print a lire
Louer amours/puis les destruire
Et lors amoureux a puissance
Lung de plorer lautre de rire
Deux nauoient vne contenance

Le liseur lune fois comptoit
Bien damours/puis les rabatoit
Et adoncques des amoureux
Lung ploroit et lautre frottoit
Des mains de ioye/lautre gratoit
Sa teste et tiroit ses cheueulx
Adonc le dieu damours ioyeux
De veoir leurs faces merueilleuses
Jura quil ne feroit pas mieulx
En preparer aux amoureuses

Apres tout boire et tout mangier
Chascun se print a desrengier
Quant le roy fut hors de la table
Sen allerent en vng vergier
Lors fut commis vng messagier
Propre/diligent et affable
Lequel alla de hable en hable
Toutes amoureuses,semondre
De par le dieu damours doubtable
Pour venir deuant luy respondre

Toutes vindrent/ bonnes et belles
Tant bourgoises que damoiselles
Et lors ny auoit seruiteur
Qui ne parast sieges pour elles
Fussent sur bancs ou sur scabelles
Et le roy au hault par honneur
Adonc commence le lecteur
Les faitz damours dire et narrer
Et lors amoureuses en cueur
Lune rire/lautre plorer

Tout le dieu damours regardoit
Lune boire et mangier perdoit
Du souspiroit si tendrement
Que chascun son dueil entendoit
Et lautre ses mains detendoit
En signe desiouyssement
Lune monstroit signe comment
Faitz damours trouuoit gracieux
Lautre auoit par gemissement
Tousiours le mouchouer a ses yeulx

Le lecteur a lire fina
Quant le dieu damours ordonna
Mais ne doubtez quen celle table
Telle fut qui petit disna
Puis passer temps on les mena
En vng beau vergier delectable
Et la de lestat variable
Damours par amans et amantes
Fut ouy maint dit lamentable
Et aussi des choses plaisantes

Ainsi train damours est diuers
Lung y va droit lautre a trauers
Lung y pleure lautre y chante
Lung y est doulx lautre peruers
Bref/les contenances par vers
On nen scauroit mectre en cinquante
Et affin que mieulx ie complante
Ce liuret durable a tousiours
Par exemples plus de soixante
Je prouueray le train damours

Lacteur

En racomptant aduantures aduerses
Du train damours tant bonnes q̃ peruerses
Contraint sera mon simple entendement
A composer plusieurs rimes diuerses
Car il ya de grandes controuerses
Ains quen pouoir donner bon iugement
Mais ie requier et supplie humblement
A tous liseurs dy mectre amendement
Et supporter mon imbecilite
Car plusieurs yeulx voient plus clerement
Que ne fait vng. Et au commencement
Me vueille ayder la saincte trinite

Ainsi comme genese met
Le chief primitif des bigames
Au viel testament fut lameth

Qui vouldroit aymer plusieurs femmes
Si que pour les pechez infames
De luy et de sa progenie
Au rez des sept viuantes ames
Dieu perdit humaine lignie

Par folle amour de dominer
Nembrot auecques ses complices
Firent la grant tour ordonner
De incomparables edifices
Mais son amour plaine de vices
Petit luy donna dauantages
Quant sur les meneurs des offices
Vint confusion de languages

En effect dentreprises haultes
Lorigine et commencement
Vint damours/mais de grandes faultes
Se treuuent a lacheuement
Bref/amour generalement
Est la fontaine radicale
Du boit tout noble entendement
Mais souuent la fin en est malle

Pour amours on court mons et vault
Pour amours on iouste a oultrance
Pour amours bondissent cheuaulx
Pour amours on brise la lance
Pour amours on donne cheuance
Pour amours tout on habandonne
Pour amours souuent robin dance
Pour amours maint brocart se donne

Amours trouua linuention
De faire chappeaulx de florettes
Amours donna linstruction
De faire sonner les musettes
Amours fist chanter bergerettes
Et resueiller les pastoureaulx
Conclusion par amourettes
Sont fais cent mille tours nouueaulx

Amoureux sont tousiours en point
Les cueur iolis comme verdure
Amoureux ne vieillissent point
Se leur semble tant quamour dure
Amoureux de chagrin nont cure
Amoureux desprisent soussi
Amoureux cuydent que nature
Tousiours les entretienne ainsi

Quant amans lung a lautre assemblent
Jamais leur cueur ne penseroit
Que vne fois fault quilz desassemblent
Et que impossible leur seroit
Et qui a vng amant diroit
Il te fault ta dame laisser
Cent mille fois il iureroit
De iamais ne la renoncer

Qui deuant amans amours blasme
Entre eulx nest pas le bien venu
Damours ne fault dire nul blasme
Qui bien veult estre entretenu
Et combien quon y ait congneu
Des choses qui ne vallent rien
Si fault il soit gros soit menu
Dire quil nya que tout bien

Facon daneaulx toute mignoterie
Entaillemens fais en pierrerie
Fut par amours premierement trouuee
Verges et signetz et telle droguerie
Que les ouuriers font en orfauetie
Au champ damours ont leur forge leuee
Facon dabis a la gorre nouuelle
Qui chascun iour se change et renouuelle
Partit damour qui en trouua lusage
Pigner cheueulx/parer son beau visage
Se tenir gent/mignon et gorgias
Vne fois viue damour qui le courage
Dhomme ennoblit/et fait le personnage
Plus odorant que nest le musgliac

Rubis/saphirs/turquoises/dyamans
Marchassites/grosses perles ayamans
Furent peschees vne fois en la mer
Pour resiouyr amantes et amans
Fussent anglois/ou picars/ou flamans
Du dautre lieu qui se puisse nommer
Veloux/satin pour faire les atours
Et les habis ne fut que pour amours
Premier trouue/escarlate migraine
Et les bons draps quon fait de fine laine
Ne furent fais que pour les amoureux
Qui ne quierent trauail/soussi ne paine
Mais que gaudir en plaisance mondaine
Conclusion tout bien fut fait pour eulx

Les fors chasteaulx/villes et forteresses

Vindrent premier damours et les haultesses
Pour les amans garder des enuieux
Amours trouua premier les subtillesses
Les petis tours/ cautelles et finesses
Et nya bruit qui nest ingenieux
Amours trouua tous petis motz nouueaulx
Lart de faire balades et rondeaulx
Lart de dancer morisques/basses dances
Branlz /tordions/et cent mille plaisances
Que amours trouua quant il vint en auant
La maniere des belles contenances
Les responces des doulces elegances
Brief / amours fait sur tout lhomme scauant

Qui nayme rien/nest pas digne de viure .
Car amours est la cronique vray liure
Ou les beaulx faitz sont trouuez et compris
Cest le droit poix/la balance et la liure
La ou tout bien & tout honneur se liure
Equalement sans en estre repris
Rien/sans amours ne font les grãs seigneurs
En triumphe/en bruit/en grans honneurs
Ne sont iamais sans amours regardes
Car par amours sont les cheuaulx bardes
Bourdons portes/ ou la lance en la main
Arbalestres/et les gros ars bandes
Les corps armes pour mieulx estre gardes
Brief sans amours le cueur dhõme est vilain

Pour mieulx faire les oysillons sauluages
Priues aux gens/amours trouua des cages
Linception pour les auoir pres soy
En temps diuer quil fait froit aux bocages
Et ne osent pas esmouuoir leurs langages
Mais se tiennent couuers et a recoy
Par quoy amours voult la facon trouuer
De les faire chanter au temps diuer
Aupres de soy et ses salles plaisantes
Bien chauffees/cleres resplandissantes
Et la ores face gelee ou pluye
Des oysillons les voix armonisantes
Mille chancons amoureuses disantes
Conclusion/cest vne melodie

En general affin de paruenir
Au principal point que ie vueil tenir
En ce proces que damours iay intitule
Ce que damours iay voulu preuenir
Nest seulement que affin de subuenir
A mon esprit ainsi que vng preambule
Je y ay parle damours en general
Par cy parla/mais le point principal
Icy apres iay espoir de desduire
Et par expres en singulier descrire
Dont vint amour/affin que descouuerte
Soit la cause pourquoy iay voulu dire
Que si le don damours est a eslire
Que grandement sen doit doubter la perte

¶ Comme dieu le pere/le filz
et le saint esperit deuant que
creer le monde estoiẽt gardans
amour entre eulx/laquelle est
indeficiẽte / et p amour creerẽt
le monde .

Le grant dieu iupiter iadis
Auec minerue la deesse
Vint en son beau paradis
Par amour durable sans cesse
Admonneste par la sagesse
De minerue la clere et munde
Plaine de toute gentillesse
Disposa de faire le monde

Jupiter et son amoureuse
Pour leur amour manifester
Vouldrent la terre tenebreuse
Hors de ses tenebres oster
Et dist seulement iupiter
Soit faicte lumiere/et fut faicte
Incontinent sans point doubter
La relupsit amour parfaicte

Quatre corps apres deuisa
Deuisez naturellement
De quoy le monde composa
Pour dire soit fait seulement
Car minerue presentement
Tousiours auoit a compaignie
Ainsi que raisonnablement
Vray amant doit sa vraye ampe

Entre iupiter et sa dame
Par amours sans decepcion
Estoit vne diuine flame
Les deux tenant en vnion

Damour ſans ſeparacion
Et la en leur ſaint lieu parfait
Regarderent leur action
Apres que le monde fut fait

Que eulx deux ny auoit ſeulement
Auec lunion deuant dicte
Parquoy a leur entendement
Leur ſembla quil ſeroit licite
Dauoir de ſeruans excercite
Et comme loyal amoureux
Voult iupiter creer tout viſte
Ses beaulx ſeruiteurs glorieux

Faicte ceſte creation
Danges/fut pour faire ſeruices
Et monſtrer leyaltacion
De iupiter et ſa complice
En leur ſumptueux ediffice
Et furent iceulx ſuruenus telz
Et de ſi haultain artifice
Que ilz eurent tous corps immortelz

Tant furent ces ſeruiteurs beaulx
Que impoſſible eſt a langue humaine
De dire en termes ſpeciaulx
Leur grant beaulte ſouueraine
Entre eulx fut mis vng capitaine
Que minerue tant eſtoit bel
Comme damours la chaſtellaine
Fiſt appeller luciabel

Ces ſeruans en beaulte parfaiz
Par doulceur et par courtoyſie
Vnis a lamour furent faiz
De iupiter et de ſampye
Et ſi neuſt eſte par folie
Encor fuſſent/chaſcun le ſcait
En lamoureuſe compaignie
Mais fol ne croit tant quil recoit

Luciabel iectant ſes yeulx
Deſſus le dieu et la deeſſe
Viuans comme amans gracieux
Fut enuieux de leur nobleſſe
Et neut pas en luy la ſageſſe
De veoir lamour grande et notable
Dequoy laymoient maiſtre et maiſtreſſe
Mais voulut eſtre leur ſemblable

Luciabel ſans faire doubte
De perdre lamour de ſon maiſtre
En vne heure ſoubdaine toute
A luy ſemblable voulut eſtre
Et de fait pour le deſcongnoiſtre
Fiſt vne ſi fole aliance
Que pareil le voulurent mectre
A iupiter et ſa puiſſance

Lors iupiter conſidera
De ces mauldis ſeruans loultrage
Et ſans plus actendre iura
Les chaſſer de ſon heritaige
Defait pour leur mauluais couraige
Entre eulx y eut ſi dure guerre
Que tous mis a honte et dommage
Furent au centre de la terre

Ainſi la belle amour perdirent
Que auec minerue auoir ſouloient
Et autant en bas deſcendirent
Que hault monter ilz preſumoyent
Et daultant que beaulx ilz eſtoient
Furent laiz et abhominables
Et la ou anges ſe nommoyent
Sont maintenant appellez diables

Pour le ſoulas et la lieſſe
Que ces faulx ſeruiteurs auoyent
Ilz ſont maintenant en deſtreſſe
Si grande que plus ne pourroient
Maiſtre et maiſtreſſe les aymoient
Et par vne folie apperte
Fault que banis damours ilz ſoient
Ce leur fut vne dure perte

Dautant que ceſt amour certaine
Leur eſtoit doulce et amiable
Point ne fault doubter que la paine
Ny treuuent beaucoup plus greuable
Pour nom dange auoir nom de diable
En vne heure ſoubdaine et briefue
Perdre vne amour incomparable
Jeytime la perte treſgriefue

Que prouffita a luciffer

Auoir obtenu amour telle
Et puis eſtre mis en enfer
Pour la ſeparacion delle
Condamne a paine eternelle
En lieu obſcur et malheureux
La ou le fauly amant appelle
Tous les deſloyaulx amoureux

Je croy que meilleur euſt eſte
A lucifer et ſes complices
Jamais nauoir veu la clarte
Des beaulx et amoureux delices
Quant par orgueil plain de tous vices
Enfer fut eſtably pour eulx
Et la ſeront mis aux ſupplices
Tous les deſloyaulx amoureux

Las/ilz fuſſent en grant honneur
Se bien euſſent entretenue
Lamour de dame et de ſeigneur
Que par eulx meſmes ont perdue
A cauſe de quoy leur eſt deue
Deſtreſſe en vng lieu rigoreux
La ou payeront leur deſcendue
Tous les deſloyaulx amoureux

Prince/doit eſtre dit de hayne
Cil qui perdit lamour des cieulx
Car auecques luy il enmaine
Tous les deſloyaulx amoureux

O vicieux
Preſumpcieux
Ceſt mal mene
Lamour que a deux
Du dieu des dieux
Vous fut donne
Jamais fine
Ne decline

Neuſt lamour dentre vous et eulx
Chaſcun de vous euſt gouuerne
En amour et en paix regne
Se neuſſez eſte orguilleux

O quelle angoiſſe
Quelle deſtreſſe
Porter deues
Qui ſans lieſſe

En grant triſteſſe
Touſiours viues
Et bien ſcauez
Que releuez
Jamais ne ſerez de loppreſſe
Mais touſiours plus fort aggrauez
Trop malement garde auez
Lamour de maiſtre et de maiſtreſſe

Haſtiz bourreau
Qui fus tant beau
Et tant lucidique
Secte en leau
Tu as laneau
Damour vnique
Lieu pacifique
Lieu angelique
Tu auois en ce beau chaſteau
En gardant lamour auctentique
Neſtu pas bien diabolique
Dauoir perdu ſi chier ioyau

Fay cela que tu pourras
Jamais ne recouureras
Ceſte perle precieuſe
Touſiours en paine ſeras
Car iamais tu ne voyras
La compaignie amoureuſe
Ne la face gracieuſe
De minerue glorieuſe
Jamais ne te trouueras
En ſa compaignie ioyeuſe
En table delicieuſe
Jamais ne la ſeruiras

Mais ſentiras
Et ſouffreras
Paine a touſiours
Tu ploreras
Et trouueras
Pour plaiſir plours
Sans nul ſeiours
Seront tes iours
Et adonc conſidereras
Que ceſt que du depart damours
Du il nya point de recours
Par ton fait tu le prouueras

¶ Comment au iardin de plaiſance Lamoureux
eſt au purgatoire damours/et priue de ioye.

LA ſaiſon que ſilla renouuelle
Ses douly timbres pour mieuly
cythariſer
Et orpheus en ſes deſduys appelle
Harmonia/ſes muſes auec elle
Pour doulcement les veoir organiſer
Vueillant lautruy en ſecret deuiſer
Seul a par moy en penſent auy dieuy
En vng vergier entray melodieuy

La regarday ſur ces plaiſans ruyſſeauly
Diuers plaiſirs de la terre produitz
Fleurs et boutons en ces beauly arbiceauly
Pluſieurs couleurs aornant ces rainſſeauly
Fus enyure en haulteur de deſduitz
ymaginant comme tous ſont conduitz
Par droit accord/par terre de nature
Qui ſe regiſt/qui ne ſe deſnature

Sur ces penſees galiope ſuruint
En douly arroy amenant ſes ſezaines
Petis oyſeauly en nombre plus de vingt
Chantoyent lors/puis amphion y vint
Auecques pan/ſoufflant fluſtes haultaines
La ne ouyſſez que voiy de doulceurs plaines
Car midas vint ſa muſette cornant
Emphonia fut les tours ordonnant

En ſi douly bruit lair treſtout raiſonnoit
Tant quil eſtoit clariffie de ioye
Tellus auſſi ſes filles aornoit
Et ardeur zephiſus le menoit
Dame thetis en ces tours ſe deſuoye
Et quant ie oy de doulceur tel montioye
Neuz de veiller ne pouoir ne demy
Mais malgre moy ſur ce point mendormy

En mon ſommeil par ſonge fuz rauis
De ce vergier/et porte en vng lieu
Moult excellent et fait a hault deuis
Ceſt le plus beau qui ſoit a mon aduis
Ha grant beaulte na ne bout ne millieu
Ceſt le palais cupido plaiſant dieu
En tous endrois faiz de merueilleuy ſtille
Paſſant locuure de citrops et totille

Ce palais fut en lair bien hault assis
Athlas tousiours le tenoit sur son dos
Chambres royaulx/ de conuaulx plus de six
Pilliers y eut dor & dargent massis
Salles aussi de elephanons os
Le tout ouure en si noble propos
Quoncques viuant ne vit tel edifice
Si bon/si beau/si grant et si propice

En vng parquet au millieu dung vergier
Je vis damours le parlement
Et vint chascun en vng lieu sarrangier
Sans delaisser la place ne changer
Car ordre y fist tout estre proprement
Doulx regard vint qui fist premierement
Sens mectre en point vne verge en sa main
Pource quil fut des huissiers souuerain

Du hault siege loyaulte president
A ses cousins /desir et belacueil
Et deuant eulx a vne table estoit
Plaisant parler qui en ordre appelloit
Les parties par vng tresdoulx recueil
Par lordonnãce et tresgracieulx vueil
De loyaulte a plaider tout le cas
Joye et courroux firent leurs aduocas

Dangier gardoit du parquet lintroite
Et malebouche estoit contreroleur
Enuie y fut si rebelle et despite
Qui par force de morsure subite
A celler fit mainte dure douleur
Mais il luy fut secretaire donneur
Trouua couleur de loyaulment escrire
Ce quil plaisoit a loyaulte luy dire

Des cas y eut mis a decision
Plus de deux cens par arrest et sentence
Car loyaulte iugeoit prouision
Le tout oy veoir ou confusion
Aux parties on imposoit silence
Appointement de droit sans resistance
Furent donnees et iournees remises
Lors a plusieurs aux prouchaines assises

Durant le cours de laudiance honneste
De qui par droit on ne se doit douloir
Vint vng amant hardy en sa conqueste
Qui auoit fait dicter vne requeste
Par vng saige nomme humble vouloir
Et dist en hault pour dieu vueillez auoir
Pitie dung cueur en prison detenu
Luy octroyant ce qui est contenu

Loyaulte lors la noble presidente
Benignement sa requeste receut
Et dist ainsi/ie ne vueil estre lante
A tel secours: mais prouision gente
Vueil ordonner pour ceulx qui ont deceut
Plaisant parler qui son cas apparceut
La requeste publia par honneur
En general dont sensuit la teneur

Requeste au souuerain dieu damours cupido.

Vpplie humblement a vostre souueraine puissance/le tres humble subgect priue de ioye Cõme puis certain long tẽps passe enca/il a beu de la doulce amertume/repeu de tresaigre miel/& saoule de souef venin de vostre eschanconnerie/deceu et abuse p les importunes suasions/ et endormy en son de voz doubteux ors/ et varies promesses par aucũs de voz officiers/assauoir/ desir/penser/souuenir/acueil/espoir & plusieurs autres fraudes/ circonuenu et aueugle luy estant en curatelle soubz la main de discretion/ au deceu et sans auctorite delle vo⁹ ay concede/trãsporte & donne p donnacion entre viuans cõme appert par vostre instrument fait et receu par vostre secretaire cele le plus hault riche gaige de ces possessiõs/cest son cueur/duquel il auoit deuant ladicte dõnacion toute propriete/iouyssance auecques saisine et possession paisible. Or est il ainsi que luy venu au plus emple nõbre deulx a este par raison cõseille de poursuiuir la recouurance de son dit cueur/ laquelle il peult cõme il dit deuement faire/ actendu que la lienacion dudit cueur faicte par ledit suppliant ne peut ou doit auoir vigueur/ne estre par droit roborer/pource mesmement quelle a este faicte par diuerses cautelles/moiens/indeuz & euidentes deceptions. Et pour ce que icelluy suppliant sest delibere de briefment se exercer en aucune espreuue de vaillance/son corps ne

pourroit bonnement entendre a ceste entre/
prise ne vaillamment soy acquiter en ioye cō/
me il a bonne voulente se telle deffence estoit
entre luy et son cueur/lequel cueur il a consti/
tue seul et vniuersal gouuerneur de tous ses
affaires en ceste partie. Et se par reffuz ou au
trement q̄ dieu ne vueille/ il estoit frustre de la
restitucion de sondit cueur / il ne pourroit par
uenir sans dangier a la haulteur de son desir
qui est acquisition dhonneur/-et vengemēt du
tort et iniure inferee/& restitucion de merite/la
quelle chose luy tourneroit a tresgrief/euidēt
et insupportable dommage & deshonneur qui
par luy seroit a supporter de la restitutiō de sa
vie naturelle. Ces choses considerees & auss̄
que vous estes trespuissant de biens et tel que
ne vouldries sur voz subgectz chose acquerir
qui ne fust loyaument et dehors toutes colu/
sions / seducions et deceptions acquise. Il
vo⁹ plaise de vostre tresbenigne grace audit
suppliant rendre et restituer son cueur vaillā
ment et reallement / Et de fait le releuer de
toutes erreurs & defaillances en la donnatiō
deuant dicte par ignorance ou autremēt com
mises par tel si q̄ icelluy suppliant tiendra de
vous en fief ou en nom de croire sondit cueur
iusqs en la fin de ses iours/ & surce luy octroy
ez voz lettres patentes surce requises/ & il vo⁹
seruira comme il a acoustume & mieulx a laug
mentacion du nom de la deesse venus vostre
mere et de vous & ne le estondissez en rien. Et
vous ferez bien.

Laisant parler la supplication
Hault pronōca pour la dame entēdre
Et lors lamant pour sa peticion
Mieulx obtenir en humble affection
Les requist tost de leur grace y entendre
Mais loyaulte prudente chancellerie
Dist/quil conuient que le vray enquiere

Pourtant requist oppinion auoir
En moult bel ordre de tous les assistens
A fin de mieulx la verite scauoir
Et en iugeāt de faire son deuoir
Comme appartient a sages presidens
Et furent tous de ce cas decidens
Mais chascun eut oppinion diuerse
Dont plusieurs foiz lune lautre renuerse

Quant loyaulte voit la diuersite
Doppinions/et diuers iugemens
Considerant la grant aduersite
Du suppliant/a sa proplecite
Point ne prisa foison de argumens
Ains dist tout bas/diuers entendemens
Les sentences font diuersifier
Et plusieurs foiz hors droit testifiez

Et puis dist hault. La court est bien certaine
Que la requeste est assez iuridicque
Mais ce fait cy touche fort le demaine
De cupido et de sa loy haultaine
Veu que le cueur a le seruir sapplique
Pource escriuez dessus vne auctentique
Lappointement tel que vous nommerap
Car de present autre nappointerap

Alors celer le prudent secretaire
Sa plume print et la requeste auss̄i
Et escriuit comme bien le sceut faire
Non desirant pour a amour complaire
Et lesupliant estre plus endurcy
Et loyaulte dicta son fait auss̄i
Que vous voyez qui est cy coppie
A fin que point il ne fust oblie

Ledit suppliāt sera mene par doulx
regard deuant amours pource que la
chose cōcerne lenterinemēt de ses droiz
& de ses manieres. Le cōseil sera la q̄ en
toute equite fauorisera ledit suppliant

Damant lors fut eslongne du trouble
Et loyaulte de ce fait moult loua
Mais a la fin q̄ plus ne se retrouble
De son gent acte a demāde le double
Au secretaire /et la court laduoua
Et en secret lamant a dieu doua
De bien parler a amours pour son cueur
Ce non obstant quil soit son seruiteur

Tantost apres/laudience cessa
Et ne fut plus riens appointe pour leure
Parquoy lamant a regard sadressa
Et de faire son deuoir le pressa
A fin que plus sur ce point ne demeure

Car qui attend en languissant demeure
Et ne trouue iamais les ioure trop coure
Qui espere remission de cours

Doulx regard dit que voulentiers fera
Ce que appartient au prouffit de son cueur
Mais vers amours incontinent sera
Le president/et vous presentera
En vous donnant assistence et faueur
Car point ne fault puocquer a fureur
Le dieu damours/mais par gracieux point
Le fault auoir ou on ne laura point

Lamant respõd. Je scay que ie doy dire
Mon cas ne quiert estre gouuerne dyre
Ne de courroux qui tout casse et empire
Bastant le sens quant il y est boute
Mais se mon fait est pat amours goute
Jauray mon cueur ie nen fay nulle doubte
Se dur refus a ce ne le redoubte

Sur ceste instant loyaulte sappareille
Dentrer acop en lamoureuse chambre
Dessoubz le ciel elle na sa pareille
Car rossignol ioyeux cueur y esueille
Par son doulx chans/aussi fait la calendre
Tout ledifice est de cristal et dambre
Dor et de soye est la tapicerie
Oncques ne fut si riche broderie

Loyaulte va et bel acueil apres
Et puis desir/et puis plaisant parler
Les aduocatz furent lors au plus pres
Et doulx regard par mandement expres
Menoit lamant pour le mieulx faire aler
Lors ne ouysses autre chose quereller
Que de doulceur et plaisant melodie
Qui les vrays cueurs amours fort a luy lye

Le dieu fut la/chascun le salua
Et par deduit il les fist receuoir
Soulas aussi qui fut la se leua
Si fist plaisir/et noblement monstra
Que a leans conduit et pouoir
Si commença doulx bruit a esmouuoir
Par tous moyens dont estoit vne mer
Plaine de ioye au cueur qui veult aymer

Long temps dura des instrumens le son
Et des oyseaulx en doulce raisonnance
Puis loyaulte qui scauoit la facon
A regarder fist acomplir sa lecon
Comme il auoit receu en ordonnãce
Doulx regard lors deuant amours sauance
Tenant lamant par le bras a sa dextre
Qui lors voulsist seigneur de son cueur estre

Et dist ainsi. Sire en vostre presence
Vous amaine ce gentil amoureux
Qui au iourduy en haulte audience
De vostre court a dit lexperience
Qui tant se tient languissant douloureux
Et par maintien gentil et vigoreux
Il peult ranoir son cueur de luy desmis
Dont lusaige pieca vous a commis

Et sur ce cas humble vouloir luy fist
Vne requeste a vostre noble court
Mais la court dist que cela ne souffist
Et ne luy peut valoir a son prouffit
Se deuers vous promptement ne recourt
Veez le cas souuerainement qui court
En ceste party oyez le si vous plaist
Car il scet bien lentrecours de son plaist

Amours respond que bien oyr vouloit
Lamant en ce quil vouloit proposer
Et se de riens par raison se douloit
Il feroit tant ainsi comme il souloit
Que par bon droit ny deuroit proposer
Si commanda a lamant desposer
Tout son vouloir/et il par sa parole
Monstra assez quil venoit de lescolle

Lamant parle.

Trespuissant dieu reluysãt en noblesse
Surmontant tous les presens en haulceur
Pouoir dautruy nest que poure foleſſe
Et tout plaisir est repute rudesse
Acomparer a la vostre grandeur
Ayez pitie de la dure rigueur
Que trop long temps mon corps a soubstenu
A loccasion de mon cueur detenu

Sur le doulx temps de mon floryssant aage
Lors que ieunesse a moy poindre tẽdoit

Discretion laisse par cueur Volage
En ensuiuant de Vanite lusage
Sans aduiser les mauly quelle rendoit
A lors espoir scientement me rendoit
Moy promettant haultesse de guerdons
Et de par Vous mille plaisirs et dons

Tant pour le brief de persuasions
De bel acueil regard et souuenir
Fuz abatu que sans euasions
Contre laduis de mes conclusions
Je ne me scay garder ne detenir
Dabandõner sans en riens retenir
Mon cueur qui lors par moy fut deliure
Tuot franc a Vous/ainsi fuz enyure

Et Vous scauez puissant dieu et robuste
Que tel acqueſt est de nulle Valleur
Ains doit estre repute pour iniuste
Mesmes de Vous plus que de cesar auguste
Qui droit gardez entier en sa haulteur
Et puis que lors ie le fiz en chaleur
Sans par raison/tout le fait moderez
Et point si fait moult aconsiderez

Item aussi Vng seul cueur hors de compte
De cent milliers est peu de prudence
Mais le tenir a force est moult grant honte
Considerez que son fait trop peu monte
Pour augmenter Vostre loz et iustice
Et quant il est conqueste par malice
Fraulde et barat tantost restituer
Il le conuient a son maistre tuer

Si Vous supply en toute humilite
Que mondit cueur il Vous plaise me rendre
Pour en ioyr a mon Vtilite
Et ie prometz en Verite
Le retenir de Vous et en fief prendre
Car mon pouoir ne si scauroit estandre
A Vaillance sans auoir la presence
De luy qui est longuement en absence

¶ Lacteur

Mours q lors lamant bien entendit
De bon Voulloir loyt de bout en bout
Et quant il Vit la fin ou il tendit
ains Voullut bien iterroguer de tout

Et il estant deuant luy en escout
Luy respondit sans riens estre surpris.
Si commenca ainsi le dieu de pris

¶ Cupido

Ha mon amy tu Veuly ton cueur rauoir
Et toy mesmes le mas par don liure
Tu scez tresbien ou tu ce doyz scauoir
Que tout Vray don de cueur/corps et auoir
Nest au donnant quant il sen est priue
Le cas de pcelluy en est tout estime
Et debatu tous les iours/droit en soit dõne

¶ Lamant

Si iay este par auant entendu
Ceste doubte a bien este solue
Car ie scay bien que iay si respondu
Que cueur donne ne doit estre rendu
Den le donnant fraulde nest inuolue
Et quant on fait cession dissolue
En deceuant le donnant par complaire
En ce naquiert nul droit le donnatoire

¶ Cupido

Quant bel acueil/espoir au doulx regard
Te ont presente aucun ioyeux soulas
Veulx tu cella reputer a hasart
Disant quilz tout frappe sans dire gard
Pour toy lier dung si perilleux laz
Se tu le ditz tu congnois bien ton cas
Auoir este en telle desraison
Que imputer a mes gens trahison

¶ Lamant

Jay dit et diz/propose et propose
Que iay este si fort circonuenu
Daucuns Voz gẽs lesquelz bien nommer ose
Que par en hort mont fait faire Vne chose
Dont mon cueur est par force detenu
Et se ie suis a ce meschief Venu
Par leurs moyens subtilz et reprouuables
Pas ne les ditz traicteurs et deceuables

¶ Cupido

Se fraulde ya/deception ou dol
Cest tout pour toy et a ton seul pourchaz
Quant sans raison ne aduis comme fol
Tu Vins a moy te rendre plain de dol
Et le don fait de ton cueur debuchas
Que de present en as douleurs extremes
Blasmer nen peulz par raison q toy mesmes

¶ Lamant

Ce fut Vng traict de Vostre amoureux art
Qui me bleca de ta doulce pointure

Et me alicta le iour dune ſaint marc
En vng moult riche et treſgracieux part
Du lors ie ſtope entre aladuanture
Et ſi fiz apres celle bleſſeure
Donnation entiere de mon cueur
Eſt il raiſon quelle ſoit de valeur

¶ Cupido

Valable eſt elle celle neſt reprouuee
Deuant le temps donnant perſcription
En ceſte cy a eſte approuuee
Taiſiblement par toy plus que prouuee
Na point eſte fraulde ou deception
Tu as trop teu la cauilation
Se tu te peulx aider de droit eſcript
Car en ton cueur droit meſt pieca preſcript

¶ Lamant

Preſcription ne vous aidera point
Se par bon droit nauez le poſſeſſoire
En iuſte tiltre/ou eſt vng commun point
Que chaſcun ſcet que voſtre art mort et point
Si doulcement quil fait perdre memoire
Ne ie ne ſuis ne dacier ne diuoire
Ne de marbre/ſi fuz agrappe lors
Et ſepare mon cueur fut de mon corps

¶ Cupido

Tu plains aſſez et dolouſes les maulx
Briefz et dangiers/et pour ton cueur ſoubſtiēs
En repute moy et mes gens tous faulx
Ce non obſtant il eſt cler que tu faulx
Mais des plaiſirs quas receuz ne dis riens
Je tay rendu pour vng ſeul maldit biens
Pour vng ſouſpir quarāte penſees doulx
Dont tu nas cauſe de te plaindre de nous

¶ Lamant

En vous ſeruant iay euz cent malles nuytz
Pour vne bonne/et dix pleurs pour vng ris
Et ſil vous plaiſt compaſſer voz deduitz
A langoiſſeuſe amertume ou ie ſuis
En contemplant les lermes et les criz
Les grans dangiers/les perilleux eſtritz
Ou iay eſte la vraye experience
Vous monſtrera quil y a difference

¶ Cupido

Tu es le ſeul qui es venu plaintif
Monſtrant de fait que nez pas vray amant
Qui doies eſtre courtois ſimple et craintif
Comme leal ſeruiteur edoptif
Dur /ferme et net comme vng fin dyamant
Et tu ten viens rudement proclamant
Ce que ne fit oncques nul aux ſuppoſtz
Dont il appert quas ſauluage propoſtz

¶ Lamant

Mon mal me fait cent foiz plus de meſchief
Que tous les maulx des autres ne me font
Le grief daultruy ne me fait point de grief
Je ne quiers me plaindre pour le brief
Des deſplaiſirs qui rien ne me ſurfont
Et ſe pluſieurs veulent dire quilz ont
Aſſez de bien en vous ſeruant receu
Je le croy bien /mais ie nen ay nulz eu

¶ Cupido

Vous nauez pas tous les ſouſpirs ouy
Des poures cueurs q̄ pour vo⁹ ont eu guerre
Et ſi nont riens de voz doulceurs ioy
En ſcay mulz/ie vous reſpons que oy
Dont les pluſieurs ſont pourriz en la terre
Les autres ont douleurs qui les atterre
Et pour brief oncques amant tant fuſt fin
Ne me ſeruit ſans doloreuſe fin

Charge qui eſt donnee ſans eſpreuue
Ne fait pour neant a louer ne a croire
Elle reſemble vne menſonge neufue
Ainſi que cueur paſſionne contreuue
Pour paruenir a deſpite victoire
Mais ſe tu ſcez alleguer quelque hiſtoire
Du amant ait eu de moy que tout bien
Dy le ſurpil⁹/car ie le vueil treſbien

¶ Lamant

Je ne quiers a courroux vous mouuoir
Ne voſtre grace en langage icriter
Ou ie ſuis ſerf a voſtre hault pouoir
Qui ne vous doy de ioye deſmouuoir
Par cronique dire ne reciter
Si ne vueil ie en durte perſiſter
Mais ſil vous plaiſt ien diray bien aſſez
Par voz moyens murdriz et treſpaſſez

¶ Cupido

Dy hardiment ce quas ſur leſtomac
Mais compte vray ſans aller vacillant
Deſgorge toy delie /moy ce ſac
Mais ſi tu mens ce ſera vng eſchac
Pour toy maſcher en ton oeuure ſillant
Je ne quiers plus de toy reſpondre tant
Si vueil ie bien ſcauoir ſe diras vray
Aultrement eſt que ie y pouruoyray

¶ Lamant

Vray compteray ou les hiſtoires mentent

Car ia du mien ny mettray quelque chose
Plusieurs acteurs en leurs liures lamentent
Les dons damours que les amans tormẽtent
Jusques a la mort/car dedans est enclose
Faulse enuie que iamais ne repose
De pruertir a sa corde fortune
Pour estre a tous auy amans importune

Exemple auons de ce per narcisus
Qui refusa equo la belle dame
Apres cela tel ardeur luy vint sus
Quil se noya comme vain et confus
Ainsi par vous parucnu rendit lame
Equo aussi estoit morte en la flame
Dardant desir ce dit methamorphose
Quest a oyr bien redoubtable chose

Dame dido forcena toute viue
Par ses amours/et mirra se pendit
Et piramus querant que plus ne viue
Cuidant thibee estre par mort chetiue
Deffinee/le cueur se pourfendit
Thibee a lors tel guerdon se rendit
Quelle se occist et eulx deux furent mors
Aduises doncques quel bien vous fistes lors

Quant iason fut amoureux de medee
Elle layma si fort que on neust peu plus
Vous scauez bien sa faulse destinee
Comme elle fut par despit forcenee
Dont son renom estoit par tout diffuz
En vous seruant le roy anthiocus
Et sa fille prindrent fin deshonneste
Tel guerdon a qui a amours sapreste

Voyez la fin des amours de paris
A helaine/ce fut toute douleur
Polixenne plus belle que le liz
Nappoincta point pour achilles grant riz
Mais tourna tout en angoisseux malheur
Tarquin le filz hontore sa valeur
Dont lucresse mourut en grant misere
Ce fist tarquin desheritant son pere

Quant sarra fut du roy pharon prise
Par sa beaulte qui estoit merueilleuse
Il layma moult et si donna franchise
A abraham et grant richesse acquise
En ignorant quelle fust son espouse
Mais il en fut en paine dangereuse
Et luy conuint amours et tout quiter
Pour la ruyne du regne euiter

Par les amours dauid a bersabee
Fut mis a mort vrye pur et franc
Et la plus part du peuple de iudee
Par sentence de dieu sur eulx donnee
Soubstint par mort la vengeance du sang
Car il estant lors pensif sur vng banc
Pour euiter sur eulx famine et guerre
Soubz la main dieu mist luy/ ses gens a terre

Quel fin en eut la fille cathon
Quant elle sceut son amy estre mort
Elle huma tout vng ardant charbon
Ainsi mourut sans desirer raison
Vous luy feistes chascun le scet ce tort
Par dalida mourut sanson le fort
Apres quil eut les yeulx ou chief creuez
Veez la cõment voz seruiteurs greuez

Quel meschief eut la doulce gismonde
Daymer guichari et il pour aimer elle
Tancret le pere en prison bien parfonde
Fist estrangler richart le pis du monde
Et puis son cueur porter deuant la belle
En tasse dor/dont en douleur cruelle
Elle broya et beut mortel venin
Pour compaigner son amy en chemin.

Cõment se peult vostre honneur descharger
Des cas qui sont si diuers et inhumains
Ne mourut pas la belle du verger
Chastellaine? si fist. son cheualier
Qui se murdrist par vous de ses deux mains
Donc puis le duc apres trespiteux plaino
La duchesse mesmes decapita
Lamort de trois bien fort explpoicta

Que dirons nous de lucresse sans noise
Qui de grant cueur curialus ayma
Leur fortune dentre eulx fut courtoise
Mais en la fin en grant douleur
Sur sa mere mortellemnt pasma
Dont grandement ses parens diffama
Ceste histoire nous en a mise sus
Et la racompte le grant valerius

Lamant priant la dame sans mercy
Finablement mourut en desespoir
Vng autre fut prouchain de mort aussi
Ayant le cueur de mesme mercy
Quant il trouua en lospital espoir
Vng aultre puis fut mis en dueil scauoir
Que de Vous fut nomme laquariatre
Ce sont les ieux dont Vous plaist a esbatre

Mais comme fut Vng aultre amoureux
Par morte amour a Vostre occasion
Il monstra bien quil estoit douloureux
Quant il Vous dist tant de motz rigoreux
Priant de fait Vostre confusion
Et non obstant quen la conclusion
Il tint propoz de Vouloir repentir
Son message ne le laissoit mentir

Plusieurs liures sont entassez et plains
De Voz telz faiz ethiops et rommains
Les poettez nen rapportent point moins
Prouuãs tousiours estre en angoisseux plaīs
Et mal finer les plus loyaulx amans
Mais Vous Voulez les plus aigres seruans
A Voz destroitz liez cueur et estaindre
Et si hardy personne de sen plaindre

Esse bien fait doster de franc arbitre
Vng leal cueur et le faire tirer
A Vostre loy et puis sans de dueil pstre
Le punissiez en dolereux chapitre
Dont pour garder naquiert que souspirer
Et plusieurs fois en plaignant expirer
Et si nauez de telle passion
Sur Voz subgectz quelque compassion

Sy Vous requiers pour nen estre du nombre
Des guerdonner en si noble sallere
Que mon laz cueur qui ne Vous fait quēcōbre
Plus longuement ne soit tenu soubz Vmbre
Dauoir en fin des biens pour Vous cōplaire
Et ie prometz obeissance faire
A Vous tousiours comme iay dit deuant
Sans me exempter destre Vostre seruant

¶ Cupido

Se tu Veuly bien par bon sens moderer
Leffaict et fait des amours dessusdictez
Et a raison comme il loise adherer
Tu trouueras a bien considerer
Que leurs douleurs mors a paines subites
Ne sont iamais causees ne confictes
Par mes courchas ou causes importunes
Ains procedent de leurs faulses fortunes

Mais non pourtant ia parcoy clerement
Que passion ta souffrance surmonte
Et que tu as en toy entendement
Oppinion que bonte desment
Par quoy raison y est mise a mescōpte
Et quant tu diz que ie doy auoir honte
Du temps passe ce Vient dimpacience
Qui quiert desdaing et nayme science

Dont ie ne Vueil tout imputer a mal
Ce que tu ditz congnoissant ta fureur
Mais en franc don et octroy liberal
Je tacorde mandement general
En toy quittant lusage de ton cueur
En pourueu que tiendras la teneur
Du mandement qui sera de reprendre
Ton cueur en fiefz sans le plus ailleurs rēdre

Pourtant celer no stre tabellion
Son mandement Vous mandons enforme
Sans au surplus pour la rebellion
Dont il est plain ⁊ fureur de lyon
Donner luy fault discipline de norme
Pourquoy mandons que sans ce q̄ plus d ōne
Souuenir ait penser en auditoire
Et le mainent puguir en purgatoire

Et la soit il selon son cas purgie
Ains quil peruiengne en aucun don de grace
Voez la son cueur qui luy est adiuge
Tout le surplus qui est par luy iuge
Nous ordonnons quon le tiengne et parface
Trois tours entiers sans amendrir lespace
Il soit par Vous durement tormente
Puis que de nous cest a tort guermente

Au departir de celle penitance
Ne le laissez iamais iour de sa Vie
Mais luy faictes support et assistāce
Affin que a nous ne face resistence
Contre la foy par luy a nous pluuie
Sa pencee par Vous deux sort rauie
Si gentement quil ne mecte en oubly
Le riche don dont lauons en oubly

Lecteur

Vant amours eut si grāt arrest rēdu
Ce ler fut lors du palais a la porte
Qui a lamant de son cueur pretēdu
Bien assailly et tresbien deffendu
Le mandement expedie apporte
Et lors lamant qui assez se conforte
Son mandement prent en ioyeux deduit
Pour sen aider/dont la teneur sensuit

Lors se prent lamant
a lire le mandement

Vpido par nostre seule grace dieu des amans. A tous ceulx qui ces presentes lettres Verront amoureuse dilection. La tresabūdāte plenitude de grace procedēte de la hausteur de nostre deifique tresor sestant Voulentiers au secours et prouisions de noz feaulx subgetz/mesmement de ceulx q̄ se diēt aucunemēt greuez de la poursuite de noz droiz et ordonnance/pour ce est il que lumble supplication de nostre feal priue de ioye/nous meult a le poursuiuir en amoureuse et de la plaine liberalite de nostre grace/lequel cōme il nous a humblemēt expose aucunes raisons le mouuant adce/long temps auoit oblige son cueur a nostre perpetuel seruice et en euidēte experience de ce lauoit mis en ostage en nostre court soubz la tutelle de nostre tressaicte mere la deesse Venus et de nous/mais pource q̄ cōme il a dit il a Voulente de emploier son corps en aucun gēt excercite de quoy il a estably chief son dit cueur il ne pourroit paruenir a son entente sans icelluy/laquelle chose tourneroit a grief dommage/desplaisir & deshonneur requerant sur ce nostre doulce prouision et lestendue de nostre grace. Par quoy no⁹ incline par nostre clemence a sa iuste peticion par ses presentes luy auōs rēdu et rendons/restitue et restituōs sondit cueur. Non obstant les ditz donnations ou obligations en quelque moien de deceptiō ou autre cōmis ou traicte dicelle desq̄lles no⁹ releuons ledit priue de ioye et tous deffauly en ceste partie cassons et annullons pourueu quil tiendra de nous en fief sondit cueur tout son viuant. Et au iourduy date de ces presentes Nous en a fait hōmage & fidelite/sur quoy nous auons receu la promesse et fermēt dicelluy Et sur ce certaines modificatiōs en ce requises/desquelles auons cōmis & commettōs lexecution a noz bien aymez et loyaulx seruiteurs penser et souuenir. Sy mandons et cō mandons a tous noz officiers et autres a qui il appartiēt. Que icelluy priue de ioye laissent et seuffrent paisiblemēt ioyr desdictes restitucions et graces par nous a luy faictes/car ainsi no⁹ plaist il estre fait. Dōne en nostre aerin palais Lan cinq cens et vng/et de nostre deifique regne le quatriesme

Lors mist lamant aupres son cueur sa lettre
Pour luy valloir en tous cas neccessaires
Et pense bien non iamais se soubzmettre
A tel dangier ne de luy la desmettre
Pour quelque cas tant eust grief zaffaires
Ainsi fut prins par les deux commissaires
Et puis menee en purgatoire sain
Qui du palais estoit au dernier coing

Vne maison de moult vieil edifice
Qui par dehors estoit moult tenebreuse
Estoit ce lieu/mais de fort artifice
De gros merrien a ferrure propice
Noire par tout dont bien sembloit fumeuse
La porte fut autrffoiz moult pōpeuse
Et ressemblant a gueulles de dragone
Et les deux huis estoient hors des gons

Le commun cry en estoit le portier
Qui sur le sueil estoit en sa chambre
Lors a lamant assist vng hault tripier
Sur la teste plus pesant qun mortier
Qui tout le chief luy emplit de fumier
En se tournant fut europe premiere
Quant inspin leut a son gre batu
Qui de thoreau auoit forme vestu

Quant nostre amant sentit si dure flame
Qui le regard a la voix luy aidoit
Il se rendit a dieu et nostre dame
Et riens pl⁹ seur q̄ briefuement rēdroit lame
Sans plus aller auant il nattendoit
Et souuenir qui moult le regardoit

Quil se teuſt luy diſoit pour le mieulx
Car il verroit bien briefment autres lieux

De ce torment tantoſt fut remuoye
au lac de plours q̃ moult de griefz mauly dõne
De ces commis rudement fut conuoye
La fut le corps dune dame noye
Qui ſappelloit la belle melantonne
Et fut pource que ſa belle perſonne
Par neptunus en forme dung daulphin
Sa chaſtete rompit et miſt a fin

Tantoſt penſer de lamant ſe tint pres
Et le tira ou puys de male bouche
Lamant ſen va fort lamentant apres
Pource quil fault auoir vng torment preſt
Qui grandement et luy et ſon cueur touche
Si trouua la mourant ſur vne couche
De cuyure qui par trop ſe repent
Pource quil fut congneu dung ſerpent

Tant de regretz/tant de piteux ſouſpirs
Faiſoit lamant en ces tormens diuers
Que ceſtoit trop/mais en grans deſplaiſirs
Les deux commie tournoient ſes deſirs
Et ſes ſouſhaitz furent courroux ouuers
Si luy furent ſi durs et ſi peruers
Que ie qui des dehors les veoye
Compaſſion ſur moy ien auoye

Combien que puis ie ne peuz veoir de loeil
Car tout lhoſtel eſtoit noir et obſcur
Mais touteſfois ouy touſiours ſon dueil
Quant il crioit/car ie laiſſay le ſueil
Et le ſuiuy dehors le long dung mur
Si ſuis certain que ceſt amant eſt pur
Dont pour ſouffrir ceſtuy ſi le ſera
Car moult de mauly toſt ſoubſtenir aura

Je ouy depuis par la feneſtre dire
Quil fut mene en torment quon appelle
De noſtre reſponſe engendreſſe dyre
Qui cueurs deſrompt/frappe/fiert et deſſire
Et ne luy chault qui ſen plaint ou appelle
La eut lamant ſouffrette/dieu ſcait quelle
Car medula y fut la faulſe beſte
Auecques elle les dragons de ſa teſte

Puis fut mene de deſeſpoir au gouffre
Du vulcanus tiroit de ſes canons
La fut plonge en chauldiere de ſoulphre
Car il conuient que celle douleur ſouffre
La hercules auoit mis ſes panons
Pluſieurs y ſont dont ie ne ſcay les noms
Car on ny oyt que tencer et crier
Et la briefuete de ſa vie prier

Finablement ie louy guermenter
Treſtout le long de ce lac habitable
Et pouoit on ouyr le tormenter
Ses batures et playes augmenter
Dultre les murs du diuers tabernacle
Pour la fin de ſon dernier triacle
On luy bailla en medicine gente
Le ſupplice qui eſt de longue attente

Ce torment fut vng puys au vent final
Qui eſt tout plain de menue poiſon
Ceſt vne abiſme/vng peril infernal
Qui auy amans ne rend que paine et mal
Sans y auoir de bien quelque achoiſon
Loda y fut moult long temps en priſon
Apres quelle eut par vng tige conceu
Dont ſen baniſt et fut lamant deceu

Alors getta lamant vng cry hideux
Qui treſpaſſoit par ſon cry les hauly cieulx
Si apparceuz par ſa voix les grans dueilz
Mais les commis par la rudeſſe deulx
Ne luy firent quelque choſe de mieulx
Si mapprouchay pour le veoir de mes yeulx
Cuidant defait quon le voult mettre en roſt
Mais touteſfois ie men reculay toſt

Pour aduiſer le pourre qui forſenne
Je mapprouchay alors dune feneſtre
Dung fer garnye et dune barbacanne
Qui en facon a vne croix moyenne
Gettant grant feu a dextre et a ſeneſtre
Puis des fourches arant le pre terreſtre
Dont fuz picque comme ceſt leur vſage
Et puis ce feu me ſaillit au viſage

De ces fourches la ſubite pointure
Et la fureur du feu impetueux
Par leur deſroy et deſpite morſure
Me firent lors vne paour ſi treſdure
Quen moy viuant ſi aigre dueil ie neuz

Si meſcriay/Vez cy cas dangereux
Nul ne ſe frote a la ronce mordant
Qui ſi fort picque auec le feu ardant

Et ſur ce point ie fuz tout eſueille
Et mon ſonge fut lors eſuanouy

Si apparceuz que aſſez euz ſommeille
Pourquoy alors fuz tout appareille
Du ſonge eſcrire ainſi que ie le Vy
Si Vous requiers tous qui lanez ouy
Priez pour ceulx qui ſont dures clamours
En ce hydeux purgatoire damours

¶ Comment le dieu damours pour reſiouyr amans et amantes qui ſont au iardin de plaiſance ordonne faire Vne chaſſe appellee la pipee du dieu damours.

Ou temps de Ver que toutes nacions
Ont les cueurs gays/iolis/ plaiſans et beaulx
Et que phebus par radiacions
Cauſe leurs haulx ſignes geminaulx
Et que flora produyt a grans monceaulx
Fueilles et fleurs de couleurs Variables
Trop ont dur cueur filles et iouuenceaulx
Se par amours ne ſont entrecampables

Les oyſillons des nues a monceaulx grans
Pour le mal temps et diuerſe froidure
Du moys de may ſeſpandent par les champs
Eulx degoyſans ſur la fraiſche Verdure
Pucelles ſont tandiz que le Ver dure
Chappeaulx de fleurs meſlez de ſouuenir
Liez deſpoir affin que mieulx endure
Le poure amant ſes griefz maulx aduenir

Il neſt nymphe en mer/pre/ne fontaine
Il neſt faulcon/mauuys ne oyſeau de proye
Sur mer ny a eſturgon/ne ſeraine
Qui du printemps en ſon cueur ne ſeſgoye
Car neptunus tient lors thetis ſi coye
Quon peut ouyr la turbe damphion
Suparnaſus raiſonne/feſte et ioye
Dung ſon remply de delectacion

Car eolus ſoubz ſa Verge tudente
Dõpte et refraint les durs ſouffletz trẽchans
De boreas qui par peſtiferente
Froide Vappeur deffluе parmy les champs
Si que aux oyſeaulx fait oublier les chans
Quant zephirus qui cauſe les fleurettes

Par sa doulceur vient les assaulx meschans
Amoderez et les dures molestes

Et lors sezes la pulante deesse
Pare les fleurs de fertilles moissons
Si quelle peut a tresgrande largesse
Nous departir les biens que nous paissons
Plus nest besoing que les glans amassons
Dorenauant en la forest de donne
Car le dieu nous ouure ses paissons
Et aux pasteurs ses pastiz habandonne

Bachus aorne de florissant couronne
En temps de ver en maniere dung roy
Laue son septre et iusques en automne
Ne labat pas/ce nest en grant desroy
Puis ycarus met dedans son charroy
Vins a plante quil conduyt par les aers
Cõme vng chartier en triumphant arroy
Pour arrouser landes et lieux deserts

Comme ycarus passant les regions
A etheliennes trouua les pastoureaulx
Espars es champs par grandes legions
Gardãs leurs vaches/chieures et thoreaulx
Quant le plaustre virent plain de vaisseaulx
Du ycarus portoit ce doulx beuurage
Habandonnerent bergeries et trouppeaulx
Pour en boire/dont aduint grant dommage

Pour mieulx entendre lhistoire auctentique
Que yginius racompte en son volume
Parlant du dieu de liqueur mellifique
Cest de bachus ainsi que ie presume
Scauoir nous fault que macrobe resume
Que ou temps passe en la ville rommaine
On faisoit feste chascun an de coustume
Qui se nommoit la bachanaliene

Faicte en lhonneur de bachus souuerain
Qui fut pere dycarus dessusdit
Que yginius faingt estre dieu de vin
Lequel bachus donna sans contredit
A ycarus son filz par seul esdit
Sa deite et tout son tenement
Tant que les poetes ont souuent fait et dit
ycarus est le dieu de vin regnant

Car il nous monstre par son engin subtil
Euidamment la maniere et la forme
De cultiuer o le trenchant oustil
La vignette estriuant contre lorme
Vng iour aduint que vng bouc lait & difforme
Vint eytirper le bourgeon ieune et tendre
Dont ycarus pour ce fait trop enorme
Cruellement luy fist sa pel estendre

Encores le fist premierement
Et fust sa pel des quatre vens remplie
Et puis gette en mer finablement
Par ainsi fut la vengeance acomplie
Des biens bachus qui est misericorz
Et en donne tant a qui le supplye
Quil fait causer les noises et discordz

En ce plaustre que ie vous ay compte
Porte ycarus du vin de trois facons
Lung est ioyeux et gay plain de bonte
Qui ne appete que dances et chancons
Et lautre quiert riottes et tencons
Tant est de soy mal complexionne
Le tiers vin dit baille les trois facons
Qui trop en prent a lesperit bestourne

Le cler soleil de motif pardurable
Enuironnant du monde la machine
Par sa lueur qui sans fin est muable
Fait apparoir par le hault ciel maint signe
Lung monstre froit/et lautre chaleur signe
Chascun deulx a diuerse demonstrance
Mais ie nay pas science qui massigne
Pour en auoir parfaicte congnoissance

Et neantmoins en prenant mon recours
Es sciences des anciens acteurs
Qui ont escript des estoilles le cours
Ainsi que ont fait les notables docteurs
Comme le moindre de leurs imitateurs
Je vous diray de leur mutacion
De ycarus que les poetes ficteurs
Ont mis ou ciel par simulacion

Disant pour vray que bachus son chier pere
Tient ycarus en si grant precellence
Quil eslieue affin de mieulx appere
Jusques au ciel par clere demonstrance
En luy donnant sa planiere puissance
De conduyre vng chariot tout plain

Des meilleurs vins que on peust faire finãce
Pour substanter le poure genre humain

Tant a volle ycarus par les aers
Tant a couru par montaignes et plaines
Tant a erre par voyes et deserts
Tant a passe sur fleuues et fontaines
Quil sest trouue es regions loingt aines
Enuironne de cent mille dangiers
Comme il passoit les fins aethelienes
Trouua es champs grant foison de bergiers

Qui ses bahirent comme de grant merueilles
Quant le plaustre virent premierement
Si bien muny de crochez et bouteilles
Moult bien remply et plantureusement
Jamais nauoient beu vin aucunement
Et toutesfois la couleur et beaulte
Partout entre eulx esmeut si ardamment
Quilz en beurent par grande nouueaulte

Ceulx qui beurent ce boire gracieux
Ne leur coustoit ce croy ie gueres chier
Tant le trouuoient de goust delicieux
Quilz nen pouoient lardant soif estanchier
Tant en beurent quil leur conuint couchier
Pour eulx dormir et pour le repos prendre
Ou autrement les veissez trebuschier
Comme silz deussent par mort lesperit rendre

Et les autres qui nen vouldrent taster
Quãt leurs compaings virent tumber p terre
Cuiderent bien trestous estre enchanter
Et que ycarus leur voulsist faire guerre
Ou par larrecins leurs bergeries conquerre
Lors le getterent ou parfond dung grãt puys
Ou gyst encor et ne le fault plus querre
En forme dhomme/car on ne le veit puis

Quant ces beuueurs eurent dormy long tẽps
Et reuenuz furent en sens rassiz
Demanderent auy autres par contemps
Ou est ycarus pour luy rendre mercis
Lors respondirent quilz lauoient occiz
Cuidans quil voulst les bergeries piller
De ce meschief en furent si transsiz
Que leure compaings en furent eyllier

Les puissans dieux doulx et misericors
Considerans dycarus le merite
Ont recueilly lesperit auec le corps
Pour en faire mutacion subite
En vng cler signe que pres phebus habite
Tant est digne/prenez dont lexemplaire
A ce quil dit iuuenal le recite
Que tout labeur postulle son sallaire

Grans mauly vindrent sur les atheniens
Pour la grant perte hideuse & dommageable
Quant ycarus pour les aethelens
Fut mis a mort/innocent non coulpable
Mais pour fuyr lincident redoubtable
De ce vil cas de reprehencion
Plus ne diray de ceste presente fable
Car trop loing suis de mon intencion

Et proteste que ce que ien ay dit
Est en louant le ioliz temps de vere
En toute fleur de beaulte resplendit
Et que les boys sont de fueilles couuers
Nymphes voyt on soubz les saulx vers
A leurs grans queues abatans la rousee
Les cueurs sont fiers/les habitz sont diuers
Toute chose est en ver bien disposee

Cest vng temps ioyeux plaisant et gay
Cest vng temps damoureuse lyesse
Fait chanter le iolyy papegay
Fait causer toutes fleurs a largesse
Fait querir toute amoureuse adresse
Fait contraindre toutes bestes ensemble
Cest vng temps chassant toute destresse
Cest vng temps gracieux ce me semble

Lors sont les pres de verdeur verdoyans
Et les arbres de grans fueilles fueilluz
Fleuues et fons par vndes vndoyans
Vont arrousans noz grans roseaulx raluz
Noz gros moutons couuers de peaulx peluz
Vont par pays es pastiz en pasture
Cheures cheureaulx/vaches & veaulx veluz
Broutant en ver ioyeuse nourriture

Amours q fait tous haulx faitz entreprendre
Sans reprouche/mais que on ne se desuoye
Du tẽps de ver me vint par la main prendre
Dedans mon lict ainsi que ie dormoye
En me disant/lyeue toy prens la voye

Pour me ſuyure de cueur entencieuy
Monſtrer te Vueil ce q̃ fault que amant Voye
Pour euiter maint tour malicieuy

Prey Vng papier ce me diſt/et eſcripz
Ce que Verras ce ſera pour toy bien
Sans teſbahir pour plaintes ne pour cris
Que tu oyes/car tout cela neſt rien
Voy/eſcoute/entendz bien et retien
Que diront ceuly q̃ en mes latz prins auray
Je luy reſpondz/puiſſant dieu terrien
Treſ Voulentiers au mieulx que ie pourray

Lan mil quatre cens Vnze auecnonante
Le premier iour de may treſgracieuy
Que la terre mect tout ſon entente
A ſoy parer dhabiz moult precieuy
Je me treuuay le cueur ſi treſioyeuy
Que iay ſuyuy ſans ſcauoir que ie face
Le dieu damours en moult de diuers lieuy
Ains que aurora monſtre ſa clere face

Lors zephirus les aers alloit courant
Qui toutes fleurs faiſoit eſpanouyr
Par ſa douſceur/Vng douly ſon murmurant
Alloit faiſant/gracieuy a oyr
En leſcoutant Veiz Vng fleuue courir
Auironnant Vne belle prayerie
Delectable aſſez pour eſiouyr
Tous les humains/ceſtoit lieu de farie

Amours me diſt/ſuy moy de pres beau filz
Voycy le lieu ou ie te Vueil mener
Ou ie tendray mes gluons et mes filz
Et lanceray mes dons empoiſonnez
De fauly ſemblant/regardz deſordonnez
Pour ſubiuguer ſoubz ma rauiſſante trappe
Tous les humains qui de mere ſont nez
Sans que Vng tout ſeul mes latz eſchappe

Car iay Venus ma mere la deeſſe
Qui meſt touſiours gracieuſe & propice
Delict auſſi qui iamais ne me laiſſe
Vng quart dheure ſans eſtre a mon ſeruice
Et oyſeuſe ma treſbonne nourrice
Qui makaicta ſi gracieuſement
De ſon douly laict repeuz plain de delice
Dedans ſon ſang tteſcurienſement

Tantoſt apres me monſtra la fontaine
Du narciſus dame equo refſuſa
Le peuplier ou paris pour helaine
Voult eſcrire quant zenone amuſa
Larbre ou phillis pour demophon muſa
Le meurier blanc ſoubz lequel piraine
Piteuſement ſes piteuy iours Vſa
Pour thibee quil ayma ſans diffame

A tant amours entra en Vng pre Verd
Ediffie de par dame ieuneſſe
Qui de ioye et ſoulas fut couuert
Et de pluſieurs flouſſant en lyeſſe
De toutes fleurs ya grande largeſſe
Fors de ſoulcy et de melancolies
Oncques penſees iamais croiſtre on ne laiſſe
Car les roſiers y ſemblent plus iolyes

En lieu de hayes roſiers hauly a merueilles
Entour ce pre ſont plantez a foiſon
Portans roſes blanches et Vermeilles
Redolentes ainſi que de raiſon
Et amours en lieu dune maiſon
Dedans ce pre tendit deuy pauillons
Soubz deuy arbres Vers en toute ſaiſon
Moult bien peuplez de diuers oyſillons

Comment amours au beau pre de ieuneſſe
Parla a moy en moult grande lyeſſe
Enchargant par eypres mandement
Et commandant de ſon commandement
Faire Vng eſcript de ce que ie Verroye
Et que louyer et guerdon en auroye
Car ilz Vouloient faire Vne pipee
Amours qui ſcait de piper la maniere
Me laiſſa ſeul/de moy ſe tira arriere
Pour mieulx daguet ſes beſtes eſpier
A tant ſen Va et ie prens mon papier

Quant amours fut dedans ce pre entre
A rencontre
Toute ſa gent Venant par ordonnance
Luy faire honneur et haulte reuerence
Moult ſont ioyeuy tous de ſa bien Venne
Tous deſirans auoir ſa bien Vueillance
Conſiderant que toute ſa plaiſance
Eſt deſſoubz luy gardee et maintenue

Je Veiz premier Vng homme gros et court

Pesant et lourt
Flegmatique et mal complexionne
Qui a dormir estoit tant adonne
Que a grant paine se pouoit remuer
Cestoit repos de son sens bestourne
Que oyseuse auoit ainsi attourne
Et lamenoit pour amours saluer

Puis Vint delict le chier filz de lyesse
Auec ieunesse
Et se tenoient par soubz les bras eulx deux
Sans mal penser comme font amoureux
Qui Vers amours courent le salut rendre
Saultant/dancant/et faire plusieurs ieux
Et leur semble quon ne peut faire mieulx
Et quil nest nul qui les puisse reprendre

Bien pres damours saproucha doulx regard
Qui son regard
Gettant sur luy tant amoureusement
Que Vous deussez a ce Veoir clerement
Quil le deuoit tout mettre en ses yeulx
Bien fut nomme de ce nom proprement
Son oeil ryoit ains la bouche souuent
Tant estoit doulx/ampable/et ioyeux

Dame beaulte sur toutes chier tenue
Estoit Venue
Deuers amours pour luy offrir hommage
En luy baillant son gent corps en hostage
Et pour salut Vng doulx baisier luy donne
Mais quāt amours cōgnent son frāc courage
Luy respondit/tresgracieuse ymage
Chiere beaulte mon pouoir tabandonne

Deuers amours Va Venir bel acueil
Qui par recueil
Sembloit chascun trop bien entretenir
Cest il qui fait les amoureux tenir
Auecques luy paisibles sans tencons
Tousiours les fait en ioye maintenir
Pour les griefz maulx damours e soubstenir
Tant scait chanter gracieuses chancons

Vne dame pres damours ay choisie
Que courtoisie
Diy appelloit pour ses doulx faitz courtois
Pas ne sembloit les ducz garamentoys
Qui par cueur ensemble se deuorent

Extraict fut dhonneur le boy bourgois
Et nomme en la Ville de blois
Du toutes gens par elle se honnorent

Et doulx parler ne se tient pas arriere
Car la maniere
Scauoit il bien parler en beaulx ditz
Sans que de luy nulz ne soit escondis
Tant contente de fait ou de parole
Et mesmement ces ieunes estourdis
Fait nuyt et iour naistre sans contrediz
Auecques luy pour ouyr ses friuolles

Chiere pitie misericordieuse
Et gracieuse
A tous amans quilz Veulent requerir
Preste tousiours au besoing secourir
Vint saluer le gentil dieu damours
Luy promettant que iusques au mourir
Ne laissera nullement encourir
Les amoureux sans leur faire secours

Vnes bien celer qui fait tout secret taire
Secretaire
De doulx parler qui luy donna loffice
Vint Vers amours plus simple q̄ Vng nouice
Le saluer en petite harengue
Bien pou parler doubtant le maleffice
De trop parler qui est Vng tresgrant Vice
Mais ceste Vertu qui refraint sa langue

Quant bien celer eust fait obeissance
Et reuerence
Au dieu damours/lors Vint la mieulx aimee
Dame seurte de pied en cap armee
Qui ceinte auoit lespee de hardiesse
Pour combatre en champ de renommee
Faisant pour nous a bel acueil destresse

Apres seurte Va Venir doulx penser
Qui penser
Sembloit auoir la couleur mathe et palle
Cōme sil eust au cueur freeur trop muee
La face auoit morte et descoulouree
Tout son plaisir et cure principale
Estoit penser/rien ne paist ne aualle
Ne que fait beste de fain alangouree

Que dame plaine de grant science

Ceſt pacience
Qui ſeuffre tout et nul ne contredit
Pour iniure ne pour mal qui ſoit dit
Tout prent en gre le ſeruice damours
Ceſte dame vng bas ſalut rendit
Au dieu damours qui lors luy reſpondit
Quelle eſt a luy auſſi bien que touſiours

Tantoſt apres que pacience euſt fait
Honneur parfait
Au dieu damours quelle aimoit ſans faintiſe
Vng homme vis qui par grant mignotiſe
En ſes habitz auoit faicte maint taille
Sa robe fut de couleur verte et griſe
Sur le bras droit portant ceſte deuiſe
Je ſuis eſpoir qui pour amans bataille

Sur vng throſne pare triumphamment
Et richement
Vis triumpher en grant magnificence
Vne princeſſe emportant lexcellence
Et tout le pris de beaulte naturelle
Si ma plaintiue et ma rude loquence
Pouoient toucher ſa doulce contenance
Et ſes facons ie vous compteroie delle

Si ie repute mon rude et baſile
Eſtre inutile
Pour blaſonner beaulte tant excellente
Excellamment ſur toutes triumphante
Je nay pas tort doubtant eſtre repris
Mais iay congneu par raiſon apparente
Quil vault trop mieulx y mectre ſon entente
Soit bien ſoit mal que celer ſon hault pris

Et ne croy point que nature ſceuſt faire
Ne parfaire
Vng tel chief doeuure en beaulte magnifique
De ſa beaulte ie ne vous ſcay que dire
Vng cler viſage/reluiſant/angelique
Vng corps factiz auſſi dur que vne picque
Concluſion ſur ſoy na que redire

Et auecques ce quelle ſoit ieune et belle
Freſche et nouuelle
Sa chair de vray qui fut ſi richement
Reueſtue dung pompeux veſtement
Que mon regard ne ſe pouoit laſſer
De contempler ſon doulx entretenement
Dont plus a plain vous pourray dire aſſez
Sa robe fut faicte de drap de ſoye
De couleur iaune comme fin or luyſant
Il neſt homme qui ceſte robe voye
Qui nait au cueur grant ſoulas et grant ioye
Tant eut de luſtre gracieux et plaiſant
Et pour eſtre de facon bien diſant
Et tout au tour de perle dyapree
De tel longueur quel traynoit ſur la pree

Ceſte dame de beaulte ſinguliere
Dont ie vous ay deſcripte la ſemblance
Eſtoit damours mignonne et ſinguliere
Si quelle eſtoit conſierge et treſoriere
Des biens damours/de toute ſa finance
Nommee fut de ſon nom iouyſſance
De ſon office/deuoit les amoureux
Reconforter de tous maulx douloureux

Au pres de ſoy auoit deux damoiſelles
Et au deſſoubz vng eſcuier chantant
Doulces chancons notes plaiſans et belles
Bien raconptant les deuiſes nouuelles
cuydãt bien plaire aux dames pour ſon chãt
Mais pour chanter et parler ne fiſt tant
Que acquerir peuſt en amours iouyſſance
Se vne des dames ne les mectoit en chance

Lune des dames qui eſtoit la aſſiſe
Eſtoit la dame de richeſſe
De maintes gens ſuppliee et requiſe
Car a grant paine peult on de ſon empriſe
Venir a chief ſi non par ſon adreſſe
Vers lautre dame qui beaulte eſt nommee
Car richeſſe eſt de trop mieulx renommee

Et ſi aucun par amoureuſe queſte
De iouyſſance veult la grace acquerir
Tantoſt il fault quil baille ſa requeſte
Juſte/ciuile/raiſonnable et honneſte
Entre les mains de trois pour requerir
Que iouyſſance luy vueille ſecourir
Et ſi richeſſe prent ſa requeſte en gre
Tantoſt la met a ſouuerain degre

Dame richeſſe a plus haulte puiſſance
Que nont beaulte et loyaulte tous deux
Car ſelle met quelqun en audience
Toſt luy acquiert lamour de iouyſſance

Pour le guerir des durs maulx langoureux
Et beau chanter demourra douloureux
Long temps peult estre et beaulte auec lup
Si de richesse nont quelque pou dappuy

Tant plusieurs ont souuent mauldit lheure
Que nul poure homme fut onc de mere ne
Disant quen Vain nuyt et iour ie labeure
Puis que autremẽt na riens qui lup demeure
De son labeur tant est mal fortune
Et neantmoins Voit on predestine
Vng trespoure hõme au Vray amoureux estre
Jacoit ce quil nait donne samour peut estre

Si ne souhaitte pourete ne richesse
Mais le moien qui a non suffisance
Car a tous deux pa dueil et destresse
Et a moien na que iope et liesse
Du tous plaisirs croissent en affluence
Grant trauail a pour acquerir finance
Et grant langueur est Viure en pourete
Mais au moien gist la felicite

Pour ce conclus par raisons apparentes
Que pour acquerir iouyssance en amours
Trois moyens sont comme adresses et sentes
Du tous amans pourchassent sens et rentes
Pour obtenir confort/ayde & secours
Desquelz moyens ie Vous ay dit le cours
Comme Virgile sonbz bergerie rustique
Le met au long en Vne bucolique

Tant eust amours de salus & dhonneurs
Qua grant paine men souuient il du tiers
Et neantmoins ie Veiz grans & mineurs
Roys & princes/ducz/contes & seigneurs
Barons/marquis luy estre ses rentiers
Prestres & clercs/bigotz/moynes/cloistriers
Jay Veu laisser les sains lieux solitaires
Pour estre fais serfz damours tributaires

Amours Voiant son train curial
Prest dobeir a luy entierement
Se Va seoir sur Vng hault tribunal
Monstrant par signe de son sceptre royal
Faire silenceet par commandement
Si quil puisse declairer plainement
Deuant chascun sa haultaine puissance
Lors tout se taist/et puis ainsi commence

Demogorgon apres mil ans estoit
Encores yssu de sa roche marine
Que mon royaulme en Vigueur florissoit
Et mon estat dessus tous triumphoit
Par ma Vertu qui le siecle enlumine
Ne oncques puis ne tumba en ruyne
Ains ma puissãce tousiours croist et augmẽte
Tant que sans fin demourra permanente

Car lors que dieu forma a sa semblance
Homme et femme pour le monde peupler
Dame nature Vers moy print aliance
En me donnant sa planiere puissance
Pour diuers sexes faire ensemble coupler
Contre atropos quitend a despeupler
Ce que cloto et moy ediffions
Et le defaire par ses seditions

Je suis extraict de la lignee des dieux
Mon pere estoit dieu et trespuissant roy
Ma mere tient son throsne glorieux
Entre les signes nobles et Vertueux
En grant honneur et triumphant arroy
Tant suis puissant que par son desarroy
Jay subiugue empereurs/roys et contes
Dõt les acteurs ont escript les haulx cõptes

Tant eut paris ma mere en reuerence
Quant mercure entre les trois deesses
Lesleut pour iuge/qui luy donna sentence
En contemnant de palas la science
Et de iuno les diuines richesses
Pour sarrester seulement aux promesses
Quelle luy fist/que la plus belle dame
De tout le monde luy bailleroit a femme

Tantost apres en lisle cytharee
Je lenuoiay pour rauir dame helaine
Quil amena a troye la contree
Qui puis en fut dhonneur desheritee
Dont les tropens en eurent douleur et paine
Et qui plus est maint autre grant demaine
Ay fouldroye en douloureuse abisme
Du nul ne scet des angoisses la disme

Je fiz tarquin a force prendre lucresse
Quant par amour ne se Voult consentir
Dont la fin fut dueil/douleur et tristesse
Qui des tarquins effaca la noblesse
En les faisant du regne departir

Ny oncques puis a romme sans mentir
Ne fut fait roy dit tutilinius
Pour vengeance du fait de tarquinius

Je fiz dido brusler et mectre en cendre
Pour la perte de son amy enee
En haulte mer ie fiz noyer leandre
Et fiz philis dedans vng arbre pendre
Pour demophon qui leut habandonnee
ysifille femme mal fortunee
Voyant iason luy faillir de promesse
Voulst mieulx mourir que languir en destresse

Que dirons nous de ypermestra
Qui destruit a son amour linceus
Jacoit ce que nous tesmoigne la lectre
Que son pere la fist en prison mectre
Et tormenter ce dit bocatius
Pareillement du villain theseus
Qui eschappa au moyen dadrienne
Du fier monstre dont il estoit en paine

Trop fut dauid en amours curieux
Quant il souilla dhomicide ses maine
Si fist sanson qui perdit les deux yeulx
Et salomon qui adora les dieux
En ce faisant ne defaillit pas moins
Gallus qui fut vng des sages rommains
Tant eschauffe de ma tresardant flamme
Quen la parfin ie le rendy infame

Et orpheus erudice ayma tant
Quil ne doubta les infernaulx palus
Quil ne courust iusques aux portes batant
Pour rachapter erudice en chantant
Quon luy rendit en faueur de son lutz
Par mon pouoir si vainquit gatillus
Et fiz onide mectre en si grant peril
Quil fut par moy enuoye en exil

Je subiugue empereurs/roys et princes
Barons/marquis / toutes nobles personnes
Bourgois/marchās/poures/richesz mince
De tous estas et de toutes prouinces
Sans differes/sans septres ne couronnes
mō hault pouoir sestāt iusqs au.iii. bournes
Que mon vassal hercules mist en mer
Par tout me fais doubter/craindre et amer

Conclusion/ie suis le plus puissant
Roy terrien dessoubz lespere ronde
Ma vertu va tousiours en accroissant
Car en richesse me tiens plus floriſſant
Que alixandre qui par sa grant faconde
Trois iours entiers fut roy de tout le monde
Car mon regne est tant agreable auy dieux
que ie pspere tousiours de mieulx en mieulx

Tant suis puissant et vertueux me sens
Quil ne me fault nouueaulx ars ne cautelles
Pour deceuoir les humains par leurs sens
Car ilz viennent a milliers et a cens
Sans les prier soubz mes tentes nouuelles
Je recoy tout soit masles ou femelles
Qui si trouuent a grant beatitude
Destre soubzmis serfz a ma seruitude

Mais par maniere de prendre esbatement
Pour recreer les ioyeulx esperis
De mes subgetz qui ont parfaittement
Mis tout leur cueur et leur entendement
A me seruir tant sont de moy surpris
Pour les deduyre iay icy entrepris
Faire vne chasse en forme de pipee
La ou sera mainte beste pipee

Jay temps et lieu et gent moult conuenable
Pour acomplir toutes mes voulentes
Je suis oisif/iay iardin delectable
Dedans lequel a maint arbre notable
Dont nul ne scet des fruitz les grans bontes
De mes vassaulx qui sont entalentez
De me seruir en toutes mes affaire
Pour mes plaisirs acomplir et parfaire

Je fiz iadis planter vng arbre vert
Que ie nomme de ce beau nom deduit
En vng lieu bas tant paisible et secret
Et solicite quil semble dung desert
Ou nulle fois nya noise ne bruit
Et la au tour par vng subtil conduit
Court eaue qui par vnde espandue
Mouille dentour lherbe poignant et drue

Combien que larbre de deduit que ie dis
Soit situe soubz la roche marine
Entre sylla et entre caribdis
Pour la riche qui menasse ruyne

Et nonobſtant la noble merſaline
y eſtriua la pluſpart de ſa vie
Qui ſen partit laſſe et non aſſouuie

En ce bel arbre de deduit gracieux
Mes fors gluons et fillez feray tendre
Pour deceuoir par art malicieux
Tous oiſillons mignons delicieux
Et qui veullent a ceſt arbre contendre
Dame beaulte vueillez doncques entendre
A ces fillez puis que ie vous en charge
Autre que vous nen doit auoir la charge

Sus dame oiſeuſe vo⁹ nauez pas grãt paine
De chercher paix et ne vous laſſez pas
Il eſt beſoing quauec moy ie vous maine
Pour eſpandre de lamoureuſe graine
Dont les oyſeaulx veullent prendre repas
Nepos pa apres cours pas a pas
Sen ſeffroyer les gluons redreſſer
Car de labeur ne veult ſon corps laſſer

Tirez vous pres venez ca doulx parler
Car voſtre office nous eſt bien aduenante
Prenez le bray ne ce ceſſez dappeller
Tous les oyſeaulx que vous orrez parler
Pour les faire retraire ſoubz la tente
Et doulx regard tiendra la rethz ſaillante
Auec deſirt muſſez en quelque coing
Pour nous ſeruir quant il ſera beſoing

Suite ne craint honte/paour ne menaſſe
Nemalle bouche/ialouſie ne dangier
Il nya rien que pour moy el ne face
Tant eſt ſougneuſe dauoir ma bonne grace
Quel ſen ſeroit tuer a ledanger
Elle yra donc chaſſer par ce vergier
Pour faire yſſir les oyſeaulx des buiſſons
Que ie prendray par ſubtilles facons

Jay des gluons tant que ceſt grant merueille
Et des fillez de plus de cent manieres
Jamais nul temps mon eſperit ne ſommeille
Car ſouuent par ma diligent veille
Moullt doiſeaulx metz ſoubz mes trapes be/lieres

Merles/mauuis/mezeuges et moineaulx
Buuians/verdriers/thardonneretz/ pincons
Cailles/conſtons/corneilles et corbeaulx
Alouues/arondes/calendres eſrondeaulx
Mouchetz/vaultours/eſpreuiers et faulcons
Cocus mitres de diuerſes facons
Ay attrappez ſoubz ma rauiſſant trappe
Diſant qui⁹heureux eſt cil qui en eſchappe

Lacetur

Apres quamours euſt ſes gluons tendus
Et beau parler euſt fait tous ſes appeaulx
De tous climatz oiſeaulx ſont deſcendus
Maiſgres/menus/maloſtrus/morfondus
Tãt affamez quilz nauoient que les peaulx
qui ſoubz la rethz cheoiẽt a grãs monceaulx
De tous plumages et de toutes eſpeces
De diuers aages et de differens ſexes

Lors bel acueil met toute diligence
De recueillir les oiſeaulx ſoubz la tente
Si fait pitie/courtoiſie/pacience
Chaſcun dentreulx de les prendre ſauance
Pour les porter par vne eſtroicte ſente
En lieu obſcur priſon de longue attente
Dont bien celer eſt garde et conneſtable
Comme de tous le plus ferme et eſtable

Dieu ſcet le dueil et les pitoiables plaints
De douleurs plaints que ces poures chetifz
Alloient faiſant par montaignes et plains
Mordãt leurs mais faiſant de regretz maintz
Aſſez humains pour durs cueurs conuertir
Les plus ſubtilz vers les plus abeſtis
Et retentifz a mener deſconfort
Tant que ſouuent ilz deſiroient la mort

Lung fait ſon plaint en mauldiſſant dangier
Qui luy a fait vng treſgrant deſplaiſir
Quant il luy fiſt bel acueil eſtrangier
En le chaſſant du gracieux vergier
La ou giſoit ſon ſingulier plaiſir
Lautre mauldit qui le fiſt onc choiſir
Dame en amours qui ne veult ſecourir
Par quoy luy fault languir et puis mourir

Lautre mauldit et anathematiſe
Male bouche qui par ſon faulx langage
Tout noble cueur et vertueulx deſpriſe
Ce fut celle qui de ſon entrepriſe
Le deſtourna dont il eut grief dommage
Lautre mauldit par deſpiteux courage

Jalousie qui par tresgrant rudesse
Luy a tollu plaisir/iope/et liesse

Entre lesquelz pouree/plaintifz meschans
Je vis deux cueurs dessus tous douloureux
Moult desirans recouurer les vers champs
Ains quilz fussent en amours malheureux
Sans pitie dont viuent en destresse
Lautre plaignoit sa floriſſant ieunesse

¶ La complainte du premier

Amours amours ie vous fais ma cõplainte
En souspirant de cueur moult tendrement
Ma grãt douleur qui nest pas de vo⁹ plainte
Je le congnois a loeil trop clerement
Quant me laissez si miserablement
Entre les mains de dangier mon aduersaire
Brief/si ie nay de vous allegement
Plus mest la mort que la vie neceſſaire

De mes deux yeulx pleureray lerme mainte
Ains que ie puisse recouurer entieremẽt
Mon bon renom/ma louenge est estainte
Et mon honneur se pert villainement
Je pleure et plains plus douloureusement
Le temps perdu/car il me doit desplaire
Dont le regret me fait dire souuent
Plus mest la mort. ꝛc

Amours amours ce nest quabus et fainte
De vostre train/ie le voy maintenant
Jen vis en dueil/en douleur et en crainte
En grief souffi/en paine et torment
Or vous ay ie seruy moult longuement
Sans receuoir payement ne salaire
Secourez moy/ou veritablement
Plus mest la mort. ꝛc

Lenuoy

Prince damours ie vous pry humblement
Donnez confort a moy piteux affaire
Ou autrement et tout finablement
Plus mest la mort. ꝛc

¶ La complainte du ſecond

En douleur vit qui pourete guerroye
En dueil languiſt qui est trop amoureux
En douleur vit qui na point de monnoye
En dueil languiſt cueur auaricieux
En douleur vit qui damour prent la voye
En dueil languiſt cueur triſte cõgoureux
En douleur vit qui deuient poure et vieulx
En dueil languiſt qui a perdu ſampe
Mais cest la mort. ꝛc

En dueil languiſt tout homme ſouffreteux
En dueil languiſt qui a melancolie
Mais cest la mort que daymer ſans partie

En dueil languiſt qui est banny de iope
En douleur vit qui a perdu les yeulx
En dueil languiſt qui nuyt et iour lermoye
En douleur vit cueur treſſerre enuieux
En dueil languiſt qui nespere auoir mieulx
En douleur vit qui est en ialouſie
Mais cest la mort. ꝛc

En douleur vit qui en ſouſpirs se noye
En dueil languiſt cueur auaricieux
En douleur vit qui damour prent la voye
En dueil languiſt cueur triſte cõgoureux
En douleur vit qui deuient poure et vieulx
En dueil languiſt qui a perdu ſampe
Mais cest la mort. ꝛc

Lenuoy

Prince damours/puiſſant victorieux
Secourez moy en amours ie vous prie
Ou ie nauray iamais le cueur iopeux
Car cest la mort que daymer ſans partie

¶ La complainte du tiers

Tous ieunes gens nourris en grant maiſon
Eſpris damours ſans cauſe et ſans raiſon
Prenez exemple au beau filz troyllus
Et vous femmes mirez vous en iaſon
A qui medee enſeigna la toiſon
Du roy Oethes/et puis ne layma plus
Qui ſe voyant de luy miſe en refus
En deſmembra ſon filz egialus
En ſon ieune aage & ſa grande beaulte
Mille telz maulx ſont ainſi aduenus
Par le pourchas et deſers de venus
Ou en amours na foy ne loyaulte

Quen aduint il au ſage ſalomon
Au roy dauid/a loth & a ſanſon
Mirro/belis / narciſus/edippus
Nen mourut pas le fort agamenon
Qui deuant troye acquiſt ſi grant renom
Qui fut des grecz le chief et par deſſus
Clitemeſtra ſa femme et egiſtrus
Lont mis a mort & de vie forclus
Dont heroeſtre venga la cruaulte

Mille telz maulx sont ainsi aduenus
Par le pourchas. ꝛc
Car en amours. ꝛc

Dydo qui fut femme de si grant nom
Et qui vesquit tant bien vne saison
Apres la mort son mary sitheus
La laissa pas enee en trahison
Autant en fist a philis demophon
Helene aussi au roy menelaus
Dautres assez en amours dissolus
Comme hercules et sardane palus
Et ont perdu telz noms de royaulte
Mille telz maulx. ꝛc
Par le pourchas. ꝛc
Car en amours. ꝛc

Lenuoy

Prince: iadis comme matheolus
Parlant quil en est peu ou nulz
Quilz nayent enfrainte promesse et loyaulte
Mille telz maulx. ꝛc
Par le pourchas. ꝛc
Car en amours. ꝛc

Lacteur

Quãt ces plaintifz eurẽt plaine leurs douleurs
En regretant leur treffole ieunesse
Gectant par lair souspirs/lermes et plains
Pour arrouser leurs faces sans couleurs
Par folle amour qui leur cueur naure & blesse
Lors vint espoir qui par ioye et lyesse
Les conforta dune chanson mignote
Dont iay escript le dicte et la note

Virelay en chancon

Je suis espoir doulx et solacieux
Plus delicat que la manne des cieulx
Plus nourrissant que nest nulle pasture
Car de mon nom tout cueur damãs pasture
Tant suis trouue de goust delicieux

Sil vient a moy quelque sedicieux
Pour menquerir par art narracieux
Desquelz ie suis respons ie a laduanture
Je suis espoir. ꝛc

Signe dhonneur iopel tresprecieux
Humble maintien/hault/doulx et gracieux
Juste & loyal/pur et net de nature
Le dieu damours qui ma en nourriture

Fueillet

Ma fait chanter ce virelay iopeux
Je suis espoir. ꝛc

Autre chancon en forme de blalade

Combien que amours qui tous amãs regẽte
Tiengne enferme dedans sa maison basse
En chartre obscure presse de longue attente
Maints poures cueurs par fortune dolente
Et nont plaisir qui de riens les soulace
Si permet il par sa begnine grace
Pour les traicter aussi pour les penser
Quauec eulx soit espoir et doulx penser

En attendant de beaulte et richesse
Auoir conseil/confort/ayde et secours
Car se nulz deulx daigne prendre ladresse
Pour supplier lamoureuse maistresse
La tresoriere ioupssance damours
Elle mectra hors des prisons et des tours
Les prisonniers qui trouueront facon
Que de richesse papera la rancon

Car quant aucun est receu en ostage
En la prison de quelque grant seigneur
Il ne sort point sans payer le truage
A tout le moins/ou sil ny laisse gaige
Du caution/plaige/ou fideiusseur
Mais en ce cas beaulte tient sa rigueur
Tant que de prison ne eschappe
Sil na argent quil ne laisse la chappe

Conclusion/ie ne voy en ce monde
Subtil moyen/cautelle/ne falace
Beaulte/vertus/honneur/ bruyt ne faconde
Eloquence ne science parfonde
Force de corps ne darmes qui rien face
Pour acquerir quelque amoureuse grace
Qui na faueur de richesse/combien
Que telle amour ne vallut oncques rien

Puis que ie nay de tulles leloquence
De socrates la langue melliflue
Ne dappollo la diuine science
Pour escrire dhomere la sentence
Dont le stile des haulx ermes afflue
Excusez donc la pleume superflue
Qui descript en termes gros et lourds
La pipee du gentil dieu damours

¶ Comment au iardin de plaisance laduocat des dames se treuue qui obtient arrest pour elles contre eulx qui dient mal delles/et ne sauluent leur honneur femenin par faulx parler qui treuue faulses paroles.

EN la saison ou les seurs de heton
Auecques dēpnes & le franc passemon
Laissent tourner leur verdure en ieu
nesse
Et elicie a perdu la haulteſſe
Du doulx tithan et du doulx zephirus
Par boreas qui tous les tient reclus
Tant coy celles tiennēt leurs cueurs en serre
Pource que lors froidure les aterre
Dame sezes leur denye pasture
Et puis cherte fait a ses gens closture
Dont nest viuant qui nait de ce greuance
Mais du recteur du prin temps esperance
Ressourt es cueurs tout iope sans seiour
En vng penser me trouuay lautre iour
Soit accueilly de regretz douloreux
En reputant nostre estat malheureux
Ainsi pensant le chief bas et enclin
Lesprit trouble tous les sens a declin
Le cueur marry et tous les cueurs humides
Les nerfz estains et vaines de sang vuides
En vng secret ou seul me complaignope
Dauoir perdu la plus entiere iope
Quoncques naduint nadulendra a nul hōme
Dont sont plusieurs q̄ en perdent leur somme
Car cestoit iope aiant perfection
En tant que peult nostre condicion
Par tous moyens est entiere et parfaicte
Dr ma este cest eiope soubstraicte
Par vng seul cop dont mon malheur double
Mon dolant cueur est nope en ce trouble

¶ Prose

PAr trop entreprēdre en mon ame les douloreux plains et regretz qui lors me venoient au deuant. Combien toutesfoys que la cause en fust raisonnable ie fus de mon sens debilite / tellemēt Que ie foloioye sans dormir comme fantastique oultre lordre et cōdicion de nature. En dormāt ie veilloye & dormoye en veillant. Et en ce point demourant me fut aduis que veisse venir a moy vng seigneur moult honnorable qui se faisoit soubstenir p les bras a vng ieune cheualier. Et le seigneur estoit par sēblant ancien

et moult plain daage/tellement que on ne pou
oit iuger la quãtite de ses ans. Sa robbe estoit
de drap dor toute batue / et son chief estoit lye
et estraint dung queuurechief ensanglẽte. Et
icelle sa robbe nouuellement percee a force en
plusieurs lieux. Quant il me approucha il me
bouta de vng lourt baston plain de neux quil
tenoit en sa main/ainsi quil pouoit parler me
dist. Songe tu ainsi q̃l besoing est pl⁹ du prẽdre
si extreme dune perte qui est inrecouurable tel
le tristesse ne te peult prouffiter ne a aultruy.
Entẽs a moy qui suis le plus douloreusemẽt
acueilly de tous les viuans/et combien que ne
me cõgnoissez a p̃sent si mas tu veu autreffois
non pas ainsi mal appoincte cõme ie sui⁵ a pre
sent. Je suis honneur femenin qui na gueres
passay par la forest de desplaisance/& fus espie
par les brigans & souldoyers de malebouche
qui soubz vmbre denuie auoient mis embuche
contre moy. Et la ay este tout batu et dessire p
eulx daucuns quilz portẽt nõmes faulses lan/
gues/tant que sus mon corps iay plu⁵ de mille
plaies et plus de coups que en vng eschiquier
il nya de poins. Principalement empres mon
cueur qui moult a este prouchain de mort par
vng coup de lance ferree de desplaisir. Toutes
foys ce cheualier qui me soubstient suruint da
uanture en la meslee/si menhardy a tirer hors
de la presse. Si pouez veoir en q̃l point ie suis
par ma robbe qui tant est decoppee/mais pour
ce que suis debilite de ma vigueur & q̃ par guer
re ne pourroye aucun secours auoir encontre
mes ennemis par deuant dame raison Pour
illecques faire ma cause debatre pour vng rap
port/ cõbien que mon aduocat est prest de y fai/
re tout bon deuoir. Voicy la iournee qui a ceste
heure se tiẽdra si veulx biẽ q̃ tu soyz deuãt: car
entrepris ay dy mener la tous mes seruiteurs
et amys/desquelz ie tiens lung: car p experiẽce
tu mas monstre que tel es tu cheualier. Aussi
desire fort ta presente en ce cas/pource vueillez
aucunement surseoir ton angoisse/ et mesmes
iusques au lieu de laudience. Sur ce point me
sembla que ie me meisse en voye apres eulx/et
prenoye en moy ferme propos de veoir la fin de
ceste fantasie. Suiuans doncques honneur fe
menin et son cheualier / point ne sentoye ma
douleur engregier: mais le desir que iauoye de
plaider sa iuste querelle me faisoit legieremẽt
passer et supporter toute paine en chemin/& tel
lement que en brief temps arriuasmes deuant
laudience en laquelle presidoit Raison la tres/
noble royne/a laquelle assistoit droit prodhom
me/bon aduis et sain iugement: et fuz moult
esmerueille de la beaulte de ceste court: car tou
te ordre y fut moult bien gardee / et chascun y
fut assis selon lexigence de sa ppriete. La vint
nostre honneur femenin / qui par raison eut or
donnance de seoir empres les assistans / si fut
la cause proclamee par le greffier. Lors se leue
rent les aduocatz des parties au dextre du par
quet fut vray rapport/ & print a faire la deman
de de lacteur/&tenoit en sa main aucũs ver⁵ en
latin quilz auoient estes causes de la nouuelle
lesion & blesseure de son maistre honneur feme
nin/et estoit acompaigne icellup vray rapport
de plusieurs notables gens /comme il me sem
bloit que desia sont tous trespassez/ Entre les
quelz Jehan bocasse / Maistre alain chartier
Maistre martin le franc/& aucuns viuans qui
soubstenoyent vng homme non congneu qui
auoit dicte lesdis vers/ et estoit la meisgnie de
male bouche. Cil auoit empres luy son aduo
cat nomme Jauly parler semblablemẽt acom
paigne daucuns trespassez / comme Michelet
iuuenal / maistre Jehan de meun acteur du li
ure de la rose Et aincois que vray rapport eust
entame sa matiere Jauly pler voult alleguer
Souspecon soubz raison disant que elle estoit
femme/ et que elle ne pourroit estre seulement
que ptie et non pas iuge en cas/mais dame rai
son luy fist vne interrogatoire. Scauoir mon
se les hommes sont point raisonnables& il dist
que ouy donc il fault que ilz vsent de moy com
me de la mere de toute equite & iustice. Puis cõ
manda a vray rapport de desclairer sa matiere
deuant elle/& deuant les assistans. Elle auoit
bien emprint en sa memoire la matiere/& auss
auoit grant ferueur de soy monstrer bonne et
prudente/ son aduocat si commenca ainsi sa
deuocion.

Treſiuſte dame en q̃ tout loz habonde
Qui par vouloir dung dieu en trinite
Eſtes tranſmiſe en ce falible monde
Comme celle qui nya ſeconde
Pour iuſtement ponderez equite
Sans varier et ſans duplicite
Mais en alant rendre la recompance
De tout merite et paine de loffence

Plainctifz venons a cauſe raiſonnable
Pour imploper voſtre iuſte ſemence
Sur vng faulx cas mauluais et deteſtable
Trop deſloyal/inhumain et greuable
De tous francs cueurs ou habite prudence
Len congnoiſtra bien negligence cas
Quant il ſera deduit des aduocas

Vous ne voulez quame ſon voiſin bleſſe
Auſſi ne fait iuſtice temporelle
Et qui le fait il atouche a nobleſſe
Par ce quil fait a ſon voyſin rudeſſe
Qui mainteffoys luy fait dolant mortel
Voz ditz ſont telz/voſtre facon eſt telle
Et voſtre eſtat que qui y fait meffait
Ne doit ſeruir iuſques il ait ſatiſfait

Vray eſt auſſi que femme vſurpee
Par faulſe langue et par deſtraction
Fait pis au cueur que cops tranchant deſpee
Car quant femme eſt en ce point decoupee
Enuie y mect ſoy aprobation
Et puis apres continuacion
Fait croire faulx entre les meſdiſans
Pis en vng iour que de bien en dix ans

De tant auſſi que leſtat ⁊ perſonne
Loffence eſt plus et plus grant le monte
Ou que ſon nom eſt digne de couronne
Quant en luy croiſt bonte ⁊ bien faſonne
Soit en valeur/ſoit en grant excercite
Le loz extant par parole mauldicte
Veulent auoir pugnicion plus griefue
Et ſont vaincuz par ſentence plus briefue

Car qui meſdit de prince ou de princeſſe
En plus puny que qui meſdit dung moindre
Auſſi celluy qui plus vilainement preſſe
Vng cueur qui fait ſon treſor ⁊ richeſſe
De tout honneur ſans faulſete cõprendre
Plus que dung moindre il en fait a reprẽdre
Car loffence contre menuz commiſe
Facillement eſt par don remiſe

On ſcet chaſcun preeminence
Eſt par droit deue a honneur femenin
Quel grant honneur ⁊ quel reuerence
Auctoriſant ſa haulte excellance
Luy doit en fief ſon cueur noble et benin
Et qui ne veult deſvoyez du chemin
De droicture luy doit louenge et bien
Comme a vng dieu du ſiecle terrien

Et qui ſon loz ⁊ eſtimacion
Cupde de fait reſtraindre ou inozer
Il ſe decoit par evaltacion
Treſdigne et iuſte en fait relacion
Tant quil perdit/on le doit honnozer
Car ceſt vng bien pour tous biens collozer
Vng cueur mõdain ⁊ vng ioyau precieux
Qui apres fleur rend fruict delicieux

Son nom eſt immozt el permanable
Son loz eſt loz qui tous les loz precede
Sa fame eſt fame a touſiours pardurable
Son bien eſt bien ſur tous autres durable
Son bruit eſt bruit qui tous autres excede
Son ſens eſt ſens qui tous ſens ſuccede
Sa gloire eſt gloire a couronne ordonnee
Et ſa valeur eſt valeur couronnee

Qui craint honneur eſt digne de lauoir
Qui ne la craint/il requiert auoir blaſme
Qui craint hõneur le peult apparceuoir
Qui ne la craint doit honte receuoir
Car il ſoblige a trop hõteux diffame
Principalement le hault honneur de dame
Doit on cremir/doubter ⁊ tenir chier
Sans le ſouffrir cheoir/ ne treſbucher

Dont qui actempte ou ſiniſtement touche
A ſi hault bien meſprent oultre meſure
Car il meſprent et contre vray il touche
Les aigres motz procedent de la bouche
Qui a honneur femenin fait bleſſeure
De tant fait il plus griefue forfaicture
Quant le forfait eſt mis en hault degre
Et acquiert on tant plus mauluais degre

Dr est il ainsi tresnoble & saincte dame
Que cellup qui la cause du proces
Du destriment du peril de son ame
A cy escript vng grant monceau de blasme
Contre femmes contenans plus deyces
Quilz ne firent par leurs vilains deces
De paradis les anges miserables
Qui trestant sont peruers et deceuables

Dont pour tous cueurs a iustice inciter
Et pour monstrer lorreur de ces escripz
Et de tous ceulp qui veulent susciter
Et ont voulu faulsement reciter
Contre femmes argumens et mespris
Je ny croy si franchement leurs escrips
Par deuant vous comme par deuant iuge
Qui sainement et sans fureur tout iuge

Par telz escripz doulp honneur femenin
Est appoincte comme pouez veoir
Tant quil ne peult aler aucun chemin
Du il ne treuue enseigne du venin
Que ces parleurs ont par tout fait plouuir
Sinon entant quelle fut conuertie
Par deuant vous pour iustice obtenir

Si ma prye que porte sa parole
Et que son cas en equite deffende
Pour vous monstrer par escript et par role
Les motz partans de si noble escolle
Que len ne peult corrigier sans amende
Si vous requiers que chascun y entende
Et vous orrez reciter motz oblicques
Qui procedent de meurs diabolicques

Il dit par cecy que femme est chose faincte
Trop tenant/& chose trop mauldicte
Qui de tromper et vanter est faincte
Impetueuse a deceuoir sans craincte
Comme celle qui est pour mal esliite
Et qui pleurent vne larme petite
Pose que soit pour le terme dune heure
De deceuoir entierement labeure

Ha que voycy parole bien orrible
Combien que soit saulsete bien controuuee
Car nous trouuons en genese en bible
Qui doit estre a tous viuans credible
Pour ce quelle est sainctement approuuee
Que lhomme et femme/ et tout ce que en eulp fait
Sans riens mauldire en parole nen fait

Femme nest point faincte de sa nature
Car chose faincte est approuuee nulle
Femme est de dieu humaine creature
Pareille a lhomme en condicion pure
Et si nest loy que ceste rigle anulle
Et croy mes ditz en auctorisant tulle
Que femme a condicion fragille
Je le confesse/aussi le dit virgile

Mais virgile par son auctorite
Nauise point femme de quelque mal
En alegant ceste fragillite
Ains nous admonneste vne debilite
Naturelle sans cas especial
Notifiant que honneur principal
Si est en elles sans comparaison
Tant nobles sont et de cueur et de nom

Puis dit apres cellup qui les accuse
Que femme ensainte par aucune aduãture
Son ventre estraint par ainsi elle abuse
En soy celant tost congnoist on la ruse
Qui plus celer par raison ne se peult
Puis dit ainsi que luxure la veult
Toute embrasser & flacter & baisier
Par son amour quon ne peult apaiser

O dyana de chastete deesse
Et vous briges tant chastes & pudicques
Que direz vous a si faicte rudesse
Que vostre honneur assault abat et blesse
Que lon repute voz faitz et les oblicques
Jnuocquer tost toutes vertus collicques
Et demandez pugnicion plus griefue
Sur luy frapper de vostre plaisant triefue

Si chaste honneur nest ades soubstenuz
Par les femmes viuãs nest qui le tiengne
Car des hommes soient gros ou menus
A trop grant paine en trouuerez vous nulz
Qui loppposite de tous cas ne maintiengne
Que leur chault il ãlle chose aduiengne
Mais quilz puissent les femmes diffamer
Et plusieurs foys a trop grant tort blasmer

Mes dames ont renommee treſhonneſte
Royal & ſoing qui de trop pres la garde
Cremeur de dieu qui font les admonneſte
En chaſtete/de qui les ſains font feſte
Et leur honneur de ce les contregarde
Contre coppies on na que flaterie
Tous plains dabus & faulſe menterie

Et quant il dit que femmes doyuēt boire
Soubz la doulceur de miel Venin mortel
Je dis que ceſt matiere trop notoire
Qui na couleur par qui on le doit croire
Mais ſon meſchief pourroit bien eſtre tel
Quil forgeroit de tel forge couſtel
En machinant celle deception
Comme a cy mis par alegacion

Apres il dit q̄ femme non feable
Si neſt point fēme dont on fait fauly rapport
Ceſt ſentence faulſe & abhominable
En tous bōs lieux par bōs ſens reprouuable
En quoy ne doit auoir aucun ſupport
Et cil qui prent en telz eſdiz deport
Doit eſtre dit perpetuel infame
Murtrier de loz/et extendeur de fame

Femme eſt dicte de tous mauly
Cauſe moyenne / & principe de guerre
Et vous ſeigneurs des nobles ſens royauly
Adiouſtes foy a ces langages fauly
Et tant de biens pouez par dame acquerre
Dames vous ont emplye voſtre terre
Multipliant voz eureuſes fiances
Tant par vertu que par leurs gouuernances

Conſequamment il mect cy des langaiges
Si fauly/ſi vilz & ſi deſordonnez
Que point ne craignēt commēt telz oultrages
Les laiſſe la/car par mauluais vſages
Ilz ne ſeront remis ne pardonnez
De meſdire contre honneur femenin
Que chaſcun ſcet a tout bien eſtre enclin

Mais il loiſt bien pourtant que ie reſpōde
A ce quil dit que la femme damna
Pour obeir au ſerpent tout le monde
Et qui par ſa deceuable faconde
A mordre au fruict adam elle inclina
Car de celle heure innocence fina
Et mort entra en puiſſance & vigueur
Qui tout perit en extreme rigueur

Saint auguſtin nous rend toute ſolue
Ceſte matiere/et dit en brief langaige
Quelle pecha du ſerpent inuolue
Et non pas tant par faulte diſſolue
Comme par fait par mobile couraige
Car foibleſſe de non humain vſaige
La fiſt trop croire a la ſubiection
De lucifer/dont fault la queſtion

Mais adam eut impreuſe pacience
Autant ou plus que homme aura iamais
Et ſi ne ſceut par quelle prouidence
Entre ces cas ouurer en reſiſtance
Parquoy ſur luy fut plus peſant le faiz
Car dieu apres rapaiſant leurs meffaiz
Ne print plus la femme que lhomme
Pugnyr au feu par le moys de la pomme

Cecy appert/car adam fut repris
Plus aſprement que eue ne fut diy foys
Comme celluy qui plus auoit meſpris
Car il ſe vit de vergoigne ſurpris
Des mandemens qui furent treſpaſſez
Dont par ce furent tous ſes iours entaſſez
A paine auoir et pour viure des loys
A la ſueur penible de ſon corps

Puis ont eſcript apres les accuſeurs
Comme honneur femenin grant martire
Ceſt que femmes ont abuſez pluſieurs
Tant ſages clercs comme puiſſans ſeigneurs
Les deceurent/ ainſi veullent il dire
Et nullement ne le peuent contredire
Comme dauid/ariſtote & ſanſon
Virgile auſſi/& le roy ſalomon

Et ie reſpons auſſi que dauid ſabuſa
Par luy ſans autre aduiſant berſabee
Car dung regard impudique il vſa
Par quoy depuis trop il ſi amuſa
Et ſon mary acop ſoubzmiſt deſpee
Car la femme par dauid appetee
Ne ſcauoit riens par ſa concupiſcence
Mais tout ce vint de dauid limprudence

Aristote qui gouuernoit le roy
Alexandre/par son sens tant prudent
Si fut soubzmis par vng grant desarroy
Par son plaisir et son lubrique arroy
Dont il fault dire par vng vray iugement
Que la femme il deceut faulsement
Ainsi certes elle ne le fist pas
Sa voulente ains euita le pas

Sanson fut fort / mais euidant folie
Adalida fut dire ses secres
Qui luy estoient deffenduz sur sa vie
Car philistins la gent son ennemye
Cela scauoir queroient par eyprez
Si fut doncques contre les vrays decretz
De prudence dont luy en aduint mal
Mais folie fut de ce cas principal

Semblablement dirons nous de Virgile
Que oncques femme ne le deceut en rien
Mais luymesmes par son sens trop habile
La voulut mectre a deception Virgile
Pour infamer son honneur et son bien
Elle y pourueut en resistance/combien
Que Virgile faulsement la deceut
De mauluais art/de quoy iouer il peult

Et salomon quant il ydolatra
En obliant dieu et tous les biens faitz
Qui cela par son droit debatra
Que la femme tel fait luy impetra
La femme nemportera pas le faiz
Mais quant hommes sont par amours si faiz
Quilz perdent sens/ les femmes ilz accusent
Disant par tout que femmes les abusent

Folie abuse doncques et decoit lhomme
Non pas la femme a qui le tort on baille
Par quoy ie dy que qui faulse la nomme
Plus que lhomme/ne scet quil dit en somme
Et sa raison nest digne quelle baille
Mais contre elles vng cueur venimeux taille
Sans aduiser ne lenuers ne lendroit
Et mesdisans mectent tout a lendroit

Pourquoy ne sont tous les biens faiz cueilliz
Sans estre tant coppiez ne escripz
Et pourquoy sont les faulx motz recueilliz
Et les loyaulx champions acueilliz
Par enuieux et desloyaulx chapitres
Sinon pourtant que faulx cueur et registres
Sont tousiours a tous maulx diffamatoires
Et les loyaulx effacent des memoires

Et toutesfoys en somme sont recluses
Plusieurs vertus et montes a grant tas
Qui des hommes sont arriere et secluses
Car ilz les ont par riffles et par ruses
Les mesprisans/ne leur desplaise pas
Et trouuerez en plusieurs sur ce pas
Pour vng chaste cinquante preudefemmes
Amans honneur et trop craignant diffames

Au semblant pour vng homme aumosnier
Trente femmes plaines de charite
Pour vng deuot vng autre trentenier
Pour vng bien soubz vng millier tout entier
Qui sans iurer maintiendront verite
Ayant douleur de la pourete
Que leur prouchain et leur voysin endure
Et dont les hommes mainteffoys peu curẽt

Quantes femmes auons nous peu scauoir
Par cy deuant totalement venimeuses
Impossible est toutes ramanteuoir
Celles qui ont en honneur fait deuoir
Et que trestant on les repute en ruses
Et leurs oeuures fainctes et courageuses
Ambelissant au iourduy mains volumes
Plus que du paon ses luysantes plumes

Nauons nous point que rachel et sarra
Trop loyalles furent par leurs sagesses
Et rebecca de ces troys on verra
Que leur honneur a tousiours apperra
Jusques a ce que ciel et terre cessent
La bible mesmes et leglise confessent
Quelles furent a honneur espousees
Vous les voyez benoistes exposees

Et hieremye sa lamentacion
Fut par lesprit destre prophecie
Si plaint tousiours les filles de sion
Les incitant a leur deuocion
Pour lyre dieu estre plus adoulcie
Et si trouuent par eulx estre abolie
Souuenteffoys et en ciel et en terre
Par leur requeste/et finement de guerre

Hester la dame en honneur trauaillant
Pour tout le peuple obtint misericorde
Quant son seigneur a faire le Vaillant
Les Vouloit tous murdrir et assaillant
Et touteffoiz sa grace leur accorde
Par les bontes de celle que recorde
Qui lempetra encore sa deffence
Mais sur elle fut telle malle offence

Dame iudich par Victorieuse emprise
Se deliura dholoferne puissant
Et luy frustra du tout son entreprise
Quant il Vouloit que sa cite fust prise
Et desmolir sans determiner quant
Lors la dame de beaulte triumphant
Decappita par nuyt son ennemy
Pour deliurer tout son peuple dennuy

Et thamaris celle dame au cueur franc
Sentant la soif de moy le grant roy
Le fist noyer du tout en humain sang
Car il auoit cruellement trestant
De sang humain respandu a desroy
Or en fut il acoup saoul/par quoy
Plusieurs autres en furent preseruez
Qui a grant tort eussent estez greuez

Aussi furent douze dames sebilles
Prophetisans la Venue dieu trestoutes
Nobles dames et princesses debilles
Quilz tant firent descriptures subtilles
Que au iourduy en distillent les goutes
Elles furent en honneur les escoutes
Pour anoncer Vne Vierge propice
Tousiours pucelle et auec ce nourrice

Dame sabba Vng sermon Va ouyr
En lieu loingtain/si trouua Vne plãche
Qui du corps dieu en croix deuoit iouyr
Lors par dessus ne se Veult esioyr
Ains par illec leaue courant detranche
Sans aduiser a dextre ne a tranche
Prophetisant sainctement la endroit
Que sur ce boys le filz de dieu pendroit

Parlons apres des Vertuz des papennes
Si en auons par tout de moyennes
Et par exprez entre les pl⁹ anciennes
Dame Vertu pour autruy et les siennes

Et sont ces faiz nobles et Vertueuses
Andromacha auecques les neuf preuses
ꝯ tousiour⁵ tidrẽt hõneur dessoubz leurs esles
Que grant renom se treuue en escript delles

Et il fault alleguer nostre dame
Les Virges qui sont en paradis
Cest grant deffault/grant honte et blasme
A ceulx qui Vont contre lonneur de femme
Escriptz telz motz et de shonnestes ditz
Car dieu ne prent ne print oncques iadis
Que gens qui sont sans reprehention
Et qui layment sans quelque fiction

Mais medisãs pour mieulx garder leur ordre
Contre femmes procedent par exprez
Quilz ne Veulent attoucher ne remordre
Contre leurs sens/car sans cheuille tordre
En paradis dieu ne soit trop prez
Mais des femmes deuant et aprez
Vueullent il bien desgorger leur Venim
Pour faire honte a honneur femenin

Vng empereur fut nomme alexandre
Persecutant merueilles chrestiens
Trop desirant le sang humain espandre
Mais touteffois pour euiter esclandre
De dames ou furent tant de biens
Luy remonstrent que donneur nauoit riens
Le destournerent de sa rudesse amere
Vne il en creut/car elle estoit sa mere

Plusieurs dames amans honnestete
Entre tous honnorables et bonnes
Sainctes et sages et gardans chastete
Dignes dauoir du tout honneur couronnes
Et fault il donc par aucunes personnes
Leur honneur estre sans droit suppedite
Et delles soit honte a tort recite

Au prouocquant est trop euidente honte
De reciter desshonnestes querelles
Mais on en tient au iourduy quelque compte
Car quant le Ver a la seruelle monte
Declicquer fait les langues sur elles
Souuent lassault contre ses damoiseles
Encõtrouuant sur elles grans meffaiz
Lesquelz ne furent oncques penses ne faitz

En dames ſont toutes bontes trouuees
Par dames ſont tous Vraiz cueurs en haulteſſe
En dames ſont toutes Vertuz eſprouuees
Par dames ſont les deſirans en prouueſſe
En dame ſont dhõneur tous les doulx faictz
Par dames ſont nobles tenuz en bruit
Par dames ſont Vaillances eſprouuees

Dame eſt le chief dhonnorable entrepriſe
Dame eſt lebaſt de toute Villennye
Dame touſioure les Vaillans auctoriſe
Dame par droit deſhonneur ſi deſpriſe
Dame hait trop les enſuiuans enuye
Dame tient chiers les notables et preux
Dame enrichiſt les cueurs cheualereux

Oncques Vaillant noyt daame nõmer
Qui neuſt ce nom en toute reuerance
Et qui faulſes les cuyde renommer
Veult totalement leur honneur aſſommer
Et tout plaſir meurdrir ſans reſiſtance
Et ceulx qui font a telz gens aſſiſtance
Font de fait a lordre de nature
Et ſont dignes de Viure en paſture

Pource requiers a ma concluſion
La ſententence de Vous la ſouueraine
Et que tous ceulx tant plains dabuſion
Soient iugez auoir confuſion
Soulcy/dueil/grief/deſplaiſir et paine
Et que tout ſoit rendu en ſon demaine
Noſtre offence ainſi que droit le Veult
Car Vous Voyes que iuſtement ſe deult

En proteſtant contre ſes meſdiſans
Baillez en prompt ſe beſoing eſt replicques
Et ſi ſont plus de ſi fauly attiſans
Du noſtre honneur faulſement accuſans
Pour dupliquer par termes iuriſdiques
En reſprouuant tous les moyens obliques
Fauly cauteleux/menſongiers & menteurs
Fraudulateurs de ceueurs et menteurs

RAiſon ſi eſt Vne treſnoble royne interpellee en ceſte cauſe pour iuger tout bien oyr ſãs interniceller aucune interruption ainſi que a propoſe Vray rapport combien quelle ſceuſt tout le merite de ceſte cauſe. par ce que elle Voit honneur femenin ainſi blecie en ſa preſence et ſi enormement q̃ ſembloit plus languir que Viure comme auſſi que pluſieurs foiz hors laudieñce elle auoit oy partie aduerſe/ainſi ne Veuſt appointer aucune choſe ains fiſt ſeoir hõneur femenin qui ſeſtoit leue a laconcluſion de ſon aduocat. Lors regardãt a ſa feneſtre Voulut oyr faulx parler de la partie ree comme lacteur non cõgneu et dautres ſes adherens/lequel ſe leua & ſe deffubla Vng bien peu/puis commenca ſon introite en ce point.

O Vous Venus et proſerpine
Qui auez puiſſance diuine
Faictes cy cupido Venir
Et mamona qui tout encline
Femme par nature et rapine
Pour noſtre cauſe ſoubſtenir
Car ſe laiſſans diffinir
Tout homme nous pourra Venir
Caron nous Veult contrarier
Bon fait au principe obuier

Dame raiſon eſt redoubte
He noſtre cauſe eſt bonne
He ſera par trop mal plaider
Mais celleſt par Vous eſcoutee
Et meurement dauis gouſtee
Le ſaulueur nous pourra aider
Nous ne Voulons ame oultrager
Ne lonneur ne la fame dame
On ſcet bien quelle choſe eſt dame

Si Vous nous Voules interdire
Le murmure et le meſdire
De quoy nous fuſmes en couſtume
Nous proteſtons cy de tout dire
Den appeller par deuant ire
Qui pour nous ſoubſtenir ſe fume
Touteffoiz ie Voy et preſume
Que Vous preferez comme emplame
Tout ce fait ains le prononcer
De ce quil y fault obicer

Et ſe honneur femenin eſt ſage
Il nous lerra en noſtre Vſage
Et ſe tiendra au mal quil a
Car pour nous il na quelque oultrage
Erief/deſplaiſir honte ou dommage

Je ſuis trop ſeur de cela
Dont proteſtoit tant quil viura
Dire tout ce quil nous plaira
Sur luy comme ſur noſtre ennemy
A qui deuons trouble et ennuy

Et leuerons ſur luy leſte
Vng beau cas de nouuellete
Retabliſſement contenante
Affin que ſans difficulte
De la ſante ou auons eſte
Puiſſons ioyr dorenauant
Vous ſignifiant maintenant
Que pourſuiuons tout ſi auant
Que noſtre droit ſe peult eſtendre
Car en ce ne pouons meſprendre

Apres ces proteſtacions
Pour tous noz droiz et actions
Tenir en durable valeur
A toutes murmuzations
Propoz et cauillations
De partie qui a douleur
De noſtre floriſſant eur
Reſpondrons par vne couleur
Sans varier aucunement
Et diſons principalement

Il eſt vray que femmes ſont telles
Que dieu les fait belles et laides
Bonnes ou malles ne men chault
De ce nous auons ſur elles
Deception/faulſete/cautelles
En plnſieurs lieux et bas et hault
Eſt il dit que celer les fault
Sans reueller de plain ſault
Et nen fault point ouurir la bouche
Quaſi dicat/hee ie ny touche

Honneur femenin veult quon cele
Ses meffaiz et que ſans nouuelle
Chaſcun a touſiours les celle
Mais il ya vne eſtincelle
De bien/il fault quon le reuelle
Affin que chaſcun le publie
Ainſi quelque choſe quil die
Ce neſt que faulſe ypocriſie
En ſon cueur deſtre nõme bon
Qui y atiſe vng tel charbon

Doncques ce maiſtre cy propoſe
Tout ſon cas iniurier oſe
Mes maiſtres et moy par ſes ditz
Fault il point que ie my oppoſe
Et que a tout ie me diſpoſe
Sans quilz ſoient point eſcondiz
Il a compte du temps iadis
De bonnes femmes neuf ou dix
Jen compteray a lopposite
Affin que liniure ſoit quitte

Thamar conſcript par adultere
Pharez et puis razans ſon frere
Je congnois bien ceſte matiere
Dame raab fut auſſi de la mere
De bech procede limpropere
Et par voye non legitime
Dame raab fut de tel regime
Quelle ſenclina a tel terme
Et chaſcun ſcet par leſcripture
Quon leur a impute liniure

Mes maiſtres qui ſont cy preſens
Sont bonnes et notables gens
Et leſquelz on ne doit deſdire
Si ont eſcript par leurs haulx ſens
Contre femmes maulx euidens
Tellement que doit bien ſuffire
Et ſaucun ſur ce vouloit dire
Par quoy ilz nont voulu deſcrire
Les biens en femmes contenuz
Pour ce quilz ne ſont point tenuz

Auſſi male bouche a office
De rediger par eſcript vice
Et vertus taire et abolir
Non ue le peult de maleffice
Accuſer/car il eſt propice
A oſter honneur et tollir
A tout bien faire abolir
Deuure par iuſtice tiſſue
Car trop ſauluage en eſt liſſue

Pourtant nous donnons grant nouuelle
Pour quoy ceſt que tant on trauaille
Dempeſcher nous et noſtre fait
Combien quen vain on le conſeille
Car au voyant doeil ou doreille
Nous parlerons en tout endroit

Et qui cent foiz le deffendroit
Cent foiz la deffence perdroit
Car point nen fault obtemperer
Qui contre Veult perseuerer

Pource querons finablement
Que par Vostre bon iugement
Nous soions absoubz ;frances et quittes
De la demande mesmement
Et peticion qui ne ment
De ces choses par ses gens dictes
Car leurs raisons sont trop petites
Pour nous inferes contredictes
Et nous oster du possessoire
Du auons este iusques a ore

Et soit dit par diffinitiue
Que nostre non par dure et Viue
Tant que le monde aura dure
Et quaions auctorite Viue
De remordre la succiue
Lignee qui sera formee
Et parole desordonnee
Nous soit permise et accordee
Et en auons possession
Tousiours sans intermission

Octropez nous dont brief et court
Le tout Veu licencie de court
A tout le moins iusques au rappel
Car Vous scaues que le temps court
Et chascun fait a nous appel
Si Vous fault Ville ne chastel
Pour garnison le monde est tel
Que nous auous par tout grant port
Contre nous tous soit droit ou tort

Lacteur replicque

Devant Vng escoutant sommeille
Le prouocquaut si le traueille
Et le sommeil luy clost loreille
Par Voye facille
Lors fault que a parler sesueille
Quant les cueurs excite adueille
Et lengin tost se appareille
A sa Voix habille

Femme en bien est bien Vtille
Mais elle nest point agille
Pour courir par my Vne Ville
Quant enuie Veille
Femme en mal et femme Viue
Qui des tours fait plus de mille
Dung point seul tant est subtille
Point ne saparcille

Pourquoy esse que deffault
Sont tous de leurs premiers saulx
Brans et haulx
Et lors sont plains de blesseures
Les preferans de telz maulx
Sont tous serpens et crapaulx
A qui tous biens sont iniures

Devant fault parler a lintencion ses maistres tout se qui luy estoit en ioinct Vray rapport qui auoit deuãt proteste de replicquer a ses auctorites. Lesquelles il scauoit estre friuoles. Toutesfois pour elucider sa matiere et pour tenir promesse. Et aussi pour faire Valider ses protestacions cõmensa a repliquer en la maniere qui seusuit.

Iniuste conclusion
Inferant derision
Desdain mal et lesion
Declaire labusion
Qui gist en son cas
Mais clere dessision
Du meschiet euasion
A honteuse vision
Plaine de fatras

Et quant aucuns aduocas
Font masses fardeaulx a tas
De plaitz iniustes et matz
Oster la fin nest pas
Sans illusion
Car Verite en toutes pars
Finablement se met bas
Faulsete et ses estas
Que point nen font leurs cabas
Sans diuision

Vray rapport

Pourtant dame raison et prudence
Me semble que pour luy respondre

En replicquant en bonne entente
Ligierement le puis confondre
Car son malheur ne se peult fondre
Ne faulsete estre eytaincte
Sans estre congneue et attaincte

Il a pour princesse inuoque
Venus deesse et mammona
Et proserpine a conuocque
A tous meschiefz et policena
Et trestout ce quil diffama
De chose trop digne de memoire
Quant il requiert tel adiutoire

Apres il dit par son langage
Qui les desment sans mot sonner
Mais deuant tous fault bien longs aages
Quant fait son maistre desordonner
Il cuide par mal forcener
Et pour bourdes tousiours accroistre
Faire ces mesdisans acongnoistre

Quant il parle de publier
Contre dames aucuns meffaiz
Demonstres quon doit oublier
Sans reciter tous les biens faiz
Il demonstre bien que si faiz
Font ces maistres quilz ont vse
De ce tour la ont mesure

Honneur femenin ne quiert point
Que lon publie ne proclame
Son fait/donc respondre a ce point
Se nest laideur ne nulle fame
Aussi ne doit on iamais dame
Dire quelque chose mauuaise
Ains requiert honneur quon se taise

Mais le bien est de tel merite
Quil ne doit gesir en obscurte
Pour ce villainement sacquitte
Qui le dit en langage pur
Car menterie a malheur
Et tache tousiours a destruire
Ce que verite scet construire

Apres quant il dit et extime
Thamar/et raab/et rachiel concubines
Des imputans tout a commune
Ses allegeances sont peu fines
Mais ce faulsetes interines
Luy font tout dire en general
Et desgorger /soit bien ou mal

Auoir concubines plusieurs
Estoit adonc permis au roy
Car ceulx qui estoient seigneurs
Pouoient auoir en trois moys
Des enfans plus de trente trois
Et vne femme nen peut faire
Quun en lan/cest pour satiffaire
Du fait de ses autres paroles
De echo et des autres apres
Elles sont vaines et friuoles
Et nya chose touchant pres
Quon ne puisse par motz expres
Confondre et tout anyentir
Car tout procede de mentir

Puis que de ces protestacions
Qui sont comme non vallables
Et mieulx sont detestacions
Procedentes des fais detestables
Faiz et forgez au coing du dyable
Qui les tiennent en ce malheur
Par quoy sont de nulle valeur
Pourtant faulx parler detracteur
Plain de faulx et mortel poison
Laisse ton cas vain et flacteur
Seuffre droit viure en sa maison
Ne contreuue pas achoison
De dames mettre en desarroy
Et me respons/mais scez tu quoy
¶ Faulx parler
Pour vous respondre vray rapport
Jay bien bonne et iuste querelle
Et est vray que vous auez tort
Diniurier tant ma sequelle
Car iay faulsete dien soit quelle
De faultes et maulx reueler
Et de bien exstaindre et celer
¶ Vray rapport
Se ta droicte inclination
Est a mal dire et bien taire

Tu dois auoir punicion
Quant se bien tu ne Veuly retraire
Et pose que ceſt le contraire
Eſtre Vray/ ſi ney ditz tu rien
Puis quil ya couleur de bien
¶ Fauly parler
Si ie Vouloye reciter
Du bien le bien/ien auroye noiſe
Mais ſi ie Voy bien ſuſciter
Nul ne croit comment il meny poiſe
Et ne meny chault quel part ie Voiſe
Mais que puiſſe dire et oyr
Choſe pour mes gens reſioyr
¶ Vray rapport
Que ne prens tu donc autre Voye
Que contre femeniy honneur
Ta compaignye se reſioye
Doyr racompter deſhonneur
Tant ailleurs ceſt trop grief malheur
De loz des dames reprouner
Quoy doit ſur tous loz eſtimer
¶ Fauly parler
Il ſemble qui Vous oit parler
Que femme ne deffaillit oncques
Et ſi me Voulez raualler
Comme noy ſachant rien quelconques
Penſer bien a tout puis adoncques
Vous pourrez bien teſtifier
Soy les peuſt bien iuſtifier
¶ Vray rapport
Je ſcay quil neſt femme neſ Vne
Qui ne peche bien a la fois
Touteffois noy pas ainſi comme
Tu le maintiens par tes deſroys
Tous tes propos ſont ſi deſtroys
Quil ſemble quoncques ne fut femme
Qui ne ſoit reputee infame
¶ Fauly parler
Je ſcay bien a la Verite
Combien quen Vis ie le confeſſe
Quen toute generalite
La femme neſt point pechereſſe
Mais malle bouche tant me preſſe
De dire mal quil neſt moien
Qui iamais ſache dire bien
¶ Vray rapport
Et Vous eſtes bien gens dannes
Qui ainſi eſclandes le monde
Et deuez bieny eſtre bannes

Danoir malice ainſi parfonde
Il fault bien que dieu Vous confonde
De maintenir telle peruerſe
Et Voſtre bien fin ſoit diuerſe
¶ Fauly parler
La fin ſoit telle quelle peult
Nous ſommes fauly et immortelz
Fauly parler dure tant quil Veult
Et ſes ennemis ſont mortelz
Nous reperons es grans hoſtelz
En deſpit de Vous et raiſon
Et ferons en toute ſaiſon
¶ Vray rapport
Braſſeurs de poiſon
Voſtre trahiſon
Fait a boy blaſon
Hortelle lecture
¶ Fauly parler
Il nya maiſon
Chaſteau ne donion
Pour quelque achoiſon
Du lon ne nous quiere
¶ Vray rapport
Tous mauly entaſſez
Tous bienp rabaiſſez
En dueil compaſſez
En treſardant raige
¶ Fauly parler
On en parle aſſez
Mais ſerez caſſez
Et fault que paſſez
Par noſtre langaige
¶ Vray rapport
Vo langaige point
Mais par quelque point
Vous ne craignez point
Diuers iugemens
¶ Fauly parler
Il eſt bien apoint
Voſtre contre point
Ne picque ne point
Que bien doulcement
¶ Vray rapport
Deuez Vous ineſdire
Par Voſtre fauſſe ire
Et ſans Vous deſdire
Sur Vne perſonne
¶ Fauly parler
Ceſt pour faire rire

Jcmme tourne et Vire
Et ſouuent ſe mire
Quant on leſguillonne

¶ Vray raport

Confeſſon que maintes
Jemmes ont empraintes
Des Vertus treſſainctes
Et de grant Value

¶ Jfauly parler

Paroles abſtrainctes
Mais ien faiz mes plaintes
Men donnent contraintes
En treſgrant malheur

¶ Vray raport

Dictes hardyment
Voſtre penſement
La le ſentement
Ceſt aſſez congneu

¶ Jfauly parler

Vray meſt Vng torment
Que treuue forment
Tout le parement
Qui eſt en moy ſceu

¶ Vray raport

Verite eſt Vertu qui tout commande
Et ſi reſſourt dabiſmes tellement
Que ſon menteur finablement attaint
Dont ſon braſier apres le feu deſtaint
Qui eſt priue/nuyſant et tenebreux
Car le ſoleil de ſes rays hallereux
Mocque tous clercs apres lobſcurte
Et de tout autre empeſche la clarte

Semblablement apres ce diuers trouble
Et meſdiſans de male bouche et enuye
Cõuient treſbien q̃ honneur femenin doubte
Sans que iamais qui quen parle le trouble
Et que femme en ſoit plus affinye
Ne quelle ſoit par meſdiſans rauye
Car Vne fois Vertu miſe en hault
Legierement ne pent auoir deffault

Pource fault il que Vous nous confeſſez
Publicquement Voſtre malinolence
En declairant par quoy tant oppreſſez
Sont leurs hõneurs/ par motz quauez dreſſez
Par les moyens de Voz faitz et ſcience
Sans procurer choſe deſhonorable
Contre honneur femenin le louable

¶ Jfauly parler

Je confeſſe bien quenuis le face
Car ceſt contre lordre de ma maniere
Que femme fut iadiz bien fait et grace
Ceſt ce encor qui a homme fait place
Dr y maintien bon loz en ſa droicture
Mais que femme parfaicte creature
Soit en tout bien ſans nul Villain meffaitz
Je ne le croy/ne ne croiray iamais

Car pluſieurs ſont mal inclinees
Par fol conſeil a Voulente mauuaiſe
Qui ſouuent Veulent leurs Vaines deſtinees
Et en leur mal ſont trefforz obſtinees
Car leur malfait iamais ne ſe reparera
Si ie dy tout il ne Vous deſplaira
A prendre tout ſont diuerſes perſonnes
Si conuient bien quil en y ait de bonnes

Ce non obſtant par ma confeſſion
Neceſſite ne leur Vueil impoſer
De laiſſer noſtre poſſeſſion
Car nous pouons bien et par ſucceſſion
Contre dames mal dire et propoſer
Et tous ſes faitz fauſſement expoſer
Ceſt noſtre droit et raiſon naturelle
Touſiours ſera et en ce monde telle

¶ Vray raport

Jfauſſe langue Venimeuſe
Trop mordant/trop dangereuſe
En ſes motz trop angoiſſeuſe
Perilleuſe
Et ſans reſpit oultrageuſe
Que penſe tu doncques faire

Ton accointance eſt doubtenſe
Ta Voulente rigoureuſe
Ta facon ſouſpeconneuſe
Et ſongneuſe
Tu es choſe enuieuſe
Et qui ne Veult plaire

Tu es preſt a tout mal faire
De tous maulx dire et retraire
Et Veulx aux Vertus deſplaire
Pour attraire
Gens a ouyr le contraire
De bonne oeuure et Vertueuſe

Et en ce point Vueil deffaire
Honneur le treſdebonnaire
Mais le diuin ſagittaire
Pour ſallaire
Me rendra en ton affaire
Mort aigre et langoureuſe

Voix daſpic et ſerpentines
Eſclandant Voix femenines
Par tes paroles legieres
Sont du diables meſſagieres
Cueillir fleur ſur les eſpines
Fait delaiſſer les racines
Car les pommes ſont fenies
Comme on Voit par leurs meſgnies

Mais les fleurs et odeurs fines
Par ce quelles ſont Voiſines
Des chardons/leurs odeurs chieres
Bardane ſaines et entieres
Ainſi les Vertus diuines
Par leurs gorges interines
Blaſmees ſont les bergieres
Paſtoureaulx ſur les frontieres

¶ Lacteur

Raiſon Voyant les aduocatz debatre
Et ſoubſtenir leur cas comme dit eſt
Pour la rigueur des felons abatre
Voult ſur le tout proferer ſon arreſt
Et chaſcun deulx fut ententif et oreſt
Pour ouyr dire ſur le cas pretendu
Qui deuement eſtoit en tel appreſt
Bien aſſailly/bien auſſi deffendu

Si fiſt crier que chaſcun fiſt ſilence
Pour mieulx ſon arreſt proferer
Car moult de gens furent a laudience
Qui ſur ce cas ouyrent conferer
Alors raiſon ne Voult plus differer
Vray iugement/equite et iuſtice
Voult loyaulment en elle mederer
Tout ce qui chiet au cours de ſon office

Dont demanda a ſes deux aduocatz
Se ilz Vouloient la ſentence eſtre dicte
Et ilz reſpondent que la Valeur du cas
Eſtoit aſſez prouuee et contredicte
Que chaſcun Veult eſtre aſſoult et quitte
Ou condamne ſil Vient ainſi a point

Lors la dame qui par tout tant prouffite
Son exorde commenca en ce point

Raiſon royne des hault entendemens
Cauſe et moyen de tous les elemens
Dame en Valeur/la princeſſe dhonneur
A tous ayans bons et ſains iugemens
Et qui ayment les Vrays commencemens
De toute paix et finement derreur
Salut en dieu le haultain empereur
Et en ſa loy treshumble obeiſſance
Regenter ſoubz noſtre aide et puiſſance

Voulons tenir concorde et Vnion
Et abolir toute diuiſion
A noz ſubgectz ainſi que deuons faire
Pour euiter toute rebellion
Du pluſieurs fois de ſang effuſion
Et par ainſi en deuons ſatiſfaire
En querant ce qui a dieu doit plaire
Ce ſont Vertus et auſſi lauditoire
De tous Vices Vilement nous deſplaire

Et pource eſt il que pour Vnion mettre
Auecques ceulx qui ſe Veulent ſoubzmettre
A noz rapors/iugemens et deſtroitz
Voulans de fait extollir et demettre
Ce que rigueur et femme y Veult permettre
Qui pluſieurs fois fait Varier noz ditz
Pource faiſons le ſigne de la croix
En inuocant le treſſaint nom de dieu
Pour aſſiſter aux preſens en ce lieu

En ce cas cy le tout conſidere
Le tout Veu et le tout pondere
Le tout gouſte par ſaueur fade et mure
La court perſcript Vng cas immodere
Moult torture et ſans cauſe infere
Dont fort greue le complaignant demeure
Et affin quainſi chargie ne meure
Nous en dirons par declaracion
Ceſte preſente determinacion

Si declaire comme dit Vray raport
Que ce pendant a eſte de grant tort
Ainſi batu de playes plus de cent
Et ſa acquis par deuant nous ſupport
De tel meffait et oultrageux ſupport
Il a bien fait/et la court ſi conſent

En le diſant treſpur et innocent
Des iniures contre luy preferees
Et les dirons contre nous inferees

Car lhomme ayant en luy raiſon humaine
Mettra pouoir/trauail et paine
A ſoubſtenir honneur en bonne attente
Car ceſt moins mal que tollir Vne rente
Du Vng bien meuble a Vne noble dame
Que de blecer contre raiſon ſa femme

Fame eſt en femmes Vne luyſant couronne
Qui ſadonne de tous biens enuironne
Et ſa clarte fait en tenebres luyre
Femme dhonneur ſa maiſtriſe guerdonne
Et deuant tous eternel loz luy donne
Car elle fait moult de Vertu couſtruire
Femme eſt qui par honte ſe doit deſtruire
Tenant honneur en Vng troſne et gloire
Et homme na autre aide ou adiutoire

Bonne et pure pierre precieuſe
Qui eſt touſiours en femme Vertueuſe
Comme en or fin par droit compas aſſiſe
Monſtrant en elle Vne lueur ioyeuſe
Qui corrompt tout erreur tenebreuſe
Car Verite lumiere luy attiſe
Droit la ſoubſtient/loyaulte lauctoriſe
Grace luy fait ſupport et aſſiſtance
Et gloire apres la preſerue doffence

Dont ces fauly iniques et peruers
Qui eſcriuent par proſe et par Vers
Contre tel bien parole deteſtable
Diſons de fait menteurs par diuers
Auſquelz par droit ſont patens et ouuers
Les huys denfer et la Voye des diables
Et les priuons de tous lieux honnorables
Principalement par la Voye et chemin
Qui ſont donnez a honneur femenin

Et fauly parler plain de Venin mortel
Nous declairons Vng murdrier criminel
Dung filz de diables auecques ſes complices
Si ſoient mis en torment eternel
Car il deffend tout honneur temporel
Contrariant toutes Vertus et Vices
Et puis quilz ſont ſi plains de malefices
De tout honneur la porte leur ſoit cloſe

Ainſi que droit ſur leur cas le diſpoſe

Par la ſentence et arreſt que donnons
Publicquement Vray raport approuuons
Des bons propos/ſon loyal plaidoye
Et fauly parler par tout droit reprouuons
Et ſes facteurs auec luy condamnons
Enſemble ceulx qui les Veulent aider
Les declairons tant quon peut ſouſhaiter
Deſloyaulx/faulx/iniques et mauldiz
Damnez enſemble auecques leurs meſdiz

Et aux dames adiugeons leur honneur
Cler/quitte/franc de meffait et de erreur
Et par exprez des faultes expoſees
Car fauly parler le Venimeux menteur
Par malice de ſon furieux cueur
Les controuua pour eſtre propoſees
Soient doncques les dames diſpoſees
A tout honneur/car par noſtre ſentence
Nous impoſons aux meſdiſans ſilence

APres la probacion de ceſt arreſt honneur femenin et Vray raport & leurs adherens remercierent dame raiſon de ſa bõne iuſtice/ mais dautre part fauly parler qui ne peut laiſſer ſes iniquitez & malices eſquelz il eſt endurcy diſt quil appelleroit par deuant pre. Touteſfoys Raiſon tint ſon appellacion cõme friuolle/et ne Voult differer pour icelle / Adonc icelluy fauly parler cõme par maniere de ieu diſt quil eſtoit quitte de payer hypocras. Sur ce point dame raiſon print hõneur femenin par Vng des bras & ſon cheualier par lautre/ et ſe mirẽt hors du parcquet et les aſſiſtans auſſi/et ainſi ne ſceuz que tout deuint. Mais affin doublier ma premiere melancolie de paſſe tẽps ay cy redige p eſcript la decepcion de ladicte court ſelon ce quil men a peu ſouuenir.

Meſdiſant poingt
Quant il Voult oingdre
Faingt et enoingt
En lieu de poingdre
Dame de loz
Aduiſez p
Par le propos
Quauez icy

Ne donnez place
A fauly parler
Tournez la face
Laissez le aller

Prenez en gre mon petit labeur
Je lay empriſe pour conſeruer honneur
En bonne femme en ſon auctorite
Regard nayez auy motz a la couleur
Recongnoiſſant que de bon cueur
En macquittant me deuez auoir quitte
Mais ſaucun mot il ya mal dicte
Je voue prie pour dieu quon me pardonne
Car ie requiers en bonne verite ·
Honneur tenir en ſa proſperite

A mon pouoir du ſens que dieu me donne
Vous dames dont en qui honneur foiſonne
Le tel traicte Voſtre aduocat direz
Tout bellement ſil vous plaiſt le lirez

¶ Apres que le dieu damours eut fait faire au iardin de plaiſance ſa chaſſe et pipee. Et que laduocat des dames eut obtenu arreſt contre ceulx q̄ ne ſauluent honneur femenin par fauly parler qui cōtreuue faulſes paroles Les amans firent balades ioyeuſes et amoureuſes ainſi quil ſenſuyt

¶ Balades amoureuſes

Plaintes/ſouſpirs confiz
en grief ardure
Douleur/triſteſſe et vie
lamentans
Et en langueur qui lon/
guement me dure
Par vray deſir emploie le mien temps
Mais ces griefz maulx q̄ ainſi me guerroians
Feroit ma dame aſſez briefment finer
Sil luy plaiſoit par ſes regardz ryans
Dung ſeul regard mon cueur enluminer

Tant a en tout excellante figure
Doulce/plaiſant/humaine et ſuffiſans
Que puis bien comparer ſa figure
Au roy phebus ſes regardz attrayans
Qui fait la chappelle reſplendiſſans
Par la nette verriere ſans caſſer
Treſtout ainſi peut ma dame ſachans
Dung ſeul regard. ꝛc.

Dame dhonneur/ſe ne prenez en cure
Les maulx du cueur qui eſt obeiſſans
A Vo gent corps la lumiere obſcure
De Voz reffuz eſtainderont par temps
Mon dolent cueur ſen eſt Vie partans
Et Vueillez donc humble dame ſans per
Par Vo doulceur quant il en ſera temps
Dung ſeul regard. ⁊c.

¶Autre Balade

Juſi q̃ en may fait la doulce rouſee
Les biẽs de tre en doulceur amoiſtir
fait la beaulte de ma treſchere amee
mes maulx ceſſer q̃t ie la puiſ Veoir
Car ſe pour luy endure ardant deſir
Vng ſeul regard quãt de ſes doulx yeulx lay
Madoulciſt et fait en bon eſpoir tenir
A luy ſeruir tant comme ie Viuray

Car la beaulte dont elle eſt figuree
Me ramente que ie ne puis ſouffrir
Tant de griefuete en cueur ne en penſee
Quelle ne puiſt a cent doubles merir
Dont quant amours dung ſi doulx ſouuenir
Veult arrouſer mon cueur/nul nait eſmay
Sen eſperant mercy me Veult offrir
A luy ſeruir. ⁊c.

De doulx regardz par amans eſiouyr
Et auec ce quelle eſt enluminee
Elle eſt dung ſi beau maintien paree
Et de doulceur que tout cueur adoulcir
Peut/et ainſi que rouſee nourrir
Vng cueur damant et faire doulx et gay
Si que bien doy humblement obeir
A luy ſeruir. ⁊c.

¶Autre Balade

Vis que pitie eſt pour moy endormye
Et doulceur eſt cõuertie en durte
frãc cueꝰ ne truis/grace meſt eſtãchie
Amours ne Veult Veoir ma loyaulte
Des conſeilliers ma Vie plains ⁊ pleure
Maulx ⁊ griefuete ecroiſt ennuy ⁊ cueur deſure
Ainſi mettent bãny de tout confort
Hayr ma Vie et deſire ma mort

Je ney puis mes/ſe me plains et garmye
Quant humble cueur ne trait humilite
Haulte honte et de Valeur garnye
Trupe ſans doulceur ⁊ corps gay ſans pitie
En Verite ne trous qui me ſecoure
Raiſon me nuyſt/dangier meſt au deſſure
Beaulte me fait pourſuyr a effort
Hayr ma Vie. ⁊c.

Dame par qui ne puis auoir aye
Joye/deduyt/paix/honneur ne ſant
Pour Vous amer ay haye ma Vie
Mais quant ie Voy que Vous mauez en ſye
Si amours que encores Voye lheure
Que Vous ſcauez que me faictes a tort
Hayr ma Vie. ⁊c.

¶Autre Balade

Dures maulditz triſtes maulx et dolens
Bannys de ioye et damours re-putez
Barnys de dueil/ſubgectz et lamentans
Deſores mais doyuent eſtre appellez
Et de tous yeulx chaſſez et deboutez
Quant de mes biens ie pers la ſeignenrie
Plus nayme a Viure eſt mes grez
Si prens congie a lamoureuſe Vie

Car de tous biens ieſtoye eyppectans
Soulas/deduyt/plaiſance auoye aſſez
Or ſeray deſormais mandiens
Vague/penſifz/abus et amournez
Paſle/ſouille/tainct et deſcoulourez
En tel labeur ay mis ma maubruye
En grief douleur ſuis repris et boutez
Si prens congie a lamoureuſe Vie

Enſement ſuis nuyt et iour ſouſpirans
De dueil et dire ſuis ades acoſtez
Car com plus ſuis et ſupplians
Mais ne ſuis ouy/Veu/ny eſcoutez
Plus cry mercy et plus ſuis deboutez
Plus dy mon gref/plus meſcoppe compagnie
Plus me complains/moins a on de moy pitiez
Si prens congie. ⁊c.

¶Autre Balade

DNe belle ente floree
Laquelle neſt fructifiant
Peut bien ma dame eſtre applicquee
Car florie eſt de beau ſemblant
En beaulx maintiens et attrayans
Hi differans a Verite
Que trouuer ny puis en nul temps
Vng tout ſeul grain de loyaulte

Mais y trouue ie nen doubte mye
Promeſſes de grace faillans
Semblant damour ſans eſtre amye
Et ie ſuis a ce penſans
Je tiens que ceſt dommage grans
Que nature auec ſa beaulte
Ny miſt par grace concordans
Vng tout ſeul. ꝛc.

Car ſur toutes eſt adroiſſie
De beaulte qui eſt deduyſans
Car quant Voy ſa face polye
Et de ſes doulx Vers yeulx ryans
Vocatifz ſes regardz plaiſans
La ſemble il quil nait faulſete
Mais point nya ſi en ſuis dolens
Vng tout ſeul. ꝛc.

TAutre Balade

MAture et amours gracy
De ce que ſi bel forme
Eut la belle a qui mottry
Quant par la ſienne bonte
Et par ſa doulceur louee
Heſt en mon cueur encharnee
Deſir par doulce penſee

Eſpoir me conforte auſſi
Qui me promet que pitie
Aura bonne amour de my
Je Vueil Viure en gayete
Touſiours tant que auray duree
Et auoir de Voulente
Deſir par doulce. ꝛc

Hi en loue amours quant ainſi
Ay le mien cueur aſſene
A celle qui ſans nul ſi
Vit en parfaicte bontr
Dont par luy de cueur magree
Hi que en mon ſens ay fonde
Deſir par doulce. ꝛc.

Prince/amours a ente
En moy plaiſance et fondee
Par eſpoir qui ma donne
Deſir par doulce. ꝛc.

TAutre Balade

DUr Viure amoureuſement
En ioye dhonneur paree
Et parler plus noblement
Auoir plaiſance a duree
De bonte enluminee
Doit bien amant par deſir
Amours et dame ſeruir

Car par ces deux proprement
Eſt en cueur damant entee
Plaiſance tant doulcement
Que com plus fait arreſtee
En ceſte Vie honnoree
Tant plus Vueil ſans departir
Amours et dame ſeruir

Hi en loue amours humblement
Qui par ma treſchiere amee
Tient mon cueur ioyeuſement
En Vray deſir par penſee
Dont eſperance ſecree
Me fait au mieulx maintenir
Amours et dame. ꝛc.

Prince/home de renommee
Qui Veult a honneur Venir
Doit bien par Voye ordonnee
Amours et dame. ꝛc.

TAutre Balade

TInſi que Vng cerf qui ſouuent eſt chaſſe
En la foreſt des chiens a grant foiſon
Et de diuers Veneurs menaſſe
Comme quil peult en aucune ſaiſon
De eſchapper chaſſe fort par raiſon

Que il tant fuye quen la fin eſt pris
Dung Veneur ſoubtil et bien apris

En cel eſtat ay eſte ſi ſachez
En la foreſt damours que tant priſon
Par maintes fois Verſez et deſchaſſez
Dung doulx regard/ſans autre meſpriſon
Mais le fuyr ne ma fait guariſon
Car iay eſte en audacer ſurpris
Dung Veneur.&c

Ce fut Vng doulx regard bien adreſſiez
Qui me donna darreſter achoiſon
Par ce regard fus pris et enlaiſſiez
Es las damours amoureuſe priſon
La fus ie pris ſans nulle trahiſon
Par le pouoir dont aſſez mieulx meſpris
Dung Veneur.&c

Autre balade

Et tout ce quon peut dire
Soient mauldis mediſans
Car maint cueur ont fait martire
Et croy quoncque de mal tant
Ne firent cueur nul ſentir
Quilz me font par leur mentir
Car en monſtrant belle chere
Me trahiſſent par derriere

Non pourtant ioſe bien dire
Quoncques en tout leur Viuant
Nul iour par ieu ne par yre
En maintien ne en ſemblant
Ne peurent en moy Veir
Riens dont on peut mal tenir
Dont par faulſete dobliere
Me trahiſſent.&c

Ce qui les meut/leur Vient dire
Car ilz me Vont requerant
Que leur Vouloir Vueille eſlire
Non feray/car iay ſuffiſant
Ailleurs que iay en deſir
Et pour ce que obeir
Je ne Vueil a leur priere
Me trahiſſent.&c

Autre balade

Ame plaiſant ou maint toute bõte
Hẽs et Valeur/hõneur et courtoiſie
Simpleſſe/auſſi bonne loyaulte
Dhumilite et de doulceur garnie
Si choſe ay fait qui Vous deſplaiſe amye
A ioinctes mains mercy Vous en demande
Car en meffait dame ne giſt quamende

Perceu me ſuis et ſi ay eſperance
Du fait qua moy dame eſtes courcee
Helas pour quoy?oncques neuz Voulente
Cueur ne penſee a Voſtre Villennie
Et ſe fait lay faulſete me maiſtrie
Qui ma ſurpris/ceſt droit qua Vous lamende
Car en meffait.&c

Deſirant ſuis et touſiours ay eſte
Com Vray amant ſans penſer a folie
De Vous ſeruir/et pour dieu quen pitie
Treſdoulce dame ſoit Voſtre preVertie
Et que franchiſe ſoit en Vous eſmaye
Si que leſpoir que iay perdu me rende
Car en meffait.&c

Autre balade

En priſon ſuis en Vne tour ſi forte
Que ie ne ſcay ſe ia en yſtray Vif
Las il neſt nul qui point me recõforte
Se neſt eſpoir qui ſeſt dedãs moy mis
Mais tous les iours en languiſſant ie Vis
Dauoir mercy de la plaiſant figure
En qui mon cueur a mis toute ſa cure

Dangier en tient touſiours cloſe la porte
Et malle bouche en garde le pourpris
Chaſcun des deux touſiours me deſconforte
Se ilz ne fuſſent il me Vient en aduis
Quencore peuſſe ie eſtre tenu amys
De ma dame par qui maint mal endure
En qui mon.&c

Au dieu damours Vueil prier quil enhorte
Les Vrais amans a bien faire touſdis
Et auſſi que ie ſoye de ſa ſorte
Tant que ſoye de ſamour enrichis
Et que danger ne ſoit plus ſi hardis
Ne malle bouche dauoir celle enclouſture
En qui mon cueur.&c

¶Autre balade

Ame par qui mainte paine endure
Durer p vueil/a vous ſeruir engrās
grāt bien me peut venir de vo⁹ aimer
Aimer auſſi deſire de voue partans
Par temps dame mauroit mort en ſes las
Las quant ie ſuis a voz beaultez penſans
Sans vous ne puis auoir vng ſeul ſolas

A vray eſpoir venez moy deporter
Porter me fault griefuete grace attendans
Tendans dame a faire vo deuiſer
Wiſer p vueil/bien eſt appertenans
Tenans la rigle que amours liure mas
Watz ſuis dame a qui ſuis obeiſſans
Sans vous ne.ꝛc

Ainſi conuient nuyt et iour ſans ruſer
Wſer mon cueur dame en douleur ſentans
Sentans le mal que pouez affiner
Finer meſtant ou tout eſtre ſouffrant
Franc cueur vers moy de douly eſpoir le pas
Pas ne cloez dame treſſoufiſans
Sans vous ne puis.ꝛc

¶Autre balade

Pautrier par melancolie
En gabant cupdoye aymer
Si trouuay dame iolie
Qui damours print a parler
Certes ie cupdoye iouer
Mais ie men remembray trop tart
Tel ſe cupde chauffer quil ſart

Si ſuis ſurpris que nay mie
Pouoir a ce reſiſter
Car ma penſee rauie
Ay/ſi que ne puis durer
Trop eſt grief le mal daimer
Car qui nen ſcet moult bien lart
Tel ſe cupde.ꝛc

Sage eſt qui ſe chaſtie
Par moy/car de reprouuer
Ou de faire villennie
Amours cher comparer
Le ſceut et de trop parler
Auſſi qui bien ne ſi gart
Tel ſe cupde.ꝛc

¶Autre balade

Rencontre ſoit des beſtes feu getās
Que iaſon vit querant la toiſon doz
Du trāſmue dhōme en beſte ſept an⁵
Ainſi que fut nabugodonoſoz
Du noye ſoit en la mer ſans alaine
Pis que ionas au corps dune balaine
Et de fait ſoit mis auec tantalus
Du proſerpine en linfernal palus
Et pis que iob ſoit en griefue ſouffrance
Tenant priſon en la tour dedalus
Qui mal vouldroit au royaulme de france

Quatre mois ſoit en vng viuier chantant
La teſte au fons comme fait le butoz
Du il ſoit mis entre meules flotant
En vng moulin comme fut ſaint victoz
Du il y ait guerre ou perte villaine
Comme eut trope en la prinſe dhelaine
Du condamne comme fut narciſus
Du achipe comme abſalon pendus
Comme iudas en vne ſeiche branche
Qui mal vouldroit.ꝛc

Malade pis quoncques ne fut amant
Et quon luy coule parmy ſoy ſon treſoz
Et quen la fin le voit on detirant
Et quau turc ſoit vendu denier comptant
Pour eſtre mis au harnois comme vng toz
Du trente ans ſoit comme la magdaleine
Sans draps veſtir ſoient de linge ou de laine
Et puis priue de la chartre ieſus
Des biens iuno/et des ſoulas venus
Et du dieu mars ſoit pugny a oultrance
Ainſi que fut roy ſardanapalus
Qui mal vouldroit.ꝛc

Prince/porte ſoit des cerfz eoſus
En la foreſt ou domine clanchus
Et puis banny du pays deſperance
Car digne neſt de poſſeder vertus
Qui mal vouldroit.ꝛc

¶Autre balade

ON ne tient compte Vrayement
De chose que face ne die
Appelle ne suis nullement
En quelque bonne compaignie
Tout mon fait nest que mocquerie
Soit acertes ou autrement
Sçauez Vous pour quoy ie Vous prie
Pour ce que ie nay point dargent

Si me fault tenir sobrement
Et endurer la maladie
Et regarder bien doulcement
Ceulx qui me feront courtoisie
Car on Voit lamy et lamye
Au besoing et non autrement
Desesperer ne me doy mie
Pource que ie nay. ꝛc

Se diners est le temps present
Et ie Voy fortune endormie
Elle se resueille souuent
Sil luy plaist ie luy en supplie
Mon esperance nest point faillie
Qui bien attend ne surattend
Je ne croy point que dieu moublie
Pource que ie nay. ꝛc

Prince/a tout homme signifie
Qui naura la bourse garnie
Ne se mecte point entre gent
Car par tout chascun me regnie
Pour ce que ie nay. ꝛc

Autre balade

EStre trop franc et soy fier
Au beau parler de mainte gent
A fait maint homme mendier
Et estre despourueu dargent
Si dis selon mon iugement
Que ce seroit bonne maniere
De trestous les ieux bonnement
Auoir tousiours Vng pie derriere

Cil qui se Veult acompaigner
Si doit bien regarder comment
Car il se met en grant dangier
Qui sacompaigne follement
Plusieurs maulx en Viennent souuent
Et pour auoir langue legiere
Ce seroit fait plus sagement
Dauoir tousiours. ꝛc

Despendre le sien de legier
Ne Vient point de grant sentement
Ne folles femmes accointer
Qui font despendre follement
Et puis apres on sen repent
Quant riens na en la gibessiere
Ce seroit bien expedient
Dauoir tousiours. ꝛc

Prince/faictes publicquement
Crier par chascune barriere
Que chascun ait entendement
Dauoir tousiours. ꝛc

Autre balade

IL est certain quun iour de la sepmaine
Nest aduenu tresmerueilleuse chose
que ie stope seul o la plus souueraine
entre deux draps sentãt lauẽde ⁊ rose
Couche tout nud/mais quant ie leuz enclose
Entre mes bras trop me fist chose amere
Quant elle dist a la fin et par close
Tenez Vous coy iappelleray ma mere

Quant ie loups mouslt fuz esmerueillez
Et quemuers moy elle fut si sauuage
Mais riens ne dist tant que fusmes couchez
Aduis mestoit quelle faisoit la sage
Quant iapperceuz que dessus son Visage
Lermes couroient en diuerses manieres
Disant tousiours tout bas en son langage
Tenez Vous coy. ꝛc

Quant mon Vouloir fut fait et acomply
Pour celle fois est la chose parfaicte
Jen euz le cueur de grant ioye remply
Car ie Viz bien que la chose luy haitte
Lors la baisay en sa doulce bouchette
Dont en riant me faisoit belle chiere
Et ne dist plus ce que ie Vous repete
Tenez Vous coy. ꝛc

Prince damours/si belle godinette

Bente de corps auecques beau Viaire
Ne doit pas dire tant soit orgueilleuſette
Tenez Vous cop. ꝛc

¶ Autre balade

Ce ne puis plus ainſi que ie ſoulope
Car Vieilleſſe maſſault trop duremẽt
Dont me ſoucie fort et eſmaye
Les dẽs me faillent ⁊ la goute me prẽt
Si me demandent aucuneſſois la gent
Dont ce me Vient que la teſte me pelle
Mais ce me fait a parler proprement
Boire ſans ſoif et cheuaucher ſans ſelle

Mais qui pis eſt et ce dire loſoye
Je ne puis plus iouer de linſtrument
Duquel ſouuent les femmes ont grant ioye
Pource nont cure de mon approuchement
Dont iay perdu tout mon contenement
Si nya celle qui Vieillart ne mappelle
Pource que iay maintenu longuement
Boire ſans ſoif. ꝛc

Au derrenier point ie ny retourneroye
De cheuaucher ſans ſelle nullement
Car tout le cul ie my eſcorcheroye
Boire ſans ſoif fait on communement
Il y pert bien a mes yeulx ſeulement
Qui rouges ſont comme charbon deſtoille
Telz les auront les autres ſeurement
Beuuãs ſans ſoif et cheuauchans. ꝛc

Pour ce ie dis a mon eſſient
Quil Vauldroit mieulx qui na bonne ceruelle
Soy repoſer que menu et ſouuent
Boire ſans ſoif. ꝛc

¶ Autre balade

En la foreſt dennuyeuſe triſteſſe
Vng iour mauldit qua part moy che minoye
Si rencontray lamoureuſe deeſſe
Qui mappella demandant ou ialloye
Je reſpondy que par fortune eſtoye
Mis en exil en ce bois long temps a
Et qua bon droit appeller me pouoye
Lhomme eſgare qui ne ſcet ou il Va
En ſoubzriant par ſa treſgrant nobleſſe
Me reſpondit/amy ſe ie ſcauoye
Pour quoy tu es mis en ceſte deſtreſſe
A mon pouoir Voulentiers taideroye
Car ia pieca iay mis ton cueur en Voye
De tout plaiſir ne ſcay qui len oſta
Dont me deſplaiſt qua preſent ie te Voye
Lhomme eſgare. ꝛc

Helas dis ie/ſouueraine princeſſe
Mon fait ſcauez/pour quoy le Vous diroye
Ceſt par la mort qui fait a tous rudeſſe
Qui ma tollu celle que tant aymoye
Et qui eſtoit tout leſpoir que iauoye
Qui me guidoit/ſi bien macompaigna
En ſon Viuant que point ne me trouuoye
Lhomme eſgare qui. ꝛc

Aueugle ſuis ne ſcay ou aller doye
De mon baſton affin que ne fouruoye
Je Vois taſtant mon chemin ca ⁊ la
Ceſt grant pitie quil conuient que ie ſoye
Lhomme eſgare. ꝛc

¶ Autre balade

May eſte de la compaignie
Des amoureux moult longuement
Et ma amours dont le mercie
Donne de ſes biens largement
Mais au derrain ne ſcay comment
Mon fait eſt Venu au contraire
Et a parler ouuertement
Tout eſt perdu/ceſt a refaire

Certes ie ne cuydoye mie
Quen aymer euſt tel hardement
Car chaſcun diſt que ceſt la Vie
Du il a plus deſbatement
Helas iay trouue autrement
Car quant eſt lamoureux repaire
Cuydoie Viure ſeurement
Tout eſt rompu. ꝛc

Au fort en amours ie maffie
Qui maydera aucunement
Pour lamour de ſa ſeigneurie
Que iay ſeruye loyaulment
Noncques ne fiz par mon ſerment

Chose qui luy doye desplaire
Et noy pourtant estrangement
Tout est rompu/cest a refaire

Amours ordonnez tellement
Que iaye cause de me taire
Sans plus dire de cueur dolant
Tout est rompu cest a refaire

Autre balade

Ung iour allāt mesbanoier auy chāps
Pour escouter des oisillons les chās
cōme fōt tristes doloreux & meschans
De dueil atains

Tout a part moy en pitie me complains
Faisant regretz/maintes lermes et plains
De mō las cueur cōme lung des plus plains
Daspre infortune

Si me souuint des oeuures de fortune
De la facon a plusieurs importune
Sans quil y ait foy ne raison aucune
Car elle frappe

Du elle veult soit roy ou duc ou pape
Et les mignons quelle tient soubz sa chape
Ont beau crier car elle leur eschape
Par quelque coing

Et bien souuent celluy qui en est loing
Nourry en paine en douleurs et en soing
A des biens delle plus quil ne fust besoing
Mais ie ne suis

Pour espuiser leaue de si parfont puis
Elle a boy maistre et affermes apuis
Contre lequel parler ne vueil ne puis
Cest dieu en somme

Rondel

Ma dame qui mauez point
Au cueur dune aspre pointure
Mis mauez en piteux point
Ma dame. &c

Paintre si ne pourtrait point
Vostre beaulte en painture
Ma dame. &c
Au cueur dune. &c

Autre balade

Tant et dame agentie
Trouuay hier proprement
Cil crioit/amours aye
Mercy au cueur qui latent
Ne amours pour moy griefuemēt
Estes en mon cueur entee
Or soit ainsi Vrayement
Puis quil vous plaist ie lagree

Pour ce sans estre asseruie
Dist il ma dame au corps gent
Seres vous de moy seruie
Et amee entierement
Dist celle/on doit bonnement
Amer celer a duree
Et si respondz humblement
Puis quil voue. &c

Non pourtant dame iolie
Suis point de desir forment
Qui me semont que ie die
A vous moy tresgrief torment
Et celle dit doulcement
Mais que moy honneur gardee
y soit diceluy/Vostre talant
Puis quil vous. &c

Autre balade

Mature loue haultement
Car elle a voulu former
Beaulte si habondamment
En celle quamours amer
Ne fait de cueur sans amer
Car tant doulcement menhorte
Que par vertus de penser
En plaisance me deporte

Car quant ie puis proprement
Par pensee ymaginer
Ma chiere dame au corps gent
Et son maintien qui na per
Desir me fait souspirer

Mais espoir me reconforte
Si que par grace esperer
En plaisance. ⁊c

¶ Autre balade

DAr trop dormir pert trois vertus ly
homs
Dont il pourroit estre visiblement
Contre peche aussi fier que lyons
Pour venir a grace sensiblement
Dr luy fait en son cueur horriblement
Le trop dormir trois vices esleuer
De quoy ly homs par luy matin leuer
Deuure et de point feroit cest mes recors
De ces vices vertus par impetrer
Sanation dame et prouffit de corps

Car par matin leuer sans desraison
Peut homs seruir dieu honnorablement
Secondement en est mieulx sa maison
Gouuernee par raisonnablement
Et tiercement fait raisonnablement
Viure son corps et de maine maulx curer
De curieux voulsoirs sans faulx accors
Car on en peut enuers dieu conquester
Sanacion dame. ⁊c

Mais quant on dort sans les prouisions
De ces vertus/paresce alongement
Met en son cueur dauoir les visions
De dieu seruir ce quil pert longuement
Dont lame est curee legierement
Car folz desire ne luy loist composer
Et le perseuoir fait disposer
Son corps souuent en douleurs discors
Si comme peut par trop dormir trouuer
Sanacion dame. ⁊c

¶ Autre balade

VEnus mectent par vsage
Leur estudie a conquester
Terres/meubles ⁊ heritage
Par vng grant tresor amasser
Mais ie croy de vray sans errer
Quelque richesse qui habonde
A ce que puis ymaginer
On na que sa vie en ce monde

Car ie voy gens de grant parage
Qui laissent tout au definer
Clergie et gens plains de parage
Par alixandre puis prouuer
Qui de largesse neut son per
Qui tint mainte table ronde
Que combien quon peut hault monter
On na que sa vie en ce monde

Certes ly homs fait bon ouurage
Qui en honneur veult sa vie vser
Car honneur a tel tesmoignage
Quil durera tant com durer
Pourra siecles/a brief parler
Saige est qui en bien se fonde
Car a raison considerer
On na que. ⁊c

¶ Autre balade

SI argẽt nestoit pl⁹ puissant q̃ nature
Ne tout le sens quelle peut doctriner
Par sentement de diuine escripture
On ne pourroit riẽs au pape impetrer
Car il est vray que se nature auoit
Choisy vng clerc qui sceust lire en droit
De tout le sens ou bon clerc prent argu
Nauroit il ia de simpetrer vertu
Suffisamment si argent ne luy aidoit

Car sens ⁊ foy/raison/droit ⁊ mesure
Fait bien souuent argent suppediter
Au iuste fait que ie dy par figure
Vueil retourner/car argent cest tout cler
Est si ame que chascun le recoit
Et se clerc qui nature concoit
Alloit a court dargent et dhabit nud
Tout le latin quil auroit retenu
Luy vauldroit pou sargent il ne nommoit

Si me merueille pour quoy nul met sa cure
Destudier ne son chief estonner
Mais non pour tant on voit pou creature
Sur la diuine escripture fonder
Ne estre clerc ainsi questre on souloit
Mais ceulx qui ont largent ou ploy du doit
Emportent tout/et si sont bien venus
On list largent/les liures sont perdus
Ainsi argent tient son siege sans droit

¶ Autre balade

DOurce nest il si doulce nourriture
Que ceſt dargẽt grant foiſon amaſſer
Qui dargent a ſans nombre et ſans meſure
Il chante bien et ſi ſcet bien noter
Et ſencline on de ſi loing quon le Voit
Et ſil a tort ſi dit on quil a droit
Riche de ſens de pourete batu
Ne priſent point ſil neſt riche et dru
Ne en plus quil fuſt paint en Vne parroy

Dont a bien cil qui plante de noiſure
Qui dargent a grant foiſon a compter
Car ſil Venoit de rapine ou duſure
Si eſt il ayme qui a de quoy donner
Argent eſt celluy qui le monde decoit
Par argent fut Vendu cil qui Valoit
Plus que tous ceulx qui ſont ne oncques fu
Ce marche fiſt iudas qui mal mouru
Ce fiſt argent/eſt fol qui ce ne croit

Prince / ſe noz papes que aimer on doit
Regnoient long tẽps/ie croy bien quon Verroit
Tous ſages clers mectre en eſtat deu
Et ſi Viendroit a droit port de ſalu
La ſcience qui apprinſe ſeroit

¶ Autre balade

IL ſouloit eſtre au tẽps paſſe
A legliſe benignement
A genoux en humilite
Tout nud le chief deuotement
Delez lautel moult cloſement
Mais au iourduy ſicomme
he ſte
Vient on a laultier bien ſouuent
Chapperon et chappel en teſte

Ceſt pou de foy et de bonte
Et pou tenu du ſacrement
Et mauluaiſement conſidere
Quon y croit inuiſiblement
Du dieu qui tout peult et comprent
Et de quoy on doit faire feſte
Quant on laoure la en preſent
Chapperon et chappel en teſte

La Voit on grande niſcete
Et es cueurs pou dentendement
Quant deuant la diuinite
Qui eſt a laultier enſement
On eſt treſmal deuement
Car ainſi que au chanteur de greſte
On eſt deuant dieu proprement
Chapperon et chappel en teſte

¶ Autre balade

IL neſt hom au iourduy en Vie
Tant ſoit dignorãce contraine
Que ſil Veult mectre ſon eſtudie
En bien faire et eſtre certaine
En foy que dieu ly ſouueraine
Ne Vueille autant auctoriſer
Et de luy eſtre auſſi prochaine
En la tauerne que au monſtier

Car Vng bien fait quoy que homme dye
Ne peult enuers dieu eſtre eſtaine
Soit en Voye ou en manandye
En quelque lieu que recleine
Soit fait par luy tant eſt humaine
Quil ne Veult les bons oblier
Ne deuly eſtre nyent plus loingtaine
En la tauerne que au mouſtier

Et qui du contraire Varie
Fol eſt: car ly pouoir haultaine
A tout par tout ſa ſeigneurie
Si ne ſe doit nul eſtre faine
De bien faire: car dieu compaine
Eſt auy bons ſans deſcompaigner
Et ne les ayme nye moins
En la tauerne que au monſtier

Princes prions dieu et ſes ſanis
Que ia ne puiſſons Varier
Ne meut plus auoir le cueur banis
En la tauerneque au monſtier

¶ Autre balade

TOus ceulx qui ſont triſtes de mon dommage
Et qui ſemblant monſtrent de moy aymer
Dient que iaprins trop fol Vſaige
Quant ne me Vueil a ce amoderer
Que des tauernes me Voulſiſſe garder
Pour mieulx Valoir/et pour yſſir de debte
Et ie leur dy /pour dieu laiſſez moy eſter
Boire conuient qui ſa mere nalaicte
Car des que ieu mon premier aage
Amay ie moult ce Vin a gouſter
Si q̃ tous ceulx ſont folz et plains doultraige
Qui de ce me Veulent deſtourner
Mon Vin me fait rire et iouer
Pour le bon Vin ay enhay la tecte
Et pour ce dy au Vray conſiderer
Boire conuient qui ſa mere nalaicte

Boyre font ceulx dont auez Vous courage
Tel que Voulez quon Vous puiſt reprouuer
Que le maire ſoyez de Vo lignage
Certes ceſt ſens qui pou eſt a louer
Que tauernes Voulez touſiours hanter
Si quen Vo taſſe il ne remaint crochete
A hay dys ie / laiſſez en le parler
Boire conuient qui ſa mere nalaicte

¶ Autre balade.

Fueillet

ON a moult parle des angloiz
Qui ont eſte en ce pais
Piller Villes a tous eſlais
Deſtruit monſtiers et crucifix
Rauies femmes/ceſt du pis
Mais eſcot nous font pis aſſez
Qui cy aual ſont coulez
Ne ſcay qui me tiendra pour ſot
Mais ie ſuis tout eſpouentez
Si toſt quon parle deſcot
Le peuple danglois eſt recres
Mais eſcos ſont regnãs touſdis
Par tauernes/par cabarets
Les trouue on chaſcun iour aſſis
Quant on a tous melz et ris
Et quant on eſt bien ſaoules
Aucuns dient/or eſcoutez
ya il plus de Vin en pot
Comptons/la eſt maint cueur yres
Si toſt com parle deſcot

Auant que eſcos puiſſent eſtre faiz
Vient a la foys mains grans eſtriz
Eſcot eſt Vng ſi peſant fais
Que pluſieurs le portent enuis
Eſcot fait couart le hardis
Eſcot neſt mie charite
Eſcot eſt Villain approuue
Car deſueſtir fait maint ſurcot
Dont maint deſduit eſt deſeure
Si toſt quon parle deſcot

¶ Comment lamant yſſant du iardin de plaiſance entra en la foreſt cupdant auoir plus de ioye / et il entra en triſteſſe en pluſieurs facons.

¶ Lacteur

Mil quatre cens cinquante neuf
En auril que lon Boit la fleur
Par les Boys pl⁹ blanche qung oeuf
Et autre deſtrange couleur
Ie Bois penſant a ma douleur
Enuiron le cinquieſme iour
Dieu ſcet en quel piteux ſeiour

Penſant a mes plus chiers ſecretz
En la chambre paincte dennuys
Soubz le pauillon des regretz
Du mon cueur couche iours et nuitz
Ainſi languiſſant que ie ſuis
Et ſelon que ie ſans petit
Vng liure feray ſe ie puis
Bien ou mal a mon appetit

Pour reſueiller mes eſperitz
Endormis au dur lict de dueil
Rimer me fault a mes peritz
Ce quoncques homme ne Bit doeil
Entrer en la matiere Bueil
Et en eſcriray le regiſtre
Qui ſera fait ſelon mon Bueil
Dieu men doint en bonne fin iſtre

Tout ſeulet ſans nul confort dame
Je Bueil faire ce petit liure
En lhonneur de ma gente dame
A qui corps et penſee liure
Pour elle puis mourir ou Biure
Ceſt mon plus aſſouuy deſir
Et le bien que ie dop pourſuiure
Pour faire a mon cueur ſon plaiſir

Dieu lup doint ce quelle Bouldroit
Et a moy qui iamais neuz bien
Ie face delle ſi bon droit
Que ie peuſſe congnoiſtre bien
Quen la ſeruant nay perdu rien
Autrement grant tort me feroit
Car ſur ma foy ie ſuis plus ſien
Que perſonne ne penſeroit

Ne plus ne moins que lor ſeſpreuue
Qui eſt en la fournaiſe eſprins
Mon poure cueur en feu ſe treuue
Par ſa beaulte qui la ſurprins
Et ſi iay ſi hault entreprins
Que nen puiſſe a bon chief Benir
Mon oeil en doit eſtre repris
Lup ſeul men fiſt aſſouuenir

Hot oeil si neussez regarde
Si souuent en vng lieu du monde
Mon cueur fust sain et bien garde
Et tout mal auecques luy sabonde
Ne nest remede par la ronde
Qui le fist de son meschief vuide
Car il luy procede et redonde
Dung accident que nul ne cuyde

A meschant oeil tu nes pas sage
Que mieulx tes fenestres fermes
Sans monstrer a ceulx le passaige
Que mon cueur font au lict enfermes
Passez sont desia trop longs termes
Certes ce fut a toy folie
Or ten faudra plorer les larmes
De mortelle melancolie

En termes obscurs et couuers
En tant que me compecte et touche
Je vueil escrire et mectre en vers
Cela que veult oncques bouche
Et sil est aueugle ne lousche
Sourt ou autre qui point nentende
Mon espuit ainsi que le couche
Humblement pardon luy demande

Car a mon cas a trop de quoy
Je me dois plaindre a couuert
Et que mon dueil porte a requoy
Soubz ma robbe de gris ou vert
Pensant qung iour a loeil ouuert
Aduenir verray mon desir
Dont me trouueray reconuert
Sans plus au lict de dueil gesir

Qui ne mentend a sourde oreille
Je ne puis plus par escript mectre
La chose mest si nompareille
Que nen scay parler cler par lectre
Pitie ma voulu entremectre
Den faire vne trouble complainte
Et ma fait iurer et promectre
Quen ferope secrete plainte

Secretement me fault douloir
Affin que nes vng ne congnoisse
La verite de mon vouloir
Ne dou procede mon angoisse

Et est ce qui au cueur me presse
Ce que iay congneu et hante
Ou que ma douleur si fort croisse
Que iamais ie naye sante

Moitie vif/moitie trespasse
Comme tout alourdy du sens
Lautre iour en vng pre passe
Auquel vis des opseaulx cinq cens
Et de beaulx arbres florissans
Qui tant paroient la praierie
Que cuyde estre congnoissans
Que fust vng pays de farie

Lors dieu scet comme fort despit
Soubz vng vert aulne me boutay
Souhaictant la mort sans respit
Laquelle gueres ne doubtay
Et en ce trauail macoutay
Puis du bras droit/puis du bras gauche
Ainsi les opseaulx escoutay
Soubz vne branche deparuanche

Ainsi traicte ne moins ne plus
Sur ceste mote mestandy
Quictant de moy le surplus
Et tous les biens que iactandy
Plus a guerison ne tandy
Qua ma dolante mort / affin
Que mouruisse/tant vous en dy
Pour auoir des niaulx a la fin

Lors me trouuay si trauaillant
Quen ceste pensee mortelle
Commencay/ songer en veillant
Ce qui nest chose naturelle
Ains est fait dhomme sans ceruelle
Qui na plus vray entendement
Remply de douleur /dieu scet quelle
Du tout fortune rudement

Je nauoye point de repos
De dormir ne me souuenoit
Car ie tremblope a tous popos
Sans scauoir dont ce me venoit
La forte fieure me tenoit
Oncques en tel estat ne fus
Endurer la me conuenoit
Pour neant en eusse fait refus

Du sens fus si tresesperdu
Que sur ma foy ie ne scauoye
Se iauoye songie ou veu
Ce que auy yeulx apparceu auoye
Si me sembla que en vne voye
Du nauoit herbe ne verdure
Tout seul cheminant me trouuoye
En paine desplaisant et dure

Ceste voye est en boys horrible
Trop desplaisant a regarder
Et croy quoncques homme sensible
Ny entra qui sen sceust garder
Bien me cuyday contregarder
Dy entrer/mais malgre mes dens
Aler my conuint sans tarder
Seul esgare iusques dedans

En entrant en ce boys infame
Comme par droicte destinee
A moy sapparut vne femme
La plus laide quoncques fut nee
Ma vie a peu pres fut finee
De la regarder seulement
Jamais ne vis si forcenee
Non fist pas homme nullement

Ceste femme nestoit pas belle
Ne de corssage ne de viz
Ains fut plus laide que mezelle
Ne que la mort ce mest aduis
Labit dont vestue la vis
Fut noir et painct de blanches larmes
Ainsi vint vers moy vis a vis
Marchant plus fier qung homme darmes

Oncques nature ne forma
Femme de si layde maniere
Dung mauluais la propre forme a
Ou dune grant vieille sorciere
Sur son chief portoit vne biere
Et en sa main portoit vng dart
Auquel pendoit vne baniere
Comme en lance dung souldart

La baniere bien remiray
Et dedans y vis lectres escriptes
Dont la substance descriray
Ne plus ne moins que les ilites
Mais se furent les plus despites
Paroles quoncques leuz en liure
Jamais nen vis de si mauldites
Dieu de tel dangier nous deliure

¶ La deuise de la baniere
en ces. iiii. ligues.

Depuis que le monde fut fait
Jay tue plus de gens sur terre
Quil nen a point este de fait
Par mortalite ne par guerre

Quant ieuz leu le terrible escript
A peu que de paour ne mouru
Moy requerant a iesuchrist
Que de luy feusse secouru
Au trauers le boys mencouru
Mais auant que feisse depart
La faulse ma du dart feru
Si cruellement quil y pert

Hellas dis ie qui estes vous
Ne de quel part fustes venue
Qui faictes guerre a tous
Les humains qui sont soubz la nue
Dictes moy vostre conuenue
Et de quoy vous seruez icy
Car ie nay point femme congneue
Qui fait mourir les gens ainsi

¶ Melancolie

Son mapp elle melancolie
Haineuse de tous les humains
Qui ay par ma darde tollue
La vie a maintes et a mains
Vieuly faire a lauctorite creature
Cent mille sont mors par mes mains
Ennemye suis de nature

Cest icy la forest dennuy
Ou ie me seiourne et tiens
Ou nul personne na enuy
Fors moy ainsi nya nulz riens
Ces deserts et boys sont tous miens
Et quant nul entre en ceste terre
Jusques a la mort le retiens
Se liesse ne le vient querre

Liesse est ma rude ennemye

Je ne crains autre soubz les cieulx
Et pource que ne laimez mye
Tu Vins en mes boys se maist dieux
Or pense destre soulcieux
Et le plus desplaisant du monde
Puis que tu es dedans les cieulx
Ou tout mal et meschief habonde

Ce timbre qui est sur mon chief
En armoisie est demonstrant
Que ie Viens des plus fors a chief
Du quilz me Viennent rencontrant
De ma darde me y Vois oultrant
Le premier que treuue a lescart
On Voit en ce boys en lentrant
Mes mors/dont il na plus le quart

En noz boys sont hommes et femmes
Faisant si grant dueil que merueille
Et y ay mis le chief des dames
Qui iadis fut fresche et Vermeille
Mais maintenant tant la trauaille
Que sa face est descoulouree
Et ne repose plus/ains Veille
Par mes desirs toute esplouree

Leans y Verras sur Vng marbre
Auecques cent mille douleurs
Et est a genoulz dessoubz la Vie
Que ne porte fueilles ne flours
Illecques est tant plain de plours
Comme celle deust rendre lame
Et se complaint de ses malours
A lymage de nostre dame

Lacteur

Le chief des dames dieux hellas
Qui est elle/dictes le moy
Puis que la tenez en Voz las
Vous le me direz sur ma foy
Esse fille de duc ou roy
Que Vous appellez en ce point
Je cuyde fermement et croy
Que de bas lignage nest pas

Melancolie

Nature ouuriere subtille
La faicte tant bonne et si belle
Quil nest nulle femme ne fille
De trop si parfaicte comme elle
Et pource quon la congnoist telle

Fueillet

Entre les hommes et les femmes
Il me semble que lon lappelle
Le patron et le chief des dames

Lacteur

Tenes Vous femme si parfaicte
Prisonniere en ce boys sauluage
Qui na nulle chose forfaicte
A Vous ny a Vostre heritage
Ne luy faictes plus telle oultrage
Rendez la a dame liesse
Et certes Vous feres que saige
Puis quelle est tant dame princesse

Melancolie

Lyesse ne la peult auoir
Si tost de mes mains que ie puisse
Pour priere ne pour auoir
Elle na garde que hors ysse
Ne que la douleur se gueriisse
Dont son gentil cueur est estraint
Ains fault quen mes desirs languisse
Force et mon dart luy contraint

Lacteur

Ceste contraint ne Vault rien
Et nestes pas femme de bien
Tout mal Vous en peult aduenir
Et telle dame retenir
Et de la tormenter ainsi
Comme Vous mauiez dit cy
Sans cesser lamente et souspire
Et Va son dueil de mal en pire
Et crop que le iour et la nuit
Plaindre et gemir cest son deduit

Las dictes moy par amitie
Se iamais en eustes pitie
Et se Vous auez tel Vouloir
De tousiours la laisser douloir
Par Voz espines et deserts
Du sain ne Voit ne bien ne ioye
Et ou gist de mal la montioye
Se lyesse scauoit la prise
Trop en pourriez estre reprise

Melancolie

Jamais de mon boys ne saudra
Du ma puissance ne faudra
Et ma clere darde iolye
Dont luy ay sa ioye tolye
Cest Vne grant Vaillance a moy

De lauoir miſe en tel eſmoy
Et de la faire ſoulcieuſe
Penſiue et melancolieuſe

Elle qui eſt le chief des dames
Et qui vault plus que toutes femmes
Certes ie ſuis bien conſolee
De la faire ainſi deſolee
Et meſt vng grant bien et plaiſir
De la voir en moy boys geſir
De ioye toute ſeparee
Ma foreſt en eſt plus paree

Dune chaine lay atachee
Si que ne peult eſtre laſchee
Ceſte chaine a moult grant renom
Por tout ie ten diray le nom
Nommee eſt amer ſouuenir
Ceſte chaine ſcait bien tenir
Les priſonniers que ie enferme
Ne ne tint de ſi court vng homme

Que ceſte chaine fait en ſomme
Ne ne tint de ſi court vng homme
A paine en peult on eſchaper
Pour ſecourre ne pour frapper
Le cueur et leſtomach tant preſſe
De ceulx quelle tient en ſa preſſe
Que iamais apres ne font bien
Ne ne prennent plaiſir a rien

Elle a tue beaucoup de gens
De roys/de roynes/de regens
De barons et de cheualiers
Voire trop plus de cent milliers
Je ſcay bien que telle choſe monte
Mais icy nen rendray compte
La chaine me plaiſt a merueille
Puis quen ce point tire et traueille

Et eſlongne de chiere lie
Qui au tour de larbre ſe lie
Plus chiere ſur ma foy la tiens
Que ne foiz tous mes autres biens
Larbre qui deſtient ceſte chaine
Neſt point nomme ſaulle ne cheſne
Ne na pas non darbre vallable
Ains eſt meſchant et miſerable

Tous ceulx qui lont veu le meſdiſent
Mais ne men chault ſilz en meſdiſent
Au regard de moy ie ſcay bien
Que larbre ma fait moult de bien
Et quen toute ma grant foreſt
Na point ſi grant arbre quil eſt
Ne qui ſoit de telle valeur
Ceſt arbre eſt appelle mal heur

Fortune ceans le planta
Puis de luy tous ceulx cy enta
De rainſeaulx qui en ſont venus
Tous mes arbres gros et menus
En ſcauoir anter en leur croiſſance
Ainſi que ien ay congnoiſſance
Dnt pris en ceſt arbre leur force
Et neuſt cy racine neſcorce

Ne nulle choſe meffaiſant
Se ne fuſt ceſt arbre plaiſant
Et ſcay ſi ſe neuſt eſte luy
Quil ne fuſt point de boys de ca my
Ne iamais nul neuſt deſplaiſance
Or ſe veulx ſcauoir la naiſſance
De larbre dont ie te parole
Entens et note ma parole

Droictement au parfont denfer
Voire plus bas que lucifer
Pechie qui vient dicelluy lieu
Contre la voulente de dieu
Dedans enfer le grain germa
Qui larbre de malheur forma
Fortune a celluy grain ſeme
Mais peche ſi la plus germe

Et le fiſt croiſtre tout ainſi
Quon le voit aceſte heure icy
Et qui ſa racine querroit
En enfer on la trouueroit
De larbre plus auant diſoye
Mais hors de moy propos iroye

Lacteur

A mauldicte melancolie
Ennempe de tout le monde
Fault il quainſi ſoit deſmollye
Elle ou bien et honneur habonde
Et que ta darde la confonde

Certes grandement me desplaist
Que la meilleure de la ronde
Meure ainsi en ta forest

A quelle perte/a quel meschief
Las fault il que la plus parfaicte
Qui iamais porta cueurrechief
Soit en se point par toy deffaicte
Nulle chose ne ta forfaicte
Et la destiens en tel malaise
Que sa mort desire et soulhaicte
Chascun iour des fois plus de seize

Fortune et toy grant tort auez
De la tormenter en ce point
Puis quen elle vous ne scauez
Chose qui ne soit bien a point
Dy requiers a dieu quil me doint
Grace que dicy soit deliure
Car en tel desert ne peult point
Elle ne autre gueres viure

Melancolie

Ne men chault qui que meure ou viue
Je scay bien quelle y demourra
Doloreuse /maisgre et pensiue
Et que en la fin elle y mourra
Personne ne le secourra
Fortune a la greuer samort
Et luy fera ou ne pourra
Son meschief iusques a la mort

Vaten malheureuy meschant homme
Entre ma forestz vistement
Sauoir te fault partie ou somme
De mon fait et gouuernement
Vng coup de dart tantseulement
Pour monstret que tu es a moy
Te vueil donner premierement
Et puis departiray de toy

Par ma forest horrible et dure
Iras veoir les infortunes
Et le mal que chascun endure
De puis le temps quilz furent nez
Je les ay trestous assignez
Et feru de ce mesme dart
Ainsi se sont a moy donnez
Et viuent soubz mon estandart

Fueillet

Ne iamais ne nasquit personne
Nant fust il de grande prouesse te
A qui mal ou meschief nordonne
Ne qui nait en mon boys este
Lung y est trop plus tempeste
Que nest lautre ce scay ie bien
Et au plus de malheurete
Que celluy qui ne fist oncques rien

Quant me vis feru de la darde
Lors dieu scet comment ennuyeux
Moy tenant tousiours sur ma garde
Plorant grosses lermes des yeulx
Dedans le desert perilleux
Entray plain de desesperance
Farouche et melancolieux
Plus/desplaisant que autre de france

Lors la mauldicte sen alla
Quant dedans le desert me vit
En enfer ce trop deualla
Aumoins plus ne me poursuiuit
Son aller riens ne me seruit
Car sa darde mauoit naure
Mon cueur qui en grant languenr vit
Pour quoy iamais nul bien nauray

Espines poignans comme voulges
Trouuay lors par plusieurs endrois
Dont les poinctes sembloient rouges
Comme sang respandu de frois
Lors viz des gens mors plus de trois
Entre les arronces et murtriz
Les vngs couchez/les autres droitz
Tous deffigurez et fletriz

Chascun ne scauoit pas pourquoy
Je racõptay telle merueille
Dencompter plus cler men tiens quoy
Entendement le me conseille
Ne me chault son sen esmerueille
En ce point declairer me fault
Ma fantasie non pareille
Se sens au besoing ne me fault

Jamais ne vis pire pays
Grant malheur dedans me mena
Dy ny voit que gens esbaiz
Et ou plus debatement na

Tel deuant moy se pourmena
Sans sonner mot grant dueil faisant
Que iadis nature estrena
De beaulte plus quautre ne plaisant

Cest vng desert ou na nul bien
Les arbres y sont tout debout
Desraciniez ce scay bien
Et de verdure nudz du tout
Pellez et secz de bout en bout
Et si ont autrefoiz porte
Fruit/qui estoit de tresbon goust
Ainsi que lon ma rapporte

Mais fortune la merueilleuse
Par ses grans efforz et orages
Et punition perilleuse
A fait amortir leurs facilages
Et vallent moins que arbres sauluages
En eulx na plus nulle valleur
Jamais ne porterõt fruitages
Tant face attrempee chaleur

Quant le lieu si terrible viz
Et plain de morz comme par cens
Lors me deuint palle le viz
Comme a vng homme hors du sens
Du qui est perclus des cinq sens
Le cueur et le corps me trambloit
De la paour encore mien sens
Pensant horreur quil resembloit

Illec noy que criz et plaints
Sans cesser le iour et la nuyt
Lung dit de fortune ne plains
Lautre/le viure trop me nuyt
Le soleil a paine y reluit
Et ny pleut que pluye de lermes
Tonnoirre de regretz y bruit
De gens malades et infermes

Daller deuant moy ne scauoye
Affin que dillec fusse hors
Mais tant plus auant cheminoye
Et plus trouuoye de gens morz
Par my les buissons grans et forz
Gentes dames/doulces pucelles
Droit illec tant mesgres de corps
Quon veoit les os des forcelles

Aucunes les mains destordoient
Par desespoir/et qui pis est
A peu de que rage ne mordoient
Les arbres de ceste forest
Leurs cheueulx rompent sans arrest
Plus desirent mourir que viure
Chascune a son desir tout prest
Destre de ce monde deliure

Tant y en a de douloureuses
Que cest vne chose innombrable
La na que bruit de malheureuses
Qui est noise moult piteable
Et certes trop espouentable
Vent de leurs souspirs lors couroit
Dont me senty si tresendable
Qua paine mon cueur ne mouroit

La recongneu moult de malades
Par le sort de piteux point
Qui iadis furent beaulx et sades
Voire trop plus que nen viz point
Mal et meschief tousiours les point
Jamais ne viz tel desconfort
A dieu requierent quil leurs doint
Pour tous souhaiz prouchaine mort

Qui vouldroit escrire la plaincte
Que font en ce lieu homme et femme
On en feroit vne complaincte
Qui dureroit dicy a romme
De leurs maulx scay partie en somme
Dont ie porte si tresgrant dueil
Que en pers le repos et somme
Pleuront lermes de cueur et dueil

Tant cheuauchay par my se boys
Que ie vins en vne vallee
Du tantost oy vne voix
Comme de personne affollee
Si ay ma voye tant allee
Que ie me trouuay seul au lieu
Du ie viz la plus desolee
Que iamais nul verra par dieu

Lors membronchay en vng buysson
Par sa piteuse contenance
Et tresamere marrisson
Mettre en ma pouure souuenance

Affin qua pres par ordonnance
Je meisse en escript en ce liure
Le courroux et la desplaisance
Du ie vis la dolante viure

Et pour mieulx congnoistre son dueil
Je me mis tout viz a viz delle
Affin que iapareusse doeil
Ha douleur pire que mortelle
Et lors la gracieuse et belle
Commenca toute plaine dire
Sa complainte la plus cruelle
Que iamais personne ora dire

Elle a genoulx dessoubz vng arbre
Deuant limage nostre dame
Liee de la chesne a larbre
Que melancolie tant ame
Let la vie tant comme a rendre lame
Pourtant de desplaisir la somme
Importable a toute autre femme
Voyre ce cuiday ie a tout homme

En lermoyant piteusement
Gettant des souspirs oultre nombre
Commenca trop preusement
Dire le meschief qui lencombre
Et moy tout seul retirant en lombre
Dung grant halier mes tables pris
Esquelles ie mis tout le nombre
Dont son gentil cueur fut espris

La complainte du chief des dames aduocate de de toutes les loyalles dames du monde

O voys dēuy mal gracieux
Du na riens desolatieux
Loings de vergiers ioyeux plaits
Triumphante royne des cieulx
Et a vous adresse mes plaints
Lesquelz ne furent sotz de puis
Que ie me dolose et me plaints
Des maulx que plus porter ne puis

Puis de lermes haue et parfont
Noye mon cuenr et le confont
En la noire abisme de dueil

Illec sa ioye et son bien font
Et les desloyaulx qui cy sont
Pres que iamais ne vois doeil
Cuidant que point soit ne mon dueil
Mais si fait tant de corps et dame

Dame ne puis confort auoir
Pour prier e ne pour auoir
Si non par vous/ien suis certaine
Ne dy ne ne puis rauoir
Pourquoy ie faiz assauoir
Le mal qui na sault et montaine
Affin que puisse haultaine
Me secoure par amitie
Et que la vertu tresmontaine
Regarde mon corps en pitie

Las moy pourette iouuencelle
Qui me tiens seruante et ancelle
Au saint trosne de paradis
Je me complains doulce pucelle
De la douleur que mon cueur celle
Ne que iamais a nul ne diz
Des deulx liures faulx et mauldis
Qui sont escriptz contre mon bien
Plains de meschans et vilains ditz
Dieu le scet/et vous aussi bien

Lung a nom rommant de la rose
Du tout la valeur est enclose
Qui sur tous rommans a comprис
Mais quant a my ie my oppose
Car lung des chapitres propose
Contre my/qui est mal prис
A toy lacteur qui lentrepris
Tes ditz sont a mon preiudice
Dont certes tu seras repris
Et puny bien tost par iustice

Lautre /lune tresnoble dame
Me fait tant de mal sur mon ame
Quau vray dire ie nen puis plus
Contre nostre honneur et bon fame
Qui est la chose qui mieulx tame
La fut iadis matheolus
Si quite de moy le surplus
Ne ie nen ay vengeance aucune
Et qui pis est ie me conclus
La plus poure desoubz la lune

Comment ose lhomme entreprendre
De blasmer a tort ou reprendre
La femme dont il est venu
Le bon si en deust la forme prendre
Son per quil doit amer et deffendre
Son aduersaire est deuenu
Et donneur le fait poure et nu
Si mesbahis comme nature
Ne la terre a tant soubstenu
Du nourry telle creature

Las honneurs pensez dont seur dictes
Ne de quel souche descendistes
Sur la terre ne feussiez pas
Ne voz escriptures mauldictes
Si les dames dont vous mesdictes
Neussent/este notez ce pas
De leurs manelles mains repas
Auez receu les bras ouuers
De leurs mains blanches par compas
Feustes berciez et bien couuers

Dame vous scauez mon affaire
Et les choses que iay affaire
Pour trouuer remede en ce cy
Je ne puis honneur reffaire
Sans leurs mauldiz liures deffaire
Et leurs escriptz/il est ainsi
Mettz moy hors de ce soulsy
Je languis et ne scay que faiz
Si ie nay la vostre mercy
Piteux seront mes poures faiz

Lacteur

Tant se taist la gente et belle
Qui par desplaisance mortelle
Pleura des lermes grant foison
Bien croy que la vierge pucelle
Dyt sa complainte cruelle
Et exaulsa son oraison
Lors pensay que longue saison
Auoit porte son aspre dueil
Lermoiant fort de cueur et doeil
Car en desclarant sa raison

Ainsi que pas ne se faignoit
De declarer son grant dommaige

Et qui plus fort se complaignoit
Deuant le gracieux ymage
Je viz venir par le riuage
De long le grant chemin du val
Vng enfant aussi comme page
Qui menoit en destre vng cheual

Il passa viz a viz de moy
Combien que pas il ne me vit
Car iestoye soubz vng grant moy
Qui lors dembusche me seruit
Ne scay pas qui la le transmit
Mais selon quil monstroit sa face
Et son maintien et son habit
Extraict estoit de noble place

Pas nauoit cheualx estrile
Ne couche en lieu deshoneste
Dung velloure noir fut habille
Coinctement comme homme de feste
Vng chappel auoit sur sa teste
Couuert dung riche cramoisi
Et menoit a destre vne beste
Tout seullet/autre ny choisy

Vne hacquenee tenoit
En sa main blanche bien emblant
Laquelle vistement menoit
Car grant haste auoit par semblant
Quant fut la dame assemblant
Je luy viz pie aterre mettre
La teste blonde de fullant
Puis luy presenta vne lettre

La dame la lettre defferme
Et la leut illec sur la place
Mais en lisant ie viz la lerme
Luy couler au long de la face
Puis apres de sa bonne grace
Et de courage treshumain
Le ieune enfant baise et embrasse
Lors deuiserent main a main

Quant lenfant eut fait son message
Et dit son cas en general
La dame gracieuse et sage
Luy a dit/montons a cheual
Jay souffert ceans trop de mal
Et de grief par mainte saison

Par quoy beau filz especial
Ailleurs prons querir raison

Lenfant ne luy respondit riens
Mais monta/puis picqua deuant
Lors la dame ou a moult de biens
Comme ie fuz apperceuant
Sans contraindre ne pluye ne vent
Le suiuit et ne se faignoit
De ferir la beste souuent
Dung baston noir quelle tenoit

Quant ieuz la departie veue
Qui me fut assez enuieuse
Et que les euz perduz de veue
Dedans la foreſt perilleuse
De mon embusche peu ioyeuse
Saillly dehors en grant chemin
Du ieuz paine si merueilleuse
Que la cuidap trouuer ma fin

Comme poure meschant desert
Qui est tout duit a souffrir mal
Cheminoye par le desert
Dessus les coustez dung grant val
La trouuay deux gens a cheual
Dont lung fut homme/et lautre femme
Et cheuauchoient par esgal
Vers moy par ce pays infame

Quant me senty pres de ces deux
Mon cueur qui se mouroit de crainte
Tout a coup rasseure deulx
Et neuz plus de freeur estainte
Ma douleur fut illec restrainte
Plus pour ceste fois ney receuz
Et lors dune chiere contrainte
Les recueillz le mieulx que sceuz

La dame qui la mule auoit
Vit bien que ieſtoye surpris
Toute ma voulente scauoit
Et ce que ianoie entrepris
De mon fait auoit tant apris
Quelle scauoit mes maulx passez
Et puis me nomma le pourpris
Du len voit tant de trespassez

Ceste dame par son droit nom
Eſtoit nommee sapience
En france na clerc de renom
Qui nait a elle grant fience
Elle est fontaine de science
Que les bons quierent pres et loing
Qui peult auoir son aliance
Son fait en vault mieulx a besoing

Lomme qui vint auec la belle
Fut espoir nomme ce me semble
Couleur auoit freſche et nouuelle
En luy bien et confort assemble
Melancolieux ce me semble
Jamais ne fut desconforte
Luy et la tresplaisante ensemble
Ont maint dolent desconforte

Il vint sur vng coursier grison
Jamais homme ne verra tel
Roux bayart de quoy nous lison
Quil fut en maint estour mortel
Na point este si bon ne bel
A nul compaing ne le fault
Je scay bien quil est immortel
Parquoy plus quautre dargent vault

Or ca/ie me taiz du cheual
Sur quoy ie viz espoir venir
Et vueil parler du principal
Ainsi quil men peult souuenir
Premierement a laduenir
De moy sapienee parla
Qui me fiſt scauant deuenir
Des ennemis que lon voit par la
Sapience
Disant ainsi pour me reprendre
Du chemin quel me veoit prendre
O malheureux desconforte
Qui ta par ce boys apporte
Jusques cy sans receuoir mort
Certes ie mesbaiz trefort
Que tu nyas perdu le sens
Comme sont allans et passans
Qui par chascun iour y passent

Aumoins si iamais ilz en yssent
Jamais ne sont quilz ne sen sentent
Tant quatousiours ilz se repentent
Et mauldisſent lheure et le iour
Quilz y firent oncques seiour

Ce desert ne fist onc nature
Il ny peut viure creature
Laer y est si contraire
Et tant infect que cest pitie
Aucuns par desespoir si pendent
Les autres par despit sestendent
Et mauldissent leurs destinees

Depuis que dieu forma le monde
Tout mal et meschief y habonde
Cest vne abisme de douleur
Ou les tresbeaulx perdent couleur
Et pource que tu ne scais pas
Y es tu seul sans moy venu
Tant quil ten est mal aduenu
Et bien y pert a ton visage
Car tu semble mieulx fol que sage

Nature qui si doulx laict a
Qui tant tendrement tallaicta
De sa mammelle nourrissant
En ta ieunesse florissant
Est maintenant desemparee
Hors de ton corps est separee
Tes yeulx sont retraitz en la teste
Plus ne te chault desbat ou feste

Et se nul auecques toy deuise
De quelque ioyeuse entreprise
Tu ny veulx prendre nul esbat
Tant vit ton cueur en grant debat

Lacteur

Ha doulce dame delectable
Benoiste soit vostre venue
A mon secours tresprouffitable
Oyez ma poure conuenue
Briefue douleur mest aduenue
Pour loyaulment seruir amours
Puis que vous estes ca venue
Jespere auoir par vous secours

Dieu qui fist la terre et les cieulx
Vous doint accroissement de bien
Helas mon confort precieux
Toutes mes douleurs scauez bien
Sil vous plaist dictes moy combien
Dure plus ce malheureux boys
Et pourquoy cest quon ny oit rien
Que crys et plaintes chascun moys

Sapience

Amours nest que plaisante folye
Ou iamais nul en la seruant
Na que dueil et melancolie
Tant soit il suffisant seruant
Si le serf na en desseruant
Le louyer tel que deu luy est
Aille autre maistre reseruant
Si y cuide trouuer acquest

Cest icy la forest dennuy
Ou arbre nest vng fruict ne porte
Et ny peut viure en paix nulluy
Tant est layt et de faulse sorte
Tout ainsi quelle se comporte
Melancolie en est la dame
Et nest creature si forte
Qui contre elle droit y reclame

Elle se tient icy bien pres
En vng chastel moult orgueilleux
Et le voit on tantost apres
Quon sault des pas perilleux
Il a nom melancolieux
Par son droit nom ainsi quon dit
Et siet sur vng roch merueilleux
En pays desert et maudit

Entour ce chasteau court vng fleuue
Par la puissance de ses charmes
Qui toute la contree abreuue
Et nest que de pluye et de larmes
De gens malades et enfermes
Qui parmy ce desert languissent
Ausquelz on tient si rudes termes
Que pleurs tousiours de leurs yeulx yssent

Oncques du chastel bien nyssy
Les mors quon voit par ceste vente
Sont mors par ceste dame icy
Qui est meurtriere et deceuante
Et qui pis est/elle se vante
Que vent ne court en ce pays
Fors celluy qui des souspirs vente
De ceulx quelle fait esbahiz

Tant de gens de haulte maison
Sont mors en ce desert par elle

En leur fine fleur de saison
Plaine de fresche beaulte nouuelle
Sans y auoir droit ne querelle
Et tu las bien sceu par la dame
Qui fist sa complainte mortelle
Comme selle deust rendre lame

Jadis prins en gouuernement
La conduyte de ta ieunesse
Et te cuidoye doulcement
Auecques honneur et haultesse
Mais depuis faulte de sagesse
Te fist de moy tant eslongner
Quon peut congnoistre a ta simplesse
Que tu en as a besongner

Par ton oultrage et folie
Pour mieulx valoir tu veulx auoir
Dont te vient la melancolie
Qui te fait le cueur entamer
Je te voy bien fortune blasmer
Et mauldire ta destinee
Quant tu me peux droit reclamer
Du ta pensee est obstinee

Et quant il est necessite
A toy de penser autre chose
Je scay que ta fragilite
Se tu ne tiens ta bouche close
Quoy que lon dye ne propose
Est a reprendre le rebours
De ce que lescoutant suppose
Tant es feru du dart damours

Et aux lieux ou il est besoing
Dauoir maintien et contenance
Je te vueil seul mettre en vng coing
En trop ennuyeuse ordonnance
Lors il te vient en souuenance
De faire rondel ou balade
Dont ceulx qui voyent la substance
Congnoissent dont tu es malade

Tu faiz a toy mesmes entendre
Que tu es subtil et secret
Et que nul ne scauroit tant tendre
Quil peust scauoir de son decret
Mais ie te dy que toy discret
Tu y seras prins pour espye
Du comme lalouette a bret
Car dangier le passage espye

Malicieuses eschauguettes
Sont commises pour tespier
Et affin que mieulx tu ten guettes
Le capitaine y est dangier
Que ie tiens caulte leur archier
Car quant tu tires vng traict doeil
Il congnoist bien au descochier
Si tu as point damoureux vueil

Lors ta besongne est en bon point
Quant ce maistre la scait ton fait
Car quant tu ne ten doubte point
Ce que tu as en vng an fait
En demy heure le deffait
Par les paroles quil raporte
Aux amys/par ce meffait
Senquierent comment on se porte

Je te prie deporte toy
Et ordonne a ton fol cueur treues
Laisse le viure auecques moy
Car ie sens bien que tu le greues
Tu luy faiz ses annees brefues
Mieulx te vaulsist nauoir point dyeulx
Que les leuer ou tu les lieues
Dont suis troublee se maist dieux

Par le naturel artifice
Apres vng pou que tu fuz ne
Pour faire fort ton ediffice
Conseil & confort tout donne
Mais tu as tout habandonne
Pour seruir amours en ses faitz
Et ne seras point guerdonne
Du seruice que tu luy faiz

Je tay tant de fois ouy dire
Que tu neuz onc en amours bien
Mais assez de douleurs et dyre
Y as/tout ce scay ie bien
Et pource que ie scay combien
On ty a voulu mal penser
Je te conseille et le retien
Qua plus aymer ne doys penser

L'Amant

Dame/mais quil ne vous desplaise

Pourquoy me dictes vous cecy
Certes ie ne suis pas bien aise
Que vous me reprenez ainsi
Faictes moy le cueur esclarcy
De ceste chose ou ie vueil tendre
Et vous mouvez declarer cy
Ce que ie cuide et scay entendre

Sapience

Je congnois et voy toutes choses
Fors celles qui sont aduenir
Et entendz bien que tu proposes
De franc amoureux deuenir
Ne voy tu pas puer venir
Du les oyseaulx nont daymer cure
Laisse le printemps reuenir
Repose toy sur ceste cure

Lamant

Sans vous ie ne puis faire riens
Car ce nest possible de dire
Les motz dont len gaigne les biens
Du lottroyer ou lescondire
En ma dame pitie sadire
Et a dautres vertus en lieu
Mais ceste loy est a dire
Bref la luy vueille mettre dieu

Las/pour me guerir ma destresse
Ne me vueillez conseil donner
Que ie prengne vne autre maistresse
Pour ceeste cy habandonner
Cela ne deuez ordonner
A moy na autre creature
Vng ne peut a deux foysonner
Se trop il ne force nature

O sapience dame et sage
Je nay mye sens ne corsage
De yssir hors de ce passage
Sans vostre aide

Je vous requier soyez ma guide
Affin que de ce vil boys vvyde
Du par nostre dame ie cuide
Que ie y mourray

Quant plus long terme y demourray
Pas ne scay comment my fourray
Sen saillir ie nen pourray
Jour de ma vie

Lyesse mest du tout rauye
Creature me voy seruie
De paine que nay desseruye
En grant mesaise

Passez sont des moys plus de seize
Que nay point vng seul iour daise
Nul esbat ne voy qui me plaise
Tousiours en paine

Parmy ce desert me pourmaine
Soulcy massault/despit mattaine
Et nest vng iour en la sepmaine
Que ioyeux soye

Ne me chauldroit si trespassoye
Tous ieux ou ie me soulassoye
Puis amours en mon temps passoye
Tournant en dueil

Plus voy grant feste plus me dueil
En place napparcoy point doeil
Vng seul plaisir tel que le vueil
Dz nest mes vng

Qui my trouuast remede aucun
Fors vous qui en scauez plus dung
Et conseil donnez en commun
Du bon vous semble

Tout mal auecques moy sassemble
Certes plus mort que vif resemble
Si vous requiers parlons ensemble
De mon affaire

Et menseignez que iay a faire
Pour ma maladie deffaire
De mon corps en sante refaire
Qui pres vault mort

Aumoins il nattend que la mort
Et si na de mulluy support
Amours qui les plus sages mort
Par sa puissance

Jadis menuoya congnoissance
Auecques son obeissance
Et par tout pouoir et licence
De regarder

Celle que Vouldroye garder
Si ne men sceuz contregarder
Que ie nallasse sans tarder
En Vne place

Ou ie Veiz mainte belle face
Adonc dieu me donna la grace
Que Vne de quoy ioyeux me face
Illecques gysoit

Auecques autres deuisoit
En la chambre riens ne nuysoit
Sa beaulte leans reluysoit
Comme le soille

Qui est des autres la plus belle
Je ne scay que redire en elle
Si non quel est femme mortelle
Et que pitie

Ne ma transmis sans amytie
Lors mon cueur conclud Vng traictie
Quauant que iour fust anuytie
Fust mal ou bien

Pres ou loing ie seroye sien
Et que la seruiroye bien
Sans iamais luy refuser rien
A ceste fois

En diuers pensemens estroitz
Massiz la au plus pres de trois
De quoy lune ainsi que ie crois
Estoit celle

Qui le don de mercy me cele
Assise fut sur Vne selle
Au plus pres dune autre pucelle
Et moy de coste

Dressans la queue de sa cotte
Comme se iouysse a sa cotte
Et lors regarday par decoste
Ce faulx dangier

Dont les amans sont en dangier
Que le maul loup puisse mangier
Pourroit riens sur nous chalengier
En escoutant

Mais de luy ne fuz point doubtant
Loing de nous estoit escoutant
Sur Vng lict lors en saccoutant
De chief en chief

La teste soubz Vng cueurechief
Droit a laureille de son chief
Le desennuy et le meschief
Que ie portoye

Et comment me desconfortoye
Et quen riens ne me deportoye
Et moult grant paine ie prenoye
De me guerir

Disant/Vous me Voyez perir
Nul bien ne scay plus ou querir
Pour ma guerison acquerir
Se Vous nauez

Pitie de moy/las Vous scauez
Et clerement apparceuez
Quamer et secourir deuez
Amour/celluy

Qui est plus a Vous qua nulluy
Et pourtant doncques donnez luy
La grace quil nait plus dennuy
Pour bien aymer

Ostez moy tout mon mal amer
Et me Vueillez Vostre clamer
Et ie croy que deca la mer
Nul ne sera

Qui de ioye me passera
Lors ma douleur me laissera
Autrement ne me cessera
Je Vous asseure

Si en cest estat plus demeure
Il fauldra que dennuy meure
En ces termes Vne grosse heure
Parlay ainsi

Et celle entroupt cecy
De la sienne grace et merey
Vng pou meslongna mon soulcy
Par promesse

Diſant ie ſuis Voſtre maiſtreſſe
La ſource de Voſtre lyeſſe
Voſtre cueur tiens et manie en leſſe
Je le ſens bien

Ne Vous eſbahiſſez de rien
Pour Vous neſt point failly le bien
Ce qui eſt Voſtre retiens mien
Et par eſchange

Mon cueur au Voſtre loyal change
Vers Vous ne ſeray plus eſtrange
Pour Vous tous les autres eſtrange
Mais que Vous Voye

Vous tenir la loyalle Voye
Puis quauez le cueur que iauoye
Alors moult ioyeux me trouuoye
La deuiſaſmes

De pluſieurs choſes et parlaſmes
En amours bien auant entraſmes
Vez la comment nous accointaſmes
Ainſi le croy

Lors luy mis Vne Verge au doy
Et la me promiſt ſur ſa foy
Qua iamais pour lamour de moy
La garderoit

Et ſouuent la regarderoit
Ne pour riens ne la perdroit
Aumoins qui ne luy oſteroit
Hors de ſa ioincte

Ou ie lauoye miſe et ioincte
Et depuis la treſdelle et coincte
Halla querir Vneautre pointe
De dyamant

Enchaſſee en or gentement
Laquelle garde chierement
Et garderay certainement
Comme mon corps

¶ Sapience

Tous ceulx qui Viuent et qui ſont mors
Auſſi folz comme toy ne furent
Ne te Vient point en remors
Que tant de gens de bien moururent

Par amours dont encores durent
Les noiſes en maintes contrees
Et dureront/car ceulx endurent
Auſquelz on a rigueur monſtrees

Deuant que feuſſes amoureux
Tu eſtoyes gras et en bon point
Maintenant tu es langoureux
Et de nuyt ne repoſe point
Je ne ſcay quel mouſche te point
De toy fourrer en ſi grant preſſe
Reſtreſſir te fault le pourpoint
Sur toy na point couleur ne graiſſe

Jamais ne feuſſe ca Venu
Dedans ceſte mauldicte terre
Sil ne te fuſt meſaduenu
Damours qui tient ton cueur en ſerre
Ne te chaille demplus enquerre
Retourne hors de ce paſſage
La paix eſt meilleur que la guerre
Or me croy ou tu nes pas ſage

Tu es par amours eſgare
En ceſte meſchante foreſt
De toute ioye ſepare
Et pour recenoir mort tout preſt
Helas puis que tu ſcais que ceſt
Daymer femme et luy bien Vouloir
Si tu ny treuue autre acqueſt
Ne ten Viens plus Vers moy douloir

Quen dictes Vous eſpoir beau maiſtre
Qui a de nous deux tort ou droit
Il ſcait bien quamours le fait paiſtre
Et que nul bien ne luy Vouldroit
En ceſte foreſt Vint tout droit
Quant ſa dame luy reſpondit
Quamercy point ne le prendroit
Et quil demouroit eſcondit

¶ Eſpoir

Puis quil eſt damours entrepris
Et que ſa dame le Veult bien
Pour en acquerir loz et pris
Seruez la ſans eſpargner rien
Quant on ſert pour auoir du bien
On ne la pas du premier coup
Amours ne depart point le ſien
A ſes ſeruiteurs ſi a coup

De nul coſte ne peut auoir
Nul bien ſil ne la deſſeruy
Et ſil la ie Vous faiz ſcauoir
Que toſt en ſera deſſeruy
Mais quant on a long temps ſeruy
Sa dame ſans quelle guerdonne
A celle haine ie Vous pleuy
Quon la laiſſe et quon labandonne

¶ Sapience

Touſiours ſeruir on ne peut pas
En endurant grant froit et chault
Sans auoir Vng ioyeux repas
A lheure que repaiſtre fault
Mais a pluſieurs femmes ne chault
De ceulx qui les ſeruent le mieulx
Autant a celluy qui pou Vault
Comme Vng qui Vault plus de cent tieulx

¶ Eſpoir

Je ſuis aſſeur que ma maiſtreſſe
Auant quil ſoit bien pou de iours
Luy allegera ſa deſtreſſe
Telz ſont les miracles damours
Qui ne ſcait les ſauuages tours
Quil fault faire pour auoir dame
Il a bel attendre ſecours
Du pays ou ne demeure ame

Que quiert auoir lhomme en ce monde
Plus grant treſor que belle dame
Mais que pitie en elle habonde
Et que ſon loyal amant ame
Il neſt relique ne fin baſme
Dr ne argent deſſus la terre
Que de ſi grant Vouloir reclame
Que celle quil deſire acquerre

De beaulte eſt Vne oultre paſſe
De doulceur ceſt la non pareille
De ſens toutes les autres paſſe
De maintien il neſt ſa pareille
A faire tout bien ſappareille
A plaire a chaſcun prent plaiſir
Mais tel la prie a ſon aureille
Qui na pas delle ſon deſir

¶ Sapience

Vous dictes ce que Vous Vouldrez
Eſpoir/mais par mon ſacrement
Ne me croyez Vous luy touldrez
Son fol et meſchant penſement

Il languiſt malheureuſement
Et abbrege ſa Vie toute
Je ny Voy nul amendement
Il eſt entre eſperance et doubte

Quant on a Vouloir de bien faire
A ſon ſeruiteur languiſſant
Il eſt beſoing haſter laffaire
Auant quil ſoit de Vie yſſant
Pou Vault Vng mez appetiſſant
Apres quon ne peut plus mangier
Il neſt ne bon ne nourriſſant
Attendre ne fault tel dangier

Il la treſlonguement ſeruie
Celle qui ne luy fiſt onc bien
Et ſi a ſamour deſſeruie
Et ſa grace/ce ſcay ie bien
Mais a elle nen chault de rien
Ce luy eſt tout Vng Viue ou meure
Elle congnoiſt quil eſt tout ſien
En quelque pays quil demeure

¶ Lamant

Quant Veis queſpoir combatoit
Contre ſapience mon fait
Je penſay bien quil debatoit
Que par elle feuſſe reffait
Diſant/Vous le Verrez deffait
Sil na Voſtre ſage conſeil
Duquel la requeſte Vous fait
Pour le getter hors de traueil

Lors maſſiz au millieu deulx deux
Pour mieulx leurs queſtions entendre
Affin que iapparceuſſe deulx
Remede pour mon cas deffendre
Adonc eſpoir ſans plus attendre
Print mes affaires declicquer
Et ſapience ſans meſprendre
Commtnca toſt a replicquer

¶ Eſpoir

Se ma maiſtreſſe a bien congneu
Quil eſt ſien du tout deuenu
Ce ſeroit trop meſaduenu
Si pour pitie

Me donnoit ſon amytie
Elle Voit quil eſt deſhaytie
Tant quapou pres eſt litie
Au lict de mort

Et nespere iamais confort
Auoir/selle nen est daccord
Sil en meurt on luy fera tort
Je ne crop pas

Quelle desiraſt son trespas
Elle regarde par compas
Sil fera point vng triste pas
Pour autre aymer

Si tost ne luy veuly entamer
Son courage doubtant lamer
Des mesdisans qui pour blasmer
Autruy se rient

Dont les dolentes depuis crient
A fortune lors pour vray prient
Quon les tire tant fort sayment
De leur bon lotz

Quant a tollu se dire loz
Ainsi sa dame /a ce propos
Luy retient sa ioye a propos
Et dissimule

Comme laduocat qui conseille
Les gens tresbien de son carcule
Ainsi pour mieulx saillir reculle
Puis a loisir

Quant temps et lieu vouldra choisir
A son vueil fera son plaisir
De ce dont il a plus desir
Les sages font

Ainsi pour la doubte quilz ont
Que les lignages dont ilz sont
Ne sachent de quel pie ilz vont
Aussi questranges

Ne descroissent les grans louenges
Et quilz ne dient trop ledanges
Delles qui sont sur la terre anges
Enuers tous hommes

Sans elles ne vallent trois pommes
Par leurs ouurages viuans sommes
Et elles sont des biens grans sommes
Innumerables

Auy mesdisans intolerables
Auy malades sont secourables
Et font seruices honnorables
Es lieux ou hantent

Quant ilz iouent/rient ou chantent
Leurs gētilz maintien leurs cueurs tempent
A les aymer/lors se contentent
En louant dieu

Qui damours entendent le ieu
Qui est plus chault que nest le feu
Ainsi son dolant a fait veu
De seruir bien

Celle qui ne luy fist onc bien
Et dit que touſiours sera sien
Sans iamais luy reseruer rien
Car il est pris

Sapience
De sa beaulte qui la surpris
Cest a luy trop hault entrepris
Et monstre quil est mal apris
De bien vouloir

A celle qui le fait douloir
Et que luy peut cela valoir
De laymer ne luy doit chaloir
Puis quel est telle

Que vers luy se monstre cruelle
Quiere vne autre meilleur quelle
Car en ceste vie mortelle
Pour tous tresors

Il ne fault que laise du corps
Quant lame est vuydee dehors
Quant il est demoure: deslors
Et bien souuent

Amours a celle du conuent
Aussi bien que fout pluye ou vent
Cela aduient communement
Cest vne chose

Qui de beau semblant est enclose
Par dehors bel comme vne rose
Mais dedans le rebours repose
Et mainteſſois

Aduient que les amans courtois
Enssent leurs ieunes ans et moys
Sans acquester delles trois pois
Souuent aduient

Et puis quant en Vieillesse Vient
De son temps perdu luy souuient
Dont melancolieux deuient
Et Vouldroit estre

Par aduanture encores nestre
Il Voit Vng autre plus grant maistre
Que luy qui menoit brebis paistre
Du temps estoit

Pource que sa Vie questoit
Lautre a fort aymer sarrestoit
Du futur temps ne senquestoit
En court ou feste

Hesbatoit leuee la teste
Tousiours Vestu de robbe honneste
Poursuiuant lamoureuse queste
Le temps ainsi

Couloit en ceste facon cy
Et nauoit Vng tout seul soucy
Si non a chasser la mercy
Et bonne grace

De la blanche et tresdoulce face
Arter ne peult en Vne place
Riens ne mangeue qui bien luy face
Cinq cens propos

Luy tollent dormir et repos
Entre les sages et les folz
Il ne dira iamais trois motz
Qui sentresemblent

Auant quil soit Vieil ses mains tremblent
Ses cheueulx aux cignes ressemblent
En ses iambes goutes sassemblent
Par diuers saulx

Quil a sailly par diuers saulx
Lors Vieillesse et ses durs assaulx
Le couche auecques ses Vassaulx
Au lict de plainte

Fueillet

Las dit de la goute me plains
Plus ne peult courir par ces plains
Et qui pluus est nest gueres plaintz
De ses amys

Pour ce que son iuge ait obmis
En amours ou il soit soubzmis
Tant quil a son penser desmis
Dautre bien faire

Quant a moy ie ne men puis taire
Il pert son temps a se defaire
Aux preudhoms doit prendre epemplaire
Je luy conseille

Puis que sa dame nest pareille
A son Vouloir qui despareille
Son cueur et que plus ne traueille
En tel seruice

¶ Lamant

Las sans trouuer en son serf Vice
De tous point est habandonne
Riens/Voulentiers ten seruice
Car cueur et corps luy ay donne
Espoir ma tousiours ordonne
Que ie la serue soir et main
Et que ien seray guerdonne
Se mercy demeure en sa main

¶ Sapience

Je te diray que tu feras
Puis que ton Vueil et ta pensee
Sont a cela seul parferas
Ta folle amour encommencee
Pour pitie me suis auancee
De Venir cy pour te retraire
Mais ta Voulente Voy lancee
A faire ce qui test contraire

Donne toy garde du file
Ne Va pas batre le buisson
Dont Vng autre bec affile
Qui y Vient happe le moisson
La femme resemble poisson
Huy court a mont/demain la bas
Qui de son deuant fait lecon
Ne te ioue a si fais esbas

Prens garde auy amans iadis
Qui par femmes furent trompez

Aristote luy et ses ditz
Et sanson en furent hapez
Mille en ont este attrapez
Plus sages que tu ne fus oncques
Et nen sont pas vifz eschappez
Tant fussent ilz subtilz adoncques

¶ Lamant

Il fault que ieunesse se passe
Et puis quant la vieillesse vient
Daymer lors lamoureux se passe
Au moins si souuent nen souuient
Plorer ses pechiez luy conuient
Pensant auy maulx dont il a tant
Que treffort maladif deuient
Ne riens plus que la mort nattent

Mais a moy qui en ieune aage suis
Il est besoing que fort trauaille
Pour attrapper ce que ie suis
Damours qui souuent me resueille
A si hault bien fault que seul vueille
Rien/malheur ne desire auoir
Espoir ainsi le me conseille
Soubz les cieulx na plus riche auoir

Quant iauray cinquante ans ou plus
Il sera temps que ie seiourne
Quittant damours tout le surplus
Et qua seruir dieu lors matourne
Mais maintenant qui me destourne
De la bataille ou ie chemine
Possible nest que men destourne
Sans que combate en ceste mine

¶ Espoir

Cest bien dit il nest autre vie
Ne plus beau passetemps sur terre
Que dauoir maistresse assouuie
Qui nen a point en doit conquerre
Sapience veult trop enquerre
Des malheuretes aduenir
Laisse la va ta ioye querre
Il ne ten peult mal aduenir

Vng homme ne peult sans moy viure
Je resioups lentendement
Choses imprenables fais supure
Femmes font moy commaudement
Fortune et moy tresdoulcement
Tenons les corps humains en vie
Nul ne peult durer nullement
Se de nous hanter na enuie

Nas tu pas souuent ouy dire
Qui rspoir na decoste luy
Languist plain de despit et dire
Puis meurt dedans ce bops dennuy
De despit ne hante nully
Qui ne face mourir sans faulte
Mais moy tout ce que ie conduy
A sa plaisance basse et haulte

¶ Sapieuce

Je voy bien donc que espoir et toy
Poursuiuez lamoureuse queste
Et que ne feres riens pour moy
Pour priere ne pour requeste
Dieu vous en doint faire conqueste
Meilleur que ie ny espere
Mais ie croy quen fin de lenqueste
Des maulx y trouuerres cent pere

Puis que tu es tant adhurte
A mectre a fin ceste entreprise
De maint estre sera hurte
Deuant que la beste soit prinse
Jay toute la science aprinse
Damours sans en faillir dung point
Mais plus la congnois moins la prise
Se tu me crois ne ty metz point

Il me fault aller autre part
Espoir et vous y demourres
Mon conseil entre vous se pert
En ce seul pensement mourres
Faictes tout le mieulx que pourres
A dieu/pensez a vostre affaire
Tel remede en voz faitz donres
Quil vous semblera bon a faire

¶ Lamant

En ces termes la saige dame
Despoir et de moy departy
Seul sans compaignie dame
Sen alla dung autre party
La me laissa bien mal party
Dedans labisme de desir
De ioye et de dueil myparty
Pres et loing de mon gent plaisir

Cest abisme moult me dura

Deuant que ien peusse faillir
Espoir beaucoup y endura
Aussi fiz ie moy sans faillir
Trembler/tressuer/tressaillir
Mille pensees messaisantes
Me vindrent illecques assaillir
Lors perdy mes ioyes plaisantes

Espoir et moy tant cheminasmes
Parmy labisme tenebreuse
Quen vne fondriere arriuasmes
Obscure et presque toute vmbreuse
La court vne riuiere creuse
Par le millieu de la vallee
A boire plus mal sauoureuse
Que leaue de la mer salee

La riuiere auoit nom reffus
Ainsi le me le dist congnoissance
Dedans le gue abeuure fus
A ma tresgrande desplaisance
Oultre moy vueil et suffisance
Me conuint du beuurage boire
Tant que perdy force et puissance
Entendement/sens et memoire

De la fontaine de beaulte
Venoit celle male riuiere
Et couroit par desloyaulte
Au trauers de ceste fondriere
Laquelle auoit nom meurtriere
Plus bel nom elle nauoit pas
Car plusieurs venus de bauiere
Sont mors en trauersant ce pas

Illec viz gesir lamoureux
De celle quon dit sans mercy
Pensif estoit et langoureux
Et dedans leaue tout transsi
Narcisus y congneuz aussi
Et aussi des amans de france
Illec les vy en grant soucy
Ainsi comme en desesperance

Je beuz de leaue malgre moy
Plus de trente pintes dune tire
Dont fuz malade et plain desmoy
Languissant en piteux martire
De despit fusse mort et dire
Tant estoie desconforte
Despoir le tresgracieux sire
Ne meust vng petit supporte

Mais illec me dist/ne te chaille
Vne autre fois plus douly beuurage
Beuuras/donc ne te chaille
Cest icy desert trop sauuage
Conforte toy/reprens courage
Ne te deffais pas par despit
Je tay mis hors de maint passage
Ou tu fusses mort sans respit

Encores viendra la iournee
Que tu auras par aduanture
Fors que la chance soit tournee
Lhonneur qui tousiours auly vons dure
En la grosse fortune dure
On congnoist la sage personne
Quant pacientement endure
Ce que dieu sur terre luy donne

Ce monde icy nest point estable
Tel possede au iourduy grans biens
Que fortune lesponentable
Demain ne luy en lairra riens
Grant mal te fait que tu ne tiens
La chose qui deust estre tienne
Aumoins quen bonne fin nen viens
En ceste vie terrienne

¶ Lamant

Espoir le douly et piteux
Me vit pensif et despiteux
La mort malgre moy me supuoit
Et moy poure cueur la supoit
Qui plus aymoit la fin de luy
Quauoir iamais bien de nully

Illec maloingna ma destresse
Et me mist en ioyeuse adresse
La me promist de belles choses
Que fortune retient encloses
Dessoubz la clef de ses escrains
Dont par despit deromps mes crins
Que ie nen ay tout ou partie
Ains que moy ame soit partie

Hors de moy corps qui trop endure
De paine et desplaisance dure

Beaucop de choſes me promiſt
Du oncques mes la main ne miſt
Ne ia naura tant de puiſſance
Quilz ne facent obeiſſance
Mais ſa promeſſe a tout le moins
Me fiſt plus ioyeulx ſoirs et mains
Et deuins plus hault emplume
Que ie nauoie acouſtume

Quant eſpoir euſt ſa raiſon dicte
Sans que luy fiſſe contredicte
Je paſſay oultre la riuiere
Qui'trauerſe par la fondriere
Tantoſt Vins emmy Vne lande
Du mariollaine ne lauande
Ny creut oncques ce meſt aduis

Au moins la terre que la Vis
Eſtoit de tous coſtez couuerte
Deſpines ſans la fueille Verte
Orties poignans et ioncz drois
Trouuay la par tous les endrois
De tous maulx y auoit meſlee
La terre y eſtoit deſmeſlee
Ainſi que pour tout Vray me ſemble
De lermes et de ſang enſemble

Le ſoleil de iour ny reluyt
Nemplus qua lheure de mynuyt
Oncques ne fuz en pire lieu
Oy ny Voit ne feſte ne ieu
De grans ſouſpirs les Vens y courent
En languiſſant les gens y mourent
Oy Voit illec de chief en chief
Du boys dennuy tout le meſchief

Ceſte lande ainſi compaſſee
Eſt nommee triſte penſee
La fuz tormente durement
Et picque treſamerement
Des eſpines et des orties
Qui ſont ſur la lande ſorties
Penſant a ma Vie dolente
Cheminoye parmy la ſente
Mais plus eyploictoye ma Voye
Et plus de deſplaiſir auoye

Quant ieuz chemine longuement
Tantoſt mon rude entendement
Me diſt que ceſtoit Vne terre
Ou len fait a toutes gens guerre
Veu quen ce lieu il ne croiſſoit
Qui fiſt a nature bon droit
Lors eſpoir me pria pour dieu
Allons nous en hors de ce lieu

¶ Eſpoir
Se tu Vas plus auant par cy
En ces eſpines toy et moy
Demourrons mors dung grief ſoucy
Qui nous tue et mect en eſmoy
Nous ſommes au doulx mois de may
Allons dehors de ceſte lande
Ou ne croiſt fleurette ne may
Ne riens que ioyeux cueur demande

¶ Lamant
Las ie ne demande pas mieulx
Ce lieu me deſplaiſt a merueille
Tout my ſemble fort ennuyeux
Mon cueur ſans ceſſer y trauaille
Douleur y eſt qui me reſueille
Sans ceſſer le iour et la nuyt
Je ſens bien quicy doy la Veille
Le ſeiourner trop my ennuyt

¶ Eſpoir
Trop ſeiourner en ceſte terre
Fait les gens yſtre hors du ſens
On ny peult que meſchief acquerre
Et des maladies trois cens
Mon ſerment a ce que ie ſens
Tu auras encores du bien
Mais que tu ſoyes congnoiſſans
Et que tu te gouuernes bien

¶ Lamant
En ce point que nous deuiſion
Illec de mon piteux affaire
Et que la lande rauiſion
Qui neſtoit que pour gens deffaire
Lors que ne ſauion plus que faire
Et queſpoir laiſſer me Vouloit
Dedans la lande ſolitaire
Du mon gentil cueur ſe douloit

Veiſmes Venir par Vng ſentier
Vne treſgente damoiſelle
Et Venoit a noſtre quartier
De pie / a paine dieu ſcet puelle
Lors eſperay bonne nouuelle
Penſant auoir prouchain ſecours

De la treſgracieuſe et belle
Qui cheminoit vers nous le cours

Eſpoir et moy nous apreſtaſmes
Pour la treſbelle contre attendre
Mais gueres plus ne ſeiournaſmes
Quarriua la treſgente et tendre
A tous deux nous vint les braz tendre
Puis nous diſt ſa deſconuenue
Et nous fit maintenant entendre
Pour quoy elle eſtoit la venue

Tout le corps delle luy ſua
De ſa treſgrant paine ſoufferte
Son chemin fort continua
Pour eſcheuer la dure perte
Qui me venoit clere et apperte
Car ſe neuſt eſte ſa venue
Jeſtoye perſonne deſerte
Ma mort eſtoit deſia venue

Apres la ſalutacion
Que ie luy fiz a ſon venir
Toute me diſt ma paſſion
Paſſee et a aduenir
Ou il me conuiendra venir
Se dieu ne me donne la grace
De pluſſort heureux deuenir
Que ie ne ſuis en toute place

De mon mal ne veuly plus toucher
Malgre moy porter le me fault
Soit au leuer ou au coucher
De doulce feſte ne me chault
Riz autant comme pleur me vault
En languiſſant grant piece viz
La mort ne crains ne ſon aſſault
Car oncques bien ne me viz

Pour retourner a mon propos
La belle me print par la main
Diſant/ ie le donray repos
Ains quil ſoit le iour de demain
Car ceſt en vng douly pays humain
Preſentement guider te vueil
Ou tu ne verras ſoir ne main
Riens qui ne ſoit tout a ton vueil

Eſpoir et moy et toy prons
Et ſauldrons hors de ceſte lande

Ne plus de mal ne ſentirons
Si vous voulez tenir ma baude
Et faire ce que ie commande
Voys dennuy ne triſte penſee
Ne ſont point pays que demande
Jay autre ouurage commencee

¶ Subtilite

Nommee ſubtilite ſuis
Par mon droit nom ſans doubte nulle
Toutes entrepriſes conduis
Ainſi comme ie les carculle
Aucuneffois ie diſſimule
Pour le mieulx quant il eſt beſoing
Jl neſt point ſi ſage conſule
A qui ne face prendre ſoing

Tout eſt en ma ſubgection
Ce qui eſt viuant ſur la terre
Ou ie metz mon affection
Soit en lieu de paix ou de guerre
Ainſi que vueil le fais conquerre
Certes riens ne meſt impoſſible
Les plus fors enfermes deſerre
Tant ſuis en ſcience ſenſible

¶ Lamant

O vertueuſe iouuencelle
Chiefdoeuure deſcendu des cieulx
Subtilite ſage pucelle
Benoiſt ſoit ton corps precieux
Eureulx conſeil delicieux
Dame aux deſpourueuz ſecourable
Par moien ſolacieux
Gueris mon grant mal incurable

Sil neuſt eſte ton arriuee
En ceſte lande fuſſe mort
Car cinq cens mors a leſtriuee
De quoy le monde picque et mort
Auoient machine ma mort
Et fortune mon ennemie
Qui a me deſtruire ſamort
Ne ſi monſtroit point lors mamie

Mais quant premier ie vis venir
Mon cueur de mal eſuanouy
Commenca tout ſain deuenir
Et plus que iamais ſeſiouyr
Lors tout mon meſchief ſenfouyt
Heureuſe trouue ta venue

Oncques de tel bien ne iop
Belle tu ſoys la bien Venue

Or ie te requiers quil te plaiſe
Nous deuiſer pourquoy ceſt
Que gens ſeuffrent tant de malaiſe
Le iour & la nuyt ſans arreſt
Dedans la mauldicte foreſt
Tant que perdent repos & ſommes
Et auſſi dy nous a qui ceſt
La terrible lande ou nous ſommes

Subtilite

Les demandes que tu me faiz
Ne touchent mye petis faitz
Ceſte queſtion eſt terrible
Et a ſoulbre preſque impoſſible
A tous les clercs qui ſont ſur terre

Mais puis que mas Voulu requerre
Que ten feiſſe le Vray ſcauoir
Je cuyde bien le ſens auoir
Et ſi parfait entendement
De te dire preſentement
Pourquoy ceſte foreſt mauldicte
Et la lande rude & deſpite
Ou tu es poure creature
Ce ſont ennemis de nature

Ceſte foreſt eſt toute ronde
Et cloſt encerne tout le monde
Et la lande ou nul ne repoſe
Dedans la foreſt eſt encloſe
La foreſt & la lande enſemble
Font Vng grant cerne ce me ſemble
Qui toute la terre enuironne

Ne iamais ne naſquit perſonne
Et fuſt de royal maieſte
Qui nait en la foreſt eſte
Oncques nul ne ſceut treſpaſſer
De ceſte Vie ſans paſſer
Par les embuches et deſtroys
De ce murtrier & triſte boys

Je te diray & pourquoy ceſt
Si toſt que la perſonne naiſt
Soit en palais ou chambre cloſe
De quelque tornïet eſt encloſe
Car nature qui neſt pas dure

Tant ſoit peu de paine endure
Soit en iambe/en corps/en chief
Ne la porte pas ſans meſchief

Deſplaiſance ne neſt pas loing
Qui des malades a beſoing
Ainſi en dort celle ou celluy
Porte dedans ce boys dennuy
Ne luy chault ſil eſt pape ou roy
Duc ou prince de grant arroy
La dedans laiſſe Vne piece
Juſques nature le depiece

Aucuneffoys par nuyt pery
Peut eſtre de ce mal guery
Et lors quil eſt hors & entier
Et quil peut marcher le ſentier
De la foreſt cuyde ſaillir
Pour aler courre ou ſaillir
Vne Ville ou Vne forteresſe
Dung prince ou dune grant maiſtreſſe

Cuydant acquerir loz & pris
Illec ſera peut eſtre pris
Et amene par trahiſon
Dedans le buiſſon de briſon
La dedans neſt pas a ſon aiſe
Car il ne Voit riens qui luy plaiſe
Qui eſt dedans telle cloſture
Na pas ſouefue nourriture

Douleur y eſt qui les gens ſert
De la pitence de deſert
Chaſcun ſcet aſſez quil neſt mye
Belle priſon ne laide amye

Or tay ie dit deux grans raiſons
Pourquoy prince longue ſaiſons
Eſt en la foreſt perilleuſe
Portant paine treſmerueilleuſe

Par malheur darmes Vng grant prince
Pert ſon pays & ſa prouince
Ou par faulte de grant conduicte
Lors quant il eſt mud de cela
Deſplaiſance le loge la
Dedans la foreſt bien auant
Le menant a pluye & au Vent
Et la meurt ſil neſt dauanture

Car si tresnoble est la closture
Que nul ne scet trouuer lissue
Aumoins que le fronc ne luy sue
Brief/toutes briefues infortunes
Qui sont a autres gens communes
Comme a dames ou damoiselles
Vefues mariees ou pucelles
A hommes nobles et innobles
Marchans laboureurs de vinobles
Prestres/ aduocatz/escolliers
Bouuiers poignans beufz es coliers
Ne les cas des pouures meschans
Qui gardent les bestes auy champs

Racompter ne te puis par tout
Car meshuy nen oyrez le bout
Mais pour venir au premier point
Ceste foresl de bout na point
Nemplus qua vne ronde chose
Toute la foreſt en est enclose
Par aucuns lieux elle st plaisante
Et par endrois tresmeffaisante
Des le commencement du monde

Ceste foreſt en ce point ronde
Fut cree/ne scay de qui
Car adam qui vng temps vesqui
Et que lon dit le premier homme
Quant eust fait le mors de la pomme
Desplaisance sans autre arrest
Le rendit en ceste foreſt
Dedans fut et eue aussi bien
Sans y auoir vng iour de bien

Nous autres venismes de luy
Et de sa femme eue aussi
Et pourtant que le monde est ne
Par luy qui fut si forcene
Selon diuine prouidence
Porter nous en fault penitence
Puis que cest le mal fait du pere
Il fault que lenfant le compere
Pour cause quil nous engendra
Tout mal et meschief nous viendra
Nen sceure paix ia ne serons
Tant quen ce monde durerons
Cest tousiours a recommencer

A bien faire te fault penser

Fueillet

Affin que congnoisses ton fait
Ce monde ne fut oncques fait
Pour vng perpetuel seiour
Se lung pa bon temps ce iour
Fortune qui a la grant main
Le fera malheureux demain
Pour maladie ou accident
De quelque meschief euident

Car tout ce bois ainsi que treuue
Nest que seulement vne espreuue
Pour essaier les corps humains
Et dieu nous a mis entre mains
De son bon vouloir charitable
Remede seur et veritable
Pour nous y gouuerner si bien
Que ne deuons perdre le bien
De la tressaincte gloire haulte
Amours/si ce nest nostre faulte

¶ Lamant

Belle vous mauez assez dit
De ce bois et de sa nature
Cest vng lieu non seur et mauldit
Du ne vit en paix creature
Trop me desplaist quen la closture
Je trespasse este/puers
Perdant repos et nouriture
Tousiours en pensement diuers

Espoir et moy vous requerons
Quil vous plaise nous mectre hors
Par tout le passage querons
Parmy les buissons grans et forz
Mais tant ne scauons faire efforz
Que puissons lissue trouuer
En la querant pres sommes morz
Par espoir le vous puis prouuer

¶ Subtilite

Suiuez moy sagement et bien
Et ne faictes nulle folie
Ne rien qui soit contraire a bien
Et lors malgre melancolie
En vne contree iolie
Plaine de douleur et de ioye
Du nul ne se melancolie
La ou gist dhonneur la montioye

Voue guideray sans nulle faulte
Mais ne mesloignez vng seul pas

Pour conſeil de cault ou de caulte
Qui pour Vray ne Vous ayme pas
Venez apres moy par compas
Et Vous entretenez enſemble
De ce payes ſcay les treſpas
Et les embuſchees ce me ſemble

¶ Eſpoir.

Certes dame nous Vous ſuiurons
En quelque lieu que Vous aillez
Auec Vous mourrons et Viurons
Puis que telz conſors nous baillez
Prenez demblee ou aſſaillez
Faictes de nous a Voſtre guiſe
Je nay point paour que Vous faillez
Chief Vous faiſons de lentrepriſe

¶ Lamant

Lors la dame ſe miſt deuant
Et nous apres courant grant erre
Mais plus toſt que ne court le Vent
Ne que chiet Vng cop de tonnoirre
Tout auſſi toſt ſans plus enquerre
Entraſmes dedans Vne plaine
La plus belle qui ſoit ſur terre
Toute de ioyeuſete plaine

Quant en la plaine deſcendis
Il me fut aduis que iauoye
Sailly denfer en paradis
Tout aiſe et ioyeux me trouuoye
Mon maintien illec ne ſcauoye
Car cueur qui eſt nourry de dueil
Ne Va iamais querir la Voye
Du ſont plaiſance et belacueil

La Vis mariolaines et lis
Obefins/cipres et roſiers
Baſme fin/muglias iolis
Rommarins fleuris et Violiers
Peruanche/lauande/eſglantiers
Menues penſees/ienetes
Et des autres fleurs cent milliers
Plus belles que les ſept planetes

Serins/alouectes mignotes
Roſſignoulx et chardonnerieulx
Cailles/tourterelles/lignotes
Et dautres oyſeaulx dieu ſcet quieulx
Cerfz/ſengliers/lieures/eſcurieux
Vis illec retirer en lombre
Faulcons/ſacres/Voller par tieulx
Aux herons qui ſont la ſans nombre

Bon fait ſentir les doulces fleurs
Dont la belle plaine eſt couuerte
La Voit on deſtranges couleurs
Fleurectes par my lerbe Verte
La terre neſt point deſcouuerte
De Verdure en nul endroit
Nature par puiſſance couuerte
A fait ceſte plaine a ſon droit

La ne retentiſt quarmonye
La na iamais debat ne noiſe
Deſplaiſance en eſt forbanie
Ceſt Vne plaine treſcourtoyſe
Du maint oyſillon ſe degoiſe
Grant mal me fait que ny demeure
Je requiers a dieu que y Voiſe
Vne foys auant que ie meure

Ceſte plaine eſt mercy nommee
Par ſon droit nom ce meſt aduis
Dung chaſtel de grant renommee
Triumphant et de bel deuis
Dedans ceſte contree la ie Vis
Si ne me Voulx contregarder
Que ie nalaſſe Vis a Vis
La beaulte du lieu regarder

A laide de ſubtilite
Et deſpoir Vins deuant la porte
Lors regarday la formete
Toute ainſi comme ſe compporte
Mais ceſtoit Vne place forte
Et auecques ce la plus belle
Que pour ce iour la terre porte
Soubz le ciel nen a point de telle

Vne foſſe parfond autour
Large et pauee de marbre noir
Auſſi cler au fons que le iour
Tout plain deaue roſe pour Voir
La Vis troys cignes remouuoir
Et Vne nef moult bien tendue
De draps qui Valent plus dauoir
Que paris ne ſeroit Vendue

Les cignes ainſi que me ſemble

Dont chascun au col vng colier
Dor/et sont acouples ensemble
Comme sont trops beufz au colier
La les vis couples et lies
Dung laz de soye gracieux
Puis tresgentement trauailles
Tirant la nef/a qui mieulx mieulx

En la nef auoit vne dame
La plus belle qui oncques fut nee
Seule sans compaignie dame
Si bien vestue et atournee
Je ne disoye la haultesse
Dont la dame est auironnee
Tant est paree de richesse

Nemplus quon toucheroit auy cieulx
De nombrer il seroit possible
Le riche tresor precieux
Qui est dedans la nef visible
Et sil ne meust este tangible
Jeusse cuyde que ce fust sort
Car la grant clarte terrible
Mesbaissoit trop qui en sort

Je croy que soubz le firmament
Na point nef si especiale
De valeur: car maint dyament
Et mainte perle orientale
Esmeraulde pontificale
Marguerite/rubp compasse
Tout le tref de la nef royalle
Tout ainsi quelle se compasse

La nef nest point de boys fermee
Ains est faicte de blanche puoire
Et les cordes dont est serree
Pour certain sont de soye noire
La voille ce deuez vous croire
Est dung drap viollet et tanne
Auquel ne vis forme dhistoire
Dung mot escript bien ordonne

Le mot qui en la voille estoit
Ne sceu pas lire seurement
Pour le vent qui fort tempestoit
Le riche drap certainement
Ailleurs mis mon entendement
Combien que la noble deuise

Fueillet
Fut assise pompeusement
Et en grant triumphe illec mise

Illec fuz mienly que ne soulsoye
La perdy courrouy et meschief
De regarder/ ne me soulsoye
La dame qui fut en la nef
Riens nauoit dessus son gent chief
Dung bonnet de soye tanne
Et vng delie cueuurechief
Dela comment estoit atourne

Sur son col plus blanc que nest croye
Vng bel collier estoit assis
Lequel pesoit ie ne scauoye
Et y musay des iours six
Tant est de richesse massiy
La vis pierrerie sans nombre
Je fus de liesse transsis
Regarder la belle et son vmbre

Lors mappella subtillite
Disant/amy ne tesbais
Tu es en lieu de sauluete
Et nes pas mort ne trahis
De nul ne seras enuahis
En ce chastel ou bien habonde
Cest icy damours le pais
Et toute la ioye du monde
¶ Subtilite
Leans a moult ioyeux arroy
Personne ny sceut chose amere
La voit on cupido le roy
Et venus sa tresdoulce mere
Receuoir gens a haulte chere
La verras damours la montioye
Vne salle la plus chere
Que iamais homme viuant voye

Affin que congnoissez le fait
Ce chastel est amours nomme
Et fut ainsi richement fait
Et en ce point deaue ferme
Des que le monde fut forme
Car adam auec sa dame
Il fut vne piece enferme
Deuant quil demourast ame

Regarde le donion puissant

Le riche chaſteau merueilleux
Dont la grant lueur eſt yſſant
Que tu vois reluyre par lieux
Mire toy au mur precieux
Qui eſt de criſtal entaille
De iaſpe le plus precieux
Que ne fut oncques point taille

Regarde fondemens et tours
En ceſte muraille mabruine
Qui ne priſe riens les eſcours
De bombarde ou de couleurine
Jamais ne peult cheoir en ruyne
Voy ce treſpuiſſant bouleuert
Qui eſt tout fait de gache fine
De caſſidoine et marbre vert

Voy les triumphantes banieres
Qui ſont deſſus ces tours aſſiſes
Ou ſont par eſtranges manieres
Les armes du roy damours miſes
Lis au loing les belles deuiſes
Qui ces grans eſcus enuironnent
La tu verras ſe bien te aduiſes
Comment telz armes ſe blaſonnent

Ceſte nef qui eſt deuant toy
Eſt icy pour paſſer les gens
Qui veulent aler veoir le roy
Et ſes barons courtois et gentz
La nentrent vilains ne ſergens
Ne riens ſil neſt loyal et ſage
Car honneur qui en eſt regens
Deffend aux meſchans le paſſage

La nef eſt nommee plaiſir
Et fut de paradis terreſtre
Par vng quon appelle deſir
Amenee ou tu la vois eſtre
Honneur en eſt patron et maiſtre
Les trois cignes luy obeiſſent
Et voicy ſa longueur et ſon eſtre
Dont voit ceulx qui entrent ou yſſent

Ceſte dame quen la nef vois
Vient dune bien loingtaine terre
Et emmy le malheureux bois
En tribulacion et guerre
Demoura longuement en ſerre

Mais maintenant en eſt venue
Car la royne lenuoye querre
Pour ſcauoir ſa deſconuenue

Regarde bien la grant beaulte
Merueilleuſe qui lenlumine
En quoy doulceur et loyaulte
Juſtement tiennent leur termine
Lieue tes yeulx et determine
A ton aduis ſi tu veis oncques
Plus parfaicte portant lermine
En nulle contree quelconques

Il fault que dicy te deſmarches
Et que tu approches la nef
A ceſte foys que mieulx remarches
Sa grant beaulte de chief en chief
Tu nauras ne mal ne meſchief
Puis que tu es ſoubz ma baniere
De ce chaſtel porte la clef
Jen ſuis la maiſtreſſe portiere

Nul mal ne te fera perſonne
Puis que tu es auecques moy
Pourtant doncques ne mabandonne
Pour nul qui ſacoincte de toy
Cupido le ſouuerain roy
Et ſa belle mere venus
Veullent que tous ceulx que recoy
Soient au chaſtel bien venus

L'amant

Combien que digne ne ſuis pas
Dapprocher de telle haulteſſe
Je macorde paſſer ce pas
Obeir fault a ſa maiſtreſſe
Si prye a dieu que la princeſſe
Qui eſt dedans /mal ne me vueille
Car ie ſens bien ma petiteſſe
Venue de trop baſſe fueille

Au regard de la haulte ſouche
Dont iadis ceſte fleur yſſit
Digne ne ſuis pas que iapprouche
En riens de ceſte dame icy
Mais quoy/puis quil vous plaiſt ainſi
Je vueil bien faire voſtre gre
Car ie ſuis mis hors de ſouſſi
Par vous/et mis en hault degre

Dame/dieu vous doint vostre vueil
De tous voz desirs et souhaiz
Et vous gard de desplaisant dueil
Et vous face heureuse en voz faiz
Encores priere a dieu faiz
Quant trespasseres de ce monde
Quen la gloire ou sont les parfaiz
Soiez receue pure et munde

¶ Le chief des dames.

Vous soyez le tresbien venu
Dictes moy se dieu vous secueure
Dequoy il vous est souuenu
De moy venir veoir a ceste heure
Scauez vous bien ou ie demeure
Ne qui ie suis ne dou ie vien
Parlez a moy ie vous asseure
Quon ne vous fera que tout bien

¶ Lamant

Dame/ie vous vis lautre iour
Emmy le boys desplaisant
Dieu scet en quel piteux seiour
Trop meschant chiere faisant
Oultre passay morne pensant
De vostre meschief ennuyeux
Ne puis ne vous vy qua present
Ou vous me semblez beaucoup mieulx

¶ Le chief des dames.

Emmy le desplaisant boys
Ne vistes aussi fis ie vous
La demouray maint ans et moys
Querant de la foreſtz les boutz
Par les espines et houx
Et autres herbes perilleuses
Ou mes ieunes iours passay tous
Portant paines trop merueilleuses

¶ Lamant

En la foreſtz dennuy deserte
Vuidee de ioye et de confort
De la paine y auez soufferte
Bien largement et a grant tort
Fortune en a este daccord
Mais maintenant malgre ses faiz
Arriuee estez au droit port
Ou demeurent lieſſe et paix

¶ Le chief des dames

Lyesse et paix leans demeurent
Et pourtant y suis ie venue
Les gens de dueil iamais ny meurent
Comme ilz ont en mes faiz tenue
Si plaisant nya soubz la nue
Zephirus y est et flora
Cest du pays lentretenue
Onc attroppos ny demoura

Desormais riens ne meſt plus
Ne autre souhait ne vueil faire
Sinon que puisse le surplus
De mon aage en ce lieu parfaire
Cest vng moult gracieux repaire
Et vne place bien assise
Ou ceulx se deuroient retraire
Qui desirent paix et franchise

A mon aise voulsisse viure
Sans courroux le petit des iours
Que dame nature me liure
Selon iustice raison & cours
Mais cens mille sauluaiges tours
Me sont venus puis ma naissance
Qui mont tant fait viure a rebours
Que ie ne prens a rien plaisance

¶ Lamant

Pensez que du temps trespasse
Ou vous trouuastes tant dennuis
Les autres ne font point passe
Sans en auoir trop iours et nuitz
En esperance viuez/puis
Que dieu vous a cy amenee
Es lieux ou sont plus de desduis
Que ne vit iamais demenee

¶ Le chief des dames

Je prye a dieu quil vous conuoye
Sans ennuy iusques a la place
Et vous doint aler ceste voye
Que personne mal ne vous face
Jay bon besoing de vostre grace
Et que me soyez secourable
Quant ie viendray deuant la face
De venus la dame honorable

¶ Lamant

En ces entrefaictes la nef
Ou nauoit vng seul marinier
A laide du vent et du tref
Commenca le port esloigner
Lors vis les cignes besoigner
Tirans a leurs colz le vaisseau
Pour le haure icy gaigner
Qui fut lentree du chasteau

Les trois blans cignes tant tirent
Par my la foſſe plaine deaue roſe
Que dedans la chaine arriuerent
La nef ou fut la dame encloſe
Incontinent ſans autre choſe
Le roy manda haſtiuement
Que ſa porte qui eſtoit cloſe
Luy fuſt ouuerte doulcement

De deſſus le bout du riuage
Au chaſtel vis entrer la belle
La vindrent gens de grant courage
Et mainte dame et damoiſelle
En grant eſtat au deuant delle
Lors auſſi toſt fut emmenee
En la ſalle freſche et nouuelle
De drap dor toute enuironnee

La fut noblement recueillie
De dames et de damoiſelles
Et de tous coſtez accueillie
De iouueuceaux et iouuencelles
Illec racompta pour nouuelles
Comment en ennuy fuz longs termes
Dont les treſbeaulx et les treſbelles
Plouzerent tantoſt maintes lermes

De puis dame ſubtilite
Mapella/lors nous deux parlaſmes
De la dame de ſa beaulte
Laquelle haultement louaſmes
Grant piece enſemble deuiſaſmes
Sur le bourge attendant la nef
Mais tant illecques ſeiournaſmes
Que uous en choiſiſmes le tref

La nef gueres ne ſeiourna
Si toſt que la dame en fut hors
Sans delay vers nous retourna
Toute ſeule par les effors
Des trois cignes qui a leurs corps
Lamenerent droit a la loge
Du honneur le maiſtre des portz
Pour garder nupt et iour ſe loge

Si toſt que ſa nef fut venue
Honneur ſaillit de ſa maiſon
Et vint a moy la teſte nue
Diſant /amy ceſt bien raiſon
Quen la nef entret te faiſon
Le roy ma maintenant mande
Que ſeruy las mainte ſaiſon
Sans eſtre de luy amande

Honneur
Cupido et Venus ma dame
Veullent que tu payes pcy
Et que auec toy namayne ame
Queſpoir et ceſte dame pcy
Et puis quil fault quil ſoit ainſi
De ceſte nef te faiz preſent
Et de ces trois cignes auſſi
Qui de la te merront preſent

Ces trois cignes blancs comme naige
Dont la couleur dhumilite
Et nya celluy qui ne naige
Quant il me plaiſt vers la cite
Auſſi quant eſt neceſſite
Deuers moy les faiz reuenir
Auſſi de mon auctorite
La nef font aller et venir

Ilz vont et viennent iour et nupt
Comme mariniers diligens
Et nont ne repos ne deduit
Qua paſſer amoureuſes gens
Et pource quilz ſont beauz et gens
Et de leur meſtier bien apris
Et de grant puiſſance nagens
Le roy pour paſſer les a pris

Ce beau foſſe neſt pas eſtraict
Mais de tous coſtez bien large
Quarbaleſte ne chaſſe traict
Quant larbaleſtrier la deſcharge
Et au fin millieu de ſa naige
Eſt aſſis le chaſtel damours
Du quel ſeur regard a la garde
Et garde les murs et les tours

Affin que larrons meſdiſans
Du gens mauluaiſe deceuable
Ne ſoyent au chaſtel nuyſans
Seur regard qui tant eſt louable
Y fait le guet ſeur et feable
Et ne bouge matin ne ſoir
Pour vent ne pluye eſpouentable
De deſſus lamoureux manoir

Il a dung long les propres peulx
Et voit illec tout a lentour
Lors quant sont ennemis mortelz
Approucher le mur ou la tour
Soient en buisson ou destour
A sa trompe les effarouche
Tant quilz se mettez au retour
Ainsi du chastel nul naprouche

Entre en ceste nef seurement
Et maine ces deux quant et toy
Car ilz sont gens dentendement
Et loyaulx seruiteurs au roy
Tu as assez parle a moy
Vatey /dieu te vueille conduire
Au chastel ne verras ce croy
Personne qui te vueille nuyre

Lamant

Lors espoir et subtilite
Et moy entrasmes ou vesseau
Adonc en grant ioyeusete
Prins congie dhonneur bien et beau
Tost arriuasmes au chasteau
Lors on alla dire a venus
Vng vstre seruiteur nouueau
Et deux autres sont la venus.

Quant dame venus entendit
Que iestoie arriue au port
Lors commanda et deffendit
A refus qui gardoit le fort
Quil ne me souffrist faire tort
Et quon mounrist la neufue porte
Par ou le roy cupido sort
Lors que la dehors se deporte

Le portier ne contredist pas
Au mandement de la deesse
Ains incontinent vint bon pas
Declorre luis de la forteresse
Lors subtilite ma maistresse
Me dist voyez ce bouleuert
Et considerez la richesse
Dont il est ouure et couuert

Subtilite

Regardez la grant porte dor
La harce et toutes les guerites
Et penser en vous le tresor
Que vallent bien les dessusdictes

fueillet

Oncques tel bouleuert ne veistes
Car la barriere et pont leuis
Sont rubiz et perlez eslites
Joinctes ensemcle par deuis

Esse par ioyeuse rencontre
Pour entree de bonne ville
Du tant de richesse se monstre
En ouurage fort et nobille
Des ans a quil est dix mille
Voire plus ainsi que ie treuue
Car iay veu au long le stille
De la chartre qui le reprenue

Ce chastel est amours nomme
Et est en manoir lieu renomme
Estre en la plus plaisante demeure
Ou iamais personne demeure

Et qui demander me voudroit
Pour quoy ceste chastel orendroit
Est fait de si riche matiere
Je respons en ceste maniere
Quamours est la plus noble chose
Quant loyaulte dedans respose
Qui soit entre les elemens

Car festes et esbatemens
Auecques notable plaisance
Prennent en amours leur naissance
Et toute humaine creature
Vient damours et de sa nature

Et pource que son excellence
Est de telle magnificence
En trop riche lieu ne peult estre
Dedans la cloture terrestre

Ceste chastel nest point cpille
Ne par violence pille
Et ie vous diray pourquoy ceste
Loyaulte qui capitaine est
Si tost quil scet en ceste terre
Mauluaises gens il leur fait guerre
Tant aspre quil les fait mourir
Ou hors de ce pays courir

Et sil vient quil les puisse prendre
Tantost les fait ardoir ou pendre

Du les aduouer priſonniers
Liez comme deux pautonniers
Leſquelz amena lautre iour
Et ſont leans en celle tour
Enferrez de piedz et de mains
Et ſont bien batuz ſoirs et mains
Du geolier qui deulx a la garde
Et qui les autres priſons garde

Ces deux priſonniers ſont haiz
De toutes gens de ce pais
Icy neſt paix ne amitie
Ne perſonne qui ait pitie
De leur priſe ne de leur fait
Car ilz ont trop de meſchief fait

Aux ſeruantes de la deeſſe
Qui eſt de ce chaſtel princeſſe
Au roy damours et a ſa mere
Si font leur complainte amere
Diſans que ſe ſont traiſtres hommes
Et quilz ont faiz des maulx grans ſommes
Au roy damours et la deeſſe

Brief/ les dames a toute oultrance
Soppoſent a leur deliurance
Or eſt la cauſe ainſi partie
Que contre eulx deux ſe font partie
Et en cas doppoſition
Ont faicte prepoſition
Et ditz les cas dont ſont attains
Et ſont les proces et les plaints
Ainſi que la renommee court
Ja baillez par deuers la court

Lung eſt appelle iehan demeun
Qui eſt moult hay du commun
Et de la grant cheualerie
Damours et de ſa ſeigneurie

Matheolus comme il me ſemble
Et luy ſont enfermez en ſemble
Et ſont les deux iugemens faiz
Selon leurs crimes et leurs faiz
Leans venons donner arreſt
Affin que tu ſachez que ceſt

Illec ſera iuſtice aſſiſe
En la chaire ou on tient la ſize
Dung coſte verite ſera
Qui les arreſtz prononcera
Rien ne dira que vraye choſe
Ne du texte ne de la gloſe
Vng peu apres au deſſoubz delle
Sera raiſon la bonne et belle
Qui lira tous les inſtructions
Et toutes les confeſſions

Au deſſoubz deulx amour ſera
Lequel en face on verra
En vng ſiege dor tout maſſis
Sera le gentil roy aſſis
En ſes mains tiendra ſe me ſemble
Vng ſeptre et vne darde enſemble
Aumoins iamais ie ne le vis
Quil ne les tint/et meſt aduis
Que ſon ſeptre tient en main dextre
Et ſa darde en la main ſeneſtre

Ce ſeptre icy ſelon nobleſſe
Eſt le baſton de gentilleſſe
Et ce qui eſt au bout fleury
Demonſtre quil a ſeigneury
En ce monde tous les humains
Si tient nature entre mains

Car ceſte fleur qui eſt au bout
Du ſeptre nous enſeigne tout
En tant que ceſte fleur eſt blanche
Plus que la neige ſur la branche
Nous eſt demonſtre nature
Dont eſt faicte la creature
Et pource que ceſte fleur ſault
De ce beau ſeptre qui tant vault
Nous deuons ſcauoir et congnoiſtre
Quamours nous engendre et fait croiſtre

La darde qua la ſeneſtre tient
Nous monſtre comme il entretient
Ses ſeruans en ſa ſaulue garde
Par la puiſſance de ſa darde
Et quil tient en ſubiection
Les gens de toute region

Car ſi toſt quil ſcet ennemis
Qui ont cueur et courage mis
A non luy faire obeiſſance

Lors monstre bien sa grant puissance
A sa darde clere et iolie
Enseigne aux dames leur folie
De grant hait les court ferir
Si fort quil les conuient perir
Et mourir en ardant desir
Aumoins sil ne fait leur plaisir
Car beau coup de son dart est tel
Que tout ce quil touche est mortel

L'Amant

Combien que ne viz onc le roy
Si ay ie leu de sa conduite
Et les plus grans poins de sa loy
Et comment sa mesgnye est duicte
Puis que sa iustice est instruicte
Des crimes que ces deux ont faiz
Je tiens leur vie pour destruicte
Et leurs liures ars et deffaiz

Subtilite

Entrons leans tout sagement
Et montons en la haulte salle
Illec verrons beau iugement
Sil fut oncques en court royalle
Et par ordre moult prouffitable
Sernot les arrestz prononcez
En audience generale
Et tous leurs meffais anoncez

L'Amant

Lors monte le riche degre
Et de la haulte salle voutice
Laquelle estoit belle amon gre
Et de moult subtil edifice
Illec veiz seoir dame iustice
En son siege au second estage
Et ne sembloit pas aprentisse
De scauoir parler beau langage

Aux piedz de iustice la sage
Fut assis le prudent greffier
Qui se nomme secret courage
Lequel faisoit bien le mestier
En ses mains tenoit vng papier
Ou sont registrez tous les faiz
Des le premier iusques au derrenier
Que les deux malfaicteurs ont faiz

Sur vng banc qui vault grant tresor
Fut assis cupido le roy
Vestu du plus riche drap dor
Que iamais homme vit/ce croy
Au dessus de tout son conroy
Estoit pose sur vng coissin
Et sembloit bien a son arroy
Estre homme de subtil engin

Au plus pres de luy la deesse
Fut assise en vne chaire
Et sembloit bien estre princesse
A sa contenance et mamere
Roynes et dames de banniere
Furent empres en grant parage
Dont la moindre a corsage et chiere
Dauoir moult amoureux courage

En vng banc au dessus des femmes
Encontre vng pillier du manoir
Fut assise le chief des dames
Qui vers ennuy remanoit
Vestue estoit de velouy noir
Et sembloit bien a sa couleur
Quelle auoit longuement pour voir
Porte meschief et grant douleur

Assise fut seule en vng coing
Tous les seigneurs de la salle
La peussent bien choisir de loing
En lieu de triumphe royale
Sa face auoit moult mesgre et palle
Et yeulx luy sortoient lermes
Dont lassemblee generale
Ploura voyant ses piteulx termes

Apres fut assise par ordre
Dame ieunesse la belle
En la quelle na que remordre
Quant pour sa fresche beaulte nouuelle
Heullette estoit sur vne selle
Vestue dung drap cramoisy
Et ny auoit nul empres elle
Fors leal cueur que icy choisi

Entendement et souuenir
Courtoise et sage memoire
Viz en vng basteau venir
Tenant chascun son escriptoire
Ces quatre/ce deuez vous croire
Sont les secretaires damours
Et escriuent en lauditoire

Lettres et procez tous les iours

Quant la noble assiete fut faicte
Et quon fait rage tout autour
Justice la dame parfaicte
Commanda quon ouurist sa tour
Et le geolier sans seiour
Admena les deux malfaicteurs
Qui furent prouuez lautre iour
Faulx hommes et villains facteurs

Le geolier ne demoura gueres
Que deuant trestout le commun
Admena par rude maniere
Mathеolus et iehan de meun
En la salle present chascun
Furent illec liez ensemble
Mais il ny auoit nes vng
Qui en eust pitie ce me semble

Quant ilz furent en laudience
Justice dist a son huissier
Quil imposast a tous silence
Sans ne chanter hault ne crier
Sur paine destre prison nier
Incontinent pour tous delaiz
Laduocat du siege premier
Dist son cas present clercs et laiz

Deuant lassemblee royalle
Et present les deux prisonniers
Noble Vouloir en plaine salle
Dist/messeigneurs les conseilliers
Et vous barons et cheualiers
Soubz la vostre correction
Qui estez de ceans les pilliers
Je suis icy par election

¶ Noble Vouloir

Pour le proces du chief des dames
Et est niom non noble Vouloir
Et maine la cause des femmes
Que lon voit en ce lieu douloir
Qui esperent de mieulx valoir
Je vueil soubstenir leurs querelles
En monstrant quil men doit chaloir
Pour ce que ie suis et vins delles

Il est vray que par leur malice
Et desloyalle intencion
Ont fait oultrage et malefice
En ceste terre et region
Et veez cy leur confession
De tous les cas dont sont attains
Quilz ont congneu sans question
Present tesmoinges vrays et certains

Pourquoy ientens que hommes et femmes
Venuz en ceste noble place
Et mesmement le chief des dames
Que chascun peult bien veoir en face
Requierent que lon les defface
Car toute la court ne le roy
Selon droit ne peult donner grace
A gens qui ont fait tel desroy

Telz malfaiz sont irreparables
Car par tout le pays de france
Leurs liures tresdeshonorables
Ont este faiz sans demourance
Dont les dames a toute oultrance
Sont si troublees ordroit
Quilz viuent en desesperance
Et meurent son ne leur fait droit

Selon que renommee court
Ilz ont tant des dames mesdit
Quon les doit pendre hault et court
Pour leur monstrer quilz ont mesdit
Et de dieu sont lhomme maudit
Qui despite la digne forme
De femme dont il descendit
Et ou sa nature se forme

Lhomme qui les dames argue
On luy deuroit trancher le chief
Car il nest langue tant agne
Que de les louer vint a chief
Qui leur fera mal ne meschief
Entreprendre querelle forte
Tout bien gist soubz leur cueurrechief
Auy bons et bonnes men rapporte

Qui en vouldroit le contrayre dire
On en deuroit faire iustice
Et les coniurer et maudire
Comme fol mal disant et nice

Pire quy ours ou vne lice
Indigne que terre le porte
Vuide dhonneur/plain de malice
Auy bons et bonnes men raporte

La loyaulte sen est allee
Comme fuitiue le grant pas
De france cest mise en galee
Icy ne prent plus vng repas
Aussi verite ny est pas
Piece a quon luy cloupt la porte
Trahison luy deffend le pas
Auy bons et bonnes men raporte

Quant a moy ie ne men puis taire
Les loyaulx au iourduy nont rien
Rendus sont en lieu solitaire
Et les desloyaulx ont le bien
Jen suis asseur et le scay bien
Cecy a dure longue piece
Et durera ne scay combien

Toy desloyal matheolus
Indigne quon te nommie plus
Ne que dedans la terre couches
Cueur villain la pire des bouches
Des dames diz en ton escript
Que pires sont que lantechrist
Et en ce mauldit propos entres
Que si les mers deuiennent cendres

Terres et champs et tout chemin
Feussent papier et parchemin
Et que tous arbres deuinssent plumes
Pour faire rommans et volumes
Et que se les cueurs de chascun
Fussent assemblez tous en vng
Si ne pourroit on conceuoir
Escrire ne ramenteuoir
Tous les mauly ne tous les diffames
Que lon peult trouuer en femmes

Tout cecy ne peuz denyer
Car voicy ton liure mauldit
Qui au premier et au dernier
Me monstre pis que ie nay dit
Et quant tu men auras desdit
Presens trestous ces gens de bien
Je vouldroye quon me pendit
Si ne les te prononce bien

Cest assez desprise la chose
Que deuons priser et requerre
Ou le bien des hommes repose
Et tout honneur tient et serre
Ce nest mie petite guerre
A toy seul dauoir entrepris
De greuer la riens dessus terre
Qui est de plus grant loz et pris

Et reciter grant mal me fait
Tes villains motz entre mes ditz
Mais pour racompter ton meffait
Auy dames de quoy tu mesdis
Je parle ainsi comme tu dis
Or vault ta mort/mais par ton ame
Requien ne de profundis
Ne dira iamais nulle dame

Jamais de toy neust riens este
De femme franche et naturelle
Ne teust tendrement allaicte
De sa nourrissante mamelle
Pour toy perdit nom de pucelle
Neuf moys en son corps te coucha
Puis en souffrit paine mortelle
Quant de toy meschant acoucha

Pour toy porta douleur amere
Auant quelle teust lacouche
Depuis vers toy se monstra mere
Lasche paillart mal embouche
Cent foiz ta longuement couche
Et couuert de sa blanche main
Du ton pere neust point touche
Car homme nest pas tant humain

Quant au regard de iehan demeun
Qui fist le rommant de la rose
Sage clerc selon bruit commun
Dit des femmes trop villle chose
En son liure dit et propose
Quilz sont trop meschantes en personne
Mais quant a moy ie my oppose
Jl ment comme vng desloyal homme

Prudentes femmes par saint denys
Gracieuses et secourables
Doit on trop plus que de fenix
Qui sont belles et honnorables
Toutes les maintiennent detestables
Sans en excepter vne seule
Mais cent mille en voy de notables
Qui tiennent quil ment par sa gueulle

Chascun scait quil ne dit pas bien
Car il nest qun fenix au monde
Par quoy ie diz quil ne vault rien
Et que son liure tresmal fonde
Marie vierge pure et munde
fut sur terre et dautres cent mille
Qui prient que dieu le confonde
Et quil ment comme fol inutile

Riens ne nous excepte sa rose
Toutes les desprise et diffame
Pas nentend pourquoy telle chose
Escript en liure de la femme
Il fault dire que leur bon fame
Et leur bon loz ne congnent oncques
Et quil ait vescu comme infame
Sans veoir naprendre bien quelconques

Sil auoit este sage autant
Que clerc qui fut onc soubz les cieulx
Si est il fin fol redoubtant
De blasmer ce que dieu fist mieulx
Sur terre na riens precieux
Que la femme et lhomme ensemble
Et le paillart dit motz pitieulx
Souffrir ne luy fault ce me semble

Si suis de ceste oppinion
Que celluy qui treffort les blasme
Vault pis quun houlier dauignon
Ou quun meurtrier/par nostre dame
On deuroit en feu et en flame
Bruster rommans gros et menuz
Qui desprisent la digne femme
Dont tous les hommes sont venuz

Quant a moy ie croy tellement
Que homme qui femme desprise
Nest point ne naturellement
Ne baptise en saincte eglise
Puis que son beau douly per ne prise
Et que pour meschant le repute
Prest a faire pire entreprise
Que les sorciers de la vaupute

Jehan de meun veuly tu donner blasme
A sebille qui fut a romme
Tenue pour si sage dame
Metz tu ceste cy en ta somme
Elle prophetisa sur lhomme
Qui pour nous en la croix fust mort
Quant tous les faitz compte et assomme
Tu as bien desfetuy la mort

Sarra qui fut dabraham femme
Estoit elle vile personne
Et de rebeca la noble dame
Ne sinope et phile la bonne
Lors quauy espouy fait le preface
Ton liure a ceuly blasme donne
Je prie a dieu quon te deface

Susanne de ezechiel fille
Que prestres vouldrent deceuoir
Fut elle pas sage et subtile
Je crois que bien le doys scauoir
Hester/iudich aussi pour voir
Henaloppe et royne ragonde
En lieu ne puis apparceuoir
Quilz feissent nul mal en ce monde;

Cherche les escriptz et les bibles
Ou sont leurs vies registrees
Et la verras silz sont horribles
Ne meschantes au doy monstrees
Les as tu telles rencontrees
Lors que cheminoys sur terre
Certes noy/dont toutes oultrees
De dueil viennent vengeance querre

Tu as pariure saint denys
Car ceuly cy et moult dautres dames
Qui se monstrent plus quun fenix
Sont sainctes de corps et dame
Or regardez quelz vilaine blasmes
Il veult mettre sus par son liure
A cinq cens mille bonnes femmes

Qui ſont mortes et quon voit viure

A ce point que tu diz ou feuſtes
Je te preuue ropaulment
Que toutes nont pas eſte putes
Ains ont veſcu loyaulment
Auſſi diz tu/ſerez ou eſtes
Dont toutes generalement
Ont ploure des yeulx de leurs teſtes

En ce point quil nous dit feront
Nous le deuons ſoubſtenir
Ceſt article ne paſſeront
Tel temps ne verrons ia venir
Car es merueilles aduenir
Il nen eſt point fait mencion
Pour les dames vueil maintenir
Quelles nont point emencion

Du ſurplus qui les eſcrieſtes
Chaſcun ſcait que ceſt mal parle
Et que ces motz ſont deſhonneſtes
A quiconques ſen ſoit meſle
Ce mot nous a trop ravalle
Noſtre honneur que celluy de femmes
Par quoy tout bien diſſimule
Je le preuue ennemy des dames

Nous voyons au iourdhuy ſur terre
Des preudefemmes largement
Et qui ſen vouldroit bien enquerre
Lon trouueroit certainement
Que pluſieurs viuent chaſtement
Et en mainte religion
Elles paſſent temps ſainctement
En honneur et deuocion

Ce chief des dames que veez cy
Patron du ſexe femenin
Requiert que ſans grace et mercy
On le face mourir/affin
Que tout le genre maſculin
Vne autre fois exemple y prengne
Et tout a criminelle fin
Que qui le contraire entreprengne

Ainſi pour concluſion brefue
La deeſſe de toutes ces femmes
Affin que plus on ne les griefue
Ne quon eſcripue telz diffames
Veult que ces ſotz infames
Soient mis a mort et deffaiz
Et que on bruſle en cent mille flames
Les maulditz liures quilz ont faiz

Lamant

Quant laduocat noble vouloir
Qui menoit la cauſe des femmes
Euſt acheue de ſoy douloir
Loyal cueur diſt au chief des dames
Puis que ces faulx acteurs infames
Vous ont en ce point laidengee
Grant charge ſeroit ſur noz ames
Ce par droit nen eſtiez vengee

Il leur vient dung meſchant courage
Et pert quilz ſont faulx et traiſtres
De vous auoir fait tel oultrage
Comme voyons par noz regiſtres
Des egliſes et ſaintz chapitres
Doyuent eſtre exemptez
Et priuez de tous nobles tiltres
De ioye et dhonneur exillez

Selon que treuue par enqueſte
Et certaine informacion
Jamais ne leur feiſtes moleſte
Ennuy ne tribulacion
Mais aſſez griefue paſſion
Auez ſouffert a leur naiſſance
Pour eulx et leur ſaluacion
Et pour les getter hors denfance

Jay les concluſions ouyes
Et ſcay ou noble voulloir tend
Mais oncques mais de mes ouyes
Nouy riens qui me plaiſiſt tant
Car qui bien la matiere entend
Leurs liures et dictez infames
Vont tout autre mal ſurmontant
Puis quilz touchent lhonneur des dames

Et en penſant a mes ennuys
Dont iay plus quautre groſſe ſomme
Leſquelz ie porte iours et nuytz

Comme homme fortune plus que homme
Tant que ien pers repos et somme
Lisoye les liures et ditz
Que iay trouue ie ne scay comme
De ces deux prisonniers maulditz

Je ne diray pas tout ennuyt
Aussi ne feray ie demain
Autre fois trop parler ennuyt
Puis que iustice y tient la main
Plus ne demourront soir ne main
En Vie qui men Vouldra croire
Leur meffait est trop inhumain
Chascun le Voit en lauditoire

Sans nes Vne dame blasmer
Le chief des dames que Voicy
Na point son per deca la mer
Ne dela / ie le cuide ainsi
Et ces deux mauuais hommes cy
Lont diffamee tellement
Et toutes ses femmes aussi
Quelle languist mortellement

Et est celle a qui le loz donne
Des acomplies sur la terre
A mon gre si belle ne bonne
Na en france ne en angleterre
Ne qui Vouldroit autre part querre
Femme plus digne de louenge
En Vain il sen pourroit enquerre
Tant cherchast en pays estrange

De hault louer iay raison
Comme chief doeuure precieux
Bien parlant quant il est saison
Soit auecques ieunes et Vieulx
Hault Vouloir maintien gracieux
Doulx regard matiere plaisante
Sont auec elle se maist dieux
Sanz estre a nulluy meffaisante

Au roy damours et a sa mere
Et a ses officiers royaulx
Fait sa complainte moult amere
De ces deux hommes desloyaulx
Les droitz et loix imperiaulx
Nous monstrent qua mort on les liure
Et quentre Vous hommes loyaulx
Ne doyuent plus Vng seul iour Viure

Toy fauly paillart matheolus
Chascun scait que tu es infame
Car tu euz deux femmes ou plus
Espousees comme Vng bigame
Tout le monde ten donna blasme
Et par iustice en fuz repris
Depuis pour te Vengier de femme
Ce malheureux liure entrepris

Ce liure selon quon ma dit
A nom le testament des femmes
Que pleust a dieu quon te pendist
Et ceulx qui dient telz diffames
La loy repute pour infames
Hommes et les excommunie
Qui mesdiront du chief des femmes
Et de sa noble compaignie

Ce ne sont point abusions
Ne cautelles ou ie me fonde
Chascun Voit mes conclusions
Estre les plus Vrayes du monde
Parquoy ie tendz que lon confonde
Ces gens qui sont entre noz mains
Car plus de maulx en culx habonde
Quen tout le surplus des humains

Ce sera moult grant preiudice
A la seigneurie damours
Qui nen fera telle iustice
Que le cas requiert et leurs tours
Et fauldra que lon croye es cours
Que leuz les faulx liures mesdisans
Soient ars plustost que le cours
Car trop nous ont nuy puis dix ans

Et que toutes gens qui mesdisent
Des dames et des damoiselles
Ne qui les griefuent ou leur nuysent
Soient banniz et leurs sequelles
Affin que les bonnes et belles
Puissent en leur franchise Viure
Et que paroles si cruelles
Ne soient escriptes ou liure

Raison
Loyal cueur iay bien escoute

Voz haultes interlocutoires
Penſez que nous auions compte
Leurs meffaitz que Voyons notoires
Mais il fault parler des hyſtoires
Que iehan de meun miſt en ſa marge
Car il dit raiſons peremptoires
Contre le cas dont on le charge

Il dit ie ne ſcay ſil menſonge
Ou ſil le fait pour ſexcuſer
Que ſon liure neſt pas vng ſonge
Pour les gens oyſeux amuſer
Et quon ne le doit accuſer
Que iamais ait meſdit de femme
Ains veult par deffaultes vſer
Que ce fait le ialouy infame

Et dit ainſi que le ialouy
Dont la chair ſoit liuree auy loups
Qui ſe fait ſeigneur de ſa femme
Quil ne redoit pas eſtre dame
Mais ſappelle et ſa compaigne
Comme la loy les accompaigne
Et il redoit ſon compaings eſtre
Sans ſoy faire ſeigneur et maiſtre

Quant telz tormens luy appareille
Et ne la tient comme pareille
Ains la fait viure en tel meſaiſe
Cuidez vous quil ne luy deſplaiſe
Et que lamour entre eulx ne faille
Puis tant la griefue et trauaille
Car de ſa femme neſt amez
Qui ſi veult eſtre clamez

Et conuient amours lors mourir
Quant amans veulent ſeigneurir
Amours ne peut durer ne viure
Sel neſt au cueur franche et deliure
Pource reuoit enſement
De tous ceulx qui premierement
Par amours aymer ſe ſouloient
Quant eſpouſer ſentre vouloient

Tel meſchief y peut aduenir
Que lamour ne ſe ſceut tenir
Lhomme qui par amours aymoit
Sergent a celle ſe clamoit
Qui ſa maiſtreſſe ſouloit eſtre

Dz ſe clame ſeigneur et maiſtre
Delle qui ſa dame eſtoit clamee
Quant elle fut par amours aymee

Aymer/las en quelle maniere
En telle/que ſi ſans priere
Luy commandaſt/amys ſaillez
Et ceſte choſe me baillez
Tantoſt luy baillaſt ſans faillir
Ou ſailliſt/et commandaſt ſaillir
Voire tout ce quelle diſt
Faiſoit pourueu quil le veiſt

Car tout auoit mis ſon deſir
A faire ſon vueil et plaiſir
Mais quant furent entreeſpouſez
Sicomme racompter vous opez
Lors fut tournee la querelle
Car luy qui fut ſeruiteur delle
Va commander quelle le ſerue
Ainſi com ſelle fuſt ſa ſerfue

Et la tient court/et luy commande
Que de ſes faitz compte luy rende
Celle qui ſa dame appella
Enuys meurt qui aprins ne la
Lors ſe tient celle a mal baillie
Quant ſe voit ainſi aſſaillie
Quant ſur ſon col ſon maiſtre garde
Dont oncques mais ne ſe print garde

Malement eſt changie le vers
Dz luy vient le ieu ſi diuers
Si felon et ſi eſtrangez
Quant cil luy a ſes dez changez
Que a nul ieu ne peut iouer
Comment ſen peut elle louer
Sel nobeiſt cil ſe courrouce
Et la laidenge lors ſelle grouſſe

Adonc ceſt le grant pre mis
Et tout ce par lyre ennemys
Pource compaings luy ancien
Seruiteur ſeruant ſans lien
Paiſiblement ſans vilennye
Sentrefaiſoient compaignye
Nilz ne donnaſſent leurs franchiſes
Pour loz darabe ne de friſe

Car qui tout lor en vouldroit prendre
Trop ne pourroit franchise vendre
Nestoit lors nul pelerinage
Nul nyssoit hors de son riuage
Pour chercher estrange contree
Oncques nauoit la mer passee

Jason qui premier la passa
Quant les nauires compassa
Pour la toyson aller querre
Bien cuyda estre prins par guerre
Neptunus quant le voit nager
En cuyda tout vif enrager
Si fist danes et ses filles
Pour les merueilleuses semilles

Tous cuiderent estre trahiz
Tant furent forment esbahiz
Des nefz qui par la mer alloient
Comme les mariniers voulloient
Mais le premier dont ie vous compte
Ne sauoit point que nager monte
Tresfous se trouuoient en leur terre
Quau gre leur sembloit bon acquerre

Riches estoient egaulment
Et sentreayment loyaulment
Lung ne demandoit riens a lautre
Quant vint lancer sur autre
Et conuoitise et auarice
Enuye et tout le autre vice
Ceulx firent saillir pourete
Denser ou tant auoit este
Que nulz delle riens ne scauoit
Oncques poure homme este nauoit

En ce chapitre cy endroit
Jehan de meun que veez present
Nous monstre que ce nest pas droit
Que nul luy aille mal faisant
Mais que le ialoux meffaisant
Dist a sa femme telz parolles
Lors quil estoit tresdesplaisant
Et que de blasmer fist escolles

Le meschant ialoux malheureux
Deuant quil eust espouse femme
Resembloit au franc amoureux
Qui sert et honnore sa dame
Et maintenant il ne voit ame
Qui parle ou deuise a souper
Que son ennemy ne le blasme
Cuidant quon le vueille tromper

Ha/tel ialoux dieu le mauldye
Fault il que quant on le marye
Que telz motz a sa femme dye
Ne quen cest estat la charie
Et par le filz saincte marie
Lhomme qui mesdit en ce point
Contre droit et raison varie
Et cuide quen dieu ne croit point

Quant sa femme voit belle et coincte
Bien attintee et attournee
Il dit tantost quel est accointe
De quelqun qui la bestournee
Et a sa pensee tournee
De ne soy fier en nulluy
Ne croira nulle iournee
Quen ce point soit gente pour luy

Quant quelque beau filz gracieux
Deuise vng petit deuant elle
Ce faulx ialoux maulgracieux
Ne chante pas lors ce quil cele
Il se pourmaine ou lappelle
Affin que lautre se reculle
Et que la tresplaisant et belle
Ne parle plus na nul ne nulle

Or pour venir a mon propos
Quant ces deux personnes icy
Nont autrement bien ne repos
Auec eulx se couche soulcy
Guerre mortelle y gist aussi
Lors lhomme qui est le plus fort
Parle a la belle tout ainsi
Que selle eust desseruy la mort

Or comme selle fust la pire
Qui iamais eust este trouuee
En nes vng royaulme ou empire
Et lappelle faulse prouuee
Trop de soirs vous ay ie esprouuee
Lors mauldist elle et soy lignage
Et qui la chose eut controuuee
Dont fut onc fait le mariage

Le mariage point ne loue
Il fait la grimace et le groing
Comme sil vouloit gaigner loue
Lors dit/des femmes ceſt tout ſoing
Briſſe les dens et ſerre le poing
Et iure dyre quil la fera
Regarder des hommes de loing
Ou certes quil la deffera

Et de fait tantoſt deffendra
Quelle ne parle plus a homme
Ou que la teſte lui fendra
En deux pieces comme vne pomme
Ou que bien la batra en ſomme
Touſiours eſt venant ou allant
Lors ne repoſe vng ſeul boy ſomme
Tant eſt enfle de mal talent

Encores ne ſuffiſt il pas
Il a telz eſpyes par voye
Que la poure nyroit vng pas
Que luy ou ſon guet ne la voye
Et pluſſort/ſe dieu me pouruoye
El eſt gardee tant eſtroit
Que lunh ou lautre la conuoye
Bien ſouuent iuſques au retrait

Contre amours ne ſoit mye dit
Ne ne deſplaiſe a la iuſtice
Ce malheureux ialouy mauldit
Fait a ſa femme tel ſeruice
De ſes faitz plus auant vous deiſſe
Mais la matiere ne vault rien
Ne neſt pas choſe de quoy feiſſe
Long proces deuant gens de bien

Ainſi pour concluſion faire
Se nous voulons de droit vſer
On deuroit le ialouy deffaire
Et hors de tout honneur ruſer
Et fault iehan de meun excuſer
Car il na point dit ne eſcript
Riens de quoy luy faille excuſer
Je men rapporte a ſon eſcript

Quant fiſt le rommant de la roſe
Du fart damours eſt toute encloſe
Ce fut pour honneur de ſamye
Ainſi fait doncques ne la mye

Pour meſdire de nulle dame
Car a la ſienne donneroit blaſme
De faulx courage luy viendroit
De clamer ſamye au endroit

Veu quil layme tant et tient chiere
Il feroit comme la bouchiere
Qui nourriſt vne belle vache
Puis la fait mourir a ſa hache
Ainſi quant la blaſmeroit
Ne quen riens la diffameroit
A la bouchiere deceuante
Reſembleroit de ce me vante

Il a nourrie ſa maiſtreſſe
En louenge et en haulteſſe
Et la plus plaiſamment tenue
Que femme qui ſoit ſoubz la nue
Et meſt aduis quon la parcloſe
Il la nomma ſa chiere roſe
Et maintenant apres cecy
Sil la vouloit occire ainſi

Du deſrober de ſon boy loz
Deboute ſeroit et forcloz
De loyaulte et preudhommye
Ne de cecy neſchapperoit nye
Qui que ſoubſtenſiſt ſa querelle
Sans punyſſion corporelle
Il prouuera certainement
Et le monſtrera plainement

Qui vouldroit regarder ſon liure
Que iamais ne vouldt pourſupure
Ne pourchaſſer mal ne diffame
A dame ne a nulle autre femme
Pource regarder fault comment
Il fiſt en metres ſon rommant
Et ſi fault que on le examine
Auant que plus on termine

Et ſe iuſtice veult croire
Ains quon departe lauditoire
Deuant nous treſtous iurera
De ce quon linterroguera
Donner ne deuons ſa ſentence
Deuant que voyons la ſubſtance
Du liure et de linuencion
Et quelle fut lintencion

De celle qui la diſtille
Et en ceſt eſtat compille
Pourtant ſe voyons les eſcriptz
Quil a compillez et deſcriptz
Neſung de nous ne peut entendre
A quel bout ou fin le veult tendre
Scauoir ne pourrions ſon courage
Na quel propos fiſt ceſt ouurage

Le langaige voyons trop bien
Mais de ſon vueil ne ſcauons rien
Car comme la loy dit en ſomme
Lintencion rend iuge lhomme
Tel dit ſouuent ou eſcript choſe
Que ſon cueur le reboure ſuppoſe

Au regard de matheolus
Sa vie ne doit durer plus
Ceſt vng meſchant qui rien ne vault
De parler pour luy ne me chault
En ſon liure na fondement
Rime ne roy entendement
Chaſcun de ceſte court ſcet bien
Que des femmes ne dit nul bien

Ainſi que loyal cueur a dit
Ce malheureux homme mauldit
Ta eſte reprouue bigame
Et tel tout le monde le clame
Ainſi ie conclus et me ſemble
Que le roy et nous tous enſemble
Et pareillement le commun
Deuons excuſer iehan de meun

¶ Lamant

Quant raiſon euſt narre le cas
Et faicte ſa collation
Je viz ſeigneurs et aduocas
Eulx mectre en congregation
Juſtice leur oppinion
Demanda lors deranc en ranc
Et puis a la concluſion
Sen vint raſſeoir ſur le banc

¶ Juſtice

Lors diſt/ſeigneurs ie vous annonce
Que ſelon ma prerogatiue
Il fault que ſans delay prononce
Quiconques le contraire eſtriue
Ma ſentence diffinitiue
Je ne puis reculer a droit

Larreſt ſans plus grant narratiue
Vous vueil prononcer orendroit

La haulte et noble excellence
Damours et ſa dame venus
Ordonnent quon face ſilence
Juſques les pletz ſoient tenus
Tous les ſubgetz grans et menuz
De ceans ſont tous dung accord
Et ſont a ceſte fin venus
Que matheolus prengne mort

Mais le roy qui eſt tant gentil
Ne veult pas conſentir quil meure
Mais veult quon le chaſſe en exil
Et que ceans plus ne demeure
Et pour tant il fault ſans demeure
Le mener au grant boys dennuy
En vne priſon forte et ſeure
Du iamais ne nuyſe a nully

Amours qui eſt doulx et traittable
Ne veult conſentir la mort dame
Ains eſt piteux et charitable
Si eſt venus la noble dame
Combien que lhonneur et ſon fame
Et leur royalle mageſte
Sont deſpriſez par homme infame
Bigame plain de faulſete

Je le deſclaire eſtre trouue
Faulx acteur/ennemy des dames
Bigame menteur approuue
Facteur du teſtament des femmes
Le villain boucquin tant infame
Sera bruſle preſentement
Pour monſtrer que telz villains blaſmes
Sont contre droit totalement

Et vueil quil ſoit tantoſt mene
En ennuy par tous mes ſergens
Et que la ſoit empriſonne
En chartre loing de toutes gens
Les ſeruans gracieux et gens
Du roy le condamnent a mort
Tous les gouuerneurs et regens
De ce chaſtel en ſont daccord

Au regard de iehan clopinel

Qui fiſt le rommant de la roſe
Le roy Veult que de ſon chaſtel
Soit bany ſans faire autre choſe
Et pourtant il fault quil diſpoſe
De ſen aller en autre terre
Car la court ainſi que ſuppoſe
Entrepzent de luy mener guerre

Et pour faire concluſion
De donner fin a mon arreſt
Meſſeigneurs ſont doppinion
Que matheolus ſans arreſt
Soit toſt meue en la foreſt
Au chaſtel de melancolie
En Vne priſon qui la eſt
Ou len met ceulx quamours oublie

¶ Lamant

Apzes que larreſt fut donne
En laudience generale
Matheolus fut emmene
Par deux ſergens hoz de la ſale
Loz Venus la dame royale
Print par la main le chief des dames
Comme la plus eſpeciale
Et la plus noble de ſes femmes

Et la mena en Vne pzee
La plus belle deſſoubz les cieulx
Laquelle eſtoit ſi bien ouuree
De toutes fleurs par tous les lieux
Que nature ne fiſt oncques mieulx
La trauerſoit dune fontaiue
Vng ruyſſel plus cler & ioyeulx
Que neſt leſtoille tremontaine

zephirus le Vent delectable
Ventoit illec de toutes pars
Floza ſa compaigne notable
Faiſoit la cloſture des pars
Atropos/ſaturne ne mars
Ny font mourir foibles ne fors
Amours qui congnoiſt leurs faulx ars
Les a bany et mys dehoz

Illec eſtoit le chief des dames
Le roy/lamoureuſe deeſſe
Auec Vng grant tas dautres femmes
Dont la moindze eſt bien grant maiſtreſſe
Soubz le ciel na tant de nobleſſe
Que ie Viz leans pour ce iour
Chaſcun y Viuoit en leeſſe
Sur terre na plus beau ſeiour

La trouuay ce que demandoye
Et cela quay longuement quis
Le plus hault bien ou mattendoye
Et que iay plus touſiours requis
A ceſte foiz ie lay conquis
Ceſtoit moy plus ame deſir
Et moy ſouhait le plus eyqnis
Ou iamais ie prendzay plaiſir

Je fis la tout ce que Vouloie
Sans trouuer nul empeſchement
Huery fuz de ce que Voulloye
Du tout auant moy partement
Subtilite treſſeurement
Me fiſt moy fait la ſienne grace
Et me monſtra totalement
Les plus haulx ſecretz de la place

Loz me diſt que ceſte praierie
Ou tant de plaiſance auoit
Neſtoit pas Vng lieu de farie
Et que bien elle le ſcauoit
Mais quapeller on le deuoit
La gente pzee de mercy
Ou Venus les gens receuoit
Naurez de lamoureux ſoucy

Je la creuz de ceſte merueille
Et men print bien a mon aduis
A tant fut iour et ie meſueille
Car de dormir fuz aſſouuis
Depuis entour moy rien ne Vis
Au moins choſe qui fort me touche
En ce penſement fuz rauis
Et remis penſif ſur ma couche

Loz ſur ma couche marreſte
Comme homme de ſens deſpourueu
En penſant ou iauoye eſte
Ou ſauoye ſonge ou Veu
Tantoſt a par moy ie congneu
Que treſtout neſtoit que menconge
Non obſtant ainſi que iay ſceu
Jen ay fait deſcrire le ſonge.

¶ Comment vne des dames qui eſt au iar=
din de plaiſance fleur de rethorique enuoye
vne epiſtre a ſon ſingulier amy grāt orateur.

Eu de tēps a quen tes eſcripz ſeule a p moy meditant homme elo=quent de vertus non moins enrichi que de plaiſante maniere de parler aorne ſoubdai=nement me ſuis trouuee en treſgrande admi=ration. Et cyme la couſtume eſt dentre no⁹ fē mes chercher quelq̄ recreatiue pour touſiour⁵ euiter oyſeuſe quon dit maratre des vertus feiſmes vne aſſez ioyeuſe aſſemblee/ou pour dreſſer menuz propos lune de no⁹ pl⁹ eximiee commenca en telles parolles. Bon dieu/ com bien differe le fol du ſage. Si ne cuydes vers vous ces termes ſans cauſe eſtre mis en ad=uant/a ma voulente dentendre la raiſon chaſ cune de vous brief ſe paine. Puis certain tēps auons receu de noſtre loyal ſecretaire reſpon ce faicte en ditz nouueaulx pour les dames de lyonnois ſur certaines faintes & charges par quelque poignāt eſcriuain impoſees aux deſ auantage de leur honneur et toutes autres/ auquel par luy tant ſatiffeit que cōme la per=driz deuant laultour ſeſt rendu mat et pour vaincu: comme tout preſt deſtre lie au char en ſigne de triumphe. Et touteffois tāt a pareſ=ſe eſtonne & ſopy noz entendemens que de pre mier leſcriuant aucune de nous ne ſaduance ce qui fait grammēt a reprendre: attendu que es cueurs des dames ſemble choſe digne de note et aigre reprehenſion trouuer tache din=gratitude/car delles ſont inceſſamment no=bles eſleuez eſpriz attendans quelque fruict de loz. Ne voiſe donc en oublience ſourde ce quenuers nous a deſſeruy/mais pēſons le re=compenſer aucunement deſcripz nouueaulx quoy que non aux ſiens comparable⁵/toutes ne pouon toutes choſes. Si voy ie quaux tem ples ne ſont les preſens egalement faiz. Et ſe donnon foy aux hiſtoires ou ſapho peuſt en elegie neuſt attaint de pleume heroicque chaſcune iouyte ſon pouoir exerce liberalite A ces parolles aſſez en prudence fondees tou=tes fleſchimes noz entendemens teſſement qune ſeule ne fut veue defaillante faire pro=

meſſe quelque choſete a toy eſcrire. Et de ma part comme nouuellement fut en mes mains eſcheu Vne epiſtre aſſez curieuſe ordie en langaige ytalic penſay la tiſtre en Vers francois Ainſi quil te peult apparoir/tant pour la fertilite du langaige que doulces exclamations dont toutes pars elle regorge. Car certes a la Verite oncquees le malheureux pheton ne fut ſi chauldemẽt ploure par les peulx de ſes tendres ſeurs queſt Vng poure enfãt exprime es eſcrips de ſa doulce mere/dont la matiere Vers tas telle. ¶ Jehanne au temps que bonne fortune de ſes doulx Vens luy ſouſpira tellement fut hault eſleuee quelle peut Veoir ſon cher eſpoux ſeant au throſne de millan. Celluy touteffois par Mort eſtaint la delaiſſa preſques en ſa fleur garnie de deux beaulx ieunes filz/mais pour regner trop en bas age Leſquelz ſoubz couleur damitie Ludouic ſoy diſant leur oncle Voulut promptement gouuerner/mais tãt en celluy comme renommee labore ſe peut amour deſnaturer qua lainſne dõna le Venin dont fut aſſez de legier ſuffocq. Quelque temps apres enſuyuant Loys des francois douzieſme Voult ſa duche reconquerir / auquel fut guerre amyable quen ſa faueur a main armee ce deuandit oncle chaſſa. Et comme pour le grief fes des batailles ne puiſſant a reſiſter delaiſſa ſon lieu de millan ſans quil euſt temps aſſez propice pour lautre nepueu emmener/par quoy aſſez legierement cheut lenfant en la main des francois. Si fut auecques diligence es parties deca trauſporte. Dont de la priſe occaſion ſa mere tranſmet ceſte preſente epiſtre / au recit de laquelle a paine ſera Veu celluy qui de pitie a lermes ne contourne/cõſidere quen peu de temps eſt de ce que dieu luy Voult des ſubtiles oeuures de nature impartir miſerablement deſſaiſie. Laquelle choſe deuant les yeulx de noſtre eſperit preſentee nul eſt qui auec toute Vrbanite naccorde dautãt que par lectres ſefforce ingenieuſement les cueurs eſmouuoir eſtre bien digne de lecture. Et meſmement de ceulx en qui ſourt toute grace deloquence. Ce qui a meu ma Voulente ceſte preſente tranſlacion a toy plus toſt que a nul autre ennoyer. A ce que pour la ſubtilite de ton engin examine les parties plus ſecretes de la deuãt dicte epiſtre. Et pour la facilite de tes benignes meurs qui de conuerſer entre les nymphes et muſes es couſtumier ſupportes les durs traitz de ma rude pleume que ne ſuis Vſitee de ſi ſubtil piceau pourtraire: cõme ſapho/criſtine/othee & les autres eſcriuantes es plaiſans ars dhumanite. Excuſe doncques ſil te plaiſt/et conuertis ou interprete en la partie plus charitable mes peu fertilles eſcriptures/conſiderant touteffois que ſoubz la dure eſcorce giſt quelque doulceur femenine: non de moy/ mais de celle principale auctrice. Laquelle affection de mere meut naturellement poetriſer. Ce q̃ par toy octroye aſſez legieremẽt pourra ſoubz le ciel de ton emendacion comme de nouuel en liberte Venue prendre eſperit de hardieſſe entre les dames de noſtre ſiecle conuerſer diſant a dieu que pour le merite des labeurs de ton eſperit te preſerue a la memoire des iours aduenir autaut que la ſubtilite dulipe/ou la clere forme de helene a paris.

¶ Rethorique compoſee par ladicte dame

OR ie reuiens au treſenormes faitz
Dõt fortũe a to⁹ mes plaiſirs deffaitz
Et qui par droit inſtrument a precie
eſtains en leaue de la fleur de ſoulcie
Quay ie meffait a Vous celeſtes corps
quãt de mes yeulx Voy mes deux enfãs morz
Lung par poiſon lautre ciuilement
Comparee ne me ſuis nullement
En ſens diſcret beau parler ou facunde
Comme lathone en force feconde
A Vous palas pour quoy deuſt pourſuiuir
Phebus mes filz et la mort enſuyuir
Raiſon Veult bien que dorgueil a fait targe
Pointe dennuy ſentir gueres ne targe
Mais doulx penſer qui de riens na meſpris
Paye a grant tort de loffence le pris
Toute la nuyt a part moy crie & plains
O ſe les dieux eſtoient de pitie plains
Me lairroient ilz poure/laſſe et chetiue
Painte dennuy/ſoucieuſe et penſifue
Si longuement/ſans auoir deſſeruy
Tranſi le cueur de franchiſe aſſeruy
Trouua pas bien contre ſon triſte dueil
Prouue ſecours digne de lermes doeil
Quant theſeus par faintiſe emmena

Sa chere seur quon dit philomena
Son mal luy fist reputer a bien cher
Puis qua ses dens il deuora la cher
Du tendre itis qui fut son propre enfant
Dont au recit presque le cueur me fend
Mais a douleur qui part destrange lance
Riens nest si douly que le fer de Vengeance
Si ne quiers ie tes moyens susciter
Pour mon grief mal guerir et repiter
Fors seulement plus ne Vueil requerir
Cest quen Viuant me cesse le mourir
Car desplaisir qui souuent me resueille
Ma par desdaing mis la puce en loreille
Dont mieuly me seust estre beste inutile
Du transformee en quelque arbre immobile
Mirre ou encens par gouttes distiller
Que de soucy tant me Voir mutiler
Aumoins de dueil ne fisse aucuns effors
Nue de pensee et de souffrance hors
Telz parolles de ma bouche souuent
Saillent en lair et penetrent le Vent
Si Voy ie daims/biches cerfz apreuy
Par ces forestz estre bien plus eureuy
Car en leurs fors courrouy ne se demaine
Ores pose quel nait point de demaine
Et les oyseauly par qui bruient les champs
De son ioyeuy et melodieux chans
Quant sur iour ont a gorge desployee
Desire lair toute force employee
Triste penser ia ne herbergeront
Es petis lictz ou se recueilleront
Tissus de Vert plaisant frois et menu
Qua moy souhait ia ne fust tant congnu
Par Boys et prez/en chemin ny en Voye
De celle qui ceste epistre tenuoye
En lieu de Voir danses et chans diuers
Trouue le temps rigoureuy et peruers
Car de malheur suis plus serue et astrainte
Quoncques ne fut abstinẽce contrainte
Viuant au siecle ou le trouble confus
Met au deuant la pointe de refus
Je suis dennuy meduse tant infecte
Que de mes peuly rends toute autre defaicte
Plus que chimere ou hideuy barbariy
Ne engorgail ne peuple tartariy
Voire et en lieu destre riche a plante
Timbre sur les armes de pourete
Fait de metauly et couleur tellement
Que de plaisir oncques ne fist mouuement
Et brief de pres ou misere redonde
Suis le feniy dont il nest quny au monde
En lieu dauoir iusques en arragoy
Bruit des dames estre le paragoy
Sentir les dieuy et fortune amiable
Maintenant suis elegie pitoyable
Remplie de cris et exclamations
Persees a iour de lamentacions
Plus austeres quoncques ne fist ouide
Plaignant les mauly dune poure heroide
Par tout stilla dabysmes engorgee
Tiengne la ronde en sa nasse plongee
Par tout soit Veu lachrimeuse pimplee
Menie au pres de tristesse guimplee
De morne dueil en leurs cauces reclus
Vany soulas et de tous points forclus
Et que sur pay iamais fueille on ne Voye
Qui par gayete de courage verdoye
Cessent danser fannes et satirins
Par boys et prez/cessent les dieuy marins
Plus esmouuoir le douly chant des seraines
Oultre passans toutes les Voiy humaines
Contre amphiom ses rebebes et luez
Soit corrompue la herpe de phebus
Et par desdaing en espineuse cure
Soit debruse la fleute de mercure
Napees/driades en bas clinez le chief
Pour tesmoigner nostre hideuy meschief
Tant que cite/ville sentier et Voye
Moy triste fort chanter escoute et Voye
Despourueu de ioye loxies et rinceauly
Saillez nimphes a grãs tourbes et mõceauly
Tondes lez crins de Vostre cheueleuse
Tesmoings de ma fortune rupneuse
Lasche eolus en terre et mer tormente
Denragez Vens tant que tout acrauente
Je suis la roche ou pleur et plainte sourt
Assise en terre ou mal empire court
Mise au trauers des espines denuie
Pour abregier le surplus de ma Vie
Nee en saturne ou guerre na respit
Planete fier maliuol et despit
Et croy quau point de moy naistre les dieuy
Furent tous lung contre lautre enuieuy
Tant qua ce iour triste choay & froye-
Firent les cris dont tout hõme seffroye
Hymeneus a mes nopces ploza
Si fist iuno tendrement souspira
Et pour monstrer questois mal constellee

Fut aperceue comete barbelee
Enhault au ciel sur le palais royal
Qui fut a moy signe tresdesloyal
Digne dy prendre vng merueilleuy epemple
Et peu deuant quoy nous menast au temple
Lors quoy me vint enrichir et coiffer
Bien eussies veu les deesses denfer
Porter couleur de ioye reuestue
Torches aussi rendoient flamme tortue
Signifians aduantures tresmales
Entre les mons des furies infernales
Titan monstra son visage ennuyeux
Par tout ce iour fut le temps pluuieux
et quoy quau soir fust par tout cler cõe embre
Hurtay mon chief contre lhuis de la chambre
Du ie deuoye espandre le tresor
Que les filles tiennent plus cher que lor
Doresnauant pour mieulx veoir le signe
Pluto corna en son orde bucine
Tant que le stix lethes et flegeton
Retentirent du tres doloreux ton
Celluy nest pas des hommes le plus sage
Qui ne fremist au deuant du presage
Veu que pompee et cathon les discretz
Des anciens y mirent leurs decretz
Mais quoy lasse poure ieune pucelle
Ne peut ordir ouurage de cautelle
Preste aussi tost au iourduy que demain
Son luy commande a fiancer la main
Aussi doncques faulte de contredire
Doubte darmer plusieurs contre moy dire
Craintiue dhonneur en fais et en ditz
Mont trebuschee au parfond caribdis
Menee suis derreur la deceuable
En labirinth certes inexpicable
En la chambre ennuyeuse de soing
Comme est amy laisse au grant besoing
Et toutes pars que mes deux yeulx cõtorne
Perte de sens son cueurrechief matorne
Sa main vse contre moy de menasse
Dont gueres nest assuree ma face
Si rude nest quant ma douleur scaira
Quaussitost dueil en son cueur entrera
Et fust il fort a ployer com gros arbre
Froit et durcy plus que nest le bis marbre
Que ne plora daussi piteuse estoffe
Diogenes le sage philosophe
Pour chose quil vist au monde aduenir
Se de mes maulx il eust en souuenir

Cueur naure ou maleur sesuertue
Comme a moy de dueil ma reuestue
Celluy pour qui tant me conuient gemir
Est trop plus douly que desire dormir
Ne or/argent/bucine ou tritonicque
Voix de lamie ne chancon de musique
Ne tous les vers du sage aristeus
Sur la herpe du plaisant orpheus
Et qui plus fait que pitie en moy entre
Neuf moys le tins es secretz de mon ventre
Las qui pourroit souffrir douleur amere
Mal denfant plus que sa piteuse mere
Je produiroye la dolente respha
Qui au temps des iuifz dauid eschauffa
Se iamais cueur daustere enuye tane
Semist souspir de tristesse empane
Pour esmouuoir oeil de piteuse mere
Il est bien temps que ma douleur amere
Chargee dennuy/dures plaintes et cris
Plus quoncques mes ne furent leuz nescripz
Mande vers toy plus que femme du monde
Meuz de pitie et douleur tresprofunde
Ah craint seigneur et sur tous redoubte
A moy femme qui iamais ne gouste
Les fiers assauly de guerre furieuse
Entens pour dieu ma plainte doloreuse
Fortune a bien moy voulu herbergier
Au profond puis de mon triste dangier
Mais le raport quay de tes doulces meurs
A fait promesse a mes aigres douleurs
Dauoir touſiours soubz craintiue esperance
Foy et pitie pour sa begnine enfance
Oncques ne fist son tendre et florẽt aage
A nul viuant tant soit petit oultrage
Las qui seroit cueur a tant despiter
Qui voult denfant mere desheriter
Enfant dis ie trop de cueur vlcere
En qui fortune a malheur infere
Es premiers ans de sa foible ieunesse
Pour qui me plains et de crier ne cesse
Piteux enfant lamazabathany
Qui de pechie nas ieunesse tarny
Porter te fault la paine du mal fait
Pour cil qui a ton douly frere deffait
Sil est mortel/si est sa poure mere
Mais ie te prie pourtant et considere
Comment son douly frere ainsne ie perdy
Et au vouloir de dieu condescendy
Blessee men vy au secret de mon cueur

Dune si tres aspre et fiere douleur
Quamour me fit presque dolente femme
Corps instinssant et desheritee dame
Se les nymphes sussent voulu rauir
Pour le sien corps garder a leur seruir
Comme iadis a la clere fontaine
Hilas suinant sa cruche toute plaine
Tant ne fusse reputee malheureuse
Ne estimee perte si dommageuse
Puis que les dieux ont promis et voulu
Que lautre me soit fierement tollu
Pour approucher la francoyse contree
Aumoins luy soit chaste vie monstree
En ladressant en vertus heroicques
Comme scauez faire bons catholiques
Si veult raison que de ioye despourueu
Ne soit par droit de nouueau dueil pourueu
Car mal sus mal par merueilleuse entente
En mal guery si renouuelle la tente
Incessamment las/ amy ie recorde
En mon las cueur dueil de misericorde
Qui par nature de moymesmes partit
Et de mon sang et de ma chair se vestit
Ses mains/ses peulx et le traict de visaige
Causes en moy maint dangereux couraige
Banye men voy par grant crudelite
Sans ce quayons en riens demerite
Mais seulement ie te pry dune chose
Cest que pitie soit en ton cueur enclose
Autant parfont comme lor en la mine
Sus celle est que dure perte domine
Tendent affin que ne me soit tolu
Cil pour qui iay courtoisement voulu
Mains iours et nuys en tresdouloureux
termes
Plonger mes peulx au ruysseau de mes larmes
Comme la mer qui de voye continue
Incessamment ie pourmene et reflue
Aussi moy las sans point ymaginer
Le dueil que peult mes plaisirs affiner
Dung tressouldain et pestifere sort
Nage tousdis sans considerer port
Amour entee oultre commun vsage
Efface tout le cler tainct du visaige
Et cause es sens repugnance et estrif
Tellement quon semble mieulx mort que vif
Se ieusse pris hardiment requerir
Que me vinsses cueur et corps secourir
Par le peril de tes cruelles armes
Non sans cause desperserois mes larmes
Querre pour moy ia que sache ne vueil
Dont tu puisse choir en paine ou dueil
Au destriment de ton vertueux corps
Ne que pour moy desparte tes tresors
Pour suruenir a mon trespiteux ayde
Quoy que des biens de fortune soys vuyde
Ja ne vouldroye estre vng autre iason
Pour conquerir la doree toison
Tout cueur humain tient a chose anientee
Les fiers thoreaux et cruelle medee
Consideray que nay pas desseruy
Qua tel dangier me face asseruy
Du se par prest deuers toy reclamasse
Dor ou dargent quelque excessiue masse
Sans ce quen riens fusse a moy tenu
Certes a droit fissies le descongnu
Pour le refus dinciuile requeste
Jamais ne fut homme veu deshonneste
Comme de boys nef roche aymantee
Natraict a soy pour estre acrauantee
Mais qui de fer la vouldroit cheuillee
En brief seroit en la mer perillee
Pareillement ie spere que mes dits
Nus de rigueur sans aucuns contredits
Ja ne pourront par quelque oultrecuydance
Faire sus toy seule petite offence
Armee ne suis de fer ne de parole
Fragile en faits et de pensee mole
Dr sainsi est que te soit incongnu
Le nom de tiltre eville et tout nud
Quoy que le vent /terre /mer/de moy face
Bruit importun et que ma triste face
Descouure a plain clerement deuant tous
Le mal qui est dedans mon cueur enclous
Plaise a tes peulx ceste epistre ligere
Ouuerte lire ainsi qne messagere
De celle qui est tombee en la main
De mouue dueil aduersaire inhumain
Si que de toy ia ne soit descongneue
Mon triste sort et ma desconuenue
Plus triste fut a hecuba le sort
Veu des tropens la ruineuse mort
Que se pluto par sa mauldicte enuye
Leust en enfer de ieunesse raupe
Voyre a songer la persecution
Du malheureux qui sappelle ycion
Voir proserpine en ses cruelz atours

De ticius/perseus tous les Vaultours
Et tantalus de soif inextingible
Cuydant tirer le breuuage paisible
Au cry terrible a tous exorbitant
Las trahy enuye a celluy qui actant
Qui pleure & crye ce que la mort actaint
Par droit plaint bien ce que par son estaint
Car personnier a tel heure quil semble
Estre iopeux en son poure cueur tremble
Qui prent en guerre & fortune plaisir
Peult bien larmes confire a son loysir
Sil est ainsi que de mort dure plainte
Quant ot le son des cloches est estaincte
Tant quobliez sont les larmes & crys
Des ducz & roys/silz ne sont par escripz
Graues en tumbe au plaisante cronicque
Bien atournee de fleurs de rethoricque
Et que le temps rauisseur et tapy
Cesse naura que tolit nait assopy
O Vous muses filles de hon affaire
Je Vous supply qung dictie Veilles faire
Du soit au long recite par expres
Le fes dennuy qui tient mon cueur opres
La soit elio sur toutes exaulsee
Pour rendre Voix a la chose passee
En douly ebrieu/caldee/latin & grec
Au reciter non sterille ne sec
Tant que du pleur raisonne pernasus
Au lieu mesme ou Vola pegasus
Puis dappolo par digne ordonnance
Luy se epitaphe en terme deloquence

¶ Epitaphe.

Cy gist lenfant que nature estoffa
En qui les dieux mirent par douly accors
Clarte dengin/alegeance de corps
Tant que la mort a la fin lestouffa

Bien peu prouffite art de sage minerue
A foible engin qui desplaisir enerue

Ne fface pas ce que nature a painct
Qui dresse honneur & les Veues estainct

Cest charite par sa doulce liqueur
Amour denfant penetre iusquau cueur

¶ La response que feist le singulier orateur par epistre a ladicte dame.

Fueillet

Me mescrips plus homme eloquent
fẽme digne de riche plume q̃ du soef
basme de lectres distille p humanite
portes en bouche et main la palme.
Ce que foible oeil de plaine Veue apparcoit en
moy deffaillant pour la mer dimperfection ou
nage mon rude esperit / trop me seroit grande
honte estre dit pierre precieuse qui ne prens ne
fueille ne tainct: car certes ou le soleil de tes ar
monieux escripts estend son gracieux Visaige
la face des niens est tarnie. Mon daultre sorte
ou dissemblable q̃ si par subtil artifice fust de
zeinsis table enrichie contre biffe mise pour eu
ure ce qui pourroit a plaisãs ris mains ioyeux
esperitz mouuoir. Dr dit platon q̃ lame est au
corps a ce ioincte quelle administre Vert⁹ & scie
ce/esq̃lles de tes ongles tendres as poursuuy
ioyeuse queste iusques a paruenir a chief dem
prise tellemẽt quespoir psuade la fin a tes illus
stres faitz imposer couronne immortelle ce que
a nous clerement descouure la pompe de fran
cops Langaige digne de grande Reuerence
effuse a la translacion de ceste plainctiue epis
tole de iehanne de milan duchesse iadis et fille
de cicille sus la perte de ses enfans nagueres
de tes moindres oeuures a moy dassez douly
esperit trãsmise/laquelle non moins doeil ioy
eux nous a pleu en gre receuoir que peuent or
et autres dons des estranges hõmes iadis a
main tresauaricieuse les roys des parthois ac
cepter pour lartificielle forme de titre parler
en icelle obseruee suiuant la maniere daragne
q̃lle se Verite gist soubz le Voille des fables sou
loit en ses toilles garder/tellement q̃ ie ne puis
au Vray dire si la sciẽce te decoit ou se de toy est
adornee: Car en singulieres paroles fermes p
Vng moien diuin sentẽce de philosophie le pris
desquelle⁵ est quen termes dextime ne se penẽt
iustement priser. Cesse donc entre ces grãs loz
au chois de hon scauoir escrire la tourbe de⁵ da
mes sans nõbre italie trestudieuse: car en doul
ce oroison solue excedes tes euures le mõstrent
migarole et la mantuane en Vers de graue ma
geste Proba tresexcellante Poete prudente
fille dadelphus & quatãt fait presqua louer en
tes pronunciacions la puissante demostenes.
Et se cler gecton noz regards au luysant mi
roer du monde a considerer les erreurs/par les
quelz subzicq̃ fortune eut le tresbuchet prepare

ſoubz lez piedz de ceſte ducheſſe pour mener par roe incertaine ſa clere renommee eſtaindre au gouffre de confuſion/eſpoir de liger admon neſte nulle fame tãt deſpourueue de bon iuge ment raiſonnable qui de trop pl⁹ quardẽt Vou loir ne permectre humilite ſes doulx cõmande mens eſcrire ou pointe dorgueil aſſigee / fiere oultrecupdance graua. En quoy ſachez clere eſcriuãte q̃ de ton pur engin celeſte auoir cõtre ſoyment de telle matiere eſprouue non moyen nement ſeront tes doulces Vertus illuſtrees/cõ me ainſi ſoit que nature nous a tellemẽt inſti tues que leſperit ne peult gouſter Viande en ce monde plus ſoefue q̃ congnoiſſance dhyſtoire nouuelle/phaleree en termes plaiſãs & purgee dinruſticite/tellemẽt q̃ par lap⁵ de tẽps la Veue de ceſte Vie Vmbrage p top a la fin deſueſtu/ce quauint au diuin omere les mondaines cõcer teront en quel lieu diſcret nature fit iadis telle fame naiſtre / chaſcune delles contẽdent te fai re de ſa nacion quant de ſes delicates mains a ſoing curieux traiterõt tes liure⁵ extraiz de mi nerue/entre les oeuures femenines autant q̃ deuant tous tropens les armes dector reflam boyent faiſan⁵ targe controlees hõmes prompz au ſeye indiferamment tachees de non ſcauoir empraindre cõſidere le peu de celles qui les treſ humaines nourriſſoiẽt & dignorance les yeulx bandes cõme ie extime le ſans nombre ce q̃ pre nier ſemble eſtrãge aux gorrieres du temps q̃ court ymages de Vie ſeulement cõme des oeu ures pigmalion pierres mues au Vif entailles & non ſans cauſe mõſtres dictes rachaptes de nulle Vertus qui de honteux Vice captiues cõ ſumẽt le tẽps precieux hors begninsars eſchã bres doyſiue pareſce Vſans laage. En ſilence comme brutes que nature faignit la face en ter re & au Ventre dõner faueur/au nõbre deſq̃lles neptime le⁵ deux autres courtoyſes dames en q̃ prudence enta ſon greffe dõt tes lectres font mẽcion/auſquelles Vueil bien ſupplier dautãt comme bon Voulloir monte que touſiours eſt perſeuerãt tant eſt de grande agilite p beaulx eſcripz en hault Voler ſoubz les plumes de re nommee ſans doubte que les iauellotz de lan gue legiere interdicte puiſſe par q̃lque haſart prãdre ſus leurs nobles & premier⁵ faitz armes deſtoffe litterale E. ſen ma bouche anoye lan gues autant quargus eut doeilz en chief ſi ne pourroye ie a leurs merites de grace condigne ſuffire. Oultreplus de celle reſponſe par moy nagueres a lhonneur des gracieuſes lyonnoi ſes a mon pouoir miſe en aduant / ne me puis aſſez merueiller dont peut ta liberalite prendre occaſion eſleuer mes tres decolorees Vertus/ſe daucunes fu poſſede/deſquelles eſt la petiteſſe a moy nullement incongneue/ioinct que moin dre gloire nen font taire les choſes ignore⁵ que les entẽdues exprimer/ par quoy deſormais te plaira arreſter le cours de bien dire iuſques le don de ton hault les pourſuiue de moy le meri te qui preſẽt ne lay deſſeruy fors ſeulemẽt/bien ouſay ie affermer que iamai⁵ au iardin des da mes ne Voulu de cueur Vleere Vne ſeule eſpine planter / ne entre les ſauluages ronces de poi gnantes detraction touſiours a moy perſuade ſe mes eſcripz deuant leurs yeulx trouuerent tant ſoit peu de grace delles en foy le recõgnoi ſtre ma plume ay taincte de miel a toute louen ge dictes hors eſpoir dauoir recõpance q̃ peuſt amoidrir le merite/cõcluſiõ pai⁵ q̃ ſouhait meſ ſagereſſe pareſſeux po⁷ ſatiffaire a noz deſirs a raporter de tes nouuelles ay prins Voulloir de parfournir quelque aſſes nouuelle entrepri ſe deſcrire la propriete dune pãthere a loeil plai ſante/mai⁵ de nature deceptiue faiſant adreſſe principale aux tentes des dame⁵ dorleãs pour leurs eſperitz eſgayer pourſuiuãis damour na turelle le doulx air ou tendre ieuneſſe ſans tri ſteſſe nous allaicta & q̃ du labeur de ma plume ne tarde liberalite / laquelle peult eſtre receue ainſi q̃ de cueur dehaitte coriãde de non prepa ree/car cõbien que le rude ſon de mon terreſtre caractere ſemble aux liſans repreſenter inſtru ment de melancolie/ neãtmoins la matiere eſt telle q̃ peut odeur aromatique inſtiller inſque⁵ au parfond des eſtangs dhumaine pẽſee/dont au gouſt du tien iugemẽt ay remis toute la cen ſure. Priant a dieu que pour la fleur de ton elo quence polie arrouſee en ſa meſme ſource au tant tacroiſſe de merite en ciel & parole des hõ mes que pourroit dhonneur acquerir Portant pacience aureilles encõtre ſert de maleboucheꝛ.

¶A.V. herault des amoureuses entreprinses a. J.M. facundissime et tresaffable dame Honneur salubrrime.

DReuoiant la cachineuse lecture de ma present epistre incapable par la rudite du maternel langage & peu fructueux sens dicelle destre p aucun moien bien eptimee. Par lõgs iours me suis a mon tresdesireux Vouloir excuse de rendre respõse a ce q̃ Vostre Vertueux courage sest tant auãce de me adresser Toutesuoies non ignorãt ingratitude estre a toutes gens dõmageable / pour lantidote de lhonneur que tay par Vostre lectre receu / entreprinse a este p moy mise sus / de extoler et colauder lirrefragrable doulceur de Vostre nouuelle trãslacion aux insulses barbares moins que bien entendue. Mais esbahy du treshault stille et profunde substance delle et des incõprehensibles meurs et nobles Vertus dont Vous estes incõparablemẽt aornee / en perscrutant p les regiõs de ma tendre memoire inuencion de nouueau loz apres la reuolcion bibliotecaire des rommaines histoires & fictions poeticques paruenu sur la fodiacion de pegasus et fourse castaliayne oultrepassant le mons de pernase sans seiourner es forestz eliconicques / fors au plaisant son de la mercuriale harpe q̃ si doulcemẽt touchoit apolo superateur de larmonieux chant des muses / perambulant intellectualement par les tenebreuses mensions orchialles et profundissimes regorgemens des eaues maritimes soubz la licẽce de neptune sans oublier les occultes retraictes des nymphes audacieusement peruolant p les aers a leuẽple dedalus et contemplant par continuelle meditacion le trosne imperial de iupiter / & maison royalle de phebus / les temples et palais des dieux / et triũphant consistoire des deesses / Ma peu mon facil engin cõceuoir / ediffier ne construire louenge cõdigne a Vostre exaltacion. Car premeditees les causes pour lesquelles depuis le principe de mogorgonicque ont plusieurs prudẽtes et illustres femmes este deifiees / Vous treuue apres la dame du chasteau a la porte close / la plus prudẽte / la plus sage / pl⁹ eloquente / plus moderee / plus asseuree / la mieulx disant / cõposant et escriuant q̃ fut oncques. Parquoy bien aduise q̃ chose trop oultrageuse seroit de Vouloir plus q̃ ie ne puis entreprẽdre & specifier les choses p moy incongneues / trouble en sens de la sublimite des haulx termes / hystoires & poesies dont Vostre epistre est decoree / et de la cõsonance orpheicque dicelle / a laquelle se sont les aureilles mydaicques prõptemẽt erigees doubtant Vous estre suspecionneux dadulacion me tais de dire q̃l nest aucune des anciennes escriuantes q̃ Vous nayez eu lexcellence de si elegãment dicter et cõposer antecedẽe. Et p inuestigacion soigneuse en contẽptant mon ardãt de sir me euertueray seulemẽt de facit labeur trouuer a ma rude plume / par lequel puisse au doz du blanc papier enrichi de Vostre meliflue epistolatiue doulceur Vous rẽdre salut non tel q̃l appartiẽt / mais a moy possible sans autre response y subtiliser. Et oultre obmis le triste regret de ceulx ausquelz fortune est moins q̃ fauorable / Vous aduertir des inopes aduersitez q̃ a la distribucion des amoureux dõs de Venus me sont p lindustrie de fol desir suruenues / dõt iespere plusamplemẽt Vous informer. Asseure que loingtain malheur mest a aduenir se cõsolacion ne mest par Vo⁹ sur ce administree / laq̃l le ie implore a ceste fin. Priant pour resolucion le dominateur des plutonicques Vmbres / Vo⁹ preseruer entre les oultrageuses entreprises des infernales furies / & loz imortel dõner aux sumptueuses oeuures qui entre les humains Vous glorifient.

¶ Comment au iardin de plaisance malebouche chasse le cheualier dudit iardin de plaisance dont sa dame en meurt de courroux.

AV temps que phebus a le cours
De monstrer sa haulte puissance
Et que zephirus fait secours
A toute ioyeuse naissance
Venus me donna congnoissance
De chercher au doy et a loeil
La plus belle dame de france
Dont ieuz vng gracieux recueil

Cestoit la fleur des excellentes
Et la princesse des notables
Lacoustrement des triumphantes
Le gibier aux cueurs delectables
La prope des loz prouffitables
De hault vouloirs le roc exquis
La grace des dons supportables
Et le bruit des humains requis

De beaulte sans comparaison
Plus que cueur ne scauroit penser
Dame nature par raison
Len auoit voulu dispencer
Et des valeurs tant dispercer
Fust en facon ou en maniere
Que par souhait tant pourpencer
Nen eust sceu dune emperiere

Elle estoit droicte et aduenante
Et de taille bien preparee
En ses faitz a tous reuenante
Et en habis moult bien paree
Sur toutes autres comparee
A vne deesse en valeur
Et au surplus equiparee
A vne royne par honneur

En bien et en honneur sans plus
Autrement dieu me doint la mort
Ieuz de sa grace le surplus
Qui est hors de vilain remort
Par vng desir qui cueurs amort
De seruir dames en amours
Sans estre en corps nen ame ort
Ainsi me maintins plusieurs iours

Elle estoit tant bien acomplye
Que sappareille nestoit nee
De valeur et dhonneur remplye

Au monde plus que fotunee
Oncques ne fut royne atournee
En biens de si grant influence
Ne de si grant loz contournee
Par si merueilleuse excellence

Amour qui me fit ceste grace
Mentretint vng petit de temps
Puis malebouche vint en place
Qui en fit dung deulx maulcontans
Parquoy diſcencions/comptens
Sourdirent tantoſt en apres
Et deuant pluſieurs aſſiſtens
Sen approucherent aſſez pres

Malebouche mal compoſee
Detractant chaſcun iour et nuyt
Mauldit en cueur & en penſee
Pource quaulx amans touſiours nuyt
Fit leuer vng eſclandreux bruit
De treſmale ſignifiance
Dont noſtre plaiſir fut reduit
En trop loingtaine deffiance

Les gens par ſon mauluais rapport
Souſpeconnerent quelque choſe
Qui nous miſt en piteux deport
A grant tort ſans raiſon ne cauſe
Faire nous faillut quelque pauſe
Sur nous entretiens gracieux
Car quant vng bien en mal ſexpoſe
Ceſt vng cas trop malicieux

Malice cauteleuſe et fine
Par enuie premeditee
Tous bons renoms en fin affine
Comment quelle ſoit meditee
Car quant ſa hure eſt deſpitee
Tant ſoit ieune ou verte louenge
Tantoſt elle eſt decrepitee
Fuſſe en la perſonne dune ange

Pourtant ie ſuis delibere
De men aler deuers ma dame
Et treſhumblement luy dire
Comment enuie nous diffame
Car deuant quelle euſt quelque blaſme
Se ie puis pour mes durs remors
Je prye a dieu & noſtre dame

Fueillet
Quil me doint mourir de cent mors

Ja dieu ne plaiſe que ie ſoye
Celluy par qui douleur la ſuiue
Ne qua la hanter ie meſſoye
Tant que deſhonneur sen enfuiue
Il vault trop mieulx que iaconſuiue
Quelque dueil qui par mort me dompte
Que ſeulement ie la pourſuiue
Vng iour pour viure deux a honte

A honte hellas/ iaymerope mieulx
Eſtre bany du doulx plaiſir
Et de tous les biens gracieux
Quon pourroit au monde choiſir
Et qui plus eſt me deſſaiſir
De paix/ de ioye et de concorde
Du men aler ce iour geſir
Au gibet ſans miſericorde

¶ Lacteur

Le poure triſte douloreux
En tel eſtat deſconforte
Comme vng treſloyal amoureux
Vers ſa dame ſeſt tranſporte
Et luy a le cas racompte
Piteuſement en motz exprez
Tout ainſi que ie lay note
De mot a mot icy apres

¶ Lamant parlant a la dame.

Ma treſhonnoree maiſtreſſe
Je viens deuers vous humblement
Pour aleger la grant deſtreſſe
Qui me tient rigoreuſement
Car malebouche haultement
Auecques la mauldicte enuie
Sentremet merueilleuſement
De nous faire perdre la vie

De vous et moy tient ces paroles
Publicquement deuant chaſcun
Autant par cueur comme par roles
Pour nous pourchaſſer mal quelqun
Sil ſcet de nous meffait aucun
Penſez que pas il ne le cele
Puis il dit par cas importun
Que certes vous neſtes pucelle

¶ La dame

Pucelle/ quoy? il ment le traiſtre
Par ſa mauldicte gorge infaicte

Je le ſuis et Veulx encore eſtre
Ja dieu ne me doint eſtre faicte
Pour eſtre en ce cas imparfaicte
Tant que dhonneur ſoye partie
Et que iaye en ſaiſon parfaicte
Selon dieu et raiſon partie

¶ Lamant

Bien le ſcay et lentens aſſez
Point nen fault autrement iurer
Mais les brouetz quilz ont braſſez
Font bien autrement murmurer
Diſant/pour Vous enamourer
Quamy auez a lauantage
Et Vous Veult on faire enmurer
Pour finer Voz iours deuant aage

¶ La dame

Mon bel amy ny penſez point
Laiſſez parler les meſdiſans
Vengez nous ſerons par ce point
Auant que ſoit iamais dix ans
Enſemble des contrediſans
Quoy que tandis noz cueurs ſen deullent
Mais on ne ſcauroit les diſans
Garder de mal parler ſilz Veullent

¶ Lamant

Parler daultruy en bonne ſorte
Eſt permis a toute perſonne
Mais qui en mal parler ſaſſorte
Et de mal dire ſe faconne
Pour gens de bien cela mal ſonne
Et ne le doit on point ſouffrir
Son a puiſſance que conſonne
Pour a punicion ſoffrir

¶ La dame

Les opſeaulx a peu de harangue
Ont eſles pour Voler par ler
Semblablement les gens ont langues
Pour a leur appetit parler
Qui dit mal/mal ie laiſſe aller
Qui dit bien/de luy bien contempte
Laiſſons les maulx bas deualer
Et es haulx biens prenons exemple

¶ Lamant

Voire/mais quant Vng mal eſt dit
A paine eſt il bien qui y puiſſe
Mettre apres aucun contredit
Pour la grant playe qui en yſſe
Car on dit en terme propice
Dun coup de langue trop pis fait
Que dix coups de lance a la lice
Ne font/deuſt on eſtre deffait

Quil ſoit ainſi prouuer le Veulx
Car en ce monde ſommes mys
Tout par honneur. Et ſuy baueulx
Ceſt tant de parler entremis
Que dhonneur ie ſoye deſmis
Soit pour bien ou mauluais effetz
Non moy ſeul mais tous mes amys
Porteront partie du fez

Par ainſi donc tout bien penſe
Conſiderant que ie Vous ayme
En tel cas quil eſt propenſe
Sil aduenoit quon miſt en terme
En ſaiſon ou deuant le terme
Choſe qui bleſſaſt Voſtre honneur
Vng Voſtre deſplaiſir extreme
Men donroit trois de grant malheur

Pourtant affin que bien en viēgne
A Voſtre honneur et excellence
Deuant que fortune ſuruiengne
Il Vault mieulx retourner la chance
Et que iendure la meſchance
Que deux pourroiēt endurer
Car auſſi bien en telle eſſence
Je ne puis bonnement durer

¶ La dame

Mon amy queſſe que Vous dictes
Helas penſes a autre choſe
Car trop de ioye minterdictes
Me diſant ces motz/et pour cauſe
De fait telle douleur ſe cauſe
En mon cueur par impacience
Si de cella ne faictes pauſe
Que ie mourray de deſplaiſance

¶ Lamant

Pour deſplaiſance ne courroux
Joye/ſoulas ne biens promis
Bras eſtraincts ou cheueulx deſrouy
Mon Vouloir nen ſera deſmis
Jayme trop mieulx eſtre ſubmis
Tout fin ſeul en dure cadence
Que Voſtre honneur fuſt apres mis
Par mes effectz en decadence

Je ſcay bien que mal men prendra
Quant pour plaiſir et voulente
Mais auſſi grant ioye en viendra
Mais que iaye dangier dompte
Plante bourde ſuppedite
Enuie et tous les mauly comptens
Et male bouche deboute
Vela la fin a quoy ie tens

La dame

Comment me voulez vous laiſſer
Sans reconfort ainſi ſeulette
Et du tout ma ioye abaiſſer
Pour auoir douleur trop aperte
Se de vous ie ſoubſtiens la perte
Par male bouche ou par enuie
De plourer ſeray tant eyperte
Que trois iours ne penſe eſtre en vie

Lamant

Mampye prenez boy confort
Et ne vous chaille plus de moy
Car pour quoy lamoureux effort
Ma mys en doulloureux eſmoy
Je dis a dieu au moys de moy.
Et auly opſeauly du boys ramage
Car de plus aller ſoubz le may
Deſormais ien quite luſage

La dame

Moy amy ne me laiſſez pas
Se ne voulez que mort hideuſe
Ne viengne plus toſt que le pas
Faire ma fin trop douloureuſe
Car deſplaiſance langoureuſe
Me pourſuiura par tel facon
Que iamais de dame amoureuſe
Ne diſt on ſi dure chancon

Lamant

Ma chiere dame vous ſcauez
Quil fault que cecy ie parface
Et pacience auoir deuez
Affin que mieuly moy dueil ie face
Quant on voit deuy mauly face a face
Venir par quelque cas infect
Il vault trop mieuly que lung ſe face
Que les deuy ſortiſſent effect

La dame

Helas vous me tuez le cueur
Plus nen puis/tant ſuis deſolee
Tout bien me vient a contrecueur
Fueillet
Cela pis quau piedz ma foulee
Jamais ne ſeray conſolee
De moy mal qui tout autre excede
Que de mort ne ſoye enly rollee
Incontinent ſans nul remede

Lamant

Remede nya quelquil ſoit
Quil ne me faille oſter dicy
Car ſi malebouche aparcoit
Que iaye a vous parle ainſi
Tantoſt ſans compte et ſans mercy
En tiendra ſon fauly parlement
De tout le monde ſur cecy
Ma maiſtreſſe. Adieu vous commant

La dame

A dieu ma treſparfaicte ioye
A dieu vous dis. Et vous prometz
Puis quatant vous mettez en voye
Que ne me reuerrez iamais
Car deſmaintenant ie me metz
Puis que iay le temps et leſpace
A plourer pour tous entremetz
Tant quil faudra que ie treſpaſſe

Lamant

Helas ma dame non ferez
Quelque iour vous viendray reuoir
Et reconfortee ſerez
Se ie vous puis encore voir
Mais il me conuient pour pouruoir
Au bruit qui court communement
De mey aller faire deuoir
Ma maiſtreſſe/a dieu vous commant

La dame

A dieu le confort de mes peuly
A dieu leſpoir de ma plaiſance
A dieu puis que les enuieux
Vous font pourchacer moy abſence
Sur dieu et ſur ma conſcience
Auant que la ſepmaine paſſe
Jen auray de la deſplaiſance
Tant quil faudra que ie treſpaſſe

Lamant

Helas ſupportez voſtre dueil
Et mey laiſſez du tout la charge
Car ieſpere de cueur et doeil
En prendre ſi griefue deſcharge
Quil neſt au monde homme ſi ſage
Qui me ſceuſt faire allegement

Et pource ſur ce dur paſſage
Ma maiſtreſſe A dieu vous commant

¶ La dame

A dieu le parfait des parfaiz
Lonneur de vie bienheureuſe
Le ſeiour de pondereux faitz
Le ſeiour doidre chenaleureuſe
En lieu dauoir plaiſance heureuſe
Me ſoulas qui tout bien compaſſe
Plaindre vois ma vie amoureuſe
Tant quil fauldra que ie treſpaſſe

¶ Lacteur

En lermes/en pleurs/et en cris
Et en grant deſolation
Cent fois plus que cy ie neſcris
Firent leur ſeparation
Il y eut mainte fiction
En leurs geſtes et au ſurplus
Mais ie nay operation
Que deſcrire les ditz ſans plus

Le poure amant deſconforte
Sen alla moult piteuſement
Puis la dame dautre coſte
En ſa chambre ſemblablement
Salla plaindre ainſi triſtement
Quyn cueur qui a la mort ſe paſme
Voire ſi treſorriblement
Quen trois iours elle rendit lame
Ceſtoit pitie que de la veoir
Douloufer/crier et complaindre
Retourner/virer/eſmouuoir
Souſpirer/lermoyer/et plaindre
Ses bras croiſer/ ſes mains eſtraindre
Le viſage palle et noircy
Et pour la mort pluſtoſt attaindre
Se priſt a lappeller ainſi

¶ Comment la dame ſe complaignāt douloureuſement en requerant la mort et depriant / ſoubdainement la vint frapper de ſa dardre mortelle dont piteuſement elle mourut

Mort detestable et acreuse
Que ne viens tu me executer
Veu que ma douleur est si creuse
Que ie ne la puis discuter
Ne par raison y disputer
Dont ie pers maniere et faconde
Parquoy ie me puis reputer
La plus douloureuse du monde

Le monde me fit trop a desdaing
Et tout plaisir me fuyt et chace
A rien qui soit ne pretens gaing
Puis que mon amy me dechace
Mise en sepulture ou en chasse
Seray de brief/et au surplus
Court terme plus que long pourchasse
Car aussi bien ie nen puis plus

Je nen puis plus le cueur me fault
Mon amy/a dieu vous commant
Lamy ou ny a nul deffault
Sur tous le tresloyal amant

A dieu celluy qui loyaument
De cueur et courage iamoye
Et celluy pour qui tendrement
Des peuly maintenant ie lermoye

A dieu mon bien/a dieu ma ioye
A dieu mon plaisant souuenir
A dieu de tous biens la montioye
Car iamais ne puis reuenir
Lespoir de mon bien aduenir
Latiente damour charitable
Par vous me conuient paruenir
A soubstenir mort detestable

Detestable mort amortie
Qui duy griefremort les mors/mors
Pour mordre les mortelz sortye
De tresmortiferans amors
Viens moy mettre auecques les mors
Puis que mon amy tant mamorte
Ne mespargne tes durs remors
Car ie vauly desia pis que morte

Morte suis tant mortifiee
Que moy mesme prendray mort/ce
Ne me vient la mort defiee
Faire mourir de dure amorce
Car desespoir ma si bien morce
Pour lamour de mon bel amy
Et au vif tellement remorce
Quil ma fendu le cueur parmy

Parmy le cueur ie suis nauree
Sans espoir de iamais guerir
Gueriso helas/recouuree
Ne sera par moy/car mourir
Je veuly pour celluy que nourrir
Long temps ma voulu en liesse
Et lors quil me deust secourir
Par dangier conuient quil me laisse

Laissee lasse/las ie suis celle
Sans autre quen dueil il laissa
Embrasee de lestincelle
Du feu damours quil maduanca
De puis deux ou trois ans en ca
Que mise manoit en ses las
Mais puis quil mabandonne. Or ca
Jay beau dire et crier helas

Helas mon amy singulier
Helas pour vous suis mal en point
Helas mon bien particulier
Helas vostre amour trop me point
Helas iay vng dur contrepoint
Helas lamort me vient ferir
Helas plaisir au cueur nay point
Helas pour vous me fault mourir

Mourir me fault sans nul remede
Mourir pour vous/ie suis contente
Mourir me conuient toute roide
Mourir ie veuly sans plus dactente
Mourir veuly damoureuse entente
Mourir ientens sans plus attendre
Mourir me fault soubz triste tente
Mourir veuly ieune fresche et tendre

Tendre a la mort pas ne me griefue
Tendre a mourir me plaist assez
Tendre a la mort ioye mesliene
Tendre a mourir me duyst/pencez
Tendre a la mort des trespassez
Tendre a mourir assez me plaist
Tendre a la mort pour biens passez
Tendre a mourir ne me desplaist

Plaisir mest de la mort souffrir
Plaisir mest de mort endurer
Plaisir mest a cela moffrir
Plaisir mest de ne plus durer
Plaisir mest a mort masseurer
Plaisir mest destre tost passee
Plaisir mest de mort procurer
Puis que mon amy ma laissee

Laissee ma/mon soulas et ma ioye
Laissee ma/par dangier et enuie
Laissee ma/celuy que tant iay moye
Laissee ma/de tristesse assouuie
Laissee ma/de desplaisir rauie
Laissee ma/tant par mons que par plains
Laissee ma/affin que ie desuie
Celluy pour qui tant tristement me plains

Plaindre me puis et touiours lamenter
Plaindre me puis plus quautre qui soit nee
Plaindre me puis et trop me quesmenter
Plaindre me puis par dure destinee
Plaindre me puis comme predestinee

Plaindre me puis de ces durs entremetz
Plaindre me puis destre tant fortunee
Dauoir perdu mon amy pour iamais

Pour iamais suis la dolente amoureuse
Pour iamais suis lamoureuse dolente
Pour iamais suis dolente et maleureuse
Pour iamais suis lamoureuse lente
Pour iamais suis la lente redolente
Pour iamais suis redolente sans iope
Pour iamais suis sans iope trop relente
Puis quay perdu ce que plus ne mesiope

Espoir nay plus de iamais iope auoir
Espoir nay plus de receuoir liesse
Espoir nay plus de mon bel amy Voir
Espoir nay plus destre auec luy sans cesse
Espoir nay plus que de Viure en tristesse
Espoir nay plus que de languir tousiours
Espoir nay plus destre dicte maistresse
Puis que dangier ma oste mes amours

Amours amours/Las ie Vous habandonne
Amours amours force est que ie Vous laisse
Amonrs helas Vous laisser ie mordonne
Amoure helas Vostre train ie delaisse
Amours helas la mort me tient en lesse
Amours helas de Vous foys departie
Amours helas ie criray sans cesse
Tant que mon ame soit de mon corps partie

Partir me fault/car sans Vous ne puis Viure
Partir me fault toute desconfortee
Partir me fault pour ma douleur poursuiure
Partir me fault pour estre auy Vers portee
Partir me fault sans estre deportee
Partir me fault par Vouloir cordial
Partir me fault tresmal reconfortee
Puis quay perdu mon amy tant loyal

Loyal amy ie nauray iamais plus
Loyal amy/iamais plus ie nauray
Loyal amy est de me Voir forclus
Loyal amy desormais ne Verray
Loyal amy las iabandonneray
Loyal amy trop fort au cueur me touche
Loyal amy Viura/et ie mourray
Par faulx dangier/enuie/et malebouche

Fueillet

Ha malebouche despiteuse et aduerse
Ha malebouche aduerse et detestable
Ha malebouche dangereuse et diuerse
Ha malebouche maulcdicte abhominable
Ha malebouche interdicte dannable
Ha malebouche de douleur assouuie
Ha malebouche tu ines par trop nuysable
Et auec toy lorde paillarde enuie

Paillarde enuie des amans ennemye
Paillarde enuie de amans reboutee
Paillarde enuie ou de seurete na mye
Paillarde enuie de chascun deboutee
Paillarde enuie des loyaulx redoubtee
Paillarde enuie preste a tous maulx forger
Paillarde enuie de moy estre doubtee
Las tu dois bien/et ce mauldit dangier

Mauldit dangier inuenteur de tous maulx
Mauldit danger remply diniquite
Mauldit danger plain de paine et trauaulx
Mauldit danger comble de cruaulte
Mauldit danger plain dinhumanite
Mauldit danger qui oncques ne fis bien
Mauldit dangier de chascun despite
Tu mas oste mon plaisir et mon bien

Mon bien ma iope mon espoir mon soulas
Mon bien/mamour/mon desir/ma plaisance
Mon bien totalt tu mas chiffre/helas
Mon bien ie pers par ta male meschance
Mon bien sen Va et ie demeure en chance
Mon bien ne puis iamais par toy saisir
Mon bien ie laisse par ton oultrecuidance
Dont il me fault mourir en desplaisir

En desplaisir plus quautre femme nee
En desplaisir et doleance amere
En desplaisir suis dame fortunee
En desplaisir suis de tristesse mere
En desplaisir suis doulente commere
En desplaisir plus noire qune meure
En desplaisir par mortelle chimere
Piteusement ie mourray a ceste heure

A ceste heure me conuient rendre lame
Disant a dieu a tout loyal amant
Luy suppliant que brief de ceste dame
Preigne pitie Veu qhonnorablement

Son doulx amy ayma si loyaulment
Que quant enuye leur fit vng congie prendre
Par desplaisir sen courca tellement
Que tost apres luy conuint lame rendre

Lacteur

La noble dame sur ce point trespassa
De quoy ce fut vng merueilleux dommage
Car iamais lan en vie ne passa
Auec six moys le quatorziesme aage
Et si estoit humble/prudente/sage
Tresaduenante/benigne/belle et bonne
Et auec ce de si treshault lignage
Quelle attemptoit quelque pou la couronne

Cestoit la dame du monde mieulx pourueue
De bien/dhonneur et de valeur exquise
Haulte/droicte/appetante a la veue
Non pas des grans tant seulement requise
Mais de tous autres estoit cherchee et quise
Et nen deust on que le regard auoir
Puis maintes gens alloient a leglise
Pour a leur gre la contempler et veoir

Cestoit lhonneur de toute honnestete
Et le seiour de plaisance mondaine
Larbre fleury du fruict damenite
La recouurance de fortune soubdaine
La suffisance de voulente humaine
Lesploit dhonneur/ de tous biens louuerture
Pour en amours faire guerre inhumaine
Cestoit lescu des oeuures de nature

Sa grant beaulte par tout estoit famee
Sa valeur tant couroit de toutes pars
Quen son absence damours estoit aymee
Et extimee tant quen pastis et pars
Bergieres laissoient leurs aigneletz espars
Et ca ou la chascun deulx sen alloit
Pour a leur gre comme simples poupars
Veoir celle dame de quoy chascun parloit

Cestoit la fleur des beaultes souueraines
Le paragon des visages plaisans
Cestoit la veue des secondes seraines
Lamour des nobles/le support des paysans
Lheur des voyans/la doulceur des baisans
Le repertoire aux ioyeuses sornettes
Et oultre plus pour tous les bienffaisans
Cestoit le mouller des petites trongnettes

Tant estoit belle/parfaicte et acomplie
Qua lextimer nest langue suffisante
De bien/dhonneur et de valeur remplye
Qua tout le monde elle estoit aduenante
De fait/de dit a chascun reuenante
Sans se deffaire en maniere ou faconde
Et estoit dicte par gloire permanente
Par excellence la deesse du monde

Tant fut son loz parmy le populaire
Entretenu par decoracion
Que vng cueur loyal portant le formulaire
De bruyt exquis et devaltacion
Fut tant surpris par lexhortacion
Des grans valeurs & beaultez du corps delle
Quil entreprit lamoureuse action
Pour en brief temps estre de sa cordelle

Or estoit il suffisant a merueilles
Riche dhonneur et de biens acomply
Quant de la dame eut la pulce aux aureilles
Et de samour fut son esprit emply
Lors il sentit le sauoureux reply
Du franc vouloir qui a ce lincita
Et print deslors la facon et le ply
Qui a laymer tousiours lexercita

Cestoit des bons laffronte vestibule
Des gracieux le biencureux recueil
Des vaillans gens lembrase turtibule
Le feu requis de pondereux acueil
Le tresparfait pour assommir quelque oeil
Labolisseur de crime deslopal
Le desrogueur de triste sse et de dueil
Et le seiour de tout le sang royal

Cestoit le moulle aux nobles gentilz hõmes
La taille aux grans/et le patron des preux
Le droit exemple de toutes belles formes
La source au bien/des frãcs hõneurs le creux
Le bon aux bons/le terrible aux acreux
Des champions le trop mieulx acoultre
Toutes les fois quil se trouuoit entreulx
Et estoit dit en tous ses faitz Coultre

Tant fort ayma que pour conclusion
Dame venus luy soubstint le menton
Sans estre attaint daucune abusion
Des amoureux portoit le vray dicton

Mais toſt apres comme au vray me dit on
Fortune vint ainſi qua la trauerſe
Pour retourner ſa roe de lecton
Et le tumber de hault a la renuerſe

Renuerſe fut par raiſon qui fut telle
Car dangier vint auecques ſes ſouldars
Enuye auſſi par malice et cautelle
Puis male bouche mis ſus ſes eſtandars
Et propinerent pour luy nuyre tant dars
Au point duquel il eſtoit en fieure
Que toſt apres par ſaiettes et dars
Son poure cueur fut iuſquau ſang naure

Maulſecret fit toute ceſte entrepriſe
Soubz lalliance dune langue legiere
Qui tellement auoit loeuure compriſe
Quil miſt auant ſa caterue armigere
Quant ſeuſt eſte pour laſſault de fougiere
Ou pour leuer le ſiege deuant nantes
Auoir neuſt ſceu bende plus refrigere
Ne a labatre armes plus conſonantes

Le noble oultre fut ſi fort eſtocque
Par coups de bec et de legiere langue
Que de courroux fut coiffe et tocque
Soubz vne erreur curruriſſe albigengue
Puis plantebourde vint faire ſa harengue
Acompaigne dung tas de chemiſars
Qui luy firent pis que la caque ſangue
Car ia auoient tous en coche mis ars

Le bruyt courut par ces gens euolez
Qui neſtoit pas ne trop bon ne trop beau
Diſans que deulx furent eſclatz volez
Faiſant le ſault par deſſus leſcabeau
Mieulx euſt valu quon euſt parle tout beau
Que ſe haſter de bouder et mentir
Car lung et lautre en acquiſt vng tumbeau
Pour tout guerdon comme amoureux martir

Loppreſſion fut en lung vipereuſe
Qui impunye ne ſen alla pourtant
Soit de lamant ou de lhumble amoureuſe
Dont quelque peuple nen fut pas trop cõtent
A nul ne parle qui mon patoys nentend
Mais qui mentend contemple les paſſez
Et comme moy il ſen taira a tant
En priant dieu pour tous les treſpaſſez

Enuye fut de ce meſſait coulpable
Et mal bouche par force criminelle
Quoy que lamour fuſt toutesfois capable
Dauoir honneur et gloire ſolennelle
Si en fut lors lerreur la criminelle
Dont pluſieurs gens qui par illec paſſoient
Conſiderant loffence trop cruelle
Nen diſoient pas tout ce quilz en penſoient

En ſa ieuneſſe/en ſa force et vigueur
Que tant nature a ſouſhait compaſſa
Soit par amour/par force/ou par rigueur
La bonne dame du monde treſpaſſa
Qui en valeur toutes autres paſſa
Et ne fit onc choſe digne a reprendre
Qui plus ya/oncques mal ne penſa
Prions a dieu ques cieulx la vueille prendre

Quant morte fut tous les nobles du ſang
Dont procedoit ſa tige decoree
Vindrent illec/voire et deranc en ranc
Fut de pluſieurs moult triſtement plouree
Car de la veoir ainſi deſcoulouree
Sembloit a tous cas hideux et eſtrange
Veu que deuant eſtoit tant honnoree
Pour ſa beaulte q plus neuſt ſceu eſtre ange

Son parente familier et notable
Lacompaigna par pitie ſinguliere
Autre y auoit qui luy fut mal traictable
Par vne hayne ſombre et particuliere
Selon la mode et facon couſtumiere
La aſſiſterent et durant ceſte office
Tindrent bon geſte et ſemblable maniere
Juſques a tant quon euſt fait le ſeruice

Torches/lumieres/gros & riches flambeaulx
Cierges aſſez/chandelles allumees
Petis enfans ſur bancs et eſcabeaulx
Veſtus de dueil/ſemblablement fumees
Au pres du corps telles quacouſtumees
On a dy mettre quant ce vient a cela
Et euſt on bien les lermes eſcumees
Aux yeulx de ceulx qui paſſoient par la

Le corps eſtoit dung fin drap dor couuert
De tous coſtez pendant vng pand en terre
Son doulx viſage vng petit deſcouuert
Dont affluoient gens a le veoir grant erre

La mort nestoit de bosse/de catarre
Ne dautre mal qui sang humain efforce
Mais mise estoit tant seulement en serre
De mort soubdaine par amour et par force

Par force Voire/on peut bien parforcer
Cours de nature par quelque droguerie
Et le fort sang tellement efforcer
Que lon congnoist tantost la brouillerie
Par medicine et par barbouillerie
Dung qui pro quo/ou dung faulx recipe
On paruient bien a si grant seigneurie
Que bon en est le gratis accipe

Semblablement par amour mourut elle
Car quant damour fut attainte et esprise
Amour luy fist Vne playe mortelle
Telle quon Voit que de mort elle est prise
Mais male bouche brassa ceste entreprise
Auec enuye par faulse desraison
Luy imputant cas de trop grant reprise
Vilainement sans cause et sans raison

A ceste obsecque messes furent chantees
Seruice dit oraison et priere
Maintes douleurs de plusieurs gorgettees
Regretz et plains de trop rude maniere
Lors fut le corps tristement en la biere
Comme il effiert a noble creature
Deuant lautel mis Vng petit arriere
Car la estoit faicte sa sepulture

Couuerte fut comme il appartenoit
De drap de soye telz que orrez cy apres
A chascun coing Vng ange qui tenoit
Quelque roleau portant Vng dit exprez
Chascun qui peut tant de coste quauprez
y apposa son dolent cyrographe
Puis y mist on Vng tableau de cyprez
Comble et replet dune griefue epytaphe

Plus amplement Vous sera declaire
Quant ce Viendra au point et lieu requis
Pour quoy present du surplus me tairay
Pour amener le noble amant exquis
Qui de sa dame sest tellement enquis
A ouyr dire qui nouueaulx cas reuele
Que brief & court de son grant bien acquis
On luy en dist Vne froide nouuelle

Nouuelle sceut le Vertueux oultre
De sa maistresse et dame triumphante
Comme la mort/las auoit acoultre
Son plaisant corps et personne excellente
Lors son organe et Voix estincelente
Perdit Vigueur et fut tant embasme
De grief courroux et douleur recellente
Que coup sur coup tumba deux fois pasme

De racompter sa douleur nest possible
Ne la gompe qui pource le surprist
Luy reuenu comme par impossible
En son bon sens et raisonnable esprit
Desesperance en tel facon le prit
Chagrin/soulcy/dueil et seuerite
Que le chemin sans autre delay prit
Pour mieulx scauoir du cas la Verite

Le bon seigneur de dueil patibule
Cheuaulx batant au propre lieu sen Vint
La ou estoit le corps latibule
Dune sans plus qui seule en Valoit Vingt
Quant il fut la scauez Vous quil deuint
Morne/deffait de tout grief dueil confit
Je lapperceuz tant que brief me conuint
Labandonner comme homme desconfit

La raison fut pource que Veiz les dueilz
Quon auoit fait dune seule partie
Tant extimee/et de Veoir la les deux
Je neusse sceu/lors ie fiz departie
Et men allay en tout ou en partie
Mettre cecy soubz propos directeur
Pres de la Vigne en cler fruict my partie
Le surplus fit Vng tresnoble Orateur

¶ Comment le cheualier est oultre de courroux pour lamour de sa dame qui est allee de Vie a trespas.

Le cheualier oultre
Ensant/songeant a demy trouble
Ne trop ioyeux ne peu dehait
Si que par plus de trois sois double
Lung pensement sur lautre double
Malgre tel sois est quon en ait
Du par douleur ou par souhait
Du par plus de mil autres poinctz
Comme les diuers cueurs sont poings

Dessoubz vng pauillon de soye
Entre deux draps flairans la rose
Lung de ces iours veillant gisoye
Et faignant de dormir visoye
Sur mainte tresdiuerse chose
Que la clarte du iour reclose
Ne me pouoit tollir des yeulx
Pour men faire estre pis ne mieulx

La terre auoit le iour couuert
Si nauoient mes yeulx puissance
De choisir rouge/blanc ne vert
Mais le cueur de tous lez ouuert
Veoit par clere congnoissance
Dont fut ou ioye ou desplaisance
Qui le venissent courir seure
Il veoit tout et a toute heure

Le iour deuant de son malheur
Sestoit complaint vng autre a moy
Qui par semblant de sa couleur
Portoit dennuy et de douleur
Assez pour en mourir a poy
Et ly mouuoit par vng ennoy
Que sele fortune adressoit
La ou sa paix se nourrissoit

Dessu auoit neuf ans ou plus
Joyeux le plus qui fut sur terre
Et de son temps tout le surplus
Sattendoit et estoit conclus
Pour vng passe bien cent acquerre
Mais fortune qui maine guerre
Souuent a ce que len deuise
En dispose dune autre guyse

Car comme ainsi fault que mortelle
Soit toute humaine creature
Sa dame dont vne autre telle
Na pas sur terre ne si belle
Pour toute beaulte de nature
Estoit de plaisant nourriture
Venue a douloureuse yssue
Que mort cruelle auoit tyssue

Pour tirer de deuy corps la Vie
Par mettre a fin piteuse lune
Mort auoit lune part rauye
Pour faire lautre par enuye
Triste la plus dessoubz la lune
En quoy tout lor de pampelune
Ne du monde pour abbregier
Ne suffisoit pour lallegier

En pou de mes plains de substance
Sentans pure douleur nayfue
Et proprement surhabondance
Dinsoubstenable desplaisance
En cueur qui na ne fons ne ryue
Ha Vie ainsi triste et chetiue
Me deuisoit trestout au long
Seichant sur terre comme Vng iong

Dont par pitie qui me print tendre
De si percans et piteux termes
Ne moy ne le Voulz plus entendre
Ne ly ne se pouoit deffendre
De mouiller ses regretz en lermes
Mais comme deux dung mal enfermes
Chascun fuyoit plourant a part
Lung ca et lautre Vne autre part

Ainsi laissay ce complaignant
Faisant de tristes chieres maintes
Lequel plus lestoye essoignant
Plus alloit ses mains estraignant
En renforcement de complaintes
Dont les pointures et attaintes
Prindrent en moy cueur tel seiour
Que ie neuz bien de tout ce iour

Mais desplaisant plus que nul ame
Dung mien si tresparfait amy
A qui fortune eut fait tel blasme
Quautant luy seruoit rendre lame
Que Viure en Viuant a demy
Par tant de fois disoye/hay my
Quonc ne me Voult souffrir ce dueil
Que ie dormisse goute doeil

Si estoit ia mynuyt passee
Et presque Vne heure dauantage
Quoncques la dame trespassee
Ne pouoit faire sa passee
Dehors de moy Veillant courage
Et puis de moy amy la rage
Me cuysoit tant quainsi gesir
Mestoit plus force que plaisir

Plus messorcay den estre hors
De ceste essoyne tant nuysable
Et mettre en amoureux accors
Le cueur auec le greue corps
Comme pour le plus conuenable
Que plus trouuay non prouffitable
La grant labeur que ie y mettoye
Et mains deffect ie y acquestoye

Mais en la fin quant escreuee
Sestoit par soy ma douleur toute
Et que nature a lestriuee
Se douloit destre tant greuee
Par faulte de noy dormir goute
Alors apres si longue escoute
Je prins Vng peu a sommeiller
Droit entre dormir et Veiller

Si nestoient mes peulx a paine
De tous poins bien fermez encore
Quant Vne aduision soubdaine
La plus de grant mistere plaine
Que ie Veiz oncques iusques ore
Me Vint lentendement desclorre
Et susciter moy esperit
Sans que le corps bougast du lict

Lors de ma Vision lentree
Sestoit de Veoir Vng territoire
Dont si grant beaulte de contree
Ne fut iamais enregistree
En liure nul ne en histoire
Et si estoit de roche noire
Ferme a merueilleux destroit
Par tout fors quen Vng seul endroit

Place auoit leans gracieuse
Oultre creance a recorder
Flairant/fertil/spacieuse
Et la trop plus solacieuse
Du corps humain peut aborder
Et pour tout ensemble accorder
Tout y estoit de beaulte part
Que dieu mist oncques nulle part

Repaire ny auoit quelquy
Ne habitacion ciuile
Et ny pouoit entrer nesung
Fors par le creux dung rochier bruy
Dung deffensable contre mile
Dont il est vray comme euangile
Que ne de force ne demblee
Jamais ne pouoit estre emblee

Droit au millieu le plus propice
Assiz auoit dung moyen grant
Ung temple fait par artifice
Qui surpassoit en ediffice
Le pouoir de tout homme ouurant
Et si ne suis pas remembrant
Quonc homme osast pour commencer
Emprendre ung tel ne moy penser

Car comme en noblesse ung lyon
Surpasse ung ver et lange ung homme
Ainsi par plus dung million
Ce temple auoit a ylion
Comparaison comme or a pomme
Ne oncques la triumphant romme
Ne paruint a si hault eur
Que den pouoir bastir ung mur

Si ne conuient plus en escrire
De sa beaulte quant au present
Mais force est bien quailleurs ie tyre
La ou ie voy mistere a dire
Et des merueilles plus de cent
Dont se fortune si assent
Que ie le puisse bien parfaire
Len orra cy beau compte faire

Du front de ce pas estrecie
Com ie pouoye apparceuoir
Auoit ung pauillon drecie
De fin or richement brocie
Bleu dung coste/et dautre noir
Mais qui estoit dedans pour voir
Je ne pouoye aprendre a lors
Qui nen vy riens que le dehors

Mais par semblant comme nature
Souuent en soy extime et prise
Leans se logoit creature
Quelque homme attendant aduanture

Et a donne a haulte empriſe
La garde de ce digne lieu
Par droit a veu de quelque dieu

Et certes quant ie mis lentente
A bien regarder bas et hault
Je vy au sommet de la tente
Grosse escripture dor patente
Lysable a tous comme il le fault
Dont pour estre noy en deffault
Dung seul mot que moy oeil lysoit
Vecy ce que lescript disoit

Thystoire

Pour estre au nombre des loyaulx
Amours par ses pouoirs royaulx
Ma mis en ceste roche brune
Pour messayer contre fortune
Se iay cueur endurer ses maulx
Jamais hors dicy ne saulx
Si noy quant les cas fortunaux
Requierent que ie les impune
Pour estre. ꝛc.

Et combien que petit ie vaulx
Si ay ie souffert des assaulx
Plus que corps dhomme soubz la lune
Dont seulement lattente dune
Ma donne force et vouloirs haulx
Pour estre. ꝛc.

Si mapparceuz encores apres
Droit au deuant de ce passage
Dung pillier qui estoit la pres
Et contenoit par motz expres
Tiltre dung autre grant langage
Qune dor relupsant ymage
Monstroit dung doy bien agensy
Et auy lysans disant ainsi

Vecy lestroit de fortune tresdure
Auquel amours promet a tous et iure
Qui le pourroit gaigner/ioyeux salaire
Que nul viuant ne leur pourra fortraire
Si noy la mort ou peruerse aduanture
Le dieu damours frere a dame nature
Remaint lassus en plaisant enuersure
Donc qui vouldra son voyage icy faire
Vecy thystoire. ꝛc.

Douleur/ſoucy/dangier a deſineſure
p ſuruient maint donc qui plus en endure
Hecte touſioure plus paine a plus parfaire
Car en la fin fortune laduerſaire
Seuffre auy Vaillans venir a leur droicture
Decy leſtroit. ꝛc

Ayant touſiours ſur ceſte emprainte
Lung de mes peulx et lautre non
Tant ſuis alle leans par fainte
Quen la parfin iay toute attainte
Lembuſche de ce pauillon
Dont en guiſe dung champion
Je Vy qun cheualier ſailloit
Preſt a combatre ſil failloit

Arme eſtoit de toutes armes
Leſpee cainte hache au poing
Et par nom de fier homme darmes
Sur luy portoit ſa cocte darmes
Pour en Valoir mieulx au beſoing
Mais par ſemblant douleur et ſoing
Lauoient trop plus decoupee
Que coup de dague ne deſpee

Hiſtoire

¶ Sur luy nauoit piece neſVne
Qui ne fuſt ſolde de trempure
Et auoit propre nom chaſcune
Portant ſignifiance aucune
Chaſcune ſelon ſa nature
Dont damour meſmes la main pure
Jadis auoit eſte forgeur
Pour en armer ſon ſeruiteur

Empres luy ſi auoit ſans plus
Vng gracieux ieune eſcuier
Non point arme mais au ſurplus
Il portoit tout couuert deſſus
Vng petit coſſinet legier
Mais pour le compte en abreger
Quel choſe il y pouoit auoir
Ne conuient pas icy ſcauoir

Lors par meſure et a compas
Triſtement a Viſiere ouuerte
Sen alloit contremont ce pas
Et ſon eſcuier pas a pas
Decoſte luy ſur lherbe Verte
Mais point ue me fut deſcouuerte
Lempriſe qui eſtoit ſur mains
Dont penſees menuahirent mains

Mais pour ce que len Voit a loeil
Souuent iuge on autruy penſees
Ceſt pour luy ce que dire Vueil
Qui apperceuz ſur piedz ſon Vueil
Par les Voyes quil a dreſſees
Car par empriſes pourpenſees
Je Vy quil ſe boutoit au temple
Pour la ploxer ſa douleur ample

Ce temple eſtoit Vng lieu ſacre
Fait pour refuge auy douloureux
Jadis fonde et conſacre
Pour aoxer mieulx en ſecre
Le puiſſant dieu des amoureux
Dont ſur Vng autel glorieux
Et en ſiege reſplendiſſant
Seoit lymage reluyſant

Deuant les piedz de ceſt autel
Auoit pompeuſe ſepulture
Faitte a effort ⁊ pouoir tel
Quil na ſur terre Vng cueur mortel
Qui en priſaſt la couuerture
Et croy que noble creature
Eiſoit deſſoubz ceſt appareil
Du roy ou royne ou leur pareil

Vng Velours noir de toutes pars
Borde de perles et doxfroiſes
Eſtoit deſſus la tombe eſpars
Et cuyde et point ne men departs
Quil trainoit mieulx de quatre toiſes
Comme ſe la fleur des francoiſes
Voire du monde ſeule dame
Deuoit geſir ſoubz celle lame

Dedans la croix qui eſtoit perſe
Dung figure Velours couchee
A mort en forme moult diuerſe
Si bien du long qua la trauerſe
Groſſe eſcripture dor brochee
En quoy eſtoit aſſez touchee
Du mort la cauſe et Vertu mainte
Qui commencoit par tel complainte

Hiſtoire

¶ Pour ſcauoir en liſant ces Vers

Qui giſt en ceſte ſepulture
Je ſuis vng corps viande aux vers
Rue par fortune a lenuers
Contre vray honneur et droicture
Car ſans tiltre de forfaiture
Jay eu le cueur fendu parmy
Auant quauoir veſcu demy

Nature qui mauoit nourrie
Auant mes iours ma delaiſſee
Et en fleur de iouuent cherie
Amour ma occiſe et perie
Piteuſement par foy faulſee
Qui mauoit fort affiancee
De long temps faire viure eureuſe
Et ma prins ieune doloreuſe

Mais ne deſplaiſe a viuant ame
Se damour tiltre mattribue
Car iay ayme de corps et dame
Juſques mort ma lamour tollue
Et ſi nen cuyde auoir value
Moins enuers dieu ne en honneur
Se dieu eſt iuſte pardonneur

Honneur de raiſon impartie
Me fiſt choiſir des mon enfance
Excellente noble partie
A qui dieu auoit impartie
Mer de biens et ſurhabondance
Dont quant honneur fiſt loctroiance
Damer corps de ſi noble ſorte
Ce meſt honneur deſire ainſi morte

Deſir ſans villain penſement
Ma le cueur ars noir comme meure
Dont tout lentier rappaiſement
Ceſtoit qua mon definement
Je leuſſe veu aumoins vne heure
Or a voulu dieu que ien meure
Sans blaſme auoir au demourant
Car dieu meſmes amoit mourant

Donc luy qui eſt mort en doulour
Vray amoureux le benoiſt ſire
Me ſoit piteux au dernier iour
Car par leycee dardant amour
Je ſuis morte en amour martire
Donc ſe iay encouru ſon ire
Par plus aymer que ie ne doy
Luy plaiſe auoir mercy de moy

¶ Lacteur

¶ Apres au tour de ce tombeau
Auoit encores quatre ymages
Portant chaſcune a vng roleau
Vng ardant cierge riche et beau
Treſſumptueux en ſes ouurages
Et comme ſe par doulx langages
La voulſiſt hault leuer chaſcune
Voicy leurs motz vne apres vne

¶ La premiere

¶ Icy ſoubz ceſte froide lame
Repoſe digne de memoire
La plus vaillant et noble dame
Qui puis mil ans ait rendu lame
En ceſte vie tranſitoire
Dont la vertu haultz et notoire
A deſſeruie en pluſieurs lieux
Quen accroiſſance de ſa gloire
Son nom ſoit mis hault en hiſtoire
Et quon leſlieue iuſquaux cieulx

¶ La ſeconde

¶ Quant tout le bel parler domere
De tulle enſemble auec virgile
Et de tout homme ne de mere
Seroit ſans miption amere
En vne ſeule ame ſubtile
Et tout le hault ſens de ſibile
Si fauldroit on bien a eſlire
Si propres motz ne ſi beau ſtile
Comme il affiert par raiſons mille
Pour en ſon epitaphe eſcrire

¶ La tierce

¶ Le nom de femme eſt honnore
En ſes vertus et oeuures belles
Et ce temple bien eure
La ou le corps giſt enterre
Dont tout le monde quiert nouuelles
Si nen deſplaiſe a nulles celles
Qui ſont au liure de bocace
Mais dautant comme les eſtoilles
Luyſent plus cler que les chandelles
Dautant ſon nom autruy efface

¶ La quarte

Noble de meurs / noble en lignie
La plus dont on ſe peuſt enquerre
Dexcellent royal progenie
En maiſon de gloire infinie

Nee/nourrie et morte en ſerre
Donc qui vouldroit le nom requerre
Qui peut ou ſcet ſi la deuine
Mais feuſt de france ou dangleterre
Lhonneur du monde eſt mis en terre
Pardon luy doint lamour diuine

Lacteur

Que vous diray ie dung miſtere
Ne dung ſi merueilleux merueille
Comme il affiert a la matiere
Dung ſi precieux cimetiere
Ou leſtre iamais ne traueille
Je nay ne ſens/ne yeulx/noreille
Que tout ncy fut ſi plain apres
Ne ien fuz aueugle auque pres

Donc ſi le compte eſt delicteux
Pour lire ainſi que temps ſe paſſe
Quant iay eſcript le plus cointeux
Il fault venir au cas piteux
Qui eſt des piteux loultre paſſe
Et eſt cellup en qui iamaſſe
Plus de ſoucy pour dire voir
Comment ien feray mon deuoir

Le cheualier dont iay compte
Arme de tout harnois de guerre
Damercs larmes ſurmonte
Et par angoiſſes ſi dompte
Quil neſt cueur qui nen fuſt en ſerre
Lors du viſage contre terre
Se laiſſa cheoir deuant amour
Et forma telle ſa clamour

Hiſtoire

O deceueur flateur damnable
Braſſeur denuenimant poiſon
Fauly prometteur/amy faillable
Traiſtre riant bordeur fuyable
Trouueur de toute languoiſon
Se dieu oupt onc oraiſon
Dung cueur remply de doleance
Je luy requier de toy vengeance

O fauly abuſeur de ieuneſſe
Meurtrier du noble ſang humain
Robeur dhonneur et de leeſſe
Vain en parler/vain en promeſſe
Changie pour touruer voſtre main
Douly au iourdhuy/deſpit demain
Quau puis du fin parfond denfer
Sois tu damne o lucifer

Deſeſpere ſur toy ie clame
Reſuant comme ame damnee
Car nay cruel ne voine en lame
Qui ne deſſire/fende et paſme
Par cuyſant douleur forſenee
Dont ſoit folle ou deſordonnee
Je nay ſoncy comme on la prenge
Mais que dieu de ton corps me venge

Mauldicte auec cayn ſoit theure
Quant terre te porte et ſouſtient
Et quant dieu tant ſeuffre et demeure
Que terre ou enfer ne deuoure
Ton corps ainſi quil appartient
Car dautant que le ciel contient
Juſquen enfer le puys dabiſme
Na rien qui ſoit ſi plain de crime

Traiſtre qui dieu damour te nommes
Penſe et aduiſe qui tu ſoies
Nes tu pas trahiſſeur des hommes
Le meurtrier qui les corps aſſommes
Dont au cueur tu prometz les ioyes
Tu les enuers moy toutesuoyes
Si treſcruel et ſi horrible
Du lamende en eſt impoſſible

Helas tu as en vng moment
Meurtry deffait par ton enuie
Ce que tu as tant chierement
Flate/nourry ſongneuſement
Long temps par doulceur aſſouuie
Ceſt ma dolente et poure vie
Qui meurt et fine en droicte rage
Par faulſete de ton courage

Fauly ypocrite tu ſcez bien
Comment a ta flaſtant requeſte
Mon corps/mon cueur et tout le mien
Se donna tout a eſtre tien
Sur leſpoir de meilleur conqueſte
Puis en trahiſon deſhonneſte
Tu viens meurtrir comme oubliant
Le corps que tu requis riant

Et ne ta pas ſuffy dempreindre

Sur moy qui bien neuz oncques point
Mais es venu rober et prendre
Creuer vng autre cueur et fendre
Dont le mien se tenoit en point
Dont toy la mort iour heure & point
Soit mauldit tout fortune aussi
Quant dieu la souffert estre ainsi

Aumoins puis quen si grant malheur
Mourir me failloit malheureux
Que tu eusses en ta valeur
Souffert sans grief et sans douleur
Lautre part de deux amoureux
Jen mourusse plus heureux
Et me seroit douleur moins forte
Mourir seul que la scauoir morte

Mais puis que occision si griefue
As faicte de la meilleur part
Vien donc:pertue/occy et creue
La part qui reste en heure briefue
Qui meurs dolant par le depart
Car apres le mortel espart
Qua prins vng si hault cueur par toy
Indigne suis de viure moy

Doncques se villennie dire
Te peut semondre a meurtre faire
Ne prouocquer ton cueur a ire
Fay doncques ce que ie desire
Et me viens tuer et deffaire
Et en maccordant cest affaire
Je te pardonne tout mon grief
Mais que ie meure et fine brief

¶ Lacteur

¶ Alors ce dolent souspiroit
De si profunde et triste voyne
Quen tout semblant il se tiroit
Deuers la mort et souspiroit
Son ame auec vng peu dalaine
Mais dieu qui de nature humaine
Tousiours se monstre vray bergier
Le saulua par son escuier

Lequel quant le peril de mort
Estoit dehors et passe tout
Pose quil y eust desconfort
Douleurs et cris a tel effort
Que nul ny sceust trouuer le bout

Tout ainsi comme vng pot qui boult
Par trop feu verse sa liqueur
Tout ainsi luy boulloit le cueur

Et conuenoit par sru vndance
Damertume trop entassee
Que la insouffrable habondance
De douleur et de desplaisance
Parmy les yeulx y feust enchassee
Du selle ne prenoit passee
Parmy les yeulx pour estre hors
Le cueur creuer dedans le corps

Lors rendoit larmes vne mer
Et ternissoit en plours sa face
Et puis par vng regret amer
Reprist arriere a reclamer
Ay ny ay dieu ay my helasse
Nauray ie iamais tant de grace
Que ie puisse mourir plourant
Plustost que viure ainsi mourant

Quant lescuier parceut sa plainte
Si tresaigre et desmesuree
Et auoit en partie crainte
Selon la villennie mainte
Que fortune nen fust iree
Lors a sa bouche pres tiree
Et luy a dit sans plus ces motz
Pour le blasmer de son mesfoz

¶ Lescuier

¶ Ha sire que de grans oultrages
Vostre laugue au iourduy destouche
Ne quel mesfoz de folz langaiges
Mauldissons folles/motz volages
Vous sont saillis de vostre bouche
Vous ne scauez combien il touche
A dieu ne a fortune aussi
De villenner amour ainsi

Amour nest pas chose a mauldire
Dieu mesmes amours honnora
Et nous monstra par son martire
Que mort et vif sans le despire
Subget damour il demoura
Et par ce point vraye amour a
Ceste excellence encor on trouue
Dauoir des vertus la couronne

Doncques damour parler ainſi
Jay paour que dieu ne vous confonde
Si en aurez affaire auſſi
Auant quil ſoit long temps diey
Ou ſoy fauldra ſur quoy me fonde
Damour de dieu damour du monde
Le preigne vng cueur ainſi quil veult
Nya nul qui paſſer ſen peult

¶ Lacteur

¶ Avoix plus qua demy honteux
Deſtre repris de ſa folie
Il ouurit vng regard piteux
Et prioit plus quaſſez doubteux
Que loffenſe en feuſt abolie ¶ Le cheualier
Diſaut. Helas melancolie
Et dueil qui ne pouoit creuer
Mont fait la bouche ainſi reſuer

Dauis/de ſens ne de memoire
Je ne dis onc damour oultrage
Mais la douleur en moy notoire
Comme dung ame en purgatoire
Ma fait crier a haulte rage
Donc quant vne ame qui enrage
Crie et blaſpheme et dieu lexcuſe
Bien fault quamour du meſmes vſe

Amour neſt pas iay eſperance
Comme les hommes ſi mortel
Qua chaſcun coup il priſt vengeance
Dung homme qui par deſplaiſance
Diroit vng mot ou tel ou quel
Meſchief ſeroit ſil eſtoit tel
Vonte de hault ſeigneur peut plus
Quoffence dung ſeruant cy ius

Si me rappelle et me reuocque
De tout meſdit/de toute offenſe
Qui dauanture le prouocque
Et ſon doulx nom arriere inuocque
Pour confort grace et aſſiſtence
Mais comme vng qui iamais ne penſe
Guerir de mes piteuſes larmes
Je ty vois rendre icy mes armes

¶ Lacteur

Alors il deboucla luy meſmes
Son harnois et le miſt illecques
En fondant larmes ſi extremes
Quil neſt cueur dhommes ne de femmes
Si dur qui ney ploraſt auecques
Puis offroit lors expirant preſques
Harnois/eſcu/hache et baniere
Parlant a luy en tel maniere

¶ Le cheualier

¶ Amour apres liniure mainte
Dicte en reſuant douleur mortelle
Encontre ta haulteſſe ſaincte
Que tout le monde honnore en crainte
Donc du meffait ie me rappelle
Je viens icy en ta chappelle
Ta doulce mercy requerir
Pour grace et pardon requerir

Hault puiſſant dieu des cueurs humains
Treshumblement te regracie
De tous tes biens dont iay eu mains
Promis/liurez entre mes mains
Et en loue ta courtoiſie
Et de bon cueur te remercie
De mon heur puis que ainſi vient
Que dung mallouer ſe conuient

Mais affin que le monde ſache
Par tout ou on en parlera
Quel honneur/quel prouffit/quel grace
Je trouuay oncques en ta face
Sur quoy maint cueur murmura
Sire quant ne te deſplaira
Que ien die ce que ie doy
Je monſtreray icy dequoy

Jadis menuoyas ce harnas
Noble en vertu et en trempure
Et me requis ſoublie nas
De maintenir icy ton pas
Contre toute maladuanture
Dont quant fortune et ſa pointure
Mauroient eſprouue a droit
Mon cueur auroit ce quil vouldroit

Dy lay garde a ta requeſte
Tant quil nya mes queſprouuer
Et ſuis au bout de ceſte queſte
Sans fruit/ſans gaing et ſans conqueſte
Poure ſans iamais releuer
Car perdu eſt ce que trouuer
Jamais ne pourra conquerant
Ne moy ne autre cueur querant

Donc quant le bien que cherchoye
Je voy que ie ne puis ravoir
Com dolent homme que ien soye
Mais est en pardurable ioye
Plaise a dieu que ien die voir
Pour monstrer par leal devoir
Que iamais nauray dautre ampe
Mes armes rendz en plaine vie

Car ne suis digne ne ne vueil
De porter iamais telles armes
Mais est mon droit de viure en dueil
De porter dueil/de baisser loeil
Et de noyer mon cueur en larmes
Et entre les dolentes armes
Crier mercy du tout a dieu
Disant a dieu amours a dieu

¶ Lacteur

¶ Puis en getant deuers les cieulx
Son regard en triste apparence
Le digne autel voyant mes yeulx
Baisoit pour cuider faire mieulx
En toute honneur et reuerence
Et les harnois dont la pesance
Estoit vng riche et cher chatel
Demoura la deuant lautel

Dont larmet quant ie men aduise
Se nommoit parfaicte esperance
Et les deux gardes par deuises
Se nommoient noble entreprise
Et les auantbras asseurance
Encontre get despee ou lance
Dont fortune a maint abatu
Lescu auoit a nom vertu

Puis le dessus de la cuiraſſe
Auoit a nom treshault vouloir
Et le dessoubz espoir de grace
Les gantelez fierte /audace
Breue et cuissos force et valoir
Les sorleres a mon scauoir
Portoient nom de fermete
Contre lenuoy dauersite

Sa cotte darmes riche et chiere
Ot nom souuenance excellente
Sa hache loyaulte entiere
Et puis me semble sa banniere
Sappelloit riche et haulte attente
Et au dernier a mon entente
Lespee auoit a nom courage
Pour contre dangier faire rage

Mais pour vng parement au temple
Et pour donner tousiours memoire
De cestuy qui par douleur ample
Estoit vray miroir et eyemple
Des fortunez le plus notoire
Amour pour croistre plus sa gloire
Le fist tout mectre en vng spectable
Au plus pres de son tabernacle

¶ Lacteur

¶ Mais comme vng loingtain peleriu
Qui ne pense a reuoir iamais
Vng saint dela le cours marin
Mais offre vng cierge ou vng florin
Au departir pour tous ses mes
Ainsi offroit ie vous promes
Cestuy dolent duy vouloir net
Par grant chierte son coffinet

Donc quel tresor ne quelle chose
Quil y pouoit auoir dedans
Je vueil bien que chascun y glose
Mais autrement ie ne lexpose
Il me suffist que ie lentens
Mais il peut estre quentre gens
Aucuns a part me trouuerope
Je le dirope ou non ferope

Lors toute son offrande faicte
Son a dieu dit/le conge pris
Et ne restoit pour la parfaicte
Rien que choisir lieu de retraicte
Ou la / ou hors de ce pourpris
Je croy que luy damour espris
Enuis saccordant au depart
Mieulx samoit leans quautre part

Si nen bougea de longue espace
Ne luy ne lescuier aussi
Mais sentrefirent mainte embrasse
Par souuenir de douleur lasse
Quant leur mal les poingnoit ainsi
Si ouys en la fin cecy
Que le dolent disoit ces termes
Moictie a sec moictie a lermes

Or suis ie helas le seul du monde
Sur tous les autres filz des hommes
Celluy en qui croist et suronde
Plus de mortelle aigreur parfonde
Et de douleur plus larges sommes
Dont cy assis la ou nous sommes
Je vouldroye non estre ne
Pour estre non si fortune

Lescuier

Les diuers hommes ont diuerses
Douleurs/ennuys desconfortables
Et croy bien quentre les peruerses
Voz fortunes vous sont aduerses
Et a grant paine supportable
Mais plus ont hommes cueurs notables
Que mieulx leur duyt et affiert bien
De scauoir porter mal & bien

Le cheualier

Quoy que me duise ne affiere
Ne quel ie soye de valeur
Puis que la mort diuerse et fiere
Me desrobe ma ioye entiere
Et destine tout a malheur
Cest pou de fait que de mon cueur
Qui a perdu sa soubstenance
Pour luy chargier telle ordonnance

Lescuier

Je ne vous charge de riens faire
Fors le meilleur pour vostre mieulx
Car plaindre et mesmes se deffaire
Pour vng mort quon ne peult refaire
Ne rauoir iamais en nulz lieux
Qui en deuroit tirer ses yeulx
Et faire dieu de tort citer
Si ne peult il ressuciter

Le cheualier

Helas /vous semble il donc duisable
Ne chose a hault cueur aduenant
Que playe si ingarissable
Soit en mon cueur si tost passable
Sans en estre plus souuenant
Certes ie dy des maintenant
Et me deust il lame couster
Mon cueur ne sen pourroit oster

Lescuier

Je nentens pas qua si legier
Vostre ennuy se pourroit passer
Mais pour soymesmes alegier

Il se fait meilleur abregier
Dung mauluais pas que y repposer
On doit ses oeuures compasser
Sans faire en dueil trop long seiour
Il conuient viure plus dung iour

Le cheualier

Ha sire que vous parles bien
A homme qui se sent a aise
Quant pour perte dung si hault bien
Voulez compas mectre et lien
Dedans mon cueur dont il sappaise
Beau doulx amy ne vous desplaise
Ce conseil cy est bon et sage
Mais il nest gaires en vsage

Lescuier

Il est du sage et de coustume
Que vng cueur qui pour honneur sefforce
Peult vaincre sa dure amertume
Si comme on casse sur lenclume
Fer ou acier par droicte force
Et puis quant bon vouloir renforce
Lung cop sur lautre et hurte et chasse
Il nest douleur que len ne casse

Le cheualier

Le dueil en chascun samendrist
Selon la vertu du dolant
Or ont aucuns tel esperit
Tant plus viuent que plus florist
Leur angoisse/et se vont dolant
Ainsi qui va en reculant
Et ne peult autrement aler
Il fault oyr le gens parler

Lescuier

Je ne vous vueil parler ne dire
Chose que bonne oyr ne face
Jay mesmes part en vostre yre
Que ie nen cesse de maudire
Mort et fortune en toute place
Mais de veoir vostre dolant face
De celle tristesse abatue
Cest vne pitie qui me tue

Le cheualier

Dolante face et trespiteuse
Bien a parle qui ainsi dit
Et selle nestoit marmiteuse
Passe/seche et peu delicteuse
Bien deuroye estre vng corps maudit
Car sans faire grãmant desdit
Il na visaige vng soubz le ciel

Dont le cueur hoyue tant de fiel
¶ Lescuier.
Je scay de vray que vostre cueur
Hoyt de lamer plus quoncques ame
Et que maint ennuy et rancueur
Vous meuuent a plainte et a pleur
Cent foys le iour la dolente ame
Je ne vous donne tort ne blasme
Dy faire aucune plainte griefue
Mais trop y penser nuy st et griefue
¶ Le cheualier.
Comment pourroit loyaulte dhomme
Qui auroit tant perdu que iay
Et eust il tout le sens de romme
Dormir en paix iamais vng somme
Et non penser en tel esmay
Ne plaise a dieu que cest essay
Se face en moy iamais nulle heure
Ce mest plus que ioye que icy pleure
¶ Lescuyer
Se par penser qui vous deuie
Ne pour crier/plorer ne plaindre
Vous la peussiez ranoir en vie
Je vous souffrisse vostre enuie
Par plours et par souspirs estaindre
Mais la ne pouez vous attaindre
Autant luy sert le plour damy
Dung rire de son ennemy
¶ Le cheualier
Quant raison honneur et droicture
Chascune a ce saccorderoit
Ce qui seroit fort dauanture
Nouteffoys en ce cas nature
Jamais saccorder ny pourroit
Je vous requiers parlez a droit
Et ne malez ces motz querant
Car ilz ne portent nul garant
¶ Lescuier
Se poyse moy que garantise
Mes motz ne portent plus eppertе
Sil en pouoit estre a ma guise
Douleur mainte en vous se ratise
Qui bien tost seroit peu apperte
Mais vous vous en prez en perte
Tant longuement quil vous plaira
Le mal vous en demourera
¶ Le cheualier
Je ne scay se ie pers ou gaigne
Ne en quel point que ien demeure
Je nay gaire espoir de grant gaigne
Jamais nul iour sinon dengaigne
Cestuy fait en moy sa demeure
Jay tant perdu en vne heure
Que ce nest pas grant perte empres
De moy se ie me pers apres
¶ Lescuier
Soy perdre a son vray essient
Nest pas si perte que reprouche
Dieu est benigne et pascient
Mais le soy mesmes essient
Celluy maudit il de sa bouche
Entendez bien que ie vous touche
Soy tuer pour amour mondaine
Cest gloire/mais elle est mal saine
¶ Le cheualier
Je nentens gloire en cest endroit
Ne ne la quiers de viuant ame
Se ien prens mort/cest a bon droit
Et au fort quant a ce viendroit
En dieu est le plaisir de lame
Mais pour parler damour de dame
Jay bien puissance den mourir
Mais non pouoir de men guerir
¶ Lescuier
Le pouoir en chascun fault supure
Selon que le vouloir y oeuure
Se vous nauez vouloir de viure
Et destre vng peu mieulx a deliure
Le pouoir ny fait gaires doeuure
Gardez vous bien: car au requeuure
Vient on souuent trop tard confus
Quant on le quiert apres refus
¶ Le cheualier
Je ne refuse chose nee
Mais forcier pouoir et nature
Ce mest auec ma destinee
Preste a mourir et enclinee
Vng essay qui me desnature
Je vous dy de mon aduanture
Et de mon cas ce que ien scay
Combien que non pas tout le scay
¶ Lescuier.
Quant a lessay lon voit trop bien
Quil est de tresamere sorte
Nonobstant par son propre bien
Il fait bon querir vng moyen
Soy mesmes qui le reconforte
Encor auez vous viue sorte

Jeuneſſe et beaulte dauantaige
Sil ſen pert riens/ceſt auant aage
¶ Le cheualier
Vous parlez bien en homme ſain
Du que petitement ſe deult
Et qui du iour au lendemain
Soit/ou du pied ou de la main
Se peult guerir ſi toſt quil Veult
Ha faire ainſi aler ne peult
De moy ne de mon dolant cueur
Mon mal me Vient de creuecueur
¶ Leſcuier
Le mal congnois ie aſſez et ſens
Dont il Vient ne dont il procede
Mais ceſt grant faulte entre cinq cens
Dung homme encores de grant ſens
Souffrir que dueil ſon cueur excede
Or ca il fault que len ſurce de
Ce dueil aumoins que len ſcaura
Et prendre iope qui pourra
¶ Le cheualier
De iope au cueur ne de dehors
Je nen pourroye prendre goute
Tous mes iopeux plaiſirs ſont mors
Et nay riens que mordãs remors
Qui me treſperſent lame toute
Dont quelque riens quen moy ſe boute
Se iope y entroit de ce mois
Len me deuſt pendre mille foys
¶ Leſcuier
Ha dea/puis que la grant honneur
Plusquau prouffit Vous Voulez tendre
Par noſtre dame il neſt donneur
De bons iours qui Vous ſceuſt bon eur
Forger/ſe Vous ne le Voulez prendre
Je Vous conſeille de non pendre
Mieulx Vault ſouffrir dix ans ſes deux
Que ioieux pendre au bout de deux
¶ Le cheualier
A lhonneur Voir de hault courage
Et a foy de Vray gentil homme
Je pray le ſurplus de mon aage
Et ne rompray ne fol ne ſage
Jamais foy dung loyal preudhomme
Ou ie ſuis beſte ou ie ſuis homme
Jay honneur a perdre et garder
Ou ie nay riens a regarder

¶ Leſcuier

Voſtre honneur ne ſe peult deſcroiſtre
Par non garder ces cas extremes
Mais Vous par non Vouloir congnoiſtre
En quoy Voſtre eur Vous pourroit croiſtre
Vous Vous deſhonnorez Vous meſmes
Que malgre bieu de tant de femmes
Quant en ſi grant meſchief en ſommes
Jl nen meurt nulles pour les hommes
¶ Le cheualier
Jl neſt meſchief qui ſaconipere
Au mien chetif et malheureux
Treſpas de mere/mort de pere
Perte de biens/riens ne ſappere
Au grief dung doulant amoureux
Encor a Vng ſi douloureux
Qui a perdu et Vray diroit
Ce qung monde entier deſiroit
¶ Leſcuier
Quelque hault bien qui fut en elle
Puis que Vne foys la mort la priſe
Jl en fault ſouffler la chandelle
Et en choiſir Vne autre belle
En qui amour Vous tiendra priſe
Honneur Vous ſeuffre et le Vous priſe
Et raiſon ſi accorde auſſi
Que Vous le pouez faire ainſi
¶ Le cheualier
Or la non per deſſoubz les cieulx
Lhonneur du ſiecle et morte et Viue
Veult donc raiſon que pour mon mieulx
Tantoſt apres fermer Voz yeulx
Je me gariſſe et me reuiue
Et que mon cueur deuers Vous priue
Pour Vne autre que ie Verroye
Ha faulx traiſtre que ie ſeroye
¶ Leſcuier
Se Voſtre loyaulte ſi ferme
Peuſt donner quelque iope au mort
Et quapres ſicomme on afferme
Peuſſiez a en auoir en termes
Vng grant merciz pour tout confort
Par noſtre dame de monfort
Jen priſeroye alors laffaire
Mais maintenant nen ſcay que faire
¶ Le cheualier
Saucune loyaulte ie garde
Bien ſcay quau mort point ne prouffite
Mais le cueur ſur qui on regarde
Et qui doit eſtre dhonneur garde

Gardant loyaulte se delite
Se ie suis de ma dame quict e
Amour pourtant nest pas quictee
Ne loyaulte debilitee

¶ Lescuier

Loyaulte ne vueilt point reprendre
Quant elle est de sens nypartie
Mais loyaulte a bien comprendre
Proprement ne se veult entendre
Fors quentre partie et partie
Dont aussi tost que despartie
De lune part a faicte dieu
En lautre na plus point de lieu

¶ Le cheualier

Qui que la despartie ait faicte
Ne par qui lune part deffaille
Toutesfoys de ma part forfaicte
Ne sera loyaulte parfaicte
Jusques lame du corps me faille
Car honneur ce conseil me baille
Et la grant pitie de sa mort
Ay fait tousiours auoir remort

¶ Lescuier

Auoir remort de ce quon aime
Est chose honneste et naturelle
Especial de haulte dame
Qui est venue a rendre lame
Car pitie nest au monde telle
Mais en chose qui est mortelle
Faulte est dy mectre cueur estable
Pour y trouuer amour durable

¶ Le cheualier

Duralete nay pas cuydee
En elle ne en creature
Mais iay bien sa vie esperee
De longue et competant duree
Selon commun cours de nature
Et que damour la nourriture
Ne nous fauldroit de sa leesse
Jusquen nostre aage de vieillesse

¶ Lescuier

Ou vous a espoir deceu
Et en est vostre amour trompee
Et le bien quauez receu
Est tout en vng moment cheu
Dont vostre ioye est actrapee
Si en auez enuelopee
Lame et le corps de desconfort
Par si estre affie trop fort

¶ Le cheualier

O tresmalheureuse affiance
Bien en droit moy fole et mauldicte
Quant ie mis onc tant confiance
En mortel corps dont laliance
Me maine a vie desconfite
Et ne puis iamais estre quicte
Du fardeau que iemporte/helasse
Se mort ne me fait ceste grace

¶ Lescuier

Desirer mort pour sa descharge
Cest vng droit acquest de folie
Il vault mieulx porter longue charge
Vng iour estroit vng autre large
Que mourir par melancolie
Je vous requier que len oublie
Trestout ce dueil : car plus vous dure
Tant plus vous nuyst maladuanture

¶ Le cheualier

Maladuanture ne fortune
Nont riens a prendre plus sur moy
Jen metz au pis et lautre lune
Et leur fay la figure a chascune
Si me griefuent ne grant ne poy
Je nay vaillant le gros dung doy
Qui soit subiect a leurs efforz
Sinon le miserable corps

¶ Lescuier

Qui a telz gaiges en leurs seruages
Ne les doit mectre ainsi au pis
Car apres telz menuz oultrages
La gisent les parfaitz dommages
Et de tous maulx les plus despis
Dont luy qui treuue les respis
Destre en son corps non fortune
Luy seul est de bonne heure ne

¶ Le cheualier

Sa bonne heure nasquis ou non
Ne scay qui loist que ien responde
Mais en mon cas ne voy / sinon
Quil maffiert bien dauoir a nom
Le chief des fortunez du monde
Quon ne pourroit a vne fonde
Mieulx assommer voyant tout ame
Comme ie suis de corps et dame

¶ Lescuier

Il est des autres fortunez
Sans vous/cent mille pour vous ioindre
Si dure et male heure nez

Que ſans eſtre en enfer dannez
Malheur ne les pourroit plus poindre
Mais vous pour vng ſeulet deſioindre
Que dieu a fait de voz plaiſances
yſſes hors ſens et congnoiſſances

Le cheualier

Je pers voyrement ſens et aduis
Pour cauſe qui aſſes me excuſe
Et quoy que chaſcun meurt enuis
Si meſt ce ennuy que tant ie vis
Pour vſer des regretz dont ie vſe
La vie certes meſt confuſe
Et ſeule mort pour a iamais
Me donne eſpoir de vray paix

Leſcuyer

Il ne fault gaire grant ſcience
Pour parler motz deſeſperez
Car felle et fiere con ſcience
Donnee a toute impaſcience
Les treuue tous deſmoderez
Dont vous pechiez et vous errez
Moult enuers dieu duſer des termes
Non propres a voz maulx et larmes

Le cheualier

Helas comment ſe peult entendre
Que ie me teuſſe de parler
Qui ay cent maulx dont tout le mendre
Pourroit vng cueur de pierre fendre
Et en cent quars leſquarteler
Et me dit on pour reueller
Le mal tout ainſi qui meſtrangle
Par aduanture que ie iangle

Leſcuier.

Voſtre honneur ſauf ce neſt pas choſe
Que moy ou autre vueillons dire
Car quen vous il ne ſoit recloſe
Douleur ſans fin/ſans fons/ſans gloſe
Nul neſt qui puiſſe contredire
Mais tout leſtrief et le deſdire
Qua ceſte cauſe on prent ſur vous
Ce neſt que den paſſer courroux

Le cheualier.

Quant au courroux/ceſt perte et paine
De men preſſer que ie loublye
Et quant ie le vouldroye/a paine
Si nay ie au corps point vne voyne
Qui ſeuffre que ie mentreoublye
Dont qui me va ſeruant doublye
Apres vng ſi amer beuurage

Ceſt mal congneu autruy courage

Leſcuier

Pour voſtre couraige en aigrir
Je ne voy nul qui ſen traueille
Mais pour vous reſſoulcre et guerir
Et preſeruer de non perir
Moy et mon ſens tout y traueille
Si vous requier et vous conſeille
Quen vſant de vraye amitie
Apez de vous meſmes pitie

Lacteur

Ainſi et dung et dautre lez
Apres mains ſi diuers debatre
Se ſont denſemble deſmellez
Et ne ſcay vers quelle part alez
Chaſcun par vng ſemblant debatre
Si furent bien troys moys ou quatre
Conioins en amoureux lyens
Tous deux ſans partir de lyens

Dont neſtoit iour en la ſepmaine
Qui a ceſt eſcuier paſſaſt
Que par raiſon notable et ſayne
Touſiours apres repriſe alayne
Son dolant ne reconfortaſt
Et quen effect il neſſayaſt
Pour chaſcun iour cent mille tours
Pour luy faire oublyer ces plours

Mais il neſtoit ennoyt ne preſſe
Ne beau parler que langue trouue
Qui peuſt ſi douloureuſe appreſſe
Mectre en chemin de nulle adreſſe
La ou amandement ſe preuue
Mais touſiours plaincte et douleur neufue
Luy ſurcroiſſoit et vint ſur main
Cy au iourduy et la demain

Mais comme fer de ſa nature
Touſiours ſe tire a laymant
Ainſi par vertu damour pure
Le corps giſant en ſepulture
Trayoit le cueur de ceſt amant
Si le tenoit en ſon fermant
Si treſſerre et fort adioinct
Qua paine nen bougoit il point

La deſgorgoit ſouſpirs et plaintes
Par inceſſable ſouuenance

Puis en tordant ses maines estraincles
Refreschissoit en larmes maintes
Ha douloureuse souuenance
Et nauoit autre contenance
Sinon destre a bras estandus
Couchie tousiours ou pres ou sus

Finablement par tant de iours
Faisoit la ses piteux relaiz
Que nature querant secours
Et cherche par tant rendre plours
Luy fist refus den bailler mais
Dont pour retourner en sa paix
Que le corps ly auoit fortraicte
Prendre vouloit ailleurs retraicte

Nature en sa premiere appresse
Auoit este par pleurs vaincue
Mais en la fin comme maistresse
Elle redeuint vaincqueresse
De sa douleur trop maintenue
Et rebouta la souruenue
De pitie qui latendrissoit
Par ce que trop la nourrissoit

Ainsi luy conuenoit laisser
La place long temps habitee
Et forcier son cueur et presser
Daucunement lesleesser
Apres tant de douleur gectee
Car lors congneut que prouffitee
Luy auoit peu la desriglance
De sa trop fort doleance

Reprins ainsi vng peu maniere
Sur le point propre du partir
Demy pensant vng peu derriere
Et demy a moyenne chiere
En fin ie les vis departir
Et les trouuay sans dessortir
Tous deux ensemble au bas dung val
Du ilz montoyent a cheual

Pays/prouinces et contrees
Passerent mains en peu de iours
Et leur furent administrees
Maintes doulceurs plusieurs vesprees
La ou ilz prindrent leurs seiours
Que moy qui me trouuay tousiours

Fueillet

Dencoste eulx/et ne scay comment
Vy tout insquau deffinement

Mais en la fin comme fortune
Adresse et guide ses amys
Et rend apres trauerse aucune
Quelque flatant doulceur commune
Pour vng regard quelle ya mis
Ainsi les a en lieu transmis
Auquel pour dire et recorder
Auoit assez a regarder

¶ Lacteur. Hystoire.

Maison de haultesse excellente
Estoit ce lieu que ie vous nomme
Non pas pour faire chiere lente
Mais pour tristesse violente
Chasser du cueur dung dolant homme
Et pour luy faire perdre somme
Qui auroit bien gecte ses yeulx
Sur tous les plus voyables lieux

Dames grant nombre et damoyselles
Auoit leans a choyes de ioye
Et si auoit de bien en elles
Autant ou plus que destincelles
En ardant flambe qui flamboye
Dont vne qui ardoit montioye
Et passefleur estoit de toutes
Choisy par entremy ces routes

De qui pour le rapport en faire
Si beau qua luy appartiendroit
Jen suis moult redoubtant laffaire
Car mon sens ne pourroit faire
Le quart de ce quil y fauldroit
Mais ie puis dire et bien a droit
Que belle estoit de beaulte plaine
Plus que de fleurs en may la plaine

Beaulte/frescheur/doulceur/figure.
Prins tout ainsi cõme on peult prendre
Auoit ouuree ycy nature
A si treshabondant mesure
Qua paine oeil le pourroit comprendre
Et pour en deux motz tout apprendre
Ce qui en fut elle est bien dame
Pour assouuir seule vng royaulme

Dhonneurs et de chiertes menues

Leur fist on souffisant largesse
Et trioit on a leurs venues
Comme sun ange yssant des nues
Y eust print dauanture adresse
Dont le plus a parler ie laisse
Pour venir a vng point voue
Qui siet bien destre desuoue

Souuent de fois presqua toute heure
Vis que ce ieune bachelier
Pressoit sans fainte et sans demeure
Dune aigre raison viue et meure
Loreille au dolant cheualier
Disant que pour bien seculier
Sil enqueroit iamais conqueste
Temps estoit de sen mestre en queste

Dont plusieurs fois len vit merueilles
Voire moy qui lapperceuoie
Car lescuier faisant les veilles
Boutoit en lautre en ses aureilles
Ces motz a basse voix et quoye
Ha/cueur desherite de ioye
Se iamais veulx estre enrichy
Quier le tresor du monde icy

Et puis bien aduise en soy
Des lieux secretz et non publiques
Luy estraignoit on poulce ou doy
Disant/voy tu point que ie voy
Voler les regars angeliques
Dont tous les cueurs melancoliques
Qui sont dessoubz le firmament
Doiuent prendre esiopissement

Lequel pour mieulx couurir son dueil
Soy faignant autre quil nestoit
Forsant aussi son triste vueil
Il deuisoit dung riant oeil
Et chascune qui larrestoit
Mais entredeulx ses yeulx prestoit
A celle en vng soubdain sursault
Dont son presseur ly fist assault

Et croy en tout mon vray semblant
Que long temps sur celle il posa
Et saloit hors de presse emblant
Pour estre en soy mieulx rassemblant
Diuers pensees quil composa
Mais quelle chose il proposa
Feust de laymer ou non aymer
Ie scay moins quen vng lupton de mer

¶ Lacteur ¶ Histoire

Mais par deliberee emprise
Vng iour apart se retrayrent
Ou en faisant mainte reprise
Chascun en sa raison bien prise
Lun lautre en parolle enuayrent
Et debatans se contredirent
Chascun vueillant garder son droit
Dont leurs arguz sont cy endroit

¶ Lescuier

Que sera il desormais
Treschier seigneur de vostre vie
Nest il de cy au grant iamais
Rien qui vous puist esioyr mais
Ne donner damour quelque enuie
Le vray et droit secret du cueur
Comme on parle a son confesseur

¶ Le cheualier

Vostre demande est fort obscure
Et mal a souldre en peu de sens
Car ie ne scay mon aduanture
Ne chose nulle ainsi future
Ie ne congnois ne ie ne sens
Vous scauez bien en quel assens
Mon cueur se peut abandonner
Prenez ce qui sen peut donner

¶ Lescuier

Ie ne puis prendre ne conduire
Rien tant sot peu de voz pensez
Se vous me smes par droit deduire
Ne voulez maistrier et duire
Le frain de voz douleurs passees
Et que par vertuz ramassees
Mettez paine a vouloir reuiure
Homme eureux franc et deliure

¶ Le chenalier

Quant a bon eur ne a franchise
Que iamais iour ie les racquiere
Ie vous iure en ma foy promise
Ie ny ay desperance assise
Qui ne soit foible et bien legiere
Aussi yl fault il bien maniere
Pour restablir nom deureux
En corps si poure et doloreux

¶ Lescuier

La maniere de ce ropame

Plus prouffitant ie vous recors
Vous auez perdu vostre dame
Il fault prier a dieu pour lame
Et non plus regretter le corps
Car pleurs/ne cris ne desconfors
Ne vous y peuent seruir riens
Mais nuyre assez en trop de biens
¶ Le cheualier
Comment pourroit vng cueur loyal
Qui a sa foy a dieu offerte
Passer ainsi vng aigre mal
Et viure par especial
Sans regreter sa haulte perte
Dieu me donne de ma desserte
Ce qui luy plaist ie lattendray
Mais iamais iour ne le feray
¶ Lescuier
Je ne scay pas que vous ferez
Na quoy le cueur vous est enclin
De celle foy vous en tendrez
Tant et si grant que vous vouldrez
Mais vous en vendrez a declin
Et trouuerez en la parfin
Que sages et leallees femmes
Vous en tendront a fol vous mesmes
¶ Le cheualier
Du fol ou sage il fault tel estre.
Comme fortune vng homme estre
Je ne suis pas de mon cueur maistre
Dieu ma fait de telle heure naistre
Que mon cueur mesmes me maistrie
Dont se la douleur assegrie
Nest pas si tost apres leffort
Qui men dit blasme cest a tort
¶ Le scuier
Il ny chiet de blasme autrement
Fors ce que vous vous en donnez
Vous pouez viure eureusement
Et auoir des biens largement
Se vous ne les habandonnez
Mais voz regretz desordonnez
Vous font cuider damour iadis
Quil na qun saint en paradis
¶ Le cheualier
En paradis a saints et sainctes
Ce scay ie bien maint et maint vne
Aussi sur terre en a il maintes
Quon sert mieulx et hõnore en craintes
Que saincte en paradis nest vne

Fueillet
Mais se dieu par grace et fortune
Heussent souffert la mienne au monde
Je nen queisse point de seconde
¶ Lescuier
Sur lordonnance ainsi diuine
Il ny chiet point dauoir murmure
Dieu veult quen terme chascun fine
Et tourne a riens et a ruyne
Jeune/vieil/toute creature
Quelle doncques bonne aduanture
Vous fait tant plaindre morte amie
Qui plorant ne vous ayme mie
¶ Le cheualier
Helas ie pleure et plains sa face
Qua bien dure heure iay tant veue
Quant dieu apres lacquise grace
Sans auoir fait qua blasmer face
La de mes peulx prinse et tollue
Et a la terre despourueue
Donneur et de prosperite
Si bien que moy desherite
¶ Lescuier
Qui pert icy a la recueuure
Na pas tout cause de se plaindre
Il conuient que mon cueur vous euure
Ce quen luy se nourrist et cueuure
Car plus ne men pourrope faindre
Il fault lamour passe estaindre
Et se garnir dune amour neufue
Car belle et haulte la vous treuue
¶ Le cheualier
A haulte amour ne qui soit belle
Mal digne suis dy aborder
Aussi de faire amour nouuelle
Qui en ay plaine la ceruelle
Mal peult lung a lautre accorder
Damour me doy bien recorder
Quel hõme cest helasse moy
Ne quelle attente il a en soy
¶ Lescuier
Ne recordez iamais du blasme
Ne faulte quamour vous ait faicte
Mais en lonneur de nostre dame
Regardez moy sur ceste dame
Qui est si gente et si bien faicte
Sil en est vne plus parfaicte
Dessoubz le ciel ien vueil mourir
Sans iamais mercy requerir
¶ Le cheualier

Helas ie lay tant auisee
Et tant iugie plaisant son estre
Que nature qui la Visee
Et adroit souhait deuisee
Ny pourroit plus de beaulte mettre
Mais que pourtant sosast submettre
Mon cueur au sien ne que Voulsisse
Ne cuidez pas que ie le feisse

¶ Lescuier

Si ne Vous tient qua mal Vouloir
De tout honneur Vous Vous deffaictes
Mais se Vous craingnez non Valoir
Pour lamer et luy bien Vouloir
Je Vous asseure que si faictez
Chassez chassez ces entrefaictes
Et les boutez de hors trestoutes
Cy na mestier de nulles doubtes

¶ Le cheualier

Je ne suis pas en laccordance
Daymer encores si auant
Que doubte ou Vng peu desperance
Me peut porter grief ou auance
Dont ie me suis apparceuant
Il fault deliberer deuant
Et auoir cueur de soy bouter
Auant riens craindre ne doubter

¶ Lescuier

Je ne scay quel deliberer
Il fault/ne duise a Vostre cueur
Vous pouez bien considerer
Quy roy la pourroit desirer
Pour estre son Vray seruiteur
Et Vous auez comme Vng seigneur
Le chois du monde empres Voz lez
Vous laymerez se Vous Voulez

¶ Le cheualier

Ha que Voicy raison notable
Cause my cause tout est mien
Tout mest conquis ou conquestable
Tout emporte ou emportable
Le monde est fait seul pour mon bien
Par dieu compains tu parles bien
Et qui auroit la aureille sourde
Pour non comprendre ceste bourde

¶ Lescuier

Se ientens bourde ou mocquerie
En cest endroit nulle enuers Vous
Ne se ie pense a flaterie
Lame de moy en soit perie
Et rauie en enfer dessoubz
Mais iose dire deuant tous
Quen Vous a beau temps pour seruir
Et en elle beau desseruir

¶ Le cheualier

Helas iay trop porte seruice
Pour en tirer si poure fruict
Seruir bien et seruir en Vice
Est tout compte pour Vng office
Qui en seruant bien suis destruict
Si ne doy plus Vouloir le bruit
Den seruir nulle soubz les cieulx
Pour non pouoir desseruir mieulx

¶ Lescuier

Se Vostre cueur saccorde a ceste
Et quil si Vueille habandonner
Je Vous afferme grace preste
Amour /chierte/ioye et conqueste
Tant quamour en seuffre a donner
Et ne Vous pourriez adonner
Si tost pour Viure en son lien
Quamour ne Vous pouruoye bien

¶ Le cheualier

Tant congnoys damour les paroles
Qua fol tiens qui tost si accorde
Ces motz sont proprement ydoles
Pour hommes folz et femmes foles
Qui croient tout ce quil recorde
Mais quil y ait misericorde
Ne regard a son seruiteur
Par la mort bieu il est menteur

¶ Lescuier

Ha sire Vostre grace saufue
Amour nest pas de tel atour
Ce nest pas non la beste fauue
Qui trompe lung et lautre saulue
Mais Vray a chascun a son tour
Si Voit parmy et a lentour
Plus cler que nul humain regard
Et paye bien ou tost ou tard

¶ Le cheualier

Or mauldit soit de tous les anges
Et de toute la lyrpelle
Qui meshuy croira ces losanges
Ces beaulx rapports/ces haulx louanges
Ne qui leslieue de telle esle
Samour est si leal/seruez le
Et Vous tenez a sa bonte
Mais moy ie y ay assez este

Lescuier
Vous ne scauez que dung malheur
Que fortune vous a brasse
Mais sur amour nauez couleur
De luy changer vostre douleur
Touchant le corps du trespasse
Car tousiours vous a pourchasse
Grace et maint honneur sans remort
Donc se faulte a/cest par la mort

Le cheualier'
Doncques quant amour nest pas ferme
De pouoir acomplir ses veulx
Et que mort par fortune enferme
Luy tolle pouoir et le defferme
Donc suis ie la ou estre veulx
Et tien plus seur de viure seulx
A tout les maulx que ien ay dune
Que plus sen mettre en la fortune

Lescuier
Helas quel perte et quel dommage
Se vostre cueur tient cest adresse
Tout se pert en vous force et aage
Honneur/bon loz/vertu/courage
Et renom entre gentillesse
Et ne voy rien qui vous radresse
Jamais/ne qui vous lieue en hault
Se le vouloir daymer vous fault

Le cheualier
Ha lung endroit me conuient boite
Souffrette et perdre saison bonne
Ma leaulte me sera gloire
Au lautre lez/aumoins notoire
Et me donra dhonneur couronne
Car plus est vertu qui bien sonne
De non lauoir voulu changier
Que pour autre viure en dangier

Lescuier
Vous va si pres lhonneur du monde
Ne vanite de gloire humaine
Ne pour loz qui sur vous redonde
Aymez mieulx vostre cueur quil fonde
Que luy changier foy premeraine
Encore qui est casse et vaine
Comme dur corps par mort conquis
Dont nul bien ne peut estre acquiz

Le cheualier
Helas et quant mort dauanture
Maura paye de paye egale
Que porteray ie en sepulture
Des biens de fortune ou nature
Fors renommee bonne ou male
Aumoins par soy garder lopale
Jauray gaignee gloire assouuie
Selon desserte de ma vie

Lescuier
Dr ie vous prie au nom de dieu
Croiez conseil sil est possible
Et vous rendez en cestuy lieu
Qui vous peut rendre ieune et vieu
Tresor de richesse infalible
Riens ne vous sera inuincible
Deuers amour grant ne petit
Se vous y prenez appetit

Le cheualier
Quelque appetit ne plaisant signe
Que iamais puisse en amour prendre
Tousiours le bout de la racine
Qui premier a conquis la mine
y demourra iusquau cueur fendre
Et nen deuroit nul men reprendre
Ne donner nom de nicete
Ains loz de plusgrant leaulte

Lescuier
Vous parlez tout ainsi au vif
Comme le cueur le vous de sgorge
Je vous accorde vostre estrif
Beau sire /et vueil dung cueur naif
Que vous laymez de par saint george
Mais quil en viengne vng autre en forge
Qui vous soit plaisance et lumiere
Jusquau recouurer la premiere

Le cheualier
Long parlement qui na retraicte
Rend souuent pris les gens en termes
Cheualier qui parlemente et traicte
Recoit voulentiers quelque attraicte
Qui le fait amollir aux armes
Mais ie demeure en propos fermes
Affin que nul ne si abuse
Et si naccorde ne reffuse

Lescuier
Ha/il fault accord et yssue
Finablement en ceste chose
Telle oeuure si nest pas tissue
Pour en partir sans estre sceue
La fin que vostre entente y glose
Doncques se vostre cueur propose
Daymer ou damour escondire

Je vous requier vueillez le dire

Le cheualier

Se vous allez bien entendu
Mes cas/mes ditz/et mes deffenses
Responce assez vous ay rendu
Et ne me suis condescendu
A tiltre ou ie congnoisse offenses
Jay en treshumbles reuerences
Vostre rapport/mais ie y discorde
Honneur de bouche ne laccorde

Lescuier

Honneur est en raison fondee
Et est lune a lautre amiable
Chascune est de sens habondee
Et de vertu improfondee
Ce quest raison est honnorable
Si croy et tiens a veritable
Quonneur de raison aduertie
Vous iugera de ma partie

Le cheualier

Jay vng honneur/vng corps/vne ame
Des trois les deux sauuer vouldroie
Le corps sen aille apres ma dame
Jen suis content/mais tout infame
De perdre mon honneur seroie
Donc sachent tous que ne pourroie
Pour nulle part mauantagier
Mon peu dhonneur mettre en dangier

Le scuier

Dieu vous garde de deshonneur
De mal / dinfamie et greuance
Mais pour vous tirer a bon eur
Je feray tant quautruy honneur
Vous donra du vostre asseurance
Car ny aura hostel en france
Ou ie nenquiere en vostre nom
Se honneur vous seuffre aymer ou non

Le cheualier

Je suis de honneur serf homme et lige
Tant que vie me durera
Et enuers luy mon cueur soblige
De non emprendre encor le diz ie
Chose qui ne mordonnera
Dont aussi tost quil vous plaira
Mauertissiez de son deuis
Et lors ie diray mon aduis

Lacteur

Ainsi fut prins lappoinctement
Deuers ces deux qui estriuoyent
Et cessa tout leur parlement
Jusquau scauoir le iugement
De honneur sur qui leurs yeulx auoient
Mais les dames qui ne scauoient
De leur debat vng mot qui touche
Les ont surpris los en la bouche

Toutesfois apres leurs recors
Pensant de veoir le contenu
De leurs querelles et discors
Du cheualier ie vis le corps
Contre le cueur qui detenu
Lauoit en dueil et soubstenu
En lamour dune loyaulment
Combatre rigoreusement

Lescuyer sen alla sa voye
Et le cheualier demoura
Duquel ia le vouloir scauoie
Pour quoy comme homme que scauoie
De veoir qui le mal damour a
Pource que tant sen amoura
De celle quel auoit complainte
Jatendis la fin de sa plainte

Quant seul se vit ymaginant
Et pensant a la dessusdicte
Qui alloit sus et soubz tenant
Et contre tous la soubstenant
Estre dhonneur la fleur eslicte
Amour pour fraieur ethroclite
Et regrete qui trop au cueur touche
Lestandirent sur vne couche

Les bras croisez toute a lenuers
Souspirant par tres dur amort
Les yeulx de pleurs trop mal ouuers
Tant que corps prest de mettre auy vers
Et liure sans remede a mort
Du quatropos sans cause amort
Pour estre en pierre figure
Ne fut onc tant deffigure

Le cueur vouloit du corps partir
Et saillir sans plus retourner
Mais le corps de sen mypartir

Ne nul autre en despartir
Bon vouloir lenfist destourner
Car de tel mestier satourner

Bien nen vient/doncques sur cecy
Le corps va dire au cueur ainsi

¶ Comment le cueur du cheualier oultre se debat contre son corps apres sa doleance de la mort de sa dame

O Cueur nud de force et de sens
Trop inutile ie te sens
Et despourueu de bon courage
Quant si lachement te consens
Destre au nombre des cueurs absens
Dont les ames ont paineet rage

Quel prouffit quel vtilite
Aurois tu par subtilite
Plus ne serois en ton essence
Mes en ordure et vilite
Plus bas remis que humilite
Dont lors tu pers la congnoissance

Si nature ta reuestu
De moy/que ne vault vng festu
Poure chetif et malheureux
Je te demande qui es tu
Tu es mien et de moy vestu
Suffise toy/tu es eureux

Venus te fist tout esture
Pour auoir de moy la vesture
Et moy pour toy tu le scez bien
Tu es la mienne creature
Et moy la tienne par nature
Contente toy dauoir ce bien

Si lon disoit que maladie
A ta cotte tant estourdie
Que ien suis en piteux charroy
Non pourtant quoy que lon en die
Si cloto na sa toille ourdie
Tu es pourueu comme le roy

Tu as sens et entendement
Qui tous les iours euidamment
En leur droicte imparfection
Mouuent les membres rondement
Qui apres eulx secondement
Te baillent ta reffection

Tu as este palacieux
Autant que homme dessoubz les cieulx
Tout soit il puissant et granthõme

Donc tu ſeroys malgracieux
Laiſſer le lieu ſolacieux
Plus nen a le pape de romme

Que deſires tu plus auoir
Suffiſt il pas de ceſt auoir
Que tu poſſedes en ce lieu
Ha cueur ie te faiz aſſauoir
Puis que tu as ſens et ſcauoir
Tu es pourueu/loue ſoit dieu

Et ſe accident ſeſt eſbatu
Et quil mait vng pou combatu
Me cuidant faulſement ſoxtraire
Tout compte et tout rabatu
Il ne ma pas ſi fort batu
Quailleurs tu te doyues retraire

Helas cueur amp ſingulier
Te ſens tu point irregulier
De voulloir delaiſſer ton clauſtre
Qui teſt ſeul et particulier
Et veulx deuenir ſeculier
Et moy laiſſer pour prendre vng autre

Ha poure ſenſualite
Qui a preſent as alicte
Le corps dont le cueur veult partir
Laiſſant la temporalite
Si la ſpiritualite
Le ſeuffre vne fois departir

Que deuiendray ie poure corps
Si tu ne me es miſericors
Cueur qui me tiens etque ie retiens
Je te prie faiſons noz accordz
Et que pour dieu ſoyes recors
Que ſuis le principal des tiens

Helas cueur remply de nobleſſe
Ton ardeur dauoir nous deux bleſſe
Et nous ioue dung mauuais tour
Quant pour ſi petite foibleſſe
Tu me denyes vng pou dhumbleſſe
Et me veulx laiſſer ſans retour

¶ Le corps parle a maladie

O griefue ſeparacion
Qui naura reparacion
Tant que le feu bruſle la terre

Faiz autre preparacion
Laiſſe ton operacion
Car ton fait trop grandement erre

Bien ſcay que ne ſcauroys refaire
Ce que tu ſcauroys bien deffaire
Et pource/laiſſe nous eſter
A toy nappartient tel affaire
Retire toy/laiſſe nous faire
Que puiſſons les cieulx acqueſter

Quarante ans a/comme il me ſemble
Que nature nous miſt enſemble
Du nous auons treſbien eſte
Et ſi lung de lautre ne ſe emble
Et quattropos ne ſi aſſemble
Tu tabuſes pour ceſt eſte

Mieulx nous fuſt a nous deux parties
Qui iamais ne feuſmes parties
Et auons vnyment veſcu
Quant nous venimes en ces parties
Eſtre incontinent departies
Que nous tappir ſoubz ton eſcu

Penſe tu point que tu tabuſes
Et dabus trop folement vſes
Voyant que mort lorde ſattrappe
Veult auy grans clercs perdre les muſes
Et mes vielles et mes muſes
Cacher a iamais ſoubz ſa trappe

Encores deulx ie ne dy riens
Poſe quaucuns ſoient terriens
Car ie croy quilz en ſont contens
Mais de moy qui nay nulz moyens
Pour acquerir nauoir ne biens
Tu as tort/car il neſt pas temps

Et entant que touche ce point
De mourir ie ne lentendz point
Ainçois de ta rigueur iappelle
Car combien que ſoys mal empoint
Mon ſens de ceſt appel me point
Et de ton picq et de ta pelle

¶ Icy parle le corps a la mort

Et ſi toy monſtre plutonique
Par ton parler fier et inique
Voulopys ſur mes ditz replicquer

Deſlorsie te deffendz replicque
Car ton entendement ſapplicque
Du nul ne ſe peut applicquer

Combien que ſoys dame ropale
Prude/Veritable et lopale
Comme telle a droit ie te nomme
Si eſt ton office tant ſale
Que beſte brute ta Vaſſale
Ne tayme point femme ne homme

Et pourtant ne mimpugne pas
Que ie ſoys ſeul quant a ce pas
Qui telles paroles entame
Car oncques ſage ne fuſt pas
Qui neuſt doubte de ſon treſpas
Pource au monde neſt nul qui tame

Et ſaucun Voulois innuer
Pour ta rigueur diminuer
Quil deſire eſtre de tes ſerfz
Je te dis quau continuer
Il Vouldroit diſcontinuer
Sil ſcauoit bien de quoy tu ſers

Mais non pourtant gens imbeciles
Par infortune ſont facilles
De toy reclamer par deſpit
Touteſſois pas ne les eſpilles
Mais par moyens et par conciles
Ilz ont ſouuenteſſois reſpit

Boece dit quant auy ieunes ans
Du ieunesgens ſont tous plaiſans
Tu ne Viens:que tu es enreuſe
Et auy Vieuly chanus deſplaiſans
Encores ſont tes faitz nuyſans
Et te dit male et malheureuſe

Si tu as de puiſſance ou dart
Que par accident ton ſouldart
Tu me puiſſe lorsfaire offence
Tourne la bride a ton eſdart
Et tendz ailleurs laſcher ton dart
De me toucher te faiz deffence

¶ Le corps

Alors ceſſans tous mes eſbas
Parlant au cueur et a mort bas
Tout ainſi que ie ſuis recors

Nous feiſmes ſi petis rabas
Quoncques nul noupt noz deſbas
Car trois eſtions en Vng corps

Et combien que treſtraueille
Je feuſſe/neantmoins Veille
Et mis mon chief ſur lorsiller
Tant que mon cueur fut reſueille
Qui me fiſt tout eſmerueille
De leſcouter et orsiller

¶ Le cueur au corps

O corps plain dimperfection
Comble de toute infection
Remply de Vile Vanite
Delaiſſe ton affection
Et prens en dieu refection
Plus neſt de ton humanite

Penſe tu que pour tes argus
Qui ſont fiers poignans et agus
Quen toy ie Vueille remanoir
Empsunte tous les peuly dargus
Preuoy le temps ſymon magus
Car il me fault changer manoir

Plus ne puis en toy repoſer
Pourtant te fault il diſpoſer
Sans aucune oppoſicion
Tu ne ty ſcaurois oppoſer
Puis que la mort ſi Veult poſer
Payer fault limpoſicion

Ja tu as eu de ſes Vaſſauly
Diuers et merucilleuy aſſauly
Dont tu es grandement baiſſe
Et les deniers de tes bourſauly
Ont fait de ſi eſtranges ſauly
Que tu es du tout rabaiſſe

Oultre plus tu nas ſang ne chair
Dont ie te doyue tenir chier
Mais as les os ioincts a la peau
Et qui pis/tu ne peuz maſcher
Et pource tu as beau preſcher
Rien ne ty peut Valoir lappeau

Jadis te Veiz gros et reffait
Et me ſembloys homme de fait
Quant au monde fuz en chair ne

Mais maintenant tu es deffait
Poure/malheureux et infait
Maladie ta tout deſcharne

Veulx tu donc que ny toy ie demeure
Quant iapparcois que mon demeure
Eſt par ta faulte deuelx
Brief/tu es meur comme la meure
Pource te laiſſe de bonne heure
Auant que ſoys enſeuelx

Si tu me voulois imputer
Que a toy ie me doys reputer
Comme la tienne creature
Et pour mon chief toy deputer
Cela ſe peut bien diſputer
Mais ceſt tant quil plaiſt a nature

Car quant nature ſe depart
Et ſerre ſes engins a part
Dont elle met chaſcun en eſtre
Il fault paſſer par ceſte part
Feuſſe lyon/loup/ou lyepard
Ou ſaillir parmy la feneſtre

Si laage y fuſt fauoriſee
Et la nobleſſe auctoriſee
Et richeſſe y euſt grant credit
Il ſe feroit mainte riſee
Car mort ſeroit temporiſee
Et chaſcun mourroit a ſon dit

Mais il neſt ſi grant ne ſi fort
Que quant la mort fait ſon effort
Et fuſt il noble/riche et ieune
Qui ne faille paſſer ce fort
Sans auoir aucun reconfort
Qui ſceuſt emanciper ce ieune

Quant nature te eut compoſe
Et dieu te eut leſperit poſe
Qui de mal viure te remort
Incontinent fut diſpoſe
Que toy corps ſerops depoſe
Touteffois quil plairoit a mort

Et la raiſon mort qui deſuye
Les gens ne fut iamais ſans vie
Ne vie ne fut onc ſans elle

Parquoy ceſt vne fole enuye
De dire vie eſtre raupe
De la mort qui ne peut ſans elle

Pourtant ſi tu veulx repugner
Mon mal tu le doys impugner
A la vie/car delle procede
Ce que tu pourrois oppugner
Arguer/debatre et pugner
Pour la cauſe quelle precede

A tort le pourroys inferer
Seul a qui mort deuſt differer
Pour ieuneſſe ſi tu es ſage
Car ce don eſt a conferer
A dieu qui ne peut preferer
Son filz de paſſer ce paſſage

Pour la cauſe ie taduertis
Si de ce ne te diuertis
Penſant auoir ce priuilege
Duquel ton ſens tu peruertis
Et leſperit tu ſubuertis
Tu es larron et ſacrilege

Quil ſoit vray/la ſaincte eſcripture
Remonſtre a toute creature
De rendre au grant pere ancien
Les ames ſiennes par droicture
Et ca bas les corps de nature
Et a chaſcun ce qui eſt ſien

Et ſi tu as entendement
Garde de dieu le mandement
Car ceſt peche de le paſſer
Et deſlors par amendement
Obſerue ſon commandement
Pour bien viure et bien treſpaſſer

Ne faiz lautruy propre ne tien
Ne lame de dieu ne retien
Elle eſt ſienne et non pas tienne
Car ſi par elle ie te tien
Et elle ſeuffre mon maintien
Si fault il quantre la maintienne

Voy la tranſlacion antique
Du troiſieſme liure dethique
Et tu verras ta deſraiſon

Poure corps malheureux ethique
Beacoup pis que paralitique
Houbzmettre te fault a raiſon

Mais dy moy la felicite
Pourquoy tu es tant incite
Deſtre touſiours homme mortel
Entendz ce que tay recite
Tu ten yras en la cite
Ou tu ſeras fait immortel

Si tu penſoys eſtre permis
Deſtre celluy ſeul a part mis
Qui ne doyue iamais mourir
Tu tabuſeroys beaulx amys
Car dieu nen peut eſtre deſmys
Ains mourut pour nous ſecourir

Doncques ſil a paſſe le port
Luy qui auoit puiſſance et port
Au monde la ou tu demeures
O corps/entendz a mon raport
Riens ny Vault reſpit ne tranſport
Car il fault quen ce monde meures

Puis apres tu ſeras couuert
Dung bel habillement tout Verd
Dedans le Ventre de ta mere
Tant que paradis ſoit ouuert
Du chaſcun ſera recouuert
Qui naura mery paine amere

La nauras aucun ſentement
Mais pour le fol conſentement
Quen Viuant tu fiz a peche
Si tu ny pouruoys Viſtement
Lesperit que as preſentement
Hen trouuera bien empeſche

Et pource penſe auy diuers ioure
Car tu ne ſeras pas touſiours
Et regle petit a petit
Par le conſeil de tes maioure
Pendant que tu as grans ſeioure
Ton ardant et fault appetit

Toy qui fuz iadis gent et mipte
Hoy le nolite du pſalmiſte
Et garde peche ſur ce pas

Quen toy deſormais ne perſiſte
Mais faiz que Vertus y reſiſte
Et ie te pry ne toublye pas.

Penſe a ton merueilleux deſroy
Hoy bocace qui dit dung roy
Quon nommoit Sardanapalus
Didonne autrement ton arroy
Que naiſſes a pied ſans charroy
Dedans les infernaulx palus

Albert met ſur le tiers de lame
Vng beau dit pour Vertus qui lame
Commencant. Turpe eſt nobis
Donc de tes yeulx gette maint larme
Auant que ſoys deſſoubz lame
Veſtu de tes derniers habis

Pleure poure corps et gemis
Et regarde ce que iay mis
Du treſor de ta conſcience
Metz hors tes pechez endormis
Quil nen ſoit pas Vng ſeul obmis
Du ſurplus prens en pacience

Mourir te fault/ceſt Verite
Ne force ne ſeuerite
Ne ſcauroient preſeruer ce fait
Car iadis en fuz herite
Quant lame par auctorite
Parfiſt ce que nature eut fait

Conſidere donc les apres
Leſquelz pourras auoir apres
Quauras perdu ton eſperit
Et puis regarde a toy de pres
Et note bien mes ditz expres
Car ce que mort laiſſe perit

Donne a lame la medicine
Du medicin qui medicine
Les corps qui ſont en ce propos
Et nettoye ſi bien ta piſcine
Quil ny demeure Vne racine
Par quoy tu perdes le repos

Corps de nerfz ſi corde corde
Quites a tout mal accorde
Recors bien ce que te recorde

Durant mort laura desacorde
Et de tous poinctz demy corde
En mettant sur ce pas discorde
Mon fait sera bien recorde
Si le grant iuge y met sa corde

Garde la gehennicque ardure
Le feu denfer qui tousiours dure
Et faiz ton cas mortel ciuil
Tant que le pere de lardure
Le diable plain de toute ordure
Ne te attouche a la mort si vil

Et pource que as tresmal vescu
Tu te mettras dessoubz lescu
De penitet sans en saillir
Lors sera lennemy vaincu
Qui pour florin ne pour escu
Ne toseroit plus assaillir

¶ Le corps

Apres que ieuz mon cueur ouy
Soubdainement mesuanouy
Tant fuz de ses ditz esperduz
Et depuis ne me resioup
Combien que iaye de luy ioup
Car ie cuidoys estre perdu

Puis pensant aux merueilleux ditz
Quil ramenoit du temps iadis
Et a ce quen pouoys deuoir
Pour euiter les lieux maulditz
Et auoir place en paradis
Meffortcay de faire deuoir

Et la present mon cueur teste
Et pource tesmoings atteste
Requerant dieu de mettre a fin
Contre le dyable proteste
Lequel du tout ie deteste
Et a ma vie et a ma fin

Lors pour euiter les desbauy
De ces dyables qui sont si bauy
Quant ilz ont leur fait obtenu
Cryans/hullans comme clabauy
Laissay la secte des rybauly
Comme verrez ou contenu

¶ Comment le cheualier oultre damours
trespasse de dueil de sa dame.

ME poure amāt en amours maleureux
Le plus dolent de tous les douloureux
Gysant au lict malade griefment
Transsy de dueil et dannoy rigoureux
Sain assez/triste de cueur & de corps lāgoreux
Sain toutesfois assez dentendement

Considerant que la mort par enuye
De tous costez me poursuyt et conuye
En conspirant ia mon enterrement
Quil ennuye desia a ma vie
Et luy tarde que ie meure et deuye
Pour auoir fin de son derrenier torment

Pensant aussi que chose plus certaine
Nest que mourir/dont lheure si prouchaine
Cest quant a moy que dire ne scauroye
Que icy apres ma dame souueraine
Qui dieu pardoint ne me seroit que paine
De demourer et riens ny seruiroye

Pour obuier donc auy aduantureux
Cas forcluz qui sont tresdangereux
Tandis que mon sens si applicque
Et quay le parler vigoureux
De ma fin disposer ie veuly
Comme bon loyal catholicque

En me voulant tout preparer
A mourir et desemparer
Ce monde ou ie nay pas grant terme
Ne plus regret de y demourer
Car a le bien considerer
Riens ne mest estable ne ferme

Mains tormens foison y ay
Dont lhomme si est en bay
Toutes les iours dix fois et vne heure
Vng iour est ayme lautre hay
Huy ioyeux demain esbahy
Nen vng estat point ne demeure

Au regard des hauly biens damours
Lon ne les a pas sans doulours
Dieu le scait bien/chier en vault lonce
Mais quant a moy iay fait mon cours
Les ioyes sont tournez en plours
Jamais plus nen vueil/ie y renonce

Noncques puis quil pleust a dieu prendre
Celle par qui cuidoye attendre
Mon louyer au temps aduenir
Ne sceuz mangier/na riens goust prendre
Si non a pleurer et me tendre
A la mort ou me fault venir

Autre aymer quelle ne scauroye
Et quant vouldroye ie ne pourroye
Car la mort point nabaisse/ains monte
Las ou elle estoit le bruyt auoye
Et de tel honneur receuoye
Qui ades de moy ne tient compte

Mes iours si sont tournez en nuytz
Mes plaisirs tournez en ennuys
Et iay puer en lieu deste
Et si ne scay plus la ou ien suis
Si non que ie chasse et poursuys
Le malheur qui mest appreste

O mort malheureuse et mauldicte
Bien aspre te monstre et despite
Dauoir oste tout mon refuge
Le chois des dames et leslite
Mais tu nen demourras pas quicte
Par dessus toy a autre iuge

Je ne dy si seule eust forfait
Enuers toy ou commis meffait
Mais iamais ne se trouuera
Car tout en elle estoit parfait
Parquoy congnoistras que as mal fait
Du iustice me faillera

Tu mas a tort desherite
Et mon vray heritage oste
Que iauoye acquise sans blasme
Ne depuis neuz ioye ne sante
Ains suis mort ia desurente
Si que vueil pouruoir a mon ame

Mais par ou ie dois commencer
Ne comment il me fault aduancer
Conceuoir ne puis nullement
Et si mest force dauancer
Sans auoir loysir de y penser
Qui mest grant esbahissement

Il neſt point de doulceur telle
Se cuide ie ne de pareille
Que dainſi ſe trouuer pres prins
De la mort terrible et cruelle
He dieu quelle dure nouuelle
A gens qui ne lont point aprins

Las du viuant de feu ma dame
Dont dieu ſil luy plaiſt ait ſon ame
De mourir point ne me doubtoye
Ne nen craingnoye homme ne femme
Auſſi fortune/la mort/ne ame
Tant ſoubz elle aſſeure eſtoie

Et ne croy point ſelle fuſt en vie
Que la mort par haine ou enuie
Me euſt peu greuer ne deceuoir
Auſſi la du premier rauie
Affin dapres tollir ma vie
Quaucunement ne pouoit auoir

Delle ie prenoye ma ſubſtance
Mon bien/mon eſtre et mon eſſence
Nous deux neſtoit quun cõmun corps
Et vng cueur tout dung aliance
Dont lung ne euſt point dindigence
Qui neuſt ſepare lautre hors

Ainſi par clere remonſtrance
La mort nauoit point de puiſſance
Sur moy/aumoins du viuant delle
Mais de ce quen ay la preſence
Perdue:finee eſt ma plaiſance
Et ma vie deuenue mortelle

Si meure et tranſſie en viuant
En ſouhaittant la mort ſouuent
Et ſi ne puis mourir ne viure
Naller derriere ne deuant
Ains languis tant plus voie auant
Sans eſtre alege ne deliure

De tous coſtes ſuis aſſailly
Et de douleur ſi acueilly
Que ie pers tout mon ſentement
Ne nay reconfort de nully
Si non que deſtre enſeuely
Et de voir bref mon definement

A cela me fault il venir
La terre plus me ſoubſtenir
Ne peult/bref de mes iours neſt tien
Il eſt temps de ma vie finir
Je men vois ſans plus reuenir
Dieu vueille que lame ſoit bien

Helas qui meuſt dit que mourroye
Vng an a ou que ie viuroye
Au poure eſtat ou ſuis ſorty
Et que celle plus ne verroye
Par qui en ce temps proſperoie
Je leuſſe bien toſt deſmenty

Ne iamais ie neuſſe cuyde
Que fortune euſt tourne le de
Si acoup comme elle a fait
Ne la mort ainſi procede
Car point ne leur eſtoit mande
Vſer ainſi de voye de fait

Ainſi quant iay par tout penſe
Mieulx vauldra que ſois treſpaſſe
Quau monde a regret touſiours viure
Et eſtre touſiours oppreſſe
Aumoins ce iont iauray paſſe
Tous maulx et en ſeray deliure

Ce neſt riens auſſi de ce monde
Ne il neſt pas ſage qui ſi fonde
Pour y acquerir bien parfait
Car triſteſſe trop y habonde
Et puis en moins dung vol daronde
La mort vient qui treſtout deffait

Elle eſt de ſi mauluais affaire
Quelle prent plaiſir a deffaire
Gens qui ſont en paix et accord
Ne me ſcauroit ſouffrir bien faire
Quant a moy ie ne men puis taire
Car elle me tient trop grant tort

Ne ie ne ſuis pas bien contant
Mort ou droit de mourrir pourtant
Ainſi ieune et hors de ſaiſon
Ains meurs enuis fort regretant
La defuncte que amois tant
Que en pers preſque ſens et raiſon

Las au meilleu de ma ieuneſſe
Ou ieſperoie trouuer ladreſſe
De mon bien et aduancement
La mort de ſa fureur peruerſe
Ma tollu ma dame et maiſtreſſe
Et puis me prent conſequemment

Or conuient il que ie lendure
Combien que la choſe ſoit dure
A paſſer et a ſoubſtenir
Et pour ce que par aduanture
De ma fin ſera briefue lheure
Faictes cy le preſtre venir

¶ Le ſeruiteur Vefue damours

Mon ſeigneur gy vois tout courant
Et puis que lauez commande
Il ſera fait tout maintenant
A dieu ſoiez recommande (il ſen va
Par autre ſemond ne mande
Ne ſera fors par ma perſonne
En ſon lieu ſera demande
Puis quainſi eſt que ie lordonne
Honneur ſante et bõne vie (il ple au cure
Vous doint celluy qui tout forma
Venez acourant ie vous prie
Vng peu en ceſte maiſon la
Sachez quun malade il ya
Qui vous prie par graut amour
Que vous tranſportez iuſques la
Sans plus faire icy ſeiour
Affaire il a vng peu de vous
Il eſt tant mate et ſi malade
Qua paine viendres au ſecours
Auancez vous/ſa couleur fade
Me fait haſter ſans prendre garde
A vous ny a voſtre loiſir
Faire chancons/ditz/ne balade
Je croy quil na iamais deſir

¶ Le cure

Mon amy ſans plus riens en dire
De ce faire ſuis deſia preſt
Allez deuant ie vous vois ſuyure
Sans plus faire icy darreſt

¶ Le ſeruiteur

Monſeigneur mais voicy quil eſt
Baillez moy la croix/leaue beniſte
Car certes ie voy bien que ceſt
A la mort certes ſen va viſte

¶ Le cure

Prenez les/et nous en allons
Puis quainſi va que le fault faire
Et plus icy ne ſeiournons
Car autre choſe ay a faire

¶ Le ſeruiteur parle a ſon maiſtre

Cher ſire pour mieulx vous complaire
Jay du tout fait vo voulente
Et pour mieulx la choſe parfaire
Vous ay le cure amene

¶ Comment ledit oultre ſe confeſſe et fait ſon teſtament

¶ Oultre

OR ca monſeigneur le cure
Approuchez vous ſi vous diray
Ma confeſſion en briefz termes
Jl eſt vray que toſt ie mourray
Et amours plus ne ſeruiray
Par quoy luy ay rendu ſes armes

¶ Ma confeſſion

Ainſi doncques ie me confeſſe
De tous les pechez quen ieuneſſe
Ay faiz et commis contre dieu
Et de la deffuncte ma maiſtreſſe
Soit par ignorance ou ſimpleſſe
A vous comme tenant ſon lieu

¶ Du peche dorgueil

Et premier du peche dorgueil
De ce que ſouuent dung fier oeil
Jay regarde pompeuſement
Ma dame pour qui meurs de dueil

En petit priſant ſon acueil
En quoy iay failly grandement

De ce que iay quis eycellence
Et moy meſmes en Vaine plaiſance
Tant pour les grans bien de nature
Que fortune/grace et ſcience
Sans en baillet la preheminance
A la ſienne bonne creature

De ce que par preſumption
Et folle ymaginacion
Me ſuis Voulu plus priſer quelle
Et quen toute operation
Jay mes amys par ambicion
Pluſtoſt eyaulſes que ceulx delle

Jay eſte fort Voulencieux
Orguilleux et preſumpcieux
Sans croire ce que me diſoit
Ne eſtre humble et Vertueux
Mais iay touſiours repute mieulx
Mes oeuures que ceulx quel faiſoit

Et eſt bien Vray qun iour de feſte
Elle me ſoubzriſt et fiſt feſte
Affin de la mener dancer
Mais ie par orgueil comme beſte
Nen remuay ne pied ne teſte
Ains tout droit inen allay muſſer

Si ne ſcay dont ce Venoit
Si non que lennemy tenoit
Lors mon courage il fault dire
Car de ſa grace me donnoit
Vng bien ou autre naduenoit
Dont ie Vous cry mercy beau ſire

¶ Du peche denuie

¶ Du peche denuie me confeſſe
De ce que quant ie laiſſe
Auoir a autre qua ma dame
Habit nouueaulx ou richeſſe
Jen ay eu enuie et triſteſſe
Et men a deſpleu ſur mon ame

De telz biens mondains enuyeux
Ay eſte/car les Valoit mieulx
Sans nulle pourtant deſpriſer
Que celle qui en a iuſques es yeulx

Mais ſe dieu plaiſt elle eſt auy cieulx
Ou elle en a iuſques au briſer

Et pour le cas particulier
Vray eſt quen lombre dung pillier
Ainſi que ientray en legliſe
Vis ia pieca Vng droit millier
De femmes rire et conſeillier
Qui lauoient bien a leur guiſe

Si Vis en me agenouillant
Lune delles fort garrullant
Et parlant de la treſpaſſee
De quoy ie fuz fort merueillant
Et men allay bas oreillant
Au pres dune lampe caſſee

Illecques parloient des ferrures
Des eſtas de larges ſaintures
Et de gorgias empeſez
Des chapperons et des Veſtures
Et dieu ſcet quelz iudicatures
Il y auoit et quelz motz peſez

De les reciter me deporte
Mais lune delles la plus ſote
Si alla iurer les bons dieux
Quelle auroit brief plus belle cotte
Que nauoit la deffuncte morte
Dont larmes me yſſent des yeulx

Et brief ien euz ſi grant enuie
Que ien interpretay ſa Vie
A mal ou point ny en anoit
Et ſi fiz tant quelle neut mie
Acheue/quen heure ⁊ demie
Tout chaſcun leur ſecret ſcauoit

¶ Du peche dauarice

¶ Item du peche dauarice
De ce quay conuoite office
Et eſtre pourueu en amours
Sans le Valoir par mon ſeruice
Neſtre digne du ſacrifice
Des haulx biens qui y ſont touſiours

De ce que iay fort ſouhaitte
Bien en amours et conuoite
Combien que aſſez ⁊ trop en euſſe
De ce auſſi que ieuz en Voulente

Deſtre colloque et monte
En plus hault lieu que ie ne deuſſe

Et eſt vray que par conuoitiſe
Et affin dauoir grace acquiſe
Vers el ou auois a beſongner
Donnay iadis heure et chemiſe
A chagrin pour gaigner franchiſe
Et garder dangier de grongner

Et pour la verite vous dire
Il eſtoit force de conduyre
Lors mon cas par ceſte voye la
Car ſe dangier meuſt voulu nuyre
Je neuſſe ſceu par ou men fuyre
Ains me failloit paſſer par la

Oncques ne fuz en tel deſtroit
Car le chemin eſtoit eſtroit
Et danger couchoit ſur la vis
De la chambre ou lors fort ſouffloit
Puis faulx ſemblant dormant ſouffloit
Si montay en hault a deuis

Mais en ouurant lhuys ſi cria
Ainſi dangier ſi eſcria
Et dieu ſcet le bruyt et tempeſte
Qui fut: et comment il hupa
Si men fuy cahu caha
Par les degres iuſques au fin feſte

Luy leue print vne chandelle
Et ny euſt banc ne eſcabelle
Ou ne me quiſt o la lanterne
Mais dieu ſcet ſe ie lauoye belle
Qui eſtois a cheuauchons ſans celle
Sur le feſte dune lucarne

Quant danger euſt eſcarmouche
Et quil fut au lict reſcouche
Chagrin en hault acoup monta
Diſant: leuez il eſt couche
Ainſi de la me deſhuche
Et moult le don me prouffita

Non pas que me vueille excuſer
Du peche/mais men accuſer
Car bien ſcay quil eſt deffendu
En amours de ne point vſer

De don/ſur paine dabuſer
Pour quoy doncques ay offendu
¶ Du peche de ire
¶ Item auſſi du peche de ire
Je me confeſſe/et pour vray dire
A la deffuncte treſpaſſee
Jay par courroux fait du martire
Elle ploxer en lieu de rire
Et ſans cauſe ſouuent courſee

Jay eſte deſpit et ireux
Fier/penſif/merencolieux
Sans ſouffrir queuſſe eſte reprins
Delle/las qui me penſoit mieulx
Quil ne mappartient en tous lieux
En quoy iay grandement meſprins

En moy nay point eu pacience
Mais acoup ay requis vengeance
Des auſſi toſt que me diſoit
Vne choſe a ma deſplaiſance
Et brief par inobedience
Jay deffait ce quelle faiſoit

Jre ma treſſort gouuerne
Et aduint vng iour deſraine
Que auoie les fieures trauerſaines
De nuyt comme tout forcene
Men allay au lieu aſſigne
Pour reſueiller les mariolaines

Si trouuay pitie chamberiere
Qui de ſa grace lhuis derriere
Me ouurit pour entrer au vergier
Qui me fiſt treſbonne chiere
Mais leans vis vne lumiere
Dont euz bien grant paour de dangier

Illecques dedans fuz enferme
Mais ie cuiday eſtre infame
Par vng viel maſtin qui vllet
Si attendy a pied ferme
Long temps/ et apres men fume
De ce quon me laiſſoit ſeullet

Souuent eſtandoye mes oreilles
Au iardin pour ouyr nouuelles
Mais perſonne a moy ne ſuruint
Ainſi la comptay les eſtoilles

En diſant des oraiſons belles
Dieu le ſcet iuſques le iour Vint

La nupt deuant ie me couche
Comme Vng homme mal emmanche
Dans Vng grant carreau darmeries
Du deſſus par deſpit crache
Et les Vnes mis et trenche
En plus de cent mille parties

En quoy iay failly grandement
Car poſe queuſſe du torment
Illecques o Vng pou de ſoucy
Si ne deuoys ie pas Vrayement
Ainſi me courcer laidement
Et pour ce ie Vous crie mercy

¶ Du peche de la chair

Et quant au peche de la chair
Nen plus quau feu ne Vueil toucher
Soit par doleances et clamours
Car le cas eſt ſi hault et chier
Que nul per ne deſpeſcher
Nen peut fors ſeulement amours

¶ Du peche de pareſſe

Item du peche de pareſſe
A ce que quant ma feue princeſſe
Mourut/ne fus a ſon enterrement
Combien que pour or ne richeſſe
Ne leuſſe peu Voir en langoiſſe
Ains fuſſe mort lors de ce pas

Jay eſte pigre et pareſſeux
En cropiſſant trop es linceulx
Sans mes eſperitz deſployer
A gaigner daſſault Vng doulx ieulx
Ne faire des Virlais ioyeulx
Ou ie me deuoye emploier

Helas Vrayement ie oublioye
Quau preau dune grant ſaulſoie
Couuerte tout au tour de treilles
Jadis celle que tant aymoye
Me demanda ſe luy querroye
Des prunelles et des groſeilles

Mais par pareſſe et negligence
Ne luy en fiz point de finance
Ne ne men daignay trauerſer
Qui eſtoit cauſe a ſouffiſance

Celle euſt Voulu tenir Vengeance
De me faire bien abaiſſer

¶ Du peche de gloutonnie

Jay au peche de gloutonnie
Peche en ce quen compaignie
De gens ou dune feſte belle
Jay mange en melancolie
Sans auoir ma dame aſſirie
Et que iay beu a autre quelle

¶ Des commandemens de la loy/et
des articles de la foy.

¶ Des commandemens de la loy
Et des articles de la foy
Qui ſont en amours ordonnez
Et tant quilz auront de par moy
Aucuns meffaitz que pas ne croy
Je prie quilz me ſoient pardonnez

Toutesuois il eſt Verite
Que nay par mon iniquite
Ayme touſiours et bien amours
Mais ſouuenteffois ay eſte
Que pour ma grande aduerſite
Je lay mauldicte en aucuns iours

¶ Du peche de ingratitude

¶ Du peche de ingratitude
De ce que uay la multitude
Des biens reguerdonne ma dame
Dont ie pry que par eſtude
La prinſe/que en beatitude
Plaiſe faire repoſer lame

¶ Des cinq ſens de nature

¶ Item des cinq ſens de nature
Qui meſtoient donnez de droicture
Pour la ſeruir et honnorer
Jen ay peche oultre meſure
Dont ie me confeſſe a ceſte heure
Pour men nectoyer et curer

¶ Des yeulx

¶ Et premierement de mes yeulx
De ce quilz ont en diuers lieux
Decte leur ſagette et Viſiere
Et ſoubriz dung riz trop ioyeux
Enuers aucunes et pluſieurs
Du neſtoient tenuz de guiere

¶ Des oreilles

Pareillement des oreilles

Qui ont plus toſt ouy les merueilles
Dung cas de quelque ieune femme
Et mieulx retenues les nouuelles
Quilz nont fait les doctrines belles
De la feue deffuncte ma dame

¶ Du nez

¶ Auſſi de mon nez qui a ſlore
Plus ſouuent vng bouquet dore
Quun autre ſangle ou il nauoit rien
Et que ie ne lay pas cure
Quant iay baiſe et adore
Monſeigneur Vous mentendez bien

¶ Des maine

¶ Des maine qui ont fait touchemens
Indeuz/et diuers pincemens
Tant en dancant que ſoubz la table
Signes et faulx atouchemens
Frappemens et eſbatemens
Pour eſtre a tous aggreable

¶ Des piedz

¶ Des piedz qui ont es feſtes trote
Couru/ſailly/trippe et dauce
Pour auoir pluſieurs mondaines
Et pluſtoſt que au ſermon eſte
Auſſi de ce quilz ont porte
Sonnlers a trop grandes poulaines

¶ Des oeuures de miſericorde

¶ Des oeuures de miſericorde
Je me confeſſe/ et bien accorde
Que ie ne les ay point gardees
Car ie nay pas nourry concorde
Appaiſe debat ou diſcorde
Ne ſoufflees les femmes fardees

Je nay point eſte charitable
Auy poures et deulx piteable
Ne les pelerins herbergez
Qui auoient le bont treſgreuable
Auſſi nay eſte ſecourable
Auy poures amans deſlogez

Je nay pas aſſez recueillie
Deſtue/nectoyee et cueillie
Ma feue dame la treſpaſſee
Et ioyeuſement acueillie
Ne icelle pas enſeuelie
Quant elle a eſte treſpaſſee

Si que de treſtous ces pechez

Et dautres deſquelz enlachez
Seroye/dont nen ay ſouuenance
Jen requiers eſtre deſpechez
Pour ne me eſtre plus reprochez
Pardon abſoubz et penitence

¶ Le cure

Ha ſire quant iay bien ouy
Tout Voſtre cas/ſuis eſbahy
Que auez tout hault deſir perdu
Eſtez Vous ſi eſuanouy
Que pour vng plaiſir eſblouy
Le cueur ſoit ia a mort rendu

¶ Le malade

Helas/qui feroit bonne chiere
Quant lon a perdu la lumiere
De ce monde/plaiſir et aiſe
Jl nya pas cauſe ne matiere
Mais il ne Vous touche de guiere
Et en parlez bien a Voſtre aiſe

¶ Le cure

Touchier/ſi fait bien aſprement
Et croiez de Voſtre tormant
Suis ennuye et men deſplaiſt
Pleuſt a dieu quil fuſt autrement
Mais tout fault pour ſon ſauluement
Prendre en gre /puis quainſi luy plaiſt

¶ Le malade

Jl me plaiſt treſbien de mourir
Ne ie nay regret de guerir
Pour en ce monde plus meſviure
Car ie ne ſcaurois que acquerir
Tormant et touſiours langourir
Si me tarde quen ſoye deliure

¶ Le cure

He Vauldroit il pas mieulx
Aider auy viuans que leur nuyre
Et vng petit cy demourer
Que les laiſſer pour les deſtruire
Las ceulx qui deuſſent pour Vous rire
Vous les feres touſiours plourer

¶ Le malade

Les miens pourtant nen pleureront
Silz ſont bons des biens trouueront
De cela a eulx men rapporte
Ne pour moy pis ne mieulx nauront
Fors que meſplus ne me verront
Car ie tiens ma perſonne morte

¶ Le cure

Voſtre cueur eſt trop endurcy

Et de desconfort si noircy
Qui vous fait troubler la prudence
Mais tout congneu et esclarcy
Vous faillez/ie le vous dis cy
Pour en acquitter ma conscience

¶ Le malade

Je vous ay dit ce qui me griefue
De penser que iamais relieue
Du lict/le perdez tout comptant
Si non que la mort men relieue
Et pource faictes me la briefue
Car trop ennuye a qui attent

¶ Le cure

Et se dieu & aussi fortune
Vous ont priue des biens daucune
Vous en fault il ainsi courroucer
Que en mourez par pre et par rancune
Ny a il au monde que vne
Du vous vous puissez radrecer

¶ Le malade

Radrecer las/ie ne scauroye
Ains mille fois auant mourroye
Se tant de fois pouois mourir
Car trop enuys ie le feroye
Ne point telle ne trouueroye
Je lauroye beau aller querir

¶ Le cure

Si feriez par aduanture
Il aduient plus grant aduanture
Sonr len vient bien a ses attaintes
Rien ne fait qui ne se aduanture
Et est bien besoing que nature
En ait fait dautres bonnes maintes

¶ Le malade

Que ie vueille ame despriser
En celle plus que autre priser
Tout est bon/ia dieu si ne plaise
Mais de changer de soy briser
Je me feroye trop mespriser
Ne iamais ie ne seroye aise

¶ Le cure

Aise ne fault querir
Mais chascun se doit secourir
A sa vie eslongner sil est sage
Pour prier et requerir
Et me semble que ainsi mourir
Procede dung lasche courage

¶ Le malade

Je ne scay quelle intencion
Ne quelle bonne affection
Je auray icy plus demourer
Car oncques ny eut que affliction
Torment et tribulacion
Tant quon en scaura endurer

¶ Le cure

Mon amy de ce que feustes nez
Du que vous et autres venez
Au monde du ventre vo mere
Se pleurs et larmes vous menez
Sont les biens qui y sont donnez
Ne vous en esbahissez guere

¶ Le malade

Encores la ne prens ie pas garde
Mais ie considere et regarde
Que quant du mieulx quon peut len fait
Et cuide len auoir garde
Cest lors que dangier se brocarde
Nen amours ny a bien parfait

¶ Le cure

Par ma foy se nestoit dangier
Len viendroit tous les iours mangier
Les prunes dessus les pruniers
Il est consierge du vergier
Mais quant dune lon peut ronger
Vng morceau en vault dix milliers

¶ Le malade

Plus uen vueil ronger ne mangier
Ains ne tasche que a soulagier
Ma vie du fait dont el est lasse
Et moy aussi descharger
Si que penser et abbreger
Car lheure tousiours si se passe

¶ Le cure

Toute vostre confession
Si ne gyst que en la passion
De la deffuncte dont ie pense
Que vostre grant compassion
Si vous vouldra remission
Et partie de la penitence

¶ Le malade

Vous voyez mon cas tel quil est
Jay fort peche dont me desplaist
Et si en bas ma coulpe treforde
De lamender possible nest
Mais a dieu tout men submetz
Et requier sa misericorde

¶ Le cure

Ca/croyez vous pas seurement
Que dieu au iour du iugement
Viendra bons et mauuais iuger
Auez vous aussi nullement
Mautalent ne machinement
Contre aucuns dont voulez venger

¶ Le malade

De la creance sans faintise
Je croy tout ce que croit legliſe
Et my vueil du tout confermer
Ne nay sur nullup hayne assiſe
Fors sur la mort/dont ie maduiſe
Que ie nay pas cause daymer

¶ Le cure

Comment retenez vous derriere
Cecy pour faire bonne chiere
Et si scauez que auant quon voyse
En paradis ou en lumiere
Fault que lame soit nette et clere
Comme lor qui vient de la fornaise

¶ Le malade

¶ Je ne scay quelle/clere ou nette
Ne pourtant croyez que remette
Du pardonne de vraye science
A la mort mauldicte et treſinfaicte
Si grande offenſe quelle ma faicte
Car seroit contre ma conſcience

¶ Le cure

Quoy dea/de dire que la mort
Vous a offence et fait tort
Dauoir vostre dame abolye
Vous abuſez en cela fort
Elle nespargne foible ne fort
Oſtez vous de ceſte folie

¶ Le malade

Elle prent ceulx quelle veult prendre
Et les autres si laiſſe attendre
Tant quelle voye quilz soient mors
Mais me contraigne de luy rendre
Pardon pour meſſaire et meſprendre
Tant que lame me bat au corps

¶ Le cure

Apres doncques ne sera ce pas
Car des que prez a treſpas
Trop tard sera de cy amouſdre
Si que penſez y par compas
Car si ne passez par ce pas
Preſtre na qui vous puiſſe abſouldre

¶ Le malade

Noy sire/pourquoy ne pourra
Et se dieu plaiſt ley gardera
Le cas est il si merueilleux
De preſtres assez on finera
Se vng ne fait lautre le fera
Vous estes trop fort ſcropuleux

¶ Le cure

Hay/de ce que la mort fait
Ley ne peut pretendre meffait
Ne elle eſlire ou prendre en partie
Car dieu si lenuoye en effect
Ainſi la ſoubſtendroit en son fait
Et prendroit la garantie

¶ Le malade

Dieu est droicturier et sera
Et croy de vray quant il ſcaura
Que ce nest quune abuſereſſe
De son meffait la punyra
Ne iamais si ne laduoura
Car de mauly fait trop a largeſſe

¶ Le cure

En grande estes oppreſſion
Las/penſez a la paſſion
De dieu et comment a la croix
Par pitie et compaſſion
Donna a tous remiſſion
Et pardonnerez comme crois

¶ Le malade

Vous en auez beau ſermonner
Preſcher/parler/et demener
Si la me faictes aduenir
Et brief ſans plus y retourner
Jamais ne entendz luy pardonner
Viengne ce quen pourra venir

¶ Le cure

Que faictes vous/las regardez
Mon amy ſe vous ne amendez
Et euſſiez fait des biens cent mille
Voſtre ame a touſiours mais perdez
Et deſia en enfer marchandez
Ceſt propre teſte deuangile

¶ Le malade

Voire qui vous en vouldroit croire
Beau sire iay ailleurs a faire
Deſpeſchez moy ſe vous voulez
Ou dictes ce que entendez faire
Je vous ay compte mon affaire
Si vous prie que vous me abſoulez

¶ Le cure

Absouldre/las ie ne pourrope
Mais il me semble que quant ie proie
Au monstier pour querir lestolle
Et en Vostre col la mettrope
Sur ma Vie ie Vous guerirope
De lennemy qui Vous affole

¶Le malade

Lestolle/cest bien dit Vrayement
Jay aussi bon entendement
Que Vous auez a laduanture
Pensez et supez hardiement
Vous estes mauuais garnement
Boutez lay hors /ie nen ay cure

¶Le cure

A dieu qui Vous tiengne en sa garde
Las entendez a ce malade
Vous tous ses gens hastiuement
Car si dieu ne le regarde
Il est bien taille quoy quil tarde
De finer bien piteusement

¶Le malade

Ce prestre ma tout amarmouse
De sieures soit il espouse
Et cil qui men a endosse
Long temps ma icy amuse
Mais ie ne puis estre abuse
Car au fort me suis confesse

Au demourant fault aduiser
Si que pour lame disposer
Et mettre en Vope de sauluement
Ay entencion de poser
Mon cas si brief et composer
Mon ordonnãce et testament

¶Comme le malade parle a son clerc

Sus mon clerc/ il te fault penser
Apporte moy encre et papier
Et escry cy mon ordonnance
Et pense tost de tauancer
Sans aucunement desslayer
Ce que diray a ma plaisance

¶Le seruiteur

Sire/le Voycy ia tout prest
Sans empeschement ny arrest
Dy nommez ce que iescriray
Et dictes tout au long que cest

Je lescriray ainsi quil est
Et que direz sans nul delay

¶Le malade ¶Des forfaitz

Premierement Vueil Vray confez
Repentant/et de tous mes meffaitz
Mourir en la foy bien a point
Et ordonne que tous forfaitz
Quen ma Vie ay commis et faiz
Soient amendez et mis a point

¶Des Vaines pensees et des debtes

Que mes faultes soient supplices
Et Vaines pẽsees oublices
En quoy iay trop songneusement
Les heures du temps oublices
Que aussi me debtes soient payees
Dont il apperra deuement

¶De la recommandacion de lame

Apres quant du corps ystra lame
A mon createur / nostre dame
Et a tous saintz de paradis
Je la recommande et reclame
Et aussi celle de ma dame
La deffuncte qui fut iadis

¶De la declaracion des biens faicte au prouffit de la trespassee

Quant est de ordonner de mes biens
Je nay gueres et comme riens
Dont ien ay tant moins de soulcy
Et si ne sont pas tresTous miens
Mais la plus part diceulx ie tiens
De celle pour qui ie meurs cy

¶Des Vsufruictz/a cõment le malade declaire ql nest q Vsufructuaire

Et pource que nen puis pas Vser
Comme eusse bien peu diuiser
Ne a ma seule Voulente
Mais est a elle den disposer
Car a la Verite exposer

Je ney ſuis que Vſufructuaire

¶ De la diſpoſicion des biens et comment le malade Veult ḣſz ſoient rendus auy heritiers de la treſpaſſee.

Ainſi ie ne les puis donner
Diſtribuer ne aumoſner
Veu que delle les ay tenuz
Pour mey ayder et gouuerner
Par quoy ie les Vueil retourner
A la ligne dont ſont Venuz
Ceſtaſſauoir auy heritiers
De la deffuncte qui y ont le tiers
De leur chief ſans contredictoire
Vingt Vng quart et autres rualiers
Brief ney reſte que deuy entiers
Sur quoy eſt aſſiz moy douaire

¶ Du douaire

Lequel a lieu ey la matiere
Car puis quelle eſt morte premiere
Et que apres elle ay ſurueſcu
Jay acquis ma part douariere
Dr pleuſt a dieu que ey la riuiere
Treſtout feuſt et elle Veſcu

¶ Du partage

Elle et moy neuſſions riens party
Car ce neſtoit quny corps party
De nous deuy ey Vng ſeulement
Vng cueur/Vng Vouloir/Vng party
Qui iamais ne fut departy
Se mort neuſt fait le partement

Helas quel dur departement
Quel a dieu/quel embraſſement
Quel triſte/quel douloureuy partage
Quel piteuy recompenſement
De mourir ſi ſoubdainement
Ey ſa ieuneſſe et tendre aage

¶ De la communaulte

Et combiey que par la licence
De deuy Viuans ſur lordonnance
Damours et ey communaulte
Se Vng des deuy fait difference
La mort ſaiſiſſe le Vif ey ce
A tous ſes biens par la moytie

¶ Des acqueſtz propres et conqueſtz indeuz

Que ainſi ey treſtous les acqueſtz
Propres meubles et conqueſtz
Qui furent a la treſpaſſee
Je y ay la moytie de relaiz
Sans paper ia debte ne laiz
Sil ne me plaiſt ou il magree

¶ Commẽt le malade laiſſe les immeubles & acqueſtz auy heritiers de la treſpaſſee pour prier dieu pour elle

Mouteſuoyes bien conſiderans
Les ſeruices fructiferans
Que ma fait et biens delle
Je laiſſe tout a ſes parens
Heritiers ey Vie demourans
Pour prier dieu pour lame delle

¶ De la charge dequoy le malade fait obliger les ſiens.

Sauf que pour compenſe bailleront
De ce telle ſomme quilz Vouldront
A mes ayans cauſe et par termes
Qui par ce auſſi tenuz ſeront
Eulx/leurs hoirs et ceulx qui ey Vendront
Porter le nom delle et ſes armes

Et oultre pour elle prieront
Et Vng obit chanter feront
A tel iour quelle eſt treſpaſſee
Si honnorable quilz pourront
Auſſi le dueil ey porteront
Juſques lannee ſi ſoit paſſee

Et ou cas quilz ignoreroient
Du Vng petit differeroient
Dacomplir moy intencion
De mes biens riens ne Vueil quilz ayent
Mais declaire ou quilz ſoient
Jndignes par priuacion.

¶ Des biens mondains et temporelz

Quant des biens temporelz
Mondains et meubles incorporelz
Qui du Vray patrimyne Viennent

Comme touchemens manuelz
Baisiers et dautre biens pareilz
Qui en vouldront de ceulx la en prennent

Jam ais plus ne men meslcray
Mais du tout la charge en lairay
A ceulx qui en auront appetit
Et oultre/aucuns laiz leur feray
Affin aumoins quant mort seray
De moy leur souuiengne vng petit

¶ Des laiz

Je laisse aux poures amoureux
Qui sont courcez et douloureux
En cueur sans monstrer semblant
Faire rondeaulx auantureux
Rire et plorer/et tout pour eulx
Puis entrer en fieure tremblant

Aux autres plus griefment malades
Qui en faisant leurs embassades
Ont este chassez par danger
Laisse enuoyer virlaiz et balades
Et faire bruster et escardes
Pour par despit eulx en vanger

Je laisse aux amoureux ardans
De nuyt estre aux huys actandans
Que on mect en sauf les mariolaines
Illecques de froit clacquer les dans
Puis hurter sans entrer dedans
Escoutans leuer les auoynes

Item/ie laisse aux souffreteux
Poures amans et diseteux
Quilz nosent dire leurs complainctes
Conduyre leur cas par flacteux
Et leur vendre la denree deux
Sans ia venir a leurs actainctes

Item/ie laisse aux prisonniers
Enfermes de dessous les charniers
De malebouche et faulx danger
Tenir ensemble leurs timers
Et ruer bagues et deniers
Pour entrer iusques au verger

Aux poures indigens
Quilz nosent pour le bruit des gens
Aler ou ilz vouldroient bien estre
Leurs laisse porter habis gentz
Et gecter regars assigens
Pour veoir leur dame a la fenestre

Item/a ces iolis galans verboys
Je laisse abatre bled et boys
Courir/saulter/en haynes
Fringuer et dancer hault et bas
Tire toy arriere ie men voy
Et faire cent mille fredaines

Item/a ces gentilz galans
Je laisse auoir les cueurs vaillans
En la noble amoureuse queste
Rire des vngs doulx peulx fretillans
Et estre tousiours assaillans
Pour auoir du bien par conqueste

Item/laisse a ces amoureux
Jeunes faourouches et paoureux
Qui craignent les monches qui volent
Leurs gardes des premiere courreux
Et regarder par derriere eulx
Se ces carreaux point les affolent

Je laisse aux amoureux transis
Jecter loeil tousiours aux chassis
Pour veoir par les trous et lozenges
Celle ou leur cueur si est assis
Puis selle leur rit estre transis
Et rire a tout pareulx aux anges

Item/laisse aux desconfortes
Qui par faulx rapports despointes
Ont este sans cause et raison
Pleurez larmes de tous costes
Et tournez mensonges en verites
Pour exaulser leur oraison

Quant est de ces amans pensifz
Qui cuydent que pour estre assis
Le bien leur viengne/ou quen leur prye
Je leur laisse le vent rassis
Pour doubte quilz soient poussis
Et actandre passer la pluye.

Item/a ces nobles vaisseaulx
Je laisse en lair faire les saulx

Et au bonnet vng bouquet gay
Saulter/dancer et faire rage
Marcher lung pas court / lautre large
Et cryer apres/hoppegay

A ces varletz dancerez
Que len appelle dimencherez
Je leur laisse aux nopces seruir
Femmes grosses de costerez
Leur dire que vous laurez
Car ilz sen scauent bien cheuir

A ceulx quon a veu replanis
De haulx biens damours et garnis
Sans en rendre graces ou mercis
Riens ne laisse comme banis
Ains est raison quen soient pugnis
Et priues pour leurs demeris

Item/laisse a ces vestus cours
A chascune priere damours
Promectre et en bailler de belles
Faire les tours et demy tours
Puis exposer leurs clamours
Es girons de ces damoiselles

Je laisse a ces doulx glorieux
Qui cuident que pour leurs longs cheueulx
Que dames octroyent leur priere
Leur salaire du blanc des yeulx
En les esleuant iusques aux cieulx
Et puis sen mocquent par derriere

Aux amans qui ont este chassez
Par faulx semblant/et menacez
Je leur laisse en queues ou en muys
Estre entre chien et loup mussez
Puis acoup a bras renuersez
Prendre vng baisier entre deux huys

Il ya danger destre arrable
Moult grant illec/ ou accable
Car len ne sen scauroit rauoir
Et le mal quon pourroit auoir
Combien qung seul baiser emble
Si vault mieulx que cent muys de ble

Je laisse aux viuans damourectes
Qui marchent dessus espinectes
Fueillet
Faire des chasteaulx en espaigne
Puis aler toucher les clicquectes
De lhuys de leurs dames auenectes
Et baiser seulement lenseigne

A ceulx qui ont les feux en teste
Laisse de nuyt demener la teste
Harpes/tabourins/menestriers
Faire traynees/clap et tempeste
Affin quon octroye leur requeste
Et planter may et esglantiers

De ceulx qui portent par deuise
Pour leur dame entre la chemise
Vng cueur/ et puis la botte faulue.
Je nen faiz recepte ne mise
Car vente fort galerne ou bise
Tousiours ont bon temps/ dieu leur saulue

A ces amoureux a couuert
Qui se vestent de noir pour vert
Affin de leur vueil parfaire
Laisse bailler la cotte vert
Puis assaillir vng huys ouuert
Car telz gens le scauent bien faire

Je laisse aux amans desclouez
Qui ne sont passez ne louez
Mais deffraier de leurs banieres
Porter les soliers nouez
Eulx courser a leur tranchouez
Et escrire sur les sallieres

De ceulx qui ceignent cordelieres
Qui portent cordons et lisieres
Qui marchent sur tain et sur glace
Qui couchent entre deux goustieres
Je me recommande aux prieres
Car ilz sont en estat de grace

A ces amoureux ypocrites
Qui portent la chiere dhermites
Et ne bougent des monstiers
Laisse faire a part leur poursuites
Et gecter leur complaintes escriptes
En baillant leaue des benoistiers

Quant est de ces deuocieux
Qui baisent ymages et lieux

En faisant semblant de manger
Les crucifix/ et destre es cieulx
Combien que leur esueil soit ailleurs
Je les recomande a danger

Vng temps fut que scauoye le train
Contendre de loing le latin
Et scauoye bien que cela monte
Brief me suis trouue au butin
Sans faire ne four ne moulin
Partir et de tout rendre compte

De ceulx qui ont la puce en loreille
Que faulx danger si soit trauaille
Qui nont bien ne goust respite
Je prye amours quil les conseille
Et a dieu que enuoyer leur vueille
La sante qui leur est propice

Souuent apres telz motz passez
Sont les biens damours enchassez
Qui font sembler la durte bonne
Mais quant a moy ien suis lassez
Plus nen vueil/ien ay eu assez
Se ay failly/ dieu me pardonne

¶ Comment le malade se plaintz dit quil ne viura gaires.

Las/en parlant fort se decline
Ma voix dautre part se vse et fine
Et mon mal tousiours se prolongue
Daleger/point nen voy de signe
Oultre/a bien iuger mon orine
Je ne le feray pas trop longue

Ainsi tandis quay sentement
Vueil parfaire mon testament
Ca hu/ca ha/vaille que vaille
Selon mon poure entendement
Qui tire a son dernier torment
Parquoy ay grant paour que faille

¶ Des executions/et comment le malade fait son executeresse sa dame seule & pour le tout.

Je fais mon executeresse
Seule ma feue dame et maistresse
Pour acomplir mon testament
Dont lame repose en liesse
Et veulx quelle en face et dresse
Tout a son commandement

Jen scay bien quant elle scaura
Que cest pour moy/ elle fera
De bon cueur/ en quoy ie me reconforte
Et a ce besoing point ne faudra
Aincoys selle peult y viendra
Je suis seur/ supposse quelle soit morte

¶ De la puissance des subrroguez.

Et au cas quelle ny pourroit estre
Vueil que en son lieu puisse estre
Vng ou deux autres a sa plaisance
Et sans commission ne lectre
Sen puissent soubz elle entremectre
Et besoigner a son absence

¶ Comment ledit malade veult quon ne face riens sans sa dame

Et sil aduenoit dauanture
Que si tost par fortune obscure
Neust sur ce responce delle
Je vueil que la chose demeure
En cest estat sans procedure
Jusques a ce quon ait nouuelle

¶ Comment il veult que les heritiers de sa dame en son absence soient subrroguez et mis en leurs cõsciences de lexecution.

Pourueu quant huit iours passeront
Les heritiers delle pourront
Bien executer mon ordonnance
Comme subroguez quilz seront
Mais aucun compte nen rendront
Ains vueil quen soient en leur conscience

¶ Commẽt il encharge de faire deuoir/et de payer la religieuse ſa garde.

En elle auoye tant de fiance
Que auy ſiens ie laiſſe ma conſcience
Mon corps mon ame et tout en garde
Si leur prye quen aient ſouuent garde
Ainſi quay parfaicte fiance
Et quilz contẽtent bien ma garde

¶ Du partement de leſperit.

Quant mon eſperit partira
Du corps/ie ordonne quil yra
Droit ſur lautel ma dicte dame
Du la en ſouſpirant crira
Par trops foye/et la mercira
En luy reſpondant mon ame

¶ Comment il veult ce quon len voiſe crier par la ville

Ce iour/et meſmes de ceſt heure
Puis que ia en la fin veure
Je veuly quon me voiſe crier
Et publier ma ſepulture
Affin que chaſcun y acucure
Et vueille dieu pour moy prier

¶ Comment il deffend quon ne le crye point noble

Mais par le cry deffens en ſomme
Que mon nom noble on ne nomme
Car petit prouffit en enſuyt
Cõbien que huy chaſcun ſoit noble hõme
Mais ne men chault plus dune pomme
Ains vueil quon crye cõme il enſuit

Pour lame du poure amant feal
En ſon viuant treſcordial
Secret et bien fame iadis
Qui eſt treſpaſſe franc et loyal
Dictes tous dung vray entrereal
Vng pater et vng depro fundis

Fueillet
Et ennuyt a lenterrement
Du deffunct/ et au partement
Du corps venes y ſans demeure
Tous ſes parens entierement
Vous en requerent chierement
Et auy vigiles a vne heure

Du plus toſt ou tard ſe treſpaſſe
Selon ce que on verra leſpaſſe
Du temps que leſprit rendray
Combien que ma vie ſoit ſi baſſe
Que ne croy point que ce paſſe
Mais plus toſt ſi treſpaſſeray

¶ De la ſemonce

Apres au corps len ſemondra
Sur le moyen quon y tendra
Sans faire huy a cor ne a trompe
Ne grant boubant quen len deffendra
Car ie vueil viengne qui vouldra
Le moins quon pourra de ponpe

¶ Du luminaire.

Des torches et du luminaire
Je ordonne que on en face faire
Autant/et en tel quantite
Que eut la deffuncte debonnaire
Et ſoit ſiez lapothicaire
Du le ſien meſmes a eſte

¶ Des cierges

Oultre y aura ſix cierges vieuly
Au conuoy du corps tous couuers
De ſoulciez/de fleurs dencolye.
A loppoſite au trauers
Dix autres noirs treſtous diuers
Empannes de melancolye

¶ Des torches

Les torches ſeront noirees et perſes
Daubeſſins et menues penſees
En ſigne des aſpres renuerſes
Entortillees en belles herſes
Et dures fortunes diuerſes
Que la mort ſi ma pourchaſſees

¶ Comment le malade en deſpit de la mort veult quon face en ſon enterremẽt tout autrement quon a acouſtume de faire.

Et pource quelle prent plaisir
De ce monde oster et saisyr
Ceulx qui ne luy ont meffait en riens
Quelle plus hault de son desir
Ne gist que faire desplaisir
Et rendre le mal pour le bien

Et aussi tout son esbatement
Et desioyr du tourment
Et de veoir doeil pleurer et braire
Je ordonne en mon enterrement
Quelle se gouuerne autrement
Que ley a acoustume de faire

¶ De ceulx qui seront au conuoy du corps

Premier vueil que ceulx qui seront
Au conuoy du corps si auront
Dessus la teste ou sur leur manche
Lequel des deux mieulx ilz vouldront
A aller/et quant reuiendront
Chascun vng chappeu de paruance

¶ Des dueilz

Ceulx qui pour moy feront le dueil
Auront leurs manteaulx de vermeil
Mais leurs chapperons seront iaulnes
Renuersés iusques sur loeil
Dung drap tout vng et tout pareil
Dont au manteau y aura quatre aulnes

¶ De ceulx qui meneront les dueilz et qui porteront le corps

Apres ceulx qui les dueilz meneront
Le iour de vert se vestiront
Et auecques chappeaulx a cornete
De beau velouy noir que ilz mettront
Oultre veulx que ceulx qui porteront
Le corps soient vestus de brunette

¶ Comment le malade veult quon seme de lherbe en lieu de paille et quon tende de rouge et de vert

En lieu de paille on gettera
De lherbe vert et semera
Deuant nostre huys/et en leglise
Pareillement ley y tendra

¶ Cliiii

De rouge et de vert qui en aura
Car ainsi lordonne et deuise

¶ Des armes

De mes armes bien blasonner
Et de mon vmbre faconner
Et fault que de douleur et de dueil
Dieu vueille a celle pardonner,
Qui me vouldt des siennes donner
Quant men souuient ay lerme a loeil

¶ Comment il veult quon mette en ses armes lamoitie de celles de sa dame

Aussi dea ie ordonne que es miennes
Lon mette la moitie des siennes
Pour estre ensemble myparties
Dont ley en fera vnes plaines
Les autres apres moitiennes
De lune et de lautre departies

¶ La facon des armes

Lescu sera de noir basty
Sur vng champ bleu tout amorty
Dedans lequel entre deux.m.m.
y aura vng cueur myparty
De dueil et de douleur mysorty
Et le champ tout batu en lermes

¶ Comment le malade ordonne que ley ne le boute pas en terre si tost quil sera trespasse/mais quon attende deux heurs ou trois apres

Oultre vueil que apres mon trespas
En terre on ne me boute pas
Si acoup mais que ley attende
Deux ou trois heures de compas
Pour veoir se ie reuendray pas
Ou sil y aura voine qui tende

¶ Cõment il vouldt quil soit ouuert & q̃ on gette hors de son corps le morceau ou la mort aura touche

Ce fait/ mon corps on ouurera
Et dedans par tout lon querra
Le morceau ou la mort maulditte
Son mors et guette fait aura
Puis du corps ley gettera

Car apres moy ne vueil que habite

Tout le demourrant gasteroit
Et plus tost pourrir le feroit
Tant est contraire a ma nature
Nul ny auroit ver qui mangeroit
Je suis seur sil y demourroit
Et par ainsi ie nen ay cure

¶ Comment il veult estre enseuely au ppre drap ou sa dame est trespassee

De auoir vng drap fin et ioly
Playe menu et bien poly
Pour faire ma derreniere cocte
Bien deffendu/bien assailly
Ne vueil/mais enseuely
Du drap ou la deffuncte est morte

Il me semble que en vaudrap mieulx
Car se dieu plaist elle est aux cieulx
Comme iespere fermement
Ou la nous trouuerons ioyeulx
Sans estre en dangier denuyeux
Qui ne habitent nullement

¶ Du suaire

Au droit millieu du suaire
Je ordonne quon face pourtraire
La face de la trespassee
En telle moitie blanche et noire
Le plus au vif quon pourra faire
Et quelle y soit bien compassee

¶ Comment il veult quon luy face sa sa croix dune cornette de velours que dame luy donna

Dessus vne estre mis et faicte
Vne grant croix de soie violette
Que celle que iay nomme naguiere
Me donna pour vne cornette
Et atant quon preigne et mette
En ceste estat dedans la biere

¶ Des cierges qui arderont deuant le corps et des enfans qui vueilleront

La deuant quatre cierges ardront
Puis six petis enfans viendront
Pour toute nuyt vueiller au corps
Qui leurs septy seaulmes diront
Et elles dictes chanteront
A soubz voix vigiles de mors

¶ Des cordeliers et de menestriers

Oultre y aura six cordeliers
Qui aussi diront leurs psaultiers
Au tour du corps deux adeux soubz
Mes aux piedz des chandeliers
Si vueil quil y ait des menestriers
Qui cornetont dueil angoissoux

¶ Du cercueil et du poille

Le cercueil sera tendu
Dung poille de vert perdu
Ouure derneries et fleurettes
Sur lequel sera estandu
Vng mort couche et espandu
En girousflees et amourettes

¶ Des solennites de lenterraige

De lordre de lenterrement
Des obseques/du conuoyement
Et des personnes receuoir
Jen ay charge par cest testament
Mes executeurs au nuement
Leur priant que en facent deuoir

¶ Du seruice et des grandes messes

Pour le seruice on chantera
Trois grans messes et celebrera
Du saint esperit/nostre dame
Et de requiem quon dira
Mais ensemble ce cera
Pour moy et pour ma dicte dame

¶ De loffrende et du mistere que le malade veult quon y face

A loffrende len portera
Vng anneau dor quon trouuera
Illec musse dedans mon coffre
Qui en deux pars party sera
Dont lune sur le vin sera
Et lautre sur le pain quon offre

Celle qui fera ceste office
Se vestira de cotte verte
Mais en baisant se decaindra
Et en signe de la mort et perte
Puis comme pasmee et deserte
En la terre se gettera

¶ Des basses messes et des vigiles

Des basses niesses iusques a trente
Ce iour ordonne que len chante
Et vigiles piteusement
Soubz vng chant dune voix plourante
En dueil et en douleur finissante
Comme il sert au cas proprement

¶ Des poures qui viennẽt au corps

A ces poures venans au corps
Qui ne font que noises et discors
Dedans leglise et telle tempeste
Que on noyt que leurs cris et rapports
Pour dieu quon les mette dehors
Car il me rompent ia la teste

¶ De la donnee et sonnerie

Je ne dy pas quon ne leur donne
Apres le seruice laumosne
Quant se vendra a la donnee
Ains expressement ie lordonne
Et que en oultre pour moy len sonne
Jusques a vne heure sonnee

¶ De la sepulture et comment il veult estre enterre en la fosse de sa dame

Au regard de ma sepulture
Toute mon entente et ma cure
Est que ma personne repose
En la fosse ou la creature
Qui ma fait des biens sans mesure
Si gist et ou elle est enclose

¶ De lhonneur quil veult quon face a sa dame a la fosse et comment il veult estre ioignant delle

Illecques ordonne estre enterre
Bras a bras/sarre a sarre
Tout empres elle ius et sus
Affin destre ensemble acarre
Sans quil y ait riens separe
Mais ie vueil que soit au dessus

Trop honnoree ne pourroit estre
Et ne scauroie tant son bruit croistre
Quil valoit et que suis tenu
Et puis quon prent daucun son estre
Aumoins ne peut on que congnoistre
Le lieu dont le bien est venu

¶ Du drap quon met au deuant du cercueil

Et pource que des mon viuant
Jay veu noise mouuoir souuant
Par les marigliers et le cure
Du drap que len met au deuant
Du cercueil des cy et auant
Dueil que en deux pars soit dessire

¶ Comment il veult que lune partie du drap soit baillee aux quatre enfãs du saint esperit

Et puis deux ensemble vne partie
Auront/mais lautre despartie
Sera aux quatre garsonnetz
Du saint esperit et lotie
Qui a la dure despartie
Du poille tendront les armtez

¶ De lenterrement et de la solennite quil veult quon y face

Quant en terre on me boutera
Et quon chantera libera
Pour iamais plus ne me veoir
Je ordonne lors quil y aura
Vng tabourin qui illec iouera
Le trespiteux ioyeux espoir

¶ Des aumosnes qui se feront apres lenterrement

A tous les poures qui vendront
Sur la fosse et qui mauldiront
Ce iour bien detestablement
La mort trois foiz tant quilz pourront
Mes executeurs bailleront
Vng grant blanc ou plus largement

¶ Du disner et des obseques et cõmẽt il veult quil soit fait aucunement

Quant du disner appareiller
Je ne men pourroie pas mesler
Car ie auray charge dautre office
Mais au cymetiere labiller
Fera len pour moines traueiller
Les gens qui vouldront au seruice

¶ Du crieur q̃ criera apres lenterremẽt

Apres tout fait et acheue
Le crieur lors sera leue
Qui la sonnette tintera
En criant vng cry esleue
Moittie sur moittie espaue
Ce que apres cy escript sera

¶ Le cry
Vaillans gens qui auez este cy
Au corps de ce amant occy
Qui a ses ioure finis et passez
Pour dueil/desplaisance et soulsi
Pries dieu quil lait en mercy
Et tous les autres trespassez

¶ De la tumbe
Le cry fait chascun sen ira
De nous plus parle ne sera
Qui est mort est mort/cest lordinaire
Ne a personne nen souuenra
Par quoy vne tumbe on fera
Affin que encores en soit memoire

¶ De la pourtraicture qui sera faicte sur la tumbe
Illec seront en pourtraiture
Elle et moy chascun par figure
Faicte a part et selon son corps
Dont le tumbier prendra mesure
Puis lepitaphe en escripture
Ainsi sera escripte aux bors

¶ Lepitaphe
Cy gisent deux corps entassez
Jadis en amours enlassez
Et ainsi ensemble tousiours
De loz et de renom assez
Qui sont sans cause trespassez
Piteusement auant leurs iours

¶ Des choses qui seront sur la tumbe et des escriptures
Sur la tumbe aura rainsseaulx
De mariolaine et de opseaulx
Pourtraictz en painture bien belle
Ensemble deux petis rolleaulx
Contenans certains estaux
Dont la teneur si sera telle

¶ Le premier escripteau
Tresdoulx dieu vueille nous aider
Et de cueur et de pitie regarder
Louurage que tes mains ont fait
Pardon te voulons demander
Se tu veulx ta rigueur regarder
De nous a tousioure mes est fait

¶ Le deuxiesme escripteau
Vous qui par dessus lautre passez
Ainsi que estes fusmez/pensez
Et viendrez en vng point pareil
Il fault tout mourir/cest assez
Priez dieu pour les trespassez
Car autant vous en pend a loeil

¶ De la fondacion
Je ordonne pour fondation
Estre faicte procession
Et vne basse messe dicte
Tous les iours sans infraction
Et que sur nostre mansion
Len gette apres de leaue benoiste

Dultre/au piedz de la tumbe aura
Vng rommarin quon y plantera
Et tout autour belle paruanche
Affin que qui pour nous priera
Du vng deprofundis dira
En ait pour loyer vne branche

¶ Comment il commence a railler
Helas ie ne puis plus parler
Boire/manger ne aualler
Je me meurs bien laparcop
Et que nay mes gueres a aller
Car ia ie commmence a rasser
Las pour dieu entendes a mop

Si ne scay point si riens oublie
Si ma conscience charge ou lie
Et pource quon me aduertisse
Car ma voix est fort affoiblie
Dautre part ma veue se deslie
De plus en plus se apetisse

¶ Comment il veult quon le lieue du lict pour faire son oraison
Jl mennuye destre en ceste couche
Leuez moy/ma fin si ma prouche
Mettez moy en my la maison
Car ie vueil de cueur et de bouche
Faire a genoulx mon oraison

¶ Loraison
Vray dieu damours tresgracieux
Puissant/parfait et curieux
De ceulx qui en toy se conferment
Doulx aux bons/aspre au furieux
Sur les plus fors victorieux
Qui veillent quant les autres dorment

Je tay desia vng temps seruy
Sans auoir blasme desseruy
Et le mieulx que iay peu tousiours
Mais oncques villain asseruy

Ne fuſt eſtable ne ſeruy
Comme ay eſte durant mes iours

Au premier mas donne eſpoir
Qui a fait grandement ſon deuoir
La ſienne mercy de conduire
Mon cas et de me bien pouruoir
Enuers Vne/ou plus hault auoir
Neuſſe Voulu ne mieulx eſlire

Elle eſtoit iopeuſe/plaiſante
Sage/ſcauant et excellente
En parfection de beaulte
Begnine/gracieuſe et gente
Bonne/Vertueuſe et prudente
Sans quelque ſuperfluyte

Bouche dhomme ne pourroit dire
Les biene delle/ne pleume eſcrire
Les Vertus quelle contenoit
Quant men ſouuient ie creue dire
Car iauoye trouue Vng tel mire
Qui a malade conuenoit

Et combien que nous ſoubz ta targe
Feuſſions et en ta ſaulue garde
Pour quoy lon me deuſt ſecourir
Toutesfois la mort de ſa darde
A la deffuncte non malade
Frappee et la fait mourir

Voire ſi inhumainement
Que ſeroit pitie du torment
Relater tant eſt inhumain
Bien luy print que ny fus Vrayement
Car pour tout perdre entierement
Jeuſſe fait Vng coup de ma main

En contemnant ta grant puiſſance
Comme gent deſobeiſſante
Et monſtre bien quelle peu priſe
Ta court et grant magnificence
Quant ainſi et en ta preſence
Elle Vſe de telle entrepriſe

Pour laquelle mort aduenue
Meſt prins fieure continue
Qui au derrenier memporteta
Car de plus en plus continue

Ainſi la mort deuenue
Deuy des tiens pour Vng meurtrira

Si te requier finablement
Raiſon/iuſtice/et iugement
Auecques reparacion
Du cas ainſi fait ordement
Tel que apres mon partement
En ſoit touſiours fait mencion

¶ Comment il proteſte damours
on ne luy fait iuſtice de ſa mort

Et au cas que diſſimuler
Vouldriez la choſe ou prothoker
En faueur dicelle mort Vile
Doulx lerme fauldroit analler
Mais ien proteſte dappeller
En et deſia au ſaint conſille

¶ Cõment le malade Veult quon luy
Voiſe querir ſon derrenier ſacremẽt

Veez la mon oraiſon faicte
Qui mieulx en ſcaura ſi y mecte
Je men Vois/a dieu Vous comment
La mort ma gecte ſa ſaiette
Si que Veulx toſt que lentremecte
Querir mon derrenier ſacrement

¶ Comment il remercie nature de la
nourriture quelle a faicte a ſon corps

Helas doulce dame nature
Vous Voiez qua la fin labeure
Si Vous mercie et prens congie
De Voſtre doulce nourriture
Et croiez quou Voiſe ou demeure
Seray touſiours Voſtre obligie

¶ Coment il deſcharge la dame
de ſa mort/& deffend a tous ſes
mẽbres de ne luy riẽs demãder

Et ſes mes membres Vouloient dire
Qua ma Vie auez Voulu nuyre
Et eſtes cauſe de ma mort
En tant qua mon dernier martire
Me laiſſez et Vous en fault fuyre
Seroit mal fait et auroient tort

¶ Comment il pardõne ſa mort a treſ-
tous/fors que a la mort dõt il requiert
inſtrument.

Je Vous en decoulpe amplement
En pardonnant entierement
A chaſcun le mal fait en ſoy
Fors a la mort tant ſeulement

Dont ie vueil auoir instrument
Que iemporterap auant mop
¶ Comment il veult que linstrument
soit mis auecques luy en sa fosse
Dedans ma fosse boute sera
Pour monstrer aumoine quant npera
Mop en auoir fait doleance
Sur le champ quelle mentira
Et aussi dieu qui le verra
En fera plus grande vengeance

¶ Comment il commence a'resuer et se courrousse auy gens qui parlent trop hault
A ces gens qui crient la bas
Dictes leur quilz parlent plus bas
Ou quilz facent plus grant noise
Jlz scauent que ie me combas
A la mort/entre leurs debas
Bien petit mon mal sileur poise

Or ne me puis plus trauailler
Le cueur est las de batailler
Las que iape confession
Mon esprit sen veult voller
Querez vng prestre ou cordelier
Qui me lira la passion

¶ Comment il deffend quon ne luy amaine point le cure qui la confesse

Aduancez vous tost ie mourray
Mais ie vous aduertiray
Affin que bien vous en souuiengne
Ne mamenez point ce cure
Qui ma tant esmeu et ire
Car ie ne vueil plus quily viengne
¶ Comme il prie dieu quil le vueille prendre et oster de ce monde
Mon mal de plus en plus sempire
Ne iamais ne sera de pire
He douly dieu vueillez mop aider
Ostez mop de ce grief martire
Autre chose ie ne desire
Que bref mourir pour laduancer
¶ Comment il se desconforte
Hee durera mes plus le monde
Las/me tarde quen bisme fonde
Je nay de mon mal lalegence

Car ma douleur est si profunde
Quau iour dhuy na pierre en fonde
Qui sceust aller ou elle commence
¶ Comment il tire a la mort
Quant est a mon humanite
Elle tire a extremite
De la mort tant quil est possible
Et que la sensualite
Se pert par inhumanite
Du torment que seuffre impossible

¶ Comment lon luy tient la chandelle en la main
Nay ie pas bien le vent en main
De me reposer soir et main
Helas ostez moy de ce lieu
Ca ceste chandelle en ma main
Las/se ie vis iusques a demain
Vueil quon me porte a lostel dieu

Auec les poures vueil mourir
Et rendre a dieu mon esperit
En lestat quil le ma donne
Pour luy aider et secourir
Et affin que lame acquerir
Puist le pardon qui y est donne
¶ Du torment quil seuffre en mourãt
Helas mes cheueulx me herissent
Daultre part/ mes yeulx mesbloupissent
La bouche clost le nez me serre
Mes dens cliquent et sescressissent
Bref/tous mes membres desglutissent
Et ne demandent que la terre

¶ Comment il requiert a dieu qnil voise auec sa dame.

He malheureux dessortune
En mal fuz pieca destine
Mais il ne choisist pas qui empynte
Aumoins puis que suis condamne
Mon dieu faiz quil soit ordonne
Que ie voyse auec la deffuncte

Comment il encharge quon entende a luy

Sur mes gardes me fault tenir
Car ie sens ia de loing venir

La mort pour me prendre dassault
Entendez a me subuenir
Tout mon cueur ia tremble et tressault

Comme il crie par maniere de desespoir

Pour quoy des le que ie fuz ne
Ne mouruz des lors et fine
Questoit il besoing que ientrasse
En ce monde de fortune
Pour y estre ainsi dur mene
Las ainsi fust/car mieulx lamasse

Comme il parle a dieu

Mais est il donc deliberay
Quen arriere nen auant pray
Languiray ie mes en esmoy
Nay ie pas assez endure
Mon dieu mas tu desampare
Ne te souuient il plus de moy

Comment il vient aux sanglotz

Au departir mon cueur sempire
Mes os ne font que croistre et bruyre
Et semble quon y forge clos
Mes nerfz se deffont tire a tire.
Toute ma chair si se dessire
Pour getter les derreniers sanglos

Comment il requiert quon luy ban
de les peulx affin quil ne voye la mort.

Ha aidez moy beau sire dieu
A passer ce pas merueilleux
Temps en est/la mort si me point
Je la sens venir de tous lieux
Pour dieu quon me bande les peulx
Affin que ie ne la voye point

Comment il ayme mieulx quon le
face tout vif ouurir q de veoir la mort

Je ne la pourrois endurer
Ains vueil quon me face ouurer
Auant que de voir sa presence
Car a la verite declairer
Elle me feroit desesperer
Et mourir hors de ma creance

Cõment il crye a dieu mercy et a ses
amys et leur dit a dieu

Ca mes amys qui estes cy
Beaucoup de paine et de soucy
Vous ay donne dont me desplaist
Je men vois plus ne seray cy
A dieu ie vous crie mercy
Pardõnez moy se il vous plaist

Comment il baise la croix et veult
quen mourant son luy ramentoiue le
nom de sa dame

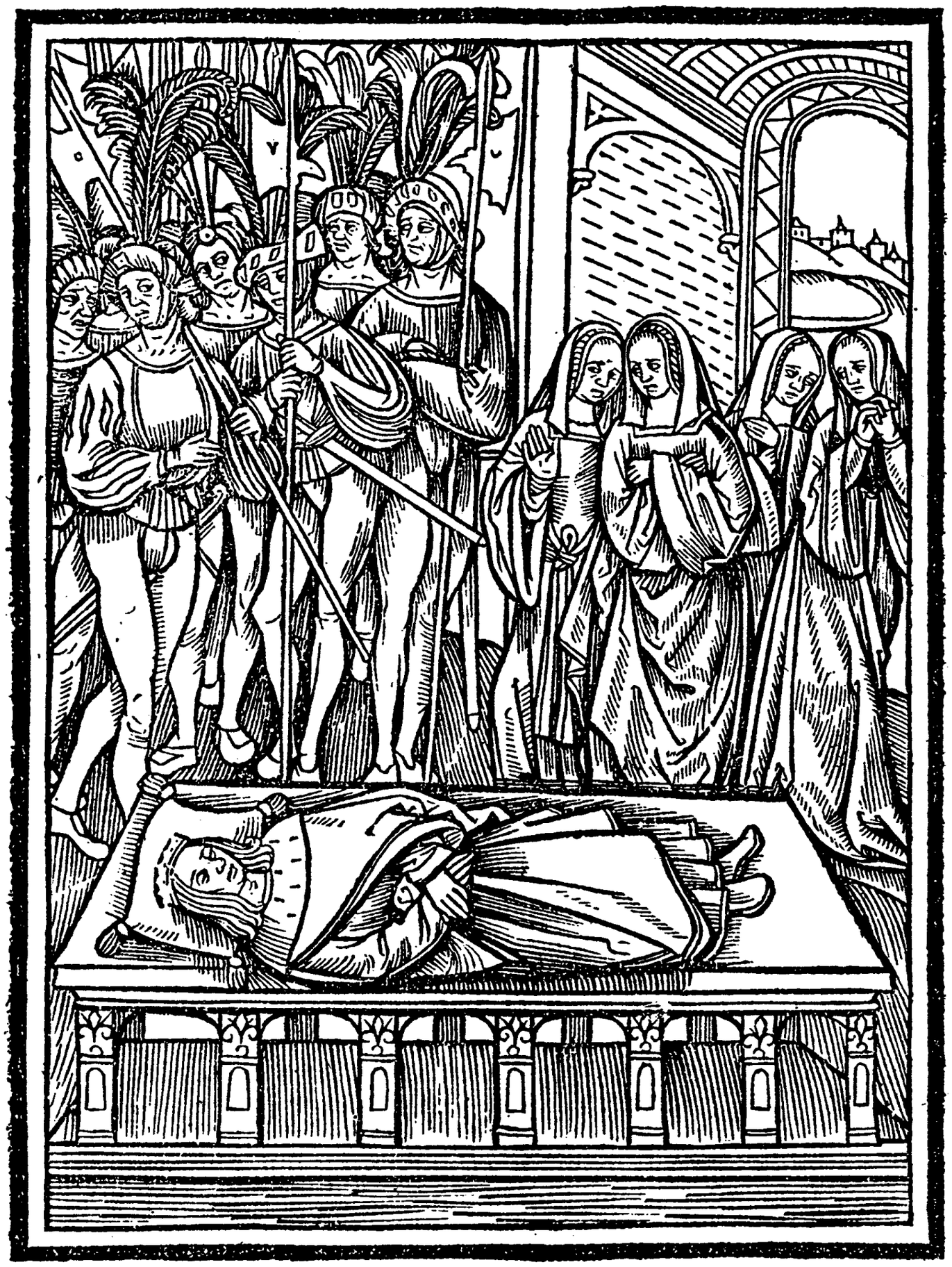
Ca ceste croix quon la mapprouche
Sarrez la tout ioingnant ma bouche
Mon dieu aye pitie de mon ame
Couurez moy/que on me recouche
Et quon me ramentoiue et touche
Sans cesser le nom de ma dame

Comment il meurt et dit son in manus

A mourir bref suis condamne
Icy est mon iour assigne
Las iesus/credo in deum
Partir fault/il est ordonne
In manus tuas domine
Commendo spiritum meum

Comment il rend lame

A ce coup lesperit rendray
Ne point plus auant passeray
Car icy dois finer mon terme
Je men vois plus ie ne viuray
A dieu/iamais ne vous verray
Je vous recommande mon ame



¶ Lepitaphe

¶ Pour conſõmer les maulx du mõde amer
Piteuſement par vng grief dueil damer
Cy giſt le corps de lamant nompareil
Quon doit ſur tous tant en terre quen mer
Plaindre/plorer/louer et eſtimer
Car oncques doeil nen fut veu le pareil
Ceſtoit des preux lexcellent appareil
Des vaillans gens le patron et leyemple
De lopaulte le treſor large et ample
De bien/dhonneur/damour & dequicte
Nature auoit en luy ſon droit quicte
Mais griefue mort qui toute choſe amorte
La mort au cueur ſans lauoir merite
Tant et ſi fort quil eſt pour verite
Nõme Loultre damours pour amour morte

¶ La table des choſes contenues en ceſte preſente oeuure intitulee le Jardin de plaiſance et fleur de rethoricque.

¶ Et premierement.

Art de rethoricque/de ſes cou/leure/figures & eſpeces. ff. i.
La doleance de megere. ff. yB.
Le donnet qui fut baille au feu roy charle⁵ huitieſme de ce nom au fueillet. yvii.
¶ Le chaſtel de ioyeuſe deſtinee. ff yvi.
¶ Cõmẽt en ce chaſtel de ioyeuſe deſtinee la mant ſe complaint a fortune fueillet yvii.
¶ Cõment lacteur recõforte le plaintif amoureux fueillet yviii.
¶ Cõment lacteur racompte les doleãces du plaintif amoureux fueillet. yviv.
¶ Cõment douly regard qui gardoit la porte de la place et forteresſe ſe miſt au deuant de la mant et ſon cõpaignon en lés ſaluant ioyeuſement fueillet yvv.
¶ Cõment douly regard apres yl les eut feſtoiez les maine en Vne chãbre Vers dame eſperance et loyaulte fueillet yvvi.
¶ Commẽt hault Vouloir et bon aduis Viennẽt armes a la porte du chaſteau. ff yvviii.
¶ Cõment ſouſpecon les iniurie et oultrage de langaige. ff. yvviiii.
¶ Cõment ſouſpecon les aſſault en armes & ilz ſe deffendent contre elle et ſa compaigne fueillet. yvv B.
¶ Cõment apres que lamãt et lacteur ſe ſont combatus a ſouſpecon ſen Vont/& puis deſcendent de leurs cheuaulx et entrent es tentes et pauillons ou ilz ſont feſtoyez et recueillis des dames fueillet. yvv Bi.
¶ Commẽt lamãt & lacteur ſont aſſis a table es dis pauillons ou ilz ſouppent auecques les dames /et pour les plus reſioyr Vient Vne moriſque et dance. Et apres Viẽt Vng meſſagier nomme ſecret penſer qui leur apporte des lettres de par eſperance & loyaulte. ff. yvvix.
¶ Commẽt ilz ſen Vont a Vng chaſteau enuironne deſpines & de ronces/& la trouuẽt dangier et autres qui ſe combatent contre eulx fueillet. yl.
¶ Cõment apẽs yl̃z ont chaſſe dãgier ilz trouuent dedans le chaſteau Vng amoureux en priſon enferme et enferre bien eſtroictement au fueillet. ylí.
¶ Comment ilz defferrent lamant/& apres yl eſt defferre leur racompte la maniere de ſa priſon fueillet. ylí.
¶ Comment lamant ſans partie ſe cõplaint a fortune & les autres leſcoutent mucez derriere Vng buiſſon fueillet. ylii.
¶ Comment danger/enuie/diuiſion et leurs adherens ſont armes de Vieilles armeures/ de Vieulx iacquee/baſtons/et autres Vieulx inſtrumẽs de guerre pour faire Vne aſſemblee contre lamant et ſes compaignons/et lacteur les regarde fueillet. ylíiii.
¶ Comment enuie machine et pourſuit la mort des amoureux qui ſont ten⁹ priſonniers au fueillet. ylVi.
¶ Comment hault Vouloir contredit et combat contre enuie et ſes gens. f. ylViii.
¶ Comment les paillars Vicieux ſen fuyent de paour du dieu damours. f. l.
¶ Comment dangier/meſdit/et ſes compaignons/lamant/hault Vouloir/et leurs adherens ſe combatent et guerroyent lung lautre au fueillet. lii.
¶ Comment les amans eſtans au iardin de plaiſance a leur plaiſãce lung des amoureux ſe complaint de ſon cueur qui ſe debat a ſon oeil fueilet lV.
¶ Commẽt Vng poure amoureux qui eſtoit en la compaignie des dames eſtans au iardin de plaiſance ſenhardit de deprier lune des dames. Et les reſponſes de ladicte dame faictes a icelluy amant fueillet. C. yvVi.
¶ Comment deux amoureux lung eſtrange de ſa dame/et lautre eſcondit ſe complaignẽt enſemble au iardin de plaiſance. f. Cyvv.
¶ Comment Vng amoureux fait Vng dialogue a ſa dame au iardin de plaiſãce. Et puis elle fait la concluſion. f. Cyvvii.
¶ La lamentacion et complainte de icelluy de calais qui neſtoit plus au iardin de plaiſance au fueillet. C yvvViii.
¶ Comment le parlement damours fut tenu

au iardin de plaisance cõtre la belle dame sãs mercy fueillet. Cxxxix.
¶ Comment ou iardin de plaisance est baille sentence en la court damours cõtre la belle dame sans mercy fueillet. Cxliii.
¶ La relacion faicte au iardin de plaisãce du debat de lamant et de la dame qui est sans cõclusion fueillet. Cxlviii.
¶ Le racomptement fait au iardin de plaisance de deux amãs fortunez damours. f. Clui.
¶ La compainte du prisonnier damours faicte au iardin de plaisance. f. Clvi.
¶ La lamẽtacion faicte au iardin de plaisance du poure seruiteur sãs guerdon. f. Clvii.
¶ Commẽt au iardin de plaisance est fait debat de lhomme marie & de lhomme non marie au fueillet. Clxv.
¶ Le liure des dames baille a icelles au iardin de plaisance pour les instruire et doctriner en quelle maniere elles se doyuent tenir et cõtenir fueillet. Clxvii.
¶ Comment au iardin de plaisance deux dames/lune nommee la noire & lautre la tannee se debatent de leurs amours. f. Clxxvii.
¶ Comment au iardin de plaisance vng des amans descript la comparaison de biẽs et des maulx qui sont en amours. f. Clxxix.
¶ Comme dieu le pere/le filz/& le saint esprit deuant que creer le monde estoyent gardans amour entre eulx/laquelle est indeficiente/ et par amour cereerent le monde. f. Clxxxi.
¶ Cõment au iardin de plaisãce lamoureux est au purgatoire damours et priue de ioye au fueillet. Clxxxii.
¶ La requeste faicte par ledit priue de ioye au souuerain dieu damours cupido. f. Clxxxiii.
¶ Comment le dieu damours pour resioyr amans et amantes qui sont au iardin de plaisance ordonne faire vne chasse appellee la pipee du dieu damours. f. Clxxxvii.
¶ Commẽt au iardin de plaisance laduocat des dames se treuue qui obtient arrest pour elles contre ceulx qui dient mal delles/et ne sauluent leur hõneur femenin par faulx parler qui treuue faulses paroles. f. Cxcii.
¶ Comment vng amant yssant du iardin de plaisance entra en la foreſt cuydant auoir pl? de ioye/et il entra en tristesse en plusieurs façons fueillet fueillet. Ccvi.
¶ Cõment vne des dames qui est au iardin de plaisance fleur de rethoricque enuoye vne epistre a son singulier et parfait amy grant orateur fueillet. CCxxv.
¶ Comment lorateur fait response a ladicte dame sur son epistre. f. CCxxvi.
¶ Commẽt au iardin de plaisance malebouche chasse le cheualier du iardin dont sa dame en meurt de courroux. f. CCxxix.
¶ Comment la dame se complaignant douloureusemẽt en requerant et depriant la mort soubdainement fut frappee de sa darde mortelle/dõt piteusemẽt elle mourut. f. CCxxxi
¶ Cõment le cheualier est oultre de courroux pour lamour de sa dame q̃ est allee de vie a tres pas fueillet. CCxxxiiii.
¶ Comment le cueur dudit cheualier oultre se debat contre son corps apres sa doleance de la mort de sa dame. f. CCxliii.
¶ Comment le cheualier oultre rend lame et de son epitaphe. f. CCxlviii.

¶ Balades/dictiez/chãcons/comedies et rondeaulx contenuz en cestuy contre le iardin de plaisance faiz et composez par les amans estãs audit iardin. Les vngs pour lhõneur des dames et les autres au deshonneur. Ensemble les responses desdites dames aux amans.

¶ Et premierement les balades qui cõmencent par la lettre. A.

Apres refus contre doulce priere. au fueillet. xlvi.
Amours amours tresprecieuse priere au fueillet, Ci.
A dieu ma pere/ma createur gardy. f. Ci.
Amours a qui ie suis tout sien. f. Cv.
A dieu mon cueur le maistre cueur damours au fueillet. Cvi.
Amys loyaulx des beaulx le miroer au fueillet. Cvi.
A dieu ma dame souueraine. f. Cvii
A dieu vous dy ma tresbelle maistresse au fueillet Cvii.
Aucunes gens se vont esmerueillant au fueillet. Cvii.

Ainſi que en may fait la doulce rouſee au fueillet. ℂ xciy.
Ainſi que vng ſerf qui ſouuent eſt chaſſe au fueillet. ℂℂ.
Amant a dame agentie. f. ℂℂii.
Aucuns mectent par vſage. f. ℂℂiiii.

¶ Rondeaulx.

Apeu que le cueur ne me part au fueillet. lxvi.
Ainſi que la turtre ſe plaint au fueillet. lxvii.
A bien iuger mon poure affaire. f. lxviii.
A vous ſans autre me viens rendre. f lxviii
A ma dolente departie. f. lxvi.
Accueilly ma la belle au gent atour au fueillet. lxvi.
Amys aymez ſecretement. f. lxvii.
A quoy paſſeray ie mon dueil. f. lxviy
Adieu mes treſbelles amours. f. lxviy.
A dieu mamour/a dieu ma ioye. f. lxvy.
Au plus fort de ma maladie. f. lxvyi.
Acquictez voſtre conſcience. f. lxvyi.
A dieu des bonnes la meilleur. f. lxvyii
A quans coups ie le ſouffreroye. f. lxvyiii.
Ayme qui vo uldra. f. lxvyiiii.
A ce mur/hau ou eſtez vous ſourde. f. lxvyv.
A dieu mon cueur ſeruez la belle. f. lxvyviii.
A ce coup neſt mon cueur plus myen au fueillet. lxvyviii.
A dieu mon amy touſdis en ſoucy au fueillet. lxvyviii
A ceſte derreniere venue. f. lxvyiy..
Au poure damours / qui eſt ſi fort pris au fueillet. lxvyy.
A qui diray ie ma douleur. f. yci.
A dieu iuſques ie vous renoye. f. ycii.
A dieu toute ioyeuſete. f. yciiii.
A ioye puiſſiez vous auoir. f. yciiii.
A cheual tout homme a cheual. f. ycv.
A dieu ma treſbelle maiſtreſſe. f. ycv.
Amours et danger ſont daccord. f. ycvi.
Amoureuy oeil plaiſant archer. f. ycvi.
A grant dueil que mon cueur raporte au fueillet. ycviii.
A la mort ſuis pour vous ma chere dame au fueillet. yciy.
A brief parle ie ſuis rauy. f. ℂ.
Ainſi qua loeil vous ponez veoir.. f. ℂ i.
Auant la main fournir pecune. f. ℂviiii.
A mon gre iayme la plus belle. f. ℂviiii.
Au plus offrant ma dame eſt miſe. f. ℂvv.
Aſſouuy ſuis/mais ſans ceſſer deſire au fueilleti cvvi.
Amours/ceſt le cry de la nuyt. f. ℂ vvi.
A tous ceulx et chaſcune a par ſoy au fueillet. ℂ vvi.
A quoy tient il? le cueur me vole. f. ℂ viy.
Au beſoing eſt lamy congneu. f. c.viy
A quoy tient il? dont vient cela. f c.yy
A deux belles mon cueur ie donne au fueillet. ℂ yvi.
Au gre damours ſe veult brancher. f. ℂ yvii.

¶ Baladeſ et rondeaulx commencans par la lectre B.

¶ Balade.

Belle en qui toute ioye et doulceur au fueillet. ℂ yviii.

¶ Rondeaulx.

Beuuez a moy par dela. f. lviiii.
Banny de ioye et pleur de deſconfort au fueillet. lxviiii.
Boy iour/boy an/ bonne ſepmaine fueillet. lxv v.
Bonnes gens iay perdu ma dame au fueillet. lxvvii.
Beuuons et faiſons bonne chiere au fueillet. lxvvii.
Bien venez ma treſre doubtee. f. yciii.
Belle tant vous deſire a veoir. f. ycvii.
Banny damours. f. ℂ yvv.

¶ Baladeſ et rondeaulx commencans par ℂ.

¶ Baladeſ.

Eſt noble choſe que damour au fueillet. lviy
Chaſcun ſe loue de mariage au fueillet. ℂ iiii.

Cueur desole banny de tout soulas au fueillet. C.vii.
Cueur amoureux de noble dame espris au fueillet. C.xviii.
Cueur tres vaillant autant quil est possible fueillet. C.xx.v.

Comedie iopeuse.

Clerc que dis tu: que veulx tu que ie dye / au fueillet lvii.

Rondeaulx.

Chantons tresfous gaudeamus / au fueillet lviii.
Ce me semblent choses perdues / au fueillet. lviiii
Celle qui toutes autres passe. f lxviii
Certes mon oeil richement visa bel au fueillet lxix.
Cueur douloureux qui ne faiz que plorer / au fueillet lxxiiii
Combien quon ait grant desplaisir au fueillet lxxvi
Charge de dueil plus que mon fes / au fueillet lxxviii.
Chantons et faisons bonne chiere / au fueillet lxxx
Cest a iamais que ie ne suis. f lxxxi.
Ce fut grant malheur qui maduint / au fueillet lxxxvii
Esperant dauoir quelque bien. f lxxxv
Cõme moy vous aurez voz gages. f lxxxv
Cest pour vous que tant fort souspire. f lxxxvi
Certes ma doulce dame chere. f xci
Cõme femme desconfortee. f xciii.
Ceste venue soit telle. f xcv
Cest assez pour mourir de dueil. f xcv
Ce quon fait a catimini. f xcvi
Changer ne vueil tesmoing vo cueur beau sire. fueillet xcvii.
Cõme oyseau qui va voletant. f c.
Ce oeil trop estes volentaire. f c.v
Cupdant estre ayme de la belle. f c.viii.
Comme les loups dicy en la. f c.ix.
Cest grant malheur et fortune maulditte / au fueillet c.x.
Cest mon gre que point ma la plus belle / au fueillet c.xi.
Ceste fillecte a qui le tetin point. f c.xx.
Celle belle petite bouche. f c.xxi.
Cest grant fait que de ialousie. f c.xxii
Cueur ennuyeux enuieux. f c.xxii
Cest par vous que tant fort souspire / au fueillet c.xxiiii
Ceulx qui deussent par sons mulz / au fueillet c.xxiiii

Balades et rondeaulx commencans par D.

Balades:

Ame plaisant qui cõfortez les cueurs fueillet lxi
Dame sans per qui pieca comparay fueillet lxv
De fortune me dois plaindre et louer / au fueillet lxv
De petit peu / de nyent voulente. f lxvi.
Dame de qui toute ma iope vient / au fueillet lxviii.
Des ans ya passez deux et demy. f lxviii
Dune dague forte et ague. f c.iii
Du tresor damours chastellaine. f c.vi
Doulce chose est de loyaument aymer au fueillet c.vi
Du tout me metz en vostre obeissance / au fueillet c.vii
Doulce benigne pour plaisance mõdaine / au fueillet c.xii
Dou venez vous: dou / voyre: de la court / au fueillet c.xiii.
De tout ce que lon peult dire / au fueillet cc.
Dame plaisant ou maint toute bonte / au fueillet cc.
Dame par qui maint paine endure / au fueillet cc.

Rondeaulx.

De la montaigne ou ie. soulope au fueillet lxx
Du boy du cueur sans autre aymer fueillet lxx
Dieu gard la dame sans reprise. f lxx.
De cueur ioyeux grace requerãt. f lxxix.
Dedans lamer de longue actente. f lxxx.
Des amoureux de lobseruance. f lxxxii

Depuis que me deistes oy. f lxxxvii.
Dictes le moy mon ſeul deſir. f lxxxviii
Dung autre aymer mon cueur ſeſbahiroit au fueillet lxxxviii.
Deſplaiſir chaſcun iour maſſault au fueillet lxxxviii
De ma dame ne dy nul bien. f lxxxviii
De ma ioye neſt plus nouuelle. f. lxxxviii
De mourir vueil faire entrepriſe / au fueillet lxxxix
De mon fait ie ne ſcay que dire. f xc
Deporte toy dame fortune. f xciiii
Deux hommes ayment vne femme / au fueillet c.i.
De la blaſmer ie aurope grant tort / au fueillet c.ii
Doubtant reffus qui par trop fait a craindre fueillet c.viii
De vous ſeruir de corps et dame / au fueillet c. viii
De reffus plaine eſt vne que tant iayme / au fueillet c. viii.
De meſioupr et faire bonne chere / au fueillet c. viii
De quelque bon petit mot pour rire / au fueillet c.vix
Donnez moy encores cela. f c. xvi
Deporte toy beauſire / car ie iure au fueillet c.xvii

¶ Balades et rondeaulx commencans par E.

¶ Balades.

En reuenant du bois lautrier / au fueillet lvi.
En reagal / en arcenic rochier / au fueillet. c. ix
En priſon ſuis en vne tour ſi forte / au fueillet cc.
Eſtre trop franc / et ſoy fier / au fueillet cc.i
En la foreſt de ennuyeuſe triſteſſe / au fueillet cc.i.

¶ Rondeaux et chancons.

En ce monde de preſent. f lvi
En deſpit des enuieux. f lvii
Eſt il mercy de quoy lon peuſt finer fueillet lvi.
En ce que me pouez deſplaire. f lxxii
Eſguillon ſerpentin dangier. f lxxiii
Eſclaue puiſt il deuenir. f lxxiii
En quelque place que ie ſoye. f lxxv
En vray eſpoir de paruenir a bien / au fuellet lxxv
En vng deſert ou nul nabite. f lxxvii
En la foreſt de longue actente. f lxxxix
En actendant gariſon ou la mort. f xc.
En peu dheure ſont mis au bas / au fueillet xcii.
En frequentant les baſſes marches / au fueillet xciii.
En la foreſt de longue actente. f xcviii
Enfans enfans veez cy voz peres / au fueillet C.
En contemplant de la plus belle dame / au fueillet C.
En priſon aux chāps dehors lhuys. f c.viii
En actendant de vous ſecours / au fueillet c. viiii.
En deſpit de vous malebouche / au. fueillet c. viiii
Et bien bien il menſouuiendra. f c.vi
Excepte vous chief doeuure de nature / au fueillet c. vi.
En trauail ſuis ſans eſpoir de confort / au fueillet c. vii
Eſperance meſt venu veoir. f c.xx
Elle mayme ie le ſcay bien. f c.xxi
En may que les champs ſont tous vers / au fueillet c. xxii
Entre vous tous parfais amoureux / au fueillet c.xxii
En poure loyaulte. f c. xx v

¶ Balades et rondeaulx commencans par F.

¶ Balade.

Meres humaines qui apres no⁹ viuez fueillet c. viii

Rondeaulx.

Fine affinee remplye de fineſſe / au fueillet lxxviii.
Frāc cueur gētil ſur toutes gracieuſe fueillet lxxviii

Fleur de beaulte belle et bonne / au fueillet lxxxVii
Faulx enuieux de dieu soyez vous mauldis fueillet lxxxviii
Faulx enuieux mesdisans par enuye / au fueillet lxxxviiii
Faignant auoir mainte douleur escripte / au fueillet lxxxVi
Faulte dargent dieu te mauldie au fueillet lxxxViii
Faictes moy scauoir de la belle / au fueillet. xcV
Franc corps gentil trop mest dur et amer fueillet xcVi.
Franc cueur gracieux. f xcViii
Fors seulement lattente que ie meure / au fueillet c. xV.

¶ Balades et rondeaulx commencans par V.

¶ Balade.

Vente de corps qui mon cueur art fueillet c. V.

¶ Rondeaulx.

Vardez lhonneur soigneusement / au fueillet lxxVii
Ventil archer qui me guerroyes au fueillet xciii
Ventilz galans soyons tousiours ioyeulx / au fueillet xciiii.
Vrace actendant ou la mort pour tous mes au fueillet xcVi.
Visant enuers sur Vne couche / au fueillet c xViii

¶ Balades et rondeaulx commencans par H.

¶ Balades.

Ac / que dit y capitain. f lxii
He doulx regard pourquoy plantas lamour. fueillet lxV
Helas mes yeulx / mon cueur auez trahy fueillet. c. iv
Helas ie suis au pays de seruage / au fueillet c. v

¶ Rondeaulx.

Hay / estes vous rencherie / au fueillet lviiii
Helas ma dame quest ce la / au fueillet. lvi
Ha ma maistresse et ma plus quautre amye fueillet lxxi
Ha faulx danger estes vous la. f lxxii
fueillet lxxiv
Helas fortune pourquoy est ce / au
Helas mon amy sur mon ame. f lxxxi
Ha cueur perdu et desole. f lxxx Vi
Hay ie pas / este bien party. f lxxx Vii
Helas mon cueur / helas mon oeil / au fueillet lxxx Vii
Ha nostre dame presque me pasme / au fueillet lxxxx.
Ha mort helas fueillet lxxxx.
He fortune pourquoy si fortunee / au fueillet xciii.
Hau compaignons reueillons nous / au fueillet xcVi
Homme soyez tousiours saige. f c. xxV

¶ Balades et rondeaulx commencans par I.

¶ Balades.

Il fault que ie vous dye. f lviii
Ie me doubte quil ne viengne cher temps fueillet lviii
Iugez amans et oyez ma doulour / au fueillet lxV
Ie doy tresbien ma dame comparer / au fueillet lxV.
Iay demoure entre les sarrazins. f c. iiii
Ie ris souuent en grant destresse. f c. V
Ie desire souuent la mort. f c. V
Ie vous choisy noble loyale amour. f c. Vi
Il nest danger que de vilain. f c. x
Ie hez ma vie et desire ma mort. f c. x
Iay longuement amours serui. f c. xi.

Je suis baigne du vent daduersite / au fueillet c.vii.
Jamais ne fu si tresnaure ne point / au fueillet c. vviiii.
Il est certain qung iour de la sepmaine au fueillet cc.i.
Je ne puis plus ainsi que ie soulope / au fueillet cc. i.
Jay este de la compaignie. f cc. i.
Il nest hom au iourduy en vie. f cc. v

Rondeaulx.

Je scay que pour moins dune plaque fueillet. lviii.
Jamais brebis nengraisseront au fueillet lviii.
Je ne puis estre esiope. f lviii
Je me metz en vostre mercy. f lv vi.
Je nay quelque cause de iope. f lvv.
Jay prins amours a ma deuise. f lvvi
Je voy / a qui ? a la plus belle. f lvvii
Jen ay le dueil / et vous la iope. f lvvii.
Je ne me congnois en semblant. f lvviii
Je vous requiers doulce iehannete / au fueillet lvviiii
Je layme bien sans penser nul diffame / au fueillet lvv v.
Jope / soulas / honneur / lyesse. f lvv vi
Je renonce a toute esperance. f lvv vii
Je viens a vous pour enquerir. f lvv viii
Je nay qung seul desir. f lvvvi
Je me repens de vous auoir aymee / au fueillet lvvvii.
Je languis en dure desireste. f lvvviii
Je ne puis viure ainsi tousiours / au fueillet lvvviiii
Jamais si bien ne me peult aduenir / au fueillet lvvv v.
Jatens laumosne de doulceur. f lvvv v.
Jay des semblans tant que ie vueil / au fueillet lvvv vi
Jay tel desir que ie vous voye. f lvvv vii
Je le voy bien selon les vers. f lvvv viii
Je men vois et mon cueur demeure. au fueillet lvvv viii
Je chãge a vous se cest vostre vouloir au fueillet lvvvv
yeulx aueugles par force de desir. f lvvvv
Jamais tant que vous reuoye. au fueillet vcii
Je nay desir de viure en ioye. au fueillet vciii.i
Jay ans le confort de la belle. f vciii
Je demande voz beaulx yeulx voir. au fueillet vcv
Je languis en telle destresse. f vcv
Je languis en piteux martire. f vcvii
Joye me fuit & douleur me court sure. f vcviii
Je ne lose dire / mais pẽsez ma dame. f vcviii
Je demeure seule esgaree. f vcix
Jeune / gente et tresbelle dame. f c.i.
Jehãne de lux ma tresbelle maistresse. au fueillt c.i
Jenin lanemy. fueillet c.ix
Il nest tresor que de lyesse. f c.x
Jamais ne seray amoureux. f c.viiii
Jour & nuyt mon las cueur souspire. au fueillet c. viiii
Il reuiendra in patria. f c.x vi
Il est venu in propria. f c.x vi
Infortune suis espoir dauoir mieulx. f c.x vi
Je laymeray puis q̃ ie lay entrepris. f c.x vii
Jen ay dueil qui trop me tormẽte. f c.xx
Je suis vostre amy sil vous plaist / au fueillet lx viii
Je congnois bien mousches en laict / au fueillet c. ix
Je ten prye tacinet. f c.xx
Ja demy mort en prison trop obscure. f c.xx
Jamais femme ne choisit mieulx. f c.xx
Je le scay bien q̃ vous estes la dame. f c.xx
Je feroye voulentiers cela. f c.xxi
Incessamment mon poure cueur lamente / au fuellet c. xxii

Balades et rondeaulx commencans par L.

Balades.

Marrie ban de mortelle douleur au fueillet lx viii
Las pourquoy vis ie de mes yeulx fueillet lxix
Las pourquoy vireut mes yeulx / au fueillet vcix
Le dieu damours fait du lys escusson / au fueillet c. iii

Las que ie ſeuffre grief torment. f. C iiii
Le monde Ba en amendant. f c v.
Lasie me plains damours et de ma dame au fueillet c v.
Lautrier noue fuſmes compaignons pluſ ſieurs au fueillet c vi.
Lautrier men alois a leſbat. f. c vv B.
Lautrier par melancolye fueillet cc.

¶ Rondeaulx.

Le plus dolent quoncques fut ne au fueillet lvi.
Lhomme banny de ſa plaiſance au fueillet lvii.
La plus mignonne de mon cueur. f. lv Bii.
Le dire a dieu qui le dira. f lv Bii.
Le ſouuenir de Bous me tue. f lv Biii.
Lung plus que tous eſt mon ſouuenir au fueillet lv Biii.
Le plus grant eur que iay ſur terre au fueillet lvix.
Le cher don damours ie Bous pry e au fueillet lvv.
Lae ie ne ſcay que faire doye. f lvvi.
Les biens dont Bous eſtes la dame au fueillet lvvii.
Le grant regret et a dieu dire. f lvviii.
Lhomme enrage hors du ſens forcene au fueillet lvviiii.
Le iour que ſuis que ne Bous Boye. f lvv Bi
Langue poignante plus queſguillon au fueillet lvv Bii.
Le ferme eſpoir quay dobtenir. f lvvix.
La mienne Boulente ſeroit. f lvvv.
Les douleurs que ie ſens en ſomme. au fueillet lvvvii
La belle des belles ſans per. f lvvviii
Le deſpourueu infortune. f lvvviiii
Les peulx ouuers ie ny Boy gouſte. au fueillet lvvv B.
Le iour meſt nuyt et iope me nuyſt. f lvvv b.
Lune bonte lautre requiert. f lvvv Bi
Le noir me plaiſt mieulx quautre ſorte au fueillet lvvv Bi.
Le ſeruiteur hault guerdonne. f lvvv Bii.
Las demourray ie ainſi touſiours. f lvvv Bii.
La plus belle eſlite de femme et de fleur au fueillet lvvv Biii
Le cueur trouble/le ſens perdu. f lvvviv.
La treſamoureuſe eſperance. f vcii.
Le malheureux habandonne. f vciii.
La douleur que ie recoy. f vciii.
Languir me fault en griefz douleurs. au fueillet. vc B.
Las iayme mieulx mes iours briefuement finer fueillet. vc Bi.
Le chois damours des belles lexemplaire au fueillet. vc Bi.
Laiſſons paſſer amour mortelle. f vc Bi
Le mendiant tranſſi me clame. f vc Bii.
Le plus dolent que iamais on Berra. f vc Biii
Lamoureux poure guerdonne. c. i.
Les deſloyaulx ont la ſaiſon. f c. viiii
Lexille de toute eſperancce. f c. v B
Loing de plaiſir et pres de deſplaiſance au fueillet. c. v Bii.
La teneur de cent mille eſcus. f c. vviiii
Le trou du cul dune nourrice. f c. vviiii

¶ Enſuit de la lactre. ℞

¶ Balades.

Ma doulce amour/ma iope ſouuerai ne fueillet. lv.
℞on doulx amy iay Beu Boſtre reſqueſte fueillet lv.
℞on ſeul plaiſir ma doulce iope. f lvii.
℞ercy ou mort ay long temps deſire au fueillet. lviiii
℞on eſperit ſe combat a nature. f lv B
℞a dame pour Bous dire Berite. f c. iiii.
℞on ſeul amy treſbien ayme. f c. Bii.
℞a doulce dame en qui iay ma fiance au fueillet c. vii
℞ignon maintien / gorgiaſe beaulte au fueillet c. vviiii.

¶ Dictie et chancon et Rondeau.

Ma bouche rit et ma penſee pleure au fueillet. lvi.
℞on cueur ſuſpire. f lvii.

Hoy estant ieune et Volage.f lxviii
Ha redoubtee plus quoncques mais.au fueillet lxvi
Hon seul bien ma gente princesse.f lxv.
Hieulx ayme la mort que languir. f lxvi
Ha bouche rit et ma pensee pleure.f lxvi
Hon bien/mon amy lxviii
Hon bien imparfait.f lxviiii
Hon bien/mamour/ma ioye et mon desir.au fueillet lxviiii
Ha plus quassez et tant bruyante.f lxviiii
Ha parfaicte ioye/quelque part que ie soye. Fueillet lxx vii
Hon cueur fait nouuelle entreprise.f. lxx vii
Hon pere estoit sot en ieune aage.f lxx viii
Hon cueur chante ioyeusement.f lxxix
Hes yeulx se font recommander.f lxxix
Ha tresexcellente maistresse.f lxxix
Hes yeulx ont a leur gre choisy.f lxxix
Ha seule amour tant desiree.f lxxx
Hon oeil est de tendre trempeur.f lxxx
Hon doulx espoir/mon trestout et ma ioye Fueillet lxxxi
Hon cueur sen va en ambassade. f lxxxii
Hon cueur emble a ioye et dueil .f lxxx v
Haintenant comme ie pensoye.f lxxx vii
Hon cueur mest icy venu dire.f lxxxix
Hon mary semburelicoque.f xci
Hon seul et souuerain desir.f xci
Hon cueur a vne fleur choisy.f xciiii
Hon doulx espoir ie vous supply. f xcv
Hieulx ne si bien pour auoir tout plaisir. aii fueillet xcviii
Haintien ie vueil commencer.f C.i
Herciez dieu aussi fortune.f c.xv
Hon souuenir me fait mourir.f c.xvii
Hoy qui faiz chancons et rondeaulx.f. cxviii
Hais que ce fust secretement.f c xix
Haimeres vous bien.f c.xxii
Ha dame regardez en pitie.f c.xxiii
Ha dame qui mauez point cc.ii

De la lectre. M

Balades

Nature et amours gracy . f c.xciv
Nature loue haultement. f cc.ii

Rondeaulx

Mon amys vous vous abusez.au fueillet lxvii
Mon pas que ie vueille penser.au fueillet lxviii
Nompareille dame en amours.f lxxv
Nauray ie iamais mieulx que iay.au Fueillet lxxvii
Ne cuidez plus que ie vous ayme. au fueillet. lxxxv
Ne ie ne dors/ne ie ne veille.f lxxxviii
Nous vous voyons bien malebouche. au fueillet lxxxviiii
Ne vous desplaise ma maistresse.f xcv
Nest ce grant fait tant plus me fait.au fueillet xcviii
Noir et tanne sont mes couleurs.f c.xvii
Ne pensez plus au plaisir de mes yeulx.au fueillet c.xxii

Ensuit de la lectre. O

Balades

Oncques hester ne souffrit tant de paine. fueillet lxiiii
Or nous commence a venir le prin temps. fueillet c. vii
On parle des champs labourer.f c.iv
On ne tient compte vrayement.f cc.i
On souloit estre au temps passe.f cc. v
On a moult parle des anglois.f cc. v

Rondeaulx

Or ne laissez iamais venir.f lxi
O quelle liesse de cueur.f lxvii
On mappellera coquillart.au fueillet. lxxviii
Or est mon cueur en abisme de dueil.au f ueillet xci
Or suis ie ou estre desirope.f xci
Ou loing ou pres quelque part que ie soye fueillet xcii
Oncques homme femme ne vit.f c.xv

Ensuit de la lectre. P

¶ Balades

Dis que femmes furent bonnes galoises. fueillet lviiii
Puis quen douleur me fault vser ma vie /au fueillet c. vi
Par long temps ay nage en londe. f c.vi
Pluye dauril et rousee de may. f c.vi
Pour tout plaisit ay ie dueil angoisseux/ au fueillet c.vi
Plus nay le vit tel que souloye. f c.viii
Pour blasonner vng cheual proprement / au fueillet c.xviiii
Plaintes/souspirs/confiz en grief ardure / au fueillet c.xcviii
Puis que pitie est pour moy endormie/au fueillet c.xciy
Poures/mauldis/tristes mauly et dolens. fueillet c.xciy
Pour viure amoureusement. f c.xciy
Par trop dormir pert trois vertus ly homs. fueillet cc.ii
Pource nest il si doulce nourriture. f cc. v

¶ Rondeauly

Dour aduenir a moy attainte fueillet lvi
Pour prisoy ne pour maladie. au fueillet lvi
Paracheue toy entreprise. f lxviii
Passe rose sur toute pure et fine f lxiy
Pour entretenir mes amours. f lxy
Pour vng trou puant plain dordure / au fueillet lxviii
Pensez y se le pouez faire. f lxy v
Pour tous mes souhaitz acomplir. f lxy v
Pour les biens quen vous sont comprins/au fueillet lxy vi
Pour dieu vueillez moy fait entendre au fueillet. lxy vi
Puis quil me fault de vous partir. f lxy vi
Pour moy tresor ie voue tenoye. f lxy vi
Par le regard de voz beauly yeuly / au fueillet lxy vii
Puis quainsi est quil ne vous plaist. au fueillet lxy viii
Pour quoy est ce que nose dire. f lxy viii
Pour lamour dune qui est cy. f lxy viii
Pour mectre a fin la grant douleur. f lxyvii
Pour dieu deffendez a vostre oeil. f lxyvii
Par vng regard qui de vous vint. f lxyvii
Plus que tous suis infortune. f lxyviiii
Puis quautrement ne me peut estre. au fueillet lxyviiii
Pour acomplir le vouloir de moy cueur/au fueillet lxyviiii
Plus quoncques mes ie suis au bas. au fueillet lxyy vi
Pour dieu faictes moy ceste hõneur. f. lxyy vii
Puis quamours ma prins a desplaisir/au fueillet lxyy vii
Pour acquerir hõneur et pris. f lxyyy
Puis quainsi est que chosy ay. f yc ii
Plus ne seray de vert vestu. f yc ii
Puis que ie vis le regard gracieux . f yciiii
Puis que delle nouuelles ay. f yciiii
Puis quainsi est que ne puis paruenir. f yc v
Par vng souspir legl ie vous enuoye. f .yc vii
Placebo sans dilexi. f yc vii
Pour changer lair ne pour fuyr les lieux / au fueillet yc vii
Prenez en gre pour ceste fois. f c.i
Pour nous maintenir en sante. f cy
Puis que plus ne suis ayme de ✠. f cy v
Pour paruenir a ce que pretendz. f cy vii
Pour vous guerir entierement. f cy vii
Puis quil fault que ie le vous die. f c yiy
Prenez en gre ce present. f c yvii
Pour passer tẽps vng iour voulove. f. cxviii

¶ Ensuit de la lectre. D

¶ Balades

Di ses besongnes veult bien faire fueillet c iii
Que dictes vous de moy appel/au fueillet c viii
Quest ce que ioyes ses suis ie/qui ton cueur. au fueillet c viii

¶ Rondeauly

Di ne le croit il est damne. f lxvii
Quant seray ie clame pour vostre amy. fueillet lxvii
Quãt ie vous oy souspirer. f. lxiy
Quant oy vous met en desplaisir. f lxiy

Que dur meſt le departement.f lxxvi
Querez ailleurs paille ou eſtrain.f lxxviii
Quelque iour quant temps il ſera.f lxxviiii
Quant Vous tenres Voz grans eſtas.f.lxxv V
Quant mon oeil plus ne Vous Verra/au fueillet lxxv Vi
Quant les trois anges corneront. f lxxv Vi
Quiconques Veult damours iouyr.f lxxv Vi
Quant premierement te tins. f lxxv Vi
Quant ie regarde Voſtre Vis.f lxxv Viii
Quel deſplaiſir quant departir.f lxxvv
Quant ce mal helas me prendra.f lxxvv
Quant iay au cueur aucun contraire/au fueillet lxxvviii
Quelque choſe quamours ordonne.f.lxxvv Vi
Quen a a faire male bouche.f lxxvv Viii
Que gaigneres Vous a ma mort.f. lxxvviv
Qui Veult de dame a moy changer.f. lxxvviv
Quelque choſe que ie Vons die.f vci
Quant de Vous ſeul ie pers la Veue.f vci
Qui plus Veult a Vous obeir.f vciiii
Que Veult on plus que daymer leyemplaire fueillet vc Vii
Queſſe que ioy:ho paiv/eſt ce mon cueur /au fueillet vc Viii
Quant mon Vouloir ſacomplira.f vc Viii
Quant il Vous plaira mon cueur guarria/au fueillet vciv
Quant ie fuz prins au pauillon.f c vv
Quen dictes Vous ferez rien.f c vvi
Quant on te dira Villennie.f . c vv V

¶ Enſuit de la lectre. R

¶ Balades

Rire ne puis pour eſbat que ie Voye fueillet c. Bi
Rencontre ſoit de beſtes feu gectans fueillet cc

¶ Rondeaulx

Robin robin /ſeuffre que len te boute fueillet lvi
Roſe ſans per ſur tontes ſeparee / au fueillet lviv
Repoſons nous entre nous amoureux/au fueillet lvvi
Reſiouyſſes Vous amoureux.f lxxviii
Recours dhonneur et de lyeſſe.f lxxv V
Requieſcant las in pace. f lxxv Viii
Rauy damours deſpourueu de Bon ſens/au fueillet vci
Rendez moy le cueur qui fut mien.f c vvi

¶ Enſuit de la lectre. S

¶ Balades

Si lancelot/paris la belle helaine fueillet lxv B.
Seruir Vous Vueil bonnement ſans fauly tour.f c iiii
Se iayme et ſers la belle de Bon hait.f c iv
Sil neſt dargent ou de ioyauly garny.f c vi
Se tu Veuly au iour duy Viure en paiv ſ au fueillet c vv B

¶ Rondeaulx

Souuiengne Vous de Voſtre amy/au fueillet lvii
Sautre que moy Voulez amer.au fueillet lv Bi
Se nay ſecours de Vous ma dame.f lv Bii
Se ma dame ie perdoye.f lv Bii
Se Vous neſtes pour moy guerdon nee/au fueillet lviv
Si toſt que de Vous me ſouuient.f lviv
Souffrir me fault et touſiours endurer fueillet lvv
Sune foiz me dictes ouy .f lvvi
Se mieuly ne Vient damours peu me contente. fueillet lvvii
Sil eſt plaiſir que ie Vous puis faire/au fueillet lvviiii
Se ie garde bien Voſtre honneur. au fueillet lvv B
Se Vous laiſſez la porte ouuerte.f lvv Bi
Seray ie touſiours attendans.f lvv Biii
Se par Vous nay allegement.f lvv Biii
Sil aduient que mon dueil me tue.f. lxvvi
Sil ne Vous plaiſt plaindre mes plains / au fueillet lvvvi
Si eſlongne ſuis de mes amours.f. lxvvii
Se ie pers celle que mon cueur ayme tant/au fueillet lvvviii

Se la belle ne prent la cure.f lxxviii
Se ie fais dueil ie nen puis mes. f lxxviiii
Saint Valentin puis que iay fait de Vous
fueillet lxxx V
Sen amours a Vng paradis lxxx V
Se Vous ne Voulez estre bonne.f lxxx Vii
Si non seulement Vostre grace lxxxiv
Se me pars sans mes maulx Vous dire
fueillet lxxxiv
Sire Vous Vous rompez la teste / au
fueillet xci
Sans ce que iaye en riens meffait / au
fueillet xcii
Semblant ioyeux plain de tristeur / au
fueillet xcii
Se iegarde bien Vostre honneur.f xc Vi
Sans trop declairer le cas.f c.
Salut a Vous dames delyonnois.f c Viii
Se Vous nauez autre Vouloir.f c viiii
Sen Vous ne tient ma souuenance/au
fueillet c viiii
Se Vous pensez que ie Vous ayme/au
fueillet c viiii
Sur toutes suis infortunee. f c v V
Sot oeil rapporteur de nouuelles / au
fueillet c v V
Se Vous scauiez la douleur de mon cueur
fueillet c.v Viii
Se Vous maimez aucunement.f c vix
Si dolent ie me treuue a part. f c.vx
Se. L. H. nesse pas bien raison.f c vxi
Si ie suis gueres en ce Village.f c vxi
Se dueil que porte en cueur et face / au
fueillet c vx V

Ensuit de la lectre. T

Balades

Tous mes cinq sens/ yeulx / aureille
et bouche.f c. Viii
Tant grate chieure que mal gist
fueillet c Viii
Toy qui Veulx damer faire lentrepriſe/au
fueillet. c viii
Tres Voulentiers de cueur te saluroye
fueillet c vviii
Tous ceulx qui sont triste⁵ de mon dommage
fueillet cc V

Rondeaulx et motetz

Toutes les fois que ie Vous Voy/ au
fueillet lviiii
Terriblement suis fortunee/au
fueillet lxx
Tel fait semblant destre ioyeux / au
fueillet lxvii
Tout a part moy affin quon ne me Voye
fueillet lxx Vii
Tout au plustost que ie pourray / au
fucillet lxviv
Trop plus en Vous quen autre femme / au
fueillet lxxvi
Tant me desplaist a dieu Vous dire/ au
fueillet lxxvi
Tard aura mon cueur sa plaisance / au
fueillet lxxviii
Tant est mignonne ma pensee.f lxxviii
Toute ioye meslongnera.f lxxx Vii
Tout bien de Vous me peult Venir.f.lxxx Viii
Tu te bruisles a la chandelle.f lxxxx
Tresdoulx rossignol gracieux.f xciiii
Tant me desplaist mon hastif partement / au
fueillet xc Vii
Tout prestement quen la Ville seray/au
fueillet xciv
Tant que loyalle me serez.f c viiii
Tant sont les yeulx de mon cueur endormis
fueillet c v Vi
Tant ay dennuy et tant de desconfort.f.c v Vi
Tous regretz fors qun ie les passe.f c v Vii
Tel est le temps il sen fault cõtenter.f. c v Viii
Trop en a qui deux en a.f c v Viii
Tous ceulx qui mont donne le bont.f.c v Viii
Tout droit/de coste/en lenuers. f cvix
Toutes les nuitz que sans Vous ie me couche
fueillet c vx
Triste penser aduersaire du corps.f. c vx V

Ensuit de la lectre. V

Balades

Sme meschinete seruant.f lviiii
Vos qui parlez damours en general
fueillet xciv
Vng asne Vy lautreiour complai /
gnant .fueillet c iii
Vne haquenee a tout le doze frain.f c viii

Vne dame excellente beaulte / au fueillet c.xviiii
Vne belle ente floree. f c.xciv
Vng iour allant mesbanoyer auy champs fueillet cc.ii

¶ Rondeauly

Vostre rigueur trop infortune / au fueillet lxvi
Vray dieu damours / helas hemy / au fueillet lxvi
Vueille ou non vueille celle que iay seruie fueillet lxvii
Vostre oeil qui est si fort a destre / au fueillet lxvii
Vie de court qui tant est douloureuse / au fueillet lxviii
Vostre oeil me guerroye. f lxviii
Vne sans plus a moy desir lxviiii
Viengne comment pourra venir / au fueillet lxxv
Vostre bruit et vostre grant fame / au fueillet lxxv
Vueillent ou non les enuieux. f lxxvi
Vo regard et doulce maniere. f lxxiv
Vous scauez bien comment il va lxxiv
Veu quen ce point suis-desole. f lxxv
Vng corps / vng cueur qui na que lame / au fueillet lxxvi
Viure en desplaisir. f lxxvii
Vostre tresdouly regard plaisant / au fueillet lxxii
Vne tresgente damoiselle. f lxxiii
Vous soiez le bien retourne. f lxxiii
Vous sopez la tresbien venne. f lxxiii
Vueille ou non vueille celle que iay seruie fueillet lxvi
Vng enfant est ne qui encores vit / au fueillet ¶.
Vng frisque mignon eyperlucat / au fueillet lxxiv
Vous semble il pour aduancer. f ¶.
Vne fois fault tous mourir. f c.lxviii
Vous me tenez par voz fauly yeuly / au fueillet c.xviv
Voz yeuly / voz manieres / voz pas. au fueillet c xvi
Vng plaisir est bien chier vendu. f c.xvi
Viuent les gorgias de court. f c. xvii
Vng iour a part maduanture c. xviii
Vostre flacon fermant a vis. c xviiii

¶ Cy finist la table de ce present liure intitule Le iardin de plaisance et fleur de rethoricque / compose et Imprime nouuellement a paris. Et le trouuera on a vendre au palais au premier pilier deuant la chappelle ou len chante la messe de messeigneurs les presidens Ou au carrefour saint seuerin a lymage saint iehan leuangeliste.

BIBLIOTHEQUE ROYALE

OUVRAGES PUBLIÉS

PAR LA SOCIÉTÉ DES ANCIENS TEXTES FRANÇAIS

(En vente à la librairie Firmin-Didot et C^ie^, 56, rue Jacob, à Paris.)

Bulletin de la Société des Anciens Textes Français (années 1875 à 1909). N'est vendu qu'aux membres de la Société au prix de 3 fr. par année, en papier de Hollande, et de 6 fr. en papier Whatman.

Chansons françaises du XV^e^ siècle, publiées d'après le manuscrit de la Bibliothèque nationale de Paris, par Gaston PARIS, et accompagnées de la musique transcrite en notation moderne par Auguste GEVAERT (1875). Épuisé.

Les plus anciens Monuments de la langue française (IX^e^, X^e^ siècles), publiés par Gaston PARIS. Album de neuf planches exécutées par la photogravure (1875)..... 30 fr.

Brun de la Montaigne, roman d'aventure publié pour la première fois, d'après le manuscrit unique de Paris, par Paul MEYER (1875)..... 5 fr.

Miracles de Nostre Dame par personnages, publiés d'après le manuscrit de la Bibliothèque nationale par Gaston PARIS et Ulysse ROBERT ; texte complet t. I à VII (1876, 1877, 1878, 1879, 1880, 1881, 1883), le vol. ..... 10 fr.

Le t. VIII, dû à M. François BONNARDOT, comprend le vocabulaire, la table des noms et celle des citations bibliques (1893)..... 15 fr.

Guillaume de Palerne, publié d'après le manuscrit de la bibliothèque de l'Arsenal à Paris, par Henri MICHELANT (1876). Épuisé sur papier ordinaire.

L'ouvrage sur papier Whatman..... 20 fr.

Deux Rédactions du Roman des Sept Sages de Rome, publiées par Gaston PARIS (1876)..... Épuisé sur papier ordinaire.

L'ouvrage sur papier Whatman..... 16 fr.

Aiol, chanson de geste, publiée d'après le manuscrit unique de Paris, par Jacques NORMAND et Gaston RAYNAUD (1877). Épuisé sur papier ordinaire.

L'ouvrage sur papier Whatman..... 24 fr.

Le Débat des Hérauts de France et d'Angleterre, suivi de *The Debate between the Heralds of England and France*, by John COKE, édition commencée par L. PANNIER et achevée par Paul MEYER (1877)..... 10 fr.

Œuvres complètes d'Eustache Deschamps, publiées d'après le manuscrit de la Bibliothèque nationale, par le marquis DE QUEUX DE SAINT-HILAIRE, t. I à VI, et par Gaston RAYNAUD, t. VII à XI (1878, 1880, 1882, 1884, 1887, 1889, 1891, 1893, 1894, 1901, 1903), ouvrage terminé, le vol. 12 fr.

Le saint Voyage de Jherusalem du seigneur d'Anglure, publié par François BONNARDOT et Auguste LONGNON (1878). 10 fr.

Chronique du Mont-Saint-Michel (1343-1468), publiée avec notes et pièces diverses par Siméon LUCE, t. I et II (1879, 1883, le vol..... 12 fr.

Elie de Saint-Gille, chanson de geste, publiée avec introduction, glossaire et index, par Gaston RAYNAUD, accompagnée de la rédaction norvégienne traduite par Eugène KOELBING (1879)..... 8 fr.

Daurel et Beton, chanson de geste provençale, publiée pour la première fois d'après le manuscrit unique appartenant à M. Firmin-Didot, par Paul MEYER (1880)..... 8 fr.

La Vie de saint Gilles, par Guillaume de BERNEVILLE, poème du XII^e^ siècle, publié d'après le manuscrit unique de Florence, par Gaston PARIS et Alphonse BOS (1881). 10 fr.

L'Amant rendu cordelier à l'observance d'amour, poème attribué à MARTIAL D'AUVERGNE, publié d'après les mss. et les anciennes éditions, par A. DE MONTAIGLON (1881). 10 fr.

Raoul de Cambrai, chanson de geste publiée par Paul MEYER et Auguste LONGNON (1882)..... 15 fr.

Le Dit de la Panthère d'Amours, par NICOLE DE MARGIVAL, poème du XIII^e^ siècle, publié par Henry A. TODD (1883). 6 fr.

Les Œuvres poétiques de Philippe de Remi, sire de Beaumanoir, publiées par H. SUCHIER, t. I et II (1884-85). 25 fr.

Le premier volume ne se vend pas séparément ; le second volume seul..... 15 fr.

La Mort Aymeri de Narbonne, chanson de geste publiée par J. COURAYE DU PARC (1884)..... 10 fr.

Trois Versions rimées de l'Évangile de Nicodème, publiées par G. PARIS et A. BOS (1885)..... 8 fr.

Fragments d'une Vie de saint Thomas de Cantorbéry, publiés pour la première fois d'après les feuillets appartenant à la collection Goethals Vercruysse, avec fac-similé en héliogravure de l'original, par Paul MEYER (1885).... 10 fr.

Œuvres poétiques de Christine de Pisan, publiées par Maurice ROY, t. I, II et III (1886, 1891, 1896), le vol.... 10 fr.

Merlin, roman en prose du XIII^e^ siècle, publié d'après le ms. appartenant à M. A. Huth, par G. PARIS et J. ULRICH, t. I et II (1886)..... 20 fr.

Aymeri de Narbonne, chanson de geste publiée par Louis DEMAISON, t. I et II (1887)..... 20 fr.

Le Mystère de saint Bernard de Menthon, publié d'après le ms. unique appartenant à M. le comte de Menthon, par A. LECOY DE LA MARCHE (1888)..... 8 fr.

Les quatre Ages de l'homme, traité moral de Philippe DE NAVARRE, publié par Marcel DE FRÉVILLE (1888).. 7 fr.

Le Couronnement de Louis, chanson de geste publiée par E. LANGLOIS (1888)..... Épuisé sur papier ordinaire.

L'ouvrage sur papier Whatman..... 30 fr.

Les Contes moralisés de Nicole Bozon, publiés par Miss L. Toulmin SMITH et M. Paul MEYER (1889)..... 15 fr.

Rondeaux et autres Poésies du XV^e^ siècle, publiés d'après le manuscrit de la Bibliothèque nationale, par Gaston RAYNAUD (1889)..... 8 fr.

Le Roman de Thèbes, édition critique d'après tous les manuscrits connus, par Léopold CONSTANS, t. I et II (1890). 30 fr.

Ces deux volumes ne se vendent pas séparément.

Le Chansonnier français de Saint-Germain-des-Prés (Bibl. nat. fr. 20050), reproduction phototypique avec transcription, par Paul MEYER et Gaston RAYNAUD, t. I (1892). 40 fr.

Le Roman de la Rose ou de Guillaume de Dole, publié d'après le manuscrit du Vatican, par G. SERVOIS (1893)... 10 fr.

L'Escoufle, roman d'aventure, publié pour la première fois d'après le manuscrit unique de l'Arsenal, par H. MICHELANT et P. MEYER (1894)..... 15 fr.

Guillaume de la Barre, roman d'aventures, par ARNAUT VIDAL de Castelnaudari, publié par Paul MEYER (1895). 10 fr.

Meliador, par Jean FROISSART, publié par A. LONGNON, t. I, II et III (1895-1899), le vol..... 10 fr.

La Prise de Cordres et de Sebille, chanson de geste, publiée, d'après le ms. unique de la Bibliothèque nationale, par Ovide DENSUSIANU (1896)..... 10 fr.

Œuvres poétiques de Guillaume Alexis, prieur de Bucy, publiées par Arthur PIAGET et Émile PICOT, t. I, II et III (1896, 1899, 1908), le vol..... 10 fr.

L'Art de Chevalerie, traduction du *De re militari* de Végèce, par Jean DE MEUN, publié, avec une étude sur cette traduction et sur *Li Abrejance de l'Ordre de Chevalerie* de Jean PRIORAT, par Ulysse ROBERT (1897)..... 10 fr.

Li Abrejance de l'Ordre de Chevalerie, mise en vers de la traduction de Végèce, par JEAN DE MEUN, par Jean PRIORAT, de Besançon, publiée avec un glossaire par Ulysse ROBERT (1897)..... 10 fr.

La Chirurgie de Maître Henri de Mondeville, traduction contemporaine de l'auteur, publiée d'après le ms. unique de la Bibliothèque nationale, par le Docteur A. BOS, t. I et II (1897, 1898)..... 20 fr.

Les Narbonnais, chanson de geste publiée pour la première fois par Hermann SUCHIER, t. I et II (1898)..... 20 fr.

Orson de Beauvais, chanson de geste du XIIe siècle, publiée d'après le manuscrit unique de Cheltenham, par Gaston PARIS (1889)..... 10 fr.

L'Apocalypse en français au XIIIe siècle (Bibl. nat., fr. 403), publiée par L. DELISLE et Paul MEYER. Reproduction phototypique (1900)..... 40 fr.

— Texte et introduction (1901)..... 15 fr.

Les Chansons de Gace Brulé, publiées par G. HUET (1902). 10 fr.

Le Roman de Tristan, par THOMAS, poème du XIIe siècle, publié par Joseph BÉDIER, t. I et II (1902-1905), le vol. 12 fr.

Recueil général des Sotties, publié par Ém. PICOT, t. I et II (1902, 1904), le vol..... 10 fr.

Robert le Diable, roman d'aventures, publié par E. LÖSETH (1903)..... 10 fr.

Le Roman de Tristan, par BÉROUL et un anonyme, poème du XIIe siècle, publié par Ernest MURET (1903) . 10 fr.

Maistre Pierre Pathelin hystorié, reproduction en fac-similé de l'édition imprimée vers 1500, par Marion de Màlaunoy, veuve de Pierre Le Caron (1904)..... 6 fr.

Le Roman de Troie, par BENOIT DE SAINTE-MAURE, publié d'après tous les manuscrits connus par L. CONSTANS, t. I, II, III et IV (1904, 1906, 1907, 1908), le vol.. 15 fr.

Les Vers de la Mort, par HÉLINANT, moine de Froidmont, publiés d'après tous les manuscrits connus, par Fr. WULFF et Em. WALBERG (1905)..... 6 fr.

Les Cent Ballades, poème du XIVe siècle, publié, avec deux reproductions phototypiques, par Gaston RAYNAUD (1905). 10 fr.

Le Moniage Guillaume, chanson de geste du XIIe siècle, publiée par W. CLOETTA, t. I (1906)..... 15 fr.

Florence de Rome, chanson d'aventure du premier quart du XIIIe siècle, publiée par A. WALLENSKÖLD, t. I et II (1907, 1909), le vol..... 12 fr.

Les deux Poèmes de La Folie Tristan, publiés par Joseph BÉDIER (1907)..... 5 fr.

Les œuvres de Guillaume de Machaut, publiées par E. HŒPFFNER, t. I (1908)..... 12 fr.

Les Œuvres de Simund de Freine, publiées par John E. MATZKE (1909)..... 10 fr.

Le Jardin de Plaisance ou Fleur de rethorique, reproduction en fac-similé de l'édition publiée par Antoine Vérard vers 1501 (1910)..... 40 fr.

Le Mistère du Viel Testament, publiés avec introduction, notes et glossaire, par le baron James DE ROTHSCHILD, t. I-VI (1878-1891), ouvrage terminé, le vol..... 10 fr.

(*Ouvrage imprimé aux frais du baron James de Rothschild et offert aux membres de la Société.*)

Tous ces ouvrages sont in-8, excepté *Les plus anciens monuments de la langue française* et la reproduction de l'*Apocalypse* qui sont grand in-folio, et le *Jardin de Plaisance* qui est petit in-folio.

Il a été fait de chaque ouvrage un tirage à petit nombre sur papier Whatman. Le prix des exemplaires sur ce papier est double de celui des exemplaires en papier ordinaire.

Les membres de la Société ont droit à une remise de 25 p. 100 sur tous les prix indiqués ci-dessus.

La Société des Anciens Textes Français a obtenu pour ses publications le prix Archon-Despérouse, à l'Académie française, en 1882, et le prix La Grange, à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, en 1883, 1895, 1901 et 1908.

MACON, PROTAT FRÈRES, IMPRIMEURS